



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

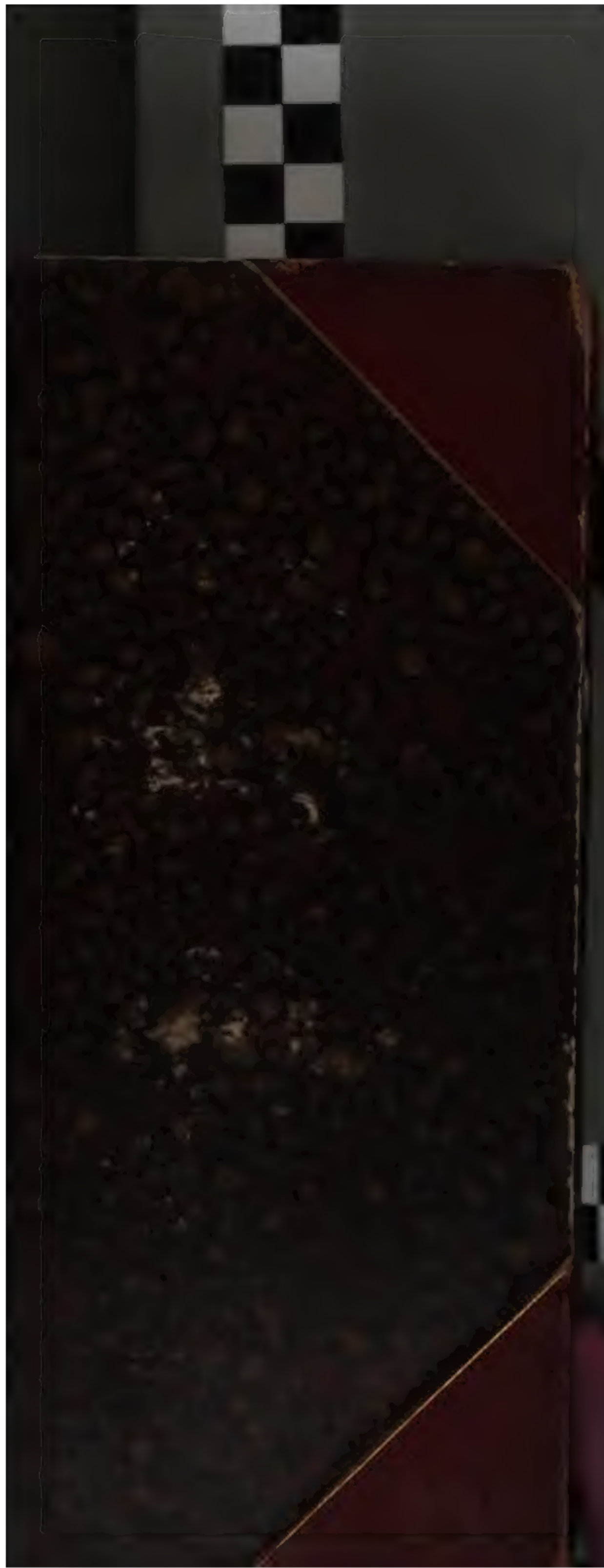
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.


À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Fr
1402
26

+ +

HARVARD  COLLEGE

LIBRARY

+
FROM THE LIBRARY OF
COMTE ALFRED BOULAY DE LA MEURTHE

+
PURCHASED APRIL, 1927







.

.

/

.

.

.

.



HISTOIRE
DE
CONSULAT
ET DE
L'EMPIRE
—
TOME XXI

Les éditeurs déclarent réserver leurs droits à l'égard de la traduction en Langues étrangères, notamment pour les Langues Allemande, Anglaise, Espagnole et Italienne.

Ce volume a été déposé au Ministère de l'Intérieur (Direction de la Librairie).

PARIS. — IMPRIMÉ PAR E. PLON ET C^{ie}, RUE GARANCIÈRE, 8.

HISTOIRE
DU
CONSULAT
ET DE
L'EMPIRE

PAR M. A. THIERS

TOME VINGT ET UNIÈME

TABLE ANALYTIQUE

PAR

**L'AUTEUR DE LA TABLE
DE L'HISTOIRE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE**



PARIS
FURNE, JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
45, RUE SAINT-ANDRÉ DES ARTS

1874

in 1402.26



HARVARD COLLEGE LIBRARY
FROM THE LIBRARY OF
COMTE ALFRED BOULAY DE LA MEURTHE
APRIL 1927

HISTOIRE

DU

CONSULAT ET DE L'EMPIRE

TABLE ANALYTIQUE

DES MATIÈRES.

A

ABADIA, général. Commande des insurgés galiciens, XIII, 312.

ABBÉ, général. Repousse une sortie de la garnison de Tortose, XII, 540. — Appelé au siège de Tarragone, XIII, 289.

ABBEVILLE. Visitée par le Pr. C. en 1803, IV, 408. — Vote un don patriotique après la campagne de Russie, XV, 248. — Louis dix-huit y passe la nuit du 27 avril 1814, XVIII, 89.

ABDICATIONS : de Charles IV en faveur du prince des Asturies, VIII, 544 ; — des Bourbons d'Espagne en faveur des Bonaparte, 618 ; — du roi de Hollande Louis, XII, 166 ; — de Nap. en faveur de son fils, XVII, 715 ; — de Nap. donnée sans conditions, 752, 757 ; — de Nap. après Waterloo, XX, 335, 344, 375.

ABENSBERG. Donne son nom à la bataille livrée le 20 avril 1809, X, 440, 444.

ABERCROMBY (SIR RALPH). Commande l'armée portée sur l'escadre de Keith, III, 63. — Son débarquement, 74. — Lenteur obligée de ses opérations, 78. — Forces de son corps, 79, 84. — Sa position devant Alexandrie, 86. — Livre bataille à Canope le 21 mars 1801,

87. — Blessé mortellement, 92. — Remplacé par Hutchinson, 97.

ABERDEEN (LORD), représentant de l'Angleterre auprès de la coalition. Veut qu'on traite avec Nap., XVII, 28. — Confirme à Saint-Aignan le langage tenu par Metternich, 32. — Rattaché au parti violent de la coalition par l'espoir d'enlever Anvers et Flessingue à la France, 111. — Reçoit de nouvelles instructions relativement aux bases de la paix, 124. — Plénipotentiaire au congrès de Châtillon, 241. — Son attitude, 288, 295. — Laisse Caulaincourt dans le doute sur la possibilité d'obtenir la cessation immédiate des hostilités, 297. — Ses regrets après la remise du contre-projet de Caulaincourt, 508.

ABO. Pris par les Russes en 1808, VIII, 456. — Alexandre y accorde une entrevue à Bernadotte en 1812, XIV, 430.

ABOUKIR. L'expédition dirigée en 1801 contre les Français menace sa rade, III, 66. — Les Anglais y débarquent, 74. — Prise du fort, 96.

ABOVILLE (D'), général. Fait échouer à la Fère le complot des frères Lallemand, XIX, 487.

ABRANTÈS. Conduite des habitants envers l'armée de Junot arrivée le 24 novembre 1807, VIII, 336. — Arthur Wellesley y séjourne après l'évacuation du Portugal par les Français, XI, 423. — Insuccès d'un coup de main tenté par Montbrun sur cette ville, XII, 406. — Occupée par le corps de Hill, 500.

ABRIAL. ministre de la justice, I, 435. — Remplacé par Régnier, pourquoi, III, 552. — Sénateur, 553.

ABSORPTION, disposition constitutionnelle imaginée par Sieyès, I, 82.

ACADÉMIE. Attire l'attention de Nap. à Finkenstein, VII, 425. — Séance de réception du cardinal Maury, 426.

ACHILLE (L'), vaisseau envahi par la fièvre au moment où l'escadre doit quitter le Ferrol, V, 442. — Signale la flotte de Nelson, à la sortie de Cadix, VI, 446. — Dévouement de son équipage à Trafalgar, 470.

ACKLAND. général. Exerce un commandement sous Arthur Wellesley, IX, 216-227.

ACORES (les). Les Anglais y établissent un dépôt pour la contrebande, XII, 37. — La question d'y transporter Nap. traitée au congrès de Vienne, XVIII, 522.

ACQS. L'ancien évêque de ce siège se démet, III, 278.

ACQUA-SANTA. Soult y livre combat aux Autrichiens, I, 277.

ACTE ADDITIONNEL. Titre donné à la Constitution impériale de 1815, XIX, 437. — Préambule et dispositions principales, 442. — Somme de liberté qu'il contient; forme de son acceptation, 445. — Mal accueilli, pourquoi, 448. — Voté avec une entière liberté, 547. — Nombre de votes qui lui sont donnés, 549, 573, 586.

ACTE DE MÉDIATION DE LA SUISSE. — Ses principales dispositions, IV, 264. — Sa destruction, XVIII, 404. — Consécration de ses principes essentiels, 605.

ACTE DE NAVIGATION DE CROMWELL. Ce qu'est cet acte et dommage mortel qu'il cause au négoce des Hollandais, XII, 79.

ACTE DE NON-INTERCOURSE. loi d'embargo par laquelle l'Amérique interdit à sa marine tout commerce avec l'Europe, XII, 39. — Révoqué en 1812 à l'égard de la France, XV, 42. — Maintenu à l'égard de l'Angleterre, 43.

ACTE FINAL DE VIENNE. Ce qui a été appelé de ce nom, XVIII, 604.

ACTON (CHEVALIER), excite la réaction dans Naples, I, 462.

ADAIR (sir ROBERT), ministre d'Angleterre à la cour d'Autriche en 1807, VIII, 206. — Renvoyé de Vienne après une entente secrète, IX, 249.

ADDINGTON. Nommé ministre, II, 396. — Politique qu'il déclare vouloir suivre, 398. — Fait une démarche directe auprès du Pr. C. en faveur de la paix, 447. — Est résolu à conclure la paix avec la France, III, 445. — Traite avec la Russie au sujet du droit des neutres, 446. — Nomme un plénipotentiaire au congrès d'Amiens, 485. — S'effraye des préparatifs de la France pour l'expédition de Saint-Domingue, 369. — Ses motifs pour moins désirer la paix, 449. — Satisfaction qu'il exprime au sujet de l'institution du Consulat à vie, IV, 3. — Ses ouvertures pour un arrangement commercial avec la France, 8. — Ses diligences au sujet de Malte, 44. — Sa situation difficile dans le Parlement, 45. — Temporise sur la demande faite par le Pr. C. d'expulser d'Angleterre les meneurs émigrés, 48. — Faiblesse de son cabinet, 225. — Ses réponses aux diverses demandes du Pr. C., 226. — Ses fausses démarches dans les affaires de la Suisse, 243. — Ajourne l'évacuation de Malte, 245. — La violence du parti de la guerre le renforce momentanément, 272. — Attaques dirigées contre son administration par Grenville et Canning, 274. —

Défendu par Fox, 278. — Son succès momentané, 285. — Embarras que lui cause la question de Malte, 289. — Inutilité de ses efforts pour s'adjoindre Pitt, 324. — Se résout à la guerre si les propositions de l'Angleterre ne sont pas acceptées, 334. — Parait ébranlé par les dernières offres de la France, 333. — Demande à garder Malte par un article secret, 334. — Repousse le dernier expédient imaginé par le Pr. C., 337. — Propose la création d'une armée de réserve, 509. — Son cabinet suscite des troubles en France, 544. — Attaqué par Pitt, V, 200. — Sa retraite, 203. — Se prononce avec véhémence contre l'acte commis par l'Angleterre envers le Danemark en 1807, VIII, 202.

ADIGE (L'). I, 250. — Franchi par l'armée de Brune le 4^{er} janvier 1804, II, 276. — Admis pour limite des possessions de l'Autriche, 286. — Fortifié par ordre du Pr. C., 383. — Franchi par Masséna au début de la campagne d'Austerlitz, VI, 223. — L'armée du prince Eugène se retire sur ce fleuve et s'y réorganise, X, 207, 276. — Franchi par les Français à la poursuite des Autrichiens, 279.

ADMINISTRATION. Son état sous le Directoire, I, 43, 450. — Son organisation sous le Consulat, 449. — Ses progrès rapides, III, 295. — Ses vrais principes, XX, 726.

ADMINISTRATIONS COMMUNALES. Partie de leurs attributions sous le Directoire, I, 42.

ADMISSIBILITÉ AUX FONCTIONS. Est garantie à tous les Français par la déclaration de Saint-Ouen, XVIII, 440.

ADOUR (L'). Nap. en visite l'embouchure pendant son séjour à Bayonne, VIII, 648. — Cité, XVII, 44, 365.

ADRESSES : du corps municipal de Paris au Pr. C. après l'arrestation de Ceracchi et d'Arena, II, 207; — provoquées en faveur du rétablissement de la monarchie, V, 66, 67, 84; — du concile réuni à

Paris en 1844, en réponse au message impérial, XIII, 454; — du conseil municipal de Paris aux Parisiens ayant pour but de demander le rétablissement des Bourbons, XVII, 662; — des électeurs présents à Paris pour le Champ de Mai à Nap., XIX, 574.

AÉROSTIERS. Rendent de nombreux services en Égypte, III, 49.

AFRANCESADOS, Espagnols partisans de Joseph. Sont obligés d'évacuer Madrid avec lui, XV, 442. — Langage de leurs compatriotes à l'égard de ceux qui restent à Madrid, 432.

AFFRY (D'), oligarque suisse. Vient à Paris sur l'appel du Pr. C., IV, 252, 258. — Choisi par lui pour landamman; son portrait, 270.

AFRIQUE. Vents qui soufflent le long de ses côtes, XX, 585.

AGÉ, blanc au service des noirs. Commande au Port-au-Prince lors de l'arrivée des Français, IV, 494.

AGENCE DES CONTRIBUTIONS DIRECTES. Sa création, I, 34. — Résultats de son activité, 472.

AGIOTAGE. Porté au plus haut degré sous le Directoire, I, 45. — Son activité dans la crise financière de 1805, VI, 494. — Exercé sur les obligations des receveurs généraux, VII, 422; VIII, 85. — Source d'immenses fortunes en 1844, XIII, 48.

AGRICULTURE. Ses progrès sous le Consulat, III, 293. — Ses prétentions au moment du retour des Bourbons, XVIII, 312.

AGUESSEAU (D'), président du tribunal d'appel de Paris, I, 465.

AGUILA (COMTE DEL), chef de la municipalité de Séville. Assassiné par le peuple insurgé, IX, 22.

AICHSTEDT, évêché de Franco-nie. Sa valeur considérable, IV, 66. — Doit être concédé en indemnité à la Bavière, 406. — Est cédé à l'Autriche, 453.

AIDES-MAJORS GÉNÉRAUX. Leur création au début de la campagne de Russie, XIV, 467.

AIGLE. Sa place au régiment décrétée par Nap., VIII, 403. — Son vol de clocher en clocher au retour de l'île d'Elbe, XIX, 79.

AIGLE (L'), vaisseau laissé à Cadix, V, 479, 290, 292. — Rallié par Villeneuve, fait voile vers la Martinique, 390, 447. — Se rend après avoir combattu avec bravoure à Trafalgar, VI, 469. — S'échappe et va échouer devant le port de Sainte-Marie, 480.

AIGREMONT (D'), colonel du 43^e de cuirassiers. Combat à Margalef, XII, 296.

AIX, en Provence. Son barreau renommé, I, 460. — Sénatorerie de Fouché, XII, 452. — Vote un don patriotique après la campagne de Russie, XV, 248.

AIX (ILE D'). Visitée par Nap., IX, 247. — L'Angleterre dirige une expédition contre la flotte française qui y est réunie sous Allemand, XI, 483. — Visitée par Nap. partant pour l'exil, XX, 543, 557.

AIX-LA-CHAPELLE. Nap., arrivé le 3 septembre 1804, y est rejoint par une partie de sa cour et du corps diplomatique, V, 224. — Jérôme s'y retire après la chute de son trône, XVII, 95.

AIZENAY. Donne son nom au combat où Travot bat les Vendéens en mai 1815, XIX, 563.

AJACCIO. Nap. désire y être enterré s'il ne l'est pas sur les bords de la Seine, XX, 705.

ALAFOENS (DUC D'). Commande l'armée portugaise contre les Espagnols, III, 434.

ALAGON. Lefebvre-Desnoëttes y met en déroute les insurgés de Saragosse, IX, 58.

ALAVA (L'). Bon accueil fait par cette province espagnole aux premières troupes françaises, VIII, 478.

ALAVA, marin espagnol d'un grand mérite, VI, 440. — Commande l'avant-garde de l'escadre de bataille de Villeneuve, 444. — Blessé à Trafalgar, est obligé d'amener, 466.

ALAVA (DON MIGUEL DE), officier espagnol. Son noble langage à l'égard des *afrancesados*, XV, 432.

ALBALAT (BARON D'). Voir SAAVEDRA.

ALBANY. Le premier voyage à la vapeur s'exécute entre ce point et New-York, VIII, 433.

ALBERT, général. Commande une brigade de grenadiers à la bataille de Friedland, VII, 597, 603.

ALBINI (BARON D'). Commande des levées de paysans mayençais, I, 290. — Représente l'archevêque-électeur dans une députation extraordinaire de l'Empire, IV, 434. — Son vote sur la promesse d'une indemnité en territoires immédiats pour son prince, 436, 446.

ALBON (D'), maire de Lyon. Son caractère et sa conduite en 1844, XVIII, 337.

ALBUERA (L'). Donne son nom à la bataille livrée par Soult à l'armée anglo-espagnole le 16 mai 1844, XII, 686, 690.

ALBUFÉRA (DUC D'). Voir SUCHET.

ALBUQUERQUE (DUC D'). Renforce G. de la Cuesta sur la Guadiana, XI, 45. — Se dirige sur Séville avec une division, XII, 264. — Cherche asile dans l'île de Léon, 266, 269.

ALCABON. G. de la Cuesta est mis en déroute entre ce point et Torrijos, XI, 441.

ALCALA. Atroce conduite de ses habitants à l'égard des Français après Baylen, IX, 482.

ALCANIZ. Pillage de cette ville, IX, 566. — Donne son nom à un combat livré par Suchet, XII, 245.

ALCANTARA. Situation de cette ville, VIII, 327. — L'armée française y arrive épuisée, 330. — Les papiers des archives de ses chevaliers servent à Junot pour fabriquer des cartouches, 332. — Reprise par les Français qui y passent les insurgés au fil de l'épée, XI, 65. — Evacuée par Victor, 420.

ALCIATI (comte). Porte à Pie VII les premières ouvertures du Pr. C., I, 468. — Bien accueilli par le Pape et envoyé à Verceil, II, 428.

ALCOLEA, sur le Guadalquivir. L'armée insurrectionnelle de Cordoue en défend le pont, IX, 69. — Attaque et prise du pont ainsi que du village par Barbou, 74.

ALDINI, envoyé en France pour les affaires d'Italie. Se trouve à Lyon avec le Pr. C., III, 385, 389.

ALENQUER. L'avant-garde de Masséna y bat la queue de l'armée de Wellington, XII, 383. — Ney s'y établit, 395.

ALENTEJO (1'), province du Portugal. Tombe au pouvoir des Espagnols, III, 434. — Destiné au prince de la Paix, VIII, 258. — Kellermann doit y faire reconnaître l'autorité française, 346. — S'insurge, IX, 242. — Résolution de s'y établir prise par les généraux français réunis à Golgao, XII, 528.

ALEXANDRE I^{er}. Reçoit des confidences de Pahlen, II, 426. — Sa douleur en apprenant la mort de son père, 433. — Reconnu et proclamé empereur par les troupes, 435. — Son portrait, III, 8. — Forme auprès de lui un gouvernement occulte composé de ses jeunes amis, 44. — Lève l'embargo sur le commerce anglais, 42. — Renonce à la grande maîtrise de l'ordre de Malte, et cesse de demander l'évacuation de l'Égypte, 43. — Son entretien secret avec Duroc, 44. — Sa politique, 488. — Renvoie Panin et le remplace par Kotschoubey, 494. — Promet quelques avantages pour le commerce de Lyon, 398. — Félicite le Pr. C. au sujet de l'institution du consulat à vie, IV, 3. — Désire jouer un rôle dans les affaires d'Allemagne, 58. — Accepte les ouvertures du Pr. C., 402. — Son entrevue à Memel avec le roi de Prusse, 445. — Sentiment que lui inspire le royaume, 447. — Ratifie le plan du Pr. C. relativement aux indemnités germaniques, 448. — Refuse, puis

accepte de garantir le nouvel ordre de choses établi à Malte, 245, 290. — Offre sa médiation entre la France et l'Angleterre, 332, 396. — Changements qu'il opère dans son ministère, 397. — Communications qu'il fait à la France et à l'Angleterre, 398. — Ses efforts pour créer un tiers parti en Europe, 444. — Sa correspondance avec le roi de Prusse, 445. — Fait prendre le deuil à sa cour après la mort du duc d'Enghien, V, 49. — Réclame à Rastibonne contre la violation du territoire germanique par la France, 22. — Rappelle son ministre de Rome, et refuse de rappeler de Dresde l'émigré d'Estrogues, 23. — Signe un traité avec Frédéric-Guillaume, 24. — Regrette ses manifestations trop vives au sujet du duc d'Enghien, 243. — Autorise d'Oubril à poser diverses questions, et à se contenter de la moindre satisfaction, 244. — Déconcerté par les réponses hautaines de Nap., 349. — Adopte l'idée d'un arbitrage suprême imposé à la France et à l'Angleterre au nom de l'Europe, 320. — Signe une convention avec l'Angleterre, mais en ajourne la ratification jusqu'à l'abandon de Malte, 367. — Charge la Prusse de demander des passe-ports pour Nowosiltzoff qu'il veut envoyer à Paris, 370. — Embarras où le met le refus fait par l'Angleterre de rendre Malte, 404. — La réunion de Gênes à la France le décide à la guerre, 402. — Séjourne à Pulawi et y subit diverses influences, VI, 64. — Demande une entrevue au roi de Prusse, 66. — Son entrée solennelle à Berlin, 206. — Séduction qu'il exerce sur la cour de Prusse, 207 à 214. — Accepte l'offre de la médiation par laquelle Frédéric-Guillaume veut faire précéder l'exécution de ses nouveaux engagements envers la coalition, 212. — Jure sur le tombeau du grand Frédéric une amitié éternelle au roi de Prusse, 245. — Se rend à l'armée, 247. — Réuni à Olmütz avec l'empereur d'Allemagne, détilère sur

la conduite à tenir, 278. — Tombe sous de nouvelles influences, 280, 284. — Ce qui le décide à livrer bataille, 288. — Livre la bataille d'Austerlitz, 304. — Ses efforts pour rallier le centre de l'armée austro-russe, 343. — Renouvelle la lutte, 350. — Fuit le champ de bataille, 358. — Se réfugie au château de Holitsch avec l'empereur François, 353. — Leur accord pour demander à Nap. un armistice, puis la paix, 356. — Son langage à Savary sur Nap., 356. — Son découragement après Austerlitz, 423, 426. — Se remet néanmoins en rapport avec l'Autriche, 427. — Langage qu'il tient au duc de Brunswick, 428. — Entre en négociation avec la France à l'occasion des bouches du Cattaro, 452. — Envoie d'Oubril à Paris, 453. — Manifeste du penchant pour la paix, 454. — Change son ministère, 535. — Son désir en faveur du roi de Piémont et des Bourbons de Naples, 536. — Refuse de ratifier le traité signé par d'Oubril; motifs de ce refus, 562. — Se déclare prêt à reprendre les négociations, mais de concert avec l'Angleterre, 563. — Son calcul en faisant marcher une armée contre la Porte, VII, 232. — Reçoit des félicitations sur les succès imaginaires de Benningsen en Pologne, 343. — Se trouve avec le roi de Prusse au quartier général de Bartenstein, 520, 527. — Se décide à envoyer un secours de quelques mille hommes à Dantzig, 530. — Élude l'offre de médiation faite par l'Autriche, et opine pour la continuation de la guerre, 547. — Signe une convention à Bartenstein avec le roi de Prusse, 550. — Se rend à Tilsit en laissant l'ordre de prendre l'offensive le plus tôt possible, 552. — Stimule Benningsen pour qu'il sauve Königsberg, 594. — Abattu après Friedland, s'en prend des événements à Benningsen, 620. — D'accord avec Frédéric-Guillaume sur la nécessité d'une paix immédiate, 624. — Ratifie l'armistice signé à Tilsit par Lebedeff, 623. — Fait de-

mander une entrevue à Nap., 626. — Son premier entretien avec lui sur le Niémen, 627. — Séduit par les paroles caressantes et les offres de Nap., se décide à s'établir à Tilsit pour traiter directement avec lui, 634. — Passe avec Nap. la revue de la garde impériale, 635. — Idées ambitieuses au moyen desquelles Nap. exalte son imagination, 636, 644. — Nap. lui propose d'être le médiateur armé entre la France et l'Angleterre, 646. — Reçoit de Nap. l'offre de la Finlande et l'espoir de la possession des provinces du Danube, 647. — Ses idées à l'égard de l'empire turc, 649. — Son admiration pour Nap.; sa dissimulation avec Frédéric-Guillaume, 654. — Le partage de l'empire turc objet continuel de ses secrets entretiens avec Nap. à Tilsit, 652. — Bases sur lesquelles doivent reposer les stipulations dont il convient avec Nap., 655. — Son déplaisir de la restauration de la Pologne, 659. — Consent à s'agrandir dans le sens indiqué par Nap., au Nord et en Orient, 660. — Appelle à Tilsit la reine de Prusse, pour qu'elle essaye d'arracher quelques concessions à Nap., 663. — Débarrassé des Prussiens, se livre à l'enthousiasme de ses nouveaux projets, 669. — Se sépare solennellement de Nap., 670. — A seul la connaissance des projets de Nap., VIII, 35. — Ses efforts pour amener la nation russe à sa nouvelle politique, et rendre le séjour de St-Petersbourg supportable à Savary, 473. — Adresse à l'Angleterre l'offre de sa médiation entre elle et la France, 477. — Somme le cabinet anglais de donner des explications au sujet de la conduite de l'Angleterre à Copenhague, 207. — Motifs qui le décident définitivement en faveur de la politique française, 208. — Opère des changements dans la composition de son cabinet, 212. — Fait choix du général Tolstoy pour l'ambassade de Paris, 243. — Ses entretiens avec Savary, 244. — Son désir de revoir Nap., et son projet d'al-

ler à Paris, 247. — Adresse à Savary diverses demandes qui témoignent de son bon vouloir envers la France, 224. — Reçoit de Nap. une réponse pleine d'effusion, 224. — Ses discours à Tolstoy au sujet de la politique de Tilsit, 434. — Son accueil à Caulaincourt, 433. — Langage qu'il tient à cet envoyé de Nap., 435. — Prêt à tout laisser faire au Midi pourvu que Nap. le laisse faire au Nord, 436. — S'en prend à Tolstoy des difficultés qu'il rencontre de la part de Nap., 438. — Sa joie en recevant de Nap. une lettre relative au partage de la Turquie, 444. — Propose Erfurt pour une entrevue avec Nap., 443. — Déclare que la note relative au partage de l'empire turc, rédigée par Romanzoff, a sa pleine approbation, 449. — Envahit la Finlande dont il prononce la réunion à la Russie, 454, 457. — Insiste sur l'entrevue avec Nap., 459 ; IX, 265. — Son adhésion complète à tout ce qui s'est fait en Espagne, 267. — Ses préparatifs pour se rendre à Erfurt, 298. — Son désir de pouvoir, en passant à Königsberg, donner quelques consolations aux souverains de la Prusse, 299. — Son rapide voyage à travers la Pologne et l'Allemagne, 304. — Rencontre Nap. entre Weimar et Erfurt, 303, 305. — A la passion de partager l'empire turc succède chez lui la passion de posséder sur-le-champ les provinces danubiennes, 343. — Attention que lui marque Nap. à l'occasion de la difficulté qu'il éprouve à entendre, 345. — Sa flatterie à Nap. à la représentation d'*OEdipe*, 346. — Va passer deux jours avec lui à Weimar, 320, 327. — En obtient un nouvel allègement en faveur de la Prusse sur ses contributions, 330. — Sa réponse aux insinuations de Talleyrand au sujet d'une alliance de famille, 333, 337. — S'en explique avec Nap., 339. — Son ministre signe une convention avec celui de Nap., 340. — Satisfait du résultat de l'entrevue, confère le

cordon de Saint-Andre aux principaux personnages de la cour de Nap., 342. — Se sépare de Nap. avec une sorte d'émotion, 346. — Presse Romanzoff, qui prolonge son séjour à Paris, de revenir à St-Petersbourg, X, 24. — Ses nouvelles dispositions à l'égard de Nap., 73. — Déplaisir que lui cause une nouvelle guerre de la France avec l'Autriche, 75. — Son langage à Caulaincourt, 77. — Ses efforts auprès de l'Autriche pour la détourner de faire la guerre, 79. — Arme en vue de la guerre prochaine, 84. — Réprimande Gallitzin du défaut de concours prêté aux Polonais contre les Autrichiens, 392. — S'applique peu sincèrement au rétablissement de la Pologne, 393. — Invité à envoyer un négociateur à Altenbourg, XI, 252. — Son refus, et ses conseils à François et à Nap., 265. — Décide l'Autriche à la paix, 287. — Est disposé à donner sa sœur Anne en mariage à Nap., 339. — Ses motifs de déplaisir à l'égard de Nap., 356. — Obtient de Caulaincourt sa signature à une convention par laquelle Nap. s'engage à ne jamais rétablir la Pologne, 357. — Accueille la demande de la main de sa sœur, et promet d'employer ses bons offices auprès de l'impératrice mère, 358. — Tarde à s'expliquer définitivement, 360. — But et effet de ses lenteurs, 364, 374. — S'applique à cacher l'altération de ses sentiments envers Nap., XII, 43. — Ses motifs pour ne pas arrêter indistinctement tous les bâtiments américains, comme Nap. le lui demande, 53. — Manière dont il prend la réunion de la Hollande à la France, 480. — Profondément blessé de la dépossession du duc d'Oldenbourg, 443. — Ses dispositions à l'égard de la France, 445. — Mesure dans laquelle il entend concourir au blocus continental, 447. — Interdit les produits manufacturés anglais, allemands et français réputés faire concurrence à l'industrie russe, 450. — Prend quelques mesures de précaution sur

ses frontières, 451. — Ses explications avec Caulaincourt, 452. — Ses vrais sentiments, 462. — Informé par la trahison d'un employé de la guerre des préparatifs faits en France, XIII, 53. — Ses nouvelles explications avec Caulaincourt, 54. — Redouble de soins pour lui au moment de s'en séparer, 58, 60. — Son bon accueil à Lauriston, et ses adieux à Caulaincourt, 64. — Modèle ses mouvements de troupes sur ceux de Nap., 180. — Se refuse à toute démarche pouvant amener un rapprochement, 184. — Ressent une impression douloureuse de l'entretien de Nap. avec Kourakin, à la fin du cercle tenu le 15 août, 190. — Emploie l'automne et l'hiver en préparatifs de toute sorte, 191, 386. — Instances dont il est l'objet pour la conservation de la paix, 388. — Adopte l'idée d'envoyer Nesselrode à Paris, afin d'amener une explication complète, 389. — Après un succès sur les Turcs, autorise Kutusof à ouvrir des négociations avec la Turquie sur de nouvelles bases, 390. — Prépare lui-même ses instructions à Nesselrode, 392. — Informé par Kourakin de l'imminence de la guerre, 400. — Sa résolution de se retirer dans les profondeurs de l'empire, en détruisant tout sur les pas des Français, 402. — Refuse de porter le ravage en Pologne et en Vieille-Prusse, 403. — Compte beaucoup sur le rôle de l'opinion dans cette guerre, 405. — Confirmé dans la résolution de ne pas prendre l'initiative, 408. — Direction qu'il donne à sa diplomatie, 409. — Diffère de s'entendre avec l'Angleterre et Bernadotte, 413. — Adoucissement aux conditions qu'il veut imposer aux Turcs, 414. — Renonce à l'envoi de Nesselrode à Paris, 415. — Son émotion en faisant à Lauriston ses dernières déclarations, 417. — Prête à Nap. le projet de rétablir la Pologne, 442. — Mission de Knesebeck auprès de lui, au nom de la Prusse, 481. — Scènes entre lui et l'ambassadeur d'Autriche, 483. — Persiste à ne

pas vouloir prendre l'initiative des hostilités, 485. — Son projet et ses derniers entretiens avec Lauriston, 486. — Sa réponse à la lettre de Nap., et bases possibles d'arrangement qu'il fait indiquer à Kourakin, 488. — Entame des pourparlers avec l'Angleterre, 490. — Signe un traité d'alliance avec la Suède, 491. — Ses communications au Danemark à la suite de ce traité, 494. — Donne une mission extraordinaire en Orient à Tchitchakoff, 492. — Ses instructions pour toutes les éventualités, 494. — Part pour son quartier général, 495. — Communication que lui fait l'Autriche, 497. — Se dirige sur Wilna, 498, 562. — Apprend à un bal, à Wilna, le passage du Niémen, exécuté par Nap. le matin même, XIV, 11. — Opinions qui partagent son entourage, 12. — Confie à Barclay de Tolly le soin de diriger la retraite sur la Dwina, 20. — Prend la route de Drissa, 21. — Charge Balachoff d'une dernière démarche auprès de Nap., 22. — S'engage publiquement à ne point traiter tant que l'ennemi sera sur le sol de la Russie, 23. — Donne à Bagration l'ordre de se porter sur Minsk; pourquoi, 60. — Déchainement de l'armée contre lui à cause de son plan de retraite, 123. — Reçoit un avis signé qui le presse de quitter l'armée et de se rendre à Moscou, 126. — Cède aux instances impérieuses de ses généraux et convoque un conseil de guerre, 127. — Part avec ses conseillers militaires, et laisse à Barclay le soin de diriger les opérations, 128. — Enflamme les esprits à Moscou, 292. — Profondément blessé par les procédés de Nap., veut soutenir la guerre jusqu'à la dernière extrémité, 294. — Pour obéir à l'opinion publique choisit Kutusof, 298. — Ignore le projet formé d'incendier Moscou, 366. — Nap. lui adresse des ouvertures pacifiques, 396, 422. — Soins qui l'occupent depuis son retour à St-Petersbourg; s'allie avec l'Angleterre, 429. — Se met d'accord avec Bernadotte à Abo, 430.

— Opinion qu'il exprime sur Nap., 432. — Conditions de la paix qu'il fait avec les Turcs, 433. — Invite Tchitchakoff à se porter avec Tormazof sur les derrières de l'armée française, 434. — Impression produite sur son esprit par la bataille de la Moskowa et l'incendie de Moscou, 435, 438. — Sa résolution de ne pas céder, 439. — Confie la flotte russe de Kronstadt à l'Angleterre, 440. — Envoie à Tchitchakoff et à Wittgenstein l'ordre de se réunir sur la haute Bérézina, pour couper à Nap. sa ligne de retraite, 441. — Envoie Czernicheff pour faire concourir tous les généraux au même but, 442. — Recommande à Kutusof de temporiser pour retenir les Français à Moscou, 443. — Vient à Wilna; tend à se faire le libérateur de l'Allemagne et de l'Europe, XV, 482. — Appelé par le roi de Prusse et flatté par les Allemands, marche sur Kalisch, 319 à 322. — Son entrevue à Breslau avec Frédéric-Guillaume, après la signature d'un traité, 334. — Reçoit à Kalisch l'envoyé chargé de lui annoncer la médiation de l'Autriche; sa réponse, 348. — Arrêté un instant dans son rôle de libérateur de l'Allemagne par l'opposition de Kutusof, 455. — Approuve le plan de bataille conçu par Diebitsch, 474. — Passe l'Elster à Pégau, 475. — Sa joie en voyant les premiers succès de Blücher, 478. — Gène le commandement en affectant de se montrer partout au feu, 484. — Ordonne la retraite, 486. — Appelle la journée de Lutzen une victoire, 494. — Sa situation et ses délibérations dans la nuit qui sépare les deux journées de Bautzen, 568. — Se flatte beaucoup du succès pour la bataille du 24 mai, 569. — Après s'être retiré jusqu'en Silésie, commence à sentir les effets de deux grandes défaites, 590. — Nomme général en chef Barclay de Tolly, qu'il oblige à prendre la route de Schweidnitz, 594. — Expédie Muffling à Barclay pour le retenir en Silésie, 592. — Envoie des commissaires aux avant-postes

français, et Nesselrode à Vienne, 593. — Enivré du rôle de roi des rois, ne se prête point à un arrangement direct avec la France, XVI, 45. — Insiste pour voir François, 56. — Ses efforts pour décider Metternich en faveur de la coalition, 58. — Adhère aux vues de l'Autriche; dans quelle conviction, 60. — Réuni avec Frédéric-Guillaume à Reichenbach, il est informé par Metternich des résultats de son entrevue avec Nap., 80. — Accorde la prolongation de l'armistice pour complaire à l'Autriche, et demande que la réunion du congrès soit ajournée, 84. — Fait choix d'un personnage peu éclatant pour plénipotentiaire, 142. — Induit involontairement Barclay en erreur sur la durée de l'armistice, 146. — Affecte de vouloir faire de l'Autriche l'unique intermédiaire dans le congrès, 156. — Se rend avec Frédéric-Guillaume et les principaux généraux à Trachenberg, pour y conférer avec Bernadotte, 177. — Réduit Bernadotte au commandement de l'armée dite du Nord, 180. — Plan de campagne auquel il s'arrête, 184. — Revient à Reichenbach sans désirer ni espérer la paix, 184. — Son entrée solennelle à Prague, le 15 août, 236. — Son exaltation d'esprit, 237. — Réponse officielle qu'il fait adresser aux dernières propositions de Nap., 238. — Regrette d'avoir délégué le commandement à Schwarzenberg, surtout depuis l'arrivée de Moreau et de Jomini à son quartier général, 272. — Ses procédés envers Moreau, 273. — Sur le conseil de Moreau et de Jomini, renonce à marcher sur Leipzig, 279. — Se range à l'avis de Moreau de se replier sur les hauteurs de Dippoldiswalde, 296. — Position qu'il occupe avec Moreau le matin de la seconde journée de la bataille de Dresde, 309. — Ses témoignages d'intérêt et d'affliction à Moreau, atteint mortellement à ses côtés, 344. — Prend le parti de la retraite, 346. — Ses doutes sur la durée de sa fortune contre Nap.,

320.—Reconnait avec ses généraux la nécessité de s'arrêter et de résister à Vandamme, 334.— Ses progrès dans la guerre, 332.— S'il est l'auteur de la manœuvre qui amène la catastrophe de Vandamme, 359.— Se rend auprès de Moreau expirant, 360.— Prévient les divergences d'avis pour la direction de l'armée de Bohême, amenée devant Leipzig, 546.— Invite Schwarzenberg à se porter au secours des armées russe et prussienne, 556, 558.— Fait donner toutes ses réserves, 559, 563.— Sa courtoisie envers Lauriston, 620.— Sa dureté envers le roi de Saxe, 624.— Prescrit la violation de la capitulation de Dresde, 669.— Ne répugne point à l'idée de détrôner Nap., XVII, 26.— S'assure une influence prépondérante dans les conseils de la coalition; comment, 442.— Caresse et dirige secrètement le comte de Stein, 443.— Subit l'influence de Pozzo di Borgo, 445.— Tempère l'irritation de la coalition contre Bernadotte, 420.— Disposé à ramener la France aux frontières de 1790, 427.— Sa bonne foi mise en suspicion par la coalition à l'égard de Bernadotte, 430.— S'oppose d'abord au plan de campagne des Autrichiens, puis y adhère, 435.— Se résigne à la violation du territoire de la Suisse, ainsi qu'à la contre-révolution opérée dans ce pays, 440.— Divergence de ses vues et de celles de ses alliés, 497.— Veut voir Castlereagh avant qu'il que ce soit, 499.— Impatience de l'attendre, se rend à Langres, où l'accompagnent les souverains et ministres alliés, 222.— Accepte Châtillon pour lieu de congrès, 223.— Se montre prêt à consentir à tous les vœux de l'Angleterre, 236.— Fait suspendre tout à coup les négociations, 298.— Son activité fébrile et son espoir d'entrer tout de suite à Paris, 326.— Ses sentiments à l'égard des Bourbons, 327.— S'ouvre sur son projet d'imposer Bernadotte à la France, 328.— Se montre assez disposé à la tempori-

sation, 384.— Manière dont il accueille une pétition pour le rappel des Bourbons, 407.— Blucher s'adresse à lui pour être laissé libre dans ses mouvements et renforcé, 444.— Convoque un conseil extraordinaire des chefs de la coalition, 442.— Veut marcher sur Paris, 443.— Effet que produit sur lui l'arrivée de Vitrolles, venant de Paris avec une mission hostile à Nap., 493.— Se transporte auprès de Schwarzenberg pour lui communiquer ses inquiétudes, 522.— Sa disposition à écouter le conseil de Pozzo di Borgo, 547.— Des lettres interceptées de Marie-Louise et de Savary lui sont remises, 550.— Assigne un rendez-vous général aux chefs de la coalition, 552.— Rencontre Blucher et son état-major à Sommepeuis, où est arrêtée et combinée la marche sur Paris, 553.— Somme la division de gardes nationales de Pacthod, entourée par toute l'armée coalisée, de se rendre, 567.— S'établit au château de Bondy la veille de la bataille de Paris, 592.— Fait bon accueil au conseil municipal de Paris, 646 à 629.— Consent à laisser la police de Paris aux autorités municipales et à la garde nationale, 630.— S'informe de ce qu'est devenu Talleyrand, 634.— Ne laisse aucune espérance à Caulaincourt relativement à Nap., 632.— Son entrée triomphale dans Paris, 634.— Son affabilité en réponse à quelques cris en son honneur, 636.— Passe une grande revue aux Champs-Élysées, 637.— Prend son logement chez Talleyrand, 639.— Confère avec lui et quelques personnages sur le choix du gouvernement qui convient à la France, 640.— Se déclare prêt à admettre la restauration des Bourbons, si c'est le vœu de la France, 645.— Signe la déclaration des souverains qu'ils ne traiteront plus avec Nap. ni avec aucun membre de sa famille, 647.— Réponse qu'il fait donner à une députation de royalistes, 650.— Son rôle et sa popularité dans Paris, 674.— Fait un brillant accueil

au Sénat, 672. — Annonce qu'il vient d'ordonner la délivrance immédiate de tous les prisonniers français détenus en Russie, 673. — Ses entretiens avec Caulaincourt laissent entrevoir le sort destiné à Nap. et à sa famille, 684 à 687. — Offre aux envoyés de Nap. de choisir l'un des chefs de l'armée pour souverain de la France, 725. — Impression produite sur lui par le langage violent de Ney contre Nap., 727. — Aux instances des maréchaux en faveur du Roi de Rome, oppose la conduite du Sénat, 729. — Sur la réponse de Ney, paraît un moment ébranlé, 730. — Efforts des royalistes pour raffermir sa volonté chancelante, 738. — La défection du 6^e corps achève de le décider, 739. — Annonce aux envoyés de Nap. que les souverains alliés persistent dans la résolution d'écarter du trône lui et sa famille, 740. — Engage Caulaincourt à retourner à Fontainebleau, afin d'obtenir l'abdication pure et simple de Nap., 744. — Reçoit à minuit les envoyés de Nap., 759. — Son empressement à remercier Ney, 760. — Renouvelle la promesse des traitements les plus généreux pour Nap. et sa famille, 764. — Flatteries dont il devient l'objet dans Paris, 765. — Oblige Vitrolles à partir pour aller chercher le comte d'Artois, 770. — Partage l'avis de Talleyrand sur l'influence à attribuer au Sénat dans la nouvelle constitution, 774. — Donne à Caulaincourt le conseil d'accélérer le règlement des intérêts de Nap. et de sa famille, 784. — Aux difficultés que rencontre Caulaincourt, oppose sa volonté de tenir sa parole, 786. — Sa défiance momentanée à l'égard de Caulaincourt et des maréchaux, 788. — Provoque une entrevue des représentants de Nap. avec le gouvernement provisoire pour arrêter les conditions du traité à signer, 794. — Ses paroles au commissaire russe chargé d'accompagner Nap., 822. — Approuve hautement l'intention de ne rappeler les Bourbons qu'au

prix d'une constitution libérale, XVIII, 32. — Fait signifier à Vitrolles qu'il faut accepter la déclaration préparée par Fouché pour le comte d'Artois, 38. — Comment le désignent les amis de ce prince, 39. — Il s'empresse de faire réparer les outrages commis envers la princesse Catherine de Wurtemberg, 79. — Se rend à Compiègne pour donner quelques conseils à Louis dix-huit, 402. — Son mécontentement de l'issue de sa démarche, 405. — Insiste pour que le gouvernement royal vide la question de la constitution, 429. — Se montre indigné des exactions commises par les troupes alliées, 430. — Son déplaisir des procédés de Louis dix-huit, 442. — Doute s'il a bien fait de rappeler les Bourbons, 443. — Son concours pour décider la Prusse à renoncer à la contribution de guerre, 457. — Son intervention en faveur d'Hortense, 485. — Visite Joséphine à la Malmaison, 203. — Son influence dans les affaires de la Suisse, 405. — Enthousiasme avec lequel il est accueilli à Londres, 420. — Son voyage à Varsovie pour une prétendue reconstitution de la Pologne, 424. — Arrive à Vienne, 422. — Son intime union avec le roi de Prusse, 424. — Veut la Pologne, 425. — Sa surprise et son irritation en rencontrant une résistance à ses désirs, 454. — Son premier et vif entretien avec Talleyrand, 453, 455. — Remis de sa première irritation, il s'attache à caresser tout le monde à Vienne, 486. — Se rend chez Castlereagh, 487. — Sa réponse ironique à l'énumération des services rendus par l'Angleterre, 488. — Discute les divers traités de 1813; ses motifs pour reconstituer la Pologne, 489. — A peine à se contenir dans l'entretien avec Castlereagh, 492. — Irrité de la position prise par l'Autriche, livre la Saxe aux troupes prussiennes, 507. — Ses entretiens orageux avec Talleyrand et Metternich, 509. — Reçoit de François, qui l'a suivi en Hon-

grie, une leçon pleine de convenance, 514. — Fait seul obstacle à la translation de Nap. aux Açores, 523. — Après une explication très-vive, Frédéric-Guillaume et lui se promettent d'être plus unis que jamais, 534. — Comment il voudrait tracer le nouveau territoire de la Pologne, 539. — Son embarras en écoutant le langage que lui tient Schwarzenberg, 546. — Contient les Prussiens près d'éclater, 554. — Tente vainement un effort auprès de Metternich et de François, 555. — Marché qu'il offre à Talleyrand, 556. — Se résigne à abandonner le duché de Posen, 560. — Ses concessions à l'égard de l'Autriche, 562. — Décide les Prussiens à présenter une note modérée en réponse à la note autrichienne, 564. — Fait prendre la parole pour les Prussiens dans la première réunion de la commission d'évacuation, 576. — Ne veut pas pousser l'insistance jusqu'à la guerre, 586. — Son observation au sujet de la cérémonie funèbre du 24 janvier, célébrée à Vienne en présence des souverains, 588. — Abandonne Thorn à la Prusse, 592. — Veut faire exclure Berne du nombre des cantons directeurs, 606. — S'oppose à la translation de Nap. hors de l'île d'Elbe, 616. — Rupture du projet d'union de sa sœur avec le duc de Berry, dans une conversation avec Talleyrand, 623. — Profondément blessé du refus de s'allier à sa famille, 625. — Objet d'un déchaînement inouï à Vienne après l'évasion de Nap. de l'île d'Elbe, 626. — Le gouvernement de Nap. l'informe de l'alliance conclue à Vienne contre la Prusse et la Russie, XIX, 277. — Cause qui l'avaient retenu à Vienne, 347. — Reproche que lui adresse la coalition, 348. — Promet de réparer sa faute; changement dans sa conduite, 349. — Titres qu'il prend, 354. — Son irritation passagère contre Eugène, 359. — Assiste aux conférences tenues chez Schwarzenberg pour arrêter le plan de campagne, 363. — Ses vues à

l'égard de Nap. et des Bourbons, 486. — Ses instructions au commissaire russe expédié à Sainte-Hélène, XX, 664.

ALEXANDRIE. Est bloquée, I, 257. — L'une des deux clefs de l'Égypte, II, 26. — Le Pr. C. arrête le modèle d'un vaisseau de 74 adapté à ses passes, 373. — Plusieurs frégates françaises y arrivent, III, 42, 47. — L'un des points d'attaque contre l'Égypte, 65. — Faiblesse de ses moyens de défense, 68. — Une flotte anglaise paraît en vue de la ville, 69. — Investie par les Anglais, 108. — La nouvelle de sa reddition arrive à Londres huit heures après la signature du traité d'Amiens, 484. — Attaque projetée contre elle par une flotte anglaise en 1807, VII, 438, 528. — Les Anglais y essuient un échec, VIII, 484.

ALEXANDRIE en Piémont. Mélas y concentre son armée après l'entrée de Bonaparte à Milan, I, 395, 409. — Il s'y retire après la bataille de Montebello, 425. — Y rentre se croyant vainqueur à Marengo, 442. — Y signe la convention qui livre l'Italie à Bonaparte, 454. — Création de cette grande place de guerre, III, 384; IV, 243. — Visitée par Nap. en mai 1805, V, 374. — Mise en état de défense, VII, 25. — Reçoit pour les départements au delà des Alpes une institution semblable à la Caisse de service dans l'intérieur, VIII, 90. — Occupe le premier rang dans le classement des places fortes par Nap., 424. — Son importance pour la défense de l'Italie, 364. — Visitée par Nap., qui félicite sur les lieux mêmes le général Chasseloup, chargé de la construction de cette place, 377. — Nap. décide en 1809 l'achèvement de ses travaux les plus urgents, X, 43. — Pie VII enlevé de Rome y est amené, XI, 312.

ALEXANDROWICZ (STANISLAS), nonce. Membre de la députation polonaise envoyée à Nap. à Wilna, XIV, 400.

ALFORT (ÉCOLE D'). Ses élèves participent à la défense de Paris, XVII, 599; XIX, 538.

ALGARVES (LES). Le traité de Fontainebleau forme de cette province une souveraineté en faveur du prince de la Paix, VIII, 258. — Le général Solano les occupe à la tête de 3 ou 4 mille Espagnols, 348.

ALGER (RÉGENCE D'). Conclut avec la France une convention pour le rétablissement des anciens traités, III, 487. — Mauvais procédés du dey pour la France, IV, 23. — Se soumet devant les menaces du Pr. C., 24.

ALGÉSIRAS. Description de sa baie, III, 448. — Linois y livre combat aux Anglais, 420. — Péril qu'il court à son mouillage, 425.

ALGÉSIRAS (L'). Vaisseau envahi par la fièvre au moment de quitter le Ferrol, V, 442. — Monté par Magon, VI, 444. — Son rôle à Trafalgar, 453. — Amène son pavillon après s'être vaillamment défendu, 468. — Arraché aux mains des Anglais par le dévouement de son équipage, 474. — Mouillé à l'entrée de la rade de Cadix, 476. — En danger de se briser sur la pointe du Diable, est sauvé, 477.

ALI, pacha de Janina, VIII, 445.

ALICANTE. Ferme ses portes devant Montbrun, XIII, 344.

ALIX, général. Défenseur de Sens, chargé de réoccuper les bords de l'Yonne, XVII, 355. — Placé sous les ordres de Souham, 536. — Ses troupes appelées derrière l'Essonne, 694. — Commande une division de Drouet à Waterloo, XX, 204.

ALLE (L'), rivière. Son cours, VII, 354, 585, 594. — Bataille de Heilsberg livrée sur ses bords, 580. — Nap. conçoit le plan d'y jeter les Russes en arrivant à Friedland, 602. — Citée, VII, 364, 400, 552, 555, 574, 613.

ALLEMAGNE. Continue la guerre contre la France, I, 59. — Ses modifications par le traité de Lunéville, II, 299. — Etat de ses

affaires après ce traité, IV, 55. — Pertes subies par ses princes à la rive gauche du Rhin, 64. — Énumération et valeur approximative des principautés ecclésiastiques propres à être sécularisées, 64. — Son ancienne constitution, 67. — Sa division en dix cercles, 72. — Caractère de la révolution qui s'y opérait au commencement du siècle, 77. — Ses princes ont tous recours à la France, 87. — Changements à sa constitution, 109. — Sa gratitude envers le Pr. C. après l'adoption du recès par la Diète, 458. — Coup d'œil sur son gouvernement depuis 1803, VI, 467. — Le traité de Presbourg y introduit de nouveau l'anarchie, 469. — Ses princes opprimés ont recours à la France, 472. — Motifs de Nap. pour intervenir dans ses affaires, 479. — Négociations dont elle est le sujet pour l'institution de la Confédération du Rhin, 496. — Sa configuration générale, VII, 54. — Soumise tout entière au blocus continental, 220. — Ses contingents reçoivent le titre de 9^e corps de la grande armée, 336. — Étudie le Code civil français, VIII, 446. — Son exaspération contre les Français, X, 56. — Ses mouvements insurrectionnels après l'ouverture des hostilités de l'Autriche contre la France, 244. — Cont tenue par les prompts succès de Nap., 286. — Agitée par l'apparition de diverses bandes insurrectionnelles, se contient néanmoins, 389. — Distributions territoriales qu'y fait Nap. dans l'intention de l'évacuer, XII, 44. — Ouverte aux produits anglais introduits par de faux neutres, 44. — Nap. en tire beaucoup de chevaux pour la guerre de Russie, XIII, 9. — En 1814, l'Autriche excite son génie contre la France, 67. — Son patriotisme enfante de nombreuses sociétés secrètes, 73. — Dispositions de ses petites cours alliées de la France à la veille d'une nouvelle guerre avec la Russie, 99. — Hospitalière aux réfractaires français déserteurs, 494, 455. — Ses souverains sommés par Nap. de

fournir leur contingent complet, 398. — Etat des esprits, 406. — Curiosité et affluence des populations sur le passage de Nap. se rendant à Dresde, 506. — Détestable conduite de ses troupes sur leur route, 543. — Sa rage furieuse contre les Français après la retraite de Moscou, XV, 449. — Alexandre tend à s'en faire le libérateur, 482. — Effet immense qu'y produit la défection du corps prussien d'York, 486. — Les réfugiés réunis à Königsberg en proclament l'indépendance, 487, 497. — Rapide propagation de ses sociétés secrètes, 498. — Son indépendance, base de la paix que Metternich songe à faire accepter par la France, 508. — Evénements qui y surviennent pendant les préparatifs militaires de Nap., 344. — Sa joie en apprenant l'évacuation de Berlin, 326. — Traité d'alliance de la Prusse avec la Russie, 326. — Joie de ses patriotes, qui espèrent et prétendent entraîner tous les princes allemands, 332. — Son irritation contre Davout, qui a fait sauter le pont de Dresde, 338. — Efforts de l'Autriche pour y former un parti favorable à la médiation, 400. — La coalition veut en composer un Etat fédératif, XVII, 367. — Cet Etat constitué dans le traité de Paris, XVIII, 450. — Son profond malaise, 403. — Pas que la Prusse veut lui ménager vers son unité en s'adjugeant la Saxe, 429. — Vivacité de ses cours aux premières opérations du congrès, 480, 493. — Ses princes s'adressent au Prince régent d'Angleterre pour qu'il prenne en main la cause de la Saxe, 503. — Effet produit sur eux par la proclamation de Repnin annonçant que les Saxons passent sous l'autorité de la Prusse, du consentement de toutes les puissances, 544. — Ils veulent protester par une déclaration commune contre l'annexion de la Saxe à la Prusse, 559. — Divers arrangements de territoires entre ses souverains, 588. — Sa nouvelle constitution, 604. — Dispositions de ses peuples et de ses gouvernements après le retour de

Nap. au trône, XIX, 526. — Odieux langage de ses journaux, 527.

ALLENAND, amiral. Placé à la tête de l'escadre de Rochefort, V, 444. — Se repose dans ce port de sa difficile croisière, VIII, 40, 58. — Reçoit l'ordre de conduire sa division à Toulon, 63, 444. — Sort de Rochefort avec sa division et arrive heureusement à Toulon, 445, 643. — Ordres qu'il reçoit de Nap. au moment de l'ouverture de la campagne de 1809, X, 406. — Placé à la tête de deux divisions navales réunies à Rochefort, XI, 482. — Ses dispositions pour garantir sa flotte des dangers dont les Anglais la menacent, 485. — Impossibilité où il est de donner des ordres au milieu de la confusion causée par trente brûlots lancés à la fois, 487. — Envoyé à Toulon avec ses équipages, 490.

ALLEN, chef de l'état-major de la garde nationale de Paris, s'oppose à l'adoption de la cocarde blanche au lendemain de la bataille de Paris, XVII, 664.

ALLIANCE DE MÉDIATION. Plan d'arbitrage suprême imaginé par l'abbé Piatoli en faveur de la Russie, V, 322, 323, 364.

ALLIÉS. Sens dans lequel ce mot est employé dans un projet de déclaration du congrès de Vienne, XVIII, 464.

ALLOCUTIONS : de Nap. aux troupes réunies à Fontainebleau, XVII, 702, 834 ; — aux troupes le 24 mars 1815, XIX, 256 ; — à la garde nationale parisienne, 404 ; — des fédérés parisiens à Nap., 477 ; — de Nap. au 40^e de ligne, 480 ; — aux officiers prussiens blessés et pris à la bataille de Ligny, XX, 448. Voir Discours.

ALMEIDA. Forme l'un des points de la route d'étapes établie par Junot de Lisbonne à Bayonne, VIII, 346. — Prête à s'insurger, est quittée par Loison, IX, 244. — Nap. en prescrit le siège au début de la campagne de Masséna, XII, 344. — Sa situation, 344. — Son investis-

sament; sa fortification et son armement; sa reddition, 344 à 346. — Garnison nécessaire pour garder cette place, 350. — Masséna essaye de la ravitailler, 664. — Elle est détruite par ordre de Masséna, 679. — Evasion héroïque de la garnison, 680.

ALMENARA (MARQUIS D'). Voir **HERVAS**.

ALMONACID. Bataille livrée en ce lieu le 14 août 1809, XI, 473.

ALOPEUS (D'), ministre de Russie à Berlin. S'efforce d'empêcher l'alliance de la Prusse avec la France, V, 44. — Demande le passage pour une armée russe à travers la Prusse; cherche à ramener cette puissance à la coalition VI, 52. — Conseille au czar de ménager le roi de Prusse irrité, 56, 244. — Ministre de Russie à Londres en 1807; déclaration qu'il reçoit de Canning, VIII, 205. — Arrêté par ordre du roi de Suède, auprès de qui il représentait la Russie, 457.

ALPES. Description de cette chaîne de montagnes, I, 234. — Choix du passage à suivre par l'armée française, sous la conduite du Pr. C., 358 à 365. — Hospices qu'y établit le Pr. C., II, 358. — Description des Alpes de Souabe, VI, 75. — Alpes Carniques et Juliennes, X, 490. — Nap. décrète qu'il sera élevé sur leur sommet un monument consacré au peuple français, en mémoire de ses généreux efforts contre la coalition de 1813, XV, 603. — Nap., débarqué au golfe Juan, en choisit la route pour marcher sur Paris, XIX, 73. — Leur défense confiée à Suchet, XX, 9. — Citées, I, 68; XX, 780.

ALQUIER. Nommé ambassadeur à Madrid, I, 65. — Porte au prince de la Paix un cadeau de la part du Pr. C., 434. — Gagne ce personnage par ses soins, II, 447. — Envoyé à Florence, signe un traité de paix avec Naples, 365. — Envoyé à Rome en remplacement du cardinal Fesch, ne parvient point à rétablir les bonnes relations, VIII, 407. — Ministre

de France à Stockholm, transmet à Nap. la demande faite par Bernadotte de la cession de la Norvège à la Suède, XIII, 97. — Injuste réputation que lui ont valu ses diverses missions, 246. — Scène étrange que lui fait Bernadotte, 247. — Reçoit l'ordre de quitter Stockholm, 249.

ALSACE. Épuisement de cette province, I, 287. — Ses manufactures fabriquent trop en 1814, XIII, 45. — Gardée en 1813 par des milices nationales, XVII, 65, 76. — Doit fournir des gardes nationales pour occuper les défilés des Vosges, 449. — Envahie, 486. — Causes qui empêchent ses paysans de s'insurger contre l'ennemi, 488. — Son aspect affligeant, 490. — Son bon esprit, 260. — Sa situation dans les premiers temps de la Restauration, XVIII, 52, 242. — Suchet y fait flotter le drapeau tricolore après la rentrée de Nap. à Paris, XIX, 270. — Se prête avec zèle aux mesures de défense, 467. — Sa défense confiée à Rapp, XX, 9.

ALTAMIRA (DUC D'). Ses biens confisqués par Nap., IX, 467.

ALTEN, général anglais. Arrive aux Quatre-Bras vers la fin de l'action, XX, 445. — Participe à la bataille de Waterloo, 483, 224. — Sa belle résistance aux charges de cuirassiers dirigées par Ney, 223.

ALTENBOURG. Les plénipotentiaires français et autrichiens s'y réunissent pour la négociation de la paix en 1809, X, 505; XI, 249, 253 à 278.

ALTESSE. Ce titre est conféré aux grands dignitaires, VIII, 437; — au prince de la Paix en 1807, 282; — aux membres de la régence élective en Espagne en 1813, XVI, 86.

ALTON (CHARLES), général. Commande une division de Wellington aux Arapiles, XV, 93; — à la bataille de Toulouse, XVIII, 24.

ALTONA. Cette ville sert aux communications de Hambourg avec les Anglais en 1814, XIII, 76. — Offre les secours nécessaires aux

habitants expulsés de Hambourg par Davout, XVIII, 43.

ALVA (L'). Drouet en rétablit les ponts à Ponte-Murcelha, XII, 603. — L'armée s'y arrête, 606. — Un faux mouvement de Reynier oblige l'armée à l'abandonner, 607.

ALVAREZ, brigadier. Refuse aux Français l'entrée du fort de Mont-Jouy, VIII, 488. — Commande un détachement de l'armée de Vivès opposé à la division Souham, 490. — Trompé par la marche de Saint-Cyr, ne le suit que de loin, 492. — Arrive trop tard pour prendre part à la bataille de Cardedeu, 495.

AMARANTE. Loison y est placé avec quelques mille hommes pour contribuer à contenir le nord du Portugal, XI, 68. — Evacuée, 96.

AMBLETEUSE. Avantages qu'offre ce port pour une expédition contre l'Angleterre, IV, 429. — Travaux qu'y fait exécuter le Pr. C., 436, 474. — Doit servir de lieu d'embarquement à l'aile droite de l'armée d'expédition, V, 444 ; VI, 46.

AMBRUGEAC (D'), colonel. Commande le 10^e de ligne au pont de Loriol en avril 1815, XIX, 327.

AMBULANCES. Leur service bien fait à Eylau, VII, 394.

AMENDEMENT (DROIT D'). Modifié dans la Constitution de 1814, XVIII, 477 ; — dans la Constitution de 1815, XIX, 428.

AMÉRIQUE. Envoie trois négociateurs à Paris, II, 425. — Sa conduite à l'époque du Directoire, 426. — Signe la paix avec la France, 217. — Ses dispositions à l'égard de la France, IV, 320. — Acquiert la Louisiane, 322. — Achète des métaux précieux de l'Espagne, VIII, 266. — Décrète une loi d'embargo interdisant à sa marine tout commerce avec l'Europe, XII, 39. — Ses armateurs violent cet acte, 40. — Nap. se décide à faire arrêter ceux qui se sont faits les intermédiaires du commerce britannique, 43. — Condition à laquelle Nap. se déclare prêt à leur restituer le droit

entier des neutres, 46. — Accueil fait à son commerce interlope sur tous les points du continent, 47 à 53. — Efforts de Nap. pour saisir partout ce négoce, 57. — Projet formé par les faiseurs de la mettre sous l'autorité des Bourbons, 426. — Combinaison de Nap. pour amener une rupture entre elle et l'Angleterre, 496. — Proclame la levée de l'interdit commercial avec la France, 498. — Manière dont ses habitants font le commerce, 448. — Importance pour l'Angleterre de ses relations avec elle, XIII, 466-467. — Sa controverse avec l'Angleterre sur le blocus réel et le blocus fictif, 469. — Nap. se relâche envers elle de ses rigueurs commerciales dans l'espérance de la mettre en guerre avec l'Angleterre, 474 ; XIV, 93. — Imminence d'une guerre entre elle et l'Angleterre, XV, 40. — Révoque l'acte de *non-intercourse*, 42. — Nap. révoque les décrets de Berlin et de Milan à son égard, à quelle condition, 43. — Rétablit les relations commerciales avec la France, 44. — La presse à l'égard de ses matelots exercée par l'Angleterre, 45. — Précautions gênantes imposées à son commerce par Nap., 22. — Etat des esprits ; fédéralistes et démocrates, 25. — N'est pas écoutée convenablement par Nap., 29. — Ajourne la guerre qu'elle était prête à déclarer à l'Angleterre, 34. — Effet qu'y produit la *presse* de ses matelots, 32. — Elle adopte les mesures militaires exigées par les circonstances, 33. — Derniers incidents qui y précèdent la guerre, 34. — Déclare définitivement la guerre à l'Angleterre le 49 juin 1812, 36. — Premières hostilités, 37. — Fait la paix avec l'Angleterre en décembre 1814, XVIII, 577.

AMHERST (LORD). Langage que lui tient Nap. à son passage à Sainte-Hélène, XX, 666.

AMI DES LOIS (L'). Est l'un des treize journaux conservés par le Pr. C., I, 215.

AMIENS. Doit recevoir les plénipotentiaires de France et d'Angleterre pour la conclusion d'un traité définitif, III, 485. — La paix entre la France et l'Angleterre y est signée le 25 mars 1802, 425. — Enthousiasme de sa population, 426. — Visitée par le Pr. C., cette ville lui offre quatre cygnes, selon l'ancien usage, IV, 408. — Détresse de ses ouvriers en 1814, XIII, 24. — Nap. fait des prêts à ses manufacturiers qui continuent à fabriquer, 25. — Vote un don patriotique après la campagne de Russie, XV, 247. — Louis dix-huit y passe la nuit du 28 avril 1814, XVIII, 89.

AMNISTIES : en Vendée, I, 202; — en faveur des émigrés, III, 459.

AMORTISSEMENT. Voir CAISSE D'AMORTISSEMENT.

AMPFING. Combat livré en ce lieu le 1^{er} décembre 1800, II, 240.

AMSTERDAM. Reste ouverte à la contrebande des Américains, XII, 44. — Louis donne l'ordre de la fortifier, 444. — Un outrage ayant été commis envers la livrée de l'ambassade française, Nap. ordonne d'y faire entrer ses troupes, 464. — Abandonnée par Louis qui abdique et occupée par les troupes françaises, 467. — Déclarée la troisième ville de l'Empire, 470. — L'architrésorier Lebrun chargé d'aller y tenir une cour, 474. — Effet qu'y produit le décret de réunion, 477. — Accueil que font ses habitants à Nap., XIII, 209. — La conscription y provoque des émeutes, 454. — Profère après la campagne de Russie le cri de *Vive Orange!* XV, 245. — Vote un don patriotique à la France, 248. — S'insurge et rétablit la maison d'Orange, XVII, 424.

AMSTETTEN. Combat livré en ce lieu le 5 novembre 1805, VI, 247.

ANATOMIE COMPARÉE, science créée par Cuvier, VIII, 448.

ANCONA. Le pavillon autrichien y remplace le pavillon russe, I, 60. — Pie VII s'y transporte pour ouvrir diverses négociations, 467. — Occupée par les troupes françaises

après la rupture de la paix d'Amiens, IV, 404. — Nap. fait occuper la province, VIII, 26. — Deux vaisseaux y sont mis en construction en 1807, 60. — Réunie au royaume d'Italie sous le nom de département du Métauro, IX, 250.

ANDALOUSIE. Manifeste de la tendance à l'insurrection après la journée du 2 mai, VIII, 649. — S'insurge, IX, 20. — Etat des choses lorsque Dupont y arrive, 67. — Aspect qu'offre sa grande route, 69. — Forme le projet de venger sur Dupont le sac de Cordoue, 77. — L'insurrection s'y organise, 79. — Campagne de Dupont, 80 à 484. — Composition de l'armée insurrectionnelle après Baylen, 378. — Ses troupes combattent à Tudela, 438; — se retirent sur Madrid, 448; — puis sur Talavera, 474. — Sa conquête confiée par Nap. à Victor, XI, 5. — Les Anglais s'y retirent, 472. — But de l'expédition par laquelle Joseph commence la campagne de 1840, XII, 254, 259 à 268. — Voyage qu'y fait Joseph, 278. — Soult y reste seul maître, 285. — Événements qui s'y passent au commencement de 1844, 536. — Forces des Espagnols, 544. — Triste situation des Français, XIII, 234. — L'audace de ses insurgés oblige Soult à marcher contre eux, 303. — Isolement de l'armée française, XV, 49. — Soult reçoit l'ordre de l'évacuer après la bataille de Salamanque, 408 à 444.

ANDAYE. Soult y est surpris par les Anglais, XVII, 48.

ANDERMATT, général suisse, commandant les troupes du gouvernement. Ne peut pénétrer dans Zurich, IV, 233. — Obligé de se replier devant les insurgés, 235. — Après la capitulation de Berne, se retire à Payern, 236.

ANDIGNÉ (D'), chef vendéen. Chargé de faire des ouvertures à Bonaparte, I, 55. — Ecboue dans sa mission, 56. — Retourne en Vendée, et conseille la soumission au gouvernement consulaire, 490.

ANDRÉ (D'). Son portrait; nommé directeur général de la police, XVIII, 394. — Sa démarche auprès de Savary après le débarquement de Nap. au golfe Juan, XIX, 434. — Propos dont il est l'objet de la part des royalistes, 480. — Reçoit sa démission, 484.

ANDRÉOSSY, général. Ramené d'Égypte par Bonaparte, II, 2. — Ambassadeur à Londres, IV, 286. — Y est bien accueilli, 288. — Reçoit l'ordre de provoquer une explication au sujet de Malte et d'Alexandrie, 294. — Tente une démarche pour prévenir la rupture entre la France et l'Angleterre, 333. — Quitte Londres, 337. — Se sépare de lord Whitworth à Douvres, 338. — Ambassadeur à Vienne, VII, 230. — Signale des actes inquiétants de la part de cette cour, 460. — Propos qu'il y entend contre la France, IX, 250. — Ses domestiques menacés par le peuple de Vienne, 253. — Chargé de demander l'interruption des armements commencés en Autriche, 258. — Reçoit l'ordre de quitter Vienne, X, 43. — Sa haine pour la cour d'Autriche le rend une cause de conflit, 44. — Nommé gouverneur de Vienne par Nap., 262. — Premiers actes de son administration dans les faubourgs, seuls au pouvoir des Français, 263. — Ambassadeur à Constantinople en 1812, XIII, 549. — Membre de la commission de la Chambre des pairs chargée de s'entendre avec le gouvernement sur les moyens de salut après Waterloo, XX, 362. — L'un des commissaires chargés d'aller négocier un armistice avec Wellington, 425. Voir **NÉGOCIATEURS DE 1815**.

ANDRIEUX, tribun, I, 449. — Son opposition au gouvernement consulaire, 437. — Rapporteur de la commission chargée de l'examen du titre préliminaire du Code civil, III, 345. — Ses critiques de ce titre, 348. — Nommé orateur pour en demander le rejet, 349.

ANDRIEUX, commandant du Zé-

phire. Rencontre en mer, sans en soupçonner la présence, Nap. s'évadant de l'île d'Elbe, XIX, 69.

ANDUJAR. Dupont y apprend les difficultés qu'il doit rencontrer sur le chemin de Cordoue, IX, 69. — Tous les malades d'un hôpital y sont massacrés par les insurgés de Jaen, 78. — L'armée française s'y établit, 94. — Inconvénients de cette position, 92, 430, 437. — Les troupes y souffrent de la chaleur excessive et d'une grande pénurie de vivres, 445. — Evacué par Dupont, 450. — La capitulation de Baylen y est arrêtée, 474, 474.

ANGE-GARDIEN (L'). Nap. s'établit entre ce point et Chavignon la veille de la bataille de Laon, XVII, 468.

ANGERS. Reçoit en triomphe les chefs royalistes s'y montrant avec la cocarde tricolore, I, 203. — Vote un don patriotique après la campagne de Russie, XV, 247. — Une partie de la cavalerie de la garde y est cantonnée en 1814, XVIII, 56. — Scènes qui s'y passent pendant le séjour du duc d'Angoulême, 334. — Séjour qu'y fait le duc de Bourbon venu pour soulever la Vendée contre Nap. rentré aux Tuileries, XIX, 274. — Son agitation extraordinaire à l'approche des dangers qui menacent la France, 468. — L'un des points de concentration des troupes impériales, 566.

ANGLÈS. Est nommé directeur général de la police par le gouvernement provisoire, XVII, 664.

ANGLETERRE. Excite la guerre civile en Vendée, I, 9. — Garde la Méditerranée, 44. — Poursuit la guerre au moyen de l'*income-tax*, 46, 48, 59. — Redouble de soins auprès de Paul I^{er}, 60. — Bienfaits de sa constitution, 84. — Ses instances pour obtenir le concours des forces russes contre la France, 426. — Le Pr. C. lui offre publiquement la paix, 432. — Elle répond par un refus désobligeant, 477. — Discussion dans le Parlement au sujet des offres de paix repoussées, 486. —

Décide la continuation de la guerre, 492. — Ses efforts pour empêcher la pacification de la Vendée, 200. — S'engage à fournir des subsides aux princes allemands coalisés, 229. — Ses flottes réunies dans la Méditerranée appuient les opérations des Autrichiens en Italie, 230. — Montre son pavillon devant Gênes investie par les Impériaux, 270. — Publie les dépêches écrites d'Égypte par les Français, II, 36. — Veut que l'armée française en Égypte se rende prisonnière de guerre, 37. — Ratifie, mais trop tard, le traité d'El-Arisch, 73. — Signe un traité de subsides avec l'Autriche, 79. — Refuse d'échanger des Français contre des prisonniers russes, 94. — Ses violences et ses doctrines à l'égard des neutres, 98. — Sa réponse aux réclamations du Danemark, 407. — Envoie à Copenhague lord Whitworth suivi d'une forte escadre, 408. — Conclut une convention momentanée avec le Danemark, 409. — Offre d'envoyer un plénipotentiaire à un congrès, 434. — Contre-projet qu'elle oppose à l'armistice naval, 436. — Refuse d'admettre l'armistice présenté au nom du Pr. C., 438. — Moyens qu'elle emploie pour recruter les armées de la coalition, 443. — S'empare de Malte, 288. — Est exclue des ports des Deux-Siciles, 366. — Obligée de tenir tête à l'Europe entière, 374. — Dirige une expédition vers l'Égypte, 379. — Ses dangers, 380. — Sa situation empirée par la famine, 382. — Ses charges, sa dette et ses ressources, 383. — Son commerce, 384. — Ses forces navales, 385. — Ce qu'elle avait fait sur mer de 1792 à 1804, 386. — Semble menacée d'un bouleversement social, 389. — Ses mesures pour faire face à la disette, 393. — Le cabinet Pitt remplacé par le ministère Addington, 395. — Somme le Danemark avant de faire passer le Sund à sa flotte, 406. — Soupçonnée à tort de n'être pas étrangère à la mort de Paul I^{er}, 437. — L'opinion générale y est fortement prononcée pour la paix, 445. —

Base d'arrangement qu'elle propose à la France, III, 47. — Admet qu'elle restituera une partie de ses conquêtes maritimes, 23, 25. — Sa flotte paraît devant Alexandrie, 74. — Ses troupes livrent la bataille de Canope, 87. — Motifs de toutes les classes de la population pour désirer la paix, 445. — Traite avec la Russie relativement au droit des neutres, 446. — Fait de nouvelles propositions à la France, 447. — Menacée d'une descente, 452. — Renonce à Malte, 455. — Réduit ses prétentions à la Trinité, 456. — Se prépare à résister à la descente, 457, 468. — Fait livrer par Nelson deux combats contre la flottille de Boulogne, 469. — Dernières difficultés pour la conclusion de la paix qu'elle convient de signer sous forme de préliminaires, 475. — Ce qu'elle restitue et ce qu'elle garde, 478. — Enthousiasme de sa population à la nouvelle de la paix, 483. — Représentée par lord Cornwallis au congrès d'Amiens, 485. — Offusquée des préparatifs de la France pour l'expédition de Saint-Domingue, 369. — Ses négociations au congrès d'Amiens, 370, 374. — Ce qu'elle veut au sujet de Malte, 417. — Conclut la paix avec la France, 426. — En ressent les premiers effets, IV, 6. — Activité de ses manufactures, 7. — Inaction et mécontentement de son haut commerce, 8. — Difficultés d'un arrangement commercial entre elle et la France, 9. — Tire quelques griefs contre la France de la marche des affaires en Suisse, 54. — Part de son roi dans les indemnités allemandes, 407. — Ses forces chassées de Saint-Domingue par Toussaint Louverture, 478. — Jalousie que lui inspire la prospérité de la France, 223. — Émotion qu'elle éprouve de l'intervention de la France dans les événements de la Suisse, 242. — Embarras et fausses démarches de son cabinet, 243. — Ses offres à l'Autriche, 244. — Ajourne l'évacuation de Malte, 245. — Sa réclamation en faveur de la Suisse,

248, 254. — Sentiments que lui fait éprouver l'acte de médiation, 272. — Ramenée un moment à de meilleures dispositions envers la France par l'accueil fait à son ambassadeur à Paris, 288. — Un fâcheux incident l'empêche d'évacuer Malte, 294. — Sensation qu'y produisent l'insertion au *Moniteur* du rapport de Sébastiani sur sa mission en Orient, et le passage relatif à l'Angleterre contenu dans l'Exposé de l'état de la France, rédigé par le Pr. C., 292 à 307. — Son gouvernement, pour ne pas abandonner Malte, se résout à la guerre avec la France, 330. — Refuse le dépôt de Malte dans les mains de la Russie, et demande à garder cette île au moyen d'un article secret, 334. — Repousse le dernier expédient imaginé par le Pr. C., 337. — Court sur le commerce français avant aucune déclaration régulière de guerre, 348. — Difficultés inhérentes à toute guerre contre cette puissance, 365. — Ses forces navales en 1803, 368. — Refuse de laisser occuper le Hanovre par la Prusse, 404. — Refuse de ratifier la convention intervenue entre Mortier et l'armée hanovrienne, 404. — Refuse la médiation de la Russie, 444. — Ses efforts pour troubler les travaux de Boulogne, 470. — Ce que la guerre est pour elle, 504. — Opinion qu'elle se fait de la flottille de Boulogne, 502. — Préparatifs qu'elle oppose à ceux de la France, 504. — Distribution de ses forces navales, 506. — Discussion au Parlement sur la composition de l'armée, 507. — Crée une armée de réserve et des volontaires, 544. — Autres mesures de défense, 542. — Son gouvernement suscite des troubles en France, 545. — Ses agents participent à toutes les manœuvres, 547. — Sa situation pendant que Nap. est au camp de Boulogne, V, 497. — Etat et distribution de son armée, 498. — Agitation croissante des esprits, 499. — Retour de Pitt au pouvoir, 203. — Ses exigences envers l'Espagne, dont elle enlève les galions chargés des piastres du

Mexique, 294. — L'Espagne lui déclare la guerre, 293. — Conditions qui doivent lui être imposées d'après le plan de l'*alliance de médiation* adopté par la Russie, 324. — Amène la Russie à se lier avec elle contre la France, 360. — Subsidés qu'elle doit fournir, 362. — Sa manière d'agir à l'égard de la Prusse, 363. — Plan militaire, 364. — Consent à ce que son nom soit omis dans les négociations préalables ouvertes avec la France, 365. — Augmente la force de son blocus devant Brest et le Ferrol, 393. — Refuse à la Russie de rendre Malte, 404. — Fournit des subsidés à l'Autriche et à la Suède, 406. — Soupçonne une partie des projets de Nap., 428. — Ce qu'elle eût fait en cas de descente des Français sur ses côtes, 465. — Se ressent de la gêne qu'elle a produite elle-même par le défaut de numéraire, VI, 33. — Ajoute 15 mille hommes à un rassemblement de forces de la coalition réuni en 1805 à Stralsund, 49. — Sa nouvelle tactique navale, 137. — Force de la flotte commandée par Nelson, 142. — Obtient une victoire complète à Trafalgar, 172. — Son retour empressé à l'égard de la Prusse, à qui elle offre la Hollande en place du Hanovre, 246. — Déclare la guerre à la Prusse, qui a accepté le Hanovre de Nap., 429. — Effet qu'elle ressent de la bataille d'Austerlitz, et son injustice envers Pitt, 430. — Nouvelle organisation de son armée par le ministère Fox et Windham, 438. — Ses conditions pour faire la paix avec la France, 456. — Entre dans des négociations officielles avec cette puissance, 542. — Se plaint à la Russie de l'abandon commis par le négociateur russe à l'égard du négociateur anglais, 543. — Pensant que le traité d'Oubril ne sera point ratifié, veut attendre des nouvelles de St-Petersbourg, 545. — Fait dans le golfe de Sainte-Euphémie un débarquement qui provoque le soulèvement des Calabres, VII, 44. — Présente des demandes inacceptables à Nap., 45. — Imagine

le blocus sur le papier, 249. — Dirige une flotte sur les Dardanelles, pour obtenir de la Porte la réintégration de deux hospodars, 234. — Promet de grands secours contre Nap. s'avancant en Pologne, 254. — Fait rétablir par la Porte les hospodars ennemis de la France, 435. — Son accord avec les Russes pour agir hostilement contre la Porte, 438. — Sa déconvenue de l'inutilité d'une opération de son escadre contre Constantinople, 453. — Ses résolutions rendues incertaines par un changement de ministère, 529. — Accepte l'offre de médiation faite par l'Autriche, 547. — Signe une convention avec la Prusse, la Russie et la Suède contre la France, 550. — S'engage à payer des subsides à la Suède et à envoyer un corps de 20 mille Anglais à Stralsund, 554. — Mécontentement qu'elle inspire aux Russes et aux Prussiens, 620. — Menacée d'une ceinture d'hostilités au lendemain de Tilsit, VIII, 9, 45. — Ses marchandises saisies sur tout le continent, 46, 55. — Moyens maritimes employés par Nap. pour l'intimider après Tilsit, 63. — Son état lorsque Alexandre lui offre sa médiation pour la rapprocher de la France, 477. — Ce qu'elle gagne à ses expéditions lointaines, 482. — Sa réponse à l'offre de médiation russe, 488. — Dirige une expédition contre Copenhague, 489 à 498. — Son propre jugement sur cet acte, 202. — Efforts de son cabinet pour le faire approuver à Vienne et à St-Petersbourg, 204. — Repousse la médiation de la Russie et rompt ses relations avec elle, 208. — Songe à enlever les îles Ioniennes à la France, 235. — S'engage de plus en plus dans la voie des violences commerciales, 374. — Rend les ordonnances du conseil du 14 novembre qui obligent tout commerce maritime à passer par ses ports, 373. — Effectif naval qui lui est nécessaire en 1808 pour faire face aux moyens préparés contre elle, 646. — La junte d'Oviedo insurgé

lui envoie des députés pour invoquer ses secours contre Nap., IX, 44. — Débarque des troupes à Cadix, 87. — Concentre toutes ses forces vers la Péninsule, 208. — Dirige une expédition vers le Portugal, 244. — Avantages que lui présente la Péninsule pour la guerre de terre, 245. — Attribue le commandement provisoire de ces forces à sir Arthur Wellesley, 247. — Débarquement de ses troupes aux bouches du Mondego, 220. — Caractère de son armée, 224. — Moyens imaginés par Nap. à Erfurt pour l'amener à la paix, 322. — Lettre de l'empereur de Russie et de l'empereur des Français au roi d'Angleterre, 347. — Manière dont y sont reçus leurs courriers, 355. — Elle se déchaîne contre la convention de Cintra, s'engoue pour l'Espagne, et montre peu de disposition à ménager la France, 356. — Réponse de son ministère au message des deux empereurs, 359. — Rompt brusquement la négociation, 364. — Ramène dans les Asturies les troupes espagnoles au service de France placées en Danemark, 384. — Raisons qui la décident à envoyer une armée en Espagne, 386. — En défère le commandement à sir John Moore, 387. — Embarras de ses troupes depuis l'entrée de Nap. dans Madrid, 473. — Campagne de son armée en Espagne en janvier 1809, 515 à 534. — Son zèle à continuer la guerre en Espagne après la rupture de l'Autriche avec la France, XI, 20. — Prépare des expéditions maritimes contre la Péninsule, les côtes de France, de Belgique et de Hollande, 24. — Confie une nouvelle armée à Arthur Wellesley pour la délivrance du Portugal, 22. — Son armée oblige Soult à évacuer le Portugal, 84 à 122. — Sa campagne en Espagne en 1809, 124 à 172. — Ses nouveaux efforts sur le continent pendant que Nap. est à Schœnbrunn, 480. — Dirige une expédition contre la flotte française réunie à l'île d'Aix, 482 à 486. — Sa passion pour la destruction

d'Anvers, 194. — Raisons qui la décident à diriger vers l'Escaut l'expédition promise à l'Autriche, 192. — Son expédition contre Walcheren et Anvers, 193 à 243. — Evacue complètement les bouches de l'Escaut, 328. — Résolutions prises par Nap. pour la contraindre à la paix, XII, 36. — Ruses qu'elle emploie pour introduire ses produits sur le continent, 37 à 44. — Discredit de ses billets de banque, 42. — Son commerce sous pavillon américain, 47 à 53. — Ouvre ses ports même aux navires ennemis lui apportant certaines matières, 54. — Moyen imaginé par Nap. pour l'amener à traiter, 95 à 100. — Composition et situation de son cabinet au moment des ouvertures pacifiques dont la Hollande est l'occasion, 104. — Son opinion pour et contre la guerre, 103. — Envoie à Morlaix un commissaire pour l'échange des prisonniers avec des instructions témoignant de dispositions nouvelles, 122. — Fouché continue avec elle, à l'insu de Nap., la négociation qui avait été confiée à Labouchère, 124. — Ses communications avec la France grâce à cette négociation, 127. — Difficultés de ses communications avec le continent à cette époque, 129. — Ne veut de négociation que si l'on y comprend l'Espagne, 153. — Conditions auxquelles Nap. laisse entrer ses denrées coloniales, 184. — Mesures prescrites par Nap. à l'égard de ses produits manufacturés, 187. — Effet qu'elle en ressent, 192, 195. — Substitue à l'octroi de navigation le système du blocus sur le papier, 197. — Situation et force de son armée en Espagne après la bataille de Talavera, 204, 324. — Sa campagne en Portugal, 324 à 417. — L'autorité royale déferée au prince de Galles, régent avec de certaines limites, 418. — Son budget en 1810, 422. — Dépense qu'entraîne l'expédition d'Espagne, 424. — Détresse de ses manufactures par suite d'un excès de fabrication, XIII, 15. — Ses

flottes désolent la Catalogne, 233. — Campagne de son armée sous Wellington dans la Péninsule, 264 à 376. — Impatience qu'elle témoigne de se rapprocher de la Russie menacée de la guerre avec la France, 409. — Epreuve de la défiance pour les offres que lui fait Bernadotte, 414. — Aggravation de sa situation intérieure, 465. — Importance pour elle de ses relations avec l'Amérique, 466. — Ces relations compromises par suite de la querelle avec les neutres, 467. — Persiste dans ses ordres du conseil, 468. — Sa controverse avec l'Amérique sur le blocus réel et le blocus fictif, 469. — Ses vexations contre le commerce américain et sa persistance à *presser* les matelots américains, 470. — La Russie entame des pourparlers avec elle, 490. — Nap. lui offre la paix, à quelles conditions, 504. — Accueille avec moins de hauteur que de coutume cette nouvelle proposition de paix, 514. — Fait la paix avec la Russie, XIV, 293, 429. — Continuation de ses embarras commerciaux, XV, 5. — Son budget, 6. — Son désir général de la paix, 7. — Son gouvernement toujours à la guerre, 8. — Imminence d'une guerre entre elle et l'Amérique, 10. — Ses excès de pouvoir sur les mers, 11. — Apporte des modifications illusoires à ses ordres du conseil, 14. — Exerce la *presse* à l'égard des matelots américains, 15. — Longue controverse avec l'Amérique, 16. — Révoque ses ordres du conseil lorsque l'Amérique lui a déclaré la guerre, 36. — Sa campagne de 1812 en Espagne, 38 à 148. — Sa joie délirante à la suite des événements militaires tant en Espagne qu'en Russie, 149. — Ses troupes pénètrent dans le Frische-Haff, 192. — Cherche à rendre impossibles les communications du commerce français par *licences*, 278. — Son subside et ses dons à la Suède, 454. — Ses sollicitations et ses menaces au Danemark depuis la retraite de Moscou, XVI, 11. — Accorde des sub-

sides aux puissances coalisées, à la condition qu'elles ne servent pas la paix sans elle, 57. — Autorise Wellington à accepter le commandement des armées espagnoles, 87. — Alloue un subside à l'Autriche qui s'est déclarée en guerre avec la France, 243. — Entre dans les vues de l'Autriche à l'égard de Nap., XVII, 28. — L'espérance d'enlever Anvers et Flessingue à la France rattache ses diplomates aux esprits ardents de la coalition, 441, 447. — Conçoit l'idée, en voyant la révolution opérée en Hollande, d'en susciter une semblable en Belgique et d'enlever cette province à la France, 423. — Demande qu'on ramène la France aux frontières de 1790, 424. — Ses instructions à Aberdeen, 425. — Offre aux puissances de leur acheter la flotte d'Anvers si elles parviennent à la prendre, 426. — La coalition lui demande de fournir aux frais de la nouvelle campagne, 429. — Adhère au plan de l'Autriche, 435. — Ses préoccupations en envoyant Castlereagh au camp des coalisés, 498. — Dépense et rôle immense qui résultent pour elle d'un traité liant pour vingt ans les puissances belligérantes, 447, 448. — Approuve les engagements pris par Castlereagh envers les coalisés, 422. — Un détachement de ses troupes entre à Bordeaux, 549. — Ce que Nap. à Fontainebleau dit d'elle, 798. — Son constant désir de voir la maison de Bourbon rétablie sur le trône de France, XVIII, 85. — Accueil enthousiaste de ses habitants à Louis dix-huit, 86. — Sa vive satisfaction du remerciement du roi de France au Prince régent, 87. — Ses motifs pour créer le royaume de Hollande, 434. — Ses exigences quant aux colonies, 454. — Sa facilité remarquable en fait d'argent, 458. — Accueil enthousiaste qu'elle fait aux souverains alliés, 420. — Sa politique, 430. — Son désir de tout faire à quatre dans le congrès de Vienne, 448. — Envoie à Castlereagh des instructions favorables à la Saxe, 548. — Signe la paix avec l'Amé-

rique, 577. — Signe un traité d'alliance avec la France et l'Autriche, 533. — Ses acquisitions, 611. — Est animée d'un zèle ardent pour l'abolition de la traite des noirs, 612. — En 1815, le goût de la paix est général chez elle, XIX, 369. — Ses nouvelles dispositions à l'égard des Bourbons et de Nap., 370. — Son cabinet se décide dans le sens de la guerre, en usant de précautions pour ne pas heurter l'opinion publique, 374. — Ratifie le traité souscrit par Wellington, 383. — Blâme l'omission du nom des Bourbons dans les délibérations du congrès, 485, 500. — Le Parlement adopte définitivement la guerre, 510. — Chiffre du subside qu'elle destine à la coalition, 526. — Ses promesses pour insurger la Vendée, 557. — Motif de Nap. pour songer à se retirer en Angleterre après la seconde abdication, XX, 411, 546. — Nap. se confie à son honneur, 556. — Son ardente curiosité pendant qu'il est sur ses rivages, 560. — Etonnement du gouvernement en apprenant la présence de Nap. à bord du *Bellérophon*, 564. — Avis des jurisconsultes quant à la difficulté de déterminer en droit la véritable position de Nap., 562. — Choisit l'île Sainte-Hélène pour le lieu de la détention de son prisonnier, 564. — Refuse à Nap. le titre d'empereur qu'elle-même lui avait reconnu, 565. — Mesures de précaution qu'elle prend à son égard, 567. — Legs qu'elle recueille de la captivité de Nap. à Sainte-Hélène, 708. — Mérite de sa forme politique, 726.

ANGOULEME. Vote un don patriotique après la campagne de Russie, XV, 248.

ANGOULEME (DUC D'). Voir BOURBONS. Vit à Varsovie, tandis que son père et son frère conspirent à Londres la mort du Pr. C., IV, 549. — En février 1844, essaye de se faire accueillir au quartier général de Wellington arrivé sur la frontière des Pyrénées XVII 384. —

Accourt à Bordeaux où sont entrés les Anglais le 12 mars, 520. — Compris dans l'enthousiasme soudain inspiré à la France par les princes de sa maison, 767. — Ses promesses à l'égard des impôts et de la conscription, XVIII, 54. — Son portrait; arrive à Paris, 80. — Assiste à la séance royale d'ouverture des Chambres, 187. — Colonel général des cuirassiers et dragons, 229. — Sa ferveur religieuse, 256. — Ses objections contre le système financier du ministre Louis, 286. — Sa réserve, 317. — Intention dans laquelle le Roi le fait voyager dans l'Ouest, 324. — Sa bonne volonté et ses sages discours, 325. — Laisse le pays aussi troublé qu'il l'a trouvé, 326. — Séjourne à Nantes, 327. — Se rend dans le Bocage, 328. — Faute qu'il commet à l'égard de l'évêque de la Rochelle, 329. — S'applique à ramener le contentement dans les esprits à Bordeaux, 330. — Retourne à Paris par le Midi et l'Anjou, 331. — Sa fermeté envers les partis qui agitent le pays, 332. — Sa mission en Languedoc, XIX, 116. — Enthousiasme qu'il inspire à Bordeaux, 209. — Se rend en toute hâte à Marseille à la nouvelle du débarquement de Nap., 272. — Son plan de campagne sur le Rhône, 273. — Visite Marseille et Toulon, 324. — Remonte le Rhône et envoie une colonne sur Grenoble, 326. — Forces dont il dispose, 327. — Enlève le Pont-Saint-Esprit et se transporte à Montélimart, 328. — Enlève le pont de Loriol et entre triomphalement à Valence, 330. — Arrêté dans sa marche par le soulèvement des populations du Rhône supérieur, 334. — Est obligé de retrograder sur Avignon et d'accepter la capitulation qui lui est accordée sauf ratification, 335. — Retenu à Pont-Saint-Esprit jusqu'à la décision de Nap., 337. — Dignité de son maintien malgré ses secrètes inquiétudes, 339. — La liberté lui est rendue, à quelle condition, 340.

ANGOULÊME (DUCHESSÉ D'). Ramenée en France par Louis dix-huit,

XVIII, 93. — Son maintien aux côtés du Roi à son entrée à Paris, 111, 113. — Sa ferveur religieuse, 256. — Souffre que la femme du préfet de la Seine la serve debout dans un diner offert par la ville, 319. — Séjourne à Bordeaux en mars 1815, XIX, 209, 248, 272. — Essaye par sa présence de conserver les Bordelais à la cause royale, 321. — S'embarque après avoir reconnu l'impossibilité de décider les troupes en faveur des Bourbons, 324.

ANHALT-DESSAU (PRINCE D'). Son rôle militaire sous le père du grand Frédéric, XX, 746.

ANHALT-PLESS (PRINCE D'). Réunit 12 mille hommes pour secourir Breslau assiégé par les Français, VII, 340. — Mis en déroute par Vandamme, 341.

ANHOLT (ILE D'). La flotte anglaise y stationne en 1811 pour protéger la contrebande, XIII, 82.

ANNAPOLIS, dans la baie de la Chesapeake. Le vaisseau *le Patriote* s'y réfugie, VIII, 43.

ANNE (GRANDE-DUCHESSÉ). Le désir de Nap. de s'unir à elle insinué à Alexandre pendant le séjour à Erfurt, IX, 337. — La main de l'héritier de l'empire d'Autriche lui est offerte, X, 72. — Nap. revient à la pensée de la prendre pour épouse, XI, 338. — Il fait demander sa main par Champagny, 340. — Sa santé est l'un des motifs pour lesquels Nap. y renonce, 374. — Projet de la marier au duc de Berry, XVIII, 113, 622. — Rupture de ce projet dans une conversation de Talleyrand avec Alexandre, 624.

ANNECY. Attribuée à la France en 1814, XVIII, 119.

ANNIBAL. Son buste placé aux Tuileries, I, 221. — Cité, 240, 349, 364. — Nap. à Sainte-Hélène songe à écrire sa vie, XX, 683. — Sa manière de faire la grande guerre, 732. — Sa supériorité dans cet art, 734. — Sa vie, 780.

ANNUAL REGISTER. Usage que Nap. fait de cet ouvrage à Sainte-Hélène XX, 651.

ANSÉATES. Fournissent beaucoup de maraudeurs à la grande armée dès le début de la campagne de Russie, XIV, 33. — Sont tous désarmés un même jour de novembre 1813 pour armer les soldats français, XVII, 78.

ANSPACH (MARQUISAT D'). Deux corps français traversent sans avertissement ce territoire prussien, VI, 83. — Cédé à la Bavière par le traité de Schœnbrunn, 359. — Laissé à la Bavière par la Prusse, XVIII, 599.

ANSTETT (BARON D'). Alsacien employé par les Allemands pour décider le roi de Prusse à passer du côté des Russes, XV, 326. — Plénipotentiaire de la Russie à Prague, XVI, 443. — S'empresse de remettre ses pouvoirs au médiateur, 456. — Est satisfait de voir échouer la négociation, 225. — Quitte Prague après que l'Autriche a déclaré la guerre à la France, 226.

ANSTRUTHER, général anglais. Commande sous les ordres de sir Arthur Wellesley, IX, 246, 227.

ANTHOUARD (D'), général. Combat à Ostrowno, XIV, 439. — Blessé, ne peut conserver le commandement de l'artillerie de l'armée d'Italie, 540.

ANTIBES. Fausse tentative sur cette ville après le débarquement au golfe Juan, XIX, 74.

ANTILLES. Leur commerce et leurs ressources en 1807, VIII, 84.

ANTOINE, archiduc. Évêque de Munster et archevêque de Cologne, IV, 75, 83. — Accourt à Berlin pour seconder Alexandre, VI, 240.

ANTOMARCHI, docteur. Arrive à Sainte-Hélène; son portrait, XX, 688. — Trouvé insuffisant par Nap., 689. — Ses propos irréligieux, 690. — Recommande à Nap. l'exercice du jardinage, 692. — Legs que lui fait Nap., 703. — Paroles sévères qu'il s'attire de Nap. mourant, 704. — Fait l'autopsie du corps de Nap., 708.

ANTONELLI, cardinal. Chef du parti qui porte le cardinal Mattei

au pontificat, I, 464. — Chargé d'examiner le projet de concordat envoyé par le Pr. C., III, 244.

ANTONIO (DON), frère de Charles quatre, VIII, 425. — Réaliste au projet de suite en Andalousie formé par la reine et adopté par le roi, 496. — Révèle ce projet à ses affidés pour qu'ils en combattent l'exécution, 504. — Membre de la régence laissée à Madrid par Ferdinand partant pour Bayonne, 564. — Son propos à Murat après la répression des paysans compris dans l'insurrection de Madrid, 643. — Consent à quitter Madrid, 644. — Prisonnier à Valençay de 1808 à 1813, XVII, 84. — Son degré d'esprit, 85.

ANVERS. Création d'un grand établissement maritime prescrite par le Pr. C. dans ce port, IV, 440. — V, 482. — VI, 543. — Création de sa flotte, VIII, 57. — Travaux qu'y fait exécuter Nap. en 1807, 420. — Sa flotte en 1808, 644. — Expédition anglaise dirigée contre ce port, XI, 494. — La flotte française y rentre, 208. — Disposition de cette ville, 240. — Forces qu'y envoie le gouvernement français, 245. — Confusion qui y règne, 248. — Moyens de défense qui s'y accumulent, 232, 238. — Sa joie tumultueuse lorsque les Anglais renoncent à l'attaquer, 244. — Reçoit les navires américains apportant de la contrebande, XII, 44. — Nap. et Marie-Louise en visitent l'escadre, 434. — Son établissement maritime, 432. — Le gouvernement y vend des denrées coloniales, XIII, 48. — Visitée par Nap., 207. — Devient le centre de toutes les richesses des arsenaux hollandais, 240. — Dilapidations de son octroi, XVI, 496. — Manière d'en renforcer la garnison en novembre 1813, XVII, 70, 494. — Défendue en 1814 par Maison, puis par Carnot; est bombardée, 358. — Troupes préposées à sa garde, 540. — Sa belle défense par Carnot, XVIII, 5. — Sa reddition aux mains des Bourbons, 44. — La convention du 23 avril en stipule l'évacuation, 77, 243.

AOSTE (VALLÉE D'). La route du Saint-Bernard y débouche, I, 359. — Description, 374. — 380, 407, 408.

APENNIN (L'). Description de cette chaîne de montagnes, I, 447. — I, 40, 68, 426, 238, 244, 264.

APOLDA. Davout y poursuit les Prussiens battus à Auerstaedt, VII, 444. — La grande armée en retraite campe une nuit dans les environs de ce lieu, XVI, 632.

APPENZELL. L'un des cantons suisses soulevés contre le gouvernement des révolutionnaires modérés, IV, 230. — Ce que lui enlève et ce que lui laisse l'acte de médiation, 266. — Ses prétentions en 1814, XVIII, 404.

APPROVISIONNEMENTS. Leur accumulation pour la campagne de Russie, XIII, 496; — pour la reprise des hostilités après l'armistice de Pleiswitz, XVI, 230.

AQUILON (L'), vaisseau français. Échoué sur les Palles, il est détruit par les Anglais, XI, 489.

ARABES BÉDOUINS. Fournissent des chameaux au grand vizir, II, 26. — Egorgent les fuyards turcs après la bataille d'Iéliopolis, 52.

ARAGON (L'). Motifs de Nap. pour occuper cette province, VIII, 368. — Sa tendance à l'insurrection, 649. — Réputé invincible chez les Espagnols, IX, 9. — S'insurge, 44. — Événements militaires en 1808, 106. — L'armée qui l'avait envahi se retire sur Tudela, 203. — Organise une armée assez régulière, 379. — Conduite de cette armée à la bataille de Tudela, 440. — Ses troupes s'enferment dans Saragosse, 448. — Événements qui s'y passent à la fin de 1808, 479. — N'est point effrayé par le sort de Saragosse, XI, 49, 121. — Événements pendant la fin de 1809, XII, 244. — Pacifié au centre sous l'administration de Suchet, 246. — Troublé sur toute sa circonférence par les guérillas, 220. — Converti en gouvernement militaire par Nap., 280. — Événements au commencement de 1810, 536. — Son état florissant sous Su-

chet, XIII, 232, 275. — Occupé par un détachement sous Reille, XV, 64. — L'une des provinces que Nap. veut continuer à occuper, 373. — Evacué par Suchet, XVII, 46.

ARAKTCHEJEF, ancien ministre de la guerre, accompagne Alexandre à Wilna, XIV, 42. — Remet un avis signé à Alexandre pour qu'il quitte l'armée et se rende à Moscou, 426. — Appelé au conseil de guerre tenu par Alexandre, 427. — Part avec Ptouli pour St-Petersbourg en même temps qu'Alexandre part pour Moscou, 428. — Ses efforts pour prévenir toute résolution contraire à ses passions de la part d'Alexandre, 293. — Penche pour la paix après la bataille de la Moskova et l'incendie de Moscou, 438.

ARAMON (D'), aide de camp de Suchet. Est blessé au dernier assaut livré à Tarragone, XIII, 297.

ARANJO (D'). Offre, au nom de sa cour, une soumission partielle du Portugal aux exigences de la France et de l'Espagne, III, 34.

ARANJUEZ. Caractère de cette résidence royale, VIII, 423. — La cour d'Espagne s'y rend en février 1808 sans traverser Madrid, 424. — Tristesse de ce séjour, 425. — Description, 500. — Scènes dont ce lieu devient le théâtre, 503 à 516. — Désigné pour recevoir la junte centrale formée par l'insurrection après Baylen, IX, 375. Voir JUNTE CENTRALE. — Quitte par la junte après le combat de Somo-Sierra, 457. — San-Carlos, chargé de porter le traité de Valençay en Espagne, y rencontre la régence, XVII, 273.

ARAPILES (LES). Les armées de Marimont et de Wellington livrent bataille le 22 juillet 1812 près de ces hauteurs, XV, 90.

ARBUTHNOT (SIR CHARLES), ambassadeur d'Angleterre. Chargé de décider la Porte à se prononcer contre la France, VII, 439. — Resté à Constantinople après le renvoi du ministre de Russie, menace la Porte, 440. — Se rend à bord de l'escadre anglaise à Ténédos, 444. — Inuti-

lité de ses efforts pour intimider le Divan, soutenu par Sébastiani, 442. — Conditions qu'il fait signifier à la Porte, 446. — Exerce une influence prépondérante dans l'état-major de l'escadre anglaise, 448.

ARCET (D'), sénateur, I, 419.

ARCHICANCELIER DE L'EMPIRE. Création de cette dignité en France, V, 402. Voir CAMBACÉRÈS. — Reçoit le titre d'*altessa*, VIII, 437. — Premier membre du conseil de régence, XV, 384.

ARCHICANCELIER DE L'EMPIRE GERMANIQUE. Voir DALMANN (Charles, duc de).

ARCHICANCELIER D'ÉTAT. Création de cette dignité, V, 402. — Talleyrand chargé d'en suppléer le titulaire dans ses fonctions, VIII, 260. — Attribution spéciale de cette dignité, 264. — Membre du conseil de régence institué en 1813, XV, 384. Voir EUGÈNE DE BEAUCHARNAIS.

ARCHITRÉSORIER. Création de cette dignité en France, V, 402. — Reçoit le titre d'*altessa*, VIII, 437. — Membre du conseil de régence institué en 1813, XV, 384. Voir LEBRUN.

ARCHIVES DE LA RÉPUBLIQUE. Loi qui les concerne rejetée par le Corps législatif, II, 337.

ARCHIVES DE SMOLENSK. Leurs papiers suppléent au linge pour le service des hôpitaux, XIV, 272.

ARCHIVES PONTIFICALES. Transférées à Paris après l'enlèvement du Pape, XI, 344, 332.

ARCIS. Nap. y franchit l'Aube le 27 février 1814, XVII, 433. — Assigné pour point de réunion aux troupes par Nap. prêt à se porter sur la Lorraine, 524. — Donne son nom à la bataille livrée le 20 mars, 527. — Visité par le comte d'Artois, XVIII, 333. — Sa défense rattachée à celle de Paris, XIX, 539.

ARCS DE TRIOMPHE : élevés à Naples revenant victorieux d'Italie, I, 470 ; — élevés sur la place

du Carrousel et à la barrière de l'Étoile, VI, 544 ; VIII, 424.

AREIZAGA (don JUAN DE). Introduit quelques réformes dans l'armée du Centre, XII, 234. — Sa marche à travers la Manche pour se porter sur Madrid, 232 à 237. — Livre la bataille d'Ocaña, 238. — Démoralisation de son armée au moment de l'expédition d'Andalousie, 264. — Retraite de ses troupes sur Jaén et sur Cadix, 262. — Ses débris dispersés par Sébastiani, 268. — Remplacé par Blake, 276.

ARENBERG (PRINCE D'). Obtient en Westphalie l'indemnité de ses biens perdus sur la gauche du Rhin, IV, 407. — Compris dans la Confédération du Rhin, VI, 503. — Son territoire réuni à la France par décret, XII, 442.

ARÉNA, ancien membre des Cinq-Cents. Conspire contre le Pr. C., II, 204. — Arrêté à l'Opéra, où le Pr. C. devait être frappé, 206. — Est condamné à mort, 333.

AREZZO, ville de Toscane. Prise d'assaut par les Français, II, 223.

ARGENSON (D'). L'un des négociateurs chargés par la commission exécutive d'aller traiter au camp des coalisés, XX, 399. Voir NÉGOCIATEURS DE 1815.

ARGENTON, capitaine au 40^e de dragons. Son portrait, XI, 80. — Se donne une mission auprès de sir Arthur Wellesley, 84. — Offre au nom de l'armée de s'insurger contre l'autorité de Nap., 82 à 85. — Est arrêté à la suite d'ouvertures faites à Lefebvre, 86. — S'enfuit chez les Anglais ; sa mort, 96.

ARGONAUTA (L'). Ce vaisseau, monté par Gravina, a un engagement avec le *Héros* à la bataille du Ferrol, V, 430. — Perd du temps avant de poursuivre les Anglais, 434. — Sa conduite à la bataille de Trafalgar, VI, 452, 470. — Capturé et détruit par les Anglais, 480.

ARGONAUTE (L'). Sa mauvaise conduite à Trafalgar, VI, 453, 466. — Se retire, 470.

ARGOVIE (CANTON D'). L'acte de médiation lui confère deux voix à la Diète, IV, 265. — Berne veut le ramener sous son joug, XVIII, 404.

ARGUELÈS. Se place à la tête du parti constitutionnel en Espagne, XII, 205.

ARISTOCRATIE. Comment elle se forme, I, 87. — Application de Nap. à la renouveler en France, VII, 546. — Si elle nuit à la liberté d'un pays, VIII, 134.

ARLES. Vote un don patriotique après la campagne de Russie, XV, 248. — Son exaltation après le retour des Bourbons, XVIII, 211.

ARMAGNAC (D'), général. Remplace la division Foy au pont d'Almaraz, XV, 70.

ARMÉE ANGLAISE. Sa nouvelle formation sous le ministère Fox, VI, 429. — Envoyée dans la Péninsule, IX, 214. — Son caractère, 221. — Sa campagne en Portugal, 222 à 235. — Son embarras en apprenant l'entrée de Nap. dans Madrid, 473. — Marche sur Valladolid, 502. — Sa situation critique entre Soult et Ney, 504, 510. — Se retire de Sahagun sur Benavente, 511. — Son indiscipline et sa désorganisation, 517. — Sa poursuite par Soult, 522. — Demeure trois jours à Lugo sans y être attaquée par Soult, 526. — Décampe, 528. — Arrive à la Corogne, 529. — Y reçoit la bataille, 532. — Perd son général en chef, 533. — S'embarque, 534. — Exécute une expédition contre l'île de Walcheren et Anvers, XI, 190 à 243. — Situation de celle d'Espagne après la bataille de Talavera, XII, 201. — Prend position aux environs de Badajoz, 202. — Quitte l'Estrémadure pour le nord de la Péninsule, 313. — Sa force, 321. — Répartie entre Viseu et Elvas, 314, 324. — Laisse prendre les places assiégées par Masséna sans les secourir, 338. — Livre combat sur la Coa, 342. — Comparaison de ses forces avec celles de l'armée de Masséna, 350. — Sa position, 361. — Accepte la bataille à Busaco, 368.

— Tournée par les Français, évacuée Coïmbre, 377. — Se retire sur Lisbonne derrière les lignes de Torrès-Védras, 382. — Conduite courtoise de ses officiers à l'égard de Masséna, 396. — Laisse décamper l'armée française sans s'apercevoir de son mouvement, 408. — Ses souffrances, 416. — Porte ses avant-postes à Santarem, 500. — Suit les Français en retraite vers l'Espagne, 581 à 603. — Sa force et sa position à Fuentes d'Oñoro, 658. — Y reçoit la bataille que lui livre Masséna, 661. — Envoie un fort détachement en Estrémadure pour reprendre Badajoz, 685. — Reçoit la bataille sur l'Albuera, 686. — Caractère de toutes les batailles qu'elle livre aux Français dans la Péninsule, 690. — Sa force et sa dispersion, XIII, 312. — Attaque, prend et pille Ciudad-Rodrigo, 351, et Badajoz, 365. — Reprend la route du nord de la Péninsule, 376. — Sa première opération en 1812, XV, 70. — Surprend les ouvrages du pont d'Almaraz, 71. — Son état au moment où elle entre en campagne, 73. — Passe l'Aguéda, 78. — Prend Salamanque, 80. — Suit l'armée de Portugal sur le Douro, 82. — Rétrograde sur Salamanque, 88. — Arrive devant les Arapiles, 90. — Accepte la bataille dans cette position, 95. — Heureuses conséquences de cette bataille pour elle, 99. — Occupe Madrid, 131. — Occupe Burgos, dont elle assiège vainement le château, 134. — Sa position difficile entre les diverses armées françaises, 139. — Se replie sur Salamanque, 142. — S'établit aux Arapiles et à Alba de Tormès, 143. — Echappe à l'immense danger qu'elle courait en présence des armées françaises réunies, 146. — S'achemine sur Ciudad-Rodrigo, sans être inquiétée par l'armée française, 147. — Entre en campagne en mai 1813, XVI, 98. — Se porte sur l'Esla et le Douro, 99. — Suit les Français en retraite depuis Valladolid jusqu'aux Pyrénées, 104 à 123. — Livre la bataille de Vittoria, 124 à 131. — Sa com-

position et sa force à la fin de 1813, XVII, 40;—en juin 1815, XX, 24. —Sa position le soir du 15 juin, 59. — Ses forces au début de l'affaire des Quatre-Bras, 107; — à l'arrivée de Wellington, 109. — Reçoit encore du renfort pendant l'action, 115. — Se retire des Quatre-Bras, 154. — Livre un combat d'arrière-garde, 158.—Prend position sur le revers du coteau de Mont-Saint-Jean, 160. — Se montre tout entière en position devant le feu de Milhaud, 162.—Sa position à Mont-Saint-Jean, 181, 183. — Livre la bataille de Waterloo, 194 à 250.—Son respect pour les blessés, 251. — Ses pertes, 253, 473. — Marche lentement sur Paris, 431. — Sa position le 2 juillet, 490. Voir WEL-LINGTON.

ARMÉE AUTRICHIENNE DE BOHÈME, l'une des trois grandes armées actives de la coalition en 1813, XVI, 244.—Sa force et son commandant en chef, 242. Voir SCHWARZENBERG. — Participe à la bataille de Dresde, 274 à 318. — Se retire sur les montagnes de la Bohême, 343. — Fait une nouvelle apparition sur la route de Péterswalde, 440. — Repoussée, 436. — Apparaît de nouveau sur la même chaussée, 460. — Revient à l'idée de descendre en Saxe et de marcher sur Leipzig, mais à quelle condition, 466. — Ses premiers mouvements après l'adoption d'un plan décisif, 476.—Apparaît aux divers débouchés des montagnes aboutissant en Saxe, 478. — Arrive devant Leipzig, 536, 539.—Nécessité pour elle de livrer bataille, 546.—Une partie se porte au secours des armées russe et prussienne, 558. — Tente une attaque décisive sur Probstheyda, 601.—Perd 42 mille hommes en deux heures, 603. — Carnage de ses têtes de colonnes dans les rues de Leipzig, 616. — Reste dans Leipzig pour se refaire, 629. — Se divise en deux pour marcher sur le Rhin, 644.—Envahit la France par la Franche-Comté, après avoir violé la neu-

tralité de la Suisse, XVII, 185.—Ses opérations sur la Seine, 330.

ARMÉE AUTRICHIENNE DE LOMBARDIE. Force et emploi projeté de cette armée, I, 230.—Fait le siège de Gênes, 269 à 403. — Montant de ses pertes et son état de dispersion au moment où Bonaparte pénètre en Italie, 385. — Cherche vainement à se frayer passage à la journée de Montebello, 422. — Sa force quand Mélas se décide à livrer la bataille de Marengo, 431. — Ses pertes, 449. — Son désespoir, 454. — Stipulation relative à sa retraite des places d'Italie, 454.

ARMÉE AUTRICHIENNE DE SOUABE. Force et emploi projeté de cette armée, I, 230. — Sa position, 258. — Sa distribution, 290. — Après une campagne malheureuse se concentre dans Ulm, 291 à 344. — Battue dans plusieurs rencontres, notamment à Hochstett, 476. — Décampe d'Ulm et se reporte derrière l'Inn, 484. — Signe une suspension d'armes, 487.

ARMÉE DU NORD. L'une des trois grandes armées actives de la coalition en 1813, XVI, 244. — Sa composition, sa distribution sous Bernadotte, 244. Voir BERNADOTTE.

ARMÉE ESPAGNOLE. Son état en 1807, VIII, 273. — Sa distribution par Nap. après les événements de Bayonne, 634. — Sa désertion générale, IX, 9. Voir ESPAGNE.

ARMÉES FRANÇAISES. — ARMÉE D'ALLEMAGNE ou DU RHIN. Rôle que lui destine le Pr. C., I, 239. — Sa force et sa bonne composition, 246, 254, 258, 288. — Passe le Rhin, 291, 295. — Victorieuse à Engen et à Mösskirch, 303 à 320; — à Biberach, 327. — Son état après ces premières opérations, 330. — Détache un corps vers les Alpes, 332. — Manœuvre pour déloger les Autrichiens d'Ulm, 336. — Prend position en avant d'Augsbourg, 344. — Ses belles opérations sur le Danube terminées par la bataille d'Hochstett et l'armistice de Passdorf, 475 à 487.

— Divisions entre ses officiers et ceux de l'armée d'Italie, II, 5.

ARMÉE D'ALLEMAGNE. La portion de la grande armée laissée dans le Nord après l'entrevue d'Erfurt reçoit ce nom au moment de la guerre avec l'Autriche, X, 99. — Sa composition et sa distribution, 100. — Sa situation à l'approche des Autrichiens, 118. — Sa campagne de cinq jours, 125 à 180. — Marche sur Vienne par les bords du Danube, 223 à 266. — Livre la bataille d'Essling, 296 à 344; — de Wagram, 443 à 473. — Son état florissant pendant les négociations d'Altenbourg, XI, 248.

ARMÉE D'ANDALOUSIE. Voir **ARMÉE D'ESPAGNE**, SOULT, GAZAN.

ARMÉE D'ANGLETERRE. Son organisation, IV, 508; V, 413. — Sa joie en apprenant qu'elle part pour une grande guerre, VI, 22.

ARMÉE D'ARAGON. Voir **ARMÉE D'ESPAGNE** et SUCHET.

ARMÉE DE CATALOGNE. Voir **ARMÉE D'ESPAGNE** et SUCHET.

ARMÉE D'ÉGYPTÉ. Privée de tout secours, I, 18. — Son chagrin en apprenant le départ de Bonaparte, II, 3. — Sa bonne situation, 47. — Ses revers, 73 à 109. — Son retour à Lyon, 392.

ARMÉE D'ESPAGNE. Consiste surtout en conscrits, VIII, 476, 483. — Sa force et sa distribution en mai 1808, IX, 7; — en juin, 102. — Excès qu'elle commet, 105. — Sa retraite de Madrid après la capitulation de Baylen, 198. — Sa force et sa position sur l'Èbre, 275, 282. — Sa distribution en huit corps, 350. — Sa force totale quand Nap. en prend le commandement, 352. — Sa situation générale à la fin de décembre, 476 à 500. — Sa composition après le départ de Nap., XI, 8. — Anarchie du commandement, 9. — Sentiments que lui inspirent les procédés de Joseph envers les rebelles espagnols, 10. — Ses préparatifs pour entrer en Portugal, 24. Voir **ARMÉE DE PORTUGAL**. — Expédition de Victor vers l'Andalousie,

39 à 45. — Bataille de Medellin, 47. — Mouvement de Sébastiani à travers la Manche, 52. — Bataille et victoire de Ciudad-Real, 53. — Singulier résultat de ces victoires, 56. — Marche de Victor vers le Midi différée, et translation de Mortier à Burgos, 62. — Composition d'un corps sous Kellermann, afin de rétablir les communications avec Soult et Ney, 63. — Rencontre du corps de Ney avec celui de Soult à Lugo, 103. — Marche de Soult sur Montforte, et de Ney sur Vigo, 107; — sur Zamora, 110. — Ney évacue la Galice, 113. — Profonde irritation existant entre le corps de Ney et celui de Soult, 114. — Ajournement des expéditions dans le Midi, 115. — Trois corps mis sous les ordres de Soult, 116, 119. — Se concentre pour combattre les Anglais et les Espagnols réunis aux environs de Talavera, 135. — Ordre de mouvement donné à Soult, 139. — Première rencontre entre Torrijos et Alcázar, 141. — Marche sur Talavera, 142. — Empressement intempestif de Victor à attaquer les Anglais, 144. — Livre la bataille de Talavera, le 28 juillet 1809, 155. — Mortier enlève le pont de l'Arzobispo, 170. — Renonce à poursuivre l'ennemi dans le fond de l'Estrémadure, 171. — Distribution de ses divers corps entre l'Estrémadure et la Vieille-Castille, 172. — Disperse le corps d'armée de Vénegas à la bataille d'Almonacid, 173. — Résultats de sa campagne de 1809, 174. — Renforcée de toutes les réserves préparées en France pour la guerre d'Autriche, 290, 328; XII, 27, 30. — En Catalogne, prend Gironne, 209 à 213. — En Aragon, s'établit définitivement sous Suchet, 214 à 216. — Tourmentée par les guérillas, 218 à 224. — Sa situation, 225. — Origine et composition des renforts qui lui sont envoyés pour la campagne de 1810, 254. — Force les défilés de la Sierra-Morena, 261. — Marche sur Séville, 262. — Suit en partie la double direction des Espagnols,

261. — Dispersée entre Grenade, Cadix, Séville et Badajoz, 271. — Divisée en trois armées agissantes : du Midi, du Centre et du Portugal, 282. — Nap. prend le titre de commandant suprême de ces armées, 283. — Siège et prise de Lerida, 294. — La suite des sièges de l'Aragon et de la Catalogne confiée à Suchet, 304. — Etat dans lequel Masséna, à son arrivée à Salamanque, trouve l'armée qui lui est destinée, 304, 308. — Ses campagnes en Aragon et en Andalousie, 536. — Prend Mequinenza et Tortose, 537. — Sébastiani à Grenade, 546. — Victor devant Cadix, 547. — Mortier en Estrémadure, 548. — Grande diminution des trois corps composant l'armée d'Andalousie, 549. — Départ de Soult pour l'Estrémadure, 556. — Assiège et prend Olivença en quelques jours, 556. — Investit Badajoz, 557. — Armée de secours établie au camp de Santa-Engracia, 559. — Siège de Badajoz, 560 à 565, 634. — Bataille de la Goyra et dispersion de l'armée espagnole d'Estrémadure, 568. — Triste état de l'armée du Centre, XIII, 230. — Situation périlleuse de l'armée d'Andalousie, 234. — Son déplorable état, 235. — Ce qu'elle coûte à la France en 1810 et en 1811, 464. — Sa situation en 1812; accueil qu'elle fait à l'autorité de Joseph, XV, 40. — Forces et dispositions de celle du Nord, sous Dorsenne, 44. — Nouveau rôle et forces de celle de Portugal, sous Marmont, 42. — Moyens et mission de celle du Centre, sous Joseph, 47. — Celle d'Andalousie, sous Soult, paralysée sans profit pour la situation des Français en Espagne, 48. — Vaste étendue de pays que doit garder l'armée d'Aragon, sous Suchet, 54. — Première opération de Wellington contre l'armée française en 1812, 70. — Elle perd Salamanque, 84. — Force de l'armée de Portugal depuis la réunion de ses huit divisions, 83. — Elle repasse le Douro et oblige

l'armée anglaise à rétrograder sur Salamanque, 88. — Livre la bataille de Salamanque, 95, 99. — Se retire derrière le Douro, 104. — L'armée quitte Madrid, 413. — Ses souffrances pendant la marche sur Valence, 414. — Sa force au moment du conseil de guerre tenu à Fuente de Higuera, 426. — Part de Valence pour rentrer à Madrid, 429. — Arrive sur le Tage, 430. — Rentrée à Madrid, est mise à la poursuite de Wellington, 440. — Réunit des forces écrasantes contre Wellington par la jonction des armées du Centre et d'Andalousie avec celle de Portugal, 444. — Sa joie et ses justes espérances; passe la Tormès, 442. — Wellington lui échappe par la faute de Soult et la faiblesse de Joseph, 446. — Son départ et sa colère, 447. — Cantonnée en Castille, aux environs de Madrid et sur le Tage, 448. — Est une pépinière d'officiers et de sous-officiers de première qualité, 372. — Nap. approuve les positions qui lui sont assignées, 373. — Il veut seulement la concentrer davantage vers le Nord, 374. — Sa force en combattants au printemps de 1813, 375; XVI, 85. — Reçoit une nouvelle distribution d'après les ordres de Nap., 94. — Surprise par Wellington en état de dispersion, 99. — Sa lente concentration sur Valladolid, 400. — Dispute le terrain pied à pied aux Anglais, 402. — Evacue Valladolid et se retire sur Burgos, 404; — de Burgos sur Miranda, 407. — Arrive à Miranda après avoir recueilli la division Sorrut, 408. — Détache Reille sur Orduña, 412. — S'achemine sur Vittoria, 413. — Réunie le 49 juin au soir dans le bassin de Vittoria, 415. — Position qu'elle prend dans la journée du 20 juin, 421. — Livre et perd la bataille de Vittoria, 423 à 429. — Organisation que lui donne Soult, nommé lieutenant de l'Empereur en Espagne, XVII, 8. — Esprit des soldats qui la composent, 9. — Livre des combats inutiles et sanglants pour dégager Pampelune,

42. — Ses efforts infructueux pour secourir Saint-Sébastien, 45. — Opérations de Suchet en Aragon et en Catalogne, 46. — L'armée de Soult laisse franchir la frontière par Wellington, 48. — Ressource qu'elle aurait offerte si elle eût pu être transportée sur le Rhin, 79. — Nap. en retire deux détachements qu'il dirige sur Lyon et sur Paris, 449.

ARMÉE D'HELVÉTIE. Vit au moyen de contributions de guerre avant le 48 brumaire, I, 40.

ARMÉE DE HOLLANDE. Un peu moins malheureuse que les autres à la fin du Directoire, I, 40. — Mise sous les ordres d'Augereau, 425. — Dirigée en partie sur la Vendée, 428. — Comment composée, 250.

ARMÉE DE LA LOIRE. Nom donné à l'armée française en juillet 1815, XX, 502. — Ses vœux portés par Joseph à Nap., rendu à Rochefort pour s'y embarquer, 539.

ARMÉE DE L'ELBE. Sa composition en 1814, XII, 478. — Chiffre auquel elle doit être portée, XIII, 40. — Progrès de son organisation, 494.

ARMÉE DE LIGURIE. Sa force et son rôle, I, 238. — Sa composition et son état malheureux, 243, 245. — Sa distribution, 264. — Coupée en deux après plusieurs combats sur la haute Bormida, 269. — Assiégée dans Gènes, 280, 383, 395. — Ses pertes, 403. — Prend position en avant d'Acqui, 407. Voir **ARMÉE D'ITALIE**.

ARMÉE DE L'INTÉRIEUR. Sa force en 1800, I, 254.

ARMÉE DE LOMBARDIE. Entre dans la composition de l'armée de Ligurie, I, 243.

ARMÉE DE NAPLES. Entre dans la composition de l'armée de Ligurie, I, 243. — Une autre armée formée sous ce nom occupe le royaume de Naples en 1806, VI, 440.

ARMÉE DE L'OUEST. Sa formation; mise sous les ordres de Brune, I, 428, 497. — Enveloppe les provinces insurgées, 498. — Se

remet en marche vers Paris après la soumission de la Vendée, 208.

ARMÉE DE PORTUGAL. Reçoit en octobre 1807 l'ordre de franchir la frontière d'Espagne, VIII, 236. — Sa composition, 325, 393. — Elle entre dans la Péninsule; défaut de préparatifs pour la recevoir, 326. — Accueil que lui font les populations espagnoles; son arrivée à Salamanque, 327. — Se démoralise dans les montagnes de l'Estrémadure, 329. — Divisée en deux parts au sortir d'Alcantara, 332. — Franchit la frontière du Portugal en longeant le pied des montagnes du Beyra, 333. — Ses souffrances dans la marche d'Alcantara à Abrantès, 334, 336. — Les soins dont elle est l'objet remontent son moral, 337. — Entre à Lisbonne, 342. — S'y rallie et s'y établit paisiblement, 344. — Pertes qu'elle a essuyées dans sa route, 345. — Sa situation après l'insurrection de l'Espagne, IX, 207. — Livre la bataille de Vimeiro, 209. — Se retire sur Torrès-Védras, 240. — En conséquence de la convention de Cintra, s'embarque et retourne en France, 235. — Sa composition en 1809, sous les ordres de Soult, XI, 24. — Sa campagne jusqu'à Oporto, 25 à 36. — Chiffre auquel elle est réduite, 37. — Effet qu'y produisent les projets de royauté attribués à Soult, 75. — Coupables communications de quelques-uns de ses officiers avec l'armée anglaise, 80. — Difficulté de sa situation, 87. — Sa première rencontre avec les Anglais à Ovar, 94. — Presque surprise dans Oporto, fait de vains efforts pour s'y maintenir, 92. — Se retire sur Balthar, 95. — Obligée pour se sauver d'abandonner son artillerie, 98. — Danger qu'elle court à Puente-Novo et au pont de Misarella, 400. — Arrive à Orense dans un état déplorable, 404. — Transportée à Lugo, 402. — Railleries qu'elle essuie du corps de Ney, 403. — Marche sur Montforte et Zamora, 407. — Est mise sous le commandement

de Masséna en avril 1810, XII, 423. — Force qu'elle doit avoir, 424, 340. — Assiège et prend Ciudad-Rodrigo, 327; — puis Alméida, 344. — Sa force en entrant en Portugal, 350. — Passe la frontière en trois corps, 356. — Difficultés de sa marche, 357. — S'arrête au pied de Busaco, 364. — Fait de vains efforts pour enlever la position, 367. — Tourne Busaco et pénètre à Colmbré, 376. — Poursuit l'ennemi, 377. — Arrive devant les lignes de Torrès-Védras, dont elle ignorait l'existence, 384. — Esprit qui l'anime, 385. — Est insuffisante pour enlever les lignes de Torrès-Védras, 397. — Ses moyens de vivre, 402. — Postée sur le Tage, dans la position de Santarem à Thomar, 407. — Ses occupations, 411. — Ordres donnés en sa faveur par Nap., avant et après son entrevue avec Foy, 436, 438, 490. — Comment elle passe l'hiver sur le Tage, 493. — Industrie du soldat pour se nourrir et se vêtir, 496. — Détresse de ses officiers, 497. — Sa confiance dans le génie de Masséna, 504. — Insoumise dans les petites choses, dévouée dans les grandes, 505. — Sa joie passagère à l'annonce inexacte de l'apparition d'une armée française, 506. — Exécute de nombreuses et vaines reconnaissances pour arriver à recevoir des nouvelles de France, 510. — Sa joie à l'arrivée de Drouet à Leyria, 514. — Déçue dans ses espérances par l'arrivée d'une seule division, demande à battre en retraite ou à passer le Tage, 520. — Bon effet produit sur elle par les discours de Foy, revenu de Paris, 524. — Réunion de ses généraux pour conférer sur le passage du Tage, 525. — Sa confiance dans la prochaine apparition de Soult, 536. — Sa situation pendant les opérations de Soult autour de Badajoz, 572. — Commence le 4 mars sa retraite rendue inévitable, 574, 579. — Livre combat à Pombal, 582, 586; — à Redinha, 587. — Belles qualités déployées dans ce combat, 593. — Fâcheuse précipi-

tation de Ney à quitter Condeixa, 594, 597. — Se réunit à Casal-Novo, 600. — Marche sur Miranda de Corvo, 604. — Obligée d'abandonner l'Alva par un faux mouvement de Reynier, 606. — Sa retraite définitive et son retour en Espagne, après un séjour de six mois en Portugal, 610. — Triste spectacle qu'elle offre en ce moment, 614, 620. — Cantonnée entre Alméida, Ciudad-Rodrigo et Salamanque, 624. — Inutilité des services que lui rend Mortier, 648. — Continuation de sa détresse au moment de la reprise des opérations, en mai 1811, 649, 652. — Se met en mouvement sur Alméida, 656. — Arrive devant le Dos-Casas, 657. — Livre la bataille de Fuentes d'Oñoro, les 3 et 5 mai, 660 à 676. — Se met en retraite, 679. — Son retour aux environs de Salamanque, 682. — Sa désorganisation, XIII, 228, 236. — Marmont la réorganise, 259. — Son établissement sur le Tage, entre Talavera et Alcantara, 272. — Marche pour ravitailler Ciudad-Rodrigo, 309. — Sa bonne situation en se rencontrant à Salamanque avec l'armée du Nord, 312. — Ramenée du Tage sur le Douro, 343. — Son nouveau rôle et ses forces, XV, 42. — Sa situation périlleuse, 43. — Réunion des huit divisions qui la composent, 83. — Repasse le Douro et oblige les Anglais à rétrograder sur Salamanque, 88. — Arrive devant la position des Arapiles, 90. — Manœuvre pour menacer la communication avec Ciudad-Rodrigo, 94. — Bataille de Salamanque et ses conséquences cruelles, 94, 99. — Se retire derrière le Douro, 104. — Son indiscipline, 102. — Sa bonne attitude en présence de l'armée anglaise, 133. — Se retire sur l'Ebre devant le gros de cette armée, dirigé contre elle par Wellington, 134. — Se porte au secours du château de Burgos, après avoir été recrutée et renforcée; Souham la commande à la place de Clauzel blessé, 138. — Sa réunion aux armées du Centre et

d'Andalousie, 444. — Cantonnée en Castille après que l'armée anglaise a échappé au danger qui la menaçait, 447. — Passe sous les ordres de Reille, XVI, 85. — Sa translation à Burgos; sa distribution, 94. — Réduite à une division par les envois successifs de troupes en Navarre, 96.

ARMÉE DE RÉSERVE. Sa création, I, 249, 252. — Moyens employés pour en dissimuler la formation, 253. — Dirigée sur Genève et Lausanne, 254. — Objet des raileries de toute l'Europe, 256. — Sa force, 334, 360. — Arrive en Suisse, 355. — Passe le Saint-Bernard, 365. — Tourne le fort de Bard, 377. — Marche sur Milan, 389. — Maîtresse du Milanais, 394. — Gagne la bataille de Montebello, 422. — Son moral, 425. — Gagne la bataille de Marengo, 432. — Ses pertes dans cette journée, 450. Voir **ARMÉE D'ITALIE**.

ARMÉE DE RÉSERVE SUR L'ELBE. Sa création, en mars 1807, et sa destination, VII, 479. — Sa composition et sa distribution en 1812, XIII, 432; — au printemps de 1813, XV, 367.

ARMÉE DE VALENCE. Voir **ARMÉE D'ESPAGNE** et **SUCHET**.

ARMÉE D'ITALIE. En proie aux maladies et à la disette à la fin du Directoire, I, 40. — Mise sous les ordres de Masséna; sa composition, 469. — Divisions entre ses officiers et ceux de l'armée du Rhin, II, 5. — En 1809, sous Eugène, X, 492. — Livre la bataille de Sacile, 499. — Désordre de sa retraite, 204. — Divisée en trois commandements, 206. — Sa situation après qu'elle s'est réorganisée sur l'Adige, 276. — Se met à la poursuite des Autrichiens, que la nouvelle des événements de Ratisbonne décide à se retirer, 278. — Sa marche victorieuse depuis les Alpes Carniques jusqu'à Raab, 362. — Livre et gagne la bataille de Raab, le 14 juin, 384. — Appelée dans l'île de Lobau, 424. — Placée au centre

pour la bataille de Wagram, 446. Sa composition en 1811, XII, 479. — Formation de bataillons d'élite dans ce corps, XIII, 9. — Portée à 40 mille hommes, 40. — Époque fixée pour son départ, 203. — Reçoit au commencement de 1812 un ordre secret de départ, 399. — Prend le titre de 4^e corps de la grande armée, 429. — Acheminée sur Ratisbonne, 438. — Arrive à l'Oder, 477. — Passe le Niémen à Prenn, 566; XIV, 34. — Mortalité parmi ses chevaux, 32. — Marche sur Ochmiana, 40; — sur Wileika, 95; — sur Bérézino, 109; — sur Beschenkowicz, 434. — Combat à Ostrowno, 434, 440; — en avant de Witebsk, 442. — Ses pertes depuis le début de la campagne, 462, 248. — Forme la gauche de l'armée en marche sur Moscou, 282. — Son rôle à la bataille de la Moskowa, 349 à 342. — Arrive à Moscou, 369. — Défile la première à la sortie de Moscou, 464. — Livre la bataille de Malo-Jaroslawetz, 477. — Son désastre au passage du Vop, 544. — Se remet un peu de ses souffrances à Doukhowtchina, 543. — Sauvée au passage de Krasnoé en sacrifiant une division, 559. — Nap. prépare une armée de réserve d'Italie en mars 1813, XV, 369; XVI, 60. — Force à laquelle Eugène parvient à la porter, XVII, 5. — Obligée de se replier successivement jusqu'à l'Adige, 6. — Soins de Nap. pour son recrutement, 74. — Sa campagne sur le Mincio; ordres que lui envoie Nap., 364. — Sa résistance contre Bellegarde et Murat, XVIII, 46. — Evacue l'Italie en vertu d'un armistice signé après les événements de Paris, 47. — Sa force en rentrant en France, 243.

ARMÉE D'OBSERVATION. Destinée contre le Portugal et formée à Bayonne en 1807, VIII, 24.

ARMÉE DE SAINT-DOMINGUE. Son départ pendant les négociations d'Amiens, III, 369. — Ses opérations jusqu'à la soumission générale de l'île, IV, 487 à 207. — Son

état au moment où l'expédition paraît terminée, 209. — Ravagée par la fièvre jaune, 354.

ARMÉE DU NORD EN 1815. Sa formation en mars, XIX, 24, 282. — Sa composition et sa force, 533. — Premiers mouvements que lui ordonne Nap., 543. — Sa force à l'ouverture de la campagne, XX, 5. — Son emplacement le 44 juin au soir, 20. — Ses dispositions morales, 24. — Sa confiance fanatique en Nap., nulle envers ses chefs, 22. — Est résolue à vaincre ou à mourir, 23. — S'ébranle tout entière le 45, à trois heures du matin, à l'exception du corps de Vandamme, 29. — Sa distribution dans la nuit du 45 au 46 juin, 53. — Effet qu'y produit la désertion de Bourmont, 56. — Détail de ses forces et sa position le 46 juin, 63. — Position de ses divers corps à dix heures du matin, 68. — Hésitations de ses généraux, 74. — Se déploie en avant de Fleurus, 74. — Exaltation des soldats et leur défiance à l'égard des chefs, 75. — Inquiétudes de ses généraux du côté de Fleurus comme du côté des Quatre-Bras, 84. — Livre la bataille de Ligny, 83. — Reste maîtresse de la grande chaussée de Namur à Bruxelles, 104. — Livre, sous Ney, la bataille des Quatre-Bras, 107. — Perte de temps résultant pour elle, le 47, du défilé aux Quatre-Bras, 156. — Sa marche sous un violent orage, 159. — Le 48, prend position en face de l'armée britannique, 186. — Magnifique aspect qu'elle présente, 187. — Sa disposition au moment de livrer bataille, 194. — Livre la bataille de Waterloo, 195. — Proportion dans laquelle elle se bat dans cette journée, 240. — Est mise dans une affreuse déroute, 247. — Sa retraite et ses pertes, 252. — Nap. en remet le commandement à Jérôme, 254. — Emploi de la journée du 48 par Grouchy, 255. — Examen de sa campagne, 273. — À quoi l'armée se réduit après le désastre de Waterloo, 312. — Soult est chargé de la

commander après le départ de Nap., 343. — Ses débris se réorganisent à Laon, 400. — Sa force et ses dispositions morales après la nouvelle de l'abdication, 404. — Rapport sur sa situation fait à la Chambre des représentants, 429. — Se retire de Laon sur Paris, 430, 432. — Wellington fait dépendre de son éloignement l'armistice demandé par le gouvernement provisoire, 464. — Son état, sous Paris, meilleur qu'on ne l'avait supposé, 474. — Sa position le 2 juillet, 490. — Doit livrer Paris à la garde nationale, 496. — Son irritation lorsqu'il faut quitter Paris, 504. — Reçoit le nom d'*armée de la Loire*, 502.

ARMÉE DU RHIN. Vit au moyen de réquisitions, en France, au commencement de l'an viii, I, 40. — Divisions entre ses officiers et ceux de l'armée d'Italie, II, 5.

ARMÉE DU RHIN. Nom donné aux forces laissées en Allemagne par Nap. à la fin de 1808, IX, 349. — Sa composition, X, 34 à 36. — Progrès de son organisation en 1814, XIII, 192.

ARMÉES DU RHIN ET DE L'HELVÉTIE, réunies sous les ordres de Moreau, I, 29. — Leur esprit républicain, 30. — Leur force, 238. Voir **ARMÉE D'ALLEMAGNE**.

ARMÉE (GRANDE). Voir **GRANDE ARMÉE**.

ARMÉE NAPOLITAINE, chargée par Nap. de la garde du midi de l'Italie, XIV, 279.

ARMÉE POLONAISE. Voir **POLONAIS** et **PONIATOWSKI**. Sa force en 1809, X, 245. — Qualifiée de 5^e corps de la grande armée en 1812, XIII, 429. — Véritable foyer des sentiments patriotiques; éparpillée dans les corps de l'armée française, 524. — Est le plus sûr moyen de reconstituer la Pologne; à quelle condition, 522.

ARMÉE PORTUGAISE. Sa force en 1807, VIII, 332. — Attend près de Lisbonne qu'on prononce sur son sort, 345.

ARMÉE PRUSSIENNE DE SILÉSIE. Sa force au début de la campagne de 1806, VII, 63. — Commandée par le prince de Hohenlohe, 64. — Perd la bataille d'Awersstaedt, 133. — Est mise en déroute, 146. — Capitule avec son chef près de Prenzlau, 192. — Décrétée en mars 1813, XV, 330. — Livre la bataille de Lutzen, 466. — Ses pertes, 489. — S'attribue la victoire, 491. — Se retire au delà de l'Elbe, 492. — Poursuivie par Ney, 493. — Veut livrer une seconde bataille en Saxe, 542, 556. — Livre la bataille de Bautzen, 560. — L'une des trois grandes armées actives de la coalition, XVI, 241. — Sa force et sa composition sous le commandement de Blücher, 243. — Débouche par la grande route de Péterswalde et pousse Saint-Cyr devant elle, 413. — Désire vivement une opération décisive, mais ne voudrait pas se joindre à l'armée de Bohême, 466. — Plan qu'elle propose, 468. — Ses premiers mouvements, 476. — Franchit l'Elbe près de Wittenberg, 484. — Semble se tenir derrière la Mulde, avec tendance à remonter vers Leipzig, 514. Voir **BLÜCHER**.

ARMÉE PRUSSIENNE ACTIVE EN 1815. Sa composition et sa distribution, XX, 23. — Se retire vers les Quatre-Bras et Fleurus, 31. — Bat en retraite à Gilly, 42. — Manière dont elle emploie la journée du 15 juin, 56, 59. — Sa marche et son déploiement le 16 au matin, 76. — Sa distribution sur le champ de bataille de Ligny, 77. — Livre bataille, 83. — Se retire sans essuyer les pertes dont elle était menacée, 100. — Séparée des Anglais par la bataille de Ligny, 126. — Allocution adressée par Nap. aux officiers prussiens faits prisonniers à Ligny, 148. — Sa marche le 18 vers Mont-Saint-Jean, 191. — Son rôle dans la bataille de Waterloo, 231. — Brusque apparition de sa cavalerie sur le champ de bataille vers la fin de la journée, 245. — Égorge tous les Français qui lui tombent

sous la main, 251. — Ses pertes, 252. — Horreurs qu'elle commet, 253. — Marche précipitamment sur Paris, 431. — Enlève le pont de Saint-Germain, 467. — Chiffre auquel elle se trouve réduite, 473. — Sa position le 2 juillet, 490.

ARMÉE RUSSE. S'avance, forte de 120 mille hommes, sur la Vistule en novembre 1806, VII, 253, 289. — Battue à Czarnowo, 304; — à Pultusk, 312; — à Golymin, 318; — à Soldau, 320. — Sa situation en janvier 1807, 345. — Sa force lorsqu'elle est mise sous les ordres de Benningsen, 349. — Rencontrée par Ney au moment où elle va franchir la Passarge, 351. — Livre le combat de Mohrungen, 353. — Abandonne Jonkowo sans se battre, 363. — Se retire vers Königsberg, 366. — Livre un combat à Hoff, où elle ne peut se maintenir, 369. — Se retire sur Eylau, 370. — Se défend chaudement dans l'intérieur de cette ville, 371. — S'arrête au delà d'Eylau et se prépare à livrer bataille, 372. — Pertes qu'elle avait essuyées dans les diverses affaires, 375. — Son ordre de bataille à Eylau, 376. — Livre la bataille d'Eylau le 8 février, 378 à 390. — Son horrible état à la fin du jour, 391. — Se met en retraite après l'arrivée subite de Ney, 392. — Ses pertes dans la journée d'Eylau, 395. — Ses souffrances et son désir de la paix, 418. — S'efforce vainement, à l'aide d'un détachement, de débloquent Dantzic, 534. — Sa force portée à 140 mille hommes au moment de la reprise des hostilités en juin, 551. — Reste immobile sur tous les points autres que celui de Deppen pendant la journée du 6 juin, 572. — Passe tout à coup de l'offensive à la défensive, 574. — Se retire sur Heilsberg, où elle accepte la bataille le 10 juin, 575 à 580. — Se retire sur Bartenstein et Friedland, 584 à 590. — Livre la bataille de Friedland le 14 juin, 592 à 613. — Ses pertes dans cette bataille, 614. — Sa retraite précipitée sur la Prégel, 615. — Arrivée

sur le Niémen, demande hautement la paix, 649. — Sa distribution en juin 1812, XIII, 562. — Ne s'oppose pas au passage du Niémen par l'armée française, 570. — Sa force et sa distribution autour de Wilna, XIV, 7. — Se retire sur la Dwina, 20, 60. — Combat de Bagration contre Davout, 115. — L'armée se soulève contre le plan de Pfuhl, 121. — Se déchaîne contre Pfuhl et contre Alexandre lui-même, 123, 128. — Sa force au moment où Barclay se dispose à livrer bataille derrière la Loutcheza, 146. — Se retire sur la nouvelle du combat de Mohilew et de la retraite de Bagration au delà du Dniéper, 147. — Prend position derrière la Kasplia, 148. — Total de ses forces, 196. — Défend bravement Smolensk, qu'elle finit par abandonner la nuit en y mettant le feu, 222. — Le corps aux ordres de Tormazof livre la bataille de Gorodeczna, 250. — Les troupes de Wittgenstein sont battues à Polotsk, 262. — Se retire sous la conduite de Barclay, 268. — Son déchainement contre lui pour obtenir qu'on livre bataille, 270. — Ne tient ni à Dorogobouge, ni à Wiasma, ni à Ghjat, 282 à 294. — Sa fureur contre Barclay de Tolly, 295. — S'enthousiasme pour Kutusof, 296. — Force à laquelle elle se trouve reportée après l'arrivée des renforts, 299. — Position qu'elle occupe, 303. — Perd la redoute de Schwardino, 305. — En position sur les hauteurs de Borodino, 307. — Distribution et force de ses divers corps, 314. — Sombre disposition du soldat la veille de la bataille; procession en l'honneur de la Madone de Smolensk, 317. — Livre la bataille de la Moskowa le 7 septembre, 319 à 343. — Se retire en ordre sur Psarewo, 344. — Reste en butte à une horrible canonnade pendant la fin de la journée, 347. — Ses pertes, 349. — Situation qu'elle prend en avant de Moscou, 357. — Se retire en traversant cette ville, 362, 366. — Tourne autour dans un état de grand découragement, 401.

— Sa fureur en apercevant l'incendie, 402. — Prend position au camp de Taroutino, sur la route de Kalouga, 406. — Livre le combat de Winkowo à l'avant-garde commandée par Murat, 459. — Reste au camp de Taroutino dans l'ignorance du mouvement de Nap. pour l'éviter, 475. — Portée tout entière en avant de Wiasma, par où arrive l'armée française, 503. — Coupe la route entre le corps d'Eugène et celui de Davout, 504. — Sa force lorsque Nap. sort de Smolensk, 551. — Barre le passage de Krasnoé, 559 à 579. — Sa manière de combattre peu glorieuse, 580. — Tchitchakoff devance la grande armée sur la Bérézina, 586. — Wittgenstein résiste aux attaques d'Oudinot et de Ney, 588. — Occupe le pont de Borisow sur la Bérézina, 593. — Trompée par de fausses démonstrations de Nap., laisse passer un premier corps français sur la Bérézina, 602, 609. — Veut empêcher le passage de la rivière le 27 novembre, 613. — Livre la bataille de la Bérézina le lendemain, 620 à 632. — Livre combat à Pletchenitzky et à Molodeczno, où les Français en font un horrible carnage, 644. — Sa force lorsque Nap. quitte l'armée à Smorgoni, 646. — Son mouvement sur la Vistule en février 1813, XV, 322. — Lance ses avant-gardes sur Torgau et Dresde pour décider la Saxe, 332. — Sa force et sa position au moment de l'entrée en campagne, 451. — Livre les combats de Weissenfels, 460, 464; — la bataille de Lutzen, 466 à 488. — Ses pertes, 489. — S'attribue la victoire, 491. — Se retire rapidement jusqu'à l'Elbe, 492. — Evacue Dresde et se couvre de l'Elbe en brûlant les ponts, 498. — Veut livrer une seconde bataille, 541. — Sa position sur la Sprée, 555. — Livre la bataille de Bautzen, 560, 571. — Sa rentrée en campagne, XVI, 270. — Participe à la bataille de Dresde, 300. — Sa retraite par les montagnes de la Bohême, 330. — Débouche par la route de Péterswalde et pousse Saint-Cyr devant elle, 413. — Combat à Dennewitz, 428.

ARMÉES FRANÇAISES. Leur misère vers la fin du Directoire, I, 40. — La situation financière principale cause de leurs revers, 47. — Celles du Rhin et de l'Helvétie réunies sous le commandement de Moreau, 29. — Composition de leurs légions, 30. — Reçoivent un premier secours, 46. — Concluent un armistice sur le Rhin, 68. — Leurs forces dans l'Ouest, 497; — en Allemagne, en Ligurie, en France, 238. Voir aux noms des armées spéciales. — Force totale en 1800, 240. — Organisation nouvelle, II, 439, 226. — Commencement de leurs opérations, 234, 236. — Sont déclarées avoir bien mérité de la patrie, 284. — Leur distribution au rétablissement de la paix continentale, 374. — Opposition de leurs chefs au gouvernement du Pr. C., III, 324. — Portées à 480 mille hommes en 1803, IV, 374. — Demandent le rétablissement de la monarchie en faveur de Bonaparte, V, 66. — Campagne d'Austerlitz, VI, 44 à 330. — Leur distribution en 1806, VII, 22, 24. — Leur force totale en septembre, 42. — Portées à 600 mille hommes en novembre, 235. Voir **GRANDE ARMÉE**. — Portées à 650 mille en mars 1807, 470. — Leurs dépenses totales en 1806 et 1807, VIII, 404. — Se bigarrent de soldats de toutes les nations en 1811 et 1812, XIII, 207, 432. — Total des forces au début de la guerre de Russie, 434; — après la retraite de Moscou, XV, 496; — à l'entrée en campagne au printemps de 1813, 442; — après l'armistice de Pleiswitz, XVI, 55; — à leur retour sur le Rhin après la campagne de 1813, XVII, 3. — Leur situation générale, 49. — Soins donnés par Nap. à leur réorganisation, 66. — Leur tenue en présence de l'invasion, 490. — Leurs forces, 202. — Campagne de France, 245 à 622. — Extrême fatigue de tous les chefs, 676. — Enthousiasme de la garde et des rangs inférieurs, 695, 700. — Désirs exprimés en leur faveur par Nap. abdiquant sans conditions, 755. —

Leur tristesse en apprenant l'abdication, 758. — Leurs dernières opérations sur divers points du continent, XVIII, 4. — La désertion s'y introduit, 9. — Fin de leur longue résistance, 29. — On leur assigne de nouveaux cantonnements pour prévenir les collisions avec l'ennemi, 56. — Ce que le nouveau gouvernement se propose de faire pour elles, 122. — Eloignement d'une partie de leurs chefs de la nouvelle cour, 203. — Force numérique et esprit de celles qui sont rentrées en France depuis la chute de Nap., 243. — Insubordination de ces troupes, 245. — Ce que la Restauration peut consacrer à leur budget, 224. — Ce qu'un soldat coûte annuellement à la France, 222. — Leur nouvelle organisation, 223. — Effet que produit sur elles le rétablissement de la maison militaire du Roi, 228. — Leur profonde irritation et ses causes, 234, 236, 244, 348. — Leur effectif après quelques mois, 500. — Décision prise de les reporter à 200 mille hommes et au besoin à 300 mille, 502. — Disposées pour la première fois à intervenir dans la politique, XIX, 24. — Leur formation en huit corps par Nap. revenu de l'île d'Elbe, 282. — Leur force, 286. — Nombre de leurs troupes en Europe en 1814, 287. — Ce qu'en avait fait la Restauration, 288. — Comment Nap. en rappelle la partie recouvrable, 289. — Leur composition et leurs forces en 1815, 282, 533; — à l'ouverture de la campagne, XX, 5. — Ont la dernière pensée de Nap., 706. — Progrès que Nap. a fait faire à leur organisation, 772.

ARMES D'HONNEUR. Leur institution, I, 426. — Résolution du Pr. C. de les remplacer par la création d'un ordre, III, 464.

ARMFELD (COMTE D'), Suédois au service de la Russie. L'un des conseillers d'Alexandre en 1812, XIII, 409. — XIV, 42, 428, 293. — Son langage, 294.

ARMISTICES : décembre 1799, en Vendée, I, 58. — 1800 : sur le

Rhin, 68; — en Italie, 454; — en Allemagne, 487; — de Hohenlinden, II, 445; — de Steyer, 263. — 1804 : de Trévise, 278; — de Lunéville, 295; — avec Naples, 364; — de Copenhague, 449. — 1805 : proposé par l'empereur d'Autriche à Nap. près de Lintz, VI, 245; — allégué par Murat pour enlever les ponts de Vienne par surprise, 260; — proposé par Kutusof à Hollabrunn pour échapper à Murat, 272; — entre Nap. et l'empereur François après Austerlitz, 336. — 1807 : entre Essen et Mortier pour neutraliser la Poméranie suédoise, VII, 490; — proposé par Benningsen rejeté derrière le Niémen, 622; — entre les armées française, russe et prussienne après Friedland, 623; — entre les Turcs et les Russes par suite de la médiation française, VIII, 248. — 1809 : de Znaim entre les armées française et autrichienne, X, 494. — 1811 : de Giurgewo entre les Russes et les Turcs, XIII, 394. — 1812 : de Kutusof au camp de Taroutino avec Murat établi sur la Pakra, XIV, 422. — 1813 : de Pleiswitz entre la France et les coalisés, XV, 604. — 1814 : de Lusigny entre la France et la coalition, non signé, XVII, 402; — des puissances alliées avec le gouvernement provisoire, 790 : — d'Eugène avec Bellegarde, stipulant l'évacuation de l'Italie par les Français, XVIII, 47; — sur la frontière des Pyrénées entre Soult, Suchet et Wellington, 29; — du 23 avril entre le gouvernement royal et les alliés, 73, 446, 635. — 1815 : de Suchet avec les Autrichiens sur les Alpes et le Jura, XX, 303; — en Vendée, 305.

ARNAUD (D'), général. Commande une colonne à l'une des sorties de Gênes, I, 274. — Reprend St-Martin d'Albaro après en avoir été repoussé, 282. — Blessé, 404.

ARNIM (D'), général. Commande une division de réserve de l'armée prussienne à Awerstaedt, VII, 443.

ARNIM (D'). Fait préparer autour de son château des bivouacs pourvus de vivres et de boissons pour l'armée prussienne en retraite, VII, 494.

ARNO (L'). Son nom donné à l'un des départements de la Toscane réunie à la France, XII, 72.

ARNOUVILLE (CHATEAU D'). La cour de Gand s'y transporte en juillet 1815, XX, 540. — Fouché y est présenté à Louis dix-huit, 544.

ARRENTIÈRES. Oudinot en défend les hauteurs, XVII, 490.

ARRIÉRÉ : dans la rentrée des contributions au commencement de l'an viii, I, 42. — Des ans xii et xiii, VI, 26. — Moyens employés pour y parer, 27. — Sa liquidation en 1806, 523; — en 1807, VIII, 85. — De l'Empire au moment de sa chute, XVIII, 287. — Discussion du plan destiné à y faire face, 298.

ARRIGHI, duc de Padoue. Commande à Wagram les cuirassiers qu'il commandait en Espagne, X, 456. — Ses cuirassiers sont ramenés en désordre, 470, 480. — Mis sur le pied de paix et cantonné en Normandie, XII, 29. — Mis à la tête d'un corps de troupes pour purger la rive gauche de l'Elbe de la présence des Cosaques, XVI, 43, 52. — Commande un beau corps de cavalerie de réserve, 474. — Doit marcher sur Berlin avec Oudinot, 252, 379. — Placé à Leipzig avec une partie du corps de Souham, 499. — Commande une division formée de conscrits après la bataille de Craonne, XVII, 469; — à la bataille de Laon, 477; — à celle de Paris, 594.

ARRONDISSEMENT. Circonscription imaginée par Sieyès, I, 405. — Son adoption, 454.

ARROYO DEL MOLINO. La division Girard y essuie une cruelle échaffourée, XIII, 347.

ARSONVAL. Oudinot en défend les hauteurs à outrance, XVII, 490.

ART DE RÉGNER. Conseils donnés par Nap. à ce sujet, VII, 9, 420.

ART MILITAIRE. Précis de ses révolutions. XX. 734 à 775. — Tableau résumé de ses progrès. 776.

ARTICLE 11 DE LA CHARTE. Son sens. XVIII. 176. — Premier abus qui en est fait. XIX. 120.

ARTICLES ORGANIQUES. Loi destinée à régler la police des cultes. III. 420. — Réclamations du Pape à leur sujet. IV. 27. — Analyse de leurs dispositions. 28. — Le Pape en demande la révocation à l'Empereur, qui la refuse. V. 310.

ARTILLERIE. Difficulté de son organisation, I. 253. — Son importance à Morskirch, 315. — Moyens employés par l'armée de réserve pour lui faire franchir les Alpes, 364, 378, 382. — Son rôle à Montebello, 423; — à Marengo, 432 à 444; — à Hohenlinden, II, 266, 268, 253; — au passage de l'Ison, 256; — au passage du Splügen par l'armée des Grisons, 265. — Celle de Brune parfaitement organisée par Marmont, 269. — Réunion de 600 bouches à feu à la suite de l'armée destinée à descendre en Angleterre, IV, 373. — Son ingénieux emploi pour protéger la marche des divisions de la flottille le long des côtes, 475, 479, 484. — Force et rôle de celle des Russes à la bataille d'Eylau, VII, 375, 378, 383, 386; — de celle des Français, 393. — Son importance dans les sièges appréciée par Nap., 497. — Sa belle conduite sous Marmont, 640. — Celle de Mortier cause d'une menace dangereuse aux troupes de Gortchakoff, 643. — Difficulté qu'elle éprouve à franchir les montagnes de l'Estremadure, VIII. 330.

Insuffisance de celle des Français à la bataille d'Austerlitz, X, 346.

Nap. en donne aux régiments d'infanterie et veut la porter à 700 pièces de canon, 354. — Son feu effrayant de l'île de Lobau pendant le passage du Danube, 436. — Importance de son rôle dans la bataille de Wagram, 461, 465. — Nap. l'augmente encore après l'armistice de Znaïm, 502. — Rend les beaucoup au siège de Lodi, XII. 297. — Portée à 24 mille hommes au moment où va être entreprise la campagne de Russie. XIII, 10. — Sa position pour l'attaque de Smolensk. XIV. 214. — Inconvénients de l'artillerie régimentaire, 306. — Française à Borodino, 313. — Son feu à la bataille de la Moskowa surpasse tout ce qui s'était vu, 333. — Sa grande masse réunie à Moscou effraye Lariboisière sur la manière de trainer son approvisionnement, 444. — Perd ses chevaux dans la retraite faute de clous à glace, 538. — Son rôle à la Bérézina, 628. — Sa réorganisation par Nap. pour la campagne de 1813, XV. 260. — Son rôle à la bataille de Lutzen, 486; — au passage de l'Elbe par Nap., 502; — à la seconde journée de Bautzen, 576; — à la seconde journée de Dresde, XVI, 310. — Canonade à la bataille de Leipzig, telle que les vieux généraux ne se souviennent pas d'en avoir entendu de pareille, 552, 557, 600. — Termine par une canonade de deux mille bouches à feu la bataille dite des Géants, 607. — Nap. en organise de grandes masses à Vincennes, XVII, 448. — Son rôle à la Rothière, 250; — à la bataille de Craonne, 464; — à la bataille de Paris, 596, 605. — Soins que lui donne Nap. revenu de l'île d'Elbe, XIX, 296. — Amenée pour la défense de Paris, 538; XX, 495. — Sa création et ses progrès, 736. — Son rôle dans les batailles de la fin du dix-septième siècle, 743.

ARTOIS (COMTE D'). Voir BOURBON. Rejoint à Londres par Hyde de Neuville, qu'il avait envoyé en France pour juger de l'état des choses, I, 498. — S'associe à la conspiration de Georges Cadoudal, IV, 546, 548. — Assiste aux conciliabules des conspirateurs, 533. — Son engagement de prochain retour en France, 534. — En février 1814 vient en Franche-Comté pour obtenir son admission au quartier général des souverains coalisés, XVII, 344. — N'y est point admis, 422. — Sa présence ne produit au-

cune sensation en Franche-Comté ni en Lorraine, 546. — Vitrolles lui est envoyé en Lorraine par les souverains alliés après la rupture du congrès de Châtillon, 555. — Sa facilité dans le premier moment à accorder tout ce qu'on lui demande, 666. — Retour de l'opinion vers lui avant son arrivée, 767. — Conditions mises à son entrée à Paris, 768. — Vitrolles le trouve à Nancy assistant à un *Te Deum*, 809. — Son voyage à travers les provinces envahies; accueil qu'il reçoit des populations; son portrait, 840. — Vient coucher à Livry, 842. — Costume et cocarde qu'il doit porter en entrant à Paris, 843. — Ajournement de la difficulté relative à la Constitution et à l'engagement exigé de lui, 844. — Ses gracieuses paroles à la garde nationale envoyée pour lui servir de garde d'honneur, 845. — Son entrée à Paris, 847. — Sa rencontre avec les maréchaux, 848. — Assiste à un *Te Deum* à Notre-Dame, puis rentre aux Tuileries; son émotion, 849. — Effet général produit par son entrée à Paris, 820. — Flatteries dont il devient l'objet, 824. — Par une lettre qui est publiée immédiatement, remercie Maison de sa noble conduite en Flandre, XVIII, 40. — Sa situation et sa manière d'être depuis son entrée à Paris, 30. — Choix de ses aides de camp, 34. — Difficultés pour lui faire conférer régulièrement la lieutenance générale du royaume, 32. — Amène ses amis à accepter la transaction proposée par Fouché, 35. — Blessé par les termes de la déclaration du Sénat qui lui confère la lieutenance générale, 40. — Répond au Sénat par le texte de la déclaration convenue, 42. — Son succès personnel, 43. — Songe pour la première fois à recourir à l'autorité de Louis dix-huit, 44. — Composition du conseil institué pour délibérer avec lui, 46. — Son conseil particulier, 50. — Sa faiblesse à l'égard des agents subalternes du royalisme, 54. — Son gouvernement commence par envoyer des com-

missaires extraordinaires dans les provinces, 55. — Restitue au Trésor les 40 millions trouvés à Orléans et apportés d'abord aux Tuileries, 60. — Signe avec joie la convention d'évacuation du territoire négociée par Talleyrand et datée du 23 avril, 73. — Ses efforts pour plaire à tout le monde, 78. — Cherche à prévenir son frère dans le sens de ses idées, 84. — Leur portrait mis en parallèle, 90. — Sa première entrevue avec son frère à Compiègne, 97. — Se tient à cheval à la portière de la voiture de son frère entrant dans Paris, 144. — Rappelle au conseil sa promesse de l'abolition des droits réunis, 124, 132. — Défend la convention du 23 avril accusée de tout le mal actuel, 145. — Manque seul à la séance royale d'ouverture des Chambres, 187. — Se retire à Saint-Cloud; pourquoi, 200. — Création sous son patronage d'un parti de royalistes extrêmes, 204. — Nommé colonel général des gardes nationales et des Suisses, 229. — Sa ferveur religieuse, 256. — Ses objections contre le système financier du ministre Louis, 286. — Son agitation continue, 346. — Son désir de voyager afin de *royaliser* la France, 323. — Sa conduite en Champagne et ses promesses de soulagement aux populations ruinées par la guerre, 333. — Sa présence en Bourgogne y empire l'état des choses, 335. — Accueil qu'il reçoit à Lyon, 336. — Appelé le *précurseur de la légitimité*, 337. — Sa bonne grâce et ses imprudences, 338. — Visite Avignon et séjourne à Marseille, 340. — Visite Toulon, Nîmes, Grenoble, 344. — Incidents de son séjour à Besançon, 345. — Tristes résultats de son voyage, 347. — Fatigue le Roi des inquiétudes que lui communique sa propre police, 383. — Dénonce au Roi la police comme mal faite, 385. — Son singulier penchant pour Fouché, qu'il veut faire mettre à la tête de la police, 386, 388. — Sa violence dans l'affaire d'Exelmans, XIX, 45 —

Sa facilité à tout croire, 36. — Fort ému de la nouvelle du débarquement de Nap., 445. — Doit se rendre à Lyon et y prendre le commandement des troupes, 446. — Se fait adjoindre le duc d'Orléans, 447. — Son départ pour Lyon, 436. — Retient à Lyon Macdonald et le charge d'organiser la défense, 438. — Passe la revue des troupes et ne peut arracher aux soldats le cri de *Vive le Roi!* 440. — Quitte Lyon, 444. — Ney lui donne rendez-vous sur la Saône, 463. — Ses paroles au Roi dans la séance royale tenue le 16 mars, 496. — Passe la revue de la garde nationale de Paris, 497. — Amené à partager l'avis du Roi par l'évidence du danger, 247. — Resté à la tête de la maison militaire, suit la route de Beauvais, 259.

ARTS. Leur état sous Nap., VIII, 449. — Ce qui assure la durée des œuvres de l'art, 450.

ARZOBISPO (PONT DE L'). Sert à Villatte et Ruffin pour franchir le Tage, XI, 42; — à sir Arthur Wellesley pour se joindre à Gr. de la Cuesta, 435. — L'armée anglaise y passe le Tage, 469. — Enlevé de vive force par Mortier, 470.

ASCHAFFENBOURG (PRINCIPAUTÉ D'). Le prince primat y reçoit Nap., XIII, 505. — Cédée à la Bavière en 1845, XVIII, 600.

ASCHAFFENBOURG, bailliage de l'électorat de Mayence. Est donné à l'archichancelier de l'empire germanique, IV, 440.

ASHWORTH. La brigade portugaise Ashworth combat à la bataille de Fuentes d'Oñoro, XII, 667.

ASPERN, village sur la rive gauche du Danube, près de l'île de Lobau, X, 296. — Considéré par Nap. comme point d'appui pour le déploiement de l'armée française, 308. — Est le théâtre d'une horrible lutte, 309, 328. — Pris sans résistance par Masséna, 444.

ASPRE (BARON D'). Excite à la révolte les paysans des environs de Gènes, I, 270. — Fait prisonnier, 274. — Fait de nouveau prisonnier

à Günzburg, VI, 93. — Ses grenadiers arrêtent devant Pfaffenhäusen les Bavares vainqueurs de l'archiduc Louis, X, 447. — Chargé de défendre la ville de Landshut, 452. — Dirige de nombreuses attaques contre Essling, 330. — Ses grenadiers, conduits par l'archiduc Charles, enlèvent Aderklaa à Carra-Saint-Cyr, 464. — Blessé à Wagram, 474. — Envoyé aux avant-postes à Znaim pour faire cesser les hostilités au moment de l'armistice, 494. — Blessé en remplissant sa mission, 495.

ASSERMENTÉS (PRÊTRES). Sont élargis par les consuls provisoires, I, 49. — Leur querelle avec les non assermentés se réveille après le rétablissement des Bourbons, XVIII, 209. — Attaques dirigées contre eux, 245.

ASSIGNATS. Leur utilité pour les armées françaises avant le consulat, I, 44. — Remplacés par les mandats, 44.

ASTI. L'évêque nommé est empêché par le chapitre d'entrer en fonctions, XIII, 39. — Empressement de son chapitre à se soumettre aux volontés de Nap., 66.

ASTORGA. Les Français à la poursuite de Moore y arrivent le 4^{er} janvier 1809, IX, 545. — Affreux spectacle présenté par cette ville et les routes qui y conduisent, 546. — Attaquée par l'armée espagnole de Galice, XV, 82. — Assiégée, 88. — Sa garnison forcée de se rendre la veille du jour où Foy vient pour la dégager, 433.

ASTROS (ABBÉ D'). Sa conduite à l'égard du cardinal Maury nommé à l'archevêché de Paris, XIII, 37. — Est arrêté le 4^{er} janvier 1844 à la sortie des Tuileries, 40. — Interrogé par Savary, fait des aveux, 44. — Sa détention, 44.

ASTURIES (LES). Manifestent de la tendance à l'insurrection, VIII, 649. — S'insurgent, IX, 43. — Se forment une armée, 379. — Restent occupées par Bonnet, XI, 449. — Affreux ravages qu'y causent les

guérillas, XII, 222. — Occupées par Portier, 224. — Ce qui s'y passe pendant le séjour de l'armée de Portugal en Estrémadure, XIII, 275.

ASTURIES (PRINCE DES). Son portrait, II, 445. — Son mariage avec une princesse de Naples, IV, 24. — Prétendu complot que lui impute son père; son arrestation et commencement d'un procès criminel contre lui, VIII, 262. — S'adresse à Nap. pour lui demander sa protection et la main d'une princesse française, 263. — Son caractère et sa situation à la cour de Madrid, 278. — Veuf, ne veut pas devenir le beau-frère du prince de la Paix, 280. — Menacé de perdre la successibilité au trône, 284. — Invoque la protection du Nap., 287. — Ses secrètes relations avec l'ambassadeur Beauharnais, 290. — Écrit à Nap. et à Beauharnais pour demander une princesse de la famille impériale, 293. — Tente d'ouvrir les yeux à son père sur l'état de la cour d'Espagne, 294. — Dénonciation de ses discours irréfutés et de ses secrètes menées, 296. — Sur l'ordre du roi se laisse enlever ses papiers, 297. — Est arrêté, 299. — Effrayé, dénonce ses complices et les livre aux vengeances de la reine, 344. — Sollicite son pardon en considération de ses aveux, 347. — Après les déplorables scènes de l'Escorial, reste l'objet de l'idolâtrie de la nation espagnole, 348, 349. — Résiste au projet de fuite en Andalousie formé par la cour d'Espagne, 495. — Révèle ce projet à ses affidés pour qu'ils en empêchent l'exécution, 504. — Manifeste sa joie au bruit du soulèvement populaire contre le prince de la Paix, 508. — Sommé par ses parents de les protéger de sa popularité, 510. — Sur leur prière visite Emmanuel Godoy dans la caserne des gardes du corps, 512. — Le roi et la reine abdiquent en sa faveur, 514. Voir FERDINAND VII.

ASTURIES (PRINCESSE DES), princesse de Naples; épouse Ferdinand, prince des Asturies, IV, 24. — Sa

mort attribuée fausement à la reine d'Espagne et au prince de la Paix, VIII, 278. — Fomenta la haine de son mari contre la France, 289.

ATELIERS EXTRAORDINAIRES. Créés par Nap. dans diverses grandes villes en novembre 1803 pour la fabrication des vêtements et des armes, XVII, 76, 398.

ATHÉE. Parole à ce sujet prononcée par Nap. mourant, XX, 704.

ATLAS (L'). Navire de guerre converti en hôpital, laissé à Vigo après la bataille du Ferrol, V, 436.

AUBE (L'). Rôle de cette rivière pour la défense du sud, XVII, 220. — Configuration de sa vallée, 234.

AUBRY, lieutenant-colonel d'artillerie. Chargé d'établir le dernier pont nécessaire pour le passage du Danube par l'île de Lobau, X, 295.

AUDACIEUX (L'). Rôle de ce vaisseau anglais au combat d'Algésiras, III, 424.

AUDOUIN (XAVIER), membre du tribunal de cassation. Rayé de la liste des déportés sur les réclamations de ce tribunal, I, 59.

AUERSBERG (COMTE D'). Commande un corps autrichien préposé à la défense des ponts de Vienne, VI, 260. — Se laisse enlever ces ponts par surprise, 264. — S'éloigne sans rien tenter pour les reprendre, 262.

AUFFENBERG (BARON D'). Commande neuf bataillons autrichiens à Wertingen, VI, 89.

AUGEREAU. Partisan des révolutionnaires ardents, I, 8. — Commande l'armée de Hollande, 425. — Rôle qui lui est assigné dans la campagne de 1800, 254. — Placé à la tête de l'armée batave, se porte à Francfort, II, 439. — Force et rôle de son armée dans cette campagne, 226, 229, 234. — L'armistice signé à Steyer le dégage d'une position hasardeuse, 264. — Son opposition au gouvernement du Pr. C., III, 324. — Renvoyé à son armée, 326. — Expose au Pr. C. au nom de ses camarades leur désir

de ne pas assister au *Te Deum*, 447. — Se soumet à la volonté du Pr. C., 448. — Reçoit le titre de général en chef des corps réunis sur les frontières d'Espagne, 459. — Commande le camp formé en Bretagne, 466. — Maréchal d'empire, V, 424. — Marche de Brest au Rhin, VI, 69. — Son corps devient le 7^e de la *Grande Armée*, 71. — Arrive sur le lac de Constance, 234. — Fait mettre bas les armes à Jellachich, 266. — Cantonné autour de Francfort, 445. — Ses imprudences à l'égard de la Prusse, 554. — Force de son corps au début de la campagne, VII, 42, 44, 84. — Envoyé sur Iéna, 100. — Entre à Naumbourg, 104. — Chargé d'attaquer par le vallon du Mühlthal, 144. — Sa participation à la bataille d'Iéna, 117, 122. — Force les Saxons dans leur position, 125. — Entre à Berlin avec Nap., 175. — Son corps, reposé à Berlin, est acheminé vers la Pologne, à la gauche de Davout, 257. — Avance sur Varsovie à travers une contrée stérile, 265, 270, 282. — Occupe Utrata, 284. — Ses efforts pour établir un pont sur la Vistule à Modlin, 293. — Difficulté qu'il éprouve à faire vivre ses troupes, 296. — Force l'Ukra à Kolozomb et à Sochoczin, 308. — Livre combat à Golymin, 310, 318. — Etablit ses quartiers d'hiver entre la Vistule et l'Ukra, 325. — Rendu malade par le séjour de la Pologne, 333. — Force de son corps formant l'arrière-garde de l'armée lors de la reprise des hostilités, 356, 360. — Arrive à marches forcées à Neidenbourg, 364. — Mis à la poursuite des Russes se retirant vers Königsberg, 363, 366. — Position qu'occupe son corps au début de la bataille d'Eylau, 377. — Monte à cheval malgré la fièvre, 378. — Attaque le centre des Russes, 382. — Son corps est presque totalement détruit, 383. — Blessé, il est porté aux pieds de Nap., auquel il se plaint de n'avoir pas été secouru à temps, 384. — Forme la gauche de la grande armée, qui

reprend ses cantonnements sur la Vistule, 400. — Il rentre en France découragé, et son corps d'armée est dissous, 404. — Duc de Castiglione; sa dotation en revenu et en argent, VIII, 439. — Commande un corps auxiliaire pendant la campagne de 1809, X, 404. — Nommé en remplacement de Saint-Cyr, tarde à prendre le commandement du 7^e corps employé en Catalogne, XII, 242. — Reçoit de Nap. les félicitations dues à Saint-Cyr pour la reddition de Gironne, 244. — Chargé du gouvernement militaire de la Catalogne, 280. — Doit assiéger Tortose et Tarragone, 290. — Chargé de couvrir les sièges de Lerida et de Mequinenza, 294. — Mécontente Nap., qui le remplace par Macdonald, 304. — Commande un corps de réserve formé de 4^{es} et de 6^{es} bataillons au début de la campagne de Russie, XIII, 434. — Amené sur Berlin, XIV, 96. — Organisation de son corps, 190, 279. — Reste avec 30 mille hommes à Berlin lorsque Nap. quitte l'armée à Smorgoni, 646. — Destinations données aux diverses divisions de son corps, XV, 475. — Sa conduite assez réservée à Berlin, 203. — Corps que lui prépare Nap. pendant l'armistice de Pleiswitz, XVI, 49. — Appelé à Leipzig, 482, 499, 548. — Son arrivée à Leipzig, après un brillant combat contre les coureurs de Thielmann et de Platow, 524. — Propos que lui adresse Nap. à son arrivée à Leipzig, 533. — Placé près de Mark-Kleeberg, 539. — Sa participation à la bataille de Leipzig, 552. — Mouvement rétrograde qui lui est prescrit, 592. — Défend Dölitz, d'où il est obligé de rétrograder, 599. — Reformé à 4 mille hommes à Erfurt, doit marcher avec Durutte, 633. — Son corps d'armée réuni à d'autres sous Morand, XVII, 3. — Mission qui lui est confiée à la tête de l'armée de Lyon, 454. — Son portrait; forces mises à sa disposition, 359. — Sa lenteur à entrer en action stimulée par une

lettre de Nap., 360. — Sommé par le gouvernement provisoire de se rallier au nouvel ordre de choses, 784. — Accueil qu'il reçoit de Nap. en route pour l'île d'Elbe, 833. — Signe un armistice en Dauphiné sans avoir su rien défendre, XVIII, 48. — Les Bourbons lui laissent le commandement de ses troupes en Dauphiné, 57. — Comblé de témoignages flatteurs par les Bourbons, 246. — Nommé au commandement militaire à Lyon, 244. — Sentiments qu'il y inspire et conduite qu'il y tient, 337. — Accusé de défection par Nap. débarqué au golfe Juan, XIX, 76. — Décret dirigé contre lui par Nap. arrivé à Lyon, 450. — Obtient son pardon par une proclamation contre les Bourbons, 305.

AUGEREAU, général. Est enlevé avec sa brigade par l'ennemi pendant la retraite de Moscou, XIV, 549.

AUGSBOURG. I, 337, 343. — Occupée par Lecourbe, 344; — par Moreau, 484. — Evaluation de l'évêché, IV, 65. — L'une des villes libres de l'Allemagne convoitées par la Bavière, 75. — L'évêché est concédé à la Bavière, 406. — La ville maintenue ville libre, 442. — Choisie par Nap. comme point d'appui pour son armée, VI, 235. — La ville et l'évêché donnés à la Bavière par Nap. à la suite du traité d'alliance signé après Austerlitz, 350. — Fournit aux troupes de passage en 1807 tout ce dont elles ont besoin, VII, 476. — L'un des trois points de rassemblement pour l'armée destinée contre l'Allemagne, X, 43. — Point de concentration du corps de Lannes, 404. — Garnison que Nap. prescrit d'y laisser, 424, 394. — L'un des nombreux entrepôts de la contrebande britannique, XII, 487.

AUGUSTE (PRINCE) de Prusse. Participe à la bataille de Leipzig, XVI, 554.

AUGUSTE (PRINCESSE) de Bavière. Nap. projette son union avec Eugène de Beauharnais, bien qu'elle soit promise à l'héritier de

Bade, VI, 346. — Son mariage, 368. — Visitée à Monza par Nap., VIII, 364. — Suit Nap. à Venise avec la cour, 363. — Son portrait; obtient pour son époux la réversibilité de la principauté de Francfort, XII, 48.

AUGUSTENBOURG (duc d'). Adopté par Charles XIII comme héritier au trône de Suède, XIII, 84. — Son portrait; sa mort subite, 85. — Son frère, choisi à sa place, ne peut accepter par suite de l'opposition du roi de Danemark, 90. — Il est néanmoins présenté aux états de Danemark avec deux autres candidats et choisi à la presque unanimité, 92. — Cette élection défaite par un nouveau choix, 93.

AUMONIER. Nap. en établit un pour protéger les malades dans chacun des hôpitaux organisés entre la Vistule et l'Oder, VII, 334.

AUSTERLITZ. Alexandre s'établit en avant du château de ce nom, VI, 288. — Description de la position choisie par Nap. entre ce point et Brünn, 292. — Bataille livrée près de ce lieu le 2 décembre 1805, 304, 330. — Son château choisi pour résidence par Nap., 334.

AUSTERLITZ (L'), vaisseau construit à Toulon. Nap. ordonne de le mettre à la mer, VIII, 643.

AUSTRÉGUES. Les princes *médiatisés* conservent la faculté d'être jugés par eux, VI, 504.

AUTICHAMP (d'). Recommence la guerre en Vendée, I, 9. — Signe un armistice, 58. — Se décide à poser les armes, 202. — Attiré à Paris, est bien accueilli par le Pr. C., 209. — A une entrevue avec le duc de Bourbon après le retour de Nap. de l'île d'Elbe, XIX, 274. — Se décide à l'insurrection, 555. — Ses premières opérations, 559. — Se soumet avec déplaisir au commandement supérieur de L. de La Rochejaquelein, 562. — S'empare de Cholet, 564. — Ses pourparlers avec les envoyés de Fouché, XX, 304.

AUTORITÉ ROYALE. Les principes sur lesquels elle repose ne

sont pas énoncés dans la Charte, XVIII, 469, 484.

AUTRICHE. Sa conduite vers la fin du Directoire, I, 48. — Veut conserver l'Italie, 59. — Redouble de soins auprès de Paul I^{er}, 60. — Répond négativement aux offres de paix du Pr. C., 434, 484. — Demande une négociation générale, 484. — Obtient un supplément de forces des Etats de l'Empire, 229. — Fait commencer les hostilités en Ligurie, 268. — Ses échecs en Allemagne, 290. — A deux systèmes possibles de défense, 334. — Traite de création imaginaire l'existence de l'armée de réserve, 420. — Perd l'Italie, 449. — Donne l'exclusion au cardinal Gerdil, 464. — Refuse de laisser couronner à Saint-Marc le Pape élu, 467. — Se lie plus étroitement avec les Anglais après Marengo, II, 79. — Son refus d'échanger des prisonniers français contre des Russes, 94. — Refuse de ratifier les préliminaires de paix signés à Paris par Saint-Julien, 430. — Sa réponse aux communications du Pr. C., 438. — Offre de réunir un congrès à Lunéville, 444. — Ses préparatifs pour la reprise des hostilités, 443. — Demande une troisième prolongation d'armistice, 220. — Ne veut pas traiter sans l'Angleterre, 222. — S'étend dans les Légations, 223. — Fait une ouverture secrète à la France, 224. — Rejette les propositions du Pr. C., 225. — Ses dispositions et ses forces dans la campagne d'hiver de 1800, 230. — Après de nombreux échecs, consent à faire la paix, 279. — Conserve l'Adige pour limite, 300. — Ses pertes, 304. — Veut participer aux indemnités promises aux princes privés de leurs possessions sur la rive gauche du Rhin, III, 437. — S'abstient à l'égard des affaires de la Suisse, IV, 55. — Ses prétentions dans l'affaire des indemnités germaniques, 56. — Veut faire indemniser en Allemagne les archiducs italiens, 63. — Le chef de sa maison électeur de l'Empire pour la Bohême, 68. — Son parti dans la Diète

germanique, 73, 77. — Ses demandes d'indemnités, 78, 84. — Son lot définitif, 406. — L'un des huit Etats composant la députation extraordinaire de l'Empire chargée de présenter un projet d'indemnité, 420. — Son désespoir et ses efforts pour ralentir les décisions de la Diète, 424. — Reçoit communication du plan de médiation, 422. — Occupe l'évêché et la ville de Passau, 423. — Son avis au sujet du projet de médiation présenté par la France et la Russie, 432. — Ses violences à l'égard des princes indemnisés dans la Souabe, 442. — Obtient de nouvelles voix dans la Diète, 444. — Ses efforts pour retarder la rédaction définitive, 448. — Obtient une concession du Pr. C. et signe une convention avec lui, 453. — Affecte de ne pas se mêler de l'affaire de Suisse, 256. — Ses dispositions à l'égard de la France et de l'Angleterre, après la rupture de la paix d'Amiens, 393; V, 40. — Montre presque de l'indifférence dans l'affaire du duc d'Enghien, 30. — Veut profiter de l'occasion pour résoudre à son gré les questions restées pendantes en Empire, 32. — Prend parti pour la noblesse immédiate, 35. — Menace la Bavière d'une invasion, 36. — Prend un arrangement avec cette puissance, 41. — Promet de reconnaître le Pr. C. en qualité d'empereur héréditaire des Français; à quelle condition, 82. — Forcée par Nap. à s'expliquer sur la question de la paix ou de la guerre, 248. — Son souverain prend le titre d'empereur d'Autriche, 222. — Se lie avec la Russie par une convention secrète, 354. — Forces qu'elle doit fournir à la coalition, 355. — Alarmes que lui cause le titre de roi d'Italie pris par Nap., 357. — Commence ses armements, 358. — Discute avec la Russie un plan de guerre adapté à diverses hypothèses, 359. — Voit avec déplaisir les réunions de Gênes et de Lucques à la France, 384. — Mise en demeure

par Nap. de s'expliquer sur ses armements et sur l'échange proposé de la Légion d'honneur contre ses ordres, 387. — En proie à la détresse financière et à la disette, 403. — Se résout néanmoins à la guerre, 404. — Ses mouvements pendant que Nap. est retenu au bord de la Manche, 458. — Distribution de ses forces, VI, 57. — Essaye de surprendre la Bavière, 58. — Passe l'Inn, 64. — Courte campagne qui lui enlève plus de 60 mille hommes, 86 à 125. — Disette de ses provinces orientales, 279. — Contrainte à la paix après la campagne d'Austerlitz, 334. — Ses vœux relativement aux conditions de cette paix, 352. — Demande le Hanovre pour l'un de ses archiducs, 353. — Subit les conditions de Nap., 363. — Motif de son empressement à exécuter le traité de Presbourg, 444. — Sa consternation en apprenant les résolutions de Nap., après l'abandon des bouches du Cattaro aux Russes, 452. — Assiste avec indifférence à l'institution de la nouvelle Confédération du Rhin, 497. — Menacée de la guerre par Nap., 540. — Proteste de ses intentions pacifiques envers la France, VII, 24. — Nap. lui fait faire des ouvertures pour une alliance, 49. — Sa situation en Allemagne, 54. — Son sol, 55. — Refuse de s'expliquer avec Nap. et réunit 60 mille hommes en Bohême, 226. — Sa fausse joie par suite des bruits mensongers répandus sur la situation de l'armée française en Pologne, 344. — Demande à Nap. l'autorisation d'envoyer un représentant à Varsovie, 345. — Politique de son cabinet, 460. — Pressée de questions par Nap., se tire d'embarras par l'offre d'une médiation, 464, 467. — Voyant sa médiation éludée par la Prusse et la Russie, demande à Nap. d'éclaircir les doutes qui semblent empêcher ces puissances d'ouvrir les négociations, 549. — Refuse d'adhérer à la convention de Bartenstein, 554. — Dédommagements que lui résér-

vent Nap. et Alexandre réunis à Tilsit, 654, 653, 669. — S'inquiète de l'intelligence aperçue entre ces deux souverains, VIII, 474. — Arrangement de Nap. avec elle, 226. — Son concours à la politique continentale et ses déclarations à Londres, 230. — Doit être admise au partage de l'empire turc selon les projets de Nap., 440, 445. — Sa colère et sa crainte après les événements d'Espagne, IX, 249. — Influence des événements de Rome sur ses dispositions, 250. — Ses préparatifs militaires; fait une espèce de levée en masse, 254. — Affirme à Paris qu'elle fait uniquement des préparatifs défensifs, 255. — Nap. lui demande la reconnaissance de Joseph, 258. — Ses réponses de nature à calmer l'irritation de Nap., 297. — Envoie le baron de Vincent à Erfurt auprès de Nap., 316. — Nap. écrit à son souverain et cherche à faire éclater ses vraies dispositions, 345. — Sa réponse amère, 363. — La probabilité d'une grande guerre prochaine avec cette puissance arrête Nap. en Espagne, 548. — Sa conduite depuis 1807, X, 20. — Motifs qui la portent à la guerre, 53, 59. — Ses préparatifs militaires et leur influence morale, 60. — Son langage, 63. — Se décide pour la guerre et s'efforce d'y entraîner les autres cours, 66. — Fait signer la paix entre la Porte et l'Angleterre, 70. — Ses efforts moins heureux à St-Petersbourg, 72. — Choisit une époque et adopte un plan de campagne pour la prochaine guerre, 83. — Composition et direction de sa principale masse de forces, 84, 86. — Reporte brusquement ses corps de la Bohême vers la Bavière, 88. — Fixe l'époque de l'ouverture des hostilités, 89. — Campagne de cinq jours qui rejette l'archiduc Charles en Bohême, 407 à 482. — Prépare des intelligences en Italie pour seconder les mouvements de ses armées, 488. — Livre les batailles d'Essling, 304 à 332; — et de Wagram, 456 à 473. — Ses provinces

conquises frappées d'une contribution de guerre par Nap., 482. — Reste en partie occupée par Nap. jusqu'à la paix, 497. — Ses négociations, et conditions auxquelles elle conclut la paix, XI, 249 à 289. — Son évacuation ordonnée par Nap., 290. — Se montre disposée à s'unir à Nap. par un mariage, 338, 362. — Manière dont elle prend la réunion de la Hollande à la France, XII, 480. — Nap. lui fait faire des insinuations pour préparer une alliance avec elle, 485. — Ses dispositions à la veille de la guerre généralement prévue de la France avec la Russie, XIII, 66 à 68. — Ses instances en faveur de la paix poussées jusqu'à importuner la Russie, 388. — Etat des esprits, 406. — Ses vues en concluant un traité d'alliance à la condition du plus rigoureux secret, 423. — Son explication pour justifier son alliance avec la France, 482. — Communication de sa cour à Alexandre au moment où il quitte St-Petersbourg, 497. — Ses dispositions peu favorables au rétablissement de la Pologne, 528. — Embarras de son gouvernement après les revers des Français en Russie, XV, 206. — Commence ses armements, 240. — Offre sa médiation, 244. — Envoie des agents diplomatiques à Wilna et à Londres, 347. — Cherche à affilier le roi de Saxe au parti médiateur, 335. — Effet produit par la défection de la Prusse, 338, 355. — Sa résolution de ne plus tirer un coup de fusil avec Nap., 390. — Ses efforts pour former en Allemagne un parti favorable à la médiation, 400. — Embarras que lui cause le corps polonais, 402. — Signe une convention secrète avec les Russes, 403. — Obtient l'adhésion du roi de Saxe à tout, sauf à la cession du grand-duché de Varsovie, 404. — Ses menées auprès de la Bavière, 405, 433. — Sollicitée de se constituer médiatrice dans le sens des vues de la France, 444. — Acceptant le rôle de médiatrice armée, elle annonce qu'elle

développera ses forces en conséquence, 446. — Nécessité pour elle de modifier son traité d'alliance avec la France, 447. — Attire à Prague Frédéric-Auguste, qui finit par renoncer au grand-duché de Varsovie, 424. — Ramène son corps auxiliaire en Gallicie, et décide que le corps polonais sera désarmé pour être conduit auprès de l'armée française, 427. — Son rôle complexe d'alliée et de médiatrice, 430. — Ses intentions relativement aux conditions de la paix, 545. — Négociations de son envoyé Bubna auprès de Nap., 544. — S'émue de l'envoi de Caulaincourt aux avant-postes des coalisés, 593. — Modifie ses propositions à Nap., 597; XVI, 4, 7. — Ses instances auprès du Danemark, 42. — Ses communications avec les coalisés pendant la négociation de l'armistice, 45 à 48. — Combattue par Maret dans sa double prétention de réunir la qualité de médiatrice et d'alliée et d'être l'intermédiaire unique entre les parties belligérantes, 27. — Obtient l'adhésion des monarques coalisés à ses vues, 60. — Déclare formellement qu'au terme de l'armistice elle fera partie de la coalition, 454. — Au dernier moment Nap. essaye d'une négociation secrète avec elle, 240. — Ses conditions invariables, 245, 248. — Déclare la guerre à la France, 225. — Déférence de la coalition envers elle, 242. — Reçoit un subsidé de l'Angleterre, 243. — Fait sortir de Vienne ce qu'elle y a de précieux; pourquoi, 245. — Marche de ses armées, 272. — Participation de ses troupes à la campagne de Saxe, 466 à 680. — Ses motifs pour ne pas désirer franchir le Rhin, XVII, 23. — Sa crainte de détrôner Nap. fondée sur la crainte de révolutions nouvelles, 26. — Profite de la présence de Saint-Aignan à Francfort pour le faire charger par la coalition d'une mission pacifique à Paris, 30. — Ses efforts pour amener Murat à la coalition, 97. — Disposée à continuer la guerre

par la perspective de gagner l'Italie pour elle et ses archiducs, 427. — Son plan pour la nouvelle campagne fondé principalement sur l'état de la Suisse, 432. — Conditions par lesquelles Nap. cherche à la tenter et à la disposer à un armistice, 494. — Donne son assentiment aux vues de l'Angleterre, 237. — Se résout à traiter avec Nap. ; sur quelle base, 238. — Ses vues évidentes après l'entrée des alliés dans Paris, 687. — Répugne à concéder une principauté en Italie à Marie-Louise, 785. — Veut reprendre le Tyrol, XVIII, 434. — Refuse d'aider la France dans la question des frontières, 443. — Limites assignées à ses frontières en Italie par le traité de Paris, 454. — Sa constante ambition, 494. — Se déclare souveraine des provinces d'Italie occupées par ses troupes, 406. — Ce qu'elle avait fait pour détacher Murat de Nap., 442. — Son désir de tout faire à quatre dans le congrès de Vienne, 448. — Répartition de ses forces, 469, 483. — Son zèle dans la question de la Saxe, 482. — La présidence du congrès lui est déferée, 518. — Cède à la Russie des territoires sur la Vistule, 568. — Signe un traité d'alliance avec l'Angleterre et la France, 583. — Ses arrangements territoriaux avec la Bavière, 600. — Convertit la couronne germanique en une présidence perpétuelle de la Diète, 602. — Forces qu'elle destine à agir en Italie, XIX, 4, 363. — Froideur et fermeté de ses résolutions politiques en 1845, 354, 486. — Prête à admettre le gouvernement que voudra la France, sauf Nap., 496. — Marche contre Murat qu'elle combat à Tolentino, 518 à 525. — Expédie un commissaire à Sainte-Hélène, XX, 660. — Son rôle dans la grande guerre, 737.

AUTRICHIENS, auxiliaires de la France. Conduits par Schwarzenberg marchent en tâtonnant sur Proujany, XIV, 75. — Doivent combattre sous les ordres directs de Nap., 482. — Se portent au secours des Saxons, 487. — Réunis

à eux, livrent bataille aux Russes près de Gorodeczna, 249. — Ramenés en Gallicie, XV, 427.

AUVERGNE. Suit l'exemple de la Bretagne pour la fédération de 1845, XIX, 540.

AUVRAY, aide de camp de Suchet. Contribue au succès du dernier assaut livré à Tarragone, XIII, 297.

AUXERRE. Séjour qu'y fait Nap. en marche de l'île d'Elbe sur Paris, XIX, 473, 498. — Ney y rejoint Nap., 204. — Sa défense rattachée à celle de Paris, 539.

AUXONNE. Dépôt d'artillerie utile à l'armée de réserve, I, 253. — Prépare des traîneaux à roulettes pour le passage des Alpes, 363.

AVARAY (D'). Vit et meurt auprès de Louis XVIII en exil, XVIII, 92.

AVENHAYN (BERGERIE D'). Voir BERGERIE D'AVENHAYN.

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR, daté du 40 octobre 1855 et placé en tête du t. XII, p. 1 à xxxix.

AVESNES. Nap. y passe la nuit du 13 au 14 juin 1845, XX, 49.

AVIAU (DUBOIS DE SANZAY D'), archevêque de Bordeaux. Membre du bureau du concile réuni à Paris en 1844, XIII, 446 ; — de la commission chargée de rédiger l'adresse en réponse au message impérial, 452. — Son emportement dans la commission chargée de la question de l'institution canonique, 462. — Refuse avec l'évêque de Gand de convertir la note de Savone en décret du concile, 466. — Son exclamation au sujet du droit du Pape à excommunier les souverains, 474. — Echappe à l'emprisonnement infligé à trois de ses collègues, 473.

AVIGNON. Son pont sur le Rhône en construction en 1807, VIII, 448. — Une division de troupes françaises et italiennes destinée à entrer en Espagne s'y réunit, 369. — Doit devenir l'une des résidences des papes, XII, 72 ; XIII, 422 ; XV, 292. — Sa population veut mettre à mort Nap., de passage pour se rendre à

l'île d'Elbe, XVII, 833. — Laissé à la France en 1814, XVIII, 144. — Ses sentiments exaltés, 212. — Pie VII en demande la restitution, 255, 410. — Visité par le comte d'Artois, 340. — Nap. y dirige quelques troupes, XIX, 342.

AVOCATS AU CONSEIL. Leur création en 1806, VI, 516.

AWERSTAEDT. L'armée du duc de Brunswick y campe du 13 au 14 octobre 1806, VII, 128. — Son nom donné à la bataille gagnée par Davout sur les Prussiens, 133.

AWERSTAEDT (DUC D'). Voir DAVOUT.

AYERBE (MARQUIS D'), l'un des accusés du procès de l'Escurial. Sa fermeté, VIII, 419. — Exilé, 422.

AZANZA (D'). Nommé ministre des finances par Ferdinand Sept, VIII, 549. — Membre de la régence laissée à Madrid par Ferdinand partant pour Bayonne, 561. — S'emploie à faire cesser le combat dans Madrid insurgée, 612. — Fournit à Nap. un travail approfondi sur tou-

tes les parties du service, 631. — Rallié à la dynastie Bonaparte, 653. — Préside la séance dans laquelle la junte proclame Joseph roi d'Espagne et des Indes, 654. — Ministre de Joseph, l'accompagne à son entrée en Espagne, IX, 103. — Le suit hors de Madrid après Baylen, 196. — Système de gouvernement qu'il préconise, XII, 251. — Essaye d'amener Séville à se livrer à Joseph, 263. — Son chagrin en voyant Joseph exposé par Nap. au mépris des Espagnols, 284. — Envoyé à Paris par Joseph pour négocier avec Nap., 287.

AZARA (D'), ambassadeur d'Espagne à Paris. Présente le roi et la reine d'Etrurie au Pr. C., III, 144. — Reçoit l'ordre de se rendre au congrès d'Amiens, 372. — Chargé par le Pr. C. de demander à l'Espagne un subside en place des secours stipulés, 386. — Instructions qu'il reçoit de Madrid, IV, 464. — Signe un traité de subside entre la France et l'Espagne, 465. — Donne sa démission et meurt, 466.

B

BACHELU, général. Commande une division dans la campagne de 1815, XX, 44. — Porté à Frasnes le matin du 16 juin, 70. — Sous les ordres de Ney, 105. — Combat aux Quatre-Bras, 107, 112; — à Waterloo, 196, 216.

BACHMANN, général, commandant les troupes du gouvernement insurrectionnel des oligarques. Se retire devant Rapp, IV, 256.

BACIOCCHI (ÉLISA). Voir ÉLISA BACIOCCHI.

BACIOCCHI (PRINCE), mari d'Élisa Bonaparte. Reçoit de Napoléon le pays de Lucques en principauté héréditaire, V, 387.

BADAJOZ. Les souverains d'Espagne y sont attirés par le prince de la Paix pour assister à son triomphe, III, 128. — Le traité entre l'Es-

pagne, la France et le Portugal y est signé, 161. — S'insurge, IX, 29. — Refuse, en 1810, d'ouvrir ses portes à Mortier, XII, 268. — Sa défense abandonnée par La Romana sur la demande de Wellington, 390. — Assiégée par Soult, 553, 558 à 565, 625. — Sa reddition, 631. — Wellington envoie une armée anglo-espagnole pour reprendre cette place, 648, 685. — Sa garnison se défend avec un rare courage, 686. — Sa situation périlleuse, XIII, 230, 259, 264. — Admirable conduite de sa garnison, qui soutient deux sièges en quelques mois, 262, 266. — Soult et Marmont y font leur entrée, 267. — Projets de Wellington contre cette place, 362. — Insuffisance de la garnison et de ses approvisionnements, 363. — Travaux exécutés pour améliorer ses

défenses, 364. — Soudaine apparition des Anglais sous ses murs, 365. — Ouverture de la tranchée et sortie de la garnison, 366. — Assaut et prise de la lunette de Picurina, 367. — Etablissement de batteries de brèche, 368. — Exaltation de la garnison et son humanité envers les habitants, 369. — Assaut formidable, 372. — Sa reddition après une résistance héroïque, 373. — Livrée au pillage, 375. — Occupée par Hill, XV, 48.

BADE. Son envoyé figure à la première audience diplomatique du Pr. C., I, 225. — Ses instances pour obtenir une large part d'indemnité, III, 437; IV, 87. — S'arrange avec le Pr. C., 400. — Trônes occupés par trois de ses princesses, 404. — Son lot dans les indemnités, 406. — Le margrave reçoit le titre d'électeur, 440. — En conflit avec la Bavière au sujet d'une collection de tableaux, 442. — Se dispose à résister à la Prusse aussi bien qu'à l'Autriche, 449. — Assiduité de son ministre auprès de Talleyrand, V, 43. — Son langage à la Diète au sujet de la note russe dans l'affaire du duc d'Enghien, 44. — Reconnaît l'empereur Nap., 487. — L'électeur vient saluer Nap. à Mayence, 224. — Il assiste au sacre, 263. — Hostilité contre la France des trois princesses de cette maison assises sur des trônes, VI, 60. — L'électeur se présente avec sa famille sur le passage de Nap., 78. — Signe un traité d'alliance avec Nap. après Austerlitz, 349. — L'électeur refuse le titre de roi, 350. — Ses excès à l'égard de la noblesse immédiate, 470. — L'un des trois États avec les souverains desquels Nap. s'entend pour la formation d'une nouvelle Allemagne, 496, 504. — Fait partie de la confédération du Rhin, 502. — Ses troupes entrent dans la composition du 40^e corps, VII, 336, 358; — sont employées au siège de Dantzig, 498, 508; — ce qu'elles valent, 549; — contribuent à la prise de l'île de Holm, 523; — sont dirigées vers la Poméranie sué-

doise après la paix de Tilsit, VIII, 43. — Bade adopte le Code civil, 447. — Ses troupes autorisées à rentrer chez elles vers la fin de 1807, 307. — Le grand-duc se rend à Erfurt lors de l'entrevue de Nap. et d'Alexandre, IX, 345. — Ses mauvaises dispositions à l'égard de la France, X, 57. — Contingent qui lui est demandé par Nap. pour la campagne d'Autriche en 1809, 99. — Ses troupes comprises dans le corps de Lannes, 404. — Envoyées à Bruck pour veiller sur les mouvements de l'archiduc Jean, 356. — Rôle de son contingent à Talavera, XI, 457. — Ce que Nap. lui concède après la paix de Vienne, XII, 45. — Exécute le décret prescrivant la saisie des produits manufacturés anglais, 489. — Cache la haine de ses sujets pour la France sous une soumission complète, XIII, 99. — Contingent et subside qu'il impose la coalition victorieuse, XVII, 443. — Ses troupes cantonnées sur le Rhin dans les rangs de la coalition, 430. — Elles participent à la bataille de Paris, 606. — Chiffre de ses forces dirigées contre la France en mai 1845, XIX, 525.

BAGNERIS, adjudant-commandant. Est envoyé de Madrid à la garde du pont d'Almaraz, XI, 58.

BAGOWOUTH, général. Commande des troupes russes à Pultusk, VII, 344. — Sa position le 7 février au matin, 370. — Son corps posté à Wilkomir lors du passage du Niémen par Nap., XIV, 7. — Se dirige sur Drissa, 27. — Joint la Dwina sans difficulté, 64. — Se retire sur Poreczié, 448. — Commande le 2^e corps à la Moskowa, 344. — Composition et direction de son corps, 330. — Combat à Winkowo, 458. — Offensé d'un propos de Toll, se fait tuer, 459.

BAGRATION, général russe. Lieutenant de Kutusof dans la campagne d'Austerlitz; — son portrait, VI, 234. — Marche en tête de l'armée lorsqu'elle rencontre les Français à Hollabrunn, 274. — Décidé

à s'y faire écraser afin de couvrir le mouvement de Kutusof, 274. — Son avis sur la présence d'Alexandre à l'armée, 283. — Commande la droite des Russes à la bataille d'Austerlitz, 302. — Echoue dans ses assauts répétés contre la gauche des Français, 345. — Son corps reste seul en bon ordre à la fin de la bataille, 328. — Conduit l'avant-garde dans l'attaque dirigée contre Ney campé entre l'Alle et la Passarge, le 5 juin 1807, VII, 565. — Chargé de couvrir la retraite des colonnes d'attaque de l'armée russe, après deux jours d'essais infructueux, 574. — Combat à Heilsberg, 580. — Commande deux divisions à la bataille de Friedland, 595. — Transmet à Murat la demande d'armistice faite par Benningsen, 622. — Commande l'une des colonnes chargées d'envahir la Finlande, VIII, 455. — Commande la seconde armée russe au début de la campagne de 1812; sa position, XIII, 563; XIV, 7. — Ses idées sur le plan à adopter pour la défense de la Russie, 49. — Reçoit l'ordre de se retirer sur le Dniéper, 22, 40; — de se diriger sur Minsk, 60. — Sa marche sur Nicolajef, puis sur Bobruisk, 77. — Livre un combat d'arrière-garde à la cavalerie légère de Jérôme, 80. — Fait un détour pour éviter Davout, qui veut le devancer sur le Dniéper, 88, 111. — Attaque Davout sur la route de Mohilew, 145. — Après un combat meurtrier, rétrograde sur Staroï-Bychow, 119. — Rejoint Barclay vers Smolensk, 156, 196. — Assiste au conseil de guerre convoqué par Barclay, 198. — Jette un corps d'armée dans Smolensk, 207. — Arrive sous les murs de Smolensk en même temps que Nap., 210. — Se poste derrière la Kolodnia, 214. — Acheminé sur la route de Moscou, 231. — Devenu, avec tous ceux qui demandaient la bataille, très-difficile sur le choix du terrain, 274, 286. — Conserve le commandement de l'armée du Dniéper sous Kutusof, général en chef, 298, 313. —

Sa résolution de se faire tuer s'il le faut dans la bataille qui se prépare, 314. — Composition de son armée, 315. — Son rôle à la bataille de la Moskowa, 324, 330. — Ses efforts pour reprendre les trois flèches, 333. — Mortellement blessé, 336.

BAHAMA (LE). Rôle de ce vaisseau à la bataille de Trafalgar, VI, 452, 469.

BAILLET-LATOUR, général autrichien. Son corps d'armée combat à Hohenlinden, II, 244.

BAILLEUL, tribun. Opposant éliminé par le Sénat, III, 410.

BAIONNETTE. Arme inventée par Vauban, XX, 745.

BAIRD (SIR DAVID). Commande un détachement des forces anglaises en Espagne, IX, 388. — Fait voile vers la Corogne, 390. — S'avance sur Lugo et Astorga, 418, 449. — Reçoit l'ordre de marcher sur Benavente, 474, 502. — Se retire sur l'Esla, 511. — Occupe Elvina, 532. — Reçoit une blessure mortelle, 534.

BAISEMAIN. Nap. en ordonne un à l'arrivée des vieux souverains d'Espagne à Bayonne, VIII, 600.

BAJARDJIK. Cette place est emportée d'assaut par les Russes en 1810, XII, 446.

BALACHOFF, ministre de la police. Accompagne Alexandre à son départ pour l'armée en 1812, XIII, 496; XIV, 12. — Chargé par le Czar d'une dernière démarche auprès de Nap., 22. — Nature de sa mission, 23. — Accueil fort différent qu'il reçoit de Murat et de Davout, 24. — Obligé d'attendre l'entrée de Nap. à Wilna pour lui être présenté, 25. — Son entrevue avec Nap., 52. — Ses répliques aux discours blessants de Nap., 57. — Son départ et sa dernière rencontre avec Murat, 59. — Adresse un avis signé à Alexandre pour qu'il quitte l'armée et se rende à Moscou, 126.

BALBOIS, colonel. Dirige l'artillerie de Mortier à Friedland, VII, 613.

BALE. I, 10, 232, 239, 258, 291. — L'un des six cantons directeurs

de la Suisse, IV, 265. — Le gouvernement de la bourgeoisie y est rétabli, 267. — La coalition y passe le Rhin le 24 décembre 1813 en violant la neutralité du territoire suisse, XVII, 440. — Les souverains coalisés y restent tandis qu'ils font envahir le territoire français, 485. — L'un des cantons fidèles à la Diète en 1814, XVIII, 405. — Le territoire de son ancien évêché donné à Berne, 605. — Metternich y envoie un agent pour nouer des intrigues avec Fouché, XIX, 488, 496.

BALÉARES (ILES). Offertes par la France en indemnité aux Bourbons de Naples, VI, 537. — La flotte sortie de Carthagène s'y retire, VIII, 416. — Des troupes espagnoles destinées à servir dans l'armée anglaise s'y organisent, XV, 54.

BALLESTEROS, général espagnol. Se montre dans les Asturies, XI, 49. — Prend une forte position à la Venta de Baul, XIII, 304. — Grâce à la marine anglaise, descend sur divers points de l'Andalousie, XV, 48.

BALMAIN (DE), commissaire russe à Sainte-Hélène. Son caractère, XX, 664. Voir **COMMISSAIRES EUROPEENS A SAINTE-HÉLÈNE**. — Devenu le gendre de Hudson Lowe, partage ses inquiétudes au sujet de la maladie de Nap., 704.

BALTHAR. Soult s'y retire après s'être laissé surprendre dans Oporto par les Anglais, XI, 95.

BALTUS, général d'artillerie. XVI, 328. — Mitraillie les Russes des hauteurs de Kulm, 347. — Se retire avec ses attelages, 348. — Se trouve à Sart-à-Vallain auprès de Grouchy, dont il commande l'artillerie, XX, 257. — Seul des lieutenants de Grouchy à accepter ses raisons pour ne pas marcher au canon de Waterloo, 260.

BAMBERG. Évaluation de cet évêché, IV, 66. — Concédié en indemnité à la Bavière, 106. — Nap. y passe en revue une division de Saint-Cyr en août 1813, XVI, 207.

BANQUE D'ANGLETERRE. Discredit de ses billets, XII, 42.

BANQUE DE FRANCE. Sa création, I, 475. — Paye les rentiers en numéraire, II, 456. — Moyens employés par le gouvernement pour la faire réussir, 457. — Ses efforts pour maintenir dans ses caisses une réserve métallique proportionnée à l'émission de ses billets, VI, 34. — Sa situation rendue difficile par les exigences du service public, 38. — Extrême réduction de son encaisse, 488. — Assaillie par le public, qui demande à convertir ses billets en argent, 490. — Compromise par les secours accordés aux négociants réunis, 494 à 496. — Reprend ses paiements en argent le jour de la rentrée de Nap. à Paris après la campagne d'Austerlitz, 374. — Se trouve en mesure d'escompter à un taux modéré les valeurs du Trésor, 384. — Reçoit une nouvelle organisation, 530. — Remplacement de son gouverneur, VIII, 67. — Services qu'elle rend au gouvernement, 93. — Reçoit de Nap. l'ordre de se construire un hôtel, 422. — Emet de nouvelles actions; leur taux, 428. — Prête-nom du Trésor de l'armée, avance 25 millions à l'Espagne, 633. — Achète par l'ordre de Nap. des rentes qui sont pour elle d'un bon produit, IX, 295. — Valeur de ses actions en 1814, XIII, 48. — Prend des bons de la Caisse d'amortissement en 1813 pour en soutenir le cours, XVI, 204.

BANQUEROUTES. Une grande maison de Lubeck en donne le signal en 1814, XIII, 24. — Se multiplient malgré les secours de Nap., 22. — Leur chiffre considérable à Londres, 466.

BAPTISTE, sergent du génie. Sa belle conduite à la prise de Lerida, XII, 299.

BARAGUEY-D'HILLIERS, général. Commande l'une des divisions de Saint-Cyr, I, 327. — Participe au succès de l'affaire de Biberach, 329. — Menace l'Égadienne du côté de l'Italie, II, 266. — Nommé colo-

nel général des dragons, V, 422. — Commande une division de dragons de la réserve de cavalerie à la grande armée, VI, 72. — Reçoit l'un des trois commandements entre lesquels Eugène divise l'armée d'Italie, X, 206. — A une division italienne à Roveredo, devant laquelle s'arrête le soulèvement du Tyrol, 209. — Obligé de se replier sur Rivoli, 244. — S'avance à la poursuite des Autrichiens, 278. — Garde les approches de Presbourg, 402. — Chargé du siège de Figuières, XIII, 235, 305. — En s'acheminant sur Jelnia avec une division de troupes de marche, perd une brigade entière; renvoyé en France devant une commission militaire, XIV, 464, 523, 549.

BARAICTAR, grand vizir. Voir **MUSTAPHA BARAICTAR**.

BARANOUI (CHATEAU DE). Nap. y couche le 20 novembre 1842, XIV, 592.

BARBANÈGRE, général. Commande deux régiments à Eckmühl, X, 468.

BARBEAUX (MAISON DES). L'une des maisons de la Légion d'honneur menacées de suppression par la Restauration, XVIII, 350. — Est maintenue, 352.

BARBÉ-MARBOIS. Rappelé de proscription, I, 422. — Ministre du trésor; conseille l'aliénation de la Louisiane, IV, 324. — Donne asile à Pichegru, 575. — Recourt aux receveurs généraux pour l'escompte de leurs obligations, V, 467. — Prend confiance dans la compagnie des *négociants réunis*, 468. — A mission de recueillir dans les journaux anglais toutes les nouvelles navales pour Nap., 389. — Reçoit l'ordre de réunir dans les caisses de Strasbourg le plus d'argent possible, VI, 47. — Séduit par l'habileté d'Ouvrard, 38. — Laisse les obligations des receveurs généraux à la disposition des *négociants réunis*, 38, 40, 488. — Accorde un secours de 20 millions à Vankermeghe, 490. — Provoque la réunion

d'un conseil du gouvernement pour continuer les secours aux *négociants réunis*, 494. — Ses contestations avec la Banque, 493, 494. — Mesures qu'il prend pour remédier au mal, 497. — Excite l'irritation de Nap. par sa conduite financière, 375. — Privé de son portefeuille, 376. — Son tort dans l'administration du Trésor, 380. — Nommé premier président de la Cour des comptes, VIII, 446. — Membre des commissions du Sénat chargées : en décembre 1843, de recevoir les communications du gouvernement, XVII, 464; — en mai 1844, de coopérer à la rédaction de la Constitution, XVIII, 468.

BARBOT, général. Sa division est avec Clauzel tandis que l'armée arrive à Vittoria, XVI, 447.

BARBOU, général. Commande à Hameln, que Nap. lui prescrit de ne rendre que sur un ordre de lui, VI, 222. — Commande l'une des trois divisions des légions de réserve destinées à agir contre le Portugal, VIII, 238. — Placé à la tête de la 4^e division de Dupont portée vers la Sierra-Morena, IX, 48, 64, 67. — Prend le pont d'Alcolea, 74. — Sa division participe à la prise et au sac de Cordoue, 74. — Force de sa division, 434. — Combat à Baylen, 454 à 464. — Ses soldats exténués refusent de reprendre les armes après une première trêve, 470. — Sa division bloquée et privée de vivres pendant toute la durée des négociations, 470, 480. — Défile devant l'armée espagnole après la signature de la capitulation, 484. — Direction donnée à sa division en 1809, X, 404. — Sa position au moment de l'apparition des Autrichiens, 493. — Combat à Sacile, 202. — Une partie de sa division fondue dans celle de Durrute, l'autre placée comme garnison dans Venise, 206. — Ce que devient sa division après l'armistice de Znaim, 504.

BARCELONE. La cour d'Espagne y célèbre le double mariage de

ses infants avec des princes de Naples, IV, 24. — Occupation de cette ville et de ses forts par les Français, VIII, 488. — Sa disposition à s'insurger, IX, 39. — Duhesme y est comme bloqué par l'insurrection, 60, 127. — Efforts pour l'approvisionnement, 484, 495. — Sa situation en 1811; difficulté d'y faire parvenir des vivres, XIII, 233.

BARCELOS, ville de Portugal. Envoie une députation à Soult pour qu'il donne un roi au pays soumis à ses armes, XI, 88.

BARCLAY DE TOLLY, général. Combat à Pultusk, VII, 345. — En position sur le plateau de Ziegelhoff le 7 février au matin, 370. — Commande la première armée russe en juin 1812, XIII, 563; XIV, 7. — Force et position de son armée, 8. — Donne les ordres comme ministre de la guerre, 14. — Ses idées sur la défense de la Russie, 48. — Chargé d'opérer la retraite sur Drissa, 20. — Prescrit à tous les corps de se replier sur la Dwina, et de sa personne reste à l'arrière-garde, 22, 64. — Appelé au conseil de guerre tenu par Alexandre au camp de Drissa, 127. — Chargé par Alexandre, quittant l'armée, du soin de diriger les opérations militaires, 128. — Son portrait; remonte la Dwina pour se porter à Witebsk, 128. — Livre un premier et un second combat à Ostrowno, 134, 138. — Résolu un moment à livrer bataille, renonce à son dessein, 146. — Couvre l'espace entre Witebsk et Smolensk, 148. — Total de ses forces après la jonction de Bagration, 196. — Songe à surprendre les cantonnements français, qu'il croit dispersés, 197. — Convoque un conseil de guerre, où il insiste pour la retraite, 198. — Surprend Sébastiani, mais échoue contre les cantonnements de la cavalerie, repliés sur Ney, 200. — Renonce à l'offensive et se rejette sur sa droite, 204. — Arrive sous les murs de Smolensk en même temps que Nap., 240. — Après une défense vigoureuse, renonce à garder Smolensk.

qu'il évacue la nuit en y mettant le feu, 222. — Oblige son armée à un long détour pour éviter la rencontre des Français, 234. — Livre à Ney le combat de Valoutina, 236. — Vaincu par les cris de ses soldats et de ses officiers, s'arrête à Dorogobouge avec la résolution d'y livrer bataille, 269. — Décampe sur l'observation faite par Bagration que la position est détestable, 274. — Evacue Wiasma abandonnée par ses habitants et mise en flammes, 284. — Son impopularité, 295. — Sacrifié, 296. — Conserve le commandement de l'armée de la Dwina sous l'autorité supérieure de Kutusof, 298, 343. — Son rôle à la bataille de la Moskowa, 330. — Reste immobile sous le feu le plus terrible, 333. — Opinion qu'il exprime dans le conseil de guerre tenu sur l'évacuation de Moscou, 358. — Enlevé à l'armée par l'intrigue, 457. — Remplace Tchitchakoff à la tête de l'armée de Moldavie; tient en respect les garnisons de la Vistule, XV, 323. — Enlève Thorn et se rend en Saxe, 542. — Livre un combat avantageux à l'une des divisions de Bertrand près de Königswarda, 558. — Sa position pour la seconde journée de Bautzen, 566, 569. — Attaqué par Ney, se retire au delà du Bloesaer-Wasser, 572. — Devenu général en chef, veut se retirer en Pologne, mais est obligé de prendre la route de Schweidnitz, 594. — Fixe par erreur au 10 août la reprise des hostilités, XVI, 146. — Commande les Russes compris dans l'armée de Bohême, 242. — Position de ses troupes pour l'attaque de Dresde, 294. — Commande les réserves russes à la bataille de Dresde, 309. — Refuse de concourir à une manœuvre contre Ney que le quartier général croit décisive, 344, 345. — Craignant des obstacles sur la route de Péterswalde, se rejette sur celle d'Altenberg, 324, 324. — Partage l'avis de Jomini sur la résistance à opposer à Vandamme arrivé à Kulm, 333. — Oblige Saint-Cyr à rétrogra-

der, 449. — Sa position sur le champ de bataille de Leipzig, 547. — Enlève Gùlden-Gossa à Maison, 566. — Commande les réserves russes et prussiennes demeurées entre Troyes et Nogent, XVII, 330. — Se concentre entre Brienne et Troyes, 522. — Chargé de l'une des trois attaques simultanées de Paris, 592. — Reprend une partie du plateau de Romainville avec le secours des divisions de grenadiers, 595.

BARD (FORT DE). I, 362. — Arrête l'armée de réserve dans son passage des Alpes, 370. — Résiste à l'escalade après que le bourg a été tourné, 377. — Bloqué, 380. — Pris, reçoit garnison française, 393. — Démoli par ordre du Pr. C., 469.

BARDET, mulâtre. Mis à mort par une injuste défiance de la part des Français, IV, 363.

BARÈRE. Proscrit de fructidor. Est autorisé à habiter Paris, I, 422. — Elu député pendant les Cent-jours, XIX, 550.

BARILLON. Sa maison offre un bateau plat à l'Etat après la rupture de la paix d'Amiens, IV, 352.

BARING. Négocie à la maison Hope les piastres à toucher en Amérique pour le compte de la France, VIII, 88. — Son gendre employé en 1840 pour entamer une négociation avec l'Angleterre, XII, 99. — Sa situation facilite cette mission, 404, 406. — Apprend de Wellesley la vérité presque tout entière sur les dispositions du cabinet, 407.

BARLOW, ministre d'Amérique à Paris en 1844. N'est point écouté convenablement par Nap., XV, 30. — Esprit de ses dépêches, 35.

BARNABÉ, président du tribunal criminel de l'Yonne. Eloigné de son siège pour avoir refusé d'enregistrer la loi du 19 brumaire, I, 53.

BARON. Fonctionnaires auxquels ce titre est conféré, VIII, 438.

BARRAL (DE), archevêque de Tours. Son rôle auprès de Nap.; son mérite, sa politique et ses conseils, XIII, 444. — Fait partie de la députation envoyée au Pape, 446,

424. — Accueil qu'il en reçoit, 425, 428. — Touche avec ménagement à la grave question de l'établissement pontifical offert par Nap., 430. — Conclusion des conférences tenues avec le Pape, 435. — Emporte en partant pour Paris une déclaration non signée, 436. — Membre de la commission chargée de rédiger l'adresse en réponse au message impérial, 452. — Contribue à calmer Nap. irrité par ce qui se passe au concile, 457. — Fait atténuer et adopter l'adresse par la presque totalité de ses collègues, 458. — Expose à ses collègues ce qui s'est passé à Savone au sujet de l'institution canonique, 464. — Vote pour la compétence du concile, 463. — Refuse d'être le rapporteur d'une décision prise contrairement à son avis, 469. — Membre de la députation chargée de porter au Pape le décret du concile relatif à l'institution canonique, 477. — Nap. l'emploie pour amener un accord avec le Pape, XV, 294. — Nommé grand cordon de la Réunion après la signature du Concordat de Fontainebleau, 304. — Célèbre la messe à la cérémonie du Champ de mai, XIX, 584. — Pair, 605.

BARRAS. L'un des membres du Directoire, d'une probité suspecte, I, 3. — Ses anciens amis politiques se réunissent chez lui dans les premiers temps de la Restauration, XVIII, 204. — Fréquente Carnot, 359. — Recherché par le gouvernement royal après le débarquement de Nap. au golfe Juan, XIX, 430.

BARRAS. Neveu du directeur. Est chargé de porter en France les rapports annonçant le départ d'Égypte du général Bonaparte, II, 40.

BARREAUX. Désignation de ceux qui étaient renommés pour la science et le talent, I, 460.

BARRÈME. Le corps débarqué au golfe Juan y passe la nuit du 3 mars, XIX, 82.

BARRIÉ, général. Signale en vain l'insuffisance des moyens de défense de Ciudad-Rodrigo, XIII, 350. — La

place investie par Wellington, il s'y défend de son mieux, 352. — Obligé de se rendre après une résistance poussée au dernier terme, 355. — Injustice de ses supérieurs à son égard, 357.

BARROIS, colonel du 96^e de ligne. Combat à Haslach, VI, 404. — Général de brigade sous les ordres de Ruffin à Talavera, XI, 448. — Commande une division de la jeune garde à la bataille de Dresde, XVI, 304. — Acheminé sur le Brabant septentrional lors du soulèvement de la Hollande, XVII, 444. — Employé dans la campagne de Belgique, 358. — Participe à l'opération de Maison pour tirer d'Anvers la division Roguet, XVIII, 7.

BARROSSA. Victor y livre combat aux Anglo-Espagnols sortis de Gibraltar, XII, 635.

BAR-SUR-AUBE. Sa situation; Blucher cherche à y rétrograder, XVII, 226. — Forces qu'y laisse Schwarzenberg en se retirant sur Chaumont, 409. — Visité par le comte d'Artois, XVIII, 333.

BARTENSTEIN. Les souverains de Russie et de Prusse s'y rencontrent pendant le siège de Dantzic, VII, 520 à 529. — La résolution de continuer la guerre y est prise, et diverses conventions en ce sens y sont signées, 550.

BARTHÉLEMY. Directeur. Recommandable par sa probité et sa capacité, I, 3. — Rappelé d'exil et nommé sénateur, 242. — Son discours en apportant au Pr. C. le sénatus-consulte qui proclame Napoléon Bonaparte consul à vie, III, 547. — Membre des commissions du Sénat chargées : de conférer avec les députés suisses, IV, 259; — de coopérer en 1846 à la rédaction de la Constitution, XVIII, 468.

BARTHÉLEMY, officier du génie. Dirige les soldats de son arme à l'assaut du chemin couvert, au siège de Dantzic, VII, 525.

BASSANO (DUC DE). Voir **MARE**.

BASTAN (VALLÉE DE). Après Victor, Joseph y enveloppe l'ennemi.

Centre, XVI, 434. — Occupée par trois divisions anglaises, XVII, 44.

BASTE, capitaine de vaisseau. Commande les marins de la garde en Espagne. Sa participation à l'attaque du pont d'Alcolea, IX, 74. — Son expédition sur Jaen, 434. — Plaide vainement les intérêts de la division Vedel lors de la capitulation de Baylen, 475. — Porte à Vedel l'autorisation donnée par Dupont de s'échapper avec sa division, 477. — Convoie les troupes de débarquement sur le Danube avant Wagram, X, 433, 435. — Parcourt le Danube, d'où il canonne l'ennemi, 437. — Son portrait; dirige la navigation du Frische-Haff en 1842, XIII, 547. — Ses efforts pour amener les convois de Dantzic à Kowno, XIV, 49. — Son zèle couronné de succès, 96, 663. — Meurt glorieusement au combat de Brienne, XVII, 229.

BASTILLE. Projet d'un monument sur son emplacement, VI, 544.

BASTOUL, général. Commande une des divisions de Moreau à Engen, I, 306, 340; — à Morskirch, 348; — à Hohenlinden, II, 242.

BATAILLE DES GÉANTS. Nom donné à la bataille de Leipzig, XVI, 607.

BATAILLES. D'Engen, I, 303; — de Morskirch, 344; — de Montebello, 422; — de Marengo, 432; — de Hochstett, 477; — d'Héliopolis, II, 44; — de Hohenlinden, 245; — de Copenhague, 443; — de Canope, III, 87; — navale du Ferrol, V, 429; — navale de Trafalgar, VI, 454; — de Caldiero, 226; — d'Austerlitz, 304; — d'Iéna, VII, 444; — d'Arwerstaedt, 433; — de Pultusk, 342; — d'Eylau, 378; — de Heilsberg, 580; — de Friedland, 593; — de Rio-Seco, IX, 445; — de Baylen, 464; — de Vimeiro, 229; — d'Espinoza, 424; — de Tudela, 438; — de Cardedeu, 493; — de Molina-del-Rey, 497; — de la Corogne, 532; — d'Uclés, 546; — d'Abensberg, X, 444; — d'Eckmühl, 465; — de — 200; — d'Easing, 306; — 204; — de Wagram, 456;

— d'Oporto, XI, 34; — de Medelin. 47; — de Ciudad-Real, 53; — de Talavera. 455; — d'Almonacid, 473; — d'Ocaña, XII, 238; — de Busaco. 368; — de la Gévora, 568; — de Fuentes d'Oñoro, 664; — de l'Albuera, 687; — de Sagonte. XIII, 326; — de Gorodeczna, XIV, 252; — de Polotsk, 264; — de la Moskowa, 320; — de Malo-Jaroslavetz, 477; — de Polotsk, 548; — de Krasnoé. 563; — de la Bérézina, 620; — de Salamanque, XV, 90; — de Lutzen, 466; — de Bautzen, 560, 574; — de Vittoria, XVI, 423; — de Kulm, 345; — de la Katzbach, 373; — de Gross-Beeren. 388; — de Dennewitz, 425; — de Leipzig, 554; — de Möckern, 567; — de Leipzig (seconde journée), 596; — de Hanau, 647; — de la Rothière, XVII, 254; — de Montmirail, 340; — de Roverbella, 362; — de Craonne, 460; — de Laon, 474; — d'Orthez, 517; — d'Arcis, 527; — de Fère-Champenoise, 567; — de Paris. 596; — de Toulouse. XVIII, 24; — de Tolentino, XIX, 522; — de Ligny, XX, 83; — des Quatre-Bras, 407; — de Waterloo, 494. — Diverses batailles des temps antérieurs et manière de les livrer, 739 à 752.

BATAILLON. Comment formé, VIII, 400. — Modifié par décret, 402. — Nap. en ajoute un sixième aux régiments, XIII, 8, 66. — Formation des 4^{es} et 5^{es} par Nap. revenu de l'île d'Elbe, XIX, 286.

BATAILLON DE L'ÎLE D'ELBE. Sa composition, XIX, 63. — Son embarquement et son enthousiasme, 66. — Débarque heureusement au golfe Juan, 70. — Acheminé par la route des Alpes sur Grenoble, 74. — Sa marche rapide, 83. — Prend une journée de repos à Grenoble, 442. — Passé en revue sur la place du Carrousel après une marche de 240 lieues en 20 jours, 255. — Hommage que lui rend Nap., 257.

BATAILLONS DE GARNISON. Leur formation par Nap. en mars 1807, VII, 477. — Poste qu'ils occupent et leur force, 553.

BATAILLONS D'ÉLITE. Nap. en fait former dans le corps du Rhin et en Italie, XIII, 9. — Leur emploi en 1815, XIX, 544.

BATEAUX CANONNIERS. L'une des trois espèces de bâtiments que le Pr. C. adopte pour traverser le détroit de Calais, IV, 443. — Leurs inconvénients, 484.

BATEAUX PLATS. L'idée de ces bâtiments généralement admise pour passer de Calais à Douvres, IV, 440. — Sont de trois espèces, 442. — Leur nombre pour l'expédition d'Angleterre, 446. — Leurs inconvénients, 448.

BATHURST (LORD), ministre d'Angleterre. Sa négligence à l'égard de l'habitation de Nap. à Sainte-Hélène, XX, 594. — Règlements concernant Nap. que lui attribue Hudson Lowe, 615. — Veut réduire la dépense de Nap., 619. — Ses ordres réitérés à Hudson Lowe de s'assurer journellement de la présence de Nap. dans l'île, 686. — Son rôle dans la captivité de Nap., 708.

BATZ (FORT DE). Placé à la jonction des deux Escauts, XI, 495, 207. — Tombe au pouvoir des Anglais, 209. — Chatham y tient un conseil de guerre, 244.

BAUDIN, capitaine, plus tard amiral. Son audace; monte en 1815 une corvette mouillée aux bouches de la Gironde, XX, 539, 545. — Répond de conduire Nap. à travers l'Atlantique, 550.

BAUDOT, général. Blessé mortellement à Canope, III, 93.

BAUDOUIN, capitaine du *Fougueux*. Tué à Trafalgar, VI, 466.

BAUDUIN, général. Commande une brigade à Waterloo, XX, 496. — Tué à l'attaque du bois de Goumont, 497.

BAUDUS, aide de camp de Bessières. Contribue à jeter le dernier pont pour passer le Danube à travers l'île de Lobau, X, 296. — Manque d'être pris avec Bessières par les uhlans à Essling, 344.

BAUM (ronér de). Les troupes évacuant Königsberg s'y jettent après Friedland, VII, 648.

BAUTZEN. Position choisie par les coalisés, XV, 540 à 555. — Donne son nom aux deux batailles livrées le 20 et le 21 mai 1813, 560, 574. — Occupé par une division de Vandamme en août, XVI, 250. — Nap. y rejoint Macdonald, 405, 407. — Reste à la Saxe, XVIII, 590.

BAUVOLLIÉRE (de). Annonce à Hédouville la pacification d'une partie de la Vendée, I, 202.

BAVAROIS. Combattent à Morskirch, I, 344. — Sont chargés de la garde de Varsovie, avec Ney et les Polonais, après la bataille d'Eylau, VII, 402. — Partie d'entre eux doivent contribuer à former l'armée de réserve sur l'Elbe, 470. — Six mille font partie du corps de Masséna, 555. — Sont dirigés vers la Poméranie suédoise après la paix de Tilsit, VIII, 43, 307. — Leur conduite lors de l'invasion de leur pays par l'Autriche en 1809, X, 443. — Harangués par Nap. sur le champ de bataille, 443. — Combattent à Eckmühl, 466. — Bonne conduite de ceux de de Wrède à Neumarkt, 238. — Chargés de défendre leur pays, 356, 402. — Gardés en réserve, en arrière du reste de l'armée, le matin de la bataille de Wagram, 446, 499. — Prennent le titre de 6^e corps de la grande armée en 1812, XIII, 429. — Se conduisent mal sur leur route, 512. — Fournissent beaucoup de maraudeurs, XIV, 33. — La fatigue et la dysenterie les diminuent de moitié, 95. — Leur cavalerie se distingue sur les bords de la Dwina par la précision et la rapidité de ses manœuvres, 433. — Épuisés de fatigue, sont laissés en arrière, 444, 445. — Bons un jour de bataille, fondent ensuite à vue d'œil, 489. — Réduits à 43 mille hommes, 554. — Prennent bravement part aux deux batailles de Polotsk, 262, 548, 550. — Restent à Gloubokos sous de Wrède, 588. — Rejoignent l'armée

à Molodeczno, en font l'arrière-garde, 642. — Fondent dans la retraite, XV, 478. — Fournissent une division au corps d'Oudinot après Lutzen, 447, 495. — Nap. passe en revue ceux qui sont destinés à Augereau, XVI, 207. — S'enfuient à la bataille de Dennewitz et répandent le bruit que l'armée française est en déroute, 432. — Désertent, et retournent dans leur patrie en maraudeurs, 433. — Leur armée fait cause commune avec la coalition, 639. — Leur défaite complète à la bataille de Hana, 647. — Cantonnés sur le Rhin dans les rangs de la coalition, XVII, 430. — Se dirigent sur Belfort, 444, 485; — sur l'Aube, 246. — Combattent à la Rotbière, 252. — Se laissent repousser, malgré leur grande supériorité numérique, par Marmont sur la Voire, 258. — Ont une division battue à Villeneuve, 339. — Combattent à Arcis-sur-Aube, 527. — En mai 1815 marchent vers le Rhin, XIX, 525.

DAVIÈRE. Assiège le Pr. C. de ses instances pour obtenir une large part d'indemnité, III, 437. — Conclut un traité d'alliance avec la France, 487. — Siège au collège des électeurs et à celui des princes, IV, 70. — Vote ordinairement avec la Prusse, 74. — Convoite la ville libre d'Augsbourg, 76. — Se jette dans les bras de la France, et signe une convention avec elle pour ses indemnités, 99. — Son lot définitif, 406. — L'un des huit États composant la députation extraordinaire de l'Empire chargée de présenter un projet d'indemnité, 420. — Occupe les territoires qui lui sont assignés, 422. — Se lie par une convention avec la France et la Prusse pour faire évacuer Passau par les Autrichiens, 427. — Adopte complètement le plan de médiation, 430, 444. — A un conflit avec Bade au sujet d'une collection de tableaux, 442. — Allègue son état obéré pour repousser toute demande nouvelle d'allocation, 448. — Dispose à résister à la Prusse comme

a l'Autriche, 119. — Invite les vici-
leux de l'Autriche envers les
français dépossédés, V, 31, 41. —
Reçoit l'empereur Nap., 167. —
Ses vassaux viennent saluer
Nap. à Mayence, 224. — Fait remettre
l'ordre de saint-Hubert à Nap.
en échange de la Légion d'honneur,
309. — Demandé de s'unir à la con-
fédération. L'électeur conclut un traité
d'alliance avec la France, VI, 54,
60. — Irritation du peuple contre
l'Autriche, 62. — Sa joie de se voir
délivré des Autrichiens par les
Français, 97. — Elle signe un
traité d'alliance avec Nap. après
Austerlitz, 319. — L'électeur re-
çoit le titre de roi, 350. — Ob-
tient le Tyrol, 363. — Ses excès
à l'égard de la noblesse immédiate,
470. — L'une des trois puissances
avec qui Nap. s'entend pour la for-
mation d'une nouvelle Allemagne,
496, 501. — Fait partie de la Con-
fédération du Rhin, 502. — Ses trou-
pes placées sous les ordres du prince
Jérôme, VII, 258. — Elles partici-
pent à la prise de Breslau, 338. —
Met le Code civil à l'étude, VIII,
446. — Ses mauvaises dispositions
à l'égard des Français et des prin-
ces soumis à Nap., X, 57. — Nap.
lui demande un contingent de 40
mille hommes pour la campagne
de 1809, 98. — Envahie le 10 avril
par les Autrichiens après une sim-
ple notification, 108. — Sa con-
duite à l'égard du Tyrol, 189. —
Le Tyrol se soulève contre elle,
207, 207. — Ce qu'elle acquiert à la
suite de la campagne d'Autriche,
XII, 45. — Exécute le décret de
Nap. prescrivant la saisie des pro-
duits anglais manufacturés, 189. —
Cache sa haine sous une courtoisie
complète envers la France, XIII,
99. — Etat des esprits au commen-
cement de 1812, 406. — Fournit
pour la campagne de Russie une
armée qualifiée de 6^e corps de la
grande armée, 429. — Menées de
l'Autriche auprès d'elle, XV, 405.
— Ses tergiversations, 433. — Mé-
contentée par les demandes de
l'Autriche, se prépare à fournir de

nouvelles divisions à l'armée fran-
çaise, XVI, 49. — La moitié de ses
hommes abandonne les rangs de l'ar-
mée après la bataille de Dennewitz,
433. — Adhère à la coalition; in-
digne de sa cour, 529, 636. —
Place sur le Rhin son armée jointe à
des forces autrichiennes pour cou-
per la route de Mayence, 639. —
Contingent et subside que lui im-
pose la coalition victorieuse, XVII,
113. — Reçoit une partie des an-
ciens électors en échange du Ty-
rol, XVIII, 154. — Sa situation, 162.
— Sa conduite et son animation au
congrès de Vienne, 180. — Cherche
à exciter la légation française et
parle tout haut de guerre, 195, 240.
— Appelée à adhérer au traité d'al-
liance du 3 janvier, 284. — Le Pal-
atinat du Rhin lui est attribué, 308.
— Ses arrangements territoriaux,
399.

BAXTER. Médecin proposé à Nap.
par Hudson Lowe, XX, 679.

BAYANE (de). Doyen des audi-
teurs de rote, est nommé cardinal,
IV, 32. — Envoyé à Paris pour ter-
miner les différends entre Rome et
l'Empire, VIII, 408. — Arrête les
bases d'un accommodement, 409.
— Sur le refus du Pape d'y adhé-
rer, reçoit ses passe-ports, 410. —
Membre de la députation chargée de
porter le décret du concile au Pape
à Savone, XIII, 477. — Ses entre-
tiens avec Pie VII à Fontainebleau,
XV, 290. — Nommé sénateur après
la signature du concordat, 304.

BAYLEN. Dupont, en y arrivant,
apprend l'insurrection de tout le
midi de l'Espagne, IX, 67. — Avan-
tages qu'aurait offerts cette position
à Dupont revenu en arrière, 92. —
La division Vedel y prend position,
133. — Les insurgés de Grenade
sous Reding s'y précipitent, 444. —
Occupé un moment par Dufour, est
abandonné de nouveau, 442. — Éva-
cué pour la troisième fois par Ve-
del, 445. — Bataille livrée près de
ce lieu le 19 juillet, 454 à 464. —
La capitulation signée par Dupont
prend le nom de ce lieu, 480.

BAYONNE. Le Pr. C. y forme un camp, IV, 372 — Nap. y forme une armée destinée contre le Portugal, VIII, 24. — Force de l'armée qui y est réunie en octobre 1807, 236. — Une seconde armée destinée à agir contre le Portugal y est réunie, 238. — Son aspect au moment de l'invasion de la Péninsule, 476. — Nap. y arrive le 14 avril 1808, 570. — Description du pays, 573. — Ferdinand, le prince de la Paix, les vieux souverains d'Espagne, y arrivent successivement, 582, 598, 599. — Événements auxquels cette ville donne son nom, 582 à 648. — Nap. y fait construire de petits bâtiments fins voiliers pour communiquer avec l'Amérique, 638. — Efforts de Nap. pour en faire un port de construction, 648. — Il s'y forme une junte composée d'Espagnols considérables, 649. — L'opinion se répand parmi les Espagnols que ceux qui y vont n'en reviennent plus, 650. — Joseph, déclaré roi d'Espagne et des Indes, y arrive, 652. — Donne son nom à la constitution que l'Espagne reçoit des mains de Nap., 654. — Les cadres des 4^{es} bataillons de l'armée d'Espagne y sont envoyés, IX, 287. — Nap. y arrive le 3 novembre, 365; — et y repasse le 19 janvier 1809, X, 3. — Vote un don patriotique après la campagne de Russie, XV, 247. — Sa situation, XVII, 41. — Confiée à la garde de Reille, 365, 545. — Visitée par le duc d'Angoulême voyageant pour royaliser la France, XVIII, 330.

BAYREUTH (PRINCIPAUTÉ DE). Est conservée à la Prusse, après Austerlitz, VI, 407. — Reste occupée par les Français après la paix de Vienne, XI, 328. — Donnée à la Bavière, XII, 45. — Forme le quartier général des Bavares en 1812, XIII, 430. — Nap. y passe en revue une division de Saint-Cyr en août 1813, XVI, 207. — Reste à la Bavière, XVIII, 599.

BAZA. Blake y est battu par Sebastiani, XII, 545

BAZIN, lieutenant de vaisseau. Remplace son capitaine tué à bord du *Fougueux* pendant la bataille de Trafalgar, est blessé, et contraint de se rendre après avoir vaillamment résisté, VI, 466.

BAZUNS, seigneurie dont la possession rendait l'Empereur membre des ligueurs grises, IV, 234.

BEAUFREMONT (DE). Nommé pair en juin 1845, XIX, 605.

BEAUHARNAIS (DE), frère du premier mari de Joséphine. Ambassadeur à Madrid en 1806, VIII, 289. — Son rôle et son caractère, 290. — Ses relations secrètes avec le prince des Asturies, 294, 344. — Ses démentis sincères à l'égard de l'existence du traité de Fontainebleau, 360. — Chargé d'inquiéter le ministère espagnol au sujet d'une agglomération de forces anglaises à Gibraltar, 370. — Annonce à la cour d'Espagne un double mouvement de troupes sur Cadix, 397. — Son portrait; reçoit des instructions calculées de manière à redoubler l'effroi de la cour de Madrid, 468. — Au bruit de la chute du prince de la Paix, provoquée par un soulèvement populaire, se transporte auprès de Charles IV pour lui offrir les services de la France, 509. — Abrite la famille Godoy contre la fureur du peuple de Madrid, 519. — Chargé de se rendre auprès de Ferdinand VII pour l'amener aux vues de Murat, 530. — Encourage Ferdinand VII à se porter à la rencontre de Nap., 534, 549. — Continue à servir d'instrument à Murat, 555. — Révoqué pour ses gaucheries, 625.

BEAUHARNAIS. Voir **EDOUARD DE BRAUHARNAIS**, **MONTESSE DE BRAUHARNAIS**.

BEAULIEU, officier du génie employé au siège de Dantzic. Participe à l'assaut du chemin couvert, VII, 525.

BEAUMONT, général. Commande une division de dragons, VI, 72. — Combat à Austerlitz, 297. — Deux de ses régiments entrent dans Var-

sovie avec Murat, VII, 274. — Dépeché sur Furstenwerder pour faire des prisonniers, 532. — Combat à Friedland, 604. — Sa destination après les journées d'Easling, X, 395. — Combat les Espagnols à Alcabon, XI, 442.

BEAUMONT (DE). Donne en de nobles termes la démission de son ancien siège épiscopal, III, 278.

BEAUMONT (FALLOT DE), évêque de Plaisance. Fait partie de la députation chargée de porter au Pape le décret du concile relatif à l'institution canonique, XIII, 477. — Archevêque de Bourges. Nommé pair en juin 1845, XIX, 605.

BEAUSSET (DE), chambellan de l'Empereur. Aide Nap. à relever Joséphine, évanouie en recevant l'aveu du projet de divorce, XI, 342. — Préfet du palais, apporte le portrait du Roi de Rome à Nap. au bivouac de la Moskowa, XIV, 346.

BEAUVAU (DE). Nommé pair pendant les Cent-jours, XIX, 605.

BEDFORD (DUC DE). Attaque dans le Parlement le cabinet Pitt, qui a repoussé les offres de paix faites par le Premier Consul, I, 488.

BEDOCH, député. Son rapport sur la loi relative à la restitution des biens nationaux non vendus, XVIII, 374. — Son opinion au sujet du serment à prêter à l'Empereur par les représentants, XIX, 609.

BÉFORT. Attaqué par de Wrède à la tête des Wurtembergeois et des Bavares, XVII, 485. — Visité par le duc de Berry voyageant pour royaliser le pays, XVIII, 347. — Nap. y crée un corps qu'il place sous Lecourbe, XIX, 343. — Lecourbe s'y enferme, XX, 302.

BÉGUINES (LES). Leur influence sur la conduite du clergé de Gand, XVI, 495. — Dispersées par ordre de Nap., 496.

BEKER, général. Combat à Pulstuck avec ses dragons, VII, 342. — Sa mission auprès de Nap., retiré à la Malmaison après la seconde abdication, XX, 443. — Demande à

la commission exécutive, au nom de Nap., que les frégates soient mises sur-le-champ à sa disposition, 445. — Ses moyens de défense contre l'ennemi et sa résolution, 437. — Chargé par Nap. de porter à la commission exécutive l'offre de livrer une bataille et de remettre le commandement après la victoire, 444. — Suit les ordres qu'il a reçus, presse Nap. de hâter son départ de Rochefort, puis de Niort, 508, 535, 544. — Reçoit de Nap. de touchants adieux, 557.

BELAIR (CHARLES), neveu de Toussaint Louverture. Poursuivi par Dessalines jusqu'à la mort, IV, 388.

BELAIR, général. Voir LAMM-BELAIR.

BELBEIS. Remis au grand vizir par Kléber après la convention d'El-Arisch, II, 35. — Pris par les Français après Héliopolis, 49.

BELCHITE. Suchet y livre combat aux Espagnols de Blake, XII, 246.

BELGIQUE. Sa cession à la France présentée comme irrévocable, I, 483. — Devient hostile à la France en 1809, XI, 248. — Exécute mal le blocus continental, XII, 36. — Visitée par Nap., accompagné d'une cour brillante, 424, 429. — Soins donnés par Nap. à sa frontière en novembre 1813, XVII, 69. — La coalition conçoit la pensée de l'enlever à la France, 423. — Etat des esprits, 444. — Nap. y laisse la division Roguet seule, 452. — Sa défense par Maison, 357. — La coalition veut l'annexer à la Hollande, 367. — Ses troupes au service de France restituées par le gouvernement royal au prince d'Orange, XVIII, 57. — Discussions dont elle est l'objet, 440. — Revient tout entière à la Hollande, 440, 454. — Sa situation, 404. — Fait partie du royaume des Pays-Bas 1794. — Violences qu'y exercent les Prussiens, XIX, 324. — Ses habitants font bon accueil aux fuyards de Waterloo, XX, 254.

BELLART. Rédige l'adresse du conseil municipal de Paris exhor-

rant les Parisiens au rétablissement des Bourbons, XVII, 663.

BELLAVÈNE, général. Apporte le traité de Lunéville à Paris, II, 302.

BELLE-ALLIANCE. Lieu cité dans la bataille de Waterloo, XX, 236. — Wellington et Blücher s'y rencontrent après la victoire, 253.

BELLEGARDE, maréchal autrichien. Se jette dans le Fontanone avec sa division à la bataille de Marengo, I, 433. — Blessé, 449. — Force du corps qu'il commande en Italie, II, 230. — Perd la ligne du Mincio, 274, 276. — Propose un armistice, 278. — Combat à Caldiero contre Masséna, VI, 226. — Laisse avec Kollowrath à la tête des forces autrichiennes en Hongrie à l'ouverture de la guerre de 1809, X, 88. — Reçoit l'ordre de déboucher sur Bayreuth, 89. — Passe la frontière sur deux points, 108. — Commande la deuxième colonne de l'armée de l'archiduc Charles, 304. — Combat à Essling, 308. — Commande le 4^e corps à la bataille de Wagram, 427, 445, 450 à 458. — Repoussé sur Helmhof, 472. — Se retire par la route de Prague, 484. — Envoie un parlementaire à Marmont pour demander un armistice, 489, 490. — Ses progrès en Italie en 1813, XVII, 6; XVIII, 46. — Convient d'un armistice avec Eugène, 47. — Envahit la Lombardie et la soumet à l'Autriche, 407.

BELLE-ISLE. Le Pr. C. y fait exécuter des travaux, IV, 246. — Nap. y forme un régiment de réfractaires en 1844, XIII, 493.

BELLÉROPHON (LE). Navire anglais monté par le commandant de la croisière devant Rochefort, XX, 547. — Vient mouiller dans la rade des Basques, 548. — Joie à son bord en apprenant la résolution de Nap. de s'y rendre, 556. — Accueil flatteur qu'y reçoit Nap., 558. — Amène Nap. à Plymouth, 559. — Objet d'une ardente curiosité de la part de l'Angleterre tout entière, 560. — Jugé trop vieux pour transporter Nap. à Sainte-Hélène, 568.

— Mouillé dans la rade de Start-Point, 572. — Nap. adresse des remerciements à son équipage au moment de le quitter, 573.

BELLIARD, général. Marche sur le Kaire à la tête d'une brigade de la division Friant, II, 50. — Chargé d'aider à soumettre Damiette, 53. — Contribue à la prise du Kaire, 64. — Se joint aux ennemis de Menou, III, 64. — Renfermé au Kaire, se décide à y rester, 104 à 105. — Capitule, 106. — Placé auprès de Murat comme son chef d'état-major en Espagne, VIII, 465. — Expédie à Noncey et à Dupont les instructions de Nap., IX, 64. — Les portes de Madrid sont livrées à ses troupes, 466. — Reste comme gouverneur de Madrid après le départ de Nap., XI, 42. — Laisse à la garde de Madrid par Joseph marchant sur Talavera, 439; XII, 644. — Chef d'état-major de Murat, combat à la Moskowa, XIV, 326. — Chargé d'aller demander à Nap. tous les renforts possibles pour Murat et Ney, 329. — Gravement blessé, 346. — Commande la cavalerie à la bataille de Laon, XVII, 475; — à celle de Paris, 602. — A un violent colloque avec Nap. près de Fromenteau, dans la nuit du 30 mars, 622, 629. — Doit commander des troupes de l'armée royale formée à Melun pour arrêter Nap., XIX, 497. — Nommé pair par Nap., 605.

BELLINGHAM. Assassine le ministre Perceval, XV, 9.

BELLISOMI, cardinal. Candidat du parti du cardinal Braschi au conclave réuni à Venise, I, 464.

BELLOU (DE). S'empresse de donner sa démission de l'évêché de Marseille, III, 278. — Nommé archevêque de Paris, 440. — Sacré par le cardinal légat le dimanche des Rameaux, 444. — Participe au Te Deum célébré à Notre-Dame le dimanche de Pâques, 454. — Nommé sénateur, 553; — cardinal, IV, 32. — Sa bonne administration, 249. — Chargé par le Pr. C. de distribuer de larges aumônes, 220. —

Ses paroles à la réception des 50 drapeaux pris dans la campagne d'Austerlitz, et donnés à Notre-Dame par Nap., VI, 374.

BELLUNE (DUC DE). Voir VICTOR.

BELT. Le grand et le petit Belt, II, 404. — L'amiral Parker fait une tentative sur le grand, 408. — Gambier y détache une division navale pour empêcher les troupes danoises et suédoises de secourir Copenhague, en 1807, VIII, 489.

BENAVENTE. Moore y arrive sans avoir été pris entre Soult et Ney, IX, 542. — Il en fait sauter le pont pour ralentir la marche de Nap., 543. — Foy en recueille la petite garnison, XV, 432.

BELVEDER (MARQUIS DE). L'Estremadura forme une division insurrectionnelle sous ses ordres, IX, 379. — Livre imprudemment combat à Burgos, 444. — Se réfugie entre Sepulveda et Ségovie, 452.

BENDER (DE), employé de la légation autrichienne. Porte la réponse d'Alexandre aux dernières propositions de Nap., XVI, 238.

BÉNÉVENT (PRINCIPAUTÉ DE). Possession du Saint-Siège enclavée dans le royaume de Naples, III, 230. — Le Pr. C. enjoint aux Napolitains de l'évacuer, 274. — Nap. s'en saisit, VI, 464. — Accordée à M. de Talleyrand, 493. — Le Pape en réclame la restitution, XVIII, 255.

BÉNÉVENT (PRINCE DE). Voir TALLEYRAND.

BENEZECH, conseiller d'État. Chargé de l'administration des Tuileries, I, 224. — Remplacé dans cet office par quatre préfets du palais, III, 305. — Meurt à Saint-Domingue, IV, 362.

BENISKI (ALEXANDRE), nonce. Député de la diète de Varsovie auprès de Nap. en juillet 1812, XIV, 400.

BENITO SAN-JUAN. Voir SAN-JUAN (DON BENITO).

BENJAMIN CONSTANT. Sollicite et obtient son admission au Tribunat, I, 445, 420. — Fait de l'opposition au gouvernement consulaire,

437, 444, 243; II, 339, 344, 355. — Se livre à de véhémentes déclamations dans la discussion du traité avec la Russie, III, 334. — Éliminé du Tribunat par le Sénat, 440. — Son retour à Paris après la chute de Nap., XVIII, 206. — Défend la liberté de la presse, 269. — Sa situation vis-à-vis de Nap. revenant de l'île d'Elbe, XIX, 425. — Adhère aux idées conciliatrices de l'opinion libérale avec les Bourbons, 429, 475. — Publie le 49 mars au matin un article violent contre Nap., 206. — Son opinion sur la forme de gouvernement à donner à la France, 449. — Hasard qui le met à la disposition de Nap., 422. — Accepte la mission que lui confie Nap. de rédiger une constitution, 424, 426. — Son portrait, 427. — Son complet accord avec Nap., 428. — Son plan, 429 à 435. — Nommé membre du conseil d'État, 438. — Ses efforts pour conquérir Lafayette à la cause de l'Empire, 457; — pour triompher de la résistance de Nap. à la convocation immédiate des Chambres, 464. — Demande l'appui de Lafayette pour arriver à la députation, 466. — Confirme Nap., revenu à l'Élysée après Waterloo, dans l'idée d'abdiquer, XX, 362, 363. — L'un des négociateurs chargés par la commission exécutive d'aller traiter au camp des coalisés, 399. Voir NÉGOCIATEURS DE 1815.

BENNINGSEN, général. Mandé à St-Petersbourg par Pahlen pour concourir à déposer l'empereur Paul, II, 429 à 433. — Commande une armée de 50 mille Russes, qui franchit le Niémen le 4^{er} novembre 1806, VII, 253. — Occupe Varsovie, 268. — L'évacue à l'approche des Français, 270. — Prend position dans l'angle formé par l'Ukra et la Narew, 290, 299, 344. — Reçoit la bataille à Pultusk, 342. — Se retire et s'attribue la victoire, 347. — Remonte la Narew, 345. — Son nouveau plan d'opération, 347. — Décoré de l'ordre de Saint-Georges et nommé général en chef, 349. — Cherche à se porter sur le littoral

de la Baltique, 359. — S'arrête à Liebstadt, où il concentre son armée, 355. — Semble vouloir présenter la bataille à Jonkowo, 362. — Rebrousse chemin vers la Prégel, 365. — Essaye vainement de tenir à Landsberg, 369. — Entré à Eylau le 7 février, fait défendre opiniâtrément le plateau de Ziegelhoff, 370. — Livre bataille, 374 à 390. — Compte 40 mille hommes hors de combat, 394. — La subite arrivée de Ney le décide à donner l'ordre de la retraite, 392. — Perte qu'il avoue avoir essuyée dans cette bataille, 397. — Fait quelques démonstrations contre les cantonnements où sont rentrés les Français, 409. — Etat de pénurie de ses soldats, 554. — Crée un camp retranché à Heilsberg; composition de son armée, 552, 558. — Prend l'initiative des hostilités, 560. — Oblige Ney à rétrograder, 569. — Passe subitement de l'offensive à la défensive, 574, 576. — S'arrête pour tenir tête à l'armée française, 578. — Reçoit la bataille à Heilsberg, 580. — Ses pertes, 583. — S'achemine avec son armée sur Hartenstein, 584. — Sa marche du 40 au 43 juin, 587 à 590. — Accouru à Friedland, se décide à livrer bataille, 594, 594. — Force de son armée, 596. — Hésite en voyant qu'il n'a pas affaire au seul corps de Lannes, 605. — Tente vainement de sauver les ponts de Friedland, 642. — Battu, se retire et arrive derrière la Prégel dès le lendemain de la bataille, 645. — Arrivé derrière le Niémen, demande un armistice, 648. — Accompagne Alexandre à l'entrevue avec Nap. sur le Niémen, 627. — Traité d'une manière flatteuse par Nap. à l'issue de cette entrevue, 633. — Appelé dans le château des Soubow par Alexandre se rendant à son quartier général, en 1812, XIII, 497. — Alexandre apprend le passage du Niémen par Nap. dans un bal que Beuning-en lui donne à Wilna, XIV, 44. — Chef d'état-major de Kutusof, 298, 343. — Son avis sur l'évacuation

de Moscou, 358. — Conseille vainement de livrer bataille à Murat, établi sur la Pakra, 405. — Arrache à Murat des aveux regrettables, 420. — Fait violence à Kutusof pour qu'il prenne l'offensive, 457. — Commande en août 1812 une armée de réserve postée en Pologne, XVI, 245. — Entre en Bohême avec l'armée russe de réserve, 468, 470. — Laisse devant Dresde, sur la gauche de l'Elbe, pendant les opérations qui conduisent à la bataille de Leipzig, 588. — Appelé sur ce point pour la seconde journée, 589, 597, 603. — Expédié avec l'armée dite de Pologne sur Magdebourg et Hambourg, 644. — Employé au blocus des places de l'Elbe, XVII, 430. — Ses vains efforts pour enlever Hambourg à Davout, XVIII, 43. — Exécute une nouvelle attaque au nom des Bourbons et avec le drapeau blanc, 45. — Entre en négociations avec Davout par l'intermédiaire des Danois, 46.

BENTINCK (LORD WILLIAM). Envoyé par le cabinet Canning-Castlereagh auprès de la junte centrale d'Aranjuez, IX, 389. — Forme l'armée anglo-sicilienne destinée à combattre en Espagne, XV, 52. — Son portrait; importance de son rôle en Sicile, 53. — Entretient des agents secrets auprès de Murat, XVII, 96. — Promet l'indépendance à Gênes pour la décider à se livrer aux Anglais, XVIII, 525. — Fait renoncer Murat à passer le Pô supérieur, XIX, 544, 520.

BERCHTOLSGADEN. Pré-vôté précieuse par le produit du sel, IV, 65. — Conçédée à l'archiduc Ferdinand, 406. — Transportée à l'Autriche, VI, 363. — La Bavière veut la retenir lors du congrès de Vienne, XVIII, 604.

BÉRENGER. Mis au Tribunat par le Sénat, I, 420. — L'un des représentants du parti de la Révolution dans le conseil d'Etat, III, 477. — Après la seconde abdication de Nap., soulève à la Chambre des représentants la question des droits de Napoléon II, XX, 393.

BERESFORD, général anglais. Mis à la poursuite de Soult sur Orense, XI, 99. — Atteint l'arrière-garde des Français au pont de Misarella, 400. — Chargé de garder le col de Peralès, 434. — Maréchal; chargé d'organiser l'armée de Portugal, XII, 322. — Commande à Abrantès, 571. — Détaché au secours de Badajoz, 584, 647. — Composition de son armée, 686. — Accepte la bataille que Soult vient lui livrer sur l'Albuera, 687. — Blessé à la bataille de Salamanque, XV, 97. — Combat à Vittoria, XVI, 423. — Entre dans Bordeaux le 12 mars 1814, XVII, 519. — Traverse la Garonne à Grenade, et se trouve en grand danger, XVIII, 24. — Participe à la bataille de Toulouse, 24.

BÉRÉZINA (LA). XII, 452; XIV, 66. — Davout y jette plusieurs ponts, 86. — Réunie à l'Oula par le canal de Lepel, 409. — Tchitchakoff et Wittgenstein reçoivent l'ordre de se réunir vers sa source pour couper à Nap. sa ligne de retraite, 444. — Tchitchakoff la remonte à la tête de 35 mille hommes, 546. — Relations de son passage citées, 589, note. — Son pont à Borisow enlevé par les Russes, 593. — Point choisi par Nap. pour la traverser, 598. — Gué découvert par Corbineau, 604. — Passage par l'armée française, 606 à 636. — Grandeur tragique de l'événement accompli sur ses bords, 637.

BERG (DUCHÉ DE). Nap. se le procure en échange d'Anspach, VI, 460. — Donné à Murat, 490. — Décrit, 494. — Fait partie, à titre de grand-duché, de la confédération du Rhin, 502. — Fournit un régiment de cavalerie à Joseph entrant en Espagne, VIII, 657. — Transféré au fils aîné de Louis, XII, 442. — S'irrite contre le régime français, XV, 244. — Ses révoltés passés par les armes, 245. — Contingent et subside que lui impose la coalition victorieuse, XVII, 443. — Donné à la Prusse, XVIII, 596.

BERGERET, capitaine du *Dix-Août*. Pourchuit les vaincus de

Warren, III, 44. — Cherche vainement à éclairer Ganteaume sur la force de l'ennemi, 42.

BERGERIE DE MENS DORF. Nap. s'y poste le matin de la bataille de Leipzig, XVI, 550.

BERGFRIED. Leval y livre combat aux Russes le 3 février 1807, VII, 364, 375. — Les Russes exécutent une attaque sur ce point à la reprise des hostilités, 565. — Platow y passe l'Alle, 567.

BERG-OP-ZOOM, sur l'Escaut oriental, XI, 495. — Ses portes, sur l'ordre du roi, sont fermées aux troupes françaises, XII, 444. — Visité par Nap., 433. — Garnison qu'y jette Decaen en janvier 1844, XVII, 494. — Sa belle défense par Bizanet, XVIII, 7. — Evacué, 243.

BERLIER. Conseiller d'État, I, 447. — L'un des représentants du parti de la Révolution, III, 477. — Porte au Corps législatif le projet de loi relatif au traité d'Amiens, 500.

BERLIN. Ouvre ses boutiques dès le lendemain de l'entrée de Davout, VII, 470, 474. — Nap. y fait une entrée triomphale, 475. — Situation de cette ville, 484. — Son nom donné au décret qui établit le blocus continental, 220. — Exécute d'immenses commandes pour l'armée française destinées à occuper ses ouvriers, 250. — Précautions pour sa garde prises par Nap., 256, 444. — Faux bruits qui s'y répandent après la bataille d'Eylau, 449. — Fournit aux troupes venant de France et d'Italie tout ce dont elles ont besoin, 476. — S'émeut à la nouvelle de l'abandon du blocus de Stralsund par les Français, 489. — Les forces françaises s'y accumulent, 494. — Occupé par le 4^e corps de la grande armée après Tilsit, VIII, 43. — Sensation qu'y produit l'attentat contre Copenhague, 204. — Son animosité contre les Français, X, 56, 242. — Troupes françaises qui y restent en janvier 1843, XV, 492. — Son enthousiasme pour les idées répandues par les sociétés secrètes, 499. —

Evacué par les Français, 325. — But assigné à Oudinot après la bataille de Dresde, XVI, 384.

BERNADOTTE. Son caractère; partisan des révolutionnaires ardents, I, 8. — Maréchal d'empire, V, 124. — Reçoit l'ordre secret d'acheminer son armée vers l'Allemagne, 464; VI, 44. — Arrive à Wurzburg, 66. — Commande le 4^{er} corps de la grande armée, 70. — Traverse le territoire prussien d'Anspach, 83. — Entre à Munich après avoir repoussé l'arrière-garde de Kienmayer, 97. — Passe l'Inn à Wasserbourg, 236. — Ramené vers le centre de l'armée, 243. — Passe le Danube à Krems et suit Kutusof, 270. — Arrivé sur le champ de bataille d'Austerlitz le 4^{er} décembre 1805, y est gardé en réserve, 294, 298. — Son corps est établi dans la province d'Anspach, 415. — Prince de Ponte-Corvo, 493, 496. — Imagine des plans ridicules à l'égard de la Prusse, 549. — Forme avec Davout le centre de l'armée à l'entrée en campagne en 1806, VII, 42, 44. — Livre le combat de Schleitz, 88. — Reçoit l'ordre de concourir aux mouvements projetés pour la journée du 14 octobre, 112. — Refuse de seconder Davout à Awerstaedt, 134. — Quitte Naumbourg en emmenant les dragons et se porte à Dornbourg, 133. — Retrouvé avec ses troupes à Apolda par Davout, qui l'invite à tomber sur l'ennemi, 144. — S'excuse auprès de Nap. par un mensonge, 148. — Menacé de paraître devant un conseil de guerre, 149. — Marche sur Halle, 159. — Dissémine la division Dupont sans nécessité, 160. — Passe tardivement l'Elbe à Barby, est sévèrement blâmé, 164. — Envoyé à la suite de Murat et de Lannes vers le Mecklembourg pour envelopper Hohenlohe, 184, 189. — Ferme l'accès de Magdebourg à Blucher, 200. — Poursuit les Prussiens jusqu'à Lubeck, qu'il enlève de vive force, 202. — Ramené vers Berlin au moment où Nap. se décide à s'avancer

en Pologne, 258. — Marche à petites journées sur Varsovie, 282. — Acheminé sur Thorn, 294. — S'élève rapidement de Thorn vers l'Ukra, 309. — Garde la basse Vistule et couvre le siège de Dantzic, 326, 334. — Forme la gauche de l'armée au moment de la reprise des hostilités, 354. — Rencontre les Russes à Mohrungen et leur livre combat, 353. — Se concentre à Osterode, 355, 360. — Rétrograde jusqu'à Thorn, conformément au plan de Nap., 364. — Reçoit l'ordre de rejoindre la grande armée, 367. — Cantonné sur la Passarge, 400, 404. — Son corps fait 2,000 Prussiens prisonniers en prenant ses cantonnements, 409. — Exécute une démonstration offensive sur la basse Passarge, 440. — Occupe la basse Passarge au moment de la reprise des hostilités, 556. — Obligé par une blessure à se faire remplacer, 568. — Reçoit l'ordre de rejoindre le gros de l'armée par Mehlsack et Eylau, 587. — Réuni avec d'autres maréchaux auprès de Nap. à Tilsit, 624. — Reçoit le commandement des troupes destinées à garder les villes anseatiques et le Hanovre, VIII, 44, 307. — Sa dotation en revenu et en argent, 439. — Force et position de ses troupes en septembre 1808, IX, 283, 349. — Vient avec la division Dupas vers le Danube et reçoit le commandement des Saxons, X, 99. — Rôle qui lui est assigné dans la marche sur Vienne, 229. — Placé à Passau avec les Saxons, 270. — Appelé à Vienne avec ses 48 mille hommes, après Essling, 356, 403. — Passe dans l'île de Lobau, 422. — Forme la gauche de la seconde ligne de l'armée s'avancant dans la plaine de Wagram le 5 juillet 1809, 443. — Occupe Aderklaa, 446. — S'empare en partie de Wagram, sans pouvoir se porter au delà, 448. — Déroute causée parmi ses troupes par suite d'une erreur, 449. — Abandonne Wagram et se rapproche d'Aderklaa, 450. — Le 6 au matin se replie en arrière de ce point, 459. — Frappé par un ordre

du jour blâmant sa conduite à Wagram, 504. — Porte à Paris son orgueil et ses ressentiments, XI, 212. — Proposé par Decrès pour le commandement des gardes nationales levées après le débarquement des Anglais à Walcheren, 214. — Bien connu de Nap., qui le désigne néanmoins pour le commandement des troupes opposées aux Anglais, 225. — Expédié sur Anvers au reçu des ordres de Nap., 232. — Ses mesures pour la défense de la place, 238. — Publie un ordre du jour pour s'applaudir de succès imaginaires, 244. — Remercié de ses services au nom de Nap. et remplacé, 245. — Désigné par quelques Suédois pour être appelé au trône de Suède, XIII, 91. — Présenté par le roi aux états, qui choisissent un autre candidat à la presque unanimité, 92. — Sur d'habiles explications de l'un de ses envoyés secrets, est élu presque à l'improviste prince royal, héritier de la couronne de Suède, 93. — Accueil digne et réservé que lui fait Nap., dont il reçoit les moyens de se présenter convenablement en Suède, 94. — Son attitude à Stockholm envers les divers partis, 95. — Pour se populariser, propose à Nap. de faire céder la Norvège à la Suède, 96. — Sur la réponse de Nap., conçoit un déplaisir, premier germe de la brouille qui éclate plus tard entre la Suède et la France, 98, 214. — Son langage à tous les partis et son hostilité à peine dissimulée contre la France, 216. — Fait une scène étrange au ministre de France Alquier, 217. — Terrifié par l'ordre envoyé à Alquier de quitter Stockholm, présente des explications embarrassées et tardives, 224. — Se targue d'inspirer une ardente jalousie à Nap., 225. — Ses efforts pour lier la Suède à la Russie, 409. — Sa fureur croissante contre Nap., 410. — Ses offres à l'Angleterre et à la Russie, 411. — Défiance que leur inspire la vivacité de son zèle, 412. — Reçoit de Nap. l'offre de s'unir à la France, 476. — Sentiments qu'il inspire à la Russie, 490.

— Sa double communication, 549. — Son infidélité, 550. — Appuie le langage de l'ambassadeur d'Angleterre à St-Petersbourg, XIV, 293. — Arrête une convention avec Alexandre à Abo, 430. — Ses conseils et ses promesses à Alexandre, 432; XV, 453. — Son concours vainement attendu par les coalisés au moment de l'entrée en campagne, 454. — Sa présence à Trachenberg déplaît à tous les généraux de la coalition, XVI, 477. — Attire Moreau en Europe et contre la France, 478. — Manifestation qu'il provoque de la part de la garnison française de Stettin, 479. — Accueil brillant qu'il reçoit des souverains coalisés; sa prétention d'être le généralissime de la coalition, 480. — Son commandement réduit à celui de l'armée du Nord, 481. — S'en retourne enivré de l'encens brûlé par de royales mains, 484. — Composition et distribution de son armée, 244, 255, 380. — Envoie Moreau au quartier général d'Alexandre, 274. — Consacré au blocus ou au siège des places de l'Oder et de la Vistule, 384, 386. — Son hésitation au moment de combattre pour la première fois contre les Français, 387. — Détache sa cavalerie et de l'artillerie contre Reynier, 388. — Son armée a des engagements journaliers avec le corps de Ney à Wittenberg, 423. — Se porte à Jüterbock pour barrer le chemin à Ney, 425. — Livre la bataille de Dennewitz, 426. — Reproches et instances que lui adressent les généraux de la coalition, 467. — Passe l'Elbe et se concerte avec Blücher pour remonter sur Leipzig, 487. — Réuni à Blücher, qui est prêt à se jeter sur Ney, 497. — Son antipathie pour Blücher, 502, 514, 525. — Dépêche sur Cassel une troupe de Cosaques dont l'apparition fait croquer le trône de Westphalie, 527. — Ses contestations perpétuelles avec Blücher, 543. — Instances de Blücher auprès de lui pour qu'il marche au canon de Leipzig, 568. — Arrive sur le

champ de bataille le 17 octobre au soir, 587. — Obligé par Blucher à passer la Partha pour se lier avec l'armée de Bohême et investir complètement les Français, 590, 603. — Participe à la seconde journée de Leipzig, 604. — Les Saxons, en faisant défection sur le champ de bataille, se rangent sous ses ordres, 605. — Son orgueil ménagé par Alexandre après la victoire, 620. — Reste à Leipzig à passer des revues, 629. — Directions données à son armée, 644; XVII, 69. — Ne voulant s'occuper que de la Norvège, est obligé par les monarques coalisés à détacher le corps de Bulow vers la Hollande, 420. — Se détourne de son but principal, 430. — Accusations dirigées contre lui par les puissances coalisées, 435. — Manière dont il est jugé par l'état-major prussien, 440. — Se fait précéder sur le Rhin par Bulow et Wintzingerode, 441. — Causes secrètes de son mécontentement, 443. — Langage que lui tient Castlereagh sur son ambition au trône de France, 444. — Apparence de roi des rois qui lui est donnée dans le Nord, 446. — Alexandre renonce à le proposer pour souverain à la France, 644. — Ses agents entourent Maison pour le détourner de son devoir, XVIII, 8. — Obligé de livrer la Poméranie suédoise au Danemark, 597.

BERNARD, général du génie, aide de camp de Nap. Son utile concours aux travaux de Torgau en 1813, XVI, 672. — Membre de la commission chargée de la mise en état des places, XIX, 536.

BERNE. Son rôle dans les révolutions de la Suisse, IV, 35 à 54. — Le gouvernement des révolutionnaires modérés y est attaqué à force armée par les insurgés des petits cantons, 235. — Sa municipalité capitule, et il s'y opère une contre-révolution complète, 236. — Obtient deux voix à la Diète et devient l'un des cantons directeurs, 265. — Le gouvernement de la bourgeoisie y est rétabli, 267. — Nap. y fait opérer la saisie des marchandises an-

glaises, XII, 489. — Se soulève, d'accord avec la coalition, à la nouvelle du passage du Rhin par Schwarzenberg, XVII, 433, 440. — Ses prétentions après la destruction de l'Acte de médiation, XVIII, 404. — Son attachement à la France des Bourbons, 530. — Reste l'un des trois cantons directeurs, 605.

BERNIER (ABBÉ), curé de Saint-Laud d'Angers. Son ascendant sur les chefs royalistes de la Vendée, I, 201. — Dispose la rive gauche de la Loire à mettre bas les armes, 202. — Annonce à Hédouville la paix de Montfaucon, 203. — Bien accueilli par le Pr. C., 209. — Chargé de traiter l'arrangement des affaires religieuses, II, 164. — Son portrait; s'abouche avec Spina, III, 233, 237. — Revoit le projet de concordat rédigé par d'Hauterive, 242. — Appelé à la Malmaison pour entendre une déclaration du Pr. C. menaçante pour Rome, 248. — Prépare et rédige avec Consalvi le Concordat, qu'il signe comme plénipotentiaire de la France, 256, 266. — D'accord avec Portalis pour la présentation des candidats aux nouveaux sièges, 439. — Nommé évêque d'Orléans, avec perspective du chapeau, 441. — Sacré par le cardinal légat le dimanche des Rameaux, 445. — Cardinal *in petto*, IV, 33. — Sa bonne administration, 249. — Distribue de larges aumônes au nom du Pr. C., 220. — Chargé de la négociation du sacre avec la cour de Rome, V, 238; — en arrête le cérémonial avec Cambacérès, 247. — Rédige la lettre de réconciliation que les évêques constitutionnels doivent adresser au Pape avant de lui être présentés, 264.

BERNSTORFF (DE), ministre de Danemark à Londres. Présente les réclamations de son pays contre les vexations des croiseurs anglais, II, 407. — Envoyé en Angleterre après la mort de Paul 1^{er}, 442.

BERRIAT-SAINT-PRIX. Nap., à son passage à Grenoble après l'évasion de l'île d'Elbe, l'entretient de dispositions des codes, XIX, 440.

BERRUYER, général. Présenté comme candidat au Sénat par le Premier Consul, III, 337.

BERRY (duc de). Reçoit familièrement Georges Carondek à Londres, IV, 546. — Participe à la conspiration tramée contre Bonaparte, 519. — En février 1814 se trouve sur une frégate à Belle-Île, et tâche d'agiter la Vendée, XVII, 384. — Compris dans le soudain enthousiasme dont sa maison devient l'objet en France, 767. — Ses promesses à l'égard de la conscription et des impôts, XVIII, 54. — Son portrait; il arrive à Paris, 80, 111. — Sa sortie dans le conseil contre l'occupation étrangère, 128. — La cour de Russie voudrait lui faire épouser la grande-duchesse Anne, 443, 622. — Ses propos contre la convention du 23 avril, 445; — contre la contribution de guerre réclamée par la Prusse, 456; — contre les insistances des souverains alliés au sujet de la publication de la Constitution, 482. — Assiste à la séance royale d'ouverture des Chambres, 487. — Colonel général des chasseurs et lanciers, 529. — Fait adopter l'effigie de Henri IV pour la décoration de la Légion d'honneur, 533. — Va inspecter la garde impériale à Fontainebleau, 535. — Sa riposte spirituelle à un vieux soldat dans l'une des casernes de Paris, 536. — Blâme l'ordonnance de police sur l'observation des dimanches, 558. — Combat l'opinion de Montesquieu sur la manière de se conduire envers les Chambrés, 562. — Combat les objections des princes contre le système financier du ministre Louis, 586. — Ses emportements, 547. — Son voyage militaire dans les provinces frontières, 547. — Affirme au Roi que les choses vont mal, 584. — Son avis sur la manière de relever l'état militaire de la France, 602. — Son langage à l'occasion du procès intenté à Exelmans, XIX, 45, 47. — Fort ému de la nouvelle du départ de Napoléon, 115. — Doit se mettre à la tête des troupes en Franche-Comté,

446. — Retenu à Paris sur les observations du duc d'Orléans, 449. — Formation de l'armée de Melun sous ses ordres et ceux de Macdonald, 494. — Son serment d'être fidèle au Roi et à la Charte, 496. — Reconnaît à grand-peine la nécessité de se retirer, 547. — Suit la route de Beauvais avec la maison militaire, 559.

BERRY-AU-BAC. La cavalerie de Nansouty en enlève le pont, XVII, 452, — que Marmont fait sauter devant Blucher, 557.

BERTHEAUME, anse près de Brest. Moyens pris pour en augmenter la sûreté, V, 398.

BERTHEZÈNE, général. Commande la 44^e division de la grande armée; combat à Dresde, XVI, 298. — Combat à Ligny, XX, 85. — Son témoignage sur la marche de Vandamme le 18 juin 1815, 256, 264.

BERTHIER. Ministre de la guerre après le 18 brumaire, I, 25. — Motif de sa grande faveur auprès de Bonaparte, 28. — Cesse d'être ministre de la guerre pour prendre le commandement de l'une des armées de la république, 212. — Se rend à Dijon pour commencer l'organisation de l'armée de réserve, 253. — Sa convention avec Moreau au sujet du détachement à faire par l'armée d'Allemagne, 334. — Se transporte de l'autre côté du Saint-Bernard, 365 à 373. — Envoyé sur le Pô pour faire exécuter les ordres de Bonaparte, 445. — Envoyé à M. de Mélas après Marengo pour faire connaître les dispositions pacifiques du Pr. C., 453. — Ramené d'Égypte par Bonaparte, II, 2. — Traité éventuel qu'il conclut en Espagne, 420. — Assurances qu'il apporte au Pr. C. à son retour de Madrid, 425. — Remplace Carnot au ministère de la guerre; ses qualités, 483. — Se trouve avec le Pr. C. lors de l'explosion de la machine infernale, 510. — Offre une fête militaire aux infants d'Espagne, III, 413. — Présent aux ordres donnés pour l'enlèvement du duc d'En-

ghien, IV, 596. — Maréchal d'empire, V, 424. — Grand veneur, 423. — Accompagne Nap. à Boulogne, 444. — Reçoit seul avec Daru le secret de la campagne d'Austerlitz dès sa conception, VI, 47. — Quitte Paris avec Nap., 48. — Stipule avec Mack les termes de la capitulation d'Ulm, 124. — Veille, après la signature du traité de Presbourg, à la rentrée de l'armée en France, 367, 389, 448. — Créé prince de Neufchâtel, 493, 496. — Témoigne le mécontentement de Nap. à Bernadotte après la bataille d'Awersstaedt et le passage de l'Elbe à Barby, VII, 449, 464. — Entre à Berlin avec Nap., 475. — Ses efforts pour le détourner d'un acte de sévérité envers le prince de Hatzfeld, 479. — Parle dans ses lettres de dangers courus par Nap. en Pologne, 420. — Signe à Tilsit un armistice avec le prince de Labanoff, 623, 627, 633. — Règle avec Kalkreuth les détails de l'évacuation de la Prusse, 674. — Vice-connétable, VIII, 66. — Reste major général de la grande armée, 68. — Reçoit le titre d'altesse, 437. — Sa dotation en revenu et en argent, 439. — Se trouve avec Nap. à Venise en 1807, 363. — Envoyé de Bayonne à la rencontre de Ferdinand, qu'il qualifie prince des Asturies, 584. — Major général de l'armée d'Espagne, IX, 354. — Précède Nap. à Bayonne, 353. — Major général de l'armée d'Allemagne, X, 402. — Ses instructions au moment de son départ, 403, 407. — Son embarras en arrivant à Donauwerth, 449. — Ordres et contre-ordres qu'il donne chemin faisant, 420. — Ses instructions à Masséna marchant sur Ebersberg, 243. — Du haut du clocher d'Essling discerne et évalue l'armée du prince Charles descendant la plaine du Marchfeld, 299. — Prend part au conseil de guerre tenu après la bataille d'Essling, 335. — Traverse le Danube dans une barque avec Nap. pendant la nuit, 344. — Règle avec Wimpffen les conditions de l'armis-

tice demandé par les Autrichiens après Wagram, 494. — Signe l'armistice de Znaim, 498. — Chargé lors de la paix de Vienne des détails de l'évacuation des pays conquis, XI, 290. — Remarque et livre aux gendarmes Staaps, qui s'obstinait à vouloir s'approcher de Nap., 294. — Ses ordres pour l'évacuation, 298. — Témoin dans la procédure religieuse du divorce, 353. — Se prononce pour une épouse autrichienne, 368, 374. — Envoyé à Vienne pour demander la main de Marie-Louise, 380 à 384. — Reçoit la nouvelle impératrice à Braunau, 385. — Prince de Wagram, XII, 47. — Major général des armées d'Espagne, 283. — Chargé de rédiger dans la forme la plus absolue les ordres envoyés en Espagne en mars 1844, 645. — Choisi pour intermédiaire entre Nap. et Joseph réunis à Paris, XIII, 245. — Précède Nap. à la grande armée, 505. — Le suit à son départ de Dresde, 533. — L'indispose contre Davout, 542. — Ses timides représentations à Nap. parvenu à Wiasma, XIV, 286. — Son morne silence avec Nap., 300. — Assiste au conseil de guerre tenu par Nap. à Moscou, 453. — Opine pour le retour sur Witebsk, 454. — Son attitude dans la retraite, 540, 596. — Accompagne Nap. à Studianka, 606. — Nap. quittant l'armée l'oblige à rester auprès de Murat; son violent chagrin, 649. — Assiste au conseil de guerre tenu par Murat à Kowno, 664. — Arrivé à Königsberg, tombe dans un complet abattement, XV, 488. — Ses vains efforts pour retenir Murat à l'armée, 495. — Reçoit les commissaires des puissances belligérantes arrivés aux avant-postes après Lutzen, 590, 594. — Son propos à Metternich lors de l'entrevue avec Nap. au palais Marcolini, XVI, 63, 73. — Arrive avec Nap. à Leipzig, 526. — Long et curieux entretien dans la nuit du 44 au 45 octobre, 533. — Repousse les instances de Montfort, qui demande à jeter des ponts supplémentaires pour fa-

ciliter la retraite, 595. — Son état d'esprit après le retour à Paris, XVII, 44. — Précède Nap. à Châlons; son trouble, 246. — Retiré meurtri de la boue, où il a été précipité par les Cosaques après le combat de Brienne, 229. — Ses efforts auprès de Nap. en faveur de la paix, 264. — Écrit à Schwarzenberg une lettre dictée par Nap., 374. — Son profond abattement après la dissolution du congrès de Châtillon, 544. — Seconde Caulaincourt dans ses instances pour que Nap. rouvre des négociations, 647. — Admis à délibérer avec Nap., informé de la marche des alliés, sur le parti à prendre, 649. — Accompagne Nap., qui revient à Paris en toute hâte, 624. — Emmené à Fontainebleau par Nap., 629, 705, 742. — Jugement de Nap. sur lui, 627, 796, 807. — Ne reparait pas à Fontainebleau, 828. — Son discours à Louis XVIII au nom des maréchaux, XVIII, 93. — Comblé par les Bourbons des témoignages les plus flatteurs, 246. — Capitaine d'une compagnie des gardes du corps, 227. — Anecdote imaginée sur lui au sujet de sa terre de Grosbois, XIX, 7. — Quitte Paris avec Louis XVIII, 260. — Ses perplexités, 264. — Résolution qu'il annonce, 267. — Nap. lui promet l'oubli de ses torts à la condition d'un prompt retour, 306. — Fait faute à Nap., obligé de nommer un major général de l'armée, 545.

BERTHIER (CÉSAR). Chargé en 1807 de commander la garnison de Corfou, VIII, 30, 33.

BERTHOLLET. Sénateur, I, 448. — Ramené d'Égypte par Bonaparte, II, 2. — Reçoit une sénatorerie, V, 436. — Secouru par Nap. dans ses embarras de fortune, VII, 429.

BERTRAND, général du génie. Aide de camp de Nap., l'avertit d'un chagrin de Murat, VI, 258. — Chargé de renouveler à Murat et à Lannes l'ordre d'enlever les ponts de Vienne, 260. — Amuse le comte d'Auersberg pendant ce coup de

main, 264. — Contribue avec deux régiments de cavalerie à dégager Ney à Iéna, VII, 424. — Chargé par Nap., après Eylau, d'offrir à Frédéric-Guillaume la restitution des trois quarts de la Prusse, 456. — Reçoit une dotation, VIII, 439. — Aide Nap. dans ses efforts pour passer le Danube, X, 292. — S'engage à maintenir le passage du Danube le jour de la bataille d'Esling, 344. — Impuissance de ses efforts, 322. — Gouverneur de l'Illyrie; envoyé en Italie en janvier 1813 pour y composer un corps d'armée, XV, 259. — Arrive en bon ordre à Augsbourg, 369, 440. — Son corps réduit à deux divisions, 446, 462. — Combat à Lutzen, 483. — Renforcé d'une division wurtembergeoise, marche sur Dresde, 495. — Envoyé à l'appui de Macdonald posté devant Bautzen, 543. — Combat de l'une de ses divisions avec les troupes de Barclay, 557. — Franchit la Sprée, sans pouvoir s'établir sur la rive droite, 562. — Débouche en face de Blücher qu'il oblige à battre en retraite, 575, 576. — Emmené par Nap. à la poursuite de l'ennemi, 584. — Établi à Sprottau pendant l'armistice, XVI, 40. — Sa position à la reprise des hostilités, 249. — Doit marcher sur Berlin avec Oudinot, 252, 379. — Son caractère, 380. — Rencontre Tauenzien fortement établi à Blankenfelde, 386, 389. — Ses dispositions quand Ney vient remplacer Oudinot, 422. — Se trouve d'abord engagé seul à Dennewitz, 426. — Se retire sain et sauf après que les Saxons se sont débandés, 432, 483. — Composition de son corps, 484. — Livre à Blücher le combat de Wartenbourg, 485. — Se replie sur Kemberg, 486. — Marche à la rencontre des coalisés, 504. — Poussé sur Wartenbourg, 504, 544. — Rappelé à Leipzig, 549, 524. — Chargé avec Margaron de la défense des ponts et de Lindenau, 542. — Envoyé au delà de Lindenau pour s'ouvrir la route de Mayence à travers la plaine de Lutzen, 593.

— Culbute Giulay et s'assure la possession de la Saale, 627. — Maître de Freybourg, se porte à Kosen, dont il défend vaillamment les défilés, 628, 632. — Fait partie de l'arrière-garde de l'armée en retraite sur Mayence, 640. — Défend victorieusement Hanau contre de Wrède, 650. — Cantonné à Mayence, 654. — Son corps d'armée réuni à d'autres sous Morand, XVII, 3. — Grand maréchal du palais, 65. — Combat à Montmirail, 342. — Survient auprès de Nap. à Fontainebleau au moment où il vient de s'empoisonner, 805. — Reste auprès de Nap. abandonné du plus grand nombre, 829. — L'accompagne à l'île d'Elbe, 831. — Manque payer de sa vie, à Orgon, la fureur du peuple contre Nap., 834. — Son rôle auprès de lui dans l'île, XIX, 50, 52, 56. — Apprend avec joie son projet d'évasion, 62. — Suit Nap. s'avancant vers les troupes royales réunies près de La Mure, 400. — Sa résistance au décret comminatoire de Nap. contre divers personnages, 450. — Écrit à Ney, 454, 466. — Assiste à l'entretien de Nap. à Auxerre, 499. — Nommé pair, 605. — Transmet à Grouchy des informations sur la direction des Prussiens dans la matinée du 17 juin 1845, XX, 456. — Accompagne Nap. dans sa reconnaissance au pied de Mont-Saint-Jean, 462. — Assiste à la rédaction du bulletin de la bataille de Waterloo par Nap., 306. — Suit Nap. à la Malmaison après l'abdication, 438. — Choisi comme compagnon d'exil par Nap., 443, 574. — A bord du *Northumberland*, le presse d'écrire ses campagnes, 582. — L'accompagne dans sa translation de Briars à Longwood, 603. — S'installe à Hutt's Gate, 604. — Se plaint, au nom de Nap., de la surveillance établie, 606. — Nap. lui dicte la campagne d'Égypte, 609. — Jalouse Montholon, 644. — Reçoit Hudson Lowe et l'introduit auprès de Nap., 643. — A une vive altercation avec Hudson Lowe, 646. — Ses recom-

mandations à Cockburn retournant de Sainte-Hélène en Angleterre, 648. — Hudson Lowe l'entretient des ordres reçus au sujet de la réduction à imposer à la dépense de Longwood, 624, 622. — Fête le 4^{or} janvier 1847 auprès de Nap., 657. — Travaille avec lui au jardin de Longwood, 692. — Ce que Nap. lègue à lui et à sa famille, 703.

BERTRAND (M^{me}). Propos que lui adresse Nap. partant pour la campagne de Belgique, XIX, 627. — S'installe avec sa famille dans une habitation séparée, sur le plateau de Longwood, XX, 604. — Ses promenades en voiture avec Nap. et M^{me} de Montholon, 609. — Jalouse la famille Montholon, 644. — Visitée par les commissaires européens, 664. — Fait annoncer à Nap. la nécessité prochaine pour elle de quitter Sainte-Hélène, 698. — Renonce à partir, vu l'aggravation de la maladie de Nap., 700.

BERTRAND, chef de bataillon d'infanterie. Employé au siège de Dantzig, VII, 525.

BERWICK (LE), vaisseau français. Son honorable conduite à Trafalgar, VI, 470. — Se perd, 480.

BESANÇON. I, 253; VIII, 306; XII, 477. — Vote un don patriotique après la campagne de Russie, XV, 248. — Scandale à l'occasion de son archevêque, sous la Restauration, XVIII, 254, 345. — Visité par le comte d'Artois, 344.

BESNARDIÈRE (DE LA). Voir LABESNARDIÈRE (DE).

BESSIÈRES, plus tard duc d'Istrie, I, 223. — Conduit les grenadiers à cheval de la garde consulaire à Marengo, 448. — Commandant de la garde consulaire, revient en France avec le Pr. C., 474. — Maréchal d'empire, V, 424, 375. — Combat avec la cavalerie de la garde contre la garde à cheval russe à Austerlitz, VI, 322. — Placé à la tête d'une réserve de troupes à cheval au début de la campagne de Pologne, VII, 292, 309. — Fait bon nombre de prisonniers aux Prussiens

à Biezun, 320. — Accompagne Nap. à l'entrevue avec Alexandre sur le Niémen, 627. — Rentre à Paris à la tête de la garde impériale, reçue triomphalement, VIII, 324. — Doit commander deux brigades de chasseurs et de cuirassiers destinées à entrer en Catalogne, 370. — Force de son corps, 487. — Occupe la Vieille-Castille, 572. — Reçoit l'ordre d'arrêter Ferdinand s'il ne se transporte pas jusqu'à Bayonne, 573. — A son quartier général à Burgos, IX, 45, 44, 46. — Formation de son corps, destiné à combattre les insurgés du Nord et à escorter Joseph à Madrid, 404, 403. — Son mouvement contre les généraux Blake et la Cuesta, 444. — Son portrait; ses promptes dispositions en rencontrant ces généraux postés aux environs de Medina del Rio-Seco, 444. — Remporte une victoire complète, 446. — Sa situation après la retraite de l'armée sur l'Ebre, 274. — Son corps devient le 2^e de l'armée d'Espagne, et passe sous les ordres de Soult, tandis que lui-même est mis à la tête de la réserve de cavalerie, 354. — Somme Madrid d'ouvrir ses portes à Nap., 459. — Précède Nap. sur Astorga, 516. — Commande la réserve de cavalerie de l'armée d'Allemagne en 1809, X, 404. — Fait charger la cavalerie autrichienne défendant les approches de Landshut, 454. — Troupes que lui donne Nap. pour poursuivre Hiller et l'archiduc Louis, 462. — Marche par le centre de la Bavière, 227. — Surpris par un retour offensif des Autrichiens, laisse agir Molitor contre eux, 237. — Marche sur Braunau, 240; — sur Vienne, 258. — Subordonné à Lannes pendant la bataille d'Essling, 303. — Reçoit l'ordre de *charger à fond* à la tête des cuirassiers, 340. — Manque d'être pris par les uhlans, 344. — A une vive altercation avec Lannes à la fin de la journée, 345. — Obligé de s'arrêter dans son mouvement offensif contre le centre des Autrichiens sur un ordre donné

par Nap., 324. — Recueille Lannes, frappé mortellement, 328. — Pare au péril qui menace Essling, 329. — Prend part au conseil de guerre tenu par Nap. après la bataille d'Essling, 335. — Renversé par un boulet à la bataille de Wagram, 467. — Nommé au commandement d'une seconde armée destinée à être opposée aux Anglais débarqués à Walcheren, XI, 227. — Remplace Bernadotte en Flandre, après le départ des Anglais, 246. — Pressé par Nap. de reprendre Walcheren, 294. — Nommé commandant de tout le nord de l'Espagne, XII, 624. — Ses nombreuses et vaines promesses à Masséna, 622, 654. — Amène tardivement un faible secours en artillerie et en cavalerie, 655. — La garde amenée par lui à Fuentes d'Oñoro attend inutilement ses ordres pour prendre part à la bataille, 669, 674. — Veut s'opposer au mouvement de Marmont sur le Tage, XIII, 264. — Fait sauter les ouvrages d'Astorga et retire Bonnet des Asturies, 275. — Rappelé à Paris, 344. — Son jugement sur une manœuvre proposée par Murat et Ney à la bataille de la Moskowa, XIV, 340. — Dirigé sur Kalouga à la recherche de l'ennemi, 399. — Rencontre l'arrière-garde russe à Desna, 404. — S'arrête devant le camp de Taroutino, où s'est établi Kutusof, 407. — Met le sabre à la main pour défendre Nap. en danger d'être enlevé par les Cosaques, 484. — Blessé mortellement à côté de Nap. au combat de Weissenfels, XV, 463. — Son portrait; regrets que cause sa mort, 465. — Cérémonie prescrite en son honneur, 586.

BESSIÈRES, général. Tué à la bataille de la Moskowa, XIV, 345.

BESSON, Français, capitaine d'un vaisseau danois. Offre de transporter Nap. en Amérique, XX, 538. — Sa proposition est refusée, 545.

BEST, général. Commande une brigade hanovrienne à Waterloo, XX, 184, 205.

BÉTHENCOURT, général. Placé

vers le lac Majeur, I, 394. — Garde la route du St-Gothard vers Arona, 419.

BEUGNOT. Préfet à Rouen, I, 464. — L'un des trois conseillers d'État chargés de la régence provisoire du royaume de Westphalie, VIII, 465. — Son portrait; ministre de l'intérieur du gouvernement provisoire, XVII, 664. — Directeur général de la police avec le titre de ministre d'État, XVIII, 448, 388. — L'un des rédacteurs de la nouvelle constitution, 467. — Fait maintenir la rédaction acceptée par Louis xviii relativement aux biens nationaux, 474. — Donne un dernier poli à la constitution, qu'il propose d'appeler *Charte constitutionnelle*, 482. — En rédige le préambule, 486. — Sur les instances des princes, rend une ordonnance pour l'observation rigoureuse des dimanches et fêtes, 256. — Encourt le blâme du duc de Berry à ce sujet, 268. — Poursuit les auteurs d'écrits contre le maintien des ventes nationales, 284. — Dénonce l'état de la France au Roi, 323. — Ses rapports lus par le Roi avec intérêt et confiance, 365. — Attaqué à la cour comme dirigeant une police mal faite, 388. — Remplacé à la police, est nommé ministre de la marine, 394. — Reproches que lui attire l'évasion de Nap. de l'île d'Elbe, XIX, 427.

BEURMANN, général. Commande la cavalerie légère wurtembergeoise à la Moskowa, XIV, 325.

BEURNONVILLE, général. Ambassadeur en Prusse, I, 64. — Son portrait, 65. — Part pour Berlin, 434. — Chargé de demander un buste du grand Frédéric, 432. — Averti par le roi de Prusse des dispositions de l'empereur Paul, II, 90. — Reçoit les ouvertures de la Russie, 94. — Ambassadeur en Espagne, assiste au double mariage des infants à Barcelone, IV, 23. — Notifie la résolution du Pr. C. à l'égard de l'Espagne, 287, 459. — Sa démarche auprès du prince de la Paix, 464. — Déclare au prince de la Paix qu'il ne peut

croire sa parole, 463. — Remet au roi d'Espagne la lettre par laquelle le Pr. C. lui dénonce le prince de la Paix, 464. — Ajourne l'avis à donner à Augereau d'entrer en Espagne, 465. — Remplacé en 1806 à Madrid par Benubarnais, VIII, 289. — Membre de la commission du Sénat chargée de recevoir les communications du gouvernement en décembre 1813, XVII, 464. — Membre du gouvernement provisoire le 4^{er} avril 1814; son portrait, 658. — Ecrit à Macdonald pour le détacher de Nap., 682. — Opinion exprimée par Nap. sur lui, 708. — Propos que lui adresse Macdonald dans l'antichambre d'Alexandre, 734. — Sa démarche pour empêcher les souverains d'accepter l'abdication conditionnelle de Nap., 738. — Chargé de l'organisation de la maison militaire du Roi, XVIII, 226. — Sa proposition au sujet de l'effigie à mettre sur la décoration de la Légion d'honneur, 232.

BEUVRONNE (LA). Ses eaux sont introduites dans Paris, VIII, 449.

BEVELAND. Illes vers l'embouchure de l'Escaut, XI, 499. — Les Anglais y débarquent, 207. — Visitées par Nap. en 1840, XII, 437.

BEVILACQUA. Belle conduite des grenadiers saxons de ce nom au siège de Dantzic, VII, 508.

BEYRA (MONTAGNES DU). Leur description, VIII, 334.

BÉZU-SAINT-GERMAIN. Nap. y passe la nuit du 3 au 4 mars 1816. XVII, 442.

BIALYSTOK. VII, 626. — District détaché de la Prusse par Nap. en faveur de la Russie, XIII, 243.

BIANCHI, général autrichien. Défend énergiquement la position de Kirchdorf, X, 446. — Soutient bravement le bombardement dans Presbourg, 399. — Prend part à la bataille de Drease, XVI, 307; — à celle de Leipzig, 564. — Marche sous Hesse-Hombourg contre Poniatowski et Augereau, 596. — Remplace Hesse-Hombourg blessé, 599. — Se replie sur Bolezna devant l'armée

de Murat après le retour de Nap. de l'île d'Elbe, XIX, 518. — Livre bataille contre Murat à Tolentino, 522.

BIANCHINI, sergent italien. Marche en tête au dernier assaut de Tarragone, XIII, 297.

BIBER, général. Sa brigade défend la chaussée d'Eckmühl, X, 466. — Dispute pied à pied les hauteurs de Roking, 470.

BIBERACH. Sa situation, I, 325. — Kray y livre combat à l'armée de Moreau, 326.

BIEN INFORMÉ (LE). L'un des treize journaux maintenus par le Premier Consul, I, 215.

BIENS COMMUNAUX. Voir COMMUNES.

BIENS NATIONAUX. Difficulté de les vendre avant le 18 brumaire, I, 44. — Recouvrement du prix des biens vendus, et valeur de ceux qui restaient, 43. — Aliénation d'une partie, 44. — Quantité disponible en l'an ix, II, 343. — Attribués à divers services, 354. — Discussion à leur sujet entre le Pr. C. et Cambacérès, III, 265. — Valeur de ce qui en restait en 1803, IV, 378. — Vente d'une portion en 1804, V, 460. — Vente en 1805 de ceux qui avaient été affectés à divers établissements, VI, 30. — Produit de ces ventes, VIII, 86. — Ralentissement de leur vente à l'époque de l'affaire d'Espagne, X, 47. — Acquis par les nouveaux enrichis en 1814, XIII, 19. — Aliénés en 1813, XV, 278. — Le maintien de leur vente garanti par la déclaration de Saint-Ouen, XVIII, 440. — Opposition que rencontre l'article de la constitution qui les garantit, 474. — Alarmes des acquéreurs, 208. — Le clergé prêche contre ceux qui les ont acquis, 209, 244. — Ecrits contre le maintien de leurs ventes, 283. — Résolution de faire respecter ces ventes manifestée par la Chambre des députés, 284. — Propos imprudent tenu par le comte d'Artois, 339. — Projet de restituer à leurs anciens propriétaires ceux qui ne sont point vendus, 364. —

Projet de loi pour leur restitution, 364. — Continuation des alarmes inspirées aux acquéreurs, XIX, 5, 7.

BIENS RÉSERVÉS à l'étranger. Sont employés en dotations, VIII, 440.

BIGNON, ministre de France à Cassel. Calomnié par l'électeur, VI, 554. — Reçoit provisoirement le portefeuille des affaires étrangères sous la commission exécutive de 1815, XX, 396. — Apporte à la commission le premier rapport des négociateurs envoyés au camp des coalisés, 422. — Chargé d'aller traiter de la capitulation de Paris, 494.

BIGOT DE PRÉAMENEU. Chargé avec trois autres jurisconsultes de la rédaction du Code civil, II, 359; III, 299. — Porté comme candidat au Sénat, 335. — L'un des trois conseillers d'Etat chargés de présenter le traité d'Amiens au Tribunal, 500. — Son avis sur la question à soumettre au peuple français relativement au consulat à vie, 509. — Remplace Portalis au ministère des cultes en août 1807, VIII, 69. — Ne prévoit point le danger qui peut résulter du concile réuni à Paris en 1814, XIII, 440. — Introduit par décret impérial dans le bureau du concile, 445. — Appelle individuellement les membres du concile chez lui, et les fait adhérer à une solution conforme aux volontés de Nap., 476.

BILBAO. La brigade Godinot en chasse les insurgés, IX, 274. — Occupé par Blake, 394. — Lefebvre y entre après avoir battu Blake, 396.

BILLERET, chasseur. Choisi par Ney pour faire l'épreuve de la brèche à Ciudad-Rodrigo, XII, 337.

BILLY (DE), général. Tué à la bataille d'Åwerstaedt, VII, 445.

BIRMINGHAM. Moyens employés en 1807 par Nap. pour fermer à ses produits les ports de l'Europe, VIII, 63. — Fabrique trop, XIII, 45.

BISCAYE. Son bon accueil aux premières troupes françaises, VIII, 477. — Sa vallée, IX, 382. — Ravages qu'y causent les guérillas, XII,

222. — Convertie en gouvernement militaire par Nap., 280; XV, 40.

BISCHOFBERG (LE). Ouvrage de l'enceinte extérieure de Dantzig, VII, 503. — Fausse attaque de cet ouvrage, 509, 512.

BISCHOFSWERDA. Incendié dans la campagne de 1813, XV, 540. — Objet de la bienfaisance de Nap., 554. — Une reconnaissance de Macdonald y révèle la présence de trois corps ennemis, XVI, 472.

BISSON. Commande une division de l'armée du camp de Boulogne, V, 444. — Sa division est disposée en avant de Vienne, VI, 270, 275. — Enlève Sortlack aux Russes à la bataille de Friedland, VII, 607. — Cède du terrain sous une charge de Kollogrihow, 609. — Entre dans la composition du 6^e corps de l'armée d'Espagne, IX, 354, 393. — Se dirige sur Pampelune par ordre de Joseph, 394; — sur Logroño par ordre de Nap., 400.

BIVILLE (PALAISE DE). Point d'arrivée des chouans venant d'Angleterre, IV, 527. — Georges et Pichegru y débarquent, 528, 535. — Savary y est envoyé pour arrêter le prince dont on annonce la venue, 565.

BIZANET, général. Défend Berg-op-Zoom en 1814, XVIII, 7.

BLACAS (DE). Son caractère et son rôle auprès de Louis xviii, XVIII, 92. — Envoyé à Paris pour prendre des informations, 96. — Chargé par le Roi de reviser la déclaration à faire avant l'entrée à Paris, 407, 409. — Grand maître de la garde-robe, consent à devenir ministre de la maison du Roi, 449. — Sa proposition touchant les ordres de la Légion d'honneur et de Saint-Louis, 234. — Conseille de substituer l'effigie de la France à celle de Nap. sur la décoration de la Légion d'honneur, 233. — Transmet à Dessolle les remerciements de Louis xviii pour la garde nationale, 237. — Assiste le ministre de l'intérieur dans la présentation d'un projet sur la presse

à la Chambre des députés, 268.

— Ses motifs pour combattre le plan financier proposé par le ministre Louis, 293. — Sa sincérité dans ses relations avec le Roi, 389. — Informe ses collègues des changements opérés dans le ministère, 394. — Est instruit des premiers du débarquement de Nap., XIX, 144. — Sa tenue par rapport au retour de Nap., 428. — Le sacrifice de ce ministre demandé au Roi, 475. — Ses soupçons à l'égard de Soult, 479. — Conduit à Louis xviii Soult qui a offert sa démission, 483. — Accompagne le Roi à la séance royale des Chambres, 494. — Déchainement de la cour contre lui, 206. — Accusé d'être la cause des irrésolutions du Roi, 207. — Chargé par le Roi d'opposer des objections aux propositions qui lui déplaisent, 244. — Accompagne le Roi dans sa retraite, 260. — Approuve à Lille le conseil donné au Roi de se retirer à Dunkerque, 265. — Des papiers laissés par lui à Paris sont envoyés à Alexandre, 277. — Objet d'un déchainement universel et injuste de la cour de Gand, XX, 448 à 453, 514. — Est sacrifié, 513.

BLAKE (DON JOAQUIN). Marche sur Burgos, IX, 409. — Composition et origine de son armée, 444. — Fait sa jonction avec la Cuesta près de Medina del Rio-Seco, 443. — Déroute de ses troupes, 446. — Reparaît dans la Vieille-Castille avec une vingtaine de mille hommes, 276. — Les armées du Nord reformées sous lui et la Cuesta, 379. — Commande l'armée de gauche avec La Romana, 384. — Est le premier des généraux espagnols en ligne, 394. — Battu par Lefebvre, se retire en arrière de Balmaseda, 394 à 399. — Renforcé, attaque Balmaseda, 402. — Battu à Gueñes, échappe au danger d'être enveloppé, 408. — Reçoit la bataille que Victor lui livre à Espinosa, 424. — Son armée entièrement dispersée, 425. — Destitué par la junte centrale, 434. — Ravitaille Gironne bloquée, XII, 242.

— Livre divers combats pour enlever l'Aragon à Suchet, 245. — Vaincu à Maria et à Belchite, 246. — Remplacé par O'Donnell, est mis à la tête de l'armée du centre, 276. — Expéditions dont il est chargé, 277, 543. — Réussit à paralyser l'armée d'Andalousie, 544. — Son plan et nature de ses opérations; battu à Baza, 545. — Deux de ses divisions détachées dans le comté de Niebla obligées de se rembarquer, XIII, 303. — Sa position à la Venta de Baul, 304, 318. — Rejoint les Valenciens, 320, 325. — Livre le 25 octobre 1844 la bataille de Sagonte contre Suchet, 326. — Renfermé dans Valence, finit par se rendre, 335 à 339.

BLANCS (LES). Qui l'on désigne sous cette appellation, XVIII, 208.

BLANQUART DE BAILLEUL. Membre de la commission du Corps législatif chargée en mai 1844 de coopérer à la rédaction de la constitution, XVIII, 468.

BLESSÉS. Ce qu'on appelait les *petits blessés* à l'armée, X, 500. — Sont abandonnés par les conducteurs de voitures pendant la retraite de Russie, XIV, 499.

BLEUS (LES). Qui l'on désigne sous cette appellation, XVIII, 207. — La crainte d'être notés comme tels décide beaucoup de paysans vendéens à s'insurger, XIX, 559. — Propos de Nap. sur les bleus et les blancs, XX, 76.

BLOCKHAUS. Nap. en avançant vers Moscou ordonne d'en établir à chaque relai de poste, XIV, 284.

BLOCUS. L'Angleterre imagine le blocus sur le papier, VII, 249; — le substitue à l'octroi de navigation, XII, 497. — Controverse entre l'Amérique et l'Angleterre au sujet de ce blocus, XIII, 469.

BLOCUS CONTINENTAL. Converti à Berlin en loi de l'Empire par Nap., VII, 248. — Ses conséquences, 220. — Son exécution entraîne l'occupation de l'Oldenbourg et du Mecklembourg par les troupes françaises, 667. — Prati-

qué sur tout le continent, VIII, 46. — Son succès, 430. — Ce qui le constitue, XII, 24. — Moyens de le rendre efficace, 28, 36. — Mal observé dans divers Etats, 37 à 55. — Argumentation pour et contre tirée des *licences*, 56. — Ses résultats, 57. — Son action, après la réunion de la Hollande à l'Empire, s'étend jusqu'aux bouches de l'Ems, 479. — Conversion de l'interdiction des produits coloniaux en une taxe de 50 p. 100 de leur valeur, 484, 484. — Nouveau système contenu dans le décret du 5 août 1840, 488. — Mesure dans laquelle Alexandre veut y concourir, 447, 456. — Ses résultats en 1844, XIII, 44. — Son influence sur les sentiments de la Pologne à l'égard de la France, 524. — Mesures prises par Nap. pour le maintenir, XV, 20. — Moyen de le rendre productif, 269. — Ses résultats définitifs, XVIII, 64, 307.

BLOIS. Don patriotique de cette ville après la campagne de Russie, XV, 248. — Marie-Louise s'y retire avec le gouvernement impérial, XVII, 584, 822.

BLOT, major. Commande le 4^e de hussards appelé à Grenoble pour arrêter la marche de Nap., XIX, 90.

BLUCHER. Combat à Awerstaedt, VII, 434 à 443. — Sauve les restes de l'armée prussienne par une ruse, 455. — Se charge d'escorter le grand parc à travers les routes difficiles de la Hesse, 458. — Fait l'arrière-garde de l'armée prussienne, 486 à 495. — Est le dernier des généraux prussiens à tenir la campagne, 499. — Se réfugie à Lubeck, dont il s'empare de vive force, 204. — Réduit à capituler, 203. — Nommé commandant en chef de l'armée de Silésie formée en mars 1843, XV, 334, 453. — S'avance entre Rotha et Borna, 457. — Combat à Lutzen, 477 à 484. — Blessé, 482. — Exécute une dernière charge de cavalerie, 487. — Poursuivi par Ney, 494. — Combat à Bautzen, 562, 566. — Ses harangues patriotiques

à ses troupes, 574. — Est obligé de battre en retraite, 576. — Court danger d'être pris par Ney, 578. — Composition de l'armée de la coalition qu'il doit commander, XVI, 184. — Les patriotes allemands se réunissent autour de lui, 183. — Commande l'armée de Silésie; sa destination à la reprise des hostilités, 243. — Rompt l'armistice deux jours trop tôt, 264. — Repoussé par Nap., se retire derrière la Katzbach, 265. — Se replie vers Jauer avec une perte de 8 mille hommes en quelques jours, 269. — Surprend Macdonald, à qui il fait éprouver des pertes considérables, 326. — Porte 40 mille hommes à la fois sur la division Charpentier déployée sur le plateau de Janowitz, 372. — Détruit la division Puthod, 376. — Presse vivement Macdonald dans Bautzen, 405. — Informé par de secrets avis de l'approche de Nap., s'arrête tout à coup, 407. — Rejeté au delà de la Neisse, ne se laisse point entamer par la cavalerie de Murat, 408. — Rejette Poniatowski sur Rumburg, 453. — Ses propositions touchant les opérations à faire exécuter par les diverses armées vers Leipzig, 466 à 469. — Ses efforts pour tromper Nap., 473. — Après être demeuré immobile pendant trois jours, se dérobe tout à coup pour descendre à Wittenberg, 476. — Passe l'Elbe à Elster, 483. — Livre combat à Bertrand à Wartenbourg, 484. — Fait de nombreuses pertes, 486. — Réussit à faire replier Bertrand, 487. — Son concert avec Bernadotte, 488, 502. — Sa tendance à remonter vers Leipzig, 514, 546. — Ses contestations perpétuelles avec Bernadotte depuis leur réunion, 543. — Arrivé à quelque distance de Leipzig envoie un officier pour essayer de pénétrer auprès de Schwarzenberg à travers l'armée française, 545. — Accourt de Halle pour prendre part à la bataille de Leipzig, 555, 568. — Livre combat à Marmont au village de Möckern, 569 à 572. — Oblige Bernadotte à passer la Partha pour

se lier avec l'armée de Bohême et investir complètement les Français, 590. — Participe à la seconde journée de Leipzig, 600, 604. — Poursuit la grande armée, 629. — Nomme maréchal; dirigé sur Wetzlar, 644. — Arrivé sur le Rhin, dit qu'à lui seul, si on le laisse libre, il pénétrera dans Paris, XVII, 427. — Se concentre entre Mayence et Coblenz, 430, 437. — Sa colonne passe le Rhin sur trois points, 485. — Reçu à Nancy avec des honneurs infinis, 490. — Marche sur Saint-Dizier et au delà, 219, 223. — Rencontré par Nap., se hâte de rétrograder vers Bar-sur-Aube, 226. — Combat en avant de Brienne, 227. — Manque d'être pris avec son état-major, 228. — Sa vaine tentative pour enlever Brienne de nuit, 229. — Se retire en arrière de la Rothière, 230, 246. — Ses forces réunies à celles de Schwarzenberg, 247. — Livre la bataille de la Rothière à Nap., 248. — Se dirige sur la Marne pour y recueillir York, Kleist, Langeron, et se porter sur Paris, 283. — Grand espace laissé entre lui et Schwarzenberg, 284, 299. — Ses dispositions pendant les mouvements de Nap. sur Champaubert et Montmirail, 308. — Marche contre Marmont, 348. — Livre le combat de Vauchamps, 320. — Se retire avec de grandes pertes à Etoges, 322. — Y subit une attaque de nuit qui le rejette vers Bergères et Vertus, 323. — Sa promptitude à réparer ses défaites et son retour sur la Seine, 376. — Renforcé par divers corps, marche sur Méry, 377. — Son irritation en apprenant que Schwarzenberg ajourne la bataille décisive, 440. — Obtient la liberté de ses mouvements et l'adjonction qu'il désire, 445. — Se hâte de reprendre l'offensive, 423. — Perd du temps et laisse échapper Mortier et Marmont, 424 à 428. — Attaque ces maréchaux, 435. — Se retire sur l'Aisne, 436. — Extrême danger de sa position, 437. — Poursuivi par Nap., 444. — Sauvé par la capitulation de Soissons, 447. — Forces avec les-

quelles il occupe le plateau de Craonne, 453, 457. — Accepte la bataille à Craonne, dont il est obligé de céder le plateau, 460. — Résolu à se défendre à outrance à Laon, y reçoit la bataille, 473 à 484. — Son avant-garde opère sa jonction avec celle de Schwarzenberg, 549. — Rencontre Alexandre et Schwarzenberg à Sommepuis, où se décide la marche sur Paris, 553. — Se met en marche le 25 mars et forme la droite, 556. — Essaye d'enlever le pont de Berry-au-Bac, 557. — S'appuie à la Marne, 562. — Ses troupes tirent par erreur sur celles de Schwarzenberg, 566. — Entoure la division Pachtod, qui succombe, 567. — Ses dispositions pour l'attaque de Paris, 574. — Chargé de l'une des trois attaques simultanées de Paris, 592. — Traverse la plaine Saint-Denis, 597. — Devient l'objet des flatteries à Paris après l'abdication de Nap., 766. — Son propos après l'arrangement qui ne cède à la Prusse qu'une portion de la Saxe, XVIII, 593. — Moyens employés pour l'amener à supporter la direction de Wellington, XIX, 365. — Sa conduite violente à l'égard des troupes saxonnes en Belgique, 385, 388. — Sa résolution de rester immobile avec Wellington jusqu'à ce que Schwarzenberg soit en mesure d'agir, XX, 44. — Sa base, 43. — Composition et distribution de son armée, 23. — Ses précautions pour le cas de la subite apparition des Français, 26. — Ses ordres et ses mouvements le 45 juin 1815, 56. — Wellington et lui se promettent d'unir leurs efforts pour arrêter Nap., 74. — Reçoit la bataille à Ligny, 78 à 90. — Foulé aux pieds de la cavalerie française, court un sérieux danger personnel, 99. — Sa retraite et ses pertes, 100. — Sa résolution de livrer bataille en avant de Bruxelles; marche de son armée, 469. — Sa réponse à Wellington qui lui avait fait demander s'il pouvait compter sur lui, 470. — Sentiments qui l'animent, 477. — Met ses troupes en marche

le 18 au matin, 494. — Sa joie en reconnaissant que la droite de Nap. est restée dégarnie, 243. — Son arrivée sur les lieux; ordonne à Bulow d'enlever à tout prix le poste auquel s'appuie la droite de l'armée française, 235. — Hauts faits et horrible déroute d'une partie de ses troupes, 238. — Sa rencontre avec Wellington après la victoire; se charge de la poursuite, 253. — Conditions auxquelles il accorderait une suspension d'armes, 423. — Après quelque hésitation, se résout à marcher sur Paris, 434. — Atteint Gonesse, 433. — Ses intentions à l'égard de Nap., 456. — Traitement qu'il réserve à Paris, 457. — Contrarie autant qu'il peut les négociations entamées entre Wellington et le gouvernement provisoire, 466. — Fait traverser la Seine à Saint-Germain par sa cavalerie, 467. — La commission exécutive lui envoie un parlementaire à Saint-Cloud, 487. — Fait bon accueil à un agent particulier que lui adresse Fouché, 489; — aux plénipotentiaires qui lui sont envoyés pour traiter de la capitulation de Paris, 494. — Rejoint par Wellington, 495. — Conditions de la convention qu'ils signent, 496. — Son arrière-pensée en acceptant les articles relatifs au respect des propriétés et des personnes, 498.

BLUCHER, colonel, fils du général. Fait prisonnier près de Péterswalde, XVI, 462.

BOBER (LE). Benningsen passe cette rivière près de Goniondz, VII, 349. — Fait partie de la ligne de démarcation entre les armées belligérantes pendant l'armistice de Tilsit, 624. — La grande armée le franchit le 25 mai 1813, XV, 587. — Ney surpris contre le droit des gens par Blucher, s'y retire, XVI, 265. — Macdonald éprouve un désastre sur ses bords, 276.

BOCAGE (LE). Simplicité et honnêteté de cette partie de la Vendée, XVIII, 328. — Prend part à l'insurrection de 1815, 557 à 564.

BOETFS. Nap. en attelle les chars de plusieurs bataillons du train en vue de la guerre de Russie, XIII, 498. — Ne présentent pas tous les avantages qu'on en espérait, 535.

BOGULAWSKI. Un bataillon de son régiment contribue à défendre la Scharck dans la journée d'Iéna, VII, 118. — Réduit à se rendre après s'être bravement conduit, 125.

BOHÈME. L'Autriche y réunit 60 mille hommes pendant que Nap. s'avance en Pologne, VII, 227. — Forces qui y restent au moment où l'Autriche entreprend la campagne de 1809, X, 68. — L'archiduc Charles s'y retire après la bataille de Wagram, 482. — Les coalisés veulent livrer bataille au pied de ses montagnes, XV, 542. — Dispositions prises par Nap. contre les troupes qui pourraient en déboucher, XVI, 248. — Nap. y pénètre de sa personne, 260. — Possibilité et danger de son invasion subite par Nap., 264. — Après la bataille perdue de Dresde, les coalisés la regagnent par diverses routes, 320.

BOIS. Ses propriétés défensives prouvées dans le siège de Dantzic, VII, 527. — Mesures prises par Nap. afin de procurer à Anvers celui qu'il lui fallait pour ses constructions maritimes, XII, 137. — Objet de spéculation en 1814, XIII, 48. — Moyens employés par Nap. pour s'en procurer, 209. — Remplacé comme combustible par la houille, XVIII, 310.

BOISGELIN (DE), archevêque d'Aix. Donne la démission de son siège, III, 280. — Nommé archevêque de Tours, 440. — Cardinal, IV, 33. — Sa bonne administration, 249.

BOISGELIN (COMTE BAUNO DE). Envoyé en qualité de commissaire extraordinaire à Toulon par les Bourbons restaurés, XVIII, 56.

BOISGUY (DU), chef royaliste en Bretagne. Est battu, I, 206.

BOIS-SAVARY. Membre de la commission du Corps législatif chargée, en 1814, de coopérer à la rédaction de la Constitution, XVIII, 168.

BOISSEROLE, adjudant commandant. Enlève Borodino à la tête du 92^e, XIV, 322.

BOISSONS. Modification en avril 1814 des droits dont elles étaient frappées, XVIII, 61.

BOISSY (DE). Nommé pair pendant les Cent-jours, XIX, 605.

BOISSY D'ANGLAS. Déporté du 18 fructidor. Rappelé et autorisé à résider à Annonay, I, 122. — Membre de la commission du Sénat chargée en 1814 de coopérer à la rédaction de la Constitution, XVIII, 168. — Fait remarquer l'omission dans la Constitution de la mention du retour des Bourbons au trône, 169. — Membre de la commission de la Chambre des pairs pour s'entendre avec le gouvernement sur les moyens de salut après Waterloo, XX, 362. — L'un des commissaires chargés d'aller négocier un armistice avec Wellington, 425. Voir **NÉGOCIATEURS DE 1815.**

BOLOGNE. Menacée par les Autrichiens, II, 269. — Bonne conduite de sa garde nationale, 270. — Nap. y passe plusieurs jours en juin 1805, V, 399. — Murat y trouve peu de concours en 1815, XIX, 549.

BOMBARDEMENT. Caractère de cet acte de guerre, VIII, 196.

BOMBOIS, carabinier. Choisi par Ney pour faire l'épreuve de la brèche à Ciudad-Rodrigo, XII, 337.

BONALD (DE). Ses théories politiques, XVIII, 462.

BONAMY, général. S'empare de la grande redoute à la Moskova, XIV, 327. — Blessé tombe aux mains des Russes, qui l'épargnent, le prenant pour Murat, 332, 346.

BONAPARTE. Voir **CAROLINE MURAT, ELISA BACIOCCHI, JÉRÔME BONAPARTE, JOSEPH BONAPARTE, LOUIS BONAPARTE, LUCIEN BONAPARTE, JOSÉPHINE, NAPOLEON BONAPARTE, PAULINE BORGHÈSE.**

BONAPARTE (LES). Preuves de leur noblesse apportées par l'empereur François à Nap. à Dresde, XIII, 509. — Le peuple mécontent donne

ce nom à Nap. en 1813, XV, 242. — Le nom redevient *Buonaparte* après l'abdication, XVII, 764.

BONAPARTISTES. Reproches qu'ils adressent à la Constitution dite du Sénat, XVII, 784. — Se rapprochent des révolutionnaires, XVIII, 75. — Composition de leur parti; leurs craintes, 380. — Préfèrent Thibaudeau à Fouché pour former des complots, XIX, 29. — Leurs agitations et leurs inquiétudes après le débarquement de Nap. au golfe Juan, 434. — Leurs terreurs après l'échec du complot des frères Lallemant, 498. — Leur joie du départ de Louis XVIII, 224. — Leur langage après Waterloo, XX, 345. — Leurs inquiétudes après l'abdication de Nap., 406.

BONDY. XVII, 570. — Les souverains alliés en occupent le château la veille de la bataille de Paris, 592. — Une députation s'y rend de Paris pour invoquer les bons sentiments des vainqueurs, 646, 629.

BONDY (DE), préfet de Lyon. Ses efforts pour résister au désordre, XVIII, 337. — Sa réponse au comte d'Artois au sujet des biens nationaux, 339. — Préfet de la Seine; chargé d'aller traiter de la capitulation de Paris avec Blucher, XX, 494.

BONNEFOUX (DE), préfet maritime à Rochefort. Sa conduite envers Nap. en 1815, XX, 536, 544.

BONNET, général. Commande une brigade à Hohenlinden, II, 252; — une division en Espagne; combat à Burgos, IX, 440, 520. — Commande la cavalerie laissée en Biscaye par Nap. en février 1809, XI, 7. — Insuffisant avec deux régiments pour contenir les Asturies, 60. — Y tient néanmoins tête aux montagnards de cette province, 449. — S'épuise vainement à la poursuite des guérillas, XII, 222, 692. — Retiré par Bessièrès des Asturies, où il se maintenait avec vigueur depuis trois ans, XIII, 275. — Sa division doit former la 8^e de l'armée de Portugal, mais en restant dans les Asturies, 343; XV,

44. — Ramené vers Marmont; son portrait, 83. — Enlève le grand Arapile aux Anglais, 92. — Chargé du commandement en chef par Marmont blessé grièvement au début de la bataille de Salamanque, 96. — Blessé lui-même, 97. — Commande l'une des divisions de Marmont à l'ouverture des hostilités en 1813, 446. — Combat à Lutzen, 478; — à Bautzen, 564. — Accompagne Mouton dans la tentative de percée de Dresde sur Torgau, 667.

BONS A VUE. Leur emploi, I, 42; VIII, 84 à 400.

BONS D'ARRÉRAGE. Leur valeur, I, 45. — Reçus en paiement de l'impôt, 42. — Leur retrait, II, 455.

BONS DE FOURNITURES. Servent à la levée et à l'équipement des bataillons de conscrits, I, 47.

BONS DE RÉQUISITION. Valeur de ces papiers, I, 45. — Leur liquidation, 42. — Leur retrait, II, 455.

BON SENS. Seule conscience des conquérants, XIV, 374

BONS ROYAUX. Leur définition; il en est créé pour 40 millions, XVIII, 63, 300.

BONTEMPS, général. Blessé à la bataille d'Engen, I, 309.

BORDEAUX. Renommée de son barreau, I, 460. — Son activité commerciale, III, 294. — Demande à être visité par le Pr. C., 399. — Vote un vaisseau de 80 canons après la rupture de la paix d'Amiens, IV, 354. — Demande le rétablissement de la monarchie dans la personne du Pr. C., V, 66. — Son collège électoral présidé par l'archichancelier d'Empire, 405. — Achèvement de son port sur la Garonne prescrit, VIII, 448. — Nap. y arrive le 4 avril 1808, 548. — Il prend plusieurs mesures en sa faveur pendant ce séjour, 570. — Accueil qu'il y reçoit dans une nouvelle visite, IX, 239, 244, 246. — Les Américains y introduisent leur contrebande, XII, 44. — L'un des points d'arrivée en France assignés par Nap. aux navires améri-

cains, XV, 22. — Son offre patriotique après la campagne de Russie, 247. — Nap. y crée des ateliers extraordinaires pour la fabrication des vêtements et des armes, XVII, 76. — Sa division de réserve appelée à Paris, 205. — Effervescence du parti royaliste dans cette ville, capitale du Midi en 1814, 545. — Se trouve découvert par suite de la marche de Soult sur Toulouse, 548. — Les Anglais y entrent le 12 mars, 549. — Demande le rétablissement des Bourbons, 520. — Refuse d'acquiescer les impôts, XVIII, 54. — Ses sentiments et sa situation deux mois après le retour des Bourbons, 240. — Ses déceptions, et efforts du duc d'Angoulême pour y ramener le contentement, 329. — Enthousiasme qu'y inspirent le duc et la duchesse d'Angoulême, XIX, 209. — Essaye d'insurger les départements du midi de la France, 246. — Promet de soutenir les Bourbons, 272. — Clauzel, établi sur la droite de la Dordogne, essaye de parlementer avec ses volontaires royalistes, commandés par Martignac, 320. — Son agitation intérieure augmentée par l'influence de Vitrolles, 324. — Efforts impuissants de la duchesse d'Angoulême pour conserver cette ville à la cause royale, 322. — Conflit entre ses royalistes de diverses nuances, 323. — Sa soumission, 324.

BORDESOLLE. Sa cavalerie légère acheminée sur la route de Wolkowisk, XIV, 39. — A une chaude alerte à Mobilew, 442. — Combat à Krasnoé, 205; — à la bataille de Leipzig; enlève à l'ennemi 26 bouches à feu, XVI, 562. — Sa bonne conduite au combat de Villeneuve, XVII, 340. — Ses cuirassiers refoulés sur la jeune garde à Fère-Champenoise, 564. — Commande de la cavalerie à la bataille de Paris, 594. — Promet à Marmont, qui vient de traiter avec Schwarzenberg, d'abandonner l'Essonne et de le suivre à Versailles, 720. — Consent à exécuter la convention signée par Marmont sans attendre

son retour, 733. — Ses vains efforts pour faire rentrer dans l'ordre ses troupes insurgées après avoir reconnu qu'on les avait trompées, 744.

BORGHÈSE (FRANÇOIS), gouverneur général du Piémont. Envoie Pie VII à Grenoble, XI, 342.

BORGHETTO. Position abandonnée par Suchot, I, 285. — Brune sacrifie inutilement du monde pour en enlever la tête de pont aux Autrichiens, II, 276.

BORISOW, sur la Bérézina. Grouchy s'en empare, XIV, 86. — Son importance pour la retraite de Nap., 597. — Son pont ne peut être conservé, 593. — La ville est reprise par Oudinot, qui trouve le pont brûlé, 604. — Apprêts trompeurs qui s'y exécutent, 604.

BORMIDA (LA). I, 264. — Remontée par Molas, qui coupe l'armée française en deux, 268. — Ferme l'un des côtés de la plaine de Marengo, 427. — La bataille de Marengo est livrée sur ses bords, 428. — L'armée autrichienne y est jetée en désordre, 449.

BORNA. Combat livré en ce lieu par Mural à l'armée de Bohême le 10 octobre 1813, XVI, 544.

BORODINO. Position défensive découverte par Toll et adoptée par Kutusof, XIV, 299, 302. — Attaqué par Eugène au commencement de la bataille de la Moskowa, 324. — Emporté par les Français, qui l'occupent pendant toute la bataille, 322. — L'armée française en retraite traverse ce champ de bataille, 493.

BOROSDIN, général russe. Commande le 8^e corps à la bataille de la Moskowa, XIV, 245.

BORSTELL, général prussien. Chargé de couvrir le Brandebourg en mai 1813, XV, 542. — Débusqué de Gross-Beeren par Reynier, se replie sur le gros de l'armée du Nord, à Ruhlsdorf, XVI, 386.

BORYSTHÈNE. Antique nom du Dniéper, cité XIV, 204.

BOSPHORE. Décrit, VII, 443.

BOSSUET. Adhésion à ses doctrines de 1682 professée dans le sermon prononcé à l'ouverture du concile de 1814, XIII, 442. — Le bref par lequel le Pape accepte le décret du concile relatif à l'institution canonique est en opposition avec ces doctrines, soutenues par Nap., 222. — Cité par Nap. à Sainte-Hélène, XX, 633.

BOTH. Assertion de cet écrivain allemand au sujet des pertes essuyées par les Russes à la bataille d'Eylau, VII, 397, note.

BOUCHES-DE-L'ELBE. Nom de département donné à une partie du territoire réuni à la France par décret du 13 décembre 1840, XII, 442.

BOUCHES DU CATTARO. Voir CATTARO.

BOUCHES-DU-WESER. Nom de département donné à une partie des territoires réunis à l'Empire par un décret de décembre 1840, XII, 442.

BOUDET, général. Sa division traverse le Tessin vers Buffalora, I, 394. — Trouve détruit le pont sur le Pô à Plaisance, 442. — Ecrase le régiment de Klebeck, 444. — Porté à la Stradella, 449. — Sa division mise sous les ordres de Desaix à Marengo, 426. — Reçoit les dernières paroles de Desaix, 446. — Son infanterie assaille de front les grenadiers de Lattermann, conduits par Zach, 447. — Envoyé à Borghetto avec sa division, II, 273. — Commande une division dans l'expédition de Saint-Domingue, IV, 487. — Moyen généreux qu'il emploie pour prévenir le massacre des blancs, 494. — S'empare de Port-au-Prince, 495. — Participe à la soumission de Saint-Domingue, 204 à 209. — Remplace Richepanse aux îles du Vent, 360. — Sa division appelée d'Italie en Allemagne par Nap. après Eylau, VII, 482, 553. — Acheminé vers la Poméranie suédoise après la paix de Tilsit, VIII, 43. — Occupe Lunbourg, 307. — Passe au corps de Soult, IX, 283. — Dirigé vers Strasbourg et Lyon après la dissolution

de ce corps, 349; X, 32. — Reçoit l'ordre de s'avancer de Lyon sur Strasbourg, 42. — Sur un nouvel ordre, doit se rendre droit à Ulm, 94. — Sa division comprise dans le corps de Masséna au début de la guerre de 1809, 104. — Marche sur Augsbourg, 448. — Arrive à Landshut, que les Autrichiens évacuent, 452. — Marche sur Straubing sous Masséna, 227. — Son apparition près d'Ebersberg contribue à décider les Autrichiens à renoncer à la lutte, 250. — Des nageurs de sa division enlèvent des nacelles sur le Danube sous le feu des avant-postes autrichiens de Vienne, 264. — Entre à Vienne avec Nap., 269. — Rejoint la division de Molitor dans l'île de Lobau, 295, 298. — Participe à la bataille d'Essling, 307. — Son héroïque défense de ce village, 330. — Combat à Wagram, 435, 464. — Sa division envoyée dans le Nord en évacuant l'Allemagne, XII, 28. — Fait partie du corps du Rhin, 479.

BOUDET, amiral. Tombé malade au Ferrol, est remplacé par Gourdon, V, 398.

BOUGAINVILLE. Nommé sénateur par le Sénat en nivôse an viii, I, 449.

BOULAQ. Sa population s'insurge contre les Français, II, 54. — Pris par Kléber, 60.

BOULAY (DE LA MEURTHE). Admirateur sincère de Bonaparte, I, 71. — Recueille par écrit le projet de constitution de Sieyès, 74, 87. — Cherche à mettre d'accord Sieyès et Bonaparte, 92 à 96. — Président de la section de la justice au Conseil d'Etat, 447. — Opine dans le conseil de régence pour que Marie-Louise et le Roi de Rome restent à Paris, XVII, 576. — Ses inquiétudes à la nouvelle du retour de Nap. de l'île d'Elbe, XIX, 432. — Appelé à examiner l'Acte additionnel, 439. — Son opinion au sujet du serment à prêter à l'Empereur par les représentants, 640. — Ministre d'Etat, employé par Nap. dans ses rapports avec les Chambres, 624. — Nap., après son

abdication, lui demande d'agir pour assurer la couronne à son fils, XX, 390. — Son portrait, 394. — Ses paroles à la Chambre des représentants, 393. — Reçoit provisoirement le portefeuille de la justice, 396. — Se transporte à la Malmaison pour presser Nap., au nom de la commission exécutive, de s'éloigner, 439.

BOULEVARD DES ITALIENS. Lieu de rendez-vous des officiers mécontents en 1844, XVIII, 238.

BOULOGNE. Le Pr. C. y fait des préparatifs très-apparents, III, 47, 482. — Deux combats livrés sur ce point par la flottille décident de la paix avec l'Angleterre, 468. — Le Pr. C. s'y établit pour arrêter le plan de la descente, IV, 376, 409, 428. — Description de ce port, 430. — Travaux qu'y fait exécuter le Pr. C., 432, 438. — Le Pr. C. s'y crée un pied-à-terre au Pont-de-Briques, 468. — Sa côte reçoit le nom de *Côte de fer*, 473. — Réunit dans son port près d'un millier de bâtiments partis de tous les points, 483. — Séjour qu'y fait l'Empereur, V, 490. — Théâtre de la fête de la distribution des croix de la Légion d'honneur à l'armée, 495. — Son établissement naval et militaire rendu permanent, 207. — Nap. y passe en revue cent mille hommes d'infanterie, 444. — Force totale de l'armée d'expédition rassemblée sur ce point, 443. — Les troupes campées dans ses environs reçoivent l'ordre de s'acheminer sur l'Allemagne, VI, 46. — Est entouré de retranchements en terre pour couvrir la flottille, 24. — VII, 332. — Après Eylau, Nap. appelle en Allemagne les vieux régiments de son camp, 484. — Etat de son port et de la flottille en 1807, VIII, 233. — Une partie des équipages de sa flottille détachés sur Anvers, 644. — Nap. en tire un bataillon de marins qui est joint à la garde, X, 40. — En 1809 la flottille commence à y pourrir, XI, 484. — Les troupes de son camp doivent être dirigées vers le Nord après le débarquement des

Anglais à Walcheren, 246. — Nap. visite son camp en 1840 et y passe des revues, XII, 439. — Renferme encore vers 1844 une partie de l'artillerie de Lille, XVII, 20. — Louis xviii y passe la nuit du 26 avril 1844, XVIII, 89. — L'un des points où débarquent les prisonniers revenant des pontons d'Angleterre, 244.

BOULOGNE (abbé de), évêque de Troyes. Passe d'une adhésion très-chaude à une irritation violente contre Nap., XIII, 444. — Prononce le sermon à l'ouverture du concile à Paris, 442. — Adhère aux doctrines de Bossuet, 443. — Repousse des réunions préparatoires du concile les évêques non institués, 448. — Nommé membre de la commission chargée de rédiger l'adresse en réponse au message impérial, 452. — Sur la question de l'institution canonique, émet un vote, puis se rétracte, 468. — Arrêté et conduit à Vincennes par ordre de Nap., 473.

BOURAYNE, capitaine. Livre sur la frégate *la Canonnière* un beau combat à un vaisseau anglais qu'il met en fuite, VIII, 46. — Rentre à l'île de France après avoir miraculeusement sauvé son bâtiment, 47. — Va chercher des piastres au Mexique pour le gouverneur des Philippines, 266.

BOURBON (CARDINAL DE), archevêque de Tolède. Renvoyé dans son diocèse; pourquoi, VIII, 422. — Député vers Ferdinand vu par la régence, XVIII, 447. — Relégué dans son diocèse, 448.

BOURBON (DUC DE). Accompagne Louis xviii à son retour en France, XVIII, 93, 444. — Colonel général de l'infanterie légère, 229. — Part pour l'Ouest à la nouvelle de la marche de Nap. sur Paris, XIX, 209; — fomenta un soulèvement dans la Vendée, 248; — se retire en Angleterre, 274.

BOURBON (DE). Laidé à la France en 1846, XVIII, 454.

BOURBON (MAISON DE). Repoussée par le sentiment universel après

la Convention, I, 2.—Son rétablissement demandé dans une note de l'Angleterre, 478.—Motion de Tierney contre elle, 489.—Sa singulière destinée dans le dix-neuvième siècle, II, 440.—Le Pr. C. ne peut obtenir l'éloignement d'Angleterre des princes de cette maison, IV, 226.—Conduite de ces princes à Londres, 542, 546.—Leur plan de conspiration, 547, 549.—L'arrivée de l'un d'eux à Paris annoncée par tous les complices arrêtés de Georges, 563.—Effet que produit sur les membres de la famille la catastrophe du duc d'Enghien, 608.—Ceux de Naples se réfugient en Sicile, VI, 444.—Raisonnements d'Alexandre à leur égard après Tilsit, VIII, 240.—Pensée de Nap. à l'égard de ceux d'Espagne, 245.—Ceux-ci le forcent presque à se mêler de leurs affaires, 263 à 302.—Leurs turpitudes le conduisent à la pensée de s'en débarrasser, 303, 388, 439.—Leur chute, 544 à 620; IX, 267.—Projets des faiseurs en faveur de cette maison, XII, 98.—L'Angleterre se soucie peu de son rétablissement en France, 407, 426.—Les Cortès la maintiennent dans la royauté de l'Espagne, 543.—Opinion qu'elle inspire à l'Espagne dès qu'il y règne un peu de repos, XIII, 238.—Son souvenir se réveille peu à peu en France, XVI, 470, 494.—La coalition arrivée sur le Rhin y songe à peine, XVII, 28.—Son rétablissement voulu par les esprits ardents de la coalition, 409.—Circonstance favorable à sa cause, 489.—Son nom proclamé publiquement dans de grandes villes, 492.—Ses princes s'approchent de Paris, 279.—Sentiments d'Alexandre à son égard, 327.—Où se trouvent ses princes au moment où la coalition propose un armistice à Nap., 384.—Ses dispositions à l'égard de Talleyrand, 396.—Quels sont les seuls hommes capables de servir sa cause, 399.—Considérée par les Anglais comme pouvant seule remplacer convenablement les Bonaparte sur le trône de la France,

444.—Son rétablissement demandé par les habitants de Bordeaux, 549.—Sa restauration proclamée dans le Midi, 520; — demandée en présence de Marmont après la bataille de Paris, 643.—Déclaration des sentiments des souverains à l'égard de cette maison, 644.—Opinion de Talleyrand et de divers personnages en sa faveur, 642, 645.—Son rétablissement demandé par le conseil municipal de Paris, 662.—Des maréchaux protestent ne pas vouloir vivre sous ses princes, 707.—Opinion de Nap. sur ce que la France doit en attendre, 708.—Efforts des royalistes pour obtenir son rétablissement, 738.—Manque de zèle de la coalition à son égard, 739.—Ce que Nap. en augure, 753.—Manière dont Alexandre s'exprime à son sujet, 764.—Devient l'objet de l'adulation, 766.—Nécessité de son rétablissement, 767.—Dispositions de la garde nationale, 846.—Comparaison faite par les flatteurs entre ses princes et Nap., 824.—Successivement reconnue par les troupes françaises répandues en Europe, XVIII, 40.—Mouvement de l'opinion publique vers elle, 33.—Premières mesures du gouvernement de ses princes, 55.—Conduite à son égard des diverses puissances pendant ses malheurs, 85.—Raisons pour la rappeler, 442.—Ses déterminations prises d'avance sur les sujets les plus graves, 424.—Indispose Alexandre, 442.—Plus libérale en 1814 que son parti, 466.—N'est formelle que sur le principe de l'octroi royal, 467.—La mention de son retour au trône volontairement omise dans la Constitution, 469.—Reproche qui lui est fait de revenir à la suite de l'étranger, 493, 209, 244.—Ses princes objet d'outrage et de raillerie de la part des nombreux officiers accourus à Paris, 246.—Difficultés de la tâche qui lui est imposée, 247.—Tous ses princes conviennent de porter la décoration de la Légion d'honneur modifiée, 234.

— Regrette de ne pouvoir rendre leurs biens aux émigrés, 244. — Causes de sa haine pour le Concordat, 248. — Sévérité de ses princes à l'égard de Pie vii, 249. — Ferveur religieuse de tous ses membres, 256, 318. — En trois mois ils ont blessé l'opinion publique dans les points les plus essentiels, 258. — Difficulté pour elle de se garantir des fautes de ses amis, 317, 318. — Ses princes demandent à voyager, afin de royaliser la France, 323. — Prophétie de Nap. à son égard, 395. — Ses relations avec Pie vii, 410. — Conduite de Ferdinand vii envers elle, 449. — Situation et conduite de ses membres en France, XIX, 5. — Dispositions qu'elle inspire aux diverses classes de la France, 49. — Les voyages de ses princes fort onéreux aux provinces visitées, 406. — Paroles de Nap. sur cette famille, qui en vingt-cinq ans n'a rien appris, rien oublié, 204. — Son départ de Paris, 220. — Ce que lui reproche la coalition, 348. — Reconnue par le congrès de Vienne comme seule dynastie possible, 352, 362. — La coalition, unanimement résolue contre Nap., l'est moins pour elle, 367, 374. — Disposition des puissances à son égard, 485. — Déclaration des puissances la concernant, 504. — Dispositions des Chambres à son égard après Waterloo, XX, 318. — Efforts pour amener son rétablissement, 403, 447. — Wellington, arrivé aux portes de Paris, ne dissimule pas la nécessité d'admettre les Bourbons, 458, 503. — Rétablie sur le trône de France, 518. — Témoigne son mécontentement à Fouché qui a laissé évader Nap., 533.

BOURBONNAIS (La). Accueil que reçoit dans cette province Nap. se rendant à l'île d'Elbe, XVII, 832.

BOURBON-VENDEE. Visité par le duc d'Angoulême; esprit de la contrée, XVIII, 328; XIX, 559. — Occupé par les troupes impériales en mai 1815, 565.

BOURCIER, général. Commande une division de dragons à la grande

armée, VI, 72. — Combat à Austerlitz, 309. — Placé à la tête du grand dépôt de cavalerie créé par Nap. à Potsdam, VII, 243. — Commandant du dépôt général de cavalerie à Passau, X, 395. — Chargé d'acheter des chevaux en Allemagne pour l'armée entrant en Russie, XIV, 96. — Chargé de remonter la cavalerie revenant de Russie, XV, 244, 262, 374, 438. — Transporté à Magdebourg pendant l'armistice de Pleiswitz, XVI, 38. — Remis par Nap. en 1815 à la tête du dépôt de cavalerie de Versailles, XIX, 295.

BOURDON DE VATHY. Perd le portefeuille de la marine après le 18 brumaire, I, 26.

BOURG. S'insurge en faveur de Nap. en marche sur Paris, XIX, 464.

BOURGEOIS, colonel. Commande une colonne d'attaque contre Tarragone, XIII, 292. — Combat à Waterloo, XX, 204.

BOURGEOISIE. Ses dispositions et ses opinions après le retour des Bourbons, XVIII, 206. — Irritation de celle des grandes villes de l'Ouest, 209. — Ses inquiétudes à la nouvelle du débarquement de Nap., XIX, 422. — Ses tristes pressentiments après la rentrée de Nap. aux Tuileries, 220. — Ses dispositions une fois Nap. rétabli sur le trône, 390.

BOURGOGNE (La). Doit fournir des gardes nationales d'élite en décembre 1813, XVII, 448. — Accueil qu'y reçoit Nap. en route pour l'île d'Elbe, 832. — Sa situation dans les premiers temps de la Restauration, XVIII, 52, 242. — Prétentions de sa noblesse, 334. — Nap. prend la route de cette province pour se rendre de Lyon à Paris, XIX, 452. — Reçoit Nap. avec enthousiasme, 455. — Ses bonnes dispositions pour la défense de la France, 467. — Forme une fédération à l'imitation de la Bretagne, 472.

BOURGOING, ministre de France à Copenhague. Reçoit l'ordre de partir pour son poste, I, 65, 434. — Chargé de transmettre une lettre du Pr. C. en Russie, II, 92.

BOURKE, colonel. Commande l'avant-garde des Français à Awerstaedt, VII, 434.

BOURLIER, évêque d'Évreux. Député pour porter au Pape le décret du concile relatif à l'institution canonique, XIII, 477. — Sénateur après la signature du concordat de Fontainebleau, XV, 304.

BOURMONT (DE). Recommence la guerre en Vendée, I, 9. — Signe un armistice, 58. — Battu à Melay, rend les armes, 204. — Attiré à Paris, est bien accueilli par le Premier Consul, 209. — Général, livre un combat héroïque contre les réserves russes et prussiennes à Nogen, XVII, 330, 586. — Choisi par Ney pour commander l'une de ses divisions contre Nap. en marche de Lyon sur Paris, XIX, 460. — N'essaye pas de retenir Ney, qui annonce la résolution de se donner à Nap., 469. — Davout ne l'admet au service actif que sur l'injonction expresse de Nap., 545. — Quitte l'armée le matin du 15 juin; son portrait, XX, 55.

BOURRIENNE (DE). Secrétaire de Bonaparte. Ce qu'il lui dit le lendemain de l'installation aux Tuileries, I, 226. — Part avec le Premier Consul pour la campagne de 1800, 357. — L'accompagne au passage du Saint-Bernard, 375. — Revient en France avec lui, 474. — Est informé de la conspiration de Ceracchi et Arena, II, 205. — Devenu ennemi subalterne de Nap., est nommé aux Postes par le gouvernement provisoire de 1814, XVII, 661. — Motif pour lequel on l'y laisse, XVIII, 49. — Appelé à la direction de la police pendant la marche de Nap. sur Paris, XIX, 486. — Donne ordre d'arrêter Fouché, 244.

BOURSE DE PARIS. Devait être construite sur l'emplacement qu'occupe la Madeleine, VII, 244. — Est décrétée; Nap. fait rechercher un emplacement pour elle, VIII, 422.

BOURSES. Il en est créé 6,400 dans les lycées, III, 474; — 2,400 dans les petites séminaires, VIII,

444. — Augmentation du nombre de celles des lycées, 445.

BOUSSARD. Se distingue à la tête d'un escadron de dragons lors de la descente des Anglais en Egypte, III, 76. — Contribue à rompre le centre des Espagnols à Sagonte, XIII, 328.

BOUTIAKIN (DE), secrétaire de la légation russe. Se charge d'une lettre de la reine Hortense et de divers papiers pour l'empereur Alexandre en mars 1815, XIX, 277.

BOUTOURLIN. Son *Histoire de la campagne de Russie* citée et critiquée à propos : de la retraite des Russes, XIV, 469; — de l'attaque de Smolensk par Nap., 247, 224; — du combat de Gédéonowo, 234; — de la force de la grande armée ramenée à Orscha, 579; — du désastre de la division Partouneaux, 622; — des pertes des Français à la Bérézina, 632.

BOUVET DE LOZIER, principal officier de Georges. Son arrestation, IV, 554. — Ses révélations gravement compromettantes pour Moreau, 552. — Sa déclaration, 563.

BOUVIER, colonel du génie. Commande les troupes chargées de donner l'assaut aux bastions de Tarragone, XIII, 294.

BOUVIER-DUMOLARD. Voir **DUMOLARD (BOUVIER)**.

BOVARA, ministre des cultes en Italie. Introduit par décret impérial dans le bureau du concile de 1814, XIII, 445. — Apporte au concile et lit dans sa langue le décret relatif à la formation du bureau, 446.

BOYARD (FORT). Commencé par ordre du Premier Consul, IV, 246. — Visité par Nap., IX, 247. — Co qu'il était en 1809, XI, 484.

BOYELDIEU. Commande le 4^e de ligne à la bataille d'Essling, X, 349.

BOYER, général. Renforce Lecourbe pour passer le Danube, I, 477. — Commande le camp volant réuni à Pontivy, VII, 34. — Commande une division de jeune garde envoyée sur l'Essonne pour la défense de la rive gauche de la Seine,

XVII, 335. — Mis sous les ordres de Victor après Montereau, 354. — Emmené par Nap., qui se porte sur la Marne contre Blucher, 430. — Une brigade de sa division participe à la bataille de Craonne, 460. — Sa bonne conduite sous le feu, 464, 466.

BOYER DE REBEVAL, général. Commande une division tirée d'Espagne et marche avec Nap. sur Troyes, XVII, 374. — Une moitié de sa division contribue à la garde de l'Aube tandis que Nap. emmène l'autre moitié sur la Marne contre Blucher, 430. — La brigade demeurée à la garde de l'Aube livre un combat héroïque en avant de Dolancourt contre l'armée de Bohême, 490. — Participe à la bataille de Paris, 594. — Repousse l'attaque d'Eugène de Wurtemberg sur les prés Saint-Gervais, 600.

BRABANT (LE). Envahi par les troupes d'Oudinot en avril 1810, XII, 444. — Enlevé par traité à la Hollande, 447. — Vive réprimande de Nap. à son clergé catholique, 434.

BRACK, colonel. Avertit Nap. que les Prussiens menacent la Malmaison en juin 1815, XX, 437.

BRADFORD, général. Commande une brigade portugaise de Wellington aux Arapiles, XV, 94.

BRAGA. Sylveira et Bernardin Frère s'y retirent, XI, 30. — Sa populace égorge Frère, 34. — Soult s'en empare, 32. — Envoie une députation à Soult établi à Oporto pour qu'il donne un roi au Portugal, 88.

BRAGANCE (MAISON DE). Son caractère; sa disposition à préférer le Brésil au Portugal, VIII, 244. — Se réfugie au Brésil, 340; XI, 70.

BRANDEBOURG (LE). Est laissé à la Prusse par le traité de Tilsit, VII, 663. — Motifs de Nap. pour continuer à l'occuper en 1808, VIII, 432. — Nap. veut l'attribuer à la Saxe en 1813, XVI, 222.

BRANDEISS. Résidence de l'empereur François pendant l'armistice de Pleiswitz, XVI, 244.

BRASCHI, cardinal. Neveu de

Pie VI, porte au pontificat le cardinal Bellisomi, I, 464.

BRAUNAU. Couvre l'Inn inférieur, II, 233. — Occupé par les Français en novembre 1805, VI, 236. — Réoccupé par eux après l'abandon des bouches du Cattaro aux Russes, 454. — Sa garnison française vers la fin de 1806, VII, 27. — Nap. en tire le 3^e de ligne en mars 1807, 478. — Restitution de cette place convenue à Fontainebleau, VIII, 227, 230. — Est démantelé, IX, 252. — Les Autrichiens y franchissent l'Inn, X, 409. — Caroline Murat s'y rend pour recevoir Marie-Louise, XI, 384. — Marie-Louise y est remise aux mains françaises le 46 mars 1809, 385.

BRAUNSBURG. L'une des villes commerçantes situées autour du Frische-Haff, VII, 289. — La division de Bernadotte en s'en emparant y fait prisonniers 2,000 Prussiens, 409. — 445. — 555. — Occupé par la division Dupont à la reprise des hostilités en juin, 556.

BRAUZE, général. Commande une division de Pirch I^{er} à la bataille de Ligny, XX, 78.

BRAVE DES BRAVES (LE). Surnom donné au maréchal Ney, XX, 457.

BRAVOURE (LA). Cette frégate a une rencontre avec une frégate anglaise, III, 38. — Ramenée à Toulon par Ganteaume mécontent de sa marche, 44.

BRAY. Schwarzenberg y force le passage de la Seine, XVII, 330.

BRAYER, général. Cherche à détourner le comte d'Artois de passer la revue des troupes à Lyon au moment où Nap. s'en approche, XIX, 439. — Employé en Vendée, 568.

BREDA. Visitée par Nap. en 1810, XII, 433. — Le clergé catholique y reçoit une vive réprimande de Nap., 434. — Abandonnée par Decaen en janvier 1814, XVII, 494.

BRÉHAT (RADE DE). Leduc y mouille au retour d'une croisière dans les mers boréales, VIII, 44.

BRÈME. Ville libre, IV, 442. — Adopte le Code civil, VIII, 446. — Occupée par les Hollandais, 307. — Reçoit garnison française, XII, 26. — Circonstances qui lui ont permis de s'emparer du négoce de l'Allemagne, 79. — Vaste entrepôt de la contrebande anglaise, 487. — Réunie à l'Empire, 442. — Ses motifs de mécontentement, XIII, 455. — Est entraînée vers les idées propagées par les sociétés secrètes de l'Allemagne, XV, 499; — doit supporter une partie de la contribution frappée sur Hambourg, XVI, 43, 43. — Reste l'une des quatre villes libres, XVIII, 603.

BRENIER, général. Fait sauter la place d'Alméida, XII, 678. — Son évasion héroïque à la tête de la garnison, 680. — Combat à Salamanque, XV, 93, 98; — à Lutzen, 480.

BRÉSIL. Description de ce pays faite par ses partisans portugais, VIII, 244. — Craintes que l'établissement d'un État européen dans ce pays inspire aux Bourbons d'Espagne, 255. — La famille royale de Portugal, la cour et les principales familles de Lisbonne prennent la résolution de s'y transporter, 340.

BRÉSIL (PRINCE DU), gouverneur du Portugal et gendre des souverains d'Espagne. Essuie de la contrainte pour rompre avec les Anglais, II, 422, 425. — Ses offres de soumission partielle rejetées par la France et l'Espagne, III, 34. — Traite, 35. — Signe le traité de Badajoz, 464. — Écarté du congrès d'Amiens, 373. — Reconnait l'empereur Napoléon, V, 222. — Fait remettre l'ordre du Christ à Nap. en échange de la Légion d'honneur, 380. — Sommé par Nap. de déclarer la guerre à l'Angleterre, VIII, 23. — Sa réponse concertée avec cette puissance, 239. — Son portrait; disposé à fuir le Portugal pour se transporter au Brésil, 240. *Voir* PRINCE RÉGENT DU PORTUGAL.

BRESLAU. Attaqué par Vandamme, VII, 339. — Se rend, 344. — Le 5^e corps est cantonné dans les

environs après Tilsit, VIII, 43. — La Prusse y exécute de grands travaux d'armement, XIII, 76. — Le roi de Prusse s'y retire, XV, 344. — Frédéric-Guillaume et Alexandre y ont une entrevue, 334. — Un détachement de Ney y est envoyé, 589, 596. — Reste neutre par l'armistice de Pleiswitz, 602.

BRESLAU (LE). Nap. ordonne d'armer et de lancer ce vaisseau à Gènes, en 1807, VIII, 59. — Doit être mis à la mer en mai 1808, 643.

BRESSUIRE. Sa garde nationale est désarmée par Auguste de La Rochejaquelein, XIX, 559.

BREST. La flotte de Bruix y est bloquée par les Anglais, I, 257. — Force réunie dans ce port au printemps de 1804, II, 375. — Gantheaume en sort avec son escadre, 378. — La principale division destinée à Saint-Domingue y met à la voile, III, 370. — Le Pr. C. y forme un camp, IV, 372. — Son escadre destinée à l'Irlande, 467, 496. — Force de sa flotte en juin 1804, bloquée par lord Cornwallis, V, 477. — On y construit à force, 482. — Sa flotte, prête à mettre à la voile, est retenue par le beau temps continu, 273, 286, 392. — Sur les 24 vaisseaux réunis dans ce port, six sortent pour croiser dans la mer des Antilles, VIII, 40. — Mise hors de service d'une partie de sa flotte en 1807 et armement du reste, 57. — Force de sa division en 1808, 644, 646. — Il en sort une division de 6 vaisseaux, XI, 483. — Reçoit un régiment de la division Saint-Hilaire pour menacer l'Angleterre, XII, 27. — Pourquoi on y construit peu en 1810, 437. — Nap. songe en 1814 à y recomposer une flotte, XIII, 205. — Offre un don patriotique après la campagne de Russie, XV, 248, 260. — L'un des points où débarquent les prisonniers revenant des pontons d'Angleterre, XVIII, 244. — Visité par le duc d'Angoulême, 326. — Expédie un régiment de marins pour la défense de Paris, XIX, 538.

BRETAGNE. Une suspension d'armes est signée pour une partie de cette province, I, 50. — Hésite à accepter la paix offerte par le Pr. C., 499. — Continue la guerre civile après la pacification de la Vendée, 204. — Théâtre de nouveaux brigandages, II, 304; VII, 484. — Travaux ordonnés en 1807 pour les canaux destinés à la percer dans tous les sens, VIII, 420. — Ses sentiments et sa situation après le retour des Bourbons, XVIII, 207, 342. — Sa conduite politique, 324. — L'idée de se fédérer y naît spontanément à l'approche des dangers qui menacent la France impériale, XIX, 468. — Compte plus de 20 mille fédérés en peu de jours, 474.

BRETONNIÈRE (DE LA). Commande l'*Algéras* après la mort de trois autres officiers, à la bataille de Trafalgar, puis rend ce vaisseau, VI, 469. — Arrache son vaisseau des mains des Anglais, 475.

BRETEN, bailliage. Concéder à la maison de Bade, IV, 407.

BRETZENHEIM (LE PRINCE DE). Vend Lindau à l'Autriche, V, 33.

BREUILLE, major du génie. Fait sauter le couvent de Saint-François à Saragosse, IX, 582.

BRIANÇON. Son dépôt d'artillerie est utilisé pour l'armée de réserve, I, 253. — Suchet pourvoit à sa défense en 1845, XX, 303.

BRIARS. Pavillon dans l'île de Sainte-Hélène où s'établit provisoirement Nap., XX, 592. — Une partie des compagnons de Nap. y sont établis successivement, 597. — Impatience que Nap. éprouve de le quitter, 602. — Le propriétaire sert d'intermédiaire aux exilés pour leur correspondance avec l'Europe, 654.

BRICHE, général. Reçoit une réponse offensante de Girard, qu'il avertit d'un danger imminent, XIII, 248. — Ses dragons joints à Marmont marchent sur Doulevant, XVII, 225.

BRIEG. Place de la Silésie prise par les Français, VII, 344.

BRIENNE. Nap. y marche à la poursuite de Blücher, XVII, 225. —

Sa situation, 226. — Donne son nom au combat livré par Nap. à Blücher le 26 janvier 1844, 227. — Les coalisés y tiennent conseil après la bataille de la Rothière, 280. — Visitée par le comte d'Artois, XVIII, 333.

BRIÈRE DE SURGY. Membre de la commission de comptabilité, nommé président de chambre à la cour des comptes, VIII, 446.

BRIGADE. De quoi formée, VIII, 400. — Demi-brigades provisoires dissoutes lors de l'armistice de Zoalm, X, 504; XI, 245, 249.

BRIGANDS (LES). Continuent leurs exploits en Bretagne après la pacification de la Vendée, I, 204. — Se répandent dans l'Ouest et le Midi, 304. — Réprimés, III, 287.

BRIGNOLE (MARQUIS DE). Représente Gènes à Vienne pendant le congrès, XVIII, 525.

BRIQUEVILLE, colonel. Participe au combat livré à Versailles par Exelmans, XX, 484.

BRISGAU (LE). Assuré en indemnité au duc de Modène, IV, 406. — Donné en partie à Bade, en partie au Wurtemberg, par Nap. après Austerlitz, VI, 350.

BRIVIESCA. Joseph y recueille les preuves de la haine des Espagnols contre les Français, IX, 409. — Occupé par Bessières, 274. — Nap. ordonne d'y construire une sorte de demi-forteresse, 443. — L'armée en retraite y arrive, XVI, 408.

BRIXEN. Évaluation de cet évêché du Tyrol, IV, 65. — Concéder en indemnité à l'archiduc Ferdinand, 406. — Transporté à l'Autriche, 452. — S'insurge en faveur de l'Autriche en 1809, X, 208.

BRO, colonel du 4^e de lanciers. Charge les dragons écossais à Waterloo, XX, 209.

BROGLIE (DE), évêque de Gand. Son défaut d'autorité dans le concile réuni en 1844, XIII, 444. — Membre de la commission chargée de rédiger l'adresse en réponse au message impérial, 452. — Défavorable à la compétence du concile

dans la question de l'institution canonique, 462. — Refuse de convertir la note de Savone en décret du concile, 466. — Conduit à Vincennes par ordre de Nap., 473.

BROMBERG. Offre quelque soulagement au corps du maréchal Augereau, VII, 266. — Verse une partie de ses approvisionnements à Thorn, 286. — Nap. y amasse des approvisionnements en reprenant ses cantonnements après la bataille d'Eylau, 412. — Lannes y est envoyé par Nap. pour recevoir Alexandre se rendant à Erfurt, IX, 302.

BRONIKOWSKI, général. Préposé à la défense de Minsk, est obligé de l'évacuer, XIV, 586. — Se réfugie à Borisow, 587. — Défend opiniâtrément, mais ne peut en conserver le pont, 593.

BROUGHAM, membre des Communes. Attaque le cabinet en 1840, XII, 422; — en 1842, XIII, 470.

BROUSSIER, général. Direction donnée par Nap. à sa division au début de la campagne de 1809, X, 404, 492. — Livre en rétrogradant des combats fort vifs, 494. — Combat à Sacile, 204. — Belle conduite de sa division, 202. — Mis sous le commandement de Macdonald, 206. — Chargé de prendre la citadelle de Grätz, 375. — Sa jonction avec l'armée d'Italie, 385. — Est échelonné sur Vienne, 402. — Combat à Wagram, 465; — en avant de Witebsk, XIV, 443. — Sa marche et ses pertes, 462. — Son rôle à la Moskowa, 324. — Envoyé sur la route de Smolensk, 399. — Posté sur la nouvelle route de Kalouga lors de l'évacuation de Moscou, 462. — Arrive à Borowsk, 474. — Combat à Malo-Jaroslawetz, 478; — à Wiasma, 506. — Héroïsme de sa division, sacrifiée par Eugène pour le salut du corps, 559; — réduite à 400 hommes, est recueillie par Davout, qui livre bataille pour s'ouvrir le passage, 564. — Laisse dans Strasbourg par Victor au moment de l'invasion, XVII, 486.

BRUCE, général hollandais. Livre

aux Anglais tous les postes dont la défense lui était confiée dans l'île de Walcheren, XI, 204, 240

BRUCK, sur la Muhr. Travaux exécutés dans cette place en 1808, X, 62. — Les avant-gardes des armées françaises d'Allemagne et d'Italie s'y rejoignent, 367.

BRUGES (DE). Se trouve auprès du comte d'Artois recevant à Nancy la nouvelle qu'il peut rentrer à Paris, XVII, 840. — Envoyé auprès de Louis XVIII après l'installation du comte d'Artois dans la lieutenance générale du royaume, XVIII, 45.

BRUIX, amiral. I, 257. — Doit commander la division de Rochefort destinée à l'Egypte, II, 377. — L'un des trois conseillers d'Etat qui portent au Corps législatif le projet de loi relatif au traité d'Amiens, III, 500. — Appelé à Boulogne par le Premier Consul, IV, 424. — Son portrait, 425. — Sa rivalité avec Decrès, 426. — Forcé par le Pr. C. à se loger sur la falaise de Boulogne, 468. — Se rend à Calais et à Dunkerque, 479. — Nommé amiral, inspecteur général des côtes de l'Océan, V, 422. — Sa confiance dans les chaloupes canonnières, 472. — L'un des trois amiraux que Nap. juge aptes à remplacer Latouche-Tréville, 207. — Assiste au sacre, 252. — Sa mort, 294.

BRULOTS. Leur emploi par les Anglais contre la flotte française réunie à l'île d'Aix, XI, 484 à 488.

BRUNE. Sa victoire au Texel éloigne l'ennemi des frontières de la France, I, 40. — Conseiller d'Etat, 447. — Mis à la tête de l'armée de l'Ouest, 428, 494. — Concentre de grandes forces en Bretagne, 205. — Lettre que lui adresse le Pr. C., 250. — Général en chef de l'armée d'Italie, II, 444. — Force, position et mission de son armée, 228. — Sa situation sur le Mincio, 269. — Demeure immobile tandis que Dupont se bat près de lui, 273. — Passe le Mincio à Mozzembano et marche sur l'Adige, 275. — Accepte l'armistice proposé par Bellegarde,

278. — Ambassadeur à Constantinople, IV, 294. — Maréchal d'empire, V, 424. — Commande les troupes laissées à Boulogne par Nap. partant pour la campagne d'Austerlitz, VI, 24, 45; VII, 30. — Commande l'armée de réserve formée en Allemagne, 485. — Composition et force de son armée en juin 1807, 553. — Reçoit le quatrième des grands commandements entre lesquels Nap. divise l'armée, 672. — Assiège et prend Stralsund, VIII, 43, 495. — Envoyé dans le Midi en avril 1815, XIX, 342. — Doit commander le 9^e corps, 343. — Chargé de la défense des Alpes Maritimes, 544. — Pair, 605.

BRUNEL, capitaine de dragons. Sa belle conduite à Fuentes d'Oñoro, XII, 668.

BRUNN, capitale de la Moravie. Nap. y établit son quartier général, VI, 275. — Description, 292. — Nap. y revient pour s'occuper des conditions de la paix après Austerlitz, 337. — La négociation s'y ouvre, 340. — Sa citadelle demeure occupée par Nap. pendant les négociations pour la paix, X, 497. — Davout y est placé pendant la durée de l'armistice, 499. — Mis en complet état de défense, XI, 278. — Nap. ordonne d'en faire sauter les fortifications, 297.

BRUNO DE BOISGELIN. Voir BOISGELIN.

BRUNSWICK (LE). Soumis par Nap. à une contribution de guerre, VII, 249. — Commotion dans la ville contre la domination française en 1812, XIII, 456. — Sa situation en 1814, XVIII, 403. — Ses troupes comprises dans l'armée anglaise en 1815, XX, 25. — Elles combattent aux Quatre-Bras, 409; — à Waterloo, 484, 226.

BRUNSWICK (DUC DE). Appelé au conseil tenu après la violation du territoire d'Anspach par les Français, VI, 204. — Reçoit la visite d'Alexandre, 207. — Mouvement qu'il se donne, 218. — Appelé au conseil réuni pour délibérer

sur le traité de Schœnbrunn, 399. — Sa mission à St-Petersbourg pour expliquer la conduite de la Prusse, 422. — Bien accueilli personnellement, il trouve la cour de Russie froide pour son pays, 427. — Se charge de proposer à son roi une sous-alliance avec la Russie pour le cas où la Prusse serait mécontente de la France, 428. — Appelé au conseil où la résolution d'armer contre la France est prise, 556. — Menace le roi de Wurtemberg pour lui faire abandonner la confédération du Rhin, VII, 83. — Commande l'une des deux armées de la Prusse, 63. — Son portrait, 66. — Propose un plan autre que celui qui lui aurait le mieux convenu, 76. — Renonce à son projet de guerre offensive en apprenant l'arrivée de Nap. à Wurzburg, 79. — Croit possible d'éviter la guerre, 80. — Question qu'il propose au dernier conseil de guerre réuni avant l'ouverture de la campagne, 84. — Illuminé par le mouvement de Davout sur Naumbourg, veut décamper en toute hâte, 403. — Marche avec l'armée principale sur Naumbourg, 406, 443. — Son armée campe à Awerstaedt, 428. — Sa négligence à l'égard des défilés de Kösen, 429. — S'avance avec son armée sur le terrain d'Awerstaedt, 434. — Reçoit une blessure mortelle, 439. — Paroles sévères que Nap. adresse à ses envoyés, 477. — Ses Etats compris dans la composition du royaume de Westphalie créé par Nap., 656. — Le traité occulte de Tilint assure un traitement viager à son héritier, 668. — Cet héritier est tué à la bataille des Quatre-Bras, XX, 444.

BRUNSWICK-OELS (DUC DE). Cherche à former des guérillas germaniques contre les Français, X, 213. — Envahit la Saxe après Essling à la tête d'Allemands insurgés, 389. — Junot chargé d'empêcher ses courses, XI, 249.

BRUSLART, général. Placé en Corse par la Restauration pour surveiller Nap. à l'île d'Elbe, XIX, 44.

— Soupçons non justifiés dont il est l'objet, 42.

BRUXELLES. Accueil fait par cette ville au Premier Consul, IV, 444. — Son collège électoral présidé par le grand électeur, V, 405. — Nap. y montre sa nouvelle épouse, XII, 438; XIX, 250. — Wellington s'y rend afin d'y préparer l'armée du Nord, 366, 383. — Base des Anglais pour la campagne de 1815, XX, 43, 46, 455.

BRUYÈRE, général. Combat à Eylau, VII, 387. — Chargé de veiller sur les mouvements de l'archiduc Jean en mai 1809, X, 257, 274, 356. — Commande la cavalerie de Masséna après Wagram, 480. — Adjoint au corps de Davout, XII, 29. — Acheminé sur la route de Dantzig, XIII, 477. — Se heurte à un détachement russe aux portes de Wilna, XIV, 25. — Prend part au premier combat d'Ostrowno, 434; — à l'attaque de Smolensk, 248; — à la bataille de la Moskowa, 325. — Grièvement blessé, 346. — Blessé mortellement dans la plaine de Reichenbach, XV, 583.

BUBNA (DE). Employé par l'empereur François à négocier la paix, XI, 264, 288. — La paix signée, est comblé de témoignages de satisfaction par Nap., 289. — Sa disgrâce, 298. — Porte à Paris les vues de la cour d'Autriche après la catastrophe de Russie, XV, 244. — Fort écouté et caressé par Nap., 230. — Réexpédié à Vienne, 388. — Ses instances auprès de Narbonne pour qu'il ne pousse pas le cabinet de Vienne à bout, 507. — Choisi pour signifier la médiation autrichienne à Nap., 543. — Ses efforts pour apaiser Nap. irrité contre l'Autriche et contre Metternich, 544. — Enonce les propositions de l'Autriche, 546. — Nap. concerte avec lui une lettre à Stadion pour proposer un congrès précédé d'un armistice, 554. — Retourne à Vienne avec une réponse amicale de Nap. pour l'empereur François, 552. — Porte au quartier général français des pro-

positions modifiées, 597; XVI, 7, 15. — Présente une note qui est pour le cabinet français une vraie mise en demeure, 23. — Chargé par Nap. de transmettre à Metternich l'invitation de se rendre à Dresde, 62. — Ses paroles ont donné à entendre à Nap. que l'Autriche pourrait traiter tout en se battant, 244. — Chargé par Nap., le 40 août, d'envoyer ses conditions à Prague, 223. — Laissé devant Dresde avec une division légère pendant les opérations qui conduisent à la bataille de Leipzig, 476, 588. — Appelé sur ce point pour la seconde journée, 589. — Marche contre Macdonald, 597. — Entre à Genève sans coup férir, XVII, 484.

BUCENTAURE (LE), vaisseau français monté par l'amiral Villeneuve. Son rôle à la bataille de Trafalgar, VI, 453. — Mis hors d'état de combattre, amène son pavillon, 462. — Rendu à la liberté par les Anglais, se dirige vers Cadix où il se brise, 474, 477.

BUDBERG (DE), général. Désigné comme ayant la faveur d'Alexandre à son retour d'Austerlitz, VI, 427. — Remplace le prince Czartoryski au ministère, 535. — Disposé à accepter la médiation de l'Autriche entre la France et la Russie, VII, 465. — Son portrait; est congédié par Alexandre après Tilsit, VIII, 242.

BUDGET. Sous le Directoire, I, 44. — Montant de celui de l'an viii, 474; II, 342; — de l'an ix, 343. — Comment il se votait, 347. — De l'an x, III, 546; — de la France avant et après la Révolution, 522; — de l'an x, IV, 380; — de l'an xi, 384; V, 456; — de l'an xii, 458; — de l'an xiii, 460, 465; — de 1806, VI, 523. — Manière d'y pourvoir dans la double hypothèse de la paix et de la guerre, 526. — Fixation de celui de 1806 à 820 millions, avec les frais de perception, 529. — De 1806 et de 1807, VIII, 79. — Entier acquittement de ces derniers, 403. — Celui de 1807 fixé à 720 millions, 460. — Elevé à plus de 800

millions en 1808, IX, 294. — Etat de ceux de 1805 à 1808, X, 44; — de 1809, 49; — de 1810, XII, 33, 35. — Son augmentation soudaine après 1810, provenant en partie des pays réunis à l'Empire, XIII, 464; XV, 269. — Déficits de 1812 et des années antérieures, 270. — Budget de 1813, XVII, 54; — de la première Restauration, XVIII, 284. — Est discuté à la Chambre des députés, 296. — Son vote annuel établi dans l'Acte additionnel, XIX, 444.

BUENOS-AYRES. Pris sur les Espagnols par les Anglais, et repris par un Français passé au service de l'Espagne, VII, 484. — Avait été livré par l'incapacité de son gouverneur espagnol, 266.

BUEN-RETIRO (LE). Demeure de la comtesse de Castillo-Fiel, VIII, 425. — Murat y descend à défaut d'autre logement préparé pour lui dans Madrid, 528. — Nap. donne ordre de le fortifier, 591; IX, 49. — Sa position, 458. — Nap. en fait exécuter l'attaque, 464. — Il y crée un grand établissement militaire, 478. — Son parc renferme une fabrique de porcelaine, 479.

BUG (LE). Se confond avec la Narew à Sierock, VII, 324. — Davout y étend ses postes en prenant ses quartiers d'hiver, 325. — Les Russes en simulent le passage pour détourner l'attention de Dantzig, 531. — Son cours, frontière du grand-duché de Varsovie, XIII, 559.

BUGEAUD, capitaine des grenadiers du 44^e. Son intrépidité au siège de Tortose, XII, 544.

BUGET, général. Commande l'une des colonnes chargées d'enlever les ouvrages extérieurs de Lerida, XII, 298.

BUHLER (DE), envoyé de Russie à Munich. Ministre extraordinaire près la Diète de Ratisbonne au sujet des indemnités, IV, 449. — Ses efforts pour faire adopter le *conclusum*, 446. — Communique à la Diète le vote adopté par la députation extraordinaire, 464.

BUALANCE. Castaños y amène

vingt mille insurgés d'Andalousie, IX, 435. — Atroce conduite de ses habitants à l'égard des Français, 482.

BULLE D'EXCOMMUNICATION. Lancée par Pie VII contre Nap., XI, 305. — Conduite du clergé français à son sujet, XII, 59.

BULLES D'INSTITUTION. Le Pape les refuse aux évêques nommés par Nap., XII, 62. — Ce que sont celles dites de *proprio motu*, 65.

BULLETIN DES LOIS. Nap. y fait insérer le concordat de Fontainebleau, XV, 387.

BULLETINS DE LA GRANDE ARMÉE. Usage qu'en fait Nap. pendant la campagne de Prusse, VII, 476. — Leur degré de véracité, 348. — Celui d'Eylau laisse apercevoir l'émotion de Nap., 394. — Le 2^e de la campagne de Russie, XIV, 654, XV, 457. — Supprimés vers la fin de l'Empire, XIX, 344. — De Waterloo, XX, 306.

BULLETINS DE POLICE. — Ce qu'ils disent en 1800; leur collection, XI, 234.

BULOW, Prussien. Colonel, conduit un corps au secours de Dantzig, VII, 530. — Général. Couvre Berlin en mai 1813, XV, 542. — Commande un corps de l'armée de Bernadotte, XVI, 314, 380. — Repoussé de divers points par Oudinot, 383. — Marche sans attendre les ordres de Bernadotte sur Reynier, qui a dépassé Gross-Beeren, 387. — Combat à Deanewitz, 426. — Rejoint l'armée du Nord, 403. — Combat à Leipzig, 605, 616. — Détaché avec son corps vers la Hollande, qui s'insurge à son approche, XVII, 420. — Eloigné d'Anvers par Maison, 368. — S'avance vers l'intérieur de la France, 444. — Mis sous le commandement de Blücher, est rallié par lui, 446, 444. — Fait capituler Soissons, 446. — S'échelonne entre Soissons et Laon, 454. — Chargé de garder Laon au moment de la bataille de Craonne, 459. — Participe à la bataille de Laon, 474, 483. — Laisse devant Soissons, 508, 574. —

Amène aux environs de Paris occupé par les alliés, 684. — Commande le 4^e corps, cantonné à Liège, XX, 24. — Marche sur Namur, 57; — sur Wavre, 169; — sur Mont-Saint-Jean, 191. — Sa marche révélée à Nap. par un prisonnier, 201. — Marche vers la Chapelle-Saint-Lambert, 213. — Attaque la droite de Nap., 218, 235.

BUNZELWITZ (CAMP DE). Voir **CAMP DE BUNZELWITZ.**

BUNZLAU. Kutusof y meurt après la campagne de 1812, XV, 456. — Marmont y est établi avec le 6^e corps pendant l'armistice de 1813, XVI, 40. — Ney y passe le Bober après avoir été surpris par Blucher, en violation du droit des gens, 266. — Macdonald y revient après son désastre au delà du Bober, 376.

BUONAVITA, abbé. Arrive à Ste-Hélène vers la fin de 1819, XX, 688.

BURDETT. Propose une enquête sur l'état dans lequel Pitt a laissé l'Angleterre, IV, 46. — Son opposition au cabinet de 1810, XII, 422; — à celui de 1815, XIX, 375.

BURG-EBERACH. Augereau y livre un combat brillant, II, 232.

BURGOS. VIII, 326, 396. — Murat y arrive avec les premières troupes françaises, 479. — Effet qu'y produit la présence de troupes trop jeunes, 482. — Maintenu par la cavalerie de Bessièrès après la retraite de l'armée française sur l'Èbre, IX, 274. — Combat livré en ce lieu entre Soult et l'armée d'Estrémadure, 440. — Description du site, 444. — Ses habitants traités sévèrement par Nap., 444. — Ses environs ravagés par les guérillas, XII, 224. — Wellington en assiège le château, XV, 434. — L'armée de Portugal y est transférée, XVI, 94. — L'armée concentrée autour de Valladolid s'y retire, 404. — Impossibilité pour

elle d'y séjourner, 405. — Son fort livré aux flammes avec les munitions qu'il renferme, 408.

BURGOS (CHATEAU DE). Sa description, XV, 434. — Belle défense de la garnison, qui oblige Wellington à en lever le siège, 436.

BURGS DORF, général saxon. Sa brigade défend la *Schnecke* dans la journée d'Iéna, VII, 448; — après une belle conduite, elle est obligée de se rendre, 425.

BURRARD (SIR HENRI). Chef d'état-major de Hew Dalrymple, IX, 217. — Arrive en Portugal après la bataille de Vimeiro, 232.

BUSACO. Masséna y livre bataille à Wellington, XII, 364 à 368.

BUTTES CHAUMONT. Voir **SAINT-CHAUMONT.**

BUXHOEWDEN, général. Commande l'une des deux armées russes dirigées contre Nap. en 1805, VI, 50, 278. — Marche sur Brûnn pour lui livrer bataille, 288. — A sous ses ordres la gauche de l'armée russe à Austerlitz, 306. — Ses colonnes, prises entre deux feux, sont jetées dans les étangs, 325. — Son ineptie lui est reprochée par Langeron, 326. — Commande une armée de 50 mille Russes en marche vers la Vistule, VII, 253, 294, 299. — Deux de ses divisions sont recueillies par Benningsen, 346. — Convient avec ce général battu de continuer les hostilités, 347. — Rappelé de l'armée, 349. — Commande l'expédition de Finlande; son impéritie, VIII, 452.

BYLANDT, général. Commande l'une des brigades de la division Perponcher en juin 1815, XX, 70. — Combat aux Quatre-Bras, 444; — à Waterloo, 205.

BYZANCE. Voir **CONSTANTINOPLE.**

C

CABALLERO (DE), ministre de grâce et de justice. Son portrait. Envoyé par la reine d'Espagne au-

près du prince des Asturies arrêté, VIII, 342. — Mal vu de la reine et du prince, 354. — S'oppose à la

fuite de la cour en Andalousie, 496. — Ses mémoires sur les résolutions intérieures du gouvernement, 499, note. — A une vive altercation avec Godoy au sujet du départ de la cour, 504. — Accueille par un silence approbateur l'offre d'abdiquer faite par ses souverains, 543. — Conservé provisoirement comme ministre par Ferdinand, 534. — Ecarté du ministère pour son rôle dans le procès de l'Escurial, 549. — Se montre disposé à servir activement la royauté qui doit sortir des événements de Bayonne, 627. — Intervient pour faire demander Joseph comme roi par les conseils de Castillo et des Indes, 629. — Suit Joseph après Baylen, IX, 496.

CABALLERO (EUGENIO). Noble conduite de ce magistrat dans le procès de l'Escurial, VIII, 420. — Ses funérailles deviennent une sorte de triomphe, 422.

CABANIS, sénateur, I, 448. — Son opposition, 437. — Son caractère, III, 322. — Ses sentiments au sujet des démêlés de Nap. avec le Pape, XI, 303.

CABEZON. Don G. de la Cuesta veut en défendre le pont contre les troupes de Lasalle, IX, 53.

CABINET CONSTITUTIONNEL. Conditions de son existence, XIX, 426.

CABRE (DE), secrétaire de la légation française à Stockholm. Conduite qui lui est tracée, XIII, 249.

CABRERAS (LAS). Moncey traverse ce défilé réputé inexpugnable, IX, 424.

CABRIEL (LS). Moncey en enlève le pont de vive force, IX, 420.

CACAULT, ambassadeur de France à Rome. Chargé de soumettre au Pape le projet de concordat et de lui offrir en présent la Vierge de Notre-Dame de Lorette, III, 243. — Son portrait, 244. — Ses efforts pour concilier le Pape et le Pr. C., 245. — Reçoit l'ordre de quitter Rome sous cinq jours si le projet de concordat n'est pas accepté, 249. — Suggère à Consalvi

l'idée de se rendre à Paris, 254. — Part de Rome avec lui, 253. — Reste à Florence, 254. — Retourne à Rome avec Consalvi, 270. — Reçu en pompe par le Pape après la ratification du Concordat, 272. — Comment il appelle cette œuvre, 279. — Remplacé par Fesch, V, 228.

CADETS RUSSES. Alexandre demande à faire élever en France ceux qui sont destinés à servir dans la marine russe, VIII, 224, 226.

CADIBONA. Passage de l'Apennin débouchant sur Savone, I, 244, 264, 266. — Les Français et les Autrichiens s'y livrent un combat acharné, 269.

CADIX. Six vaisseaux réunis dans ce port doivent être cédés par l'Espagne à la France, II, 376. — A quoi se réduisent ses ressources maritimes, III, 34. — Les Anglais attaquent dans sa rade l'arrière-garde de la flotte franco-espagnole, 427. — Triste état de ses magnifiques établissements, V, 296; VIII, 39. — Contient une excellente division française sous Rosily, 58, 62, 236, 267. — Situation de son arsenal, 268. — Il s'y fait des préparatifs pour la fuite de la cour en Amérique, 425. — Soins pris par Nap. pour y mettre la flotte française à l'abri de tout danger, 635. — Reconnu par Nap. le meilleur port pour les expéditions lointaines, 638. — Nap. y organise une flotte de dix-huit vaisseaux, 639. — S'insurge et entre en pourparlers avec les Anglais, IX, 13, 27. — Sa populace demande la destruction de la flotte française, 80. — Description de sa rade, 82. — La flotte française y est canonnée, 83. — Les Anglais y débarquent après la reddition de Rosily, 87. — Les officiers français compris dans la capitulation de Baylen y sont amenés et détenus prisonniers, 484. — La junte centrale s'y retire en 1840, XII, 244. — Importance qu'il y aurait eue pour Joseph à s'emparer de cette place, 263. — Le gouvernement espagnol et les îles les plus

exaltées s'y trouvent réunis au moment où Victor se montre devant ses murs, 268. — Ouvre sa rade extérieure aux Anglais, 269. — Description de la place, 272. — Les Cortès s'y réunissent le 24 septembre 1810, 542. — Efforts de Victor pour en préparer le siège, 546. — Forces navales anglaises qui s'y trouvent, 547. — Événements survenus devant cette place, 633. — Forces laissées après le départ de Victor, XIII, 303. — Soult en poursuit le siège, XV, 49. — Levée du siège, 448. — Les Cortès y achèvent la constitution, qui prend le nom de cette ville, 432. — Wellington y passe l'hiver pour s'entendre avec la régence, XVI, 87.

CADORE (DUC DE). Voir CHAMPAGNY.

CADOUDAL (GEORGES). Voir GEORGES CADOUDAL.

CADZAND (ILE DE), sur l'Escaut occidental. Garantie par les feux de Breskens, XI, 496. — L'un des buts de l'expédition des Anglais contre l'Escaut, 497. — Les Anglais sont empêchés d'y débarquer, 206. — Forces dirigées sur ce point par le gouvernement français, 245, 232.

CAEN. Vote un don patriotique après la campagne de Russie, XV, 248. — Lebrun y est envoyé en qualité de commissaire extraordinaire des Bourbons, XVIII, 56.

CAFÉ. Objet de spéculation en France en 1844, XIII, 48. — Son prix en Angleterre et en France sous le régime du blocus, XVIII, 65.

CAFÉ MONTANSIER. Club que Nap. y laisse se former, XIX, 482.

CAFFARELLI, général. Porte à Rome la lettre par laquelle Nap. invite le Pape à venir le sacrer, V, 244. — Commande un moment la division Bisson, VI, 270, 275. — Remplace la division Gazan dans le corps de Lannes à Austerlitz, 297, 345. — Ministre de la guerre du royaume d'Italie, est envoyé à Milan pour remplacer Eugène appelé à commander l'armée active, X, 396. — Donne une escorte in-

suffisante à un convoi de blessés et de prisonniers, XIII, 229. — Remplace Reille en Navarre pour contenir Mina, 333. — Succède à Dorsenne à la tête de l'armée du Nord, 343. — Soumis au commandement de Joseph par Nap. partent pour la Russie, 383. — Reçoit l'ordre de secourir l'armée de Portugal, XV, 62, 67. — Accueil qu'il fait à cet ordre; son portrait, 64. — Expédie un secours dérisoire, 402. — Prête à l'armée de Portugal 40,000 hommes, qu'il se hâte de rappeler, 438, 444.

CAILLARD. Remplace Talleyrand parti pour les eaux, III, 462.

CAISSE CENTRALE DU TRÉSOR. Originellement Caisse de service, VIII, 404.

CAISSE D'ALEXANDRIE. Destinée à rendre dans les départements au delà des Alpes les offices de la caisse de service, VIII, 98.

CAISSE D'AMORTISSEMENT. Sa création, I, 40. — Ses ressources proportionnées à la dette publique, II, 354. — Ses opérations, V, 480. — Créancière du Trésor d'une trentaine de millions en 1805, VI, 27. — Chargée de la vente des biens nationaux de divers établissements pour combler l'arriéré des budgets, 30. — Nap. y forme une réserve avec le trésor de l'armée, 388. — Reçoit le dépôt des contributions de guerre, VIII, 402. — Fait peu d'achats de rentes, IX, 295. — Ses bons employés à solder les budgets des exercices antérieurs à 1806, X, 44. — Nap. en soutient le papier par les économies de sa liste civile, XV, 274. — Doit prendre en échange de ses billets les biens communaux à aliéner, 285. — Forte émission de ses bons, 286. — Sommes employées à les soutenir, 386; XVI, 204.

CAISSE DE CONSOLIDATION, espèce de banque en Espagne. Suspend ses paiements, VI, 487.

CAISSE DE SERVICE. Créée en 1806, VIII, 90. — Son fonctionnement en 1807, 94. — Total de sa recette après une année d'exis-

tenue, 95. — Ses heureuses conséquences, 97. — Reçoit pour assurer définitivement ses ressources un prêt permanent de 424 millions, 400. — Devenue postérieurement caisse centrale du Trésor, 404. — Ressources qu'elle offre, X, 47. — Impossibilité où elle se trouve en 1813 de fournir au Trésor de nouvelles facilités, XV, 271. — Bons de la caisse d'amortissement dont elle se charge en 1813, XVI, 204.

CAISSES. Nap. en 1814 en établit dans plusieurs villes en vue de la guerre de Russie, XIII, 497.

CAISSONS. Nap. en prescrit une nombreuse fabrication au commencement de 1814, XII, 477; XIII, 497.

CALABRES (LES). Se soulèvent contre le gouvernement de Joseph, VII, 44. — Soumises, VIII, 247.

CALAIS. Le Pr. C. y fait des préparatifs très-apparents contre l'Angleterre, III, 47. — Description du détroit, IV, 428. — Inconvénients du port pour le départ d'une expédition destinée contre l'Angleterre, 429. — Visité par le Pr. C., 440. — Bombardé par les Anglais, 479; VIII, 420. — Accueil qu'y reçoit Louis XVIII en 1814, XVIII, 88. — L'un des points où débarquent les prisonniers revenant des pontons d'Angleterre, 244.

CALATAYUD. L'insurrection de cette ville est châtiée par Lefebvre-Desnoëttes, IX, 427. — Occupée par Mortier, 552. — Ses environs dominés par les guérillas, XII, 224. — Sa garnison forcée par les chefs de bandes, XIII, 330.

CALCUTTA (LE), vaisseau français. Détruit par les Anglais près de l'île d'Aix, XI, 489.

CALDAGNÈS, général espagnol. Fait prisonnier à la bataille de Molins del Rey, IX, 499.

CALDER, amiral. Se dirige vers les Canaries et les Antilles à la poursuite de la division Ganteaume, III, 39. — Croise aux environs du cap Finistère, V, 428. — Livre bataille à Villeneuve à 40 lieues du Ferrol, 429. — Cité devant une cour

martiale par l'amirauté pour avoir manqué son but, 438. — Sa division, recomposée par Cornwallis, reparait devant le Ferrol, 444. — Rappelé en Angleterre, VI, 445.

CALDIERO. Bataille livrée en ce lieu le 30 octobre 1805, VI, 226. — Eugène y fait perdre du monde aux Autrichiens en 1813, XVII, 7.

CALENDRIER. Ce qu'était le calendrier républicain, II, 465. — Cause de son infériorité à l'égard du calendrier grégorien, 466.

CALMAR (union du). Ses fâcheux souvenirs nuisent en 1814 à la réunion des trois couronnes du Nord sur une seule tête, XIII, 84.

CALOMNIE. Opinion de Nap. à son sujet, XX, 637.

CALONNE (du). Arrive à Paris, III, 312. — Sagesse de son langage, 345. — Ce que les agents des Bourbons écrivent sur son compte, 346.

CALVO, chanoine. Dirige les fureurs de la populace valencienne contre les Français détenus à la citadelle, IX, 37. — Livre à d'autres mains soixante Français échappés aux premiers assassins, 38. — Condamné au dernier supplice, 39.

CAMBACÈRES. Maintenu au ministère de la justice, I, 25. — Fait révoquer les rigueurs contre les révolutionnaires exaltés, 54. — Second consul; son portrait, 106. — Chargé, lui quatrième, de composer le Sénat, 407, 413. — Procède avec ses collègues à la composition des principales autorités, 445. — Ne veut pas habiter les Tuileries avec Bonaparte, 222. — Chargé de présider le conseil d'Etat en l'absence du Pr. C., 356. — Son caractère et son rôle, II, 490, 244. — Son tonet au successeur de Washington, 249. — Cherche à ramener le Conseil d'Etat à l'idée d'une mesure extraordinaire contre les révolutionnaires après la machine infernale, 222. — Fait la première visite aux infants d'Espagne de passage à Paris, III, 440. — Reçoit avec Lebrun la confidence de la pensée du Pr. C. au sujet de la descente en Angleterre, 452. —

Son propos au Pr. C. au sujet d'un traité de commerce à contracter avec l'Angleterre, 480. — Partage l'avis du Pr. C. sur le rétablissement du culte catholique en France, 222. — Son opinion sur le Concordat émise dans un conseil de gouvernement, 265. — Désigne au Pr. C. les livres de droit que celui-ci doit lire pour former son éducation de législateur, 300. — Revoit les procès-verbaux des séances du Conseil d'Etat avant leur publication, 302. — Son témoignage sur le Pr. C., 303. — Ses conseils au Pr. C. député de l'opposition qui se manifeste dans certains corps de l'Etat, 323, 336, 355. — Fait prévaloir l'idée d'une mesure légale : l'exclusion par le scrutin du cinquième sortant en l'an x, 358, 366, 407. — Malgré son déplaisir du changement que souhaite le Pr. C., offre son intervention auprès du Sénat, 495. — Cherche à propager l'idée du consulat à vie, 499, 504. — Après le vote par le Sénat d'une prorogation de dix ans, imagine un expédient, 506. — Arrête avec le Pr. C. le texte de sa réponse au vœu du Sénat, 508. — Fait délibérer le conseil d'Etat sur la question à soumettre au peuple français relativement au consulat à vie, 509, 539. — Propose de charger le Sénat de supputer les votes émis et de proclamer le résultat, 545, 554. — Préside une commission occupée de la rédaction du Code civil, IV, 243. — Avertit le Pr. C. du mauvais effet produit par les opinions de la société littéraire de Lucien et d'Elisa, 246. — Obtient une modification aux dispositions du Pr. C. à l'égard des Anglais voyageant en France, 349. — Rejoint le Pr. C. à Bruxelles, 442. — Convoqué au conseil secret dans lequel l'arrestation de Moreau est résolue, 556. — Propose de renvoyer Moreau devant un conseil de guerre, 558. — Se tait devant la résolution du Pr. C. de frapper un prince de Bourbon, 585. — Est opposé à la résolution d'enlever le duc d'Enghien, 592. —

Son inaction au moment où l'ambition monarchique de Bonaparte se prononce, V, 63. — Son opinion sur le rétablissement de la monarchie, 72. — Ses paroles prophétiques à ce sujet, après une entrevue avec le Pr. C., 73. — Ne sait pas cacher son déplaisir du rétablissement du trône, 400. — Sa réplique à un propos de Fouché, 404. — Archichancelier de l'Empire, 420. — Préside la séance du Sénat où est adopté le sénatus-consulte organique contenant la Constitution impériale, 425. — Son discours à l'Empereur, 426. — Reçoit du nouvel Empereur la confiance de son désir d'être sacré par le Pape, 430. — Fait à Melzi les premières ouvertures pour convertir la république italienne en monarchie, 433. — Essaye vainement de parler aux juges délibérant dans le procès de Moreau, 447. — Reçoit la délégation de l'autorité suprême de l'Empereur partant pour le camp de Boulogne, 490. — Arrête le cérémonial du sacre avec l'abbé Bernier, 247. — Sa participation au sacre, 267. — Confère avec les Italiens au sujet des affaires de leur pays, 278. — Sur le refus de la couronne d'Italie fait par Joseph, leur signifie les nouvelles résolutions de l'Empereur, 280. — Consulté par Nap. à Fontainebleau, à son retour d'Italie, 400, 408. — Opposé à l'attribution du vote des contingents au Sénat, VI, 43. — Chargé de la présidence du Conseil d'Etat pendant que Nap. se bat en Autriche, 47. — Fait prévaloir la résolution de secourir le fournisseur des vivres Vanlerberghe, 492. — Son témoignage concernant la joie du peuple au retour de Nap. à Paris, 372. — Se garde d'encourager Nap. dans l'idée de rétablir l'empire d'Occident, 465. — Intervient entre Nap. et sa famille, 484, 490. — Sa modération personnelle, 494. — Seconde utilement Nap. dans la répartition des dignités à ses compagnons d'armes et aux collaborateurs de ses travaux civils, 493. — Préside à la

préparation du Code de procédure civile, 544. — Témoigne ses inquiétudes sur le danger de livrer la capitale à elle-même, VII, 32. — Exerce les pouvoirs les plus étendus en l'absence de Nap., 46. — En reçoit l'ordre de donner des fêtes, pour rassurer Paris après la bataille d'Eylau, 424. — Lui adresse avec Lainé quelques observations sur le décret prescrivant prématurément la levée de la conscription de 1808, 473. — Nap., à son retour de Tilsit, s'entretient avec lui de ses projets, VIII, 8, 64. — Seul consulté pour les modifications dans le personnel des hauts fonctionnaires, 70. — Veille sur les élections au Corps législatif, 73. — Imagine un expédient pour épurer la magistrature, 77. — Le Code de commerce préparé par ses soins, 433. — Reçoit une dotation de 200,000 francs de revenu, 440. — Fait porter le nombre des cures de campagne de 24 à 30 mille, 444. — Unit civilement Jérôme Bonaparte et la princesse Catherine de Wurtemberg, 464. — Privé de toute confiance de la part de Nap. au sujet de l'Espagne, 253. — Visite Montpellier, sa ville natale, 264. — Est chargé de recevoir à Fontainebleau les vieux souverains d'Espagne, 649. — Ses efforts pour inspirer à Nap. des pensées de modération et de prudence, X, 9. — Pacifie une querelle entre Fouché et Dubois, 44; — un différend entre Joséphine et Fouché, 42. — Réussit imparfaitement à calmer l'irritation de Nap. contre Talleyrand et Fouché, 46. — Préside, en l'absence de Nap., le gouvernement, composé des ministres, XI, 244. — Son opinion au sujet des mesures à prendre contre les Anglais descendus à Walcheren, 245. — Blâmé par Nap. pour n'en avoir pas commandé d'énergiques, 223. — Présente au Sénat le décret prescrivant une dernière levée sur d'anciennes conscriptions, 279. — Eclaire Nap. sur l'état des esprits, 348. — Son opinion sur le di-

vorce de Nap., 324. — Rôle qu'il y joue, 335 à 352. — Penche vers le choix d'une princesse russe, 366 à 374. — Marie civilement Nap. et Marie-Louise à Saint-Cloud, 386. — Indispose Nap. par son silence, XII, 440. — Persiste dans son rôle de conciliateur dans le conseil où Nap. prononce la destitution de Fouché, 443. — Fait nommer intendant général de la couronne Champagny, à qui il est chargé de redemander le portefeuille des affaires étrangères, XIII, 50. — Membre du conseil des subsistances formé en 1812, combat les fausses théories de Nap., 450. — Cherche à le dissuader d'entreprendre la guerre de Russie, 458, 460. — Ne peut l'empêcher de décréter la taxe des grains, 503. — Nap. lui confie ses pouvoirs personnels, en lui recommandant d'en user sans faiblesse, 504. — Préside le gouvernement qui renvoie à une commission militaire le jugement de la conspiration avortée de Malet, XIV, 533. — A un long entretien avec Nap. revenu de Russie, XV, 463. — Indique aux chefs des corps appelés aux Tuileries le sens des harangues qu'ils doivent tenir, 466. — Se prononce avec réserve pour la paix, 220, 226. — Opine pour qu'on traite directement avec la Russie, 227. — Favorable à l'aliénation des biens communaux, 285. — Destiné par Nap. à gouverner toutes choses sous la régence de Marie-Louise, 377. — Son effroi et sa répugnance à se charger de ce fardeau, 378. — Son portrait, 379. — Résolutions qu'il fait adopter à Nap. relativement à la régence, 380. — Occupe la première place dans le conseil de régence, 384. — Détourne Nap. d'une trop nombreuse promotion de sénateurs, 384. — Entièrement trompé par Nap. sur ses intentions en signant l'armistice de Pleiswitz, XVI, 8. — Son avis dans l'affaire du procès d'Anvers, 498. — Reçoit l'ordre de Nap. de faire partir Marie-Louise pour Cherbourg à la reprise des hostilités, 232. — Sa dévotion,

suite de son découragement après la campagne de 1813, XVII, 41. — Réunit successivement chez lui les commissions du Sénat et du Corps législatif chargées de recevoir les communications du gouvernement, 466. — Réussit seulement à faire modifier le rapport de Lainé, qu'il aurait voulu faire supprimer, 472. — Recourt aux prières des quarante heures pour sauver Paris, menacé par l'approche des coalisés, 277, 434. — Frappé de stupeur, ne peut plus donner de direction à l'Impératrice, 573. — Garde le silence dans le conseil de régence réuni pour décider s'il faut faire sortir de Paris Marie-Louise et le Roi de Rome, 575. — Doit accompagner Marie-Louise, dont le départ est prescrit, 582. — Se hâte d'envoyer son adhésion au nouveau gouvernement, dès que le rappel des Bourbons n'est plus douteux, 784. — A quoi il borne son activité, XVIII, 203. — Inabordable aux auteurs de complots, XIX, 26. — Ses conseils aux bonapartistes après la fuite du Roi, 222. — Nap. confère avec lui aux Tuileries le soir même de son arrivée, 233, 239. — Reçoit l'offre de l'intérim de la justice, 242. — Son langage à la tête des ministres dans la réception des grands corps de l'Etat par Nap., 313. — Son opinion sur la forme de gouvernement à donner à la France, 449. — Prend part à l'examen de l'Acte additionnel, 439, 553. — Annonce dans la cérémonie du Champ de Mai le résultat des votes sur l'Acte additionnel, 553, 586. — Nommé pair, 605, 612. — Fait intervenir Nap. pour obtenir la modification d'un passage de l'adresse des pairs, 624. — Fouché agit sur lui après Waterloo, XX, 329. — Membre de la commission chargée de s'entendre avec le gouvernement sur les moyens de salut, 362, 365. — Refuse de mettre aux voix la question de l'abdication, soulevée par Lafayette, 367. — Donne sa démission de ministre de la justice, 396. — Assiste à la séance de la com-

mission exécutive dans laquelle Davout propose le rappel immédiat des Bourbons, à certaines conditions, 422, 725.

CAMBACÈRES, frère du second consul. Nommé archevêque de Rouen, III, 440. — Sacré par le cardinal légat, 445. — Cardinal, IV, 33. — Sa bonne administration, 219. — Reçoit le Pape à la frontière, V, 254. — Nommé pair, XIX, 605.

CAMBRAI. Traversé par Nap. en 4810, XII, 430. — Enlevé par un détachement de Wellington, XX, 432. — Ouvert par les Anglais à Louis XVIII, 433, — qui y donne la déclaration dite de *Cambrai*, 460.

CAMBRONNE. Accompagne Nap. quittant l'île d'Elbe, XIX, 66. — Envoyé à Cannes par Nap. débarqué au golfe Juan, 72. — Prend la tête de la marche avec un détachement, 80. — Rencontre à la Mure les premières troupes envoyées pour arrêter la marche de Nap., 97. — Rétrograde, 98. — Suit Nap. à la rencontre des troupes royales, 400, 499. — Sa conduite à Waterloo, XX, 248. — Blessé et prisonnier, 254.

CAMILLE JORDAN. Écrit sur l'établissement d'une monarchie constitutionnelle en France, III, 526.

CAMPANA, général. Envoyé par Murat au Pape pour le rassurer sur ses intentions, XIX, 513.

CAMPBELL, général anglais. Combat à Fuentes d'Oñoro, XII, 658, 679. — La garnison sortie d'Almeida lui passe sur le corps, 680. — Commande une division aux Arapiles, XV, 93.

CAMPBELL, colonel. Commissaire anglais chargé d'accompagner Nap. à l'île d'Elbe, XVII, 836. — Remplit une mission en Toscane au moment de l'évasion de Nap. qu'il était chargé de surveiller, XIX, 64.

CAMP DE BUNZELWITZ, rendu fameux par Frédéric II. Les coalisés s'y retirent après Lutzen et Bautzen, XV, 594.

CAMP DE DRISSA. Imaginé par Pfuhl pour la défense de la Russie,

XIV, 46. — L'armée française défile devant sans l'attaquer, 407. — Mal choisi et mal construit, 424. — La résolution de l'abandonner est unanimement adoptée dans un conseil de guerre tenu par Alexandre, 427. — Ses ouvrages en partie détruits par la division Merle, 475.

CAMP DE JALÈS. Ses représentants viennent solliciter les faveurs des Bourbons, XVIII, 239.

CAMP DE PIRNA. Illustré par les guerres du grand Frédéric, XVI, 35. — Occupé par Saint-Cyr, 250. — Sa description, 278. — Enlevé par Vandamme à Eugène de Wurtemberg, 345. — Nap. y élève des retranchements, 453, — et y jette un pont, 455.

CAMP DE SAINT-ROQUE, devant Gibraltar. Insuffisamment fourni de troupes espagnoles, VIII, 273; IX, 40, 28. — Il s'y réunit un corps anglo-espagnol, XII, 633.

CAMP DE TAROUTINO. Kutusof y prend position, XIV, 406, 447.

CAMPEMENTS (LES). Dans l'antiquité, retiennent l'essor de la grande guerre, XX, 733.

CAMPILLO, chef de guérillas, XII, 224; XV, 44; XVI, 97.

CAMPOCHIARO (DUC DE). Ambassadeur de Naples à Paris en 1814, XIII, 483. — Ministre de Murat à Vienne pendant le congrès, l'informe des efforts des Bourbons contre lui, XVIII, 646. — Sa démarche auprès de Metternich, 647.

CAMPO-D'ALANGE. Nommé ambassadeur d'Espagne au congrès d'Amiens. Ne peut s'y rendre pour cause de maladie, III, 372.

CAMPO-FORMIO. Ce qu'était le traité de Campo-Formio, I, 482.

CAMPO-MAYOR. Bloqué par le prince de la Paix, III, 434.

CAMPO-VERDE (DE). Perce la ligne du blocus et ravitaille Figuières, XIII, 235. — Tient la campagne à proximité de Tarragone, 288. — Se rembarque après la prise de cette place par les Français, 304.

CAMPREDON, général. Assiège et prend Gaëte, VII, 45.

CAMPS. Le Pr. C. en forme cinq avec l'armée de l'Ouest, I, 254; — il en forme sur divers points, II, 374; IV, 372. — Camp de Boulogne, 409 à 499. — Ils demandent le rétablissement de la monarchie, V, 66. — Les troupes de celui de Boulogne sont dirigées vers l'Allemagne, VI, 46. — Camp d'Utrecht, formé vers la fin de 1806, VII, 28; — de Pontivy, 34. — Formés par Nap. en Bretagne et en Normandie, puis appelés en Allemagne après Eylau, 484. — Benningsen en forme un retranché à Heilsberg, 552. — Ceux de Bretagne dégarnis pour la formation à Bayonne d'une armée destinée contre le Portugal, VIII, 25. — Celui de Boulogne fournit du monde contre les Anglais débarqués dans l'île de Walcheren, XI, 246.

CANAL DE BEAUCAIRE, achevé en 1807, VIII, 449.

CANAL DE BOURGOGNE, continué par Nap., VIII, 449.

CANAL DE LEPEL. Réunit la Bérézina à l'Oula, XIV, 409, 521.

CANAL DE L'ESCAUT AU RHIN. Attire l'attention particulière de Nap. en 1807, VIII, 425.

CANAL DE L'OURCQ. Achevé aux quatre cinquièmes en 1807, VIII, 449; XVII, 593.

CANAL DE SAINT-QUENTIN. Achevé et vendu en 1807 pour aider à la construction d'autres canaux, VIII, 425. — Visité par Nap. en 1810, XII, 430.

CANAL DE SANTI-PETRI. Compris dans la défense de Cadix, XII, 274.

CANAL D'ORLÉANS. Achevé et vendu en 1807 pour aider à la construction d'autres canaux, VIII, 425.

CANAL DU BERRY. Napoléon le fait reprendre en 1807, VIII, 420.

CANAL DU LOING. Nap. en soutient les actions avec les économies de sa liste civile, XV, 274.

CANAL DU MIDI. Doit être continué jusqu'à Bordeaux, VIII, 420.

— Vendu pour contribuer aux travaux des autres canaux, 125; X, 50. — Son utilité pour l'armée défendant Toulouse, XVIII, 22.

CANAL DU NORD. Est résolu et tracé en 1807 par Nap., VIII, 118.

CANAL DU RHONE A LA SEINE. Attire l'attention particulière de Nap. en 1807, VIII, 125.

CANAL NAPOLEON, du Rhône au Rhin. Fonds qui lui sont assignés en 1807, VIII, 119, 125.

CANAL SAINT-MARTIN. Mis en état de défense, XIX, 537.

CANARIES. Une croisière sous le capitaine L'Hermitte est dirigée en 1805 vers ces îles, VIII, 38.

CANAUX. État de ceux de Saint-Quentin et de l'Ourcq, et travaux ordonnés par le Pr. C., II, 161. — Ce qu'est celui de Saint-Quentin, 357. — Avancement des canaux de Saint-Quentin, de l'Ourcq et d'Aigues-Mortes, III, 290; IV, 213; — de Nantes à Brest, 215. — Énumération de ceux dont Napoléon prescrit la construction ou l'achèvement en 1806, VI, 513; — en 1807, au retour de Tilsit, VIII, 118. — Les départements concourent à l'achèvement de plusieurs, 124. — Moyen imaginé par Nap. afin d'activer le percement des autres, 125. — Nap. en prescrit un pour joindre le Pô à la Méditerranée, 377.

CANCHE (LA). Son embouchure forme le port d'Etaples, IV, 435.

CANNES. Nap. venant de l'île d'Elbe débarque et bivouaque près de cette ville, XIX, 72.

CANNING. Attaque le ministère Addington, IV, 273. — Sorti du ministère après la mort de Pitt, attaque ses successeurs, VI, 438. — Revient au pouvoir, VII, 466. — Accepte l'offre de médiation faite par l'Autriche, 547. — Dissout le Parlement, VIII, 183. — Sa nouvelle politique, 184. — Jugement sur ce ministre, 187. — Décide une expédition contre le Danemark, 188. — Ses mensonges et ses efforts à ce sujet, 203, 240. — Porte tous ses efforts vers la Péninsule dès le com-

mencement de l'insurrection espagnole, IX, 214. — Son accueil à la communication de Nap. et d'Alexandre offrant la paix à l'Angleterre, 347. — Condition qu'il exige avant toute négociation, 355, 359. — Sa brusque résolution et sa réponse négative, 361. — Son portrait; se retire du cabinet pour se battre en duel avec Castlereagh, XII, 102.

CANON DE L'EMPEREUR. Canon que l'équipage du *Northumberland* désignait sous ce nom, XX, 576, 580.

CANONNIÈRE (LA), frégate. Livre un beau combat à un vaisseau anglais qu'elle met en fuite, VIII, 46. — Echappe aux Anglais, 47.

CANOPE. Bataille livrée en ce lieu le 21 mars 1801, III, 87, 92.

CANOUVILLE. Tué à la bataille de la Moskowa, XIV, 345.

CANTONNEMENTS. Leur habile disposition par Nap. en Pologne, VII, 326.

CANUEL, général. Seconde la Rochejaquelein dans l'organisation de la Vendée insurgée, XIX, 565. XX, 303.

CAP (LE). Port principal du nord de Saint-Domingue, IV, 187. — Ses craintes et ses espérances à l'arrivée de l'expédition française, 189. — Est incendié, 191. — Les Français y pénètrent, 192. — Ouvert aux pavillons étrangers par Leclerc, 208.

CAP DE BONNE-ESPÉRANCE. Conquis par les Anglais sur les Hollandais, VIII, 181. — Reste aux Anglais, XVIII, 611.

CAPELLE, préfet de l'Ain. Apporte à Ney des nouvelles de l'état des choses tandis que Nap. s'avance sur Mâcon, XIX, 164.

CAPELLENDORF. Quartier général du prince de Hohenlohe à la veille de la bataille d'Iéna, VII, 114.

CAPITAN-PACHA (LE). Croise entre la Syrie et l'Egypte, III, 63. — Poursuit la flotte anglaise qui se retire de devant Constantinople, VII, 452.

CAP NAGARA. Une division tur-

que y est brûlée par les Anglais en février 1807, VII, 445, 452.

CAPOUE. Une convention y est signée pour la reddition de Naples à Joseph, VI, 444.

CAPRARA, cardinal. Intérêt que présente sa correspondance, III, 234. — Nommé légat à *latere* en France, 272. — Son portrait, 273. — Manière dont il est accueilli à Paris, 274, 284. — Donne la bénédiction nuptiale au mariage de Louis Bonaparte avec Hortense de Beauharnais, 309. — Résiste aux articles organiques, 430. — Insinue au Pr. C. les secrets désirs du Saint-Siège, 436. — Commence par s'opposer à la nomination de prêtres constitutionnels aux nouveaux sièges, 444. — Sa réception officielle comme légat, 444. — Sacre quatre des nouveaux évêques le dimanche des Rameaux, 445. — Suscite une dernière difficulté, la veille de la cérémonie du *Te Deum*, relativement aux évêques choisis parmi les constitutionnels, 448. — A un long entretien avec le Pr. C., 452. — Obtient du Pape la permission d'accompagner le Pr. C. dans son voyage en Belgique, IV, 408. — Attend le Pr. C. à Bruxelles, où leur rencontre produit le meilleur effet, 442. — Transmet la demande que le Pape vienne sacrer Nap., V, 433. — Reçoit aux Invalides le cordon de la Légion d'honneur que l'Empereur porte à son cou, 488. — Ecrit pour engager le Pape au voyage, 239. — Laisse ignorer à Rome les difficultés du cérémonial, 248. — Se rend à Milan pour sacrer Nap. roi d'Italie, 286. — Cherche à faire partager au clergé milanais son dévouement pour Nap., 373.

CAPRÉE (ILE DE). Prise par Murat, roi de Naples, IX, 354.

CAPUCHINO (LE), guérillas. Enlève le général Franceschi, XI, 433. — Ravage les plaines de la Castille, XII, 224.

CAPZEWITZ. Commande les débris du corps de Langeron après la Rothière, XVII, 300, 349.

CARABINIERS. Sont compris dans le corps de Masséna pour la campagne de 1809, X, 404; XII, 29.

CARABINIERS (2^e DE). Participe à la bataille d'Hochstett, I, 480.

CARABINIERS HOLLANDAIS. Combattent à Waterloo, XX, 224.

CARACAS. Une centaine de Français y suffisent pour déjouer les tentatives de Miranda, VIII, 639.

CARACTÈRE. Cause principale de la destinée des hommes, XVI, 685. Voir PORTRAITS.

CARAFÀ, général espagnol. VIII, 330. — Placé à Sétuval après la prise de Lisbonne, 346. — Rappelé en Espagne pour protéger la fuite de la famille royale, 499. — Sa division est désarmée par Junot après l'insurrection de l'Espagne, IX, 206.

CARAQUE (LA). Nom donné aux grands établissements formant l'arsenal de Cadix, IX, 82; XII, 272.

CARASCOSA (BARON DE). Murat lui laisse les débris de son armée battue à Tolentino, XIX, 523.

CARAVANCHEL. Le curé de ce village commet le premier assassinat sur un Français, VIII, 596.

CARAVANES. Commencent à reparaitre au Kaire, II, 65. — Reviennent en Égypte du centre de l'Afrique, III, 49.

CARBON. S'associe à Limoelan et Saint-Réjant pour assassiner le Premier Consul, II, 309. — Participe au projet de la machine infernale, 340. — Est arrêté; 334; — et condamné à mort, 336.

CARCARE. Travaux divers qu'y prescrit Nap., VIII, 377.

CARCIL. Port brûlé par les Français; pourquoi, XI, 60.

CARDEDEU. Les Français y livrent bataille, sans artillerie, aux Espagnols qui sont vaincus, IX, 493.

CARDINAUX. Il est nommé cinq cardinaux français sur les instances du Pr. C., IV, 32. — Réunion à Paris d'un assez grand nombre de toutes nations en 1840, X^e, 60. — Imprudente démonstration de treize

d'entre eux a l'occasion du mariage de Nap., et peines qui leur sont infligées, 64. — Députés à Savone pour faire accepter au Pape les arrangements décrétés par Nap., 75. — Les *cardinaux noirs* délivrés et ramenés à Paris après la signature du Concordat de Fontainebleau, XV, 303. — Ils inspirent à Pie VII du regret de ce qu'il a fait, 304.

CARDITO (PRINCE DE). Envoyé à Milan par la reine de Naples pour protester contre le titre de Roi d'Italie pris par Nap., V, 384. — Manière dont il est reçu par Nap. au cercle diplomatique, 382.

CARIATI (PRINCE DE). Dépêché par Murat à l'Autriche pour répondre à ses ouvertures en 1813, XV, 530. — Sa conduite scandaleuse signalée à Nap. par Narbonne, 534. — Reste à Vienne après le départ de Murat pour l'armée, XVII, 97.

CARICATURES. Au sujet de l'armée de réserve, I, 256, 394. — Dirigées contre Nap., XVIII, 245.

CARIGNAN (BRANCHE DE). Désignée par la France pour succéder au trône de Sardaigne, XVIII, 444. — Appelée à cette succession, 607.

CARINTHIE. Nap. l'occupe lors de l'armistice de Znaim, X, 497.

CARION DE NISAS, tribun. Soutient contre Carnot la thèse du rétablissement de la monarchie, V, 93. — Rédige un projet d'adresse des électeurs à l'Empereur, en 1815, XIX, 574.

CARLOS (DON), frère de Ferdinand VII. Envoyé à la rencontre de Nap., VIII, 554. — Repoussé par ses parents arrivant à Bayonne, 599. — Prisonnier à Valençay de 1808 à 1813, XVII, 84. — Nature de son esprit, 85. — Renvoyé en Espagne, 274.

CARLOS D'ESPAGNE (DON), général. Commande une division espagnole de l'armée de Wellington en 1812, XV, 76; — aux Arapiles, 94. — Folie de sa conduite à Madrid, 134, 132.

CARMONA. Atroce conduite de

ses habitants à l'égard des Français après Baylen, IX, 482; XII, 263.

CARNIOLE. Cédée par l'Autriche en 1809, XI, 289, 329. — Abandonnée par Eugène en 1813, XVII, 6.

CARNOT. Membre du Directoire exécutif, I, 3. — Appelé aux fonctions publiques sans les avoir sollicitées, 145. — Proscrit du 48 fructidor, autorisé à habiter Paris, 422. — Nommé inspecteur aux revues, puis ministre de la guerre, 242. — Sa mission auprès de Moreau pour que l'armée du Rhin fasse un détachement vers les Alpes, 329, 332. — Injustes défiances inspirées contre lui au Pr. C., 472. — Prononce un discours en présence du corps de Turenne transporté aux Invalides, II, 450. — Remplacé au ministère de la guerre par Berthier, 483. — Introduit au Tribunat, III, 443. — Son discours contre le rétablissement de la monarchie, V, 89. — Prête serment avec les autres membres du Tribunat entre les mains de l'Empereur, selon sa promesse, 135. — Offre ses services après l'invasion de la France; chargé de la défense d'Anvers, y supporte un bombardement avec fermeté, XVII, 358. — Reçoit de Nap. l'ordre d'envoyer ses meilleures troupes à Maison, 540. — Sa belle défense d'Anvers, XVIII, 5. — Refuse de remettre cette place à l'ennemi, 44. — Reçu par Louis XVIII en sa qualité de premier inspecteur du génie, 238. — Sa vie solitaire et son irritation concentrée, 357. — Prépare un Mémoire au Roi sur le régicide, 358. — Ce mémoire, publié à son insu, est poursuivi, 359. — Nap. veut le nommer ministre de l'intérieur et comte, XIX, 240, 245. — Accepte, 258. — S'attache à Nap. en l'approchant de plus près, 405. — Constitution qu'il souhaite à la France, 447. — Respect qu'il inspire, 455, 597. — Cherche à calmer Nap. à l'égard de la Chambre, qui n'a pas élu Lucien président, 604. — Nommé pair, 605. — Jugement de Nap. sur lui, 624. — Adieu qu'il reçoit de Nap. par-

tant pour l'armée, 627. — Sa façon de penser après Waterloo, XX, 346, 329. — Est d'avis de confier la dictature à Nap., 334. — Chargé de porter à la Chambre des pairs le message de Nap., 354; — puis son abdication, 376. — Nommé membre de la Commission exécutive, 383. — Donne sa voix à Fouché pour la présidence, 395. — Son innocence le livre à la domination de Fouché, 402. — Manière dont Fouché le qualifie, 404. — Croit d'abord pouvoir soustraire la France à la nécessité de recevoir les Bourbons, 446. — Ne s'oppose point au rappel des Bourbons sans les étrangers, proposé par Davout à certaines conditions, 422. — Fait une scène à Fouché au sujet de la présence de Vitrolles au quartier général de Davout, 469. — Convoqué à une réunion extraordinaire de la commission exécutive formée pour examiner si on peut se défendre, 477. — Est d'avis que la défense n'est pas possible, 484. — Sa douleur en donnant l'ordre de capituler, 492. — Ses reproches à Fouché, 507, 547. — Ainsi que les autres membres de la commission, envoie sa démission aux Chambres, 548.

CARNOT-FEULINS. Chargé provisoirement du portefeuille de l'intérieur après Waterloo, XX, 396.

ARO, général. Commande la cavalerie espagnole de Blake à la bataille de Sagonte, XIII, 326.

CAROLINE, reine de Naples. Prépare une trahison contre la France, VI, 65. — Viole le traité de neutralité, 364, 440. — Se réfugie à Palerme avec toute la cour, 444. — N'a plus que quelques milliers d'Anglais pour lui conserver sa couronne, VII, 444.

CAROLINE MURAT, sœur de Bonaparte. Son portrait, III, 307. — Reçoit la bénédiction nuptiale, 309. — Intercède en faveur de Rivière, condamné à mort, V, 454. — Sollicite sans cesse pour son mari, VI, 483. — Son déplaisir de l'idée qu'a Nap. de donner à Murat

la principauté de Neuchâtel, 490. — Présage des fautes de la part de Murat, XI, 325. — Assiste au divorce de Nap., 346. — Pousse au mariage avec une princesse russe, 366. — Se rend à Braunau pour y recevoir Marie-Louise, 384. — Accompagne Nap. en Belgique, XII, 429. — Excite l'ambition de Murat, XIII, 246. — Contribue à le décider à obéir à Nap., XVI, 233. — Cède aux suggestions de l'Autriche après la campagne de Saxe, XVII, 98. — Détermine la défection de son mari, 274. — S'efforce de le détourner de ses projets en 1845, XIX, 542. — Reçoit la régence avec les pouvoirs les plus étendus, 543. — Son accueil à Murat revenant vaincu, 523. — Traite de la reddition de Naples; est conduite à Trieste, 523.

CAROLINE (LA). Goëlette trouvée à Porto-Ferrajo par Nap., XIX, 45. — Porte une partie de la petite armée de Nap. embarquée pour la France, 67.

CARRA SAINT-CYR, général. Commande deux brigades à Marengo, I, 439 à 447. — Fait partie du corps qui occupe la Toscane, II, 223. — Sa division se couvre de gloire en défendant le pont de Lomitten, VII, 568. — Combat à Heilsberg, 580. — Ramené vers Boulogne après l'entrevue d'Erfurt, IX, 349; X, 32. — Reçoit l'ordre de se rendre aux environs de Metz, 42; — à Ulm, 94. — Sa division comprise dans le corps de Masséna en 1809, 404. — Marche sur Augsbourg, 448; — sur Straubing, 227. — Aperçu dans la plaine entre Lintz et Ebersberg, contribue à faire renoncer les Autrichiens à la lutte, 250. — Entre à Vienne avec Nap., 269. — Préposé à la garde du pont pendant la fin de la première journée d'Essling, 342. — Participe à la seconde journée d'Essling, 349, 328; — à la bataille de Wagram, 460. — Reprend le pont de Schullersdorf, que les grenadiers autrichiens venaient d'enlever, 492. — Sa division envoyée dans le Nord

après l'évacuation de l'Allemagne, XII, 28. — Fait partie du corps du Rhin, 479.

CARRÈRE (LA). Transporte les compagnons de Bonaparte d'Égypte en France, II, 2.

CARRIÉ, général. Commande une brigade à Friedland, VII, 597.

CARROUSEL (PLACE DU). Revues qu'y passe le Premier Consul, I, 225.

CARTHAGÈNE. Triste état de ses établissements maritimes, V, 296; VIII, 63. — Ses vaisseaux, son arsenal, 267. — Sortie de sa flotte, 446, 640. — S'insurge, IX, 33.

CARTOJAL, général espagnol. L'armée du Centre reconstituée est placée sous ses ordres, XI, 48, 40. — Battu à Ciudad-Real, 53. — Remplacé par Venegas, 420.

CASA DE LAS SALINAS. La brigade Mackenzie y éprouve un grave échec, XI, 444.

CASAL-NOVO. Masséna y réunit l'armée après la retraite précipitée de Ney à Condeixa, XII, 600.

CASALPACCIA, général. Prend part à la belle retraite de Reille après Vittoria, XVI, 430.

CASELLI. Savant ecclésiastique attaché à la légation de Rome à Paris, signe le Concordat, III, 267. — Cardinal, envoyé à Savone pour faire accepter à Pie VII les arrangements décrétés par Nap. en 1810, XII, 75. — Résultat de sa mission, XIII, 35. — Membre de la commission du concile chargée de rédiger l'adresse en réponse au message impérial, 454. — Vote contrairement à son opinion sur la compétence du concile dans la question de l'institution canonique, 462. — Adopte la note de Savone comme base d'un décret du concile, puis se rétracte, 467.

CASONI, cardinal. Appelé par le Pape à la secrétairerie d'État en place de Consalvi, VIII, 408.

CASSARD (LE), vaisseau de 74 faisant partie de la croisière de Willaumez dans la mer des Antilles, VIII, 40. — Rentre à Brest, 43.

CASSATION (TRIBUNAL, puis COUR DE). Réclame en faveur d'Andouin, proscrit après le 48 brumaire, I, 52. — Composé par le Sénat, 98, 407. — Maintenu avec quelques modifications, 464. — Reçoit le titre de cour, V, 442. — Insuffisance de sa juridiction disciplinaire sur la magistrature nommée en masse en l'an VIII, VIII, 77. — Epurée par le gouvernement royal, XIX, 40.

CASSEL. Devient la capitale du royaume de Westphalie, VIII, 465. — Est entraînée vers les idées propagées par les sociétés secrètes de l'Allemagne, XV, 499. — Sa conduite à l'apparition des Cosaques, XVI, 528. — S'ouvre aux coalisés après le départ de Jérôme, 529.

CASSEL, sur la rive droite du Rhin. Sa tête de pont occupée par Moreau, I, 288. — II, 83, 299. — V, 225. — S'insurge contre les Français, VII, 343. — Reçoit des bataillons dits de garnison, 477. — Sa réunion à l'Empire annoncée au Sénat, VIII, 398.

CASTAÑOS, général, commandant le camp de Saint-Roque, IX, 24. — Son portrait, 28, 474, 434. — Nommé commandant supérieur des troupes insurgées, 29. — Semble désapprouver l'insurrection, 67. — Amène les insurgés de l'Andalousie devant Bujalance, 435. — Tient un conseil de guerre où est résolue l'attaque de Baylen, 447. — Arrive subitement sur les derrières de l'armée française vers la fin de la journée de Baylen, 460. — Conditions qu'il met pour accorder une capitulation à Dupont, 462 à 474. — Son honorable conduite après la signature de la capitulation, 484. — Marche sur Madrid, 276. — Y est appelé par le conseil de Castille, 374. — Commande l'une des divisions de l'armée d'Andalousie, 379, — puis l'armée du Centre, 384. — Envoyé sur l'Ebre, 394, 399. — Tient un conseil de guerre à Tudela sur la demande de renfort faite par Blake, 404. — A son quartier général à Cintrunigo, 429. — Destitué

sous prétexte d'irrésolution par la junte centrale, 434. — Garde son commandement en attendant l'arrivée de La Romana, 432. — Est forcé d'accepter à Tudela la bataille que vient lui livrer Lannes, 438. — Complètement battu, est mis en fuite, 442. — Remplacé par La Peña, 474. — Son armée retirée à Cuenca, 507. — Membre de la régence royale instituée à Cadix; son portrait, XII, 274. — Concerte avec divers les opérations militaires, 543 à 545. — Ses conseils à Ferdinand VII à l'égard de la Constitution, XVIII, 448.

CASTEL-FRANCO (DUC DE). Chef des troupes réunies à Aranjuez, accueille avec un silence approbateur l'offre d'abdiquer faite par ses souverains, VIII, 543. — Rallié à la dynastie des Bonaparte, 653. — Reste à Madrid lors de la retraite de Joseph après Baylen, IX, 497. — Frappé durement dans ses biens par Nap., 445. — Arrêté après la reddition de Madrid, 467.

CASTELLANE (DE). Donne la démission de son siège sur la demande adressée à tous les anciens titulaires par le Pape, III, 279.

CASTELLAR (MARQUIS DE). Chargé de défendre Madrid contre Nap. vainqueur à Somo-Sierra, IX, 457. — S'échappe après la reddition de la ville, 466.

CASTELLON DE LA PLANA. S'insurge, IX, 39.

CASTENSKIOLD, général danois. Chargé en 1807 de réunir la milice de l'île de Seeland et de l'introduire dans Copenhague, VIII, 492, 494.

CASTEX, colonel du 43^e léger, tué à Austerlitz, VI, 347.

CASTEX, général de cavalerie. Combat en Flandre en 1844, XVIII, 7.

CASTIGLIONE. Représentation de cette bataille donnée à Nap. sur le terrain même, V, 399.

CASTIGLIONE (DUC DE). Voir AUGEREAU.

CASTILLE. Voir VIEILLE-CASTILLE. Aspect de cette province, où

les Français entrent en mars 1808, VIII, 479. — Conduite de ses troupes à la bataille de Tudela, IX, 440. — Ravagée par les guérillas, XII, 222. — Nap. veut continuer à l'occuper en 1843, XV, 373.

CASTILLO-FIEL (COMTESSE DE). Titre donné à Josefa Tudo, maîtresse du prince de la Paix, VIII, 278.

CASTLEREAGH. Sorti du ministère après la mort de Pitt, attaque ses successeurs, VI, 438. — Publie les négociations de 1805, 449. — Revenu au pouvoir, VII, 466. — Dissout le Parlement, VIII, 483. — Politique de son cabinet, 484. — Jugement sur ce ministre, 487. — Décide une opération contre le Danemark, 488. — Dès le début de l'insurrection espagnole, dirige tous ses efforts vers la Péninsule, IX, 244. — Exigence de son cabinet en réponse aux ouvertures de paix faites par la Russie et la France, 358. — Son portrait; se retire du ministère pour se battre en duel avec Canning, XII, 402. — Ministre des affaires étrangères, XV, 40. — Son arrogance dans la controverse avec l'Amérique, 46. — Sa réponse à l'envoyé chargé d'annoncer la médiation de l'Autriche, 347. — Son arrivée au camp des coalisés attendue impatiemment, XVII, 498. — Son caractère et son rôle, 499. — Rejoint à Langres les souverains coalisés, 223. — Vœux formels qu'il expose, 236. — Se prononce pour la paix avec Nap. sur la base des frontières de 1790, 237. — Sa complète entente avec le cabinet autrichien, 239. — Acquiert un ascendant considérable sur les alliés, 240. — Son langage à l'égard de la France, 288. — Résiste à Alexandre, qui veut rompre toute négociation avec Nap., 328. — Participe au conseil extraordinaire convoqué par Alexandre à Chaumont pour statuer sur des demandes de Blucher, 442. — Sa déclaration à Bernadotte au sujet des Bourbons, 444. — Fait prononcer l'adjonction de forces désirée par Blucher, 445. — Conçoit l'idée d'un

traité qui lierait pour vingt ans les puissances belligérantes, 446. — Obtient l'adhésion générale de la coalition à ses idées dans un traité signé à Chaumont le 4^{er} mars, 420. — Fait décider la continuation du congrès de Châtillon, avec l'indication d'un délai fatal, 424. — Appelé en Angleterre pour donner des explications au Parlement sur le traité de Chaumont, 635. — Se fait attendre à Paris pour conclure avec Nap., 786. — Participe aux négociations de la paix de Paris, XVIII, 444. — Son obstination dans la question des colonies françaises, 453. — Appuie la France contre la prétention de la Prusse à une contribution de guerre, 457. — Son rôle au congrès de Vienne, 456. — Ses insinuations à Talleyrand pour prévenir une rupture, 470. — Motifs de sa disposition à sacrifier la Saxe, 483. — Manque d'habileté dans l'entretien qu'il a chez lui avec Alexandre, 486. — Adresse à la Russie une note dans laquelle il reproduit tout son entretien, 493. — Essaye de séparer les ministres prussiens du roi de Prusse, 504, 532. — Apprend de Hardenberg ce qui s'est passé entre Alexandre et Frédéric-Guillaume, 542. — Dément la proclamation de Repnin aux Saxons, 544. — Sa satisfaction de nouveaux ordres reçus d'Angleterre, qui l'obligent à changer de tactique, 548. — Se décide à l'emploi de la force, et par suite à accepter les secours de la France, 550. — Repousse l'offre de Talleyrand de former une alliance à l'occasion de la Saxe, 572. — N'ose pas insister auprès de la Prusse pour l'admission de la France dans la commission d'évaluation des indemnités, 573. — Intimidé par une déclaration de Talleyrand, décide les quatre à admettre la France dans la commission, 575. — Reçoit la nouvelle de la conclusion de la paix avec l'Amérique, 577. — Sa réponse à la Prusse menaçant de recourir aux armes, 578. — Mûrit avec Metternich l'idée d'alliance que lui propose Talleyrand, 579.

— Ajoute aux conditions projetées un article qui lie la France au traité de Paris, même en cas de guerre, 580. — Signe le traité d'alliance avec l'Autriche et la France, 583. — Pousse la commission d'évaluation à conclure, 587. — S'efforce de regagner l'amitié des Prussiens aux dépens de la Saxe, 590. — Demande la suppression de la traite des noirs, 644, 644. — Obtient de Louis XVIII la concession du duché de Parme en faveur de Marie-Louise, et promet en retour l'expulsion de Murat du trône de Naples, XIX, 4. — Ménage l'état des esprits en Angleterre, 373. — Son langage dans la Chambre des communes, 375, 504. — Son programme simulé relativement au gouvernement de la France, XX, 542.

CASTRO (ALVAREZ DE). Commande dans Gironne assiégée, XII, 209. — Repousse l'assaut, 244.

CATALOGNE (LA). Ses fabriques de toile de coton sont un prétexte pour la contrebande, VIII, 275, 368. — S'insurge, IX, 39. — Opérations de Duhesme, 60, 203, 280, 379. — Événements de la fin de 1808, 484. — Les miquelets s'y montrent sur tous les points, XI, 49. — Saint-Cyr y commence divers sièges, 424. — Événements de la fin de 1809, XII, 208. — Convertie en gouvernement militaire par Nap., 280. — Ses principales places assiégées et prises par Suchet, 290 à 542. — Désolée par les miquelets, XIII, 233. — Nouveaux sièges qu'y fait Suchet, 275. — Occupée par Decaen avec une portion de l'armée d'Aragon, XV, 54, 73. — Nap. veut continuer à l'occuper, 373. — Suchet s'y retire après Vittoria, XVII, 47. — Commence à résister à Ferdinand VII se comportant en roi absolu, XVIII, 448.

CATHCART (LORD), lieutenant général anglais. Commande les troupes de débarquement dirigées en 1807 contre Copenhague qu'il bombarde sans nécessité, VIII, 489, 496. — Ambassadeur à St-Peters-

bourg en 1812, s'y montre partisan de la guerre à outrance, XIV, 293. — Prépare l'entrevue d'Alexandre avec Bernadotte, 429. — Reçoit du czar l'offre de confier à l'Angleterre la flotte russe de Kronstadt, 440. — Apprécie sincèrement la bataille de Lutzen, XV, 542, 570. — Son opinion sur la conduite à tenir par les coalisés envers l'Autriche, XVI, 58, 243. — Son témoignage invoqué sur un fait de la bataille de Leipzig, 589, note. — Plénipotentiaire au congrès de Chaumont, XVII, 244.

CATHERINE, fille de l'électeur de Wurtemberg. Choisie par Nap. pour devenir la femme de Jérôme, VI, 347; VII, 50. — Son portrait, VIII, 464. — Assiste au divorce de Nap., XI, 346. — Accompagne Nap. en Belgique, XII, 429. — Outragée par des agents royalistes, XVIII, 79.

CATHERINE, grande-duchesse, sœur d'Alexandre. Pensée conçue à Tilzit de l'unir à Nap., IX, 334, 338. — Mariée au duc d'Oldenbourg, XI, 339. — Désignée pour être appelée au trône au cas où l'on déposerait Alexandre, XIV, 437. — Son portrait. Visitée par Moreau à Toplitz, XVI, 274. — Se rend à Vienne au moment du congrès, XVIII, 422. — Doit épouser le prince royal de Wurtemberg, 560.

CATHERINE, impératrice de Russie. Son rôle dans le partage de la Pologne, XIII, 549.

CATTARO (BOUCHES DU). Cédées à la France par le traité de Schönbrunn, VI, 363. — Livrées aux Russes par une perfidie des Autrichiens, 450. — Pour quelles raisons Nap. y tient, 538. — Sont restituées à la France en vertu des articles secrets ajoutés au traité de Tilzit, VII, 668; VIII, 26, 29.

CAULAINCOURT (DE). Aide de camp du Pr. C.; envoyé à St-Petersbourg après la signature de la paix, III, 490. — Appelé à délibérer sur l'enlèvement du duc d'Enghien, IV, 592. — Mission qui lui est confiée,

596. — Son désespoir après la mort du duc d'Enghien, 607. — Grand écuyer, V, 423. — Ses efforts pour sauver le prince de Hatzfeld, VII, 479. — Accompagne Nap. à l'entrevue avec Alexandre sur le Niémen, 627. — Reçoit une dotation, VIII, 439. — Remplace Savary à la cour de Russie, 430. — Sa conduite à St-Petersbourg; son caractère, 433, 438. — Se hâte de transmettre à Nap. les renseignements qu'il a recueillis, 439. — Remet à Alexandre la lettre de Nap. relative au partage de l'empire turc, 444. — Ses conférences avec Romanzoff, 444. — Leur désaccord au sujet de Constantinople, 447. — Devient l'objet d'égards nouveaux à St-Petersbourg après la conquête de la Finlande, 450. — Fidélité de ses rapports à Nap., 454. — Répond évasivement au vœu exprimé par Alexandre d'avoir une nouvelle entrevue avec Nap., IX, 265. — Son exactitude à transmettre ses entretiens avec Alexandre, 269. — Assiste à l'entrevue d'Erfurt, 299. — Langage que lui tient Alexandre au moment où l'Autriche arme contre la France, X, 76. — Est chargé dans des circonstances peu favorables de demander la main de la grande-duchesse Anne pour Nap., XI, 340, 355, 358. — Signe une convention relative à la Pologne, dépassant de beaucoup les engagements que Nap. voulait prendre, 357. — Son récit des lenteurs calculées d'Alexandre décide le choix de Nap. en faveur d'une princesse autrichienne, 374. — Langage que Nap. le charge de tenir, XII, 42, 480. — Alexandre lui témoigne une froideur qui s'adresse au gouvernement français, 452. — Transmet à Paris les explications que le czar a eues avec lui, 453, 462. — Langage qu'il lui est prescrit de tenir lorsque les préparatifs de Nap. contre la Russie commenceront à être connus, 486. — Doit être remplacé par Lauriston, XIII, 54. — Reçoit de nouvelles explications d'Alexandre, qui redouble de soins pour lui au moment de

s'en séparer, 54, 59. — Donne une fête à l'occasion de la naissance du Roi de Rome, 60. — Adieux qu'il reçoit d'Alexandre, 62. — Ses entretiens avec Nap. à son arrivée à Paris, 63. — Suit Nap. partant pour le Niémen, 533. — Ne croit point à la nécessité de la guerre, 546. — Refuse d'aller porter de Moscou à St-Petersbourg des ouvertures de paix qui ne devaient pas être accueillies, XIV, 447. — Accompagne Nap. sur la Bérézina, 606. — Nap. l'emmène en quittant l'armée à Smorgoni, 644. — Sa démarche auprès de M. de Pradt à Varsovie, XV, 454. — Se prononce formellement pour la paix dans le conseil extraordinaire tenu par Nap. à Paris, 220. — Serait d'avis de s'aboucher directement avec la Russie, 222, 227. — Supplée Maret auprès de Nap. à Mayence, 435; — et à Dresde, 528. — Choisi pour aller aux avant-postes s'aboucher avec les représentants des puissances coalisées, 553. — Renvoyé par eux à Stadion, 568, 589. — Chargé de négocier l'armistice, 595. — Ses longues discussions avec les commissaires russe et prussien, 597. — Signe l'armistice de Pleiswitz, 604. — Nommé plénipotentiaire pour les négociations de Prague; sa noble conduite, XVI, 45, 444. — Duc de Vicence; opinion qu'on a de lui en Europe, 454. — Ses vives instances pour décider Nap. à la paix, 466, 473. — Ecrit à Nap. pour le supplier de songer sérieusement à la paix, 484. — Digne accueil qu'il reçoit à Prague, 487. — Insiste vivement auprès de Nap. et de Maret pour être autorisé à traiter sérieusement, 489. — Blâmé par Nap. revenu à Dresde, pour avoir permis à Metternich de le menacer de la guerre, 209. — Chargé d'essayer d'une négociation secrète avec l'Autriche, 240 à 243. — Son entrevue avec Metternich, 246. — Ses nobles paroles à Nap. en lui transmettant les conditions invariables de l'Autriche, 249. — Reçoit le 44 août de Metternich l'annonce que l'Autri-

che déclare la guerre à la France, 225. — Transmet, le même jour, à ce ministre les dernières conditions de Nap., 226. — Ses nouvelles instances auprès de Nap., 228. — Se retire au château de Koenigsal avec une vague espérance de paix, 236. — Quitte définitivement Prague, 238. — Ses regrets et son chagrin; remplit diverses fonctions auprès de Nap., 239. — Exprime courageusement son sentiment après la campagne de 1843, XVII, 42. — Demande le renvoi de Maret, comme preuve du désir de la paix de la part de Nap., 45. — Le remplace comme ministre des relations extérieures, 46. — Accepte les propositions de Francfort, 59. — Choisi pour plénipotentiaire au congrès de Manheim; ses instructions, 60. — Son avis sur les communications à faire au Corps législatif, 463. — Donne lecture des documents à la commission du Sénat, 466. — Ses efforts impuissants pour empêcher une manifestation du Corps législatif, 474. — Envoyé aux avant-postes avec des conditions d'armistice et de paix, 494. — Arrivé à Lunéville, réclame de Nap. des conditions plus acceptables, et annonce sa présence à Metternich, 496. — Réduit à attendre aux avant-postes, 200. — Se rend à Châtillon-sur-Seine que la coalition lui a assigné comme lieu du futur congrès, 223, 243. — Accueil qu'il y reçoit; ses sinistres pressentiments, 264. — Obtient *carte blanche* de Nap., 270. — Tenu dans l'isolement par les autres plénipotentiaires, 287. — Sa soumission forcée devant la résolution des quatre cours de représenter toutes les autres et de ne point parler du droit maritime, 290. — Essaye de faire quelques observations sur les conditions offertes à la France, 292. — Sa profonde douleur, 296. — S'adresse à lord Aberdeen pour savoir si, en acceptant les conditions proposées, il obtiendrait la suspension immédiate des hostilités, 297. — Laisse dans le doute, écrit secrètement à Metternich, et

t à Nap. de ses anxiétés, 298. — Lui retire ses pouvoirs illégitimes après avoir battu l'armée de Naples, 345. — Répond avec trop de complaisance à la coalition qui, à la suite des conférences, lui propose des préliminaires de paix avec cessation immédiate des hostilités, 366, 368. — Ses suggestions à Nap., 369. — Est chargé de donner une réponse dilatoire aux propositions, 432. — Informe Nap. de la résolution de la coalition de ne pas traiter avec lui après un certain délai, 493. — Lit une note où l'on veut de montrer l'injustice des conditions proposées, 505. — Imploré, il est obligé de remettre son contre-projet d'après les bases proposées par Nap., 506. — Reçoit acte de son contre-projet, qui rend certaine la rupture des négociations, 507. — Son profond mécontentement, 508. — Rejoint Nap. à Fontainebleau, 539. — Insiste auprès de Nap. pour qu'on essaye de rouvrir les négociations, 616, 619. — Accompagne dans le retour vers Naples, 624. — Colloque animé de Nap. avec lui au moment de l'exil, 625. — À Paris, pour gagner quelque chose en traitant avec les souverains, 625, 627. — Dans quel but il accepte cette mission, 628. — Se rend à Paris auprès du roi, 629. — A un entretien au château de Bondy avec le roi, qui ne lui laisse aucune espérance relativement à Nap., 630. — S'efforce d'arrêter la défection des sénateurs, 652. — S'entretient avec Talleyrand, 653. — Ignoré de ne voir partout que la trahison et défection, 654, 677. — Fréquentes entrevues que lui-même et Alexandre donnent de leur situation, 683. — A un violent colloque avec Schwarzenberg, 685. — Part pour Fontainebleau sur le conseil réitéré d'Alexandre, 689. — Est accueilli par Nap. avec reconnaissance et gratitude, 697. — Assiste à la scène faite à Nap. par les alliés, 705. — Essaye de calmer Nap., 710. — Autorisé

à retourner à Paris pour offrir l'abdication de Nap. en faveur de son fils, 714. — Sa surprise de trouver à Essonne Marmont peu disposé à l'accompagner, 716. — Ses altercations à Petit-Bourg avec Schwarzenberg et le prince royal de Wurtemberg, 722. — Terreur inspirée par son arrivée à Paris, 723. — Accueil qu'il reçoit d'Alexandre, 725. — Va attendre chez Ney la réponse des souverains, 732. — Rappelé chez Alexandre pour apprendre leur décision, 737. — Devine le caractère d'une nouvelle qu'on apporte devant lui à Alexandre, 740. — Engagé à retourner à Fontainebleau, s'y rend avec Macdonald pour obtenir l'abdication pure et simple, 744, 747. — Son opinion sur l'entrevue de Ney avec Nap. avant leur arrivée à Fontainebleau, 749. — Est reçu avec Macdonald par Nap., 750. — Dans un entretien confidentiel Nap. lui manifeste ses désirs pour sa famille, pour la France et pour l'armée, 754. — Reçoit des mains de Nap. son acte d'abdication pure et simple, 758. — Revient à Paris, où Alexandre le reçoit avec les maréchaux au milieu de la nuit, 759. — Sa douleur en voyant le torrent des adhésions au nouveau gouvernement, 783. — Difficultés qu'il rencontre pour stipuler les intérêts de Nap. et de sa famille, 784. — Ne veut pas livrer au mépris de la postérité le nom d'un lâche dénonciateur, 788. — Répond avec hauteur à la méfiance momentanée dont il est l'objet de la part d'Alexandre, 789. — Sa fière rudesse dans l'entrevue avec le gouvernement provisoire, 794. — Reçoit de Nap. des remerciements, puis de longues confidences, 794. — Son admiration pour le jugement impartial et indulgent de Nap., 799. — Ses efforts pour rappeler à la vie Nap., qui s'est empoisonné, 803. — Expédie les ratifications du traité pour Alexandre, puis revient auprès de Nap., qui lui donne une mission auprès de Marie-Louise et des souverains, 808. — S'occupe

des préparatifs du voyage de Nap., 824. — Reste à Fontainebleau auprès de Nap. abandonné de presque tous, 829. — Court de nouveau à Paris pour lever les dernières difficultés qui s'opposent au départ de Nap., 830. — Mauvaise disposition de Louis XVIII à son égard, XVIII, 442. — Sa conduite dans les premiers temps de la Restauration, 202. — Se tient éloigné de tout complot, XIX, 26. — Va retrouver Nap. arrivé à Fontainebleau, 223. — Se présente aux Tuileries, 233. — Hésite à se charger des affaires étrangères, 242. — Accepte, 258. — Délivre aux légations étrangères les passeports qu'elles ont demandés et constate auprès d'elles les dispositions pacifiques de Nap., 275. — Fait sur l'arrestation de tous les courriers français un rapport que Nap. publie au *Moniteur*, 394. — Rend Slassart porteur d'une dépêche pour Metternich, 483. — Informe Nap. d'une intrigue entamée par Metternich auprès de Fouché, 489. — Pair, 605. — Jugement de Nap. sur lui, 620. — Subit l'action de Fouché après Waterloo, XX, 329. — Entretien de Nap. avec lui, 330. — Etat dans lequel il tombe, 333. — Membre de la commission exécutive créée après l'abdication de Nap., 388. — Ses motifs pour donner à Fouché la présidence de la commission, 395, 402. — Conseille à Nap. de se retirer en Russie, 414. — S'occupe uniquement d'améliorer la condition de Nap., 417. — Ne s'oppose point au rappel des Bourbons, proposé par Davout à certaines conditions, 422. — Son objection au choix de Labesnardière pour commissaire auprès des généraux ennemis, 426. — Prépare divers projets de capitulation de Paris, 492. — Envoie, ainsi que les autres membres du gouvernement provisoire, sa démission aux Chambres, 517.

CAULAINCOURT, général. Livre à deux heures de pillage Cuenca, qui avait enlevé un hôpital établi par Moncey, IX, 126, 129. — Con-

tribue à l'enlèvement du pont de l'Arzobispo, XI, 170. — Remplace Montbrun à la tête du 2^e corps de cavalerie vers la fin de la bataille de la Moskowa, XIV, 344. — Après une charge épouvantable, entre avec ses cuirassiers dans la redoute; tombe frappé à mort, 342.

CAUTIONNEMENTS. Demandés en argent aux comptables, I, 40. — Leur extension, V, 458. — Réduction de l'intérêt qui leur était accordé, VIII, 129. — Leur chiffre sous l'Empire, XVIII, 288.

CAVALERIE FRANÇAISE. Importance de son rôle sous le général Kellermann à la bataille de Marengo, I, 433, 446. — Rend de nombreux services à la bataille d'Hochstett, 480. — Son rôle à Héliopolis, II, 45. — Se remonte en Hanovre avec les chevaux de l'armée hanovrienne, IV, 405. — Est employée pour protéger les divisions de la flottille dans leur marche le long des côtes, 475. — Ses exploits dans la campagne de Prusse, VII, 125, 155, 190, 192, 243. — La réserve, sous Murat, culbute l'infanterie russe à Eylau, 385, 404. — Soins de Nap. pour la remonter, 415, 475. — Chiffre qu'elle atteint avant la reprise des hostilités en juin 1807, 556, 558. — Son rôle à la bataille d'Heilsberg, 584; — de Friedland, 596, 607. — Sa distribution dans le Nord après la paix de Tilsit, VIII, 12, 238. — Livre un furieux combat autour d'Egglosheim à la bataille d'Eckmühl, X, 174. — Distribuée en réseau autour de la Hongrie pour empêcher la jonction des archiducs, 275. — Son inaction dans la journée de Wagram, 466. — Nap. l'envoie en Allemagne en 1814 pour s'y monter, XIII, 196. — Sa distribution en cavalerie légère et en cavalerie de réserve maintenue au moment de l'entrée en campagne en 1812, 427, 430. — Points sur lesquels elle franchit le Niémen, 565. — Fatiguée dès le début de la campagne de Russie, XIV, 40. — La cavalerie légère de Jérôme livre

à l'arrière-garde de Bagraion un combat très-égal, 80. — Sa brillante conduite au combat d'Ostrowno, 436. — Ses pertes depuis le début de la campagne, 464. — Sa position pour l'attaque de Smolensk, 244. — Son rôle à la Moskowa, 349 à 343. — Réunie devant le camp de Taroutino, offre l'aspect le plus triste, 445, 464. — A quoi elle est réduite en rentrant à Smolensk, 554. — Sébastiani commande la cavalerie à pied au sortir de cette ville, 555. — Mesures d'urgence prises par Nap. revenu à Paris pour en procurer à Eugène, resté à la tête de l'armée à Posen, XV, 244. — Offerte en dons patriotiques, 246. — Son état de complète destruction, 264. — Nouvelles difficultés opposées à sa réorganisation, 374. — Sa force à l'ouverture de la campagne de 1813, 463. — Nap., après Lutzen, commence à s'en procurer une assez nombreuse, 535. — Livre un beau combat dans la plaine de Reichenbach, 582. — Portée à une force suffisante pendant l'armistice de Pleiswitz, XVI, 52. — Nouveaux cadres pour la grande armée fournis par l'Espagne, 54. — Bon état auquel elle est amenée pendant l'armistice, 474, 230. — Son rôle à la bataille de Leipzig, 553, 564. — Reçoit l'ordre d'opérer un mouvement rétrograde, 592, 599. — Sa force à son retour sur le Rhin, après la campagne de 1813, XVII, 4. — Réorganisation de ses débris, 467. — Son rôle à la bataille de Craonne, 464. — Court tout entier sur Plancy, ayant Nap. à sa tête, 524. — Enlève un équipage de pont à l'armée de Böhme à Méry, 523. — Son rôle dans la bataille d'Arcis, 530; — dans la journée de Fère-Champenoise, 562. — Sa formation sous les Bourbons, XVIII, 225. — Mesures que Nap. prend pour la reformer en 1815, XIX, 294, 525. — Remontée avec des chevaux pris à la gendarmerie, 398. — Sa composition en juin, XX, 20. — Franchit la Sambre, 69. — Son rôle à la bataille de

Ligny, 83 à 99; — à l'affaire des Quatre-Bras, 407 à 420; — à Waterloo, 487 à 252. — Livre sous Noy un combat sans exemple, mais intempestif, 228, 287. — Son rôle dans les batailles de la fin du dix-septième siècle, 743; — dans celle de Motwitz, 749.

CAVANDINI. L'un des cardinaux chargés par le Pape d'examiner le projet de Concordat, III, 244.

CAYES (LES). L'un des principaux ports du sud de Saint-Dominique, IV, 487. — Remis aux Français par le noir Laplume, 496. — Ouvert aux pavillons étrangers, 209.

CAZALS. Commande au fort d'El-Arisch, II, 26. — Sa belle conduite, 27. — Général du génie, dirige vainement des attaques contre les portes de Valence, LX, 424.

CÉLIBATAIRES. Levée en 1813 de tous ceux qui ne sont pas retenus chez eux par les raisons les plus légitimes, XVII, 50.

CENIS (MONT). Voir MONT CENIS.

CENS des électeurs et d'éligibilité en 1814, XVIII, 479.

CENSEUR (LE), journal libéral publié en volumes sous la Restauration. Son rôle après le débarquement de Nap. au golfe Juan, XIX, 494. — Un de ses numéros arrêté par la police de Fouché, 482.

CENSURE. Sous la Restauration, XVIII, 263. — Abolie par décret impérial, XIX, 342.

CENTIMES ADDITIONNELS. Établis en 1807 pour faire concourir les départements à la dépense de certains travaux d'utilité, VIII, 422. — Ceux qu'avait établis Nap. en janvier 1814 maintenus par la Restauration, XVIII, 287. — Disposition de la Chambre des députés à leur égard, 298, 305.

CENTIMES EXTRAORDINAIRES. Leur levée par décret en novembre 1813, XVII, 53.

CENT-JOURS (LES). Période désignée sous ce nom, XX, 548. — Résumé et appréciation de cette époque, 549, 526.

CENTRALISATION ADMINISTRATIVE. Loi qui l'a constituée en France, I, 449.

CÉPHALONIE. Gardée par un simple détachement français, VIII, 33. — Ravitaillée, 236.

CERACCHI, sculpteur italien. Conspire contre le Premier Consul, II, 204. — Arrêté à l'Opéra, 206. — Condamné à mort, 333.

CERBELLON (COMTE DE). Choisi par l'insurrection de Valence pour commander les troupes, IX, 34. — Noble dévouement de sa fille, 35. — Sa conduite moins noble envers un ancien ami, 36. — Veut fermer le retour à Moncey en occupant les défilés de Las Cabrerias, 425.

CÉRÉMONIE FUNÈBRE du 24 janvier. Célébrée à Vienne en 1815, XVIII, 588.

CERONI, chef de bataillon. Contribue au succès du dernier assaut livré à Tarragone, XIII, 297.

CERRINI. Commande une brigade saxonne à la bataille d'Iéna, VII, 443 à 448, 423.

CERVONI, officier français. Emporté par un boulet à Eckmühl, au moment où il déploie une carte sous les yeux de Nap., X, 469.

CÉSAR. I. 72. — Son buste placé aux Tuileries par le Pr. C., 224. — 349; VII, 474. — Sa vie écrite par Nap., à Sainte-Hélène, XX, 684, 694, 699. — Sa manière de faire la grande guerre, 732. — Ses opérations variées, 733. — Sa vie, 783.

CÉSAR (LE). Rôle de ce vaisseau anglais au combat d'Algésiras, III, 424. — Contribue à faire amener le pavillon du *Saint-Antoine*, 430.

CÉSÈNE. Murat y rencontre les Autrichiens, qu'il reloule, XIX, 518.

CESSAC (DE). Voir LACUÉE.

CETTO (DE), ministre de Bavière à Paris. Signe une convention avec la France et la Prusse pour faire évacuer Passau par les Autrichiens, IV, 127. — Partisan de l'alliance de la France, XV, 426.

CEVA. I. 265, 406, 409. — Son

château est remis aux Français, 454. — Sa citadelle démolie, 469.

CEVALLOS (DE). Ministre à la place d'Urquijo, II, 368. — Ministre des affaires étrangères en 1808, VIII, 497. — Reproche que lui adresse son collègue Caballero, 504. — Accueille par un silence approbateur l'offre d'abdiquer faite par ses souverains, 543. — Conservé comme ministre d'Etat par Ferdinand VII, 534. — Son caractère, 550. — Accompagne Ferdinand se portant à la rencontre de Nap., 562. — L'excite à pousser jusqu'à Bayonne, 576. — Ses emportements font rompre une négociation qu'il avait avec Champagny, 589. — Rallié à la dynastie Bonaparte, 653. — Ministre de Joseph, l'accompagne à son entrée en Espagne, IX, 403. — Après Baylen, disparaît sans aucune explication; son portrait, 496. — Ses biens confisqués, avec ordre de l'arrêter lui-même, 467. — Ses conseils à Ferdinand VII à l'égard de la Constitution, XVIII, 448.

CEVALLOS (DON MIGUEL DE), directeur du collège militaire de Ségovie. Tué par les défenseurs fugitifs de cette ville, IX, 52.

CEYLAN (ILE DE). Cédée à l'Angleterre par les préliminaires de Londres, III, 477.

CHABAUD-LATOUR. Membre de la commission du Corps législatif chargée en mai 1844 de coopérer à la rédaction de la Constitution, XVIII, 468.

CHABERT, général. Commande une brigade à la prise du pont d'Alcolea, IX, 74. — Sa femme manque d'être assassinée après le sac de Cordoue, 78. — Placé en arrière d'Andujar, 430, 437. — Forme la tête de la colonne de retraite d'Andujar à Baylen, 452. — Engagé avec l'armée espagnole, est tardivement rejoint par l'armée française, 455. — Traite avec l'état-major espagnol après Baylen, 474. — Son action sur Gardanne, chargé de combattre Nap., XIX, 332.

CHABOT, général. Rompt la sus-

pension d'armes en Bretagne et défait Bourmont, I, 204. — Conduit une brigade de Napolitains vers l'Espagne, IX, 280, 482.

CHABOT, de l'Allier, président du Tribunal. Sa motion pour seconder les désirs personnels du Pr. C., III, 500. — Porte la parole au nom du Tribunal en venant voter en faveur du consulat à vie, 546.

CHABRAN, général. Dirige un détachement par le petit St-Bernard, I, 360. — Après avoir bloqué et pris le fort de Bard, occupe le Pô, de la Dora-Baltea à la Sesia, 380, 393. — Occupe Verceil, 449. — Commande la première division de Moncey, 596. — Marche de Barcelone sur Tarragone et Tortose, IX, 47. — Parvient presque sans coup férir à Tarragone, qu'il pacifie, 60. — Fait une sortie de Barcelone avec Duhesme pour châtier les insurgés, 427, 484; — avec Saint-Cyr pour détruire le camp de Llobregat, 497. — Combat à Molins del Rey, 498.

CHABROL (DE), préfet de Monténotte. Ses rapports sur la conduite du Pape à Savone, XII, 63. — Reçoit les demi-confidences de Pie VII, qu'il tâche de calmer, 64. — Espérance que lui donnent ses entretiens avec Pie VII, XIII, 36. — Sa conduite habile et respectueuse à l'égard du Pape, envers qui Nap. a prescrit des mesures rigoureuses, 45. — Le prépare à recevoir une députation de prélats envoyés par Nap., 425. — Sur les instances du Pape, dépêche un courrier aux trois prélats repartis pour Paris, afin de retirer le paragraphe de sa déclaration relatif à l'établissement pontifical, 437. — Parvient à le calmer, 438. — Préfet de la Seine, chargé, avec le préfet de police, du soin de maintenir la tranquillité dans Paris resté sans gouvernement, XVII, 644. — Se rend chez Marmont après la capitulation, 643. — Se transporte avec une députation auprès des souverains victorieux pour invoker leurs bons sentiments, 646, 630. — An-

nonce par une proclamation l'entrée des alliés dans Paris, 635. — Sa conduite au conseil municipal lors de la rédaction d'une adresse demandant le rétablissement immédiat des Bourbons, 663.

CHAÎNE enlevée sur les Turcs en 1683, à Vienne. Nap. l'utilise pour protéger la construction des ponts sur le Danube, X, 408.

CHALON. Sa résistance à l'étranger en 1814, XIX, 457. — Traversé par Nap. en marche sur Paris, 473.

CHALONS-SUR-MARNE. Cris proférés par ses habitants à l'arrivée de Nap. venant se mettre à la tête de l'armée pour repousser l'invasion, XVII, 245, 376. — Son aspect lors du passage du comte d'Artois se rendant à Paris, 840.

CHALOUPE CANONNIÈRES. Sont adoptées par le Premier Consul pour la descente en Angleterre, IV, 442. — Leur supériorité sur les bateaux canonnières, 484.

CHAMBARLHAC, général. Poursuit Frotté dans la basse Normandie, I, 206. — Sa division traîne elle-même son artillerie au passage du St-Bernard, 369, 448. — Se distingue à Montebello, 423; — son rôle dans la bataille de Marengo, 428, 433 à 444. — Commande la 24^e division militaire, XI, 205.

CHAMBÉRY. Défendu par Marchand en 1814, XVIII, 48. — Attribué à la France, 449, 243. — Suchet en dispute les approches aux Autrichiens, XX, 303.

CHAMBORD (château de). Est cédé à perpétuité à Charles IV par le traité de Marac, VIII, 647.

CHAMBRAI (DE). Cité au sujet de la défense de Smolensk par Barclay de Tolly, XIV, 542.

CHAMBRE DES COMPTES. Voir COUR DES COMPTES.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS. Son institution et son organisation, XVIII, 478. — Ses attributions, 480. — Séance royale, 487. — Son règlement, 259. — Son esprit politique, 264. — S'empare des sujets

qui préoccupent l'attention publique, 265. — S'anime à propos du projet de loi sur la presse, 268. — Répugne à admettre que la censure soit dans la Charte, 273. — Discute et vote la loi dont le Roi a admis les amendements, 278. — Avis de sa commission sur l'ordonnance relative aux fêtes et dimanches, 282. — Est résolue à faire respecter les ventes nationales, 283. — Approuve le plan financier du ministre Louis, 294, 306. — Vote diverses mesures commerciales, 307. — Impression que produit sur elle une phrase de l'exposé du projet de loi sur la restitution des biens nationaux non vendus, 366. — Ses bureaux demandent la suppression ou au moins le blâme de ce document, 370. — Adopte la loi avec des amendements, 374. — Son ajournement regrettable, XIX, 5. — Convoquée après le débarquement de Nap., 420. — Sa dissolution décrétée par Nap. à Lyon, 448. — Efforts de Lainé pour rapprocher des Bourbons l'opposition constitutionnelle, 474. — Bon effet qu'y produit le langage des ministres dans une séance tenue le 13 mars, 492. — Séance royale, 493. — Fait un chaleureux accueil au Roi, 494. — Ses attributions, son nom et sa composition dans la Constitution impériale de 1815, 428, 443. — Liberté laissée à l'élection de ses membres, 547. — Qualités générales des représentants élus, 554. — Motif qui l'empêche d'élire Lucien président, 594. — Vérification des pouvoirs, 596. — Difficulté soulevée à l'occasion des élections de l'Isère, comprenant celle de Lucien, 597. — Elit Lanjuinais président, 598. — Fouché fait courir le bruit que Nap. veut la dissoudre, 601. — Son mécontentement calmé par le décret confirmant l'élection de Lanjuinais, 603. — Elit ses vice-présidents, 604. — Difficultés à l'occasion du serment à prêter à l'Empereur, 608. — Séance impériale, 644. — Esprit de son adresse à l'Empereur, 623. — Intrigues de Fouché auprès d'elle après Water-

loo, XX, 320, 325, 372. — Son agitation pendant qu'on délibère à l'Elysée, 339. — Déclare traître à la patrie quiconque entreprendra de dissoudre les Chambres, 344. — Son impatience d'obtenir une réponse, 348, 350. — Effet qu'y produit le message apporté par Lucien, dans une séance secrète du soir, 354. — Une apostrophe de Lafayette à Lucien détruit cet effet, 360. — Sur la proposition du gouvernement, nomme une commission dans l'espoir qu'elle obtiendra ce qu'on désire, 364. Voir CHAMBRES. — N'a d'attention que pour le rapporteur de cette commission, 374. — Nouvelles menées de Fouché auprès de ses membres, 372. — Demande l'abdication à grands cris, 373. — L'abdication de Nap. y est apportée par Fouché, 376. — Son attendrissement général, 377. — Ses opinions et ses désirs à l'égard du pouvoir exécutif, 378. — Tentative des membres royalistes, 380. — On lui rappelle que fidélité est due à Napoléon II, 382. — Adopte l'idée de nommer une commission exécutive de cinq membres, sans la qualifier de régence, 383. — Choisit trois des membres de cette commission, 384. — Envoie une députation à l'Elysée remercier Nap. de son sacrifice, 388. — Arrêtée par Manuel, dans sa séance du 23 juin, au moment de proclamer Napoléon II, 392. — Son vote à l'égard de la suspension de la liberté individuelle, 397. — Discute un projet de constitution tandis que l'ennemi marche sur Paris, 427. — Se laisse abuser par la réponse de Fouché, accusé de trahison, 428. — Sur le rapport des représentants envoyés à la rencontre de l'armée, fait appel au patriotisme des troupes, 430. — Vote la mise en état de siège de Paris, 437. — Douloureux saisissement qu'elle éprouve à la nouvelle du départ de Nap. pour l'exil; ses pressentiments, 444. — Renouvelle ses engagements envers Napoléon II, 469. — Accepte la capitulation de Paris, 500. — Poussée par Fouché, fait une déclaration de prin-

cipes conforme à ce qu'il a demandé pour admettre les Bourbons, 509. — Garde le silence en recevant la démission de la commission exécutive, mais persiste à discuter la Constitution, 547. — Est dissoute, 548.

CHAMBRE DES PAIRS. Son institution, XVIII, 478. — Ses attributions, 480. — Sa composition, 484. — Séance royale, 487. — Son règlement, 259. — Son esprit politique, 264. — Son attitude particulière et à-propos de quelques-unes de ses manifestations, 344. — Est convoquée après le débarquement de Nap., XIX, 420. — Sa dissolution décrétée par Nap. à Lyon, 448. — Ses attributions dans la nouvelle constitution impériale, 428. — Sa composition, 430, 605. — Hésitation concernant l'hérédité de ses membres, qui est définitivement adoptée, 434, 437, 443. — Motif du retard de Nap. à en publier la liste, 593, 597. — Sa constitution, 604. — Séance impériale, 614. — Esprit de son adresse à l'Empereur, 624. — Après Waterloo, adopte silencieusement la proposition de déclarer traître à la patrie quiconque tenterait de dissoudre les Chambres, votée déjà par les représentants, XX, 342. — Nomme une commission chargée de s'entendre avec le gouvernement sur les moyens de salut, 362. Voir **CHAMBRES.** — Scène à laquelle donne lieu la communication des nouvelles militaires faite par Davout, 384. — Accueil qu'elle fait à l'abdication de Nap. et aux mesures adoptées par la Chambre des représentants, 386. — Scène entre Lucien et Pontécoulant, 387. — Confirme le vote de l'autre Chambre et nomme deux membres de la commission exécutive, 388. — Accepte en silence la capitulation de Paris, 500. — Après avoir reçu la démission du gouvernement provisoire, se sépare sans mot dire pour ne plus se réunir, 547.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS. Voir **CHAMBRE DES DÉPUTÉS.**

CHAMBRES. Sont destinées à

partager le pouvoir législatif avec le pouvoir exécutif dans le projet de constitution préparé par le Sénat en 1844, XVII, 773. — Leur institution énoncée dans la déclaration du Roi, XVIII, 440, 478. — Leurs attributions, 480. — Leur convocation annuelle attribuée au Roi, 484. — Leur ouverture par une séance royale, 487. — Leurs premiers travaux, 259. — Leur règlement et leur constitution, 260. — Leur esprit politique, 264. — Leur autorité croissante, grâce à diverses mesures, 343. — Effet produit sur le Roi et les princes par l'esprit qu'elles manifestent, 345. — Obligant les ministres à revenir sur diverses mesures malencontreuses, 352. — Leur royalisme modéré, 353. — Leur absence regrettable, XIX, 5. — Sont convoquées aussitôt la nouvelle du débarquement de Nap., 420. — Leur dissolution décrétée par Nap. à Lyon, 448. — Tiennent une séance où le langage des ministres produit un bon effet, 492. — Séance royale, 493. — Ne sont pas informées du départ du Roi, 248. — Désir de Nap. d'ajourner leur réunion, 445. — Leurs attributions dans la constitution rédigée par Benjamin Constant, 428. — Leur composition, 429. — Nap. résiste à leur convocation immédiate, 459. — Il les convoque néanmoins pour la fin de mai, 465. — Sont nommées avec une entière liberté dans les élections, 547, 550. — Réunies pour le 3 juin, 593. — Séance impériale; manière dont elles accueillent Nap., 614. — Sentiments inspirés à Nap. par leur conduite à son égard, 615. — Long entretien de Nap. sur la difficulté de les diriger, 649. — Leurs adresses présentées à Nap. avant son départ, 623. — Réponse qu'il leur fait, 626. — Leurs dispositions à l'égard des Bourbons au moment de Waterloo, XX, 348. — Agitation de leurs membres, 327. — Nomment deux commissions pour s'entendre avec le gouvernement sur les moyens de salut, 364. — Réunion de leurs commissions aux Tuile-

ries. 365. — Moyens de résistance à l'ennemi qu'elles adoptent. 366. — Les commissions écartent la question de l'abdication soulevée par Lafayette. 367. — Comme moyen le me. adoptent la formation d'une commission de négociateurs, qui traitera avec les puissances au nom des Chambres et en dehors de l'Empereur. 368. — L'abdication de Nap. y est apportée. 376. — Discutent un plan de constitution tandis que l'ennemi s'approche des portes de Paris. 427. — Acceptent la capitulation signée le 3 juillet à Saint-Cloud, 499. — Reçoivent la démission de la commission exécutive. 547. — Leur dissolution insérée au *Moniteur*, 548. — Leur rôle dans la crise des Cent-jours, 527.

CHAMBRES DES COMPTES. Ce qu'elles avaient été sous l'ancienne monarchie, VIII, 412.

CHAMPAGNE (LA). Les levées de 1813 y sont facilitées par son bon esprit et son péril, XVII, 76. — Sa situation dans les premiers temps de la Restauration, XVIII, 52, 212. — Visitée par le comte d'Artois, 333. — Sa population prête à défendre la France impériale, XIX, 467.

CHAMPAGNY (DE). Conseiller d'État, I, 417. — Ambassadeur à Vienne, III, 4. — Communique à l'Autriche le plan de médiation arrêté par la France et la Russie, IV, 424. — Obtient de l'Autriche la garantie de l'ordre de choses à établir à Malte, 245. — Convient avec Cobentzel de ce que feront l'Autriche et la Bavière au sujet de la noblesse immédiate, V, 44, 83. — Appelé au ministère de l'intérieur, 218. — Adjoint au général Clarke pour la négociation ouverte en 1806 avec l'Angleterre, VI, 544. — Son portrait; remplace Talleyrand aux affaires étrangères, VIII, 67. — Nap. lui dicte ses résolutions définitives à l'égard du Portugal, 258. — Chargé de répondre évasivement aux lettres du roi d'Espagne à Nap., 366. — Emmené à Bayonne par Nap., 547. — Moins propre que

Talleyrand à certaines communications délicates. IX, 302. — Ses entretiens avec Romanzoff à Erfurt, 313. — Rédige avec lui la nouvelle convention entre la France et la Russie. 319. — Mande à Nap. l'impatience de Romanzoff pour la possession des provinces du Danube. 325. — Signe le 12 octobre une convention secrète avec Romanzoff, 340. — Conduit de Paris avec Romanzoff la négociation entamée avec l'Angleterre, 353. — Embarrassé par la réponse de l'Angleterre, recourt à Nap., 359. — Doit exclure les insurgés de la négociation. 361. — Sa réponse à la communication faite par Metternich pour tenir lieu de déclaration de guerre. X, 91. — Suit le quartier général pendant la campagne de 1809, 241. — Plénipotentiaire à Altenbourg, chargé de proposer l'*uti possidetis* comme base de négociation, XI, 253. — Son attitude au début des conférences, 255. — Idées qu'il oppose à celles de Metternich, 257. — Remet aux négociateurs venus à Schœnbrunn un ultimatum absolu, 285. — Signe la paix dite de Vienne avec le prince Jean de Lichtenstein, 289. — Nap. concerte avec lui la négociation relative au choix d'une nouvelle épouse, 335. — Dépêche à St-Petersbourg pour demander la main de la grande-duchesse Anne, 340. — Présente en conseil privé un rapport sur les trois alliances entre lesquelles il s'agit de choisir, et se prononce pour une épouse autrichienne, 368. — Son intervention dans ce qui concerne la Hollande, XII, 90. — Manière dont il remplit sa place de ministre des affaires étrangères, 446. — Remplacé par Maret; son portrait, XIII, 48. — Intendant de la couronne, 54. — Dans un conseil spécial tenu par Nap. revenu de Moscou, opine pour la paix par l'intermédiaire de l'Autriche, XV, 226. — Duc de Cadore; Nap. songe à l'envoyer aux avant-postes des coalisés entrés en France, XVII, 493. — Dans le conseil de régence, opine

pour que Marie-Louise et son fils restent à Paris, 577. — Sa conduite dans les premiers temps de la Restauration, XVIII, 203.

CHAMPAUBERT. Nap. y détruit Olsouvief, XVII, 299, 303. — 559.

CHAMP DE MAI. Convoqué par Nap., parvenu de l'île d'Elbe à Lyon, XIX, 149. — Fixé au 26 mai, 1845. — Les électeurs choisis pour y figurer se rendent à Paris, 554. — Des difficultés de forme le font remettre au 4^{er} juin, 553. — Objet et description de la fête au Champ de Mars, 579 à 589.

CHAMP DE MARS. La garde consulaire, revenant de Marengo pour la fête du 14 juillet, y est reçue par le Pr. C., I, 489. — L'Empereur y distribue les aigles à l'armée, V, 270; XIX, 220. — La fête du Champ de Mai y est célébrée le 4^{er} juin 1845, 579 à 589. — Occupé par la garde impériale lorsque l'ennemi approche de Paris, XX, 472.

CHAMPEAUX, général de cavalerie. Blessé mortellement à Marengo, I, 437, 450.

CHAMPMOL (COMTE DE). Voir CRETET.

CHAMPS-ÉLYSÉES. Les souverains alliés entrés à Paris y passent une revue, XVII, 637. — Leurs troupes y bivouaquent, 649.

CHAMPY. Fabrique au Caire de la poudre pour l'armée française, III, 49. — Porte en France la nouvelle de la capitulation du Caire, 107.

CHANDON, colonel d'artillerie. Tué à Waterloo, XX, 209.

CHANGE. Causes de sa baisse en Russie en 1810, XII, 449.

CHAO DE LAMAS. La division Marchand s'y maintient contre les attaques des Anglais, XII, 604.

CHAOS (MOINES DU). Voir MOINES DU CHAOS.

CHAPELLE, chef d'état-major d'Eblé. Cité pour sa relation du passage de la Bérézina, XIV, 589, note. — Seconde Eblé dans le travail des ponts de la Bérézina, 605.

CHAPELLE (LA). Vaillamment défendue par Mortier, XVII, 606.

CHAPELLE-BASSE-MER (LA). Les chefs vendéens y ont une réunion en mai 1815, XIX, 557.

CHAPELLE DE BOSENITZ. Point culminant du champ de bataille d'Austerlitz, VI, 297.

CHAPELLE-SAINT-LAMBERT (LA). Nap. y aperçoit des troupes se dirigeant vers le champ de bataille de Waterloo, XX, 194, 200.

CHAPITRE DE DIOCÈSE. Conduite qui lui est tracée en cas de vacance de siège, XII, 66.

CHAPTAL. Conseiller d'État, I, 447. — Ministre de l'intérieur, se rend à Lyon pour recevoir les membres de la Consulte, III, 392. — Remplacé et appelé au Sénat, V, 218.

CHAPUIS, colonel d'artillerie. Commande les pontonniers à la Bérézina; sa relation du passage, XIV, 589. — Seconde Eblé pour jeter des ponts sur la Bérézina, 605.

CHARENTON. Marmont et Mortier y passent la Marne pour venir défendre Paris, XVII, 570. — 588.

CHARLEMAGNE. Apprécié comme chef d'empire et comme capitaine, XX, 735. — Sa vie, 785.

CHARLEROY. Occupé par deux divisions de Ziethen en juin 1815, XX, 24. — Enlevé par les Français, 34. — Nap. y arrive, 32. — Mouton y franchit la Sambre, 69. — Affreuse confusion lorsque l'armée française vaincue y rentre, 254.

CHARLES, archiduc. Imprime la guerre avec la France, I, 228. — Remplacé à la tête des armées impériales par Kray, 229. — Remplace l'archiduc Jean après Hohenlinden, II, 264. — Conclut l'armistice de Steyer, 262. — Adresse ses félicitations à Champagny au sujet de l'institution du consulat à vie, IV, 4. — Gagne l'influence qu'a perdue Thugut, 56. — Reçoit un bénéfice dans la grande maîtrise de l'ordre Teutonique, 74. — A cent mille hommes placés sous ses ordres en Italie en 1805, VI, 57. — Livre la bataille

de Caldiero, 226. — Bat en retraite, 229. — Se retire au delà des Alpes Juliennes, 266. — Son entrevue avec Nap. à Vienne, 366. — Redevenu ministre de la guerre, cherche un nouveau système d'organisation militaire, 414; VII, 472; VIII, 234. — Sa résolution en apprenant les événements d'Espagne, IX, 250. — Ses soins pour former l'armée, portée à un chiffre énorme, 254. — Crée la landwehr en Autriche, X, 64. — Craint de jouer le sort de l'Autriche contre Nap., 63. — Reçoit le surnom de *prince de la Paix*, 64. — Généralissime des armées de l'Autriche, décidée à la guerre contre la France, 66. — Son portrait, 85. — Le 40 avril 1809, signifie au roi de Bavière qu'il va franchir sa frontière, 408. — Franchit l'Isar avec environ 440 mille hommes, 411. — Ses projets, 414. — Ses dispositions pour s'avancer vers le Danube, 416. — Marche sur Ratisbonne, 417, 431. — Reste spectateur immobile du combat de Tengen, livré par Hohenzollern à Davout, 438. — Se résout à attendre la jonction de sa gauche pour renouveler le combat, 442. — La bataille d'Abensberg le sépare de sa gauche, 448. — S'empare de Ratisbonne, où il oblige le 65^e à mettre bas les armes, et se trouve en jonction avec les troupes de Bohême, 460. — Livre la bataille d'Eckmühl le 22 avril, 463 à 473. — Se décide à passer le Danube à Ratisbonne, 475, 223. — S'arrête à la position de Cham avant de se réfugier en Bohême, 234; — s'y retire définitivement devant Davout, 235. — Propose à l'empereur François d'offrir un échange de prisonniers à Nap., 236. — Sa marche tardive sur Lintz, 252; — sur Krems, 255. — Commet la faute de ne pas mettre Vienne en état de défense, 260. — Son armée descend la plaine du Marchfeld, 299. — Evaluation de ses forces au moment de livrer la bataille d'Essling, 304. — Le 24 mai au soir, remettant au lendemain la destruction des Français, ordonne la suspension du feu, 313. — Dans

la journée du 22, sauve son centre par son dévouement, 324, 324. — Pertes de son armée, 344. — Divers jugements portés sur sa conduite, 346. — Ses dispositions après la bataille, 350. — Irrésolu, commet diverses négligences, 424 à 428. — Opère une reconnaissance à la suite du passage exécuté par Legrand, 431. — Positions qu'il prend dans les premiers jours de juillet, 432. — Fait tirer sur l'île de Lobau, 433. — Replie ses avant-gardes sur le corps de bataille, 441, 443. — Position de son armée, 445. — Rallie le corps de Bellegarde et repousse une attaque dirigée contre Wagram, 450. — Son plan pour la journée du 6 juillet, 454. — Livre la bataille de Wagram, 456, 464. — Son mouvement offensif définitivement arrêté, 467. — Sa ligne forcée partout, 472. — Jugement sur sa conduite dans cette campagne, 475. — Se retire en Bohême, 482. — Distribution de ses forces dans leur retraite, 484. — Se transporte sur la Taya, 490. — Envoie Jean de Lichtenstein demander un armistice, 493. — Adresse ses compliments à Nap. après la signature de l'armistice de Znaim, 498. — Accepté comme procureur fondé de Nap. pour épouser Marie-Louise, XI, 382.

CHARLES IV, roi d'Espagne. Son portrait, II, 411. — Ignore ce qui se passe à sa cour, 415. — Son attachement pour le Pr. C.; échange des cadeaux avec lui, 416. — Demande au Pape la réforme du clergé espagnol, 368. — Se rend à Badajoz pour assister au triomphe de Godoy, prince de la Paix, III, 435; — à Barcelone pour marier deux de ses enfants à deux princes de Naples, IV, 21. — Reçoit du Pr. C. une lettre qu'il s'abstient de lire, 464. — Déclare la guerre à l'Angleterre, V, 293. — Comble de récompenses les marins qui ont combattu à Trafalgar, VI, 482. — A trois représentants auprès de Nap. après Tilsit, VIII, 474, 245. — Désire que Godoy obtienne une portion du Portugal en principauté souveraine, 256. —

ue lui confère le traité de Fontainebleau, 257. — Annonce à son fils le prétendu complot de son père, 262. — Son procès criminel commencé, 262. — Son portrait, 427. — Sa maladie dans l'été de 1807 et conséquences de sa maladie, 278. — Son fils tente d'ouvrir les yeux sur l'état de son père, 294. — Meurtre de la reine et de Godoy, 307. — en rend compte à Nap., 307. — Cherche à la chasse l'oubli de ses soucis, 342. — Pardonne à son fils par un nouvel acte public, 342. — Prodiges à Godoy de scandales et témoignages de faveur, 352. — Sa femme et Godoy veulent le désoler, 355. — Répugne à tout mariage, 356. — Demande à Nap. d'une princesse française pour son fils, et la publication du mariage à Fontainebleau, 357. — Ne donne que des réponses évasives, 358. — Sur les instances de son fils, substitue des disgrâces à l'arrêt prononcé dans le procès de l'Escurial, 422. — Témoigne à Nap. les alarmes qu'il lui inspire à concevoir à l'approche des français, 426. — Prend la résolution de fuir en Angleterre, 494. — Dément par une déclaration le bruit de son départ, 507. — Son effroi au bruit du soulèvement populaire contre Godoy, 507. — Donne au favori ses grades et titres, 508. — Pour lui sauver la vie, abdique en faveur de son fils, 512. — Désolation dans son palais, 522. — Il voit fort mal son fils Ferdinand, qui désirerait obtenir de lui le pouvoir pour Nap., 564. — En Angleterre qu'il se rend à Bayonne, 564. — aller aussi avec la reine, 564. — Passe une nuit à Madrid pour Bayonne, 594. — Y est reçu avec solennité par son fils, 599. — Repousse ses avances, 600. — se jette dans les bras de son fils, 600. — Adhère aux projets de son fils, 604. — Demande à Fer-

dinand de résigner la couronne, 603. — Se déclare seul roi d'Espagne et nomme Murat son lieutenant, 604. — Ses scènes avec Ferdinand après le 2 mai, 615. — Cède la couronne à la famille Bonaparte, 617. — Dispositions d'esprit dans lesquelles il quitte Bayonne pour se rendre à Fontainebleau, 619. — Relégué à Rome, s'y trouve encore à la rentrée du Pape, XVIII, 409. — Sa colère en apprenant que l'on veut lui enlever Godoy, 448. — Se retire à Gènes au moment où Murat entre en action, XIX, 544.

CHARLES XIII, roi de Suède. Voir SUDERMANIE (DUC DE).

CHARLET, capitaine. Guide la division Merle au début de la bataille de Busaco, XII, 368.

CHARLOTTE (PRINCESSE), héritière du trône d'Angleterre. Projet d'union entre elle et l'héritier de la maison d'Orange, XVII, 236. — Doit épouser un Cobourg, XVIII, 549.

CHARLOTTENBOURG. Nap. y passe la journée qui précède son entrée à Berlin, VII, 174.

CHARPENTIER, général. Chef d'état-major d'Eugène, participe au plan de la bataille de Sacile, X, 199. — Commande une division de Macdonald à l'entrée en campagne en 1813, XV, 443. — Enlève Eisdorf à Eugène de Wurtemberg, 486. — Commande une division de Gérard dans la marche sur Jauer, XVI, 371 à 373. — Combat à Leipzig, 557; — à Hanau, 647. — Commande une division de jeune garde envoyée sur l'Esse, XVII, 335. — Mis sous les ordres de Victor après Montreuil, 354. — Emmené par Nap., qui se porte sur la Marne contre Blücher, 430. — Combat à Craonne, 464. — Qualités déployées par sa division, 466. — Combat à Laon, 474. — Exécute vigoureusement un mouvement sur Clacy, 476. — Remplace Victor dans la seconde journée de Laon, 482. — Laisse à Soissons, 513. — Recueilli par Compans, 570. — Participe à la bataille de Paris, 596.

CHARRAS colonel du 22^e lé-

ger. Enlève la redoute des Suédois à Leipzig, XVI, 560.

CHARS A LA CONTOISE. Nap. en forme plusieurs bataillons en vue de la guerre de Russie, XIII, 498.

CHARTRE CONSTITUTIONNELLE. Ses principes consignés dans la Constitution préparée par le Sénat, XVII, 772; — dans la déclaration imposée au comte d'Artois, XVIII, 41. — La Constitution promise par Louis XVIII dans la déclaration de Saint-Ouen est octroyée sous ce nom, 444, 483. — Est lue à la séance royale, 489. — A qui revient le mérite de l'avoir donnée, 490. — Combattue par Pie VII à cause de la liberté des cultes, 440. — Invoquée sous Nap. au sujet de l'abolition de la confiscation, 441.

CHARTON, général. Sa mission à Toulouse, où Vitrolles tente d'établir un gouvernement royal, XIX, 324.

CHASSÉ, général. Commande une brigade au combat de Dolencourt, XVII, 490. — Commande une division du prince d'Orange dans la campagne de 1815, XX, 59. — Garde la gauche de Wellington à Waterloo, 484, 499, 222, 226.

CHASSELOUP, général du génie. Ses travaux à Alexandrie, IV, 243. — Dirige les grands travaux de fortification en Italie, VII, 25. — Exécute des ouvrages de campagne autour de Wittenberg, 467; — sur la Vistule, 293. — Dirige le génie au siège de Dantzig, 497, 503, 505, 509, 547. — Des détracteurs s'en prennent à lui des lenteurs de ce siège, 539. — Son éloge par Nap., 540, 545. — Destiné à diriger le siège de Stralsund, VIII, 44. — Reçoit une dotation, 440. — Contribue à la prise de Stralsund, 495. — Chargé de construire la place d'Alexandrie, est complimenté sur les lieux mêmes par Nap., 377. — Seconde Nap. dans l'exécution de ses plans pour la défense de la Hollande, XIII, 244. — Construit des ponts sur la Kolocza la veille de la bataille de la Moskowa, XIV, 343. — Associé

aux travaux d'Éblé pour jeter des ponts sur la Bérézina, 604.

CHASSEURS A CHEVAL. Voir pour chaque régiment à son numéro. Une brigade est affectée au 2^e corps d'observation de la Gironde, VIII, 306. — Nap. tire des dépôts laissés en Piémont une brigade destinée à entrer en Espagne sous Bessières, 369. — Prennent part à la bataille de Rio-Seco, IX, 446. — Leur rôle à la bataille d'Essling, X, 340. — Force à laquelle les porte Nap., XIII, 9. — Combattent à Montereau, XVII, 350. — Le duc de Berry nommé leur colonel général, XVIII, 229. — Combattent aux Quatre-Bras, XX, 444. — Sont près d'enlever Wellington, 445. — Leur rôle à Waterloo, 487.

CHASSEURS : 1^{er} régiment. Combat à Hohenlinden, II, 248. — Culbute les Russes en avant de Ried, VI, 236. — Bat la cavalerie prussienne à Versailles, XX, 484.

3^e. Amené d'Italie à la grande armée entrant en Pologne, VII, 244. — Combat à Waterloo, XX, 240.

5^e. Combat à Schleitz, VII, 89; — à Alcabon, XI, 442.

6^e. Refuse de seconder le complot des frères Lallemand, XIX, 488. — Combat aux Quatre-Bras, XX, 442. — Bat la cavalerie prussienne à Versailles, 484.

7^e. Combat à Fuentes d'Oñoro, XII, 664. — Conduit par Corbinau, découvre un point de passage sur la Bérézina, XIV, 599.

8^e. Exécute une belle charge à la bataille de Raab, X, 384. — Fait partie du corps que Ney doit opposer à Nap. en marche sur Paris, XIX, 459. — Son silence en réponse aux exhortations de Ney, 462.

10^e. Enlève sept canons sous le feu des Prussiens, VII, 420. — IX, 54. — Se laisse surprendre dans la poursuite des Espagnols au delà du Tage, XI, 44. — Combat à Ocaña, XII, 235. — Laisse à Nîmes par le duc d'Angoulême, reprend la cocarde tricolore, XIX, 333.

combat à Fuentes d'Oñoro,

combat à Moesskirch, I, Marengo, 433; — à Fuentes d'Oñoro, XII, 669.

combat à Fuentes d'Oñoro,

appelé d'Italie en Pologne 1807, VII, 478. — Fait par-
roupes du duc d'Angou-
avril 1815, XIX, 327. —
pour la cause royale, 335.

appelé d'Italie en Pologne
1807, VII, 244, 474. — Dirigé
à l'armée de réserve après la tentative
de passage vers Stralsund, 1812.

se distingue à la
bataille de Austerlitz, X, 344. — Comba-
t à Hanau, XIV, 434; — en avant
garde, 443.

dirigé sur Ramanieh à l'an-
née de l'apparition d'une flotte
III, 74.

appelé d'Italie en Pologne en
1807, VII, 244. — Entre dans
la composition du 40^e corps, 336,
employé au siège de Dan-
zig. — Défend les positions du
fort contre des corps envoyés
de Dantzig, 534.

combat à Fuentes d'Oñoro,
— Arrive sous Corbineau
à la Bérézina, XIV, 599.
combat contre les insurgés
pendant le siège de Sa-
vignac, X, 565.

services qu'il rend à la ba-
taille de Polioptolis, II, 43; — devant
la ville, III, 84. — Marche vers
la ville sous Lasalle, IX, 54.

appelé d'Italie en Pologne en
1807, VII, 244. — Fait partie
des corps, 336, 474. — Employé
au siège de Dantzig, 498. — Se dis-
tingue à Essling, X, 343.

appelé d'Italie à la grande
bataille où Nap. s'avance
en 1806, VII, 244.

lève un escadron de grosse
cavalerie autrichienne, avec deux
régiments à Landsterg, VI, 98. —
combat à Saumur à Potsdam, VII,
placé sous Lasalle, en Es-

pagne, IX, 402. — Fait partie de
la brigade Godinot, qui enlève Bil-
bao aux insurgés, 274.

**CHASSEURS A CHEVAL DE LA
GARDE.** Combattent contre la garde
russe à Austerlitz, VI, 322. — Chif-
fre auquel ils sont réduits sur la
Bérézina, XIV, 625. — Combattent
à Hanau, XVI, 649; — à Craonne,
XVII, 463. — Enlèvent un équipa-
ge de pont à l'armée de Bohême,
523. — Obtiennent un brillant avan-
tage sur des forces sextuples en-
tre Méry et Premier-Fait, 534. —
Devenus chasseurs royaux, obéis-
sent à Lefebvre-Desnoëttes, qui
essaye un mouvement contre les
Bourbons, XIX, 487.

**CHASSEURS A PIED DE
FRANCE.** Formés avec les débris
de la garde, XVIII, 223.

CHASSEURS CORSES. Renfor-
cent Legrand à Austerlitz, VI, 298.
— Leur vive résistance à Doctorow
et au régiment de Szeckler, 307. —
Jointes au corps de Lannes pour la
campagne de 1809, X, 404.

CHASSEURS DE LA GARDE.
Leur belle conduite à Waterloo,
XX, 238. — Nap. mort est revêtu
de leur uniforme, 709.

**CHASSEURS DE LA GARDE
ROYALE ITALIENNE.** Combattent
à Malo-Jaroslavetz, XIV, 478.

CHASSEURS DU PO. Renforcent
la division Legrand à Austerlitz, VI,
298. — Adjoints au corps de Lannes
pour la campagne de 1809, X, 404.

CHASSEURS ROYAUX. Voir
CHASSEURS A CHEVAL DE LA GARDE.

CHASTEL, général. Tué à la ba-
taille de la Moskowa, XIV, 345.

CHASTEL, général. Sa cavalerie
légère vivement assaillie par Tauen-
zien, en septembre 1813, XVI, 472.
— Commande de la cavalerie à la
bataille de Paris, XVII, 594.

CHASTELER, général autri-
chien. Commande en 1809 le 8^e
corps, sous l'archiduc Jean, X,
486 à 494. — Pénètre dans le Tyrol
insurgé, 207. — Passe le Brenner
pour opérer la délivrance du Tyrol

allemand, 210.—Cruautés exercées par ses troupes envers des prisonniers français, 211.—Battu à Worgel, 284.—Se retire furtivement en Hongrie, 285, 364, 386.—Participe à la bataille de Dresde, XVI, 309.

CHASTELER (MARQUIS DE). Sur l'ordre de la junte de gouvernement, livre Godoy à Murat, VIII, 593.

CHATAUX, général. Commande une division de Victor en février 1814, XVII, 337.—Sa belle conduite à l'attaque du coteau de Surville, 348.—Sa mort, 349.

CHATEAUBRIAND. Le *Moniteur* rend compte de son ouvrage *le Génie du christianisme* le jour de la publication du Concordat, III, 452.—Son originalité littéraire et son genre d'éloquence, VIII, 452.—Public à l'abri des balonnettes étrangères un écrit contre Nap., XVII, 763.—Ses efforts sous la Restauration pour rapprocher les partis, XVIII, 379.

CHATEAU-THIERRY. Donne son nom au combat livré par Nap. à York le 12 février 1814, XVII, 344.—Conduite de ses habitants à l'égard des Prussiens surpris isolément, 345.—Mortier et Marmont, essayant de rejoindre Nap. sur la Marne, y passent la nuit du 21 mars, 559.—Sa défense rattachée à celle de Paris, XIX, 539.

CHATEAUX. Nap. prescrit d'en acheter une vingtaine qu'il destine à ses généraux, VII, 546.

CHATHAM (LORD). Commande l'armée dirigée contre l'Escaut, XI, 494 à 240.—Tient à Batz un conseil de guerre, où l'on renonce à poursuivre l'expédition de Walcheren, 244.—Succombe à la suite de cette expédition, XII, 402.

CHATILLON (DE). Recommence la guerre en Vendée, I, 9.—Signe une suspension d'armes, 58.—Fait poser les armes à la rive droite de la Loire, 203.—Rentre dans la retraite, après avoir été fort bien accueilli par le Premier Consul, 209.

CHATILLON-SUR-SEINE. Assi-

gné comme lieu où doit se réunir le congrès de 1814, XVII, 223.—Congrès, 244 à 264, 287 à 298, 366 à 370, 432 à 508, 539.

CHATOU. Son pont est détruit pour garantir Paris et Nap. retiré à la Malmaison, XX, 437.

CHAUDRON-ROUSSEAU, général. Fait éprouver un grave échec à la brigade Mackenzie à Casa de las Salinas, XI, 444.

CHAUMONT. Schwarzenberg s'y retire après le conseil de guerre tenu à Troyes, XVII, 409.—Alexandre y convoque un conseil extraordinaire des chefs de la coalition pour statuer sur les demandes de Blucher, 442.—La coalition y signe le 1^{er} mars 1814 un traité qui sert plus tard de fondement à la Sainte-Alliance, 424.

CHAUNOY-DUCLOS, capitaine. Chargé en 1807 de former une marine à Corfou, VIII, 34.

CHAUTARD, capitaine de frégate. Son conseil à Nap. en mer au sortir de l'île d'Elbe, XIX, 63.

CHAUVEAU-LAGARDE. Témoigne devant le jury de l'humanité de Topino-Lebrun, II, 334.

CHAUVELIN. Tribun, I, 449.—Propose un serment à la Constitution, 440.—Défend le projet de gouvernement sur le mode de discussion des lois, 447.—Demande l'évacuation des tribunes après le rejet du plan de finances, II, 355.—Combat l'institution de la Légion d'honneur, III, 486.

CHAUVIN, capitaine du 88^e. Contribue à défendre un bastion de Badajoz menacé par les Anglais pendant le second siège, XIII, 263.

CHAVES. Se soulève au bruit de la marche de Soult, qui s'en empare, XI, 30,—et y laisse des malades et des blessés en marchant sur Braga, 34.—Ce dépôt est enlevé par les Portugais, 67.

CHAZAL. Tribun opposant éliminé par le Sénat, III, 440.

CHEMIN COUVERT. Définition VII, 506, 524

CHÉNIER. Tribun opposant, I, 449, 437. — Ses déclamations au sujet du traité avec la Russie, III, 339. — Éliminé du Tribunat, 449. — Auteur dramatique, imite la tragédie grecque; son style, VIII, 454. — Fait devant Nap., en séance du Conseil d'Etat, le rapport sur la marche des lettres depuis 1789, 454.

CHERBOURG. Travaux de sa digue ordonnés par le Premier Consul, IV, 246. — On y construit à force, V, 482; VIII, 57. — Fonds alloués pour continuer sa grande jetée, 420; XII, 27; XIII, 205. — Vote un don patriotique après la campagne de Russie, XV, 248. — Nap. y fait fabriquer des affûts de campagne, 260. — Son bassin, ouvrage de Louis XVI et de Nap., XVI, 206. — L'un des points où débarquent les Français revenant des pontons d'Angleterre, XVIII, 244; XIX, 538.

CHESAPEAK (BAIE DE LA). Sert de refuge à plusieurs navires français, en juillet 1806, VIII, 42. — L'Angleterre y exerce la presse à l'égard des matelots américains, XV, 45.

CHEVALIER, armurier. Auteur d'une machine infernale, II, 307.

CHEVALIER SANS PEUR ET SANS REPROCHE. Surnom donné au général Saint-Hilaire, X, 468.

CHEVALIERS-GARDES. Leur rôle à Austerlitz, VI, 323.

CHEVAUX. Le Pr. C. en prescrit une levée forcée en 1800, I, 243. — Combien l'armée française en consomme dans la campagne de 1806 et 1807, VII, 475. — Les Anglais en retraite les tuent plutôt que de les laisser tomber aux mains de leurs ennemis, IX, 546. — Nap. en fait des achats considérables en 1844, XIII, 9, 398. — Souffrent beaucoup dès le début de la campagne de Russie, XIV, 40. — Mortalité qui se déclare parmi eux en Pologne, 32. — Levés en Samogitie et achetés en Allemagne par Nap., 96. — Meurent par milliers de fatigue et d'inanition en avançant en Russie, 300.

— Nap. lève tous ceux de Russie, appelés *cognats* par l'armée, 445. — Il ordonne d'en acheter 50 mille en Allemagne et en Pologne, 537. — Ceux d'artillerie sont perdus dans la retraite faute de clous à glace, 538. — Sont presque tous morts avant l'arrivée de l'armée à Wilna, 654. — Nap. en fait lever en France par réquisition, XV, 264. — Constituent la grande difficulté pour la réorganisation de l'armée au printemps de 1843, 437; — à la fin de l'année 1843, XVII, 76. — Levés d'autorité et payés comptant, 447. — Divers modes que Nap., revenu de l'île d'Elbe, emploie pour s'en procurer, XIX, 295, 398, 544.

CHEVAUX-LÉGERS DE LA-TOUR. Combattent à Wertingen, VI, 89.

CHEVAUX-LÉGERS POLONAIS. Leur belle conduite à Somo-Sierra, IX, 455. — Refoulent les Cosaques de Platow dans le faubourg de Grodno, XIV, 75.

CHIARAMONTI, cardinal. Élu pape dans le conclave de Venise, prend le nom de Pie VII, I, 466. Voir **PIE VII**.

CHINA (LA), fabrique de porcelaine de Madrid. Détruite par Wellington, XV, 433.

CHIUSELLA (LA). Lannes y combat les Autrichiens le 26 mai 1800, I, 384.

CHLOPISKI, général. Sa brigade combat à Sagonte, XIII, 327.

CHOISEUL (DUC DE). L'un des naufragés de Calais élargis après le 18 brumaire, I, 50.

CHOISEUL-PRASLIN. Nommé sénateur, I, 449.

CHOPOT, sergent du génie. Fait prisonniers douze Prussiens dans des travaux de mines, au siège de Dantzig, VII, 525.

CHOUANS. Battus à Grandchamp et à Hennebont, I, 205. — Recommencent à se montrer en Bretagne, II, 462. — Auteurs de la machine infernale, 344. — Conspirent avec Georges la mort du Premier Consul, IV, 546 à 643. — Se reconstituent

après le retour des Bourbons, XVIII, 207.— Leurs menaces dirigées surtout contre les acquéreurs de biens nationaux, 208.— Effet produit par la chouannerie dans les grandes villes de l'Ouest, 209.

CHRISTBOURG. Nap. y réunit sa grosse cavalerie à la reprise des hostilités, en juin 1807, VII, 570.

CHRISTIAN (PRINCE). Cousin du roi de Danemark, destiné à lui succéder, est sur le point d'être appelé au trône de Suède, XIII, 86.

CHRISTIANI, général. Commande la vieille garde à l'attaque de la Ferté-Gaucher, XVII, 569; — à la bataille de Paris, 602.

CHRISTOPHE. L'un des commandants noirs de l'armée de Saint-Domingue formée par Toussaint Louverture, IV, 174.— Sa réponse aux sommations de l'escadre française, 189.— Incendie le Cap et s'enfuit dans les mornes, 191.— S'établit sur les versants, vers la plaine du Cap, 200.— Se soumet, 206.— Ses dispositions pacifiques, 357.— Déserte et essaye d'enlever le Cap, 361.— Poignarde Dessalines, puis dispute le pouvoir à Pétion, VIII, 54.

CHRISTOPHE, major. Commande un régiment provisoire de cuirassiers en Espagne, IX, 129.— Charge vigoureusement les Espagnols près de Baylen, 142.

CHURRUCA, capitaine de vaisseau espagnol, VI, 140.

CIBLE (TIR A LA). Nap. l'institue pour les jeunes troupes pendant l'armistice de Pleiswitz, XVI, 175.

CICÉ (DE), ancien archevêque de Bordeaux. Donne la démission de son siège sur la demande du Pape, III, 280.— Nommé archevêque d'Aix, 440.

CICÉ (DEMOISELLES DE). Donnent abri à Carbon, II, 334.— Leur arrestation, 335.

CID (LE). Cette tragédie fait partie du spectacle gratis auquel assiste le Premier Consul, II, 151.

CINNA. Tragédie représentée à

Erfurt le premier jour de l'entrevue de Nap. et d'Alexandre, IX, 304.

CINQ POUR CENT (LE). Monte de 43 fr. à 40 fr. dans la première année du Consulat, I, 488; II, 153.— Son cours à diverses dates, 345.— En janvier 1803, IV, 289, 378; — en août 1807, VIII, 129; — en juillet 1813, XVI, 203. Voir FONDS PUBLICS et RENTES.

CINTRA. Conférences ouvertes et convention signée en ce lieu pour l'évacuation du Portugal par les Français, IX, 233, 357.

CISNEROS, amiral espagnol. Monte le *Santissima-Trinidad* à la bataille de Trafalgar, VI, 153.

CITOYEN FRANÇAIS (LE). L'un des treize journaux maintenus en 1800, I, 215.

CIUDAD-REAL. Désigné pour la réunion d'envoyés destinés à composer une junte centrale, IX, 375.— Sébastiani y bat Cartojal, XI, 53.

CIUDAD-RODRIGO. Junot y fait établir un dépôt pour les hommes de son armée malades ou fatigués, VIII, 327.— S'insurge, IX, 20.— Efforts des Espagnols pour l'armer, XI, 120.— Vaines tentatives de Ney contre cette place, XII, 277.— Commencement du siège par Ney, 326.— Récit du siège, 328 à 337.— Fait sa reddition, 338.— Garnison nécessaire pour garder cette ville, 350, 510.— Masséna y passe la revue des soldats avec lesquels il veut rentrer en Portugal, 655.— Ravitaillé, 682; XIII, 261.— Motifs de Wellington pour l'attaquer, 309.— Manque de vivres, 311.— Ravitaillé par Marmont et Dorsenne, 314.— Wellington demeuré dans ses environs songe et réussit à l'enlever, 346 à 354.

CLANCARTY (LORD). Représente l'Angleterre au congrès de Vienne après le départ des chefs de la légation, XIX, 486.— Chargé par le congrès de déclarer à l'Angleterre les intentions des puissances, 500.

CLAPARÈDE, général. Commande le 47^e léger à Austerlitz, VI,

297. — Rôle de sa brigade à Iéna, VII, 445. — Enlève le village de Closewitz, 446. — Combat à Pultusk, 344. — Adjoint au corps de Masséna, X, 227, 244. — Combat à Ebersberg, 246; — à Essling, 320. — Sa division passe sous les ordres de Frère, 434. — Instructions que lui donne Drouet partant pour le Portugal, XII, 508. — Chargé de veiller sur les communications, 546, 571. — Devient l'une des deux divisions du corps de Drouet, 657. — Combat à Fuentes d'Oñoro, 673. — Détaché au secours de Davout marchant sur Minsk, XIV, 69, 444, 445. — Ses pertes depuis le début de la campagne, 464. — Combat à la Moskowa, 337, 469. — Force de sa division à son retour à Orscha, 584. — Adjoint aux troupes d'Oudinot, commandées par Ney, et attaquées à la droite de la Bérézina, 624.

CLARENCE (COMTE DE), troisième fils de George III. Accompanye Louis XVIII jusqu'à la côte de France, XVIII, 88.

CLARKE, général. Gouverneur de Lunéville à l'époque du congrès, II, 220. — Ministre de France auprès du roi d'Etrurie, III, 444. — Provoque les plaintes de la cour de Madrid par le ton qu'il prend à Florence, IV, 20. — Gouverneur de Vienne, VI, 263. — Adjoint à Otto et à Berthier pour régler les contestations naissant du partage des territoires autrichiens de la Souabe, 470. — Plénipotentiaire pour négocier avec lord Yarmouth, 542. — Ecrit sous la dictée de Nap. les ordres pour l'entrée en campagne de la grande armée en 1806, VII, 34. — Laisse à Berlin pour gouverner politiquement la Prusse au moment où Nap. s'avance en Pologne, 254, 256. — Reçoit, après Friedland, l'ordre de continuer à diriger les régiments de marche sur la Vistule, 624. — Ministre de la guerre en remplacement de Berthier, VIII, 68. — Combat la substitution des légions aux régiments, imaginée par Nap., 402. — Blâmé

par Nap. des craintes que lui ont inspirées quelques insurrections sans gravité survenues en Allemagne après Essling, X, 396. — Chargé de donner tous les ordres aux maréchaux exerçant des commandements en Espagne, XI, 40. — Informe Nap. de tout ce qui se passe dans ce pays, 66. — Ne prend aucune mesure à la nouvelle de l'expédition des Anglais contre Walcheren, 204. — Méfiance que lui inspire Fouché en cette circonstance, 244. — Ordres qu'il donne en exécution des résolutions du conseil, 245. — Blâmé par Nap. pour n'avoir pas levé les gardes nationales et confié le commandement à Bernadotte, 223. — Son activité, 234. — Envoyé au roi Louis pour l'engager à se soumettre sans réserve à Nap., XII, 445. — Duc de Feltre; ordres qu'il reçoit touchant la conscription de 1844, 478. — Son rôle après l'avortement de la conspiration de Malet, XIV, 533. — Nature de sa correspondance, XV, 57. — Ses rapports malveillants, 464. — Nap. lui apprend une partie de son secret en signant l'armistice de Pleiswitz, XVI, 7. — Retards qu'il apporte à la transmission des ordres donnés par Nap. pour la campagne de 1843, 93. — Ses ordres inconsiderés en Espagne, 404. — Fausseté de ses chiffres pour la bataille de Vittoria, 447. — Adresse à Nap. les rapports les plus défavorables sur la conduite des affaires en Espagne, tout en se montrant affectueux dans sa correspondance avec Joseph, 437. — Reçoit de Maret un ordre secret pour la mise en état de défense des places du Rhin, 444. — Ses mesures contremandées par Nap., 476. — Nap. s'aperçoit que sa fidélité s'ébranle, XVII, 72. — Sa négligence pour l'évacuation de Barcelone, 365, 434. — Reçoit l'ordre de veiller à la sûreté de la division Pacthod, aventurée entre Sézanne et Vitry, 537. — Nap. lui écrit les motifs de sa confiance dans sa manœuvre sur la Lorraine, 538. — Ne s'occupe guère de Pacthod,

564. — Son portrait; son défaut de capacité et de fidélité, 574. — Après avoir exposé l'état des choses devant le conseil de régence, conclut à l'envoi de Marie-Louise et du Roi de Rome sur la Loire, 575. — Combat l'opinion de la majorité, prononcée contre le départ, 579. — Envoie à l'Impératrice l'avis qu'elle attendait pour partir, 584. — Son insuffisance à suppléer Nap. pour la défense de Paris, 586, 589. — Accompagne Joseph, qui établit son quartier général à Montmartre, 595. — Opinion peu favorable de Nap. sur lui, 797. — Appelé au poste de ministre de la guerre par les Bourbons, tandis que Nap. s'avance sur Paris, XIX, 484. — Ses propositions aux Chambres, 492. — Perd en huit jours la confiance des royalistes, 205. — Suit les Bourbons, 239. — Envoyé à Londres par Louis XVIII, communique au cabinet anglais des documents que lui ont procurés ses récentes fonctions ministérielles, 373.

CLAROS, général espagnol. Commande à Gironne; menacé par Saint-Cyr, dépêche un courrier à don Juan de Vivès, IX, 494. — Arrive trop tard pour prendre part à la bataille de Cardedeu, 495.

CLARY, colonel de hussards. Dirigé vers Bruxelles, XX, 33.

CLAUSEL, général. Voir CLAUZEL.

CLAUSEL DE COUSSERGUES. Membre de la commission du Corps législatif chargée en mai 1814 de coopérer à la rédaction de la Constitution, XVIII, 468.

CLAUZEL. Son opinion sur les motifs de l'évacuation de Moscou par l'armée russe, XIV, 362. — Cité au sujet de la fatigue que l'armée russe commençait à sentir au camp de Taroutino, 420. — Ses instances auprès de Diebitch pour qu'il fasse passer aux Russes les Prussiens de Macdonald, XV, 485. — Comblé de récompenses après la signature du traité de la Prusse et de la Russie, 334.

CLAUZEL, général. Envoyé avec sa brigade au secours de Dupont à Pozzolo, II, 274. — Sa division portée au soutien de Loison, XII, 596. — Sa position pendant que Ney s'arrête à Casal-Novo, 604. — L'un des bons divisionnaires de l'armée de Portugal sous Marmont, XV, 44. — Son imprudence sur la Guarena, 89. — Tenu en réserve aux Arapiles, 93. — Se trouve encore en arrière lorsque s'engage la bataille de Salamanca, 96. — Blessé, 97. — Remplace néanmoins Bonnet dans le commandement, et ordonne la retraite, 98. — Son caractère et ses talents, 104. — A peine à réprimer les excès de ses soldats irrités, 102. — Son attitude derrière le Douro pendant que Wellington est à Madrid, 433. — Se retire sur l'Ebre devant Wellington, 434. — Sa blessure l'oblige à quitter l'armée, 438. — Rôle nouveau que lui assigne Nap., 375. — Commande l'armée du Nord en Espagne, XVI, 85. — Ses vains efforts pour détruire les bandes, 95; — pour rejoindre Joseph en retraite, 404, 407, 409, 432. — Séparé de l'armée française par le désastre de Vittoria, prend la résolution de se transporter à Saragosse, 433. — Participe aux combats livrés par Soult pour dégager Pampelune, XVII, 42. — Occupe la gauche de Soult à Orthez, 547. — Cité par Nap. comme l'espoir de l'armée française, 797. — Combat à Toulouse, XVIII, 24. — Marche sur Bordeaux pour Nap. revenu de l'île d'Elbe, XIX, 274. — Destiné à commander le 8^e corps d'armée projeté, 285. — Chargé de soumettre Bordeaux, 308, 349. — S'établit sur la droite de la Dordogne, et temporise avec les royalistes bordelais, commandés par Martignac, 320. — Entre à Bordeaux, 324. — Manière dont Nap. forme son corps, 342. — Nommé pair, 605.

CLEF DU CABINET (LA). Journal maintenu par le Pr. C., I, 245

CLÉMENT, général. Occupe Livourne sans résistance, II, 223.

CLÉMENT, du Doubs, représentant. Son langage dans la réunion de la commission exécutive du 4^{er} juillet 1845, XX, 478.

CLÉMENT DE RIS, sénateur. Elevé par les brigands, II, 308.

CLERGÉ. Élargissement des prêtres assermentés, I, 49. — Il rentre en possession des églises, 122. — Promesse de fidélité à la Constitution substituée pour les prêtres au serment, 123. — Concours empressé de toutes ses classes pour le service du culte, II, 162. — Son état pendant la Révolution, III, 196. — Sa constitution civile, 197. — Ce qu'était son serment; schisme et persécution sous la Législative et la Convention, 198. — Son état sous le Directoire, 199. — Ses différentes classes par suite du schisme, 200. — Son influence, 202. — Nombre de prêtres mariés, 203. — Le clergé constitutionnel tient un concile dont le Concordat est l'objet, 204. — Ce concile est dissous par le Pr. C. après la signature du Concordat, 209. — Demande de leur démission à tous les anciens titulaires de sièges épiscopaux, 275 à 280. — Première composition du clergé en France après le Concordat, 440. — Ce qu'on exige des constitutionnels pour les déclarer réconciliés avec l'Eglise, 450, 452. — Sa conduite depuis la restauration du culte, IV, 248. — Largesses dont il est l'objet de la part du Pr. C., 220. — Son état de soumission en 1810, XII, 58. — Opinions de la minorité, 59. — Chagrin de la majorité à l'aspect des fautes de certains ecclésiastiques et du châtiment qui en est la suite, 64. — Nouvelle organisation du clergé des anciens Etats pontificaux, 74. — Son opinion en 1810 à l'égard du pouvoir temporel, 76. — Vive réprimande de Nap. à celui du Brabant, 134. — Assiste en grand nombre au baptême du Roi de Rome, XIII, 405. — Inconsistance des opinions du clergé de France dans le siècle actuel, 418. — Nouvelles ri-

gueurs de Nap. à son égard en 1812, XV, 388; XVI, 494. — Son déchaînement contre le cardinal Maury, XVIII, 78. — Sa conduite imprudente dans les premiers temps de la Restauration, 206. — Attaque le Concordat et prêche contre les acquéreurs de biens nationaux, 209, 244. — Tient un langage incendiaire dans les services funèbres de Louis XVI et de Marie-Antoinette, 242. — Sa conduite en Vendée, 323.

CLERMONT. Vote un don patriotique en 1813, XV, 248.

CLERMONT-TONNERRE. Donne la démission de son siège sur la demande adressée par le Pape à tous les anciens titulaires, III, 279.

CLERVAUX, général mulâtre. Livre la plaine de Saint-Yago à l'armée française, IV, 197. — Ses dispositions pacifiques en présence des menées de Toussaint Louverture, 357. — Déserte, 364. — Essaye d'enlever le Cap aux Français, 362.

CLÈVES (duc de). Cédé par la Prusse à la France à la suite du traité de Schœnbrunn, VI, 359.

CLINTON. Commande une division anglaise aux Arapiles, XV, 94; — à la bataille de Salamanque, 97; — à celle de Toulouse, XVIII, 24; — à Waterloo, XX, 183, 222, 226.

CLOUET, colonel. Quitte l'armée avec Bourmont, XX, 55.

COA (LA), XII, 333, 344. — Jean combat livré sur ses bords, 243. 658.

COALITION. Les invasions du Directoire prises pour prétexte de la seconde, I, 184. — Ses forces et son plan en 1800, 234. — Fondements de la troisième jetés par le roi de Prusse après la mort du duc d'Anguien, V, 28. — Efforts de la Russie pour la nouer, 320, 349. — Revue des deux premières, 359. — But et moyens de la troisième, 364. — Son plan militaire, 364, 404. — Projetée quatre attaques contre la France, VI, 5. — Ses efforts pour devancer Nap., 49. — Envahit la Bavière, 60. — Ses menées pour amener le cour de Naples à trahir

la France, 64. — Situation générale de ses forces au début de la campagne d'Austerlitz, 65, 74. — Comparaison de la durée de la guerre des trois coalitions, 338. — Coalition continentale contre l'Angleterre, VIII, 232. — Quatrième coalition, XV, 328, 424, 451. — Défère le commandement aux Russes, 457, 475. — Fausseté de son langage sur la bataille de Lutzen, 491. — Sa rapide retraite au delà de l'Elster, de la Pleiss, de la Mulde et de l'Elbe, 492, 542, 555. — Livre la bataille de Bautzen, 560. — Ses pertes dans les deux journées de Bautzen, 579. — Ses armées poursuivies par Nap. se séparent en deux colonnes après Gorlitz, 582, 587, 591. — Envoie des commissaires aux avant-postes français, 593. — Conclut un armistice, 604. — Ses communications avec l'Autriche pendant la négociation de l'armistice, XVI, 45, 58. — Ses souverains résident à Reichenbach, 80; — puis à Trachenberg, où Bernadotte se réunit à eux, 177. — Défère le commandement de l'armée dite du Nord à Bernadotte, 180. — Ses plans et sa force au moment de la reprise des hostilités, 240 à 246. — Marche de sa grande armée de Bohême, 271. — Rejointe par Moreau et Jomini, 274, 277, 285. — Livre la bataille de Dresde, où se trouvent engagés Russes, Prussiens et Autrichiens, 298. — Délibérations à son quartier général, et résolution de rester devant Dresde, 306. — Seconde journée de la bataille de Dresde, 307. — Les souverains prennent le parti de la retraite, 345. — Regagne la Bohême par diverses routes, 320, 340, 344. — Fait subir une catastrophe à Vandamme à Kulm, 348. — Ses pertes dans les journées précédentes, 360. — Ses succès contre Macdonald sur le Bober, et contre Oudinot vers Berlin, 366. — Son nouveau plan, 448. — Sa résolution de terminer la campagne par une bataille générale et qui décide du sort de la guerre, 465, 469. — Mouvements de ses diverses armées sur

Leipzig, 476 à 479, 542. — Forces qu'elle peut présenter sur un champ de bataille, 527. — La Bavière y adhère, 529. — Ses efforts pour opérer la réunion de ses armées, 543, 547, 549. — Livre la bataille de Leipzig (première journée), 554. — Immensité de forces qui lui arrivent pour la seconde journée, 573. — L'annonce de l'arrivée de Bernadotte et de Benningsen la décide à demeurer immobile, 589. — Livre la bataille de Leipzig (seconde journée), 598. — Ses pertes, 624. — Mouvements de ses armées, 639. — Son armée austro-bavaroise est écrasée à Hanau, 649. — Offre une principauté à Eugène pour qu'il abandonne la cause de Nap., XVII, 7. — Disposée à négocier sur les bords du Rhin qu'elle craint de franchir, 21. — Ses motifs pour désirer la paix, 24. — Ses principes de conduite, 26, 29. — Profite de la présence de Saint-Aignan à Francfort pour le charger d'une mission pacifique à Paris, 30. — Frontières qu'elle offre à la France, 34. — Son changement de dispositions, 408. — Ses esprits ardents veulent refaire l'ancienne Europe en la constituant fortement contre la France, 440, 446, 423. — Les offres de l'Angleterre lui arrivent au même moment que l'adhésion de Nap. aux propositions de Francfort, et la portent à se raviser, 426. — Demande de l'argent à l'Angleterre pour les frais de la nouvelle campagne, 429. — Ses forces et ses plans après la campagne de 1843, 430, 436. — Ses chefs quittent Francfort pour Fribourg, 437. — Viole la neutralité de la Suisse, 439. — Franchit le Rhin vers Bâle, 440. — Sa proclamation aux Français en pénétrant en France, 442. — Les souverains restent à Bâle tandis qu'ils font opérer l'invasion du territoire français, 485. — Oppositions de vues dans son sein, 497. — Ce qui s'y passe au moment de l'arrivée de Nap. sur la haute Marne, 222. — Délibère avant de marcher sur Paris, 223. — Se résout à traiter avec

Nap.; sur quelle base, 237. — Décide la réunion du congrès de Châtillon, 244. — Conditions indécentes qu'elle veut offrir à Nap., 242. — Affaire de la Rothière, 247. — Disproportion de ses forces avec celles de Nap., 259. — Son plan d'opérations, 280. — Conduite de ses plénipotentiaires et conditions qu'elle fait à la France au congrès de Châtillon, 288, 294, 328. — Offre inopinément un armistice à Nap., 342. — Articles qu'elle propose pour consentir à la paix, 367. — Après un grand conseil tenu à Troyes, se décide pour l'armistice, 379, 382. — Evacue pacifiquement Troyes, 385. — Signe le traité de Chaumont, qui lie ses membres pour vingt ans, 420. — Assigne un délai fatal au congrès de Châtillon, 424. — Prévention que conçoivent certains de ses membres à l'égard des autres après la bataille de Craonne, 473. — Arrivée de Vitrolles à son quartier général, 493. — Réponse des souverains coalisés aux communications de Vitrolles, 495. — Ses plénipotentiaires rompent les conférences, 539. — L'opinion de marcher sur Paris gagne tous les esprits, 548. — L'arrestation d'un courrier porteur de lettres de l'Impératrice et du ministre de la police achève d'en décider les chefs, 550. — La marche sur Paris est résolue et mise à exécution le 25 mars, 554, 556, 570. — Dispositions de ses généraux pour l'attaque de Paris, 574, 592. — Entre triomphalement dans Paris, après la bataille livrée le 30 mars, 634. — Admet l'opinion de Talleyrand en faveur des Bourbons, 646. — Transporte une partie de son armée sur la rive gauche de la Seine, 684, 694. — Publie sans délai la convention passée avec Marmont, 722. — Ses chefs persistent dans la résolution d'écarter du trône Nap. et sa famille, 738. — Conduite de ses troupes dans les provinces de la France, XVIII, 52, 68, 128. — Conditions qu'elle met à l'évacuation du territoire, 74. — Signe la convention du 23

avril, 73. — Ses motifs pour remettre à un congrès général et ultérieur tout ce qui concerne ses membres, et pour décider immédiatement les questions qui regardent la France, 135. — Accorde quelques rectifications de frontières, 148. — Ses souverains insistent pour la publication de la Constitution en France, 182. — Ses troupes et ses souverains quittent Paris, 185. — Inquiète les petits princes et mécontente les peuples d'Allemagne, 403. — Son action en Suisse, 405. — Ses chefs réunis à Londres se réitèrent la promesse de rester unis, 421. — Traités qui en ont formé successivement les nœuds, 427. — Ses principales puissances prétendent tout faire à elles quatre au congrès de Vienne, 448. — Elles se décident à attribuer l'initiative des opérations aux huit signataires du traité de Paris, 457. — Ses forces en Belgique et dans les provinces rhénanes au moment où Nap. remonte sur le trône, XIX, 250. — Effet que produit sur elle le débarquement de Nap., 346. — Motifs qui la portent aux procédés les plus violents, 354. — Renouvelle le traité de Chaumont, 360. — Se divise en trois masses, dont une doit agir en Italie et deux en France, 363. — Ses souverains restent à Vienne jusqu'à l'arrivée de leurs troupes, 366. — Plan de campagne formé par ses généraux, 386. — Met Nap. hors la loi, 484. — Masse de forces qu'elle dirige contre la France, 525. — S'efforce d'obtenir des royalistes français une diversion en Vendée, 528. — Sa victoire à Waterloo, XX, 184 à 252. — Opinion de ses hommes les plus politiques sur les causes de la chute de la première Restauration, 454. — Rétablit les Bourbons, 503. — Mécontente de l'évasion de Nap., qu'elle impute à Fouché, 533.

COBENTZEL (LOUIS DE). Plénipotentiaire de l'Autriche à Lunéville, II, 446. — Attiré à Paris par le Pr. C., 220. — De retour à Lunéville, refuse d'abord, puis offre de

traiter sans l'Angleterre, 224, 224. — Reste à Lunéville après la reprise des hostilités, 225. — Sa fermeté malgré les nouvelles fâcheuses, 280. — Reçoit l'autorisation de conclure la paix, mais à des conditions déraisonnables, 284. — Ses doléances contre les conditions de la France, 284. — Cède la ligne du Rhin et de l'Adige, 286; — puis Mantoue, 294. — Signe le traité de Lunéville le 9 février 1804, 299. — Communique à Champagny ce que le parti Reding lui écrit de Suisse, IV, 55. — Convient avec Champagny de ce que feront l'Autriche et la Bavière, V, 44.

COBENTZEL (PHILIPPE DE). ambassadeur à Paris. Obtient quelques concessions du Pr. C. relativement aux indemnités demandées par l'Autriche, IV, 453. — Ses paroles significatives au sujet des sentiments inspirés à l'Europe par la France et l'Angleterre, 382. — Convient avec Talleyrand de ce que feront l'Autriche et la Bavière, V, 44. — Demande pour le chef de la maison d'Autriche le titre d'empereur en échange de la reconnaissance du Pr. C. en qualité d'empereur des Français, 79, 83. — Remet ses lettres de créance à l'empereur Nap. à Aix-la-Chapelle, 222. — Doit abuser Nap. tandis que l'Autriche se prépare à la guerre en 1805, VI, 57.

COBLENTZ. Visité par Nap. en 1804, V, 223; XVI, 653. — Jérôme s'y retire après la chute de son trône, XVII, 95. — Une partie de la colonne de Blucher y passe le Rhin, 185.

COBOURG. Bonne conduite des princes de cette maison à l'égard du roi de Saxe, XVIII, 548. — L'un d'eux désigné pour épouser l'héritière du trône d'Angleterre, 549.

COCARDE BLANCHE. Deux chevaliers de Saint-Louis, habitant Troyes, sont les premiers à la reprendre avant la chute de l'Empire, XVII, 407. — Repoussée d'abord par la garde nationale de Paris, 664. — Incident survenu à Rouen qui

en décide l'adoption, 842. — Arborée par les Anglais sur le passage de Louis XVIII, XVIII, 87.

COCARDE TRICOLORE. Les chefs royalistes la portent dans Nantes et Angers, I, 203. — Remplacée par la cocarde blanche, XVII, 842. — Portée par les militaires rentrant en France, XVIII, 244. — Arborée par le bataillon de l'île d'Elbe à son débarquement au golfe Juan, XIX, 70. — Refusée par Louis XVIII rappelé au trône, XX, 543.

COCHRANE, capitaine de vaisseau. Dirige les chaloupes chargées des troupes de débarquement dans la rade d'Aboukir en 1804, III, 73.

COCKBURN, amiral. Commande la division qui doit escorter Nap. à Sainte-Hélène, XX, 568. — Sa conduite à l'égard de Nap. à bord du *Northumberland*, 574. — Mauvais succès de ses efforts pour abréger la navigation, 585. — Ses soins pour l'installation de Nap. à Sainte-Hélène, 590. — Ses motifs pour adopter le plateau de Longwood, 592. — Surveillance qu'il établit autour de Nap., 593. — S'efforce d'adoucir la situation des exilés, 596. — Nom que lui donne Nap., 602. — Accompagne Nap. de Briars à Longwood; honneurs qu'il lui fait rendre, 603. — Surveillance et police qu'il établit dans l'île, 604. — Discussion de Nap. avec lui à ce sujet, par intermédiaires, 606. — Inquiet pour sa responsabilité, désire cependant satisfaire ses prisonniers, 607. — Blessé vivement par une maladresse des domestiques de Nap., dans une visite à Longwood où il accompagne son successeur Hudson Lowe, 642. — Son départ; regrets qu'il laisse à Sainte-Hélène, 648. — Justice que de retour en Angleterre il rend à Nap., 649.

CODE CIVIL. Le Pr. C. s'occupe de sa création, II, 359. — Sa rédaction confiée à trois jurisconsultes, 360. — Soumis à l'examen de tous les tribunaux, III, 299. — Mis en discussion au Conseil d'Etat,

300. — Le premier livre présenté au Corps législatif, 303. — Discours de Portalis sur son ensemble, 332. — Critiques dont il est l'objet, 342. — Analyse du titre préliminaire, 345. — Ce titre rejeté, 349. — Le titre relatif à la tenue des actes de l'état civil adopté, 352. — Le code est retiré après le rejet du titre sur la jouissance et la privation des droits civils, 353, 360. — Sa rédaction reprise par des sections du Conseil d'Etat et du Tribunat, IV, 243. — Son achèvement, V, 68. — Il y est introduit une exception, VIII, 438. — Appelé Code Napoléon, 445. — Sa propagation dans tous les pays dépendants de l'Empire, 446. — Est le code du monde civilisé moderne, XX, 726.

CODE DE COMMERCE. Préparé par ordre de Nap., est rédigé lorsqu'il revient de Tilsit, VIII, 433.

CODE DE PROCÉDURE CIVILE. Rédigé en 1806, VI, 544.

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE. Discuté pendant que Nap. est en Espagne, X, 7.

CODE NAPOLEON. Voir CODE CIVIL.

CODES. Part de Nap. à leur confection, XX, 726.

COEUR. N'égare pas toujours lorsqu'il semble en contradiction avec la raison, XIV, 228.

COHORN, adjudant général. Emporte les retranchements et le pont d'Albruck, I, 295. — Tourne l'ennemi à la bataille d'Engen, 307. — Général; son attaque audacieuse sur le pont et la ville d'Ebersberg, X, 246.

COHORTE (40°). Trempe involontairement dans la conspiration de Malet, XIV, 526.

COHORTES. Leur levée provoque des mutineries, XIII, 452. — Remplacent sur la frontière les troupes appelées à la grande armée, XIV, 96. — Sont organisées dans le courant de 1812, XV, 174. — Se trouvent parfaitement instruites dès janvier suivant, 216, 254.

COIGNY (de), aide de camp de

Sébastieni. Contribue à décider la Porte à se défendre contre la flotte anglaise en février 1807, VII, 442.

COIMBRE. L'un des points de la route d'étapes de Lisbonne à Bayonne établie par Junot, VIII, 346. — Son mouvement insurrectionnel réprimé, IX, 243. — Sir Arthur Wellesley y établit son quartier général, XI, 80. — Est abandonné par l'armée anglaise, tournée à Busaco, XII, 377. — Ravagé par les Portugais eux-mêmes, et par le corps de Junot, 379. — Devient le dépôt des blessés français, 384. — Masséna se décide à se replier sur ce point, 576. — Efforts à faire pour s'y établir, 595.

COISEL, aide de camp de Loison. Capitaine, chargé de rétablir le passage sur le pont d'Elchingen, VI, 442.

COISNON. Accompagne à Saint-Domingue les fils de Toussaint Louverture, que le Pr. C. renvoie à leur père, IV, 485. — Employé pour ramener Toussaint à l'obéissance, 498.

COLAND, général. Commande la réserve de Sainte-Suzanne à Erbach, I, 338.

COLBERG. Investi, VII, 337. — Bloqué, 479, 487, 547, 553. — Fermé au commerce anglais en 1840, XII, 57. — La Prusse y exécute de grands travaux, XIII, 76.

COLBERT, colonel. Porte une lettre du Pr. C. à Alexandre avant la rupture de la paix d'Amiens, IV, 349. — Sa cavalerie ajoutée à celle de Grouchy à Friedland, VII, 604, 607. — Sa brigade laissée à la division Bisson à Logroño, IX, 429. — Combat à Tudela, 437. — Tué au combat de Pietros, 524.

COLBERT, général. Sa cavalerie entre au galop dans le faubourg de Maria-Hilf, X, 262, 275. — Conduit les lanciers rouges au secours de Davout en marche sur Minsk, XIV, 69. — Sauve quelques magasins russes, 409. — Lancé sur Soissons à la poursuite de Sacken et d'York, XVII, 348. — Laisse du côté d'Arcis par Nap., 523. — Participe à la bataille d'Arcis, 528.

COLE, général. Commande une division de Wellington à Busaco, XII, 367, 383. — Poursuit les Français en retraite sur le Mondego, 587. — Combat à Redinha, 590 ; — à la bataille de l'Albuera, 687 ; — aux Arapiles, XV, 94. — Blessé à la bataille de Salamanque, 97. — Participe à la bataille de Toulouse, XVIII, 24.

COLEVILLE. Commande deux divisions à l'assaut livré à Badajoz par Wellington, XIII, 372.

COLLAERT. Commande la cavalerie du prince d'Orange dans la campagne de 1815, XX, 59. — Combat aux Quatre-Bras, 409.

COLLÈGE DES COMMERCianti et **COLLEGE DES DOTTI**. Réunis à Milan en 1807 pendant le séjour de Nap., VIII, 362, 375.

COLLÈGE DES PRINCES. L'un des trois collèges de la Diète germanique, IV, 70. — Manière d'y délibérer, 74. — Changements qu'il subit en 1802, 440, 444.

COLLÈGE DES VILLES. L'un des collèges de la Diète germanique, IV, 70. — Manière d'y délibérer, 74. — Ce qu'il devient, 444. — Son organisation indépendante, 445.

COLLÈGE ÉLECTORAL DE L'EMPIRE D'ALLEMAGNE. De quoi il se compose sous l'ancienne constitution, IV, 68. — Forme l'un des trois collèges de la Diète, 70. — Manière d'y délibérer, 74. — Sa composition après les changements apportés à la constitution, 440, 444. — Sa composition définitive, 454.

COLLÈGES ÉLECTORAUX A VIE. Etablis en l'an x, III, 534. — Leurs attributions, 535. — Plusieurs demandent le rétablissement de la monarchie en mars 1804, V, 66. — Par qui ils doivent être présidés, 405.

COLLIN DE SUSSY. Voir *Sussy* (*Collin de*).

COLLINGWOOD, vice-amiral. Commande la seconde colonne de la flotte de Nelson, VI, 444. — Combat à Trafalgar, 449, 454. — Prend le deuil de Nelson et passe la nuit sous voiles, 473. — Battu par une

tempête, 474. — Abandonne, coule ou brûle une partie de ses prises, 479. — N'en ramène que quatre à Gibraltar, 480.

COLLOREDO (PRINCE), général autrichien. Rétablit le combat à Sacile à la tête de sa division, X, 202. — Blessé à Essling, 324. — Participe à la bataille de Raab, 380 ; — à celle de Dresde, XVI, 309. — Reçoit l'ordre de s'arrêter en face de Kulm, où est arrivé Vandamme, 333. — Son rôle pendant la journée de Kulm, 344. — Laisse devant Dresde pendant les opérations qui conduisent à la bataille de Leipzig, 588. — Appelé sur ce point pour la seconde journée, 589. — Marche contre Poniatowski et Augereau, 597. — S'achemine sur Pontarlier, XVII, 484. — Amène les réserves autrichiennes sur Vandœuvres, 246. — Rôle qui lui est assigné au moment de la bataille de la Rothière, 249. — Porté sur Sens, 284, 330. — Pénètre dans la forêt de Fontainebleau, 334. — Dangers qu'il y court d'être coupé, 347. — Peut revenir sur l'Yonne, grâce à la lenteur de Victor, 354. — Une partie de son corps envoyée sur Lyon au secours de Bubna, 440.

COLMAN, général. Commande une brigade portugaise à la bataille de Busaco, XII, 372.

COLMAR. Visité par le duc de Berry en 1844, XVIII, 347.

COLOGNE. Son archevêque l'un des trois électeurs ecclésiastiques de l'Empire, IV, 68. — Est l'une des villes libres de l'Allemagne, 72. — Visitée par Nap. en 1804, V, 223 ; — en 1844, XIII, 242. — Jérôme s'y retire après un séjour à Coblenz, XVII, 95. — Passe aux mains de la Prusse, XVIII, 595.

COLOGNOLA (LE). Ses hauteurs enlevées par Molitor dans la journée de Caldiero, VI, 227.

COLONELS GÉNÉRAUX. Rétablissement de ceux des troupes à cheval, V, 405. — Nomination des titulaires, 422. — Les princes de la maison de Bourbon reçoivent ce

titre, XVIII, 229. — Ceux qu'avait nommés Nap. deviennent premiers inspecteurs, 230. — Le 40^e de ligne porte le nom de *régiment du colonel général*, XIX, 327.

COLONIES ESPAGNOLES. Leur décadence en 1807, VIII, 267. — Dangers pour Nap. de les perdre en soumettant l'Espagne à sa dynastie, 385, 473. — De petits bâtiments leur portent les publications sur les événements de Bayonne, 637. — S'insurgent, IX, 236.

COLONIES FRANÇAISES. Leur état pendant la guerre, VIII, 51. — Moyens prescrits par Nap. pour les ravitailler, 62, 649. — Nap. fait expédier de petits bâtiments pour leur porter les publications réclamées par les événements de Bayonne, 637. — Ce qui les concerne dans les arrangements de 1814, XVIII, 454.

COLONIES MILITAIRES. Fondées par le Pr. C. en Italie et dans les départements du Rhin, IV, 244.

COLONNE. Erection de celle de la place Vendôme prescrite par Nap. en 1806, VI, 540; VIII, 424.

COLONNES MOBILES. Formées en 1814 pour faire rejoindre les réfractaires, XIII, 42. — Excès qu'elles commettent, 43. — Résultat qu'elles obtiennent, 493. — Employées de nouveau en 1812, 453.

COMBATS. De Mélay, I, 204; — de Grandchamp, de Hennebon, 205. — Sur la haute Bormida, 269. — D'Acqua-Santa, 277; — de Biberach, 325; — d'Erbach, 338; — de Dellmensingen, 343; — de la Chiusella, 384; — de Turbigo, 390; — de Casteggio, 423; — de Schwenningen, 478; — de Schretzheim, 480; — de Lawingen, 484; — de Neubourg, 485; — de Lesbeh, II, 47; — d'El-Arisch, 26; — d'El-Matarieh, 43; — de Boulaq, 60; — d'Ampfing, 240; — de Salzbourg, 260; — du Mont-Tonal, 268; — de Pozzolo, 273; — de Sienne, 278; — d'Aboukir, III, 73; — de la digue de Ramanieh, 79; — de Ramanieh, 99; — naval d'Algésiras, 420; — du capitaine Troude, 430; — de la flottille de Boulogne,

468, 474; — du Port-au-Prince, IV, 495; — de la ravine aux Couleuvres, 202; — de la Crête à Pierrot, 205; — de Diepholz, 403; — naval de la Tour de Croy, 484; — naval du cap Grisnez, V, 442; — de Werlingen, VI, 89; — de Günzburg, 92; — de Haslach, 403; — d'Elchingen, 442; — de Nerenstetten, 422; — d'Amstetten, 247; — de Dirnstein, 253; — de Mariazell, 264; — de Hollabrunn, 274; — de Schleitz, VII, 88; — de Saalfeld, 94; — de Halle, 460; — de Czarnowo, 302; — de Golymin, 348; — de Soldau, 320; — de Mohrunge, 353; — de Bergfried, 364; — de Waltersdorf, 367; — de Hoff, 369; — de Ziegelhoff, 370. — Dans l'intérieur de la ville d'Eylau, 374. — Livrés pendant le siège de Dantzig, 500 à 536. — De Lomitten et de Spanden, 568; — de Roliça, IX, 225; — de Logroño et de Lerin, 393; — de Zornoza, 396; — de Gueñes, 408; — de Burgos, 410; — de Somo-Sierra, 455; — de Tengen, X, 433; — de Landshut, 454; — de Schierling, 453; — de Leuchling, 456; — d'Unter et d'Ober-Leuchling, 467; — d'Egglofsheim, 474; — de Neumarkt, 237; — de Znaim, 494; — de Torrijos, XI, 444; — d'Alcaniz, XII, 245; — de Maria et de Belchite, 246; — de Tamamès, 230; — d'Ocaña, 235; — de Margalef, 295; — de Baza et de Fuencirrola, 545; — de Pombal, 586; — de Redinha, 587; — de Barrossa, 635; — de Mir, XIV, 80; — d'Ostrowno, 434, 438; — de Witebsk, 444; — de Jakoubowo, 476; — de la Drissa, 478; — de Krasnoé, 205; — de Gédéonowo, 234; — de Valoutina, 236; — de Schwardino, 306; — de Krimskolé, 356; — de Winkowo, 458; — de Wiasma, 507; — de Molodeczno, 644; — de Weissenfels, XV, 460; — autre de Weissenfels, 464; — de Koenigswarta, 558; — de Weissig, 559; — de Reichenbach, 582; — de Dippoldiswalde, XVI, 329; — de Hollendorf, 330; — sur le Bober, 376; — de Gross-Beeren, 388; — de Wartenbourg, 483; — de Borna, 544; — de Dessau, 522; — de

438 COMMISSION EXÉCUTIVE DE LA JUNTE CENTRALE.

Weissenfels, 524; — de Wachau, 546; — de Lindenau, 566; — de Brienne, XVII, 227; — de Rosnay, 257; — de Champaubert, 304; — de Marchais, 340; — de Château-Thierry, 344; — de Vauchamps, 320; — de Nogent, 330; — de Mormant, 337; — de Nangis, 338; — de Villeneuve, 339; — de Montereau, 348; — de Méry, 375; — de Reims, 487; — de Dolancourt, 490; — de Premier-Fait, 534; — de Fère-Champenoise, 562; — de Saint-Dizier, 617; — sur le Panaro, XIX, 520; — des Échaubroignes, 560; — de Gilly, XX, 42; — de Genappe, 458; — de Wavre, 266; — de la Roche-Servien, 305; — de Namur, 401; — de Versailles, 484.

COMBES-BRASSARD, colonel. Passage de ses Mémoires concernant Drouot à Waterloo, XX, 283.

COMÉDIE FRANÇAISE. Ce qu'elle était sous le règne de Nap., VII, 40; VIII, 452. — Appelée à Erfurt pour y représenter les chefs-d'œuvre de la scène française, IX, 271. — Amenée à Dresde pendant l'armistice de 1813, XVI, 9, 15.

COMMANDEMENTS MILITAIRES. Leur attribution après le 18 brumaire, I, 29; — après la Restauration, XVIII, 240.

COMMERCE DE LA FRANCE. Son développement sous le Consulat, III, 294. — Sa situation embarrassée en 1805, VI, 30, 373. — Moyens imaginés par Nap. pour lui venir en aide en 1807, VII, 422. — Son immense développement élève beaucoup le produit des douanes, VIII, 80. — Son essor en août 1807, 430. — Fait avec l'Angleterre à l'aide des *licences* en 1810, XII, 54, 422. — Sa situation en 1814, XIII, 44, 26. — Envahi par les produits étrangers à la suite des armées ennemies, XVIII, 54. — Son état après l'établissement du gouvernement royal, 64. — Mesures destinées à opérer la transition entre le blocus continental et la liberté des mers, 307.

COMMERCE DE LA VILLE DE PARIS (LE). Nap. ordonne de lan-

cer et d'armer ce vaisseau à Toulon en 1807, VIII, 59. — Fait partie de l'expédition de Sicile, 642.

COMMISSAIRE DÉLÉGUÉ. Titre donné aux ministres du gouvernement provisoire de 1814, XVII, 664.

COMMISSAIRES DU GOUVERNEMENT. Leurs fonctions auprès des municipalités, I, 43.

COMMISSAIRES EUROPÉENS A SAINTE-HÉLÈNE. Leur arrivée, XX, 660. — Caractère et dispositions de chacun, 664. — Pourquoi ils ne sont pas admis auprès de Nap. 662. — Communiquent indirectement avec les prisonniers, 663. — Craignent que la maladie de Nap. ne cache un projet d'évasion, 704.

COMMISSAIRES EXTRAORDINAIRES. Envoyés dans les provinces par le gouvernement du comte d'Artois, XVIII, 55.

COMMISSION DE COMPTABILITÉ. Nommée par le Sénat, I, 98. — Indépendante, mais trop peu nombreuse, laisse arriérer beaucoup de comptes, VIII, 442. — Remplacée par la Cour des comptes, 443. — Voir COUR DES COMPTES.

COMMISSION DE PRÉLATS. Réunie pour régler la forme du divorce religieux de Nap., XI, 352.

COMMISSION D'ÉVALUATION. Formée au congrès de Vienne au sujet des indemnités dues à la Prusse, XVIII, 572. — Sa composition et sa première réunion, 575. — Durée de ses travaux, 587. — Aboutit à l'idée de conserver la Saxe en lui enlevant une portion de son territoire, 588.

COMMISSION ECCLÉSIASTIQUE. Formée par Nap. pour examiner les questions relatives à la réunion d'un concile, XIII, 47.

COMMISSION EXÉCUTIVE. Créée par la Chambre des représentants après l'abdication de Nap., XX, 382. — Choix de ses membres, 384, 388. — Commence par élire son président, 395. — Ses premiers choix pour divers ministères et commandements militaires;

396. — Charge des négociateurs d'aller au camp des alliés, 399. — Dominée par Fouché, 402. — Trois de ses membres croient pouvoir soustraire la France à la nécessité d'accepter les Bourbons, 446. — Reçoit de Davout une franche déclaration relativement à l'état des choses militaires et aux Bourbons, 490. — Diffère toute résolution d'après le rapport des négociateurs sur le commencement de leur mission, 492. — Charge de nouveaux commissaires d'aller négocier un armistice avec Wellington, 495. — Flotte avec Fouché au gré des événements, 497. — Fait voter la mise de Paris en état de siège, 437. — Laisse refuser par Fouché l'offre faite au nom de Nap. de livrer une bataille et de remettre le commandement après la victoire, 444. — Le 4^{er} juillet, examine en séance extraordinaire si on peut se défendre, 477. — Effet que produit sur elle le discours de Davout, prêt à livrer la bataille et certain de la gagner, 479. — Renvoie la question à un conseil exclusivement militaire, 483. — Amenée par Fouché à reconnaître l'impossibilité de la défense, 486. — Se décide à envoyer un parlementaire à Blücher, 487. — Charge des plénipotentiaires d'aller traiter de la capitulation de Paris avec Blücher, 494. — Douleur de ses membres en donnant l'ordre de capituler, 492. — Accepte la capitulation signée le 3 juillet, 499. — Accueille en silence le rapport que lui fait Fouché d'une entrevue qu'il a eue avec Wellington, 504, 507. — Prend un arrêté enjoignant à Beker de forcer Nap. à s'embarquer, 508. — Informée par Fouché des volontés des puissances étrangères, envoie immédiatement sa démission aux Chambres, 548. — Ses derniers ordres touchant l'embarquement de Nap. sans sauf-conduits, 544.

COMMISSION EXÉCUTIVE DE LA JUNTE CENTRALE. Chargée vers la fin de 1809 de prendre les mesures de gouvernement, XII, 206. — Ses efforts pour réorganiser

l'armée du Centre, 207. — Lui prescrit de marcher sur Madrid, 234. — Se transporte à l'île de Léon, 240.

COMMISSION MILITAIRE. Créée pour juger la conspiration Malet; sa sévérité expéditive, XIV, 533.

COMMISSIONS LÉGISLATIVES. Adjointes aux consuls provisoires, I, 24. — Consentent à la création de l'agence des contributions directes, 36. — Rapportent la loi des otages, 49. — Reçoivent communication du projet de constitution de Sieyès, 97. — Prennent ce projet pour base de leur constitution, 96. — Se réunissent chez Bonaparte, 97.

COMMUNES. Sont le seul propriétaire de biens de mainmorte restant en France en 1843, XV, 200. — Nap. imagine de prendre leurs biens et de les en indemniser avec des rentes, 234. — Suite donnée à cette mesure, XVI, 200; — son mauvais succès, XVII, 20, 52.

COMPAGNIE. Sa force d'après le décret du 18 février 1800, VII, 402.

COMPAGNIE DES INDES. Cède Sainte-Hélène au gouvernement anglais pour la durée de la captivité de Nap., XX, 565. — 594.

COMPAGNIE DES NÉGOCIANTS RÉUNIS. Formée pour l'escompte des valeurs du Trésor, V, 466. — Le Trésor s'arrièrera envers elle, VI, 29. — Imagine une spéculation pour faire face aux difficultés financières en 1806, 34. — Conclut un traité avec l'Espagne, 36. — Ses charges et ses obligations, 38. — Transporte du numéraire de Hambourg à Milan pour satisfaire aux exigences de Nap., 40. — Ses opérations amènent une crise, 487. — Embarras que lui cause l'Espagne, 488. — Résolution de Marbois de la soutenir, 490. — Obtient des secours fournis par la Banque, 496. — Sévérité de Nap. à l'égard de ses membres, 377. — Ses opérations, 379. — Son débit envers le Trésor, 384. — Son actif, 383. — Montant et recouvrement de son débit garanti par des valeurs solides, VIII, 86.

COMPAGNIES ROUGES.

Louis xviii annonce qu'il veut les rétablir, XVIII, 425. — Noms sous lesquels elles sont rétablies, 226.

COMPANS, général. Commande une division de Davout en 1812, XIII, 427, 477; XIV, 40. — Est à Mohilew avec Davout, 444. — Placé en avant de Mohilew pour garder la route de Staroï-Bychow, 444. — Après un beau combat défensif, ramène à propos ses troupes, qui s'étaient mises à la poursuite des Russes, 448. — Placé sous les ordres de Murat par Nap., qui veut infliger un désagrément à Davout, 288. — Enlève avec Murat la redoute de Schwardino, à la droite de Borodino, 304. — Est grièvement blessé à la bataille de la Moskowa, 322. — En arrivant près de Malo-Jaroslavetz, empêche les Russes de recommencer la bataille, 479. — A cheval pendant la retraite, malgré sa blessure, 504. — Combat à Wiasma, 507. — Héroïsme de sa division à Krasnoé, 566. — Adjoint à la jeune garde pour en compenser les pertes, 567. — Commande une division de Marmont à l'ouverture des hostilités en 1813, XV, 446. — Porté sur Freybourg, 458. — Combat à Lutzen, 478; — à Bautzen, 564; — à Möckern, XVI, 570. — Lutte terrible de sa division contre l'armée de Blucher, 572. — Combat formé en carré avec la division Friederichs, 606. — Amène de Paris des bataillons de jeune garde destinés à renforcer Nap., XVII, 564. — Suit de près Pacthod sur Fère-Champenoise, 562. — Tandis que Pacthod succombe, réussit à se sauver sur Meaux, 567. — Arrive sous les murs de Paris, après avoir recueilli les troupes de Vincent et de Charpentier, 570. — Adjoint à Marmont et à Mortier pour la défense de Paris, 594. — Participe à la bataille, 594. — Repousse l'attaque d'Eugène de Wurtemberg sur les Prés Saint-Gervais, 600. — Promet à Marmont, qui vient de traiter avec Schwarzenberg, d'abandonner l'Esseonne et de le suivre à Versailles, 720.

Effet que produit sur lui la manière dont Gourgaud transmet à Souham l'ordre de se rendre à Fontainebleau, 733. — Consent à exécuter la convention signée par Marmont sans attendre son retour, 734.

COMPÈRE, général. Prend à la tête de 1500 Napolitains le fort d'Oropesa, XIII, 322. — Tué à la bataille de la Moskowa, XIV, 345.

COMPIÈGNE. Le Pr. C. y forme un camp, IV, 372. — Visité par le Pr. C., 408. — Renouvellement du mobilier de son palais pour secourir les manufactures en 1807, VII, 424. — Nap. y prépare de la cavalerie pour les armées destinées à agir contre le Portugal, VIII, 238, 306. — Son château et sa forêt abandonnés viagèrement à Charles iv par le traité de Marac, 647. — Nap. y reçoit Marie-Louise et y passe quatre jours avec elle, XI, 386. — Il en part le 9 septembre 1844 pour aller visiter la Hollande, XIII, 207. — Louis xviii y séjourne, XVIII, 89. — Scènes qui se passent dans son château, 94, 99. — Le complot des frères Lallemand y avorte, XIX, 488. — Les Prussiens y passent après Waterloo, XX, 432.

COMLOTS CONTRE LES BOURBONS. Complot de l'Odéon, XVIII, 389; — des frères Lallemand, XIX, 24.

COMPTABILITÉ. Ses perfectionnements sous le Consulat, VI, 27. — Établie en partie double en 1807, VIII, 405; — rendue obligatoire à partir du 1^{er} janvier 1808, 409.

COMTE. Ce titre conféré à divers fonctionnaires par le statut relatif aux dignités héréditaires, VIII, 438.

CONCENTRATION DES FORCES. Examen de ce principe, que le général Bonaparte abandonne à la Stradella, I, 420.

CONCILE. Du clergé constitutionnel en 1804, III, 264. — Sa dissolution, 269. — Concile projeté par Nap., XII, 76; XIII, 47. — Sa réunion à Paris fixée au mois de juin 1844, 48. — Examen des questions que fait naître sa convocation, 407.

— Dispositions des prélats qui y sont appelés, 439, 450. — La présidence déléguée au cardinal Fesch, 442. — L'abbé de Boulogne prononce le sermon d'ouverture, 443. — Le président fait prêter le serment au Saint-Siège prescrit par le Pape, 444. — Un décret impérial nomme en partie le bureau qui doit diriger ses travaux, 445. — Séance générale où sont apportés ce décret et un message impérial, 446. — Procède à la nomination des trois prélats destinés à compléter le bureau, 447. — Exclut de ses réunions préparatoires les prélats non institués, 448. — Anxiété générale à la suite de ses premières séances, 449. — Formation d'une commission pour rédiger une adresse en réponse au message, 451. — Présentation du projet, 453. — Soudaine proposition faite par l'évêque de Chambéry de se rendre à St-Cloud pour demander à Nap. la liberté du Pape; émotion extraordinaire causée par cette proposition, 455. — Terreur de ses membres le lendemain de cette explosion, 456. — L'adresse est adoptée; Nap. refuse de la recevoir, 457. — Prive les prélats non institués du droit de voter, 458. — Forme une commission pour examiner la question de l'institution canonique, 459. — La commission considère comme non avenue la déclaration donnée à Savone, 461. — N'admet pas la compétence du concile en matière d'institution canonique, 462. — Adopte un expédient imaginé par l'évêque Duvosin, et revient sur ses déterminations, 466. — Adopte la note de Savone, en y ajoutant la clause du recours au Pape, 468. — Charge l'évêque de Tournay du rapport, 469. — Lecture du rapport, 470. — Violente exclamation de l'archevêque de Bordeaux, qui excite un grand tumulte et entraîne la levée de la séance, 471. — Dissolution du concile, et envoi de trois de ses membres à Vincennes, 472. — Les prélats pris individuellement donnent leur adhésion à une solution conforme à la

volonté de Nap., 475. — Convoqué une dernière fois, adopte en silence le projet convenu, 476. — Une députation nombreuse de ses membres est envoyée par Nap. au Pape pour lui porter ce décret, 477. — Succès qu'elle obtient, 220. — Les membres restés à Paris sont invités à se retirer dans leurs diocèses, 223.

CONCLAVE. Réuni à Venise pour donner un successeur à Pie vi, I, 463. — Nombre de voix exigées pour rendre une élection valable, 464.

CONCORDAT. Premiers efforts pour en préparer un, II, 464. — Plan du Pr. C., III, 223. — Intérêt qu'offre la négociation, 234. — Le Pr. C. rédige un projet et l'envoie à Rome, 242. — Examens auxquels ce projet est soumis, 244. — Contre-projet envoyé de Rome à Paris, 246. — Préambule et dispositions de l'acte qui est adopté dans un conseil de gouvernement, 254 à 266. — Signé le 15 juillet 1804, 267. — Articles organiques, 430. — Adopté par les assemblées législatives et converti en loi, 442. — Publié le jour de Pâques, 450. — Opinion de Nap. à son égard en 1844, XIII, 478. — Concordat de Fontainebleau passé en janvier 1813 entre Pie vii et Nap., XV, 303. — Non exécuté par le Pape, 305. — Publié par Nap., 387. — Celui de 1804 est attaqué par le clergé après le rétablissement des Bourbons, XVIII, 309. — Omis dans la Constitution préparée par le Sénat, n'est point garanti par la Charte, 245. — Causes de la haine qu'il inspire aux Bourbons, 248. — Résolution de le révoquer prise par le gouvernement royal, 250. — Négociation entamée à Rome pour obtenir sa révocation, 263, 440.

CONCORDE (LA). Rencontre de cette frégate anglaise avec la frégate française *la Bravoure*, III, 38.

CONDÉ. Le corps de Condé ne peut défendre l'Inn contre Lecourbe, II, 237. — Les princes de cette famille à la solde de l'Angleterre, IV, 519. — Le prince de Condé détourne

le duc d'Enghien de faire des voyages en France, 589. — Les deux princes de ce nom accompagnent Louis xviii à son retour en France, xviii, 93, — et à son entrée à Paris, 487. — Le vieux prince nommé colonel général de l'infanterie de ligne, 229. — Ridicule dont les anciens officiers de l'armée de Condé deviennent l'objet, 239. — Liquidation des services dans cette armée, 350.

CONEGLIANO (duc de). Voir MONCEY.

CONFÉDÉRATION DU NORD.

Nap. en conçoit l'idée; elle doit avoir la Prusse à sa tête, vi, 507, 552.

CONFÉDÉRATION DU RHIN.

Nap. en forme le projet, vi, 476, — que Talleyrand est chargé de rédiger avec Laboussardière, 478. — Son institution définitive, 496. — Traité qui la constitue signé le 12 juillet 1806, 504. — Énumération des princes qui la composent, 502. — Sa circonscription géographique, 503. — Son caractère social, 505. — La Saxe y est admise, vii, 250. — Nap. y fait entrer le royaume de Westphalie, 656. — Limites qui lui sont assignées, 657. — Reconnue par la Russie et la Prusse, 667. — Premier contingent demandé par Nap. à ses princes après le retour de Bayonne, ix, 260. — Ses contingents compris dans le 4^e corps de l'armée d'Espagne, 354. — Ils combattent à Zornoza, 396. — Langage tenu à ses ministres par Nap., x, 27. — Réunion de ses contingents, 98. — Présidée par le prince de Francfort, xii, 48. — L'Autriche veut que Nap. renonce à en être le protecteur, xv, 545. — Conditions auxquelles il se résignerait à y renoncer, 549; xvi, 244; xvii, 60.

CONFÉDÉRATION GERMANIQUE. Sa constitution en 1815, xviii, 604.

CONFISCATION. Son abolition différée en 1815, xix, 432, 440.

CONGRÈS. L'Autriche offre à la France d'en réunir un à Lunéville, ii, 131, 224. — L'Angleterre et la France conviennent d'en réunir un

à Amiens, iii, 485. — Congrès d'Amiens en 1804, 370 à 376, 446; — de Prague, en juillet 1813, xvi, 442 à 238; — de Châtillon, en février 1814, xvii, 244 à 540; — de Vienne, commencé en septembre 1814, xviii, 436, 443, 424 à 644.

CONGRÈS DE VIENNE. Fini au 4^e août 1814, xviii, 420. — Renvoyé au mois de septembre, 421. — Ambition des diverses puissances, 425. — Le principe de légitimité imaginé par Talleyrand, 445. — Emotion causée par la découverte des prétentions de la Russie et de la Prusse, 447. — Désir de la Russie, de la Prusse, de l'Autriche et de l'Angleterre de tout faire à elles quatre, 448. — Déchaînement des Prussiens contre l'ambition renaissante de la France, 450. — Irritation d'Alexandre, 454. — Conseil de Nesselrode à Talleyrand, 452. — Vif entretien d'Alexandre avec Talleyrand; fermeté respectueuse de celui-ci, 453 à 455. — L'initiative de toutes les opérations réservée aux huit signataires du traité de Paris, 457. — Formation de deux comités, l'un pour les grandes questions européennes, l'autre pour les affaires allemandes, 459. — Résolution secrète des quatre de ne rien proposer à ces comités qu'après s'être mis d'accord, 460. — La France se met à la tête des petites puissances, 461. — Tentative des quatre de faire ajourner le congrès à un mois, 462. — Conduite de Talleyrand à l'égard de ce projet, 463, 466. — Note de Talleyrand, 467. — Dissidence au sujet de Murat et de roi de Saxe, 468. — Motifs de l'Autriche pour ajourner la question d'Italie, 469. — Talleyrand insiste pour faire déterminer le principe d'admission, 470. — Transaction à ce sujet, 471. — Projet de déclaration commune, 472. — Rapprochement de Metternich et de Talleyrand, 473. — Adoption, par les huit signataires du traité de Paris, du mot relatif au respect du droit public demandé par Talleyrand, 474. — Déclaration qui ajourne au 4^e novembre

la réunion du congrès, 476. — Conduite et animation de la Bavière; sa forte situation à Vienne, 480. — Concours apporté à la Bavière par le Hanovre, 484. — Forme que prend le zèle des Autrichiens dans la question de la Saxe, 482. — Tactique de Metternich et de Castlereagh, 483 à 485, 505. — Entrevue d'Alexandre avec Castlereagh, 487 à 494. — Castlereagh adresse à la Russie une note dans laquelle il reproduit tout son entretien, 492. — Talleyrand se montre disposé à sacrifier la Pologne pour sauver la Saxe, 493. — Conduite et opposition des États allemands; leur soin à garantir l'indépendance des États secondaires, 494. — La Bavière cherche à exciter la légation française et parle tout haut de guerre, 496. — Propos de Metternich sur l'impuissance d'agir de la France, 497. — Talleyrand demande à Louis xviii de faire des armements et d'en avouer le motif, 498. — Lettres ostensibles adressées à Talleyrand pour lui faire connaître le bon état du trésor et de l'armée, 503. — Les princes allemands s'adressent au Prince régent d'Angleterre pour qu'il prenne en main la cause de la Saxe, 504. — Alexandre, irrité de la position prise par l'Autriche, livre la Saxe aux troupes prussiennes et concentre toutes ses forces en Pologne, 506. — Indignation générale à Vienne contre la conduite arrogante de la Russie et de la Prusse, 507. — Entretien d'Alexandre avec Talleyrand et Metternich, 509 à 543. — François va joindre Alexandre en Hongrie et lui donne une leçon pleine de convenance, 544. — Sentiment général à Vienne de convoquer le congrès le 4^{er} novembre, 545. — Les huit signataires décident qu'ils prendront la direction du congrès, et qu'il sera formé pour chaque question des comités composés d'intéressés et de puissances conciliatrices, 546. — Ajournement des questions de préséance; présidence du congrès déferée à l'Autriche; formation des comités, 548. — Af-

fares d'Italie, 520. — Dispositions à l'égard de Murat, 524. — Alexandre seul s'oppose à la translation de Nap. aux Açores, 522. — Affaire de Gênes, 525. — Question de la succession au trône dans la maison de Savoie, 526. — Réclamations de la maison de Parme contre l'attribution de son duché à Marie-Louise, 527. — Disposition à restituer les Légations au Pape, 529. — La France contribue à amener un arrangement entre les cantons suisses, 530. — Effet produit par Castlereagh sur les ministres prussiens à l'égard de la Pologne, 532. — Alexandre a une vive explication avec Frédéric-Guillaume, 534. — Les deux monarques se promettent d'être plus unis que jamais, 536. — Bases sur lesquelles on assoit la nouvelle constitution de la Pologne, 537. — Concessions à offrir à l'Autriche pour lui faire agréer les frontières qu'on se propose d'adopter, 540. — Attitude projetée de la Prusse dans la question polonaise, 544. — Hardenberg avoue à Castlereagh les nouveaux engagements réciproquement pris par les deux souverains, 542. — Repnin annonce aux Saxons que, du consentement de toutes les puissances, ils vont passer sous l'autorité de la Prusse, 543. — Démentis donnés par l'Angleterre et l'Autriche, et rendus par la Prusse et la Russie, 545. — Proclamation de Constantin aggravant celle de Repnin, 546. — Rude langage de Schwarzenberg avec Alexandre, 547. — Castlereagh reçoit d'Angleterre des instructions qui l'obligent à défendre la Saxe, 549. — On se décide à l'emploi de la force et par suite à accepter les secours de la France, 550. — Plan de campagne pour le cas d'une rupture avec la Prusse et la Russie conçu par Schwarzenberg et de Wrède, 552. — Metternich déclare que la Prusse n'aura point la Saxe, 553. — Les Prussiens contenus par Alexandre, qui tente un vain effort auprès de Schwarzenberg et de François, 555. — Marché offert par Alexandre à Talleyrand, qui le refuse, 556. —

Alexandre renonce au duché de Posen, 560. — Note modérée de la Russie en réponse à la note autrichienne, 563. — Offre de transférer la maison de Saxe sur la gauche du Rhin, 565. — L'Autriche cède à la Russie des territoires sur la Vistule, mais reste inflexible à l'égard de la Saxe, 567. — Évaluation par l'Autriche des indemnités dues à la Prusse, 570. — Commission d'évaluation dont la France entend faire partie, 572. — Refus de la Prusse, 573. — Menace de Talleyrand de quitter Vienne sous vingt-quatre heures, 574. — Les quatre cèdent et admettent la France, 575. — La Saxe tout entière demandée par la Russie pour la Prusse, 576. — La nouvelle de la paix de l'Angleterre avec l'Amérique parvient à Castlereagh, 577. — La Prusse menace de recourir aux armes, 578. — Castlereagh reçoit de Talleyrand la proposition d'une alliance de la France, de l'Angleterre et de l'Autriche, 579. — Il mûrit cette proposition avec Metternich, 580. — Obligations contractées par les trois puissances, 584. — La France s'engage à se renfermer dans le traité de Paris, même en cas de guerre, 582. — L'attitude des nouveaux alliés intimide les Russes et les Prussiens, 584. — La question transformée en une question de chiffres, 586. — On conserve la Saxe en lui enlevant des portions de son territoire, 589 à 592. — La Prusse se contente du démembrement de la Saxe, pour lequel il faut le consentement du roi, 593. — Résolution de ce prince remis en liberté et amené à Presbourg, 594. — Le duché de Luxembourg transféré au nouveau roi des Pays-Bas; conversion des places de Luxembourg et de Mayence en places fédérales, 595. — Le Palatinat du Rhin attribué à la Bavière; échanges pour assurer à la Prusse une continuité de territoire, 596. — Injustice du traitement qu'on fait subir au roi de Danemark, 597. — Il est amené à échanger la Poméranie suédoise contre le duché de Lauenbourg et

une indemnité pécuniaire, 598. — Constitution définitive du territoire prussien et nouvelle configuration de ce territoire, 599. — Arrangements territoriaux de la Bavière avec l'Autriche, 600. — Nouvelle constitution germanique, 604. — L'Autriche convertit la couronne germanique en une présidence perpétuelle de la Diète, 602. — Constitution de la Diète, 603. — Presque toutes les questions sont résolues en février 1815, sauf la rédaction, qui est laissée aux différents ministres des puissances, 604. — Maintien des dix-neuf cantons suisses, avec addition de trois cantons pris à la France, et consécration des principes essentiels de l'acte de médiation, 605. — Zèle des Anglais pour l'abolition de la traite des noirs, 644. — Talleyrand promet son appui à Castlereagh dans cette affaire, à condition d'obtenir le sien dans l'affaire de Naples, 642. — Déclaration du congrès relativement à l'esclavage des noirs, 644. — Principes posés pour la libre navigation des fleuves, 645. — On évite de rien résoudre relativement à la translation de Nap. aux Açores, 646. — Murat somme le congrès de s'expliquer à son égard, 647. — L'Autriche répond par la réunion publiquement annoncée de 450 mille hommes en Italie, 648. — Parme est laissé vaguement à Marie-Louise, et Lucques à la maison de Parme, 649 à 624. — La nouvelle de l'évasion de Nap. parvient au congrès au moment où il allait se dissoudre, 625. — Toutes ses résolutions sont maintenues et le départ des souverains contremandé, 626. — Appréciation du congrès de Vienne, 627 à 644. — Il met Nap. hors la loi des nations, XIX, 274, 353. — Dans quelles circonstances y arrive la nouvelle du débarquement au golfe Juan, 347. — Ses reproches à Alexandre et aux Bourbons, 348. — Résout une guerre de destruction contre Nap., 349. — Se hâte de terminer les derniers arrangements entre les puissances, 350. — Les souverains

prennent tout de suite les titres de leurs nouveaux Etats, 354. — Laisse à Talleyrand l'initiative des propositions à lui présenter, 352. — Motifs qui agissent sur chacune des puissances et les portent aux procédés les plus violents, 354. — Les lettres de Nap. à Marie-Louise, et d'autres, y sont lues, 358, 484. — Effet de ces lettres défavorable à Nap., 359. — Les souverains, informés de son entrée à Paris, renouvellent l'alliance de Chaumont par un traité, 360. — Laisse le protocole ouvert pour toutes les puissances qui voudront y adhérer, 362. — Sa crainte que la guerre ne devienne nationale en France, 483. — Projette une nouvelle déclaration justificative des précédentes, 485. — Dispositions des diverses puissances à l'égard des Bourbons, 486. — Déclare que l'Europe n'entend pas imposer un gouvernement à la France, et qu'en excluant Nap. elle n'est occupée que de sa sûreté, 504.

CONNÉTABLE. Rétablissement de cette charge en France, V, 402. Voir **LOUIS BONAPARTE**. — Ce titre vaut au roi Louis le commandement des côtes en 1806, XI, 245; — et en 1809 le commandement des forces opposées aux Anglais débarqués à Walcheren, 247, 249. — Raillerie de Nap. à ce sujet, 225. — Membre du conseil de régence institué en 1813, XV, 384.

CONQUISTA (COMTE DE LA), capitaine général de Valence. Motifs pour lesquels l'insurrection lui retire son commandement, IX, 34.

CONROUX, général. Sa brigade débouche devant Maria-Hilf, X, 258, 264, 262. — Passe le Danube et s'empare de la redoute de la Maison-Blanche, 434. — Arrive à Almeida, XII, 508. — Compris dans le corps de Drouet, 657. — Combat à Vittoria, XVI, 424.

CONSALVI. Secrétaire du conclave à Venise; son portrait, I, 463. — Fait surgir la candidature de Chiaramonti, 465. — Cardinal secrétaire d'Etat, III, 230. — Désire

faire recouvrer les Légations au Saint-Siège, 232. — Ses entretiens avec le Pape et Cacault au sujet du projet de concordat, 245. — Le Pr. C. lui impute les lenteurs de la cour de Rome, 249. — Ses terreurs à la pensée d'aller à Paris, 250. — Part de Rome avec Cacault, 252. — Son entrevue avec le Pr. C. à la Malmaison, 255. — Se met à l'œuvre avec Bernier et produit les dernières prétentions de la cour romaine, 257. — Convient d'un préambule pour le Concordat, 258. — Demande que le Pape soit dispensé de déposer les anciens évêques, 259. — Rédige le Concordat avec Bernier, 266. — Le signe chez Joseph, 267. — Retourne à Rome, 270. — Son agitation à la pensée du voyage du Pape à Paris, V, 230. — Fait consulter vingt cardinaux, 232. — Conseille au Pape de faire une réponse négative sous une apparence favorable, 236. — Restera à Rome tandis que le Pape ira à Paris, 242. — But du Pape en lui retirant la secrétairerie d'Etat, VIII, 408; XI, 302. — Sollicite en 1844 l'appui des cours dans l'affaire des Légations, XVIII, 440.

CONSCRIPTION. Voir **RECRUTEMENT**. Levée en 1800, I, 240. — Loi qui la règle, IV, 374. — En quoi elle consiste sous le Consulat, VI, 44. — Levée en septembre 1805, 42. — De 1805 et de 1806, VII, 23; — de 1807, 234; — de 1808 votée en mars 1807, 469. — L'appel de la seconde partie de la conscription de 1808 suspendu après la victoire de Friedland, 624. — De 1809 levée en janvier 1808, VIII, 397; — de 1810 levée en septembre 1808 avec un arriéré des conscriptions antérieures, IX, 286. — Levée de celle de 1810 et réappel sur celles de 1806 à 1809, X, 29. — Chiffre auquel elle est portée par an, 30. — Nouveaux appels qui y sont faits en mars et en septembre 1809, 96; XI, 279. — Levée de celle de 1814 en 1814, XII, 478. — Ses rigueurs et résistances qu'elle rencontre, XIII, 44. — Celle de 1812 levée en janvier 1812, 397. — Nou-

velle levée sur celles de 1809 à 1812 avec le titre de premier ban de la garde nationale, 452. — Provoque des émeutes en Hollande, 454. — Celle de 1813 levée en octobre 1812, XV, 174, 216. — Nouvel appel sur les quatre années précédentes, 217. — Levée de celle de 1814 en janvier 1813, 218. — Inspire une profonde irritation, 241. — Nap. y puise directement pour réorganiser la garde impériale, 265. — Nouvel appel fait sur les anciennes classes, 354. — Nap. en imagine de locales, XVI, 204. — Il en prescrit une considérable sur 1815 en septembre 1813, 475. — Appel de 600 mille hommes en novembre 1813, XVII, 49. — Ménagements employés par Nap. pour rendre moins sensibles les levées ordonnées coup sur coup, 75. — La levée de 1815 ajournée, 76. — Ce que produit le recours aux anciennes, 145, 434. — Universellement détestée, mais nécessaire, n'est point supprimée par les Bourbons, XVIII, 58. — Le mot de conscription remplacé par celui de recrutement, 175. — Celles de 1814 et de 1815 rappelées par Nap., XIX, 289, 533. — La levée de celle de 1815 autorisée par les Chambres sur la demande de la commission exécutive, XX, 397.

CONSCRITS. Nap. en adjoint quatre régiments à la garde impériale, X, 97. — 358. — En 1810, XII, 225. — Discours que leur tiennent de vieux militaires en 1813, XV, 243. — Leur enthousiasme pour Nap., 449. — Leur bonne conduite à leur première rencontre avec l'ennemi, 460. — Pris trop jeunes, sont incapables de supporter les fatigues de la guerre, XVII, 49. — Leur emploi et leur instruction pendant l'hiver de 1813, 68; — après l'invasion, 146. — Ceux de 1814 appelés des *Marie-Louise*, 228. — Leur bonne conduite à Brienne, 230. — Ceux de 1815 libérés par la Restauration, XVIII, 58; — sont rappelés par Nap., XIX, 289; — et par la commission exécutive, XX, 397.

CONSEIL AULIQUE. Privé de son influence au moment où l'Au-

triche veut recommencer la guerre avec la France en 1809, X, 85.

CONSEIL DE CASTILLE. Intrigue de Godoy auprès de lui pour s'assurer la régence, VIII, 284. — Charles IV lui dénonce le prince des Asturies, 300, 312. — Repousse l'idée de fuir en Andalousie devant les Français, 496. — Plusieurs de ses membres adjoints à la junta de gouvernement réunie dans la nuit du 30 avril au 4^{er} mai, 607. — Invité à demander Joseph Bonaparte pour roi, fait une déclaration équivoque, 629. — Ses membres refusent le serment à Joseph entré à Madrid, IX, 418. — Sa position à Madrid après la retraite de Joseph, 373. — Ses efforts pour ressaisir le pouvoir combattus par les juntas insurrectionnelles, 374, 376. — Arrestation de ses présidents et procureurs royaux, et destitution de tous ses membres, 468. — Remis en liberté par Joseph, XI, 42.

CONSEIL DE COMMERCE. Nap. en tient jusqu'à deux par semaine en 1810, XII, 482.

CONSEIL DE GOUVERNEMENT. Provoqué par Marbois pour parer à la crise financière, VI, 494. — Réuni par Nap. à l'occasion du rapport de Lainé au Corps législatif en décembre 1813, XVII, 175. — Sa composition au moment où l'ennemi apparaît sous les murs de Paris, 573. — Formé par Nap. partant pour la campagne de Belgique, XIX, 622. — Désigné par la seconde abdication de Nap., XX, 376.

CONSEIL DE GUERRE. Tenus par Belliard au Caire, I, 404; — par Kray avant l'affaire de Biberach, 325; — par Parker sur sa flotte dans la Baltique, 407; — par Mehs à Alexandrie après les progrès de Bonaparte en Lombardie, 429; — par Kléber avant la signature de la convention d'El-Arisch, II, 32; — par Villeneuve avant la sortie de Cadix, VI, 444; — par Frédéric-Guillaume avant l'explosion de la guerre, VII, 84; — par Willaumez avec ses capitaines au rendez-vous assigné

en juillet 1806, VIII, 44; — par Castaños avant l'attaque de Baylen, IX, 447; — par Dupont après Baylen pour reprendre le combat, 470; — par Junot à Lisbonne après les progrès de l'insurrection en Espagne, 209; — à Tudela par Castaños et Palafox pour répondre à Blake demandant du renfort, 404; — par Nap. dans l'île de Lobau après Essling, X, 335; — à Batz par les Anglais qui renoncent à continuer l'expédition de Walcheren, XI, 244; — par Masséna à Gölz au sujet du passage du Tage, XII, 525; — par Alexandre au camp de Drissa pour l'explication de son plan, XIV, 426; — par Barclay de Tolly pour décider s'il faut continuer la retraite indéfinie ou combattre, 498; — par Oudinot pour savoir s'il faut livrer bataille sur la Polota, 258; — par Kutusof sur l'évacuation ou la défense de Moscou, 357; — par Nap. à Moscou, après la première gelée, sur le parti à prendre, 453; — par Nap. à Gorodnia sur la route à choisir après Malo-Jaroslavetz, 483; — par Murat à Kowno sur la conduite à tenir, 664; — par Joseph à Fuente de Higuera afin d'arrêter le plan des opérations, XV, 424; — par Saint-Cyr à Dresde après Leipzig, XVI, 664; — par la coalition le 22 février 1814 pour savoir s'il faut persister dans un projet de suspension d'armes, XVII, 379; — en pleins champs par la coalition pour combiner la marche sur Paris, 553; — le 4^{er} juillet 1815 pour examiner si la défense sous les murs de Paris est possible, XX, 483, 485.

CONSEIL DE L'EMPIRE. Voir **CONSEIL DE RÉGENCE.** Sa composition; examine les propositions de Châtillon, XVII, 433, 496. — Incline à les adopter, 498.

CONSEIL DE PRÉFECTURE. Il en est créé un auprès de chaque préfet, I, 455.

CONSEIL DE RÉGENCE. Voir **CONSEIL DE L'EMPIRE.** Son institution et sa composition, XV, 384. — Ses attributions, 382. — Discute

s'il faut faire sortir de Paris Marie-Louise et le Roi de Rome, XVII, 575. — Violentes altercations dans son sein, après avoir consenti à ce départ, 582. — Suit la cour, 644.

CONSEIL DES FINANCES. Tenu par Nap. à son retour de la campagne d'Austerlitz, VI, 375.

CONSEIL DES INDES. Voir **CONSEIL DE CASTILLE.**

CONSEIL DES MINISTRES. Compose le gouvernement en l'absence de Nap., XI, 244. — Ses résolutions au sujet du débarquement des Anglais à Walcheren, 243, 245. — Convoqué par Nap. à son retour de Belgique, XII, 440; — à son retour de Waterloo, XX, 332. — Opinions des ministres, 334, 354.

CONSEIL DES SUBSISTANCES. Sa création et sa composition en 1812, XIII, 449.

CONSEIL D'ÉTAT. Ce qu'était ce corps dans la constitution de Sieyès, I, 79. — Ce qu'il fut dans la constitution de l'an VIII, 99. — Son organisation, 446. — Décide l'admissibilité des parents d'émigrés et des ci-devant nobles aux fonctions publiques, 424. — La question des relations avec l'Autriche lui est soumise, II, 432. — Désapprouve le pamphlet de Fontanes poussant au rétablissement du gouvernement monarchique, 244. — Recherche des moyens de répression contre les révolutionnaires, 346 à 323. — Approuve la déportation des terroristes, 325, 330. — Comment il accueille la communication du Concordat, III, 268. — Quelques-uns de ses membres envoyés en mission dans les départements, 296. — Discute le Code civil sous la présidence du Pr. C., 298, 302. — Excite la jalousie des autres corps de l'Etat, 324. — Exposé de la situation de la République faite par trois de ses membres, 334. — Discute la question de savoir comment on procédera pour la présentation des divers titres du Code civil, 350. — Rédige et discute la loi des articles organi-

ques, 435. — Discute la mesure du rappel des émigrés, 459; — l'institution de la Légion d'honneur et le système d'éducation imaginé par le Pr. C., 476, 483; — la question à soumettre au peuple français relativement au consulat à vie, 509 à 512. — Modifications apportées à son organisation, 537. — Réduction de ses attributions par la création d'un Conseil privé, 538. — Délibère sur le sénatus-consulte contenant les modifications à la Constitution, 548. — Reprend la rédaction du Code civil, IV, 213. — Discute le rétablissement des contributions indirectes, V, 462. — Discute sur la convenance du voyage du Pape à Paris, 226. — Est présenté au Pape, 257. — Discute les nombreux projets de grands travaux conçus par Nap., VI, 513. — Changements dans son organisation, 514. — La connaissance de tous les marchés passés avec le gouvernement lui est déférée, 515. — Entend dans des séances présidées par Nap. les rapports des diverses classes de l'Institut, VIII, 454. — Assiste à la séance impériale du Corps législatif le 16 août 1807, 457. — Son attitude glaciale pendant la scène faite par Nap. à Portalis fils, XIII, 42. — Le bref du Pape acceptant le décret du concile relatif à l'institution canonique déferé à une commission de ce corps par Nap., 222. — Frochot lui est déferé, XV, 465. — Sa harangue à Nap. revenu de Russie, 466, 469. — Condamne Frochot pour sa conduite le jour de la conspiration de Malet, 474. — Nap. y présente lui-même le sénatus-consulte relatif à la régence, 384. — Manifestation en faveur d'Hortense, 382. — Tous ses présidents sont réintégrés au retour de Nap. de l'île d'Elbe, XIX, 245. — Reçu par Nap. avec les grands corps, cherche à établir les principes en vertu desquels Nap. doit être considéré comme le seul pouvoir légitime, 313. — Fait un commentaire de la déclaration du 13 mars que Nap. publie au *Moniteur*,

392. — L'Acte additionnel envoyé à son examen, 438. — Mécontentement qu'il en conçoit, 448. — Chargé de préparer une loi contre les provocateurs à la guerre civile, 569. — Ce que Nap. en a fait, XX, 729.

CONSEIL EXTRAORDINAIRE.

Assemblé par le roi de Prusse pour arrêter des résolutions à l'occasion de la violation du territoire d'Anspach par la France, VI, 204; — pour délibérer sur le traité de Schœnbrunn, 399; — où est prise la résolution d'armer contre la France, 556. — Assemblé par Nap. en janvier 1813 au sujet de la conduite à tenir envers les puissances, XV, 249; — par Alexandre au sujet de la demande de Blucher d'être laissé libre de ses mouvements, 412.

CONSEIL PRIVÉ. Réuni pour discuter la mesure du rappel des émigrés, III, 457. — Sa création, sa composition, son objet, 538. — Excite des réclamations dans le conseil d'Etat, 549. — Réuni pour rédiger le sénatus-consulte relatif à la dissolution du mariage de Nap. et de Joséphine, XI, 349. — Provoqué par Nap. pour discuter le choix d'une nouvelle épouse, 368.

CONSEIL ROYAL. A quel moment le gouvernement provisoire prend ce titre, XVIII, 45. — Ses premiers actes, 55. — Appuie le ministre des finances pour le paiement des dettes et le maintien des impôts, 64. — Charge Talleyrand de négocier l'évacuation du territoire, 68, 74. — Admet sans observation la convention du 23 avril, 73. — Maintenu par Louis XVIII, est appelé *Conseil d'en haut*, 417. — Les procès-verbaux de ses séances tenus malgré lui, 420. — Sa première réunion sous la présidence du Roi, 424. — Ne s'oppose pas au rétablissement de la maison militaire du Roi, 425. — Autorise les provinces occupées à résister aux réquisitions illégales des généraux étrangers, 430. — S'occupe de donner la paix à la France, 434. — Ses instructions à Talleyrand, 438. —

S'en prend de tout le mal à la convention du 23 avril, 445. — Renonce à la ligne qui aurait procuré à la France les places belges, 448. — Sa consternation en apprenant les prétentions de l'Angleterre concernant les colonies, 452. — Sa résolution de refuser la contribution de guerre réclamée par la Prusse, 456, 458. — Son déplaisir de l'insistance des souverains alliés à exiger la prompte publication de la Constitution, 482. — Repousse l'ordre de la *Restauration* et maintient la Légion d'honneur et l'ordre de Saint-Louis, 234. — Discute la question de l'observation rigoureuse du dimanche, 258. — Adopte le système financier du ministre Louis, 286. — S'occupe de la loi de restitution des biens nationaux non vendus, 365, 436. — Délibère sur les armements demandés par Talleyrand, 500. — Rappelle 70 mille hommes sous les drapeaux et se met en mesure d'en avoir bientôt 300 mille, 502. — Discute les griefs allégués contre Exelmans par Soult devenu ministre, XIX, 45. — A l'approche de Nap., fait subir à Soult un interrogatoire offensant, 482, 494.

CONSEIL SPÉCIAL. Réuni par Nap. en janvier 1843 pour examiner les questions de paix, du mode des négociations et de l'étendue des armements, XV, 225.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA GUERRE. Son établissement par Louis XVIII, XVIII, 427.

CONSPIRATION. Ce qui donne naissance aux conspirations sous les gouvernements despotiques, 532.

CONSTANCE. Evêché cédé en indemnité à la maison de Bade, IV, 407. — La ville se remplit d'émigrés oligarques, 257.

CONSTANT, valet de chambre du Premier Consul, IV, 553.

CONSTANT (BENJAMIN). Voir Benjamin CONSTANT.

CONSTANTIN, grand-duç. Amené au palais après la mort de l'empereur Paul, son père, II, 434

— Commande la garde russe à Austerlitz, VI, 303; VII, 563. — Accompanye Alexandre à l'entrevue avec Nap. sur le Niémen, 627. — Traité d'une manière flatteuse par Nap., 633. — Alexandre l'amène avec lui à Erfurt, IX, 299; — à Wilna, XIV, 44. — Assiste au conseil de guerre convoqué par Barclay, 498. — Commande la cavalerie de la garde à la bataille de Dresde, XVI, 308. — Destiné par Alexandre à régner en Pologne sous sa suzeraineté, XVIII, 427, 507. — Sa proclamation aux Polonais, 545.

CONSTANTINOPLE. Son attrait pour les Russes, VII, 437, 442. — Sa position, 443. — Son effroi à la vue d'une escadre anglaise, 445. — Moyens préparés pour sa défense, 449. — Sa joie en voyant les Anglais se retirer après une vaine démonstration, 454. — Les janissaires s'y ameutent contre Sélim, 642. — Objet des discussions de Nap. et d'Alexandre à Tilsit, 653. — Réservé à la Porte, même en cas de partage de la Turquie d'Europe, 668; VIII, 445. — Reste le point de désaccord entre la France et la Russie, 447; IX, 265. — Situation des choses dans cette capitale à l'époque de l'invasion de l'Espagne par Nap., X, 66.

CONSTITUTION. Sieyès est chargé de faire celle de l'an VIII, I, 7, 24. — Projet de Sieyès, 74. — Analogies de cette constitution avec les constitutions connues, 83. — Ce qu'est la constitution anglaise, 84. — Véritable caractère de celle de Sieyès, 86. — Dispositions de son projet adoptées dans la constitution de l'an VIII, 97. — Dispositions générales, 404. — Soumise au vœu national, 408. — Sa promulgation, 409. — Mise en vigueur en nivôse an VIII, 444. — Remise en vigueur dans les départements de l'Ouest, 208. — Se tait au sujet de la presse périodique, 244. — Nombre de suffrages donnés aux diverses constitutions, 246. — Résultats de celle de Sieyès, III, 320. — Constitution donnée à la république cisalpine,

385. — Changements qu'on projette d'apporter à celle de la France après le vote du consulat à vie, 534, 535 à 542. — Constitution suisse du 29 mai 1804, IV, 45. — Ce qu'était l'ancienne Constitution germanique, 67. — Son caractère moral et politique, 72, 109. — De Saint-Dominique préparée par Toussaint Louverture, 483. — Donnée à la Suisse sous la médiation du Pr. C., 264. — De l'Empire, V, 96 à 112. — Transformations successives de celle de Sieyès, 443. — Du royaume d'Italie, 282; — donnée à l'Espagne, 654. — Les chefs espagnols rentrés à Madrid y font prêter serment, XV, 432. — Celle de la France est suspendue en 1813 du bas Rhin au bas Elbe, 368. — L'ancienne opposition du Sénat, en se montrant prête à déposer Nap., veut qu'il en soit imposé une aux Bourbons, XVII, 656. — Est la principale des conditions imposées au comte d'Artois pour son entrée à Paris, 774. — Principes sur lesquels elle doit reposer, 773. — Votée par le Sénat, 780, 844. — Louis xviii n'est point astreint à accepter le texte de celle qu'a votée le Sénat, XVIII, 97. — Nécessité pour le nouveau gouvernement de vider la question qui la concerne, 429. — Travail dont elle est l'objet, 464. — Chimère de celle que les royalistes prêtaient à l'ancienne France, 463. — A qui sa rédaction est confiée, 467. — Renvoyée à deux commissions du Sénat et du Corps législatif, 468. — Ne mentionne pas les principes essentiels sur lesquels repose la royauté, 469. — Ses articles contenant les garanties générales, 470. — Son article quatorze, 476. — Les rois devront jurer de l'observer, 484. — Manière dont elle est datée et qualifiée, 483. — Nap. revenu de l'île d'Elbe se décide à en faire une la meilleure possible, XIX, 416. — Il s'en explique avec Benjamin Constant, 424. — Question du titre à lui donner, 434. — Intitulée *Acte additionnel aux Constitutions de l'Empire*, 437. — Article qu'y

ajoute une commission, 430. — Ses dispositions principales, 443.

CONSTITUTION (LA). Perd son grand mât de hune en sortant de Brest en janvier 1804, III, 38.

CONSTITUTION (LA), frégate américaine. Sa victoire sur une frégate anglaise en mai 1812, XV, 37.

CONSULAT. Provisoire, institué par la loi du 19 brumaire, I, 5. — De dix ans, institué par la Constitution de l'an viii, 103. — Négociations tendant à faire continuer pour toute sa vie au général Bonaparte le pouvoir qu'il a reçu pour dix ans, III, 488 à 516.

CONSULS. Les consuls provisoires s'établissent au palais de Luxembourg, I, 5. — Leurs pouvoirs, 21. — Leur première délibération et leurs premières mesures administratives et politiques, 22 à 34, 48, 54. — Création d'un Premier Consul assisté de deux autres, 102. — Nomination des trois pour dix ans, 106. — Leur entrée en fonctions, 112, 113. — Logés d'abord au Petit-Luxembourg, 120. — Le premier et le troisième s'établissent aux Tuileries, 222. — Le deuxième et le troisième reçoivent la confiance de la pensée du Pr. C. au sujet de la descente en Angleterre, III, 453; — sont consultés par lui sur le rétablissement du culte catholique en France, 222; — font partie d'un conseil de gouvernement réuni à l'occasion du Concordat, 265. — Discutent sur le parti à prendre après les actes d'opposition de certains corps de l'Etat, 356, 448. — Leur costume, 454. — Discutent en conseil privé la mesure du rappel des émigrés, 457. — Prorogation de leurs pouvoirs, 539. — Sont de droit membres du Sénat, qu'ils président, 540. — Font partie du grand conseil de la Légion d'honneur, 554; IV, 288. — Se consultent sur le rétablissement de la monarchie, V, 70. — Font partie de la commission chargée de rédiger la Constitution impériale, 96.

CONSULTE DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE. Réunie à Lyon par le Premier Consul, III, 364. — Ses opérations, 378 à 398.

CONTE, colonel. Rend de nombreux services à l'armée d'Égypte par ses inventions, III, 49.

CONTINGENT. En quoi il consistait sous le Consulat et au commencement de l'Empire, VI, 44; — en 1806, VII, 23. — Chiffre auquel il doit être réduit en Prusse et en Autriche après les campagnes de 1807 et de 1809, XI, 284.

CONTREBANDE. Provoque le *blocus continental* de la part de Nap., VII, 218. — En quoi consiste celle de guerre, 219. — Ruses employées par les Anglais et les faux neutres pour la pratiquer sur le continent, XII, 37 à 40. — Difficultés qu'elle suscite à Nap. avec diverses puissances, 44 à 56. — Saisie en Hollande au moyen de douaniers français, 420. — Ses effets en France, 480. — Moyen imaginé par Nap. de la neutraliser, 484. — Ses entrepôts sur le continent, 487; — saisis et vendus, ils produisent des recettes considérables au Trésor, 494. — Ses immenses frais et ses dangers en 1814, XIII, 45. — Se crée un établissement à Gothenbourg pour remplacer celui d'Héligoland, 82. — Détruite dans la Poméranie suédoise, 477. — Faite par les blancs dans les premiers temps de la Restauration, XVIII, 208.

CONTRÉRAS (DE), général. Gouverneur de Tarragone attaquée par Suchet, XIII, 278. — Malgré une vaillante défense, est fait prisonnier, 280 à 300.

CONTRIBUTIONS DE GUERRE. Imposées à l'Autriche, VI, 385; — à divers Etats de l'Allemagne après la campagne de 1806, VII, 249; — à la Saxe, 254; — à la Prusse par le traité de Tilsit, 674. — Soins de Nap. pour les faire rentrer, VIII, 47. — Leur chiffre, 48. — Leur emploi au profit des finances de l'Etat, 402. — Ce qui en reste au trésor de l'armée, 404. — Frappées sur le

Portugal, 494; — sur l'Autriche après Wagram, X, 482; XI, 284, 288; — sur Valence, XV, 55; — sur Hambourg, XVI, 43. — Demandées par la Prusse à la France, XVIII, 454. — Payées par la France à la coalition, 457.

CONTRIBUTIONS DIRECTES. Leur mode de perception et leur arriéré jusqu'après le 48 brumaire, I, 42. — Moyens employés pour en assurer la rentrée, 33. — Création et activité de leur agence, 34, 472. — Leur élévation comparativement aux contributions indirectes, III, 520. — Création des percepteurs, V, 459. — Leur produit en 1807, VIII, 80. — Diminuées par la suppression du décime de guerre, 83. — Centimes imposés aux départements pour les travaux publics, 464.

CONTRIBUTIONS INDIRECTES. Perte causée par leur suppression sous la Constituante, I, 42, 44. — Leur rétablissement réclamé, III 520. — Sont rétablies, V, 460. — Leur produit en 1805, VI, 25. — Leur extension en 1806, 527.

CONVENTIONS. Voir TRAITÉS. D'Alexandrie, après Marengo, I, 454; — d'El-Arisch, stipulant l'évacuation de l'Égypte, II, 35; — de Copenhague, 408; — de Suhlingen, IV, 403; — entre la Russie et la Prusse contre la France, V, 23; — entre la France et l'Espagne relativement à leur manière de contribuer à la guerre, 294; — entre l'Autriche et la Russie et entre la Russie et l'Angleterre contre la France, 355, 360; — de Capoue, VI, 444; — de Bartenstein, VII, 550; — des souverains de Prusse et de Russie avec la Suède et l'Angleterre, 554; — de Fontainebleau, VIII, 230; — de Cintra, IX, 234; — d'évacuation de la Prusse, passée à Paris après les événements d'Espagne, 263; — secrète, signée à Erfurt, 339; — secrète, entre l'Autriche et la Russie, pour prévenir de nouvelles hostilités (avril 1813), XV, 403; — d'évacuation de la France (23 avril 1814), XVIII, 73;

— de la capitulation de Paris après Waterloo, XX, 496.

CONVOCACTION ANNUELLE DES CHAMBRES. Attribuée au Roi, XVIII, 480.

COOKE, général. Combat aux Quatre-Bras, XX, 424.

COPENHAGUE. L'Angleterre y signe une convention avec le Danemark, II, 408. — Situation et description de la ville, 404, 407, 409. — Bataille livrée devant cette position, 443. — But d'une nouvelle expédition de l'Angleterre en 1807, VIII, 485. — Ses moyens de défense, 494. — Débarquement des Anglais et bombardement de la ville pendant trois jours et trois nuits, 493. — Capitulation, 497. — Pillage de l'arsenal, 498. — Sensation que cet attentat produit en Europe, 499. — Reste ouverte à la contrebande faite par les navires américains, XII, 44.

COPHTES. Sont menacés d'être massacrés par la population insurgée du Kaire, II, 56. — Kléber leur rend la perception des contributions directes, et en fait entrer dans les troupes françaises, 64.

COQUEBERT. Agent commercial envoyé à Londres par le Pr. C., IV, 9. — Moyens qu'il imagine pour ajuster les deux industries rivales de France et d'Angleterre, 44.

CORBINEAU, général. Tué à la bataille d'Eylau, VII, 382.

CORBINEAU, général. Rédige une relation du passage de la Bérézina (note), XIV, 589. — Poursuivi par des Cosaques, leur échappe et cherche un passage sur la Bérézina, 599. — Son portrait, 600. — Découvre un passage à gué à Studianka et rencontre Oudinot, 604. — Envoyé à Nap. et réexpédié à Oudinot pour faire commencer les préparatifs du passage à Studianka, 602. — Jeté sur la rive droite de la Bérézina pour écarter les Cosaques, 607. — Combat avec Oudinot le 28 novembre au matin, 624. — Aide de camp de Nap., XV, 385. — Lie Oudinot à la principale armée en août 1843, XVI, 254. — Ajoute sa cavalerie au

corps de Vandamme destiné à s'établir à cheval sur la route de Péterswalde, 283, 328. — Est blessé à Kulm et obligé de quitter le champ de bataille, 344. — Pénètre dans Reims où l'a envoyé Nap. avant la nouvelle de la capitulation de Soissons, XVII, 454. — Accompagne à Lyon Grouchy chargé de tenir tête au duc d'Angoulême, XIX, 309. — Envoyé en Vendée, 566.

CORDOUE. S'insurge, IX, 29. — Laisse sans réponse la sommation de Dupont, qui en enfonce les portes à coups de canon, 73. — Sac de la ville, 74. — Dupont y séjourne, 88. — Récapitulation de ce que les Français en avaient enlevé, 90.

CORFOU. Rendue à la France après Tilsit, VIII, 26. — Dispositions prises par Nap. pour l'occuper, 30 à 33. — Importance de ce poste, 34. — Ordres de Nap. pour son ravitaillement, 236. — Ganteaume y entre avec une partie de sa flotte, 642.

CORNWALLIS, amiral. Bloque Brest et Rochefort, V, 477. — Force de sa flotte devant Brest, 393, 444.

CORNWALLIS (LORD). Représente l'Angleterre à Amiens, III, 485. — Appelé à Paris pour la fête de la paix générale, 494. — Conduit avec Jos. Bonaparte les négociations du congrès d'Amiens, 370, 448, 422. — Signe la paix le 25 mars 1802, 425. — Part pour Londres, 427.

COROGNE (LA). Une partie de l'escadre de Villeneuve y entre après la bataille du Ferrol, V, 437. — S'insurge le jour de saint Ferdinand, IX, 46. — Envoie ses forces tenter le sort des armes, 442. — Les Anglais y apparaissent en août 1808, 247; — refuse d'abord de les recevoir, 390. — Choisie par Moore pour l'embarquement de son armée, 523, 529. — Apparition de Soult devant ce port, 530. — Moore y meurt, 533.

CORPS. Nap. y couche la veille de son entrée à Grenoble, XIX, 85.

CORPS DE LA GRANDE ARMÉE désignés par leur numéro. En 1805, VI, 70. — En 1806, VII, 42. — En

1842, XIII, 426. — En 1843, XV, 250. — En 1845, XIX, 283.

1^{re}. Occupe Berlin après Tilsit, VIII, 43, 307. — Envoyé en Espagne, IX, 280, 285. — Y devient 4^{er} corps sous Victor, 354.

3^e. Sous les ordres de Davout. Sa force et sa position en septembre 1808, IX, 283. — Ramené sur l'Oder et dans la Silésie, 285; X, 34. — Son rôle en 1840, XII, 28. — Sa destination en 1844, 478.

4^e. Sa position et sa force en septembre 1808, IX, 283. — Amené à Berlin, 285. — Dissous après l'entrevue d'Erfurt, 349.

5^e. Commandé par Savary, remplaçant Lannes malade, est placé à Sierock en janvier 1807, VII, 357. — Chargé de la garde de Varsovie, 402. — Mis sous les ordres de Masséna, 405. — Placé en Silésie sous les ordres de Mortier, après Tilsit, VIII, 43, 307. — Dirigé sur Bayreuth, IX, 284; — sur le Rhin et les Pyrénées, 349. — Devient 5^e corps de l'armée d'Espagne, 354.

6^e. Forme l'arrière-garde après Eylau, sous le commandement de Ney, VII, 400. — Placé en Silésie, sous les ordres de Mortier, après Tilsit, VIII, 43, 307. — Envoyé en Espagne, IX, 280, 286. — Devient 6^e corps de l'armée d'Espagne, 354.

7^e. Sa dissolution après Eylau, VII, 404.

8^e. Sa composition, sa distribution, sa destination, VII, 479.

9^e. Se compose des Allemands commandés par Jérôme, VII, 336.

10^e. Commandé par Lefebvre. Sa composition, VII, 337. — Posté le long de la Vistule et au-dessus de Graudentz en janvier 1807, 358.

CORPS DE L'ARMÉE D'ESPAGNE.

1^{re}. Voir VICTOR.

2^e. Voir SOULT, puis HEUDELET.

3^e. Voir MONCEY, puis LANNES.

4^e. Voir LEFEBVRE, puis SÉBASTIANI.

5^e. Voir MORTIER.

6^e. Voir NEY.

7^e. Voir GOUVION SAINT-CYR.

8^e. Voir JUNOT.

CORPS DE L'ELBE Formé de cohortes en 1813, et commandé par Lauriston, XV, 255, 366.

CORPS DIPLOMATIQUE. Le Pr. C. le reçoit deux fois par mois, I, 224. — Sa première réception, 225.

CORPS DIT DU RHIN (1^{er}). Sa formation sous le commandement de Ney, en 1813, XV, 257, 368.

CORPS D'OBSERVATION. Nom donné par Nap. aux huit corps d'armée qu'il forme à son retour de l'île d'Elbe, XIX, 285.

CORPS D'OBSERVATION DE LA GIRONDE (1^{er}). Nom donné à la première armée dirigée contre le Portugal, VIII, 236. — Sa composition, 304, 393. Voir ARMÉE FRANÇAISE DE PORTUGAL.

CORPS D'OBSERVATION DE LA GIRONDE (2^e). Nom donné à la seconde armée préparée contre le Portugal en 1807, VIII, 238. — Sa composition, 304.

CORPS D'OBSERVATION DES COTES DE L'Océan. Formé après les scènes de l'Escurial, VIII, 304. — Commandé par Moncey, 305.

CORPS DU RHIN. Sa composition en 1844, XII, 479; XIII, 9.

CORPS ENSEIGNANT. Voir UNIVERSITÉ.

CORPS FRANCS. Institués pour participer à la défense de la frontière en 1845, XIX, 542.

CORPS LÉGISLATIF. Soixante de ses membres rayés de la liste des conseils, I, 24. — Ce qu'il était dans la constitution de Sieyès, 78. — Ce qu'il fut dans la constitution de l'an vm, 99, 407, 449. — Lieu de ses séances, 420. — Ouverture de sa première session par le Pr. C., 424, 435. — Adopte le projet du gouvernement sur le mode de discussion des lois, 447. — Adopte les diverses lois proposées sur l'organisation administrative et judiciaire, 462; — sur les finances, 475. — Durée légale de ses sessions, 242. —

Adresse un message au Pr. C. au moment de son départ pour l'armée, 356 ; — à son retour, 474. — Déclare que les armées de Moreau, Brune, Macdonald et Augereau ont bien mérité de la patrie, II, 284. — Appelé à voter une loi instituant des tribunaux spéciaux pour réprimer le brigandage, 306. — Sa seconde session, 337. — Rejette la loi relative aux archives de la République, 338. — Adopte la loi relative à la réduction du nombre des justices de paix et celle qui établit les tribunaux spéciaux, 339. — Adopte la loi autorisant les administrations locales à dégrever les contribuables trop chargés, 343. — Adopte le plan de finances du gouvernement, rejeté par le Tribunat, 355. — Jalousie les autres corps de l'Etat, III, 324. — Ouverture de sa session de l'an x, 330. — Nomme pour son président l'auteur du livre sur l'*Origine de tous les cultes*, 331. — On lui présente les traités de paix et le Code civil, 332. — Choisit l'abbé Grégoire comme candidat au Sénat, 335. — Adopte le traité avec la Russie, 341. — Rejette le titre préliminaire du Code civil, 349. — Adopte le titre relatif à la tenue des *actes de l'état civil*, 352. — Rejette le titre relatif à la *jouissance et à la privation des droits civils*, 353. — Présente Daunou comme candidat au Sénat de préférence à Lamartillière, candidat du Pr. C., 354. — Intimidé, présente Lamartillière pour troisième candidat, 364. — Laisse dans une embarrassante oisiveté, 363, 407. — Elimination et remplacement de soixante de ses membres, 440. — Convoqué en session extraordinaire, 428. — Reçoit la présentation du Concordat et des articles organiques, 442. — Envoie une députation au Pr. C. pour le complimenter sur la paix générale, 443. — Assiste au *Te Deum* chanté à Notre-Dame pour célébrer la paix et le rétablissement du culte, 454. — Adopte le projet de loi sur l'instruction publique, 486. — Accorde une faible majorité au projet de loi

relatif à la Légion d'honneur, 487. — On lui présente le traité d'Amiens vers la fin de sa session ; pourquoi, 488. — Vient voter solennellement entre les mains du Pr. C. en faveur du consulat à vie, 545. — Termine sa session par le vote des lois de finances, 546. — Dans la nouvelle Constitution, a pour origine le conseil d'arrondissement et le conseil de département, 535. — Se voit enlever la prérogative de voter les traités, 538. — L'exposé de l'état de la République, rédigé par le Pr. C., lui est présenté à l'ouverture de sa session, IV, 304. — Reçoit communication des pièces de la négociation avortée avec l'Angleterre, 346, 407. — Effet qu'y produit l'arrestation de Moreau, 558. — Demande le rétablissement de la monarchie, V, 68. — Recouvre la parole dans les comités secrets, 409. — Prête serment entre les mains de l'Empereur, 435. — Adopte le projet de rétablissement des contributions indirectes, 463. — Est présenté au Pape, 257. — Adopte paisiblement en 1806 tous les projets imaginés par Nap., VI, 543. — Sa session terminée par les lois de finances, 522. — Intrigues dont son renouvellement par cinquième devient chaque fois l'objet, VIII, 72. — Les attributions du Tribunat lui sont conférées, 74. — Fixation de l'âge auquel on peut y siéger, 75. — Nombre de ses membres, 76. — Sa réunion après une prorogation d'une année, 83. — Travaux exécutés à la façade de son palais, 424. — Séance impériale, 457. — Présentation de lois et de l'exposé de la situation de l'Empire, 460. — Discours de son président, 462. — Courte durée et clôture de sa session, 465. — Ouvert avec peu d'appareil en octobre 1808, IX, 353. — Manifeste un commencement d'opposition, X, 7. — Assemblé obscurément en 1810, XII, 35. — Assiste à la cérémonie religieuse du baptême du Roi de Rome, XIII, 405. — Son langage à l'égard du concile réuni en 1814, 456. — Sa convocation différée après la guerre de Russie,

- Nap. prononce le dis-
-Ne doit plus contribuer
- Ses dispositions à la
réunion nouvelle, 53,
rogation des pouvoirs
de ses membres, 55.
don, 454. — Difficulté
ernement de s'entendre
7. — Vices de son orga-
9. — Séance d'ouverture
mbre, 460. — Nomme
sion destinée à recevoir
ifications politiques du
nt, 464 à 466. — Conçoit
a déclaration publique
des conditions auquel-
ce est prête à accepter
3. — Sa commission se
ader relativement aux
ingères, 470. — Grieffs
le sein de sa commis-
ut faire une manifesta-
du gouvernement inté-
— Entend la lecture à
rapport de sa commis-
- Prorogé par décret du
3, 477. — Cette proroga-
it tous ses membres en
gouvernement, 478. —
se scène fort vive à sa
479. — Les royalistes
s'en servir contre le
— Doit une certaine
à sa conduite récente,
ns des réponses faites
ibres influents aux roya-
3 de résister au Sénat,
— S'empresse d'adhérer
Sénat déferant la lieute-
nale au comte d'Artois,
nd à Compiègne auprès
m, 404. — Se présente
au Roi à St-Ouen, 408.
m rapproche la date de
429. — Concourt par
sion à la rédaction de
on, 468. — Ses membres
ent composer la Cham-
utés, 478, 494.
IES FRANÇAIS. Moyen
ur la vente de leurs pri-
is.
na de). Nap. y forme

un régiment de réfractaires en 1844,
XIII, 493. — En 1845, il veut en
rappeler les trois régiments d'infan-
terie qui s'y trouvent, XIX, 294.

CORSINI. Mis à la tête du gou-
vernement toscan par le grand-duc
Ferdinand, XVIII, 409.

CORTÈS. La junta suprême
d'Espagne et des Indes promet de
les convoquer après la guerre, IX,
23. — Objet du vœu universel pour
remplacer la junta, XI, 432; XII,
203. — Leur convocation décidée
pour le commencement de 1810,
206, 270. — Se réunissent à Cadix
le 24 septembre, 542. — Leurs ré-
solutions, 543. — Leur situation
anarchique, XIII, 238. — Procla-
ment les principes de la Révolution
française, XV, 50, 408. — Achè-
vent la Constitution dite de Cadix,
432. — Leur conduite en l'absence
de Ferdinand VII, XVI, 86. — Dé-
fèrent à Wellington le comman-
dement des armées espagnoles, 87.
— Ne sont pas pressées de remet-
tre le pouvoir à Ferdinand VII,
XVII, 84. — Veulent exiger qu'il
prête serment à la Constitution,
XVIII, 445. — Tous leurs décrets
cassés par le roi, 447.

CORVETTO (DE). Admis aux
conférences relatives à la reddition
de Gènes, I, 402. — Financier,
menacé dans sa nationalité par la
paix de 1844, XVIII, 494.

CORVEY. Territoire ecclésias-
tique concédé en indemnité à la
maison d'Orange, IV, 406.

CORVISART, docteur. Nap. le
mande à Schœnbrunn, XI, 294. —
Chargé d'examiner Staaps, qui a
tenté d'assassiner Nap., 295. —
Assiste Dubois pour l'accouchement
de Marie-Louise, XIII, 4. — Com-
ment le caractérise Nap., XX, 663,
678. — Son pronostic à Nap. sur la
circulation lente de son sang, 680.

COSAQUES. Précèdent les trou-
pes régulières s'avancant vers la
Vistule, VII, 253, 334. — A Eylau
tiennent au corps de l'armée, 377.
— Demeurés sans nourriture, re-
curent à la générosité du soldat

français, 448. — Couvrent la retraite de Benningaen, 574. — Supportent bravement le feu de l'artillerie légère, 575. — S'étendent jusque sur les derrières des Français, 597. — Annoncent seuls la présence des Russes dans le voisinage, au moment du passage du Niémen par Nap., XIII, 570. — Platow en commande 8 mille au début de la campagne, XIV, 8. — Scuillent tous les lieux qu'ils traversent, 449. — Terror qu'ils inspirent, 484; XV, 214; XVI, 43. — Surprennent Sébastiani près d'Inkowo, XIV, 200. — Ney tombe dans une de leurs embuscades, 208. — Surprennent un convoi sur la route de Smolensk après l'entrée de Nap. à Moscou, 396. — Leur portrait, 480. — Danger personnel qu'ils font courir à Nap. près de Malo-Jaroslawetz, 484. — Harcèlent sans relâche l'armée d'Italie, 544. — Fondent en masses considérables sur Ney, 575. — Lancés par Tchitchakoff sur les bords de la Bérézina, 600. — Parvenus devant Wilna, en font partir Murat avec tous les états-majors, 659. — Se présentent devant Kowno défendu par Ney, 666. — Envoyés sur Hambourg pour faire insurger cette ville, XV, 333. — Apparaissent au sommet des coteaux environnant Dresde, XVI, 270. — Leur apparition à Cassel fait crouler le trône de Westphalie, 527. — Précèdent Sébastiani à Eisenach, 642. — Arrivent aux environs d'Orléans, XVII, 334. — Sont culbutés au pont de Berry-au-Bac, 452. — Apparaissent à la lisière du bois de Boulogne, 598.

COSMAO (DE). Capitaine du *Pluton*, couvre des vaisseaux espagnols désemparés à la bataille du Ferrol, V, 439. — Sa belle conduite à Trafalgar, VI, 466. — Sort de la rade de Cadix et sauve deux des vaisseaux capturés, 478. — Contre-amiral, sort à plusieurs reprises en 1806 de Toulon, dont il écarte les croisières de l'ennemi, VIII, 46. — Ranime le bon esprit dans la marine de Toulon, 447. — Commande une divi-

sion avec laquelle il se retire dans le golfe de Tarente au lieu d'entrer à Corfou, 642. — Sait Ganteaume à Toulon, 643.

COSTAZ. Rapporteur de la commission du Tribunal chargée de l'examen du traité avec la Russie, III, 338. — Sa maladresse à propos du mot *sujets*, 339.

COSTE, capitaine du génie. Commande l'une des colonnes qui soulèvent le fort de Pardaleras, XII, 808.

COTE-D'OR (DÉPARTEMENT DE LA). Fait hommage de cent canons de gros calibre à l'Etat après la rupture de la paix d'Amiens, IV, 361.

COTES DE FRANCE. Forces destinées à les garder en 1807, VII, 484.

COTES-DU-NORD (DÉPARTEMENT DES). La Constitution y est remise en vigueur, I, 208.

COTGRAVE, capitaine de la marine anglaise. Commande une division dans l'attaque à l'abordage de la flottille de Boulogne, III, 471.

COTON. L'un des articles de contrebande de l'Angleterre au temps du blocus continental, XII, 37. — Les Américains se décident à le manufacturer, 40. — Efforts pour le filer et le tisser en France, 432. — Son industrie en France en 1844, XIII, 47. — La Restauration maintient la prohibition contre les filatures anglaises, XVIII, 309.

COTTON, général anglais. Attaque la garnison française sortie d'Almeida, XII, 684. — Blessé à la bataille de Salamanque, XV, 98.

COTTON (SIR CHARLES), amiral anglais. Croise du cap Finistère au cap Saint-Vincent, IX, 207, 242. — Doit seconder tous les mouvements des armées de terre que l'Angleterre envoie dans la Péninsule, 247. — Sir A. Wellesley concerta le débarquement avec lui, 248.

COUDREAUX (LES). Ney vit retiré dans cette terre, XIX, 448.

COUPIGNY. Commande une division espagnole à Baylen, IX, 448. — Son avant-garde portée sur la route d'Andujar est repliée par Cha-

bert, 454. — Commande une division de l'armée d'Andalousie, 379.

COUR. Celle du Pr. C. est toute militaire dans les commencements, III, 444. — Devient militaire et civile, 304, 307. — De grandes charges y sont créées après l'établissement de l'Empire, V, 423. — La cour de Nap. se trouve sur le pied de toutes les cours de l'Europe, 380. — S'établit à Fontainebleau pour y passer l'automne de 1807, VIII, 470. — Spectacle qu'elle présente à Fontainebleau en 1809, XI, 323. — Ses désirs partagés entre une princesse russe et une princesse autrichienne pour épouse de Nap., 364. — Sa joie à l'idée du mariage arrêté avec Marie-Louise, 382. — Son éclat à la suite de Nap. visitant la Belgique, XII, 429. — Son aspect au moment où Paris semble menacé pour la première fois en 1814, XVII, 277. — Retrouve quelques moments de sérénité après les succès obtenus sur les coalisés, 392. — Quitte Paris avec Marie-Louise et le Roi de Rome, 584. — Se disperse après l'abdication, 826.

COUR DE CASSATION. Voir **CASSATION**.

COUR DES COMPTES. Sa création, ses attributions, son organisation, son rang, VIII, 444 à 445.

COURLANDE (LA). But de Macdonald dans la campagne de Russie, XIII, 566; XIV, 479.

COURONNE DE FER. Apportée de Monza à Milan pour le couronnement de Nap. en qualité de roi d'Italie, V, 378. — Sa devise, 384.

COURONNEMENT. Voir **SACRE**.

COURRIER FRANÇAIS (LE). Journal cité par Nap. pour ses mauvaises opinions politiques, VII, 426.

COURRIERS. Leur arrestation au début de la campagne de 1809, X, 407. — L'interception de l'un d'eux révèle à Nap. les prévenances de Metternich envers les coalisés en mai 1813, XV, 524; XVI, 224. — L'arrestation de celui de Marie-Louise et de Savary, porteur de lettres pour Nap., décide les chefs

de la coalition à marcher sur Paris, XVII, 550. — Refus par l'Europe de recevoir ceux de Nap. remonté sur le trône, XIX, 345, 483.

COURS D'APPEL. Ce titre donné aux tribunaux d'appel, V, 442.

COURSES DE CHARS. Divertissement jugé par le Pr. C., I, 470.

COURTOIS. Tribun opposant éliminé par le Sénat, III, 440.

COURTOIS DE PRESSIGNY. Voir **PRESSIGNY (COURTOIS DE)**.

COUTARD. Colonel du 65^e, attaqué dans Ratisbonne par des forces considérables, est obligé de se rendre après une vigoureuse résistance, X, 460. — Général, se trouve à Wilna avec une brigade allemande lorsque Nap. quitte l'armée, XIV, 645. — Sa troupe envoyée à la rencontre de l'armée, périt presque tout entière de froid, 654.

COUVENTS. Nap. en réduit le nombre au tiers, en Espagne, IX, 468. — Il les supprime dans les anciens Etats pontificaux, XII, 74.

CRAONNE. Description de cette position occupée par Blucher, XVII, 453. — Forces russes chargées de la garder, 457. — Description du plateau, 459. — Donne son nom à la bataille livrée par Nap. à Blucher le 7 mars 1814, 460.

CRACOVIE. Poniatowski s'y porte en mai 1809, X, 286, 394. — Composition de son territoire à la paix, XI, 283; XV, 323. — Les ministres du grand-duché de Varsovie s'y réfugient, 428.

CRASSOUS. Le scrutin pour sa place au Sénat, vacante par sa mort, donne lieu à une manifestation hostile au Pr. C., III, 334.

CRAWFURD, général. Combat à Roliça, IX, 226. — Détaché à Vigo par Moore s'acheminant sur la Corogne, 523. — Rejoint A. Wellesley le lendemain de Talavera, XI, 465. — Commande l'avant-garde de Wellington sur la Coa, XII, 342; — y reçoit combat et se retire, 343. — Combat à Busaco, 366. — Se retire derrière les lignes de Torrès-

Védras, 384, 390. — Posté à Puentes d'Oñoro, 658. — Occupé au blocus de Ciudad-Rodrigo, XIII, 343. — Victime de l'assaut livré à cette place, 356.

CRAWFURD, ministre d'Amérique à Paris. Fournit un passeport à Benjamin Constant après le 20 mars 1845, XIX, 448. — Se charge de lettres en faveur de la paix adressées aux principaux personnages d'Angleterre, 466.

CRÉDIT. Sa situation après Tilsit, VIII, 7. — Moyens artificiels pour le soutenir en 1814, XIII, 48. — Impossibilité pour le gouvernement de Nap. d'y recourir en 1813, XV, 277. — En quoi consiste son secret, XVIII, 60. — Sa prompte naissance sous le baron Louis, 62.

CRÉMONE. Importance que Bonaparte met à l'occuper, I, 442. — Duhesme l'enlève aux Autrichiens, 445. — Gardé par Loison, 449.

CRÈTE A PIERROT. Fort défendant Saint-Marc, IV, 200. — Enlevé par les Français, 205.

CRETET. L'un des principaux conseillers d'Etat, I, 447. — Signe le Concordat, III, 267. — Gouverneur de la Banque, nommé ministre de l'intérieur en 1807, VIII, 67. — Nap. s'occupe avec lui des grands travaux publics, 447. — Expose la situation de l'Empire au Corps législatif, 464. — Accompagne Nap. en Italie, 320. — Propose d'interdire tout commerce avec la France aux nations qui ne cesseraient pas de commercer avec l'Angleterre, 375. — Mortellement malade, est suppléé par Fouché, XI, 243.

CRILLON (duc de). Livre St-Sébastien à Murat sur l'ordre du gouvernement espagnol, VIII, 490.

CROATES. Combattent à la Moskowa, XIV, 339. — Désertent en 1813, XVII, 5; XVIII, 57.

CROISIÈRES. Le système des croisières lointaines substitué après Trafalgar au système des grandes batailles navales, VIII, 37. — De L'Hermitte sur la côte d'Afrique, 38. — De Willaumez dans la mer

des Antilles, 39. — De Leduc dans les mers boréales, 44. — Causes de leur mauvais succès, 48. — Pendant l'automne de 1808, IX, 354.

CROIX-DE-VIC (LA). Louis de la Rochejaquelein y débarque en 1845 avec de faibles secours bournais par l'Angleterre, XIX, 564.

CRONSTEDT, amiral. Commande la flotte suédoise destinée à combattre les Anglais, II, 405. — Chargé de la défense de Sveaborg assiégé par les Russes, VIII, 455.

CUBIÈRES, colonel. Blessé et prisonnier à Waterloo, XX, 248.

CUBO. Occupé par Bessières après la retraite de l'armée française sur l'Èbre, IX, 274. — Nap. y passe une nuit, 443.

CUENCA, IX, 65. — Livré au pillage pour avoir enlevé un hôpital que Moncey y avait laissé, 426. — Castaños est rejeté sur ce lieu, 471.

CUESTA (don Gregorio de la). gouverneur de la Vieille-Castille. Son portrait. Obligé par la population de Valladolid de proclamer l'insurrection, IX, 49. — Défait au pont de Cabezon, 53, 55, 409. — Composition de son armée, 444. — Rejoint par Blake vers Medina del Rio-Seco, 443. — Est mis dans une affreuse déroute, 446. — Seul des généraux de l'insurrection, n'adhère point immédiatement à la junta centrale, 377. — Les armées du Nord se rallient sous lui et Blake, 379. — Occupe les hauteurs sur la gauche du Tage, XI, 40. — Se retire sur la Guadiana, 43. — Reçoit et perd la bataille à Medellin, 45 à 50. — Comment traité par la junta suprême, 56. — Se reporte vis-à-vis d'Almaraz après la retraite de Victor, 420. — A une entrevue à Puerto de Mirabete avec A. Wellesley, 432. — Jonction de ses troupes avec les Anglais aux environs de Talavera, 435. — Mis en déroute entre Turríos et Alcabon, 444. — Ses vains efforts pour empêcher Mortier d'enlever le pont de l'Arzobispo, 470. — Veut en revenir à une régence royale, 205. — Remplacé dans la

commandement de l'armée du centre réorganisée, 208.

CUIRASSIERS. Cités à la bataille de Hochstett, I, 480. — Nap. en tire d'Italie quatre régiments au moment de passer de Prusse en Pologne, VII, 244, 334, 336, 358. — Ceux du général d'Hautpoul rompent la ligne des Russes à Hoff, 369. — Culbutent l'infanterie russe à Eylau, 385, 474, 476. — Combatent à Friedland, 597. — Leur force, 607; VIII, 306. — Nap. tire de leurs dépôts laissés en Piémont une brigade destinée à entrer en Catalogne sous Bessières, 369. — Sont laissés en Allemagne en 1808. IX, 349, 568. — Quatorze de leurs régiments compris dans l'armée du Rhin, X, 32. — Entrent dans la composition de la réserve de cavalerie sous Bessières, 404. — Envoyés en grand nombre vers Eckmühl, 464. — Leur belle conduite à cette bataille les fait acclamer par l'infanterie, 470. — S'avancent sur Vienne, 258. — Y sont rappelés pour le passage du Danube, 293. — Combattent à Essling, 340 à 324. — Forment avec la garde une superbe réserve à l'armée s'avancant vers Wagram, 443. — Sont placés sous les ordres d'Arrighi, 456. — Echouent dans une charge faite sur les troupes de Hohenzollern, 470. — Combattent à Znaim, 492. — Leur répartition à la paix, XII, 28. — Sont tirés de leurs cantonnements pour la campagne de Russie, XIII, 9. — Force à laquelle les porte Nap., 40. — Sont acheminés sur l'Elbe, 242, 430. — Combattent à Ostrowno, XIV, 435; — à Polotsk, 262; — à la Moskowa, 335, 344. — Belle charge de ceux de Doumerc, 625. — Ceux de Latour-Maubourg entrent à Dresde à la suite de Nap. le 25 août 1813. XVI, 294. — Participent à la bataille de Dresde, 343; — à celle de Leipzig, 564; — au combat de Champaubert, XVII, 305; — au combat de Villeneuve, 340. — Le duc d'Angoulême nommé leur colonel général, XVIII, 229. — Mis sous les ordres de Kellermann et

de Milhaud, XX, 20. — Leur emploi le 16 juin, 62, 64, 449. — Le 17, 459. — Le 18 à Waterloo, 487, 206, 209, 247 à 226. — Se retirent pour n'être pas coupés du centre de l'armée, 246.

CUIRASSIERS : 1^{er} régiment. Son mouvement insurrectionnel à Orléans en faveur de l'autorité impériale, XIX, 270.

7^e et 12^e. Anéantissent les Ecosais gris à Waterloo, XX, 209.

8^e et 11^e. Leurs prodiges à la bataille des Quatre-Bras, XX, 449.

13^e. Contient les sorties pendant l'assaut général donné à Saragosse par Lannes, IX, 568. — Demeure seul de l'arme en Espagne, XII, 34. — Combat à Margalef, 296; — à Sagonte, XIII, 327.

CUIRASSIERS D'ASTRAKAN. Envoyés par Kutusof, avec ceux de l'Empereur et de l'Impératrice, vers Sémenoffskoié pendant la bataille de la Moskowa, XIV, 330.

CUIRASSIERS DE DOUKA. Défendent la redoute de Schwardino, XIV, 306. — Combattent à la Moskowa, 324; — à Krasnoé, 566.

CUIRASSIERS DE L'EMPEREUR. Voir **CUIRASSIERS D'ASTRAKAN.**

CUIRASSIERS DE L'IMPÉRATRICE. Voir **CUIRASSIERS D'ASTRAKAN.**

CUIRASSIERS DE NOSTITZ. Leur rôle à Leipzig, XVI, 562.

CUIRASSIERS DU DUC ALBERT. Combattent à Wertingen, VI, 89.

CUIRASSIERS RUSSES. Leur rôle à la bataille de Leipzig, XVI, 559.

CUIRASSIERS SAXONS. Leur rôle à la Moskowa, XIV, 327.

CUIRS. Cette industrie prospère sous l'Empire, XIII, 47.

CULTE. Les églises lui sont rendues, I, 422. — Frais de son entretien, V, 344. — Manière uniforme dont il est célébré en 1810, XII, 58. — La liberté des cultes garantie par la déclaration de Saint-Ouen, XVIII, 440; — par la Charte, 470, 440.

CUMBERLAND. Conduite de ses hussards à Waterloo, XX, 227.

CUNEO D'ORNANO, colonel. Fait prisonniers les grenadiers de l'île d'Elbe qui ont tenté d'enlever Antibes, XIX, 74.

CURÉE, tribun. Rédige une motion tendant à rétablir le trône avec l'hérédité dans la famille Bonaparte, V, 86. — Nommé sénateur, VIII, 76.

CURES. Augmentation de leur nombre en 1807, VIII, 144.

CURIAL, général. Commande une division de la vieille garde à la bataille de Leipzig, XVI, 556. — Envoyé à Dölitz, y prend Meerfeld avec 2 mille Autrichiens, 564. — Soutient Lauriston chargé de secourir Probstheyda, 602. — Sa division combat à la bataille de Hana, 648. — Commande une division de jeune garde laissée vers Montmirail, pendant que Nap. marche sur Château-Thierry, XVII, 343, 348. — Emmené par Nap., qui se porte sur la Marne contre Blücher, 430. — Participe à la bataille de Laon, 483; — à celle de Paris, 597. — Rencontre Nap. près de Juvisy et lui annonce l'évacuation de Paris, 624.

CURIEUX (LE). Apporte à l'amirauté anglaise des nouvelles de l'escadre de Villeneuve, V, 427.

CUSTRIN. Reddition de cette place aux Français, VII, 203. — Les troupes venant de France et d'Italie en Pologne y trouvent tout ce dont elles ont besoin, 476. — Reçoit des bataillons dits de garnison, 477. — Reste occupé par les Français lors de l'évacuation de la Prusse, IX, 263. — Des troupes saxo-polonaises y remplacent les Français, X, 42; XII, 24. — Nap. y fait saisir les produits manufacturés anglais, 489, 470. — Ses approvisionnements complétés aux frais de Nap., 474. — Composition de sa garnison française au commencement de 1813, XV, 367; — en novembre, 657. — Sa vigoureuse résistance, 676.

CUVIER. Crée la science de l'anatomie comparée, et rend positive l'histoire de la terre, que Buf-

fon avait conjecturée, VIII, 448. — Fait devant Nap. et le Conseil d'Etat le rapport sur la marche des sciences depuis 1789, 455.

CUXHAVEN. En 1804 la Prusse d'accord avec la France occupe ce port, II, 402. — Les Français l'occupent en 1808, IV, 447.

CYBÈLE (LA). Frégate faisant partie de la croisière sortie en octobre 1805 de Lorient sous L'Hermitte, VIII, 38. — Démâtée, s'enfuit aux Etats-Unis, 39. — Se rencontre dans la baie de la Chesapeake avec *l'Impétueux* et *l'Eole*, 42.

CYGNES SAUVAGES. Le bruit produit par leur multitude dans la Passarge fait croire à une attaque des cantonnements, VII, 560.

CZAREWO-ZAIMITCHÉ. Terrain choisi par les Russes pour se battre, XIV, 286. — L'arrivée de Kutusof empêche qu'on ne livre bataille sur ce terrain, 299. — L'armée française en retraite y produit un grand encombrement, 504.

CZARNOWO. La division Tolstoy y est postée en décembre 1806, VII, 299. — Combat livré en ce lieu par Nap. aux Russes, 304.

CZARTORYSKI (PRINCE ADAM). Octogénaire, élu président de la Diète générale réunie à Varsovie en 1812, XIV, 98.

CZARTORYSKI (PRINCE ADAM). Obtient d'Alexandre des promesses en faveur de la Pologne, III, 40. — Fait partie d'une espèce de gouvernement occulte auprès de lui, 44; IV, 58. — Son caractère et ses vues politiques, 59. — Adjoint au département des affaires étrangères, 397. — Remplace Woronzoff; s'efforce vainement d'empêcher la Russie de réclamer au sujet de l'enlèvement du duc d'Enghien, V, 22. — Appuie l'idée d'un arbitrage suprême imposé à la France et à l'Angleterre au nom de l'Europe, 349. — L'abbé Piatoli lui confie ses idées, 324. — Sentiment honorable qui le guide, 333, 338. — Ses vœux au moment où il reçoit le czar à Poulawski, VI, 54. — S'efforce de le dé-

cider à violenter la Prusse, 56. — Commencement de froideur entre Alexandre et lui, 244. — Veut le dissuader de se montrer à l'armée, 280. — Ses objections contre l'idée de livrer bataille à Nap., 286, 288. — Sa remarque au début de la bataille d'Austerlitz, 344. — Ses remontrances à Alexandre, 425. — Eloigné du ministère, 535. — Après Tilsit, laissé étranger aux affaires de l'empire, VIII, 243. — Ses propos au sujet de l'acquisition de la Finlande, 435. — Change après cette acquisition, 458. — Figure au congrès de Vienne, XVIII, 509. — S'efforce de rapprocher la Russie de la France, 558. — Fait une démarche auprès de Talleyrand, à la demande d'Alexandre, 559.

ZERNICHEFF (DE). Porte des lettres d'Alexandre à Nap. et à François pendant les négociations d'Altenbourg, XI, 265. — Chargé par Nap. de transmettre ses vues à Alexandre en 1814, XIII, 52. — Gagne un employé de la guerre,

qui lui livre l'effectif des corps français, 53, 445. — Renvoyé à Paris pour protester des idées pacifiques d'Alexandre, 63. — Commission que lui donne Nap. pour calmer les inquiétudes de son maître, 442. — Apporte à St-Petersbourg des impressions personnelles toutes contraires au ton amical de la lettre de Nap., 480. — Ses menées à Paris révélées par son imprudence, 494. — Envoyé par Alexandre pour faire couper la retraite à Nap. par tous les généraux russes, XIV, 442. — Aide de camp d'Alexandre; délivre Wintzingerode et heurte Corbineau sur le bord de la Bérézina, 600. — Détruit un régiment de cavalerie italienne près de Berlin, XV, 325. — Se montre avec ses Cosaques du côté de Hambourg, 332, 452. — Expédié par Bernadotte sur la Hesse pour faire crouler le trône de Westphalie, entre triomphalement à Cassel, XVI, 528. — Son avant-garde surprise et passée au fil de l'épée à Etouvelles, XVII, 474.

D

DACIER. Présente au nom de l'Institut, devant Nap., dans une séance du Conseil d'Etat, un rapport sur la marche des recherches historiques depuis 1789, VIII, 455.

DAENDELS, général. Couvre Studianka avec la division allemande du corps de Victor, XIV, 645.

DAGUENET. Se distingue au siège de Saragosse, IX, 560.

DALBERG (PRINCE DE). Archevêque de Mayence, IV, 82. — Reste archichancelier de l'Empire et devient évêque de Ratisbonne, 109. — Préside la Diète pour le règlement des indemnités germaniques, 122 à 157. — Son revenu, 444, 457. — Mauvais procédés de la Bavière envers lui, V, 35. — Vient rendre hommage à l'empereur Nap. dans Mayence, 223. — Fait retentir le

nom de Charlemagne à ses oreilles, 472. — Imagine le plan d'une nouvelle confédération germanique, 474. — Président de la Confédération du Rhin, 504. — Reçoit Francfort en dédommagement de Ratisbonne, 505. — Met le Code civil à l'étude dans sa principauté, VIII, 446. — Donne la bénédiction nuptiale à Jérôme Bonaparte et à la princesse Catherine de Wurtemberg, 464. — Suit Nap. avec la cour à Fontainebleau, 470. — Se rend à Erfurt lors de l'entrevue de Nap. avec Alexandre, IX, 345. — Sa dotation après la paix de Vienne, XII, 47. — Admis à grand'peine dans le concile, XIII, 458. — Ses doléances sur l'état de l'Eglise allemande, 459. — Reçoit à Aschaffenburg Nap. se rendant à la grande armée, 505. — Dépossédé, XVIII, 600.

DALBERG (duc de), ministre de Bado à Paris. Recherche assidûment Talleyrand, V, 43; XVII, 396. — Son portrait et son langage, 397 à 399. — Charge Vitrolles, au nom de Talleyrand, de faire des communications aux puissances étrangères, 400. — Admis à la conférence des souverains avec Talleyrand sur le choix du gouvernement à donner à la France, 639. — Nommé membre du gouvernement provisoire, 658. — Ses communications à Vitrolles pour le comte d'Artois, 669. — Ses efforts pour résoudre les difficultés de l'entrée du comte d'Artois à Paris, 814. — Chargé à Vienne de correspondre avec le cabinet de Paris sur les affaires politiques, XVIII, 438, 442. — Amené à de fâcheuses protestations de désintéressement au nom de la France, 450. — Représente la France dans le comité suisse, 530; — dans la commission d'évaluation, 575. — Son action dans l'arrangement des affaires de Suisse, 605. — Décret dirigé contre lui par Nap. arrivé à Lyon, XIX, 450.

DALMATIE. Cédée à la France par le traité de Schœnbrunn, VI, 363. — Occupée par Molitor, 443. — Evénements en 1806, VII, 47. — Occupée par Marmont, 24.

DALMATIE (duc de). Voir **Soult**.

DALRYMPLE (Hew). Voir **Hew**.

DALTON, général. Commande l'un des régiments qui enlèvent les faubourgs de Smolensk, XIV, 249.

DAMAS, chef de l'état-major de l'armée d'Égypte. Se prononce contre Menou, III, 55. — Remplacé, 56. — Renvoyé en France, 409.

DAMAS (baron de). Chargé par le duc d'Angoulême de stipuler une capitulation pour lui, XIX, 336.

DAMAS (comte de). Entré en Toscane à la tête des Napolitains; est obligé de se retirer, II, 278.

DAMAS (comte Charles de). Commande la cavalerie de la garde nationale à l'entrée de Louis XVIII à Paris, XVIII, 444.

DAMAS (comte Roger de). Laité en Lorraine avec le titre de gouverneur par le comte d'Artois, appelé à Paris en avril 1814, XVII, 809. — Commissaire extraordinaire à Nancy, XVIII, 56. — N'est point en mesure de défendre l'entrée de Lyon à Nap., XIX, 436.

DAMBRAÏ. Chancelier et ministre de la justice, XVIII, 448. — L'un des rédacteurs de la Constitution, 467. — Veut la faire qualifier *Ordonnance de réformation*, 463. — Lit un discours à la séance d'ouverture des Chambres, 489. — Participe au maintien de la Légion d'honneur, 234. — Partage les idées de l'émigration en présence du retour de Nap., XIX, 428. — Consulte Fouché au nom du Roi, 242; XX, 644.

DAMIETTE. Les janissaires y débarquent, II, 47. — Remise aux Turcs par Kléber, 38, 65. — L'un des points d'attaque contre l'Égypte, III, 66. — Menou y envoie un renfort, 70.

DAMPIERRE. Schwarzenberg prend position entre ce point et Ramerupt après la bataille d'Archa, XVII, 544. — D'importantes lettres interceptées y sont apportées à Alexandre et à Schwarzenberg, 588.

DANEBROG (LE), vaincus danois. Sauts à la bataille de Copenhague, II, 445.

DANEMARK. Sa marine objet d'une mesure bienveillante de Napoléon, I, 66. — Son envoyé figure à la première audience diplomatique du Pr. C., 225. — Moyens qu'il emploie pour échapper aux vexations des croiseurs anglais, II, 404. — Son exaspération contre l'Angleterre, 405. — Obligé de signer une convention momentanée avec cette puissance, 407. — Renouvelle avec la Russie et la Suède la déclaration de 1780 relative au droit des neutres, 289. — Fait occuper Hambourg et Lubeck, 404. — Fortifie sa côte du Sund, 403. — Ses préparatifs de défense, 404. — Qualité de sa marine, 405. — Sa noble réponse à la sommation des Anglais, 406. — Sa

fâcheuse situation après la bataille de Copenhague, 448. — Convient d'un armistice de quatorze semaines, 449. — Accepte l'armistice naval général après la mort de Paul I^{er}, 442. — Reconnaît l'empereur Nap., V, 487. — Instamment sollicité de compléter la coalition continentale contre l'Angleterre, VII, 669; VIII, 46. — Expédition de l'Angleterre contre ce pays, 485 à 498. — Sensation produite en Europe par cet attentat; caractère de la nation danoise, 499. — Signe un traité d'alliance avec la France, 225, 232. — N'exécute point le blocus continental, XII, 36, 47, 49. — Manière dont Nap. le lui fait exécuter, 490. — Ses embarras, ses souffrances et sa fidélité envers la France, XIII, 78. — Liaison de ses affaires avec celles de la Suède, 79. — Sa couronne menacée de déshérence, 84. — Invité par Nap. à entretenir toujours beaucoup de troupes en Norvège, 99. — Communications relatives à la Norvège que lui adresse la Russie, 494. — Son attitude équivoque depuis la retraite de Moscou, XVI, 44. — Les exigences de la coalition le ramènent à la France, 42, 40. — Nap., en acceptant les propositions de Francfort, veut lui conserver la Norvège, XVII, 64. — La perd, XVIII, 596. — Compensation qu'il reçoit, 598.

DANILEWSKI. Ses évaluations des forces russes à la Moskowa, note, XIV, 345. — Attribue à tort à Alexandre l'honneur d'avoir poussé Kleist sur les derrières de Vandamme à Kulm, note, XVI, 344.

DANTZIG, VII, 268. — Description, 288. — Son siège résolu par Nap., 326. — Sa garnison incommodée Bernadotte, 334. — Le siège, confié à Lefebvre, 337, — devient l'opération urgente de l'hiver après la bataille d'Eylau, 404, 444. — Récit du siège, 494 à 540. — La place capitule; le 26 mai les Français y entrent, 544 à 544. — Nap. vient y passer deux jours, et en tire pour son armée beaucoup de blé et

de vin, 545. — Ses ouvrages relevés immédiatement, 547. — Confié à la garde de troupes fatiguées, 554. — Mis sous le commandement de Rapp, 545, 648. — Nap. en veut faire une ville libre, 663. — Sa garnison après la paix de Tilsit, VIII, 42. — Le Code civil y est mis en pratique, 446. — Des troupes saxo-polonaises y remplacent les Français, X, 42. — Sa garnison en 1810, XII, 24. — Reste accessible à la contrebande des Américains, 44, 487. — Nap. y fait saisir les produits manufacturés de contrebande, 489. — Sa situation sous le protectorat de Nap., 470. — Il y ordonne de grands travaux et y établit une caisse, 475; XIII, 496. — Il y séjourne en juin 1842, 546. — Forces laissées à la garde de cette place, 548. — Mouvement dans sa garnison, XIV, 278. — Rapp s'y jette avec les débris de la grande armée, XV, 490. — Bloqué, 254. — Sa garnison en novembre 1843, XVI, 657. — Sa mémorable défense, 677. — Supporte héroïquement le bombardement, 679. — Cédé à la Prusse, XVIII, 593.

DANTZIG (DUC DE). Voir LEFEBVRE.

DANUBE (LE), I, 234, 258, 290. — Sa source et son cours, 300, 334. — Deux manières d'en défendre la vallée, 304. — Kray est suivi sur ce fleuve par Moreau, 342. — Forme à Sigmaringen un coude dans lequel s'accumule l'armée autrichienne, 323. — Opérations de Moreau sur ce fleuve, 475, 485. — Son cours vers la mer Noire, VI, 75. — Franchi par l'armée française, 86. — Description de son cours de Dirnstein à Krems, 253; — de sa vallée, VII, 55. — Plan de l'Autriche en 1809 de prendre la route de ce fleuve pour combattre les Français, X, 87. — Motifs de Nap. pour suivre son cours afin de marcher sur Vienne, 223. — Nécessité pour Nap., maître de Vienne, de passer ce fleuve devant l'ennemi et de livrer bataille l'ayant à dos, 267,

287. — Il en effectue le passage, 293. — Sa crue rompt plusieurs fois les ponts jetés par Nap., 345. — En quoi consistait l'opération du passage de ce fleuve par l'île de Lobau, 405; XX, 775.

DARD, avocat. Arrêté et poursuivi pour un écrit contre les ventes nationales, XVIII, 283. — Elargi par l'influence du Roi, 346.

DARDANELLES (LES). L'amiral Louis reçoit l'ordre de les franchir, VII, 438. — Description de ce détroit, 443. — L'escadre anglaise les franchit sans grandes pertes, 445.

DARMAGNAC, général. S'empare de la citadelle de Pampelune par surprise, VIII, 486, 489. — Commande une brigade de Merle, IX, 402. — Dirigé sur Cuenca pendant l'opération de Suchet contre Valence, XIII, 334. — Mis avec sa division à la disposition de Reille sur l'Esla, XVI, 404. — Rendu à l'armée du centre, 406. — Figure à la bataille de Toulouse, XVIII, 23.

DARMSTADT. Acquiert un accroissement de population après la paix de Vienne, XII, 48.

DARRICAU. Colonel, commande le 32^e de ligne au combat de Haslach, VI, 404. — Contribue à enlever le pont de Halle, VII, 460. — Général, sa division prend part à la bataille de Vittoria, XVI, 424; — à celle de Toulouse, XVIII, 23. — Chargé, en mai 1845, de l'organisation des fédérés, XIX, 476; XX, 408.

DARU. Nommé tribun après l'élimination opérée par le Sénat, III, 444. — Premier commis de la guerre, écrit sous la dictée de l'Empereur à Boulogne le plan de la campagne d'Austerlitz, V, 464. — Reçoit seul avec Berthier la confiance de ce plan, VI, 47. — Chargé de l'administration des finances prussiennes, VII, 248. — Reçoit la direction des hôpitaux organisés entre la Vistule et l'Oder, 333. — Cité au sujet des blessés d'Eylau, 396, 408. — Traite avec la Prusse relativement aux contributions de guerre, VIII, 48. — Obtient une dotation, 440. —

Intendant de l'armée d'Allemagne, X, 402. — Ses instructions pour le mouvement du matériel, 403. — Prend possession pour la France du domaine, des arsenaux et des magasins de la Hollande, XII, 474. — Reste à Dresde, après le départ de Nap., XIII, 533. — Le suit au delà de Wilna, XIV, 95. — Secrétaire d'Etat, conseille à Nap. d'hiverner à Moscou, 447, 455. — Cherche à détourner Nap. de l'idée de quitter l'armée, 642. — Ses vains efforts pour y retenir Murat, XV, 495; XVI, 467. — Ministre de l'administration de la guerre, XVII, 47.

DAUBENTON, sénateur, I, 449.

DAUCHY. Dirige la caisse de service établie à Alexandrie, VIII, 98.

DAUDIGNON. Lieutenant de vaisseau à bord du *Bucentaure* à Trafalgar, est blessé, VI, 460.

DAUGIER, capitaine. Navigue le long des côtes avec des divisions de la flottille, IV, 483. — Commande les chaloupes de la garde, V, 493.

DAULTANNE, général. Commande la division Gudin, qui décide la victoire de Pultusk, VII, 346.

DAUMESNIL, général. Défend Vincennes en 1844, XVIII, 29.

DAUNOU. Chargé par Bonaparte de rédiger la Constitution de l'an VIII, I, 97. — Membre du Tribunat, 420. — Elu président de ce corps, 435. — Son opposition au gouvernement consulaire, 437. — Combat la loi sur les tribunaux spéciaux, II, 344. — Porté comme candidat au Sénat par l'opposition du Tribunat, III, 335. — Désigné par le Tribunat et le Corps législatif comme candidat au Sénat, 354. — Sa nomination par le Sénat combattue par le Pr. C. comme une injure personnelle, 356. — Éliminé du Tribunat par le Sénat, 440. — Rédige le message adressé par Nap. au concile réuni en 1844, XIII, 445.

DAUNTLESS (LA). Corvette anglaise prise en voulant jeter des munitions dans Dantzig, VII, 537.

DAUPHINÉ. Nap., débarqué au golfe Juan, se dirige sur cette province, XIX, 74. — Esprit de ses montagnards, 84. — Se prête avec zèle aux mesures de défense, 467. — Imite la fédération bretonne, 472.

DAVID. Remonte aux anciens et fonde une école de peinture, VIII, 449. — Enthousiasme ses contemporains, 450. — Est visité dans son atelier par Nap. et la cour, 455.

DAVIE (RICHARDSON). Envoyé en France par l'Amérique pour négocier, II, 425. — Signe la paix, 247.

DAVOUT. Reste favorable à la conquête de l'Égypte après le départ de Bonaparte, II, 6. — Opposé à la convention d'El-Arisch, y donne cependant son approbation, 32. — Part pour la France avec Desaix, 38. — Commande le corps que doit porter la flottille batave, IV, 437. — Maréchal d'empire, V, 424. — Vient à Paris pour le sacre, 252. — A bord de l'amiral Verhuell pendant le combat au cap Grisnez, 443. — Commande l'aile droite de l'armée d'expédition contre l'Angleterre, 444. — Est sur le Rhin vers la fin de septembre avec le corps parti d'Ambleteuse, VI, 68. — Commande le 3^e corps de la grande armée, 70. — Passe le Rhin au-dessous de Strasbourg, 77. — Sa marche jusqu'au delà de l'Inn, 84, 87, 92, 98, 236. — Bat l'arrière-garde russe près de Lambach, 238. — Envoyé à Lilienfeld, 243. — Livre le combat de Mariazell, 264. — Son corps disposé autour de Vienne, 268. — Combat à Austerlitz, 305, 307. — Se bat avec 40 mille hommes contre 35 mille, 340. — Envoyé à la poursuite des Russes en retraite sur la Moravie, 333. — Continue les hostilités, malgré l'assurance que lui fait donner Alexandre de la négociation d'un armistice, 337. — Son corps d'armée est transporté dans l'évêché d'Aichstedt, 445. — Force de son corps d'armée au début de la campagne de Prusse, VII, 42. — Forme avec Bernadotte le centre de l'armée, 44, 84. — Enlève Naum-

bourg et le pont sur la Saale, 400. — Sa vigilance, 430. — Offre à Bernadotte de se mettre sous ses ordres pour combattre ensemble, 434. — Débouche le premier sur le champ de bataille d'Awersstädt, 433. — Conduit en personne le 25^e de ligne, 434. — Rend inutiles les assauts de la cavalerie de Blucher contre les carrés de la division Gudin, 436. — Reçoit, en conduisant la division Morand, un biscaien à la tête, 440. — S'enferme dans un carré et soutient l'attaque de presque toute la cavalerie prussienne, 444. — Pertes essuyées par son corps, 445. — Duroc lui porte les témoignages de la satisfaction de Nap., 449. — Reçoit l'ordre de faire reposer son corps deux ou trois jours, 450. — Chargé de saisir les marchandises anglaises existant à Leipzig, 464. — Passe l'Elbe à Wittenberg, 465. — Entre le premier à Berlin, en récompense de la journée d'Awersstädt, et va camper militairement à Friederichsfeld, 470. — Chargé de former une commission militaire pour juger le prince de Hatzfeld, 479. — S'établit à Custrin, 203. — Force de son corps, acheminé le premier vers la Pologne, 257. — Déploie un surcroît de sévérité pour le maintien de la discipline, 260. — Gagné par l'enthousiasme des habitants du duché de Posen, cède à l'idée du rétablissement de la Pologne, 264. — Entre à Varsovie, 270. — Sa lettre au sujet des habitants de cette ville, 284. — Occupe Praga et se porte sur la Narew, 284. — Difficulté qu'il éprouve à vivre, 294, 330. — Nap. se met à la tête de son corps pour passer l'Ukra et attaquer Czarnowo, 304. — Envoie du secours au général Petit après le combat de Czarnowo, 304. — Félicité de sa belle conduite par Nap., 305. — Livre le combat de Golymin, 348. — Etablit ses quartiers d'hiver, 325. — Ses cantonnements lors de la reprise des hostilités, 350, 356, 360. — Arrive à marches forcées à Myszniec, 364. — Continue

à former vers l'Alle la droite de Nap. à la poursuite des Russes, 366. — Appelé à Eylau après le combat livré dans l'intérieur de la ville, 372. — Arrive à Serpallen sur le champ de bataille, 380. — Emploi habile qu'il fait de la division Morand, 384. — Oblige la gauche des Russes à se replier, 382. — Vailante conduite de son corps à Eylau, 388, 390. — Son corps reste ferme à la position de Klein-Sausgarten, 394. — Force et qualités de son corps d'armée cantonné sur la Vistule, 400, 404, 556. — Prend la route d'Alt-Ramten pour secourir Ney, 567, 573. — Suit Murat et Soult en marche sur Königsberg, 588, 608. — Franchit la Prégel à Tapiau, afin d'intercepter les troupes russes en fuite, 647. — Dirigé sur Labiau, 648. — Reçoit le premier des quatre grands commandements entre lesquels Nap. distribue l'armée, 672. — Occupe la Pologne, VIII, 42. — Sa dotation en revenus et en argent, 439. — Se replie entre la Vistule et l'Oder au moment de l'invasion de l'Espagne, 307; IX, 283. — Commande les forces laissées en Allemagne en octobre 1808; énumération de ces forces, 349; X, 34. — Reçoit l'ordre de s'acheminer vers la Franconie, 42; — de porter ses divisions dans le haut Palatinat, afin de faire face aux troupes autrichiennes de Bohême, 95. — Commande l'un des trois principaux corps de l'armée d'Allemagne, 400. — Débouche vers Ratisbonne à la tête de l'armée du Rhin, 418, 420. — Ordres que lui donne Nap. arrivé à Donauwerth, 422, 425. — Ses mouvements à travers Ratisbonne, 427. — Ses savantes dispositions pour la marche qu'il doit exécuter entre les Autrichiens et le Danube, 428. — Marche sur Abensberg, 430. — Livre combat contre Hohenzollern à Tengen, 433. — Couche sur le champ de bataille, 437. — Nap. lui prend momentanément une partie de son corps, 440. — Reçoit l'ordre de tenir ferme à Tengen avec les 24

mille hommes qui lui restent, 444; — de suivre le mouvement général sur l'Isar, 448. — Livre le combat de Schierling aux troupes de l'archiduc Charles, 455; — celui de Leuchling, 457. — Expédie vainement des munitions destinées aux troupes gardant Ratisbonne, 460. — Ses dispositions pour la bataille d'Eckmühl, 466. — Son combat contre Unter et Ober-Leuchling, 467. — La bataille livrée le 22 avril lui vaut le titre de *prince d'Eckmühl*, 474. — Débouche sur Ratisbonne au moment où les Autrichiens traversent cette ville, 476. — Son artillerie mise en ligne pour en abattre les murs, 477. — Mouvement ordonné à son corps pour observer l'archiduc Charles en Bohême; qualités des troupes sous ses ordres, 228. — Atteint l'archiduc à Cham, 234. — S'achemine sur Passau, 236. — Marche sur Krems, 257. — A son quartier général à Saint-Polten, 270. — Appelé à Vienne avec deux divisions pour passer le Danube, 293. — Prend part au conseil de guerre tenu après Essling, 335. — Promet de garder Vienne contre toutes les attaques, 340. — Se tient à Ebersdorf avec 50 ou 60 mille hommes, 356. — Porté devant Presbourg avec mission de détruire divers ponts sur le Danube, 397. — Bombarde inutilement Presbourg, 399. — Moyens par lesquels il supplée à la prise de cette ville, 400. — Amené dans l'île de Lobau, 424, 433. — Forme le centre de l'armée s'avancant dans la plaine de Wagram, 443. — Emporte Ruzendorf, 444. — Nap. le garde auprès de lui jusqu'à l'aurore dans la nuit du 5 au 6 juillet, 454. — Repousse le prince de Rosenberg, 456. — Enlève les hauteurs de Neusiedel, et décide ainsi du sort de la bataille de Wagram, 468. — Son corps forme une longue ligne oblique qui balaye le plateau de Wagram, 474. — Envoyé le 8 sur la route de Nikolsbourg, 480. — Placé à Brünn, 499. — Après la signature de la paix, reçoit l'ordre de venir à

Vienne, XI, 290, 299.—Acheminé avec son corps sur les parties de l'Allemagne restant à la France, 328.—Chargé de l'évacuation de l'Allemagne, XII, 46.—Reçoit la principauté d'Eckmühl, 47.—Rôle qui est assigné à son corps dans l'exécution des lois du blocus continental, 28.—Sa résidence fixée à Hambourg, 29.—Fournit des garnisons aux places du Nord restées en la possession de Nap., 473.—Destination de son corps, 478.—Donne à ses troupes une instruction théorique égale à leur instruction pratique, XIII, 8.—Doit être porté à cinq divisions, 9;—et avoir sous ses ordres les troupes saxonnes et polonaises, 44.—Reçoit les instructions de Nap. relativement à ses projets de guerre contre la Russie, 65.—Conduite qu'il lui est prescrit de tenir envers la Prusse, 77.—Ses six régiments portés chacun à cinq bataillons, 194.—Emploie la douceur pour former les réfractaires à la discipline, 194.—Découvre les projets de la Prusse, 243.—Transmet à Nap. les prévisions alarmantes de Rapp, en les accompagnant de paroles remarquables, 407.—Composition de son corps, qualifié le 1^{er}, 426.—Arrive sur l'Oder, 477;—sur la Vistule, 479, 498.—Prend sur lui de faire construire beaucoup de voitures à la comtoise, 535.—Forme l'extrême gauche de l'armée, marche au Niémen par Tapiau, 539.—A une entrevue avec Nap. à Marienbourg, 540.—Son corps d'armée amené à une organisation parfaite, 544.—Donne des ombrages à Nap. par quelques actes d'autorité travestis par la jalousie de Berthier, 542.—Les Polonais songent à lui pour en faire leur roi; son portrait, 543.—Commencement de sa défaveur; se rend à Königsberg, 544.—Franchit le Niémen, le 24 juin, sous les yeux de Nap., 565, 572.—Marche sur Wilna en laissant quelques trainards, XIV, 40.—Accueil qu'il fait à Balachoff, envoyé vers Nap. par Alexandre, 24.—

Entre dans Wilna, 25.—Chargé de poursuivre Bagration, 39.—Poursuit les corps détachés de Barclay de Tolly, 62.—Se décide à marcher sur Minsk, 64.—Ralentit sa marche pour recevoir les secours demandés, 65.—Entre avec une simple avant-garde à Minsk, 70.—Ses soins pour rétablir la discipline, 74.—Ses combinaisons pour intercepter l'ennemi, 73.—Porte des plaintes réitérées sur les retards de Jérôme, 74,—que Nap. place sous ses ordres, 80.—S'avance par Ighoumen sur Bobruisk, et signifie cette décision à Jérôme, 83,—qui se démet de son commandement, malgré les efforts de Davout pour le retenir, 85.—Le conflit avec Jérôme rend impossible l'opération sur Bobruisk, 87.—Se décide à marcher sur Mohilew, 88, 94.—Importance de ses mouvements et leur simultanéité avec ceux de Nap., 140.—Sa position à Mohilew, 144.—Distribution qu'il fait de ses forces, 144.—Attaqué par Bagration le 23 juillet, 145,—le repousse victorieusement, 149.—Sa réunion à la grande armée établie autour de Witebsk, 156.—Recouvre les trois divisions qui avaient été détachées de son corps, 157.—Ses pertes depuis le début de la campagne, 163.—Prépare des magasins, des fours, des ponts, dans ses divers cantonnements, 194.—Porté à Rassasna, 192.—Consulté par Nap., approuve son nouveau plan, 194.—Position de ses troupes pour l'attaque de Smolensk, 214.—Réussit avec Ney et Poniatowski à rejeter les Russes dans les faubourgs, 215;—qu'il enlève, 219.—Conduit la division Gudin à l'attaque, 220.—Se met à la poursuite des Russes, qui ont évacué Smolensk en y mettant le feu, 234.—Une partie de ses troupes suit Ney sur la route de Moscou; le reste reconnaît la route de St-Petersbourg, 235.—Chargé avec Murat de suivre les Russes pas à pas, 248.—Ses fréquents conflits avec Murat, 267.—Ses rapports sur

la retraite des Russes d'accord en un seul point avec ceux de Murat : c'est qu'on aura une bataille, 268. — Suit immédiatement la cavalerie formant l'avant-garde de l'armée mise en marche vers Moscou, 282. — Subit un désagrément à l'occasion de la résistance qu'il veut opposer à Murat, 287. — Remis en route sur Borodino, 302. — Après une reconnaissance du champ de bataille faite par Nap., propose de tourner l'ennemi, 310. — Son rôle dans la bataille qui se prépare, 312. — Est à son poste dès trois heures du matin, le 7 septembre, 319. — Attaque les ouvrages de droite, 322. — Reçoit une forte contusion qui lui fait perdre connaissance, 323, — hors de combat par sa blessure, 335, 351. — Garde la porte de Smolensk à Moscou, 374. — Conseille à Nap. d'aller livrer une seconde bataille à Kutusof, 400. — Dans le conseil de guerre, opine pour le départ par la route de Kalouga, 453. — Son corps défile le second à la sortie de Moscou, 464. — Doit se porter par un chemin de traverse de la vieille route de Kalouga sur la nouvelle, 469. — Dans le conseil de guerre de Gorodnia, opine pour suivre une route intermédiaire entre celles de Kalouga et de Smolensk, 485. — Fait l'arrière-garde de la grande armée, acheminée par la traverse de la Wereja vers la route de Smolensk, 488. — Difficulté que les bagages et les Cosaques créent à sa marche, 489. — Ses efforts pour ne laisser en arrière ni blessés ni canons, 490. — L'ordre de brûler les villages, exécuté par la tête de l'armée, rend sa situation beaucoup plus difficile, 494. — Son arrière-garde, couchée entre Borodino et Ghjat, commence à souffrir du froid, 496. — Son infanterie obligée de remplir le rôle de toutes les armes, 499. — Effrayante diminution de son corps, 500. — Veut sévir contre ceux qui quittent les rangs, 504. — Fait écouler l'encombrement formé à Czarewo-Zaimitché, 502. — Ses instances à Eugène pour qu'il hâte la

marche de ses troupes en approchant de Wiasma, 503. — Fait ouvrir par Gérard la route coupée par l'ennemi, 505. — Tient tête à Miloradovitch, 506. — Livre le combat de Wiasma, 507. — Son corps remplacé par celui de Nev dans le rôle de l'arrière-garde, 509. — Nap. a avec lui une vive discussion, 510. — Tombe en disgrâce; calomnies dirigées contre lui, 514. — Force de son corps arrivé à Smolensk, 554. — Réduit son artillerie en proportion, 555. — Sa marche isolée par ordre de Nap., 562. — Arrivé en avant du ravin de la Lossmina, se décide à se faire jour à la tête de ses quatre divisions et des restes de Broussier trouvés en ce lieu, 564. — Fond à la baïonnette sur Miloradovitch, s'ouvre le chemin et vient s'établir à la gauche de la garde, sur le plateau de Krasnoé, 565. — Héroïsme de ses divisions, 566. — Reçoit de Nap. l'ordre équivoque de le suivre et d'attendre Ney, 567. — Remplace la garde en avant de Krasnoé, et, réduit à trois divisions, tient tête à toute l'armée russe, 568. — Rentré dans Krasnoé, reçoit de Mortier l'avis qu'il faut partir, 569. — Ne se retire qu'à la dernière extrémité, 570. — Envoie avis à Ney du danger qu'il court d'être coupé, 574. — Injustement accusé d'avoir abandonné Ney, 578. — Formant de nouveau l'arrière-garde depuis Krasnoé, reçoit l'ordre de hâter le pas, 603. — Passe la Bérézina le 27 novembre, 613. — Calomnié auprès de Nap. pour sa tristesse, 614. — Reçoit l'ordre de s'avancer sur la route de Zembin, 616, 619. — Dénié par Nap., ne peut être choisi pour le remplacer dans le commandement de l'armée, 649. — Son corps achève de se dissoudre, 659. — A une altercation avec Murat dans le conseil de guerre tenu à Kowno, 664. — Les cadres de son corps doivent se réunir à Thorn, 665. — Assigné aux bandes éparses les places de la Vistule pour point de ralliement, XV, 190. — Ce qui reste

de son corps, 494. — Conserve sous ses ordres le 1^{er} corps réorganisé, 252. — Chargé de recueillir Reynier à Dresde et de défendre Dresde et Torgau, 326. — Occupe Dresde au départ du roi de Saxe pour la Bavière, 336. — Fait sauter le pont de cette ville à l'apparition des Russes, 337. — Doit retourner à Hambourg pour y suppléer par la crainte à ce qui lui manquera en ressources militaires, 366, 443, 494. — Envoyé à Hambourg; ses instructions, 533, 604. — Entré dans la ville, il convertit en punitions pécuniaires les ordres rigoureux donnés contre cette ville, XVI, 42. — Deux divisions détachées de son corps forment un corps placé sous Vandamme, 48. — Reçoit l'ordre de se tenir prêt pour le jour où expire l'armistice, 206. — Doit concourir par le Mecklembourg au mouvement d'Oudinot sur Berlin, 255. — Engagé seul avec 30 mille hommes au milieu du Mecklembourg, s'y trouve dans une position embarrassée, 390. — Raisons qui ne lui permettent pas de songer à se retirer avec son armée sur le Rhin, 660. — Ses préparatifs pour se défendre à Hambourg contre toutes les armées de la coalition, 674; XVII, 70. — En pourparler avec Bernadotte pour la libre évacuation de Hambourg, 420. — Le gouvernement provisoire le somme de se rallier au nouvel ordre de choses, 784. — N'est point nommé dans l'entretien de Nap. avec Caulaincourt sur ses maréchaux et ses ministres, 796. — Son établissement à Hambourg, XVIII, 42. — S'empare des fonds de la banque de cette ville pour payer les frais de la défense, 44. — Tire sur le drapeau blanc arboré par les Russes dans une attaque faite au nom des Bourbons, 45. — Se rend à un ordre du nouveau gouvernement français, et lui conserve ainsi une armée entière, 46. — Son commandement lui est retiré par la Restauration, 57. — N'est point compris dans la première promotion de pairs, 494. — Prépare un

mémoire sur sa conduite, 204. — Reste seul excepté des avances faites par les Bourbons aux maréchaux, 237. — Sa disgrâce inspire aux militaires un subit enthousiasme pour lui, 238. — Son mémoire sur sa conduite à Hambourg, 378. — Ses rapports avec les officiers mécontents, XIX, 25. — Refuse son concours au complot militaire, 434. — Son entrevue avec Nap. rentré aux Tuileries, 233. — Son portrait, 239. — Motifs qui le décident à accepter le ministère de la guerre, 243. — Premiers ordres qu'il reçoit de Nap., 246. — Destiné au commandement de Paris, 539. — Froissement qui résulte pour lui du contrôle établi pour le choix des officiers, 544. — N'admet Bourmont que sur l'ordre formel de Nap., 545. — Pair, 605. — Jugement de Nap. sur lui, 620. — Commandant en chef de Paris, reçoit les dernières instructions de Nap., 627. — A ce qu'il faut pour sauver la France après Waterloo, XX, 348. — Intrigues de Fouché auprès de lui, 329. — Exprime à Nap. l'avis de résister à l'orage, 332. — Veut qu'on écarte les Chambres, 334. — Moins ferme après qu'elles ont déclaré traître à la patrie quiconque entreprendra de les dissoudre, 345. — Porte aux Chambres les nouvelles plus favorables reçues de l'armée, 374, 384. — Maintenu par la commission exécutive dans le commandement des troupes, 397. — Conseille à Nap. de s'en aller, 410. — Confie à Beker le soin de veiller sur Nap. retiré à la Malmaison, 443. — Oudinot entre en rapport avec lui dans l'intérêt des Bourbons, 448. — Se déclare prêt à proposer leur rétablissement à certaines conditions, 449. — Sa déclaration à la commission exécutive sur le peu de possibilité de la défense et la nécessité d'admettre les Bourbons, 424. — Inquiété par les lettres de Grouchy qui ramène l'armée vers Paris, 433. — Etablit son quartier général à la Villette, 434. — Ses précautions pour garantir la Malmaison, 437. —

Fouché lui envoie Vitrolles pour hâter la fin, 468.—Ses dispositions pour la défense de Paris, 472. — Vraisemblance de la victoire pour lui s'il livre bataille, 473. — Ses dispositions personnelles, 474. — Son irritation contre Fouché, 475. — Transporte son quartier général à Montrouge, 476.—Se rend à l'invitation de la commission exécutive, qui se réunit pour examiner si on peut se défendre, 477. — Déclare qu'il est prêt à livrer une bataille et certain de la gagner, 479. — Envoie Exelmans à la rencontre de la cavalerie prussienne du côté de Versailles, 484. — Position qu'il occupe, 490. — Déclare avec douleur qu'il faut traiter, 494. — Sa noble fermeté envers l'armée, qu'il conduit derrière la Loire, 504. — Fait reculer les Autrichiens, qui veulent franchir la limite convenue, 502.

DEBELLE, général. Envoyé au secours du général Humbert contre le noir Maurepas, IV, 202.—Essaye de défendre le pont de Loriol contre le duc d'Angoulême, XIX, 329.

DÉBETS. Des contributions sous le Directoire, I, 42; — des négociants réunis, V, 384; VIII, 87.

DÉCADE PHILOSOPHIQUE (LA). L'un des treize journaux maintenus par le Premier Consul, I, 245.

DECAEN, général. Secourt Souham à Erbach, I, 340. — Se distingue devant Ulm, 344. — Entre comme en triomphe à Munich, 485. — Combat à Hohenlinden, II, 242. — Dégage la division Lecourbe, 259. — Soutient Richepanse dans la marche sur la Traun, 264.—Sa mission aux Indes, IV, 469. — Ses rapports à l'Empereur sur ce pays, V, 299. — Demande dix mille hommes pour soulever la presque entière de l'Inde, VIII, 53. — Projet formé à son égard, 647. — Revenu en Europe, commande en Catalogne sous Suchet, XV, 51.—Nap., en novembre 1813, lui destine l'armée chargée de défendre la Hollande, XVII, 70. — Envoyé en Belgique pour y

organiser le 4^{er} corps, 443.—Prend position en avant d'Anvers, 494.—Remplacé par Maison, 207, 357.

DECAUX, officier du génie. Envoyé à Anvers pour seconder les préparatifs contre les Anglais, XI, 247. — Premières mesures qu'il prend pour la défense de cette place, 249. — Bernadotte se concerta avec lui pour cette défense, 239. — Convoqué à une réunion de la commission exécutive, formée pour examiner si on peut se défendre à Paris, XX, 477.

DECAZES. Obtient de Nap., en 1813, un secours important pour M. Muraire, XVI, 499.

DÉCHÉANCE DE NAPOLEON. Demandée par le conseil municipal de Paris, XVII, 663.—Le Sénat se prépare à la prononcer, 667. — L'acte est rédigé par les anciens opposants du Sénat, 674.—Etranges considérants de cet acte, présenté et adopté le 2 avril 1814, 673.

DÉCIME DE GUERRE. Son établissement en 1804; sa suppression résolue par Nap. en 1807, VIII, 82.

DÉCLARATIONS. De la Prusse en s'alliant avec la Russie, V, 25; — de la Russie, 28; — des souverains alliés, qu'ils ne traiteront plus avec Nap., XVII, 647; — de Louis XVIII avant d'entrer à Paris, XVIII, 405; — des signataires du traité de Paris, ajournant le congrès de Vienne au 4^{er} novembre, 476; — du congrès de Vienne du 13 mars 1815, mettant Nap. hors la loi des nations, XIX, 353; — de Cambrai donnée par Louis XVIII, XX, 460.

DECOUZ, général. Commande une division de la jeune garde à la bataille de Dresde, XVI, 300.

DECRES, amiral, ministre de la marine. Lettre que lui adresse le Pr. C. après une année de son administration, IV, 244. — Se prononce contre l'aliénation de la Louisiane, 324. — Son avis touchant la descente en Angleterre, 370. — Son opinion sur les propriétés de la flottille de Boulogne, 447. — Sa riva-

lité avec Bruix, 426. — S'abouche avec les Irlandais fugitifs pour préparer l'invasion de leur pays, 467. — Sa lettre au Pr. C. sur la possibilité de l'expédition d'Angleterre, 497. — Inspecteur général des côtes de la Méditerranée, V, 423. — A peu de confiance dans les chaloupes canonnières, 472. — Ses objections contre la flottille, 473. — Insiste pour que Nap. voie l'amiral qui devra conduire une flotte dans la Manche, 480. — Fait choix de Villeneuve pour remplacer Latouche-Tréville, 209. — N'espère guère l'apparition de Villeneuve dans la Manche, 447. — Fait connaître à Nap. ses motifs de doute, 452. — S'efforce de calmer la colère de Nap. et de faire contremander des ordres qu'il croit funestes, 453. — Écrit à l'Empereur ce qu'il n'ose lui dire, 454. — Propose d'ajourner l'expédition, 456. — Se contredit volontairement en répondant aux questions de Nap., 458; — lui déclare enfin qu'il est persuadé que les flottes ont fait voile vers Cadix, 463. — Transmet à Villeneuve les nouveaux ordres de Nap. en atténuant les reproches, VI, 434. — Mande à Nap. les détails de la bataille de Trafalgar, 482. — Le décide à substituer les croisières lointaines aux grandes batailles navales, VIII, 37. — Lui explique les causes du mauvais succès de ces batailles 48. — S'oppose à l'expédition de nouvelles croisières lointaines après l'Isit, 54. — Combat le projet de réunions de flottes précédées d'une course aux Antilles, 64. — Reçoit une dotation, 440. — Chargé par Nap. d'acheter des munitions navales dans les ports de la Russie, 225. — Expédié à Boulogne pour inspecter la flottille, 233, — la fait organiser d'après un nouveau système, 235. — Accompagne Nap. en Italie, 320, 363. — Discute à Bayonne les plans maritimes avec Nap., 647. — Doit partir pour les côtes le jour où Nap. partira pour l'Allemagne, X, 406. — Propose de faire rentrer la flotte d'Anvers à

Flessingue, XI, 494. — Se trompe à l'égard de l'expédition que l'Angleterre prépare contre l'Escaut, 204. — Causes de son mécontentement, 242. — Son ardeur à provoquer des mesures à la suite du débarquement des Anglais à Walcheren, 243. — Blâmé par Nap. pour n'avoir pas persisté dans ses propositions, 223. — Commande la flottille impériale sur l'Escaut, XII, 434. — Nommé duc, XV, 385. — Opinion exprimée sur lui par Nap. à Fontainebleau, XVII, 798. — Se rend aux Tuileries après la fuite de Louis xvm, XIX, 223; — y revient aussitôt après l'arrivée de Nap., 233. — Ministre de la marine, 239. — Pair, 605. — Sa situation d'esprit après Waterloo, XX, 335. — Son opinion sur le mode de départ le plus sûr pour Nap., 444. — Transmet à Nap. l'offre faite par deux vaisseaux de commerce américains de le transporter clandestinement, 445. — Chargé de se rendre à la Malmaison pour le presser de s'éloigner, 436. — S'acquitte de sa mission au milieu de la nuit, 439. — Demeuré fidèle à Nap., donne de derniers ordres pour son embarquement, 542.

DÉCRET DE BERLIN. Érige le blocus continental en loi de l'Empire, VII, 248. — Effet qu'il produit en Europe, 222. — Son historique, XII, 38, 46. — Nap. s'en désiste à l'égard des Américains, XIII, 467; XV, 43.

DÉCRET DE MILAN. Relatif au commerce anglais interdit au continent européen, VIII, 374. Voir **DÉCRET DE BERLIN.**

DÉCRET DU CINQ AOÛT 1840. Prescrit la saisie et la destruction des produits manufacturés anglais, XII, 488. — La Russie refuse de l'exécuter, 490.

DÉCRET DU CONCILE. Relatif à l'institution canonique; débats dont il est l'objet, XIII, 459 à 475. — Accepté par le Pape, 220.

DÉCRETS DE LYON. Rendus en mars 1845 par Nap. revenu de l'île d'Elbe, XIX, 448.

DEFERMON. Admirateur sincère de Bonaparte, I, 74. — Président de la section des finances, 117. — Ministre d'Etat, VIII, 70. — Propose contre le commerce des mesures plus sévères que celles du décret de Milan, 375. — Mis à la tête du domaine extraordinaire, XI, 330. — Se présente aux Tuileries le 20 mars 1815, aussitôt après l'arrivée de Nap., XIX, 233. — Employé par Nap. dans ses rapports avec les Chambres, 624. — Son discours pour assurer la transmission de la couronne au fils de Nap., XX, 390.

DÉFIANCE. Recommandation faite par Nap. à son sujet, XX, 635.

DEFIANCE, vaisseau anglais. Laisse échapper *l'Aigle*, pris à Trafalgar, VI, 480.

DÉFICIT. Ses causes jusqu'au 18 brumaire, I, 14. — A la reprise de la guerre en l'an xii, VI, 27. — Moyens d'y pourvoir en 1806, 522; — en 1808, VII, 422. — Facilité obtenue dans le service du Trésor pour combler ceux qu'ont produits les budgets antérieurs et les opérations des négociants réunis, VIII, 85. — De 1808, X, 46; — de 1812 et des années antérieures, XV, 270; — de 1813, XVII, 52. — Bilan de celui que laisse l'Empire, XVIII, 287. — Moyens d'y faire face, 290.

DÉFILÉ DE SAINT-BONNET. Sa description, XIX, 85.

DÉFILÉ DE ZITTAU. Occupé par Poniatowski et Victor en août 1813, XVI, 249. — Nap. y passe afin de reconnaître le pays au delà, 260. — Gardé par Poniatowski seul, 268.

DEFRANCE, général. Ses cuirassiers participent à la bataille de la Moskowa, XIV, 335. — Grièvement blessé, 346. — Rejoint avec une division de grosse cavalerie Oudinot en marche sur Berlin, XVI, 382. — Lancé sur Soissons avec les gardes d'honneur à la poursuite de Sacken et d'York, XVII, 348.

DÉFRICHEMENTS. Mettent beaucoup de propriétés en valeur après la Révolution, III, 293.

DEIME (LA). Nap. en utilise la navigation en 1812, XIII, 547.

DEJEAN. Ministre de l'administration de la guerre, VIII, 68. — Amène 4500 gardes d'honneur à Dresde pendant l'armistice, XVI, 174. — Aide de camp de Nap., lui dépeint la situation affligeante des provinces de France envahies, XVII, 191. — Son apparition sur le champ de bataille de Paris fait croire à l'arrivée de Nap., 603. — Envoyé en avant par Nap., dans la journée du 30 mars, pour faire prolonger la résistance, reconnaît l'impossibilité de continuer la bataille, 608, 621. — Commissaire extraordinaire des Bourbons à Bordeaux, XVIII, 56. — Membre de la commission chargée de la mise en état des places, XIX, 536; — de celle de la Chambre des pairs chargée de s'entendre avec le gouvernement sur les moyens de salut après Waterloo, XX, 362.

DEJEAN. Nommé à l'évêché d'Asti et empêché par le chapitre d'entrer en fonctions, XIII, 39. — Installé par la volonté de Nap., 46.

DELABORDE, général. Commande une division de l'armée de Portugal en 1807, VIII, 325. — Sa belle conduite au passage d'un torrent débordé, 335. — Livre combat aux Anglais à Roliça, IX, 234. — Conduit l'attaque à la bataille de Vimeiro, 230. — Forme la 4^{re} division de Junot, 418. — Dirigé sur Burgos, 477, 504. — Se concentre avec Soult à Paredes, 505, 510. — Reste avec lui pour poursuivre les Anglais, 519. — Arrive à San-Juan de Corbo devant Moore posté à Lugo, 527; — devant la Corogne, où Moore attend la flotte anglaise pour s'embarquer, 530. — Fait partie de l'armée de Portugal sous les ordres de Soult, XI, 24. — Combat à Oporto, 35. — Son opinion sur les projets de royauté attribués à Soult, 76. — Blessé en combattant les Anglais débarqués à Oporto, 94. — Refuse à Soult de se charger de la garde du capitaine Argenton, 96. —

Laissé temporairement à Smolensk avec une division de la jeune garde, XIV, 273. — Rejoint l'armée à Moscou, 444. — S'empare, en avril 1845, de Vitrolles à Toulouse, XIX, 325. — Ses ordres pour réprimer l'insurrection en Vendée, 559. — Malade, est remplacé par Lamarque, 566. — Pair, 605.

DELACROIX (CHARLES), ancien ministre. Préfet à Marseille, I, 464.

DELCAMBRE, général. Chef d'état-major de Drouet, informe Ney des ordres reçus de Nap. pendant sa marche sur les Quatre-Bras, XX, 446, 423.

DÉLÉGATIONS. Nature de ces papiers, I, 45. — Soumises à une liquidation particulière, 42. — Leur retrait, II, 455.

DELMAS, général. Commande une division de la réserve de Moreau, I, 295. — Combat à Engen, 306. — Sa division supporte bravement le feu ennemi, 308. — Participe à la reprise de Heudorf, 348. — Commande l'avant-garde de Brune en Italie, II, 270. — Traverse l'Adige à Bussolengo, 276. — Tué à la bataille de Leipzig, 606.

DELON, général d'artillerie. Employé au siège de Saragosse, IX, 557.

DELORT. Colonel du 24^e de dragons, combat à Sagonte, XIII, 329. — Général, chargé de traiter de la reddition des forteresses de la Vistule et de l'Oder, XVII, 78.

DELORT, général. Commande une division de cuirassiers à Waterloo, XX, 223.

DELPierre. Président de chambre à la Cour des comptes lors de la suppression du Tribunat, VIII, 446.

DELZONS, général. Sa division combat à Ostrowno, XIV, 434, 438. — Arrive devant Witebsk, 444. — Sa marche et ses pertes, 462. — Son rôle à la Moskowa, 324. — Repousse la cavalerie russe, 339, 344. — Arrive à Borowsk, 474. — Occupe Malo-Jaroslawetz, 475. — Lui et son frère tombent percés de balles à Malo-Jaroslawetz, 477. —

Une brigade de sa division coupée du corps d'Eugène près de Wiasma, 504. — Sa division au passage de la Lossmina, 559.

DEMERVILLE. Reçoit chez lui des patriotes mécontents, II, 204. — S'abstient d'aller à l'Opéra, où l'on doit poignarder le Pr. C., 206. — Condamné à mort, 333.

DEMEUNIER. Membre de la commission du Sénat chargée par le Pr. C. de conférer avec les députés suisses, IV, 259.

DEMI-BRIGADE. Voir RÉGIMENT.

DEMI-SOLDE (OFFICIERS A LA). Trente mille officiers de terre et de mer restés sans emploi en 1844 sont mis à ce traitement, XVIII, 224, 230. — Leur conduite, 352; XIX, 93. — Appel que leur adresse Soult pour combattre Nap., 477. — Mauvais propos tenu par ceux qui sont réunis en bataillons d'élite à Melun, 246. — Ceux de Paris font arborer le drapeau tricolore aux Tuileries, 223.

DÉMOCRATES. Opinions et caractère des hommes de ce parti en Amérique, XV, 27.

DEMONT, général. Composition de sa division, X, 425. — Détaché vers Davout, 450. — Combat à Eckmühl, 467. — Marche sur Vienne, 230, 256. — Y entre avec Nap., 269. — Passe le Danube dans la nuit qui suit la première journée d'Essling, 346. — Repasse sur la rive droite après la garde, 355. — Sa division mise sous les ordres de Puthod, 456.

DEN-HAAK. Fort de l'île de Walcheren livré aux Anglais par le général hollandais Bruce, XI, 204.

DENNEWITZ (DÉFILÉ DE). Description, XVI, 425. — Donne son nom à la bataille livrée le 6 septembre 1843, 426.

DENNIÉE. Prépare les vivres et les logements de l'armée française à son entrée dans Moscou, XIV, 372.

DENRÉES COLONIALES. Objet de contrebande, VII, 248. — Exclues du continent, VIII, 46. — Ruses pratiquées par les Anglais

pour les y introduire, XII, 37. — Leur interdiction convertie par Nap. en une taxe de 50 pour 100, 184. — Visites pour en constater l'existence et saisie de celles qui n'ont pas payé la taxe, 186. — Lieux où elles se trouvaient entreposées, 187. — Vendues par le gouvernement français en diverses villes en 1811, XIII, 18. — Leur encombrement en Angleterre, XV, 5. — Leur introduction en France à la suite des armées ennemies, XVIII, 54. — Modifications dans les droits dont elles sont frappées, 65.

DENTZEL, colonel. Escorte un convoi de blessés et de prisonniers d'Espagne en France, XIII, 229.

DÉPARTEMENTS. Noms de ceux de la Toscane et de la province romaine réunies à l'Empire français, XII, 72; — de la Hollande après la réunion, 171; — anséatiques, 442.

DÉPORTATION. Prononcée contre des membres du parti révolutionnaire, I, 51. — Révoquée, 54.

DÉPOTS. Organisés en 1805 au moyen de la conscription, VI, 44; — en 1806, VII, 23. — Répartis dans les places d'Italie, 26. — Fournissent des conscrits pour compléter les bataillons de guerre, 37. — Moyen employé pour les entretenir, 236. — Ceux du Rhin fournissent de quoi composer le corps d'observation des côtes de l'Océan, VIII, 305. — Nap. en tire de quoi renforcer l'armée d'Allemagne au chiffre de 200 mille hommes, X, 34, 38, 95. — Manière dont ils fournissent au recrutement de l'armée après Essling, 358; — lors de l'armistice de Znaim, 500; — pour la campagne de 1810 en Espagne, XII, 254. — Sont transportés dans les places de seconde ligne après les revers de la campagne de Saxe, XVII, 64. — Repliés après l'invasion, 446. — Leur repliement indiqué en cas d'invasion subite, XIX, 536.

DÉPUTÉS. Voir CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

DEROY, général. Commande une division bavaroise amenée en Po-

logne après Eylau, VII, 405. — Cherche vainement à défendre Landshut, X, 442, 443. — Détaché vers Davout après la bataille d'Abensberg, 450. — Ne peut se maintenir dans Inspruck contre les Tyroliens soulevés après Essling, 388. — Occupe Kufstein et Rosenheim pour bloquer le Tyrol du côté de la Bavière, 394, 403. — Combat à Polotsk, XIV, 262. — Sa mort, 263. — Nap. décerne des honneurs tout particuliers à sa mémoire, 265.

DERVICH-PACHA. Son détachement est chassé d'Egypte, II, 63.

DESAIX, général, I, 348. — Arrive d'Egypte au quartier général de Bonaparte posté à la Stradella, 425. — Son amitié pour Bonaparte; reçoit le commandement de deux divisions réunies, 426. — Reçoit du Pr. C. l'ordre de marcher sur Rivalta et Novi avec la division Boudet, 429; — puis de marcher sur San-Giuliano, 438. — S'arrête au premier coup de canon tiré dans la plaine de Marengo, 442. — Marche sur Marengo et rejoint le Pr. C., 443. — Son avis sur l'état de la bataille, 444. — Envoie Savary prévenir le Pr. C. qu'il va charger, 445. — Marche en tête de l'attaque et tombe mortellement blessé. Ses dernières paroles, 446. — Sa perte, la plus regrettable que la France eût faite depuis dix ans, 450. — Son corps recueilli par Savary, 454, 457. — Continue à approuver l'expédition d'Egypte après le départ de Bonaparte, II, 6. — Achève la conquête de la haute Egypte, 46. — Expédié à Damiette pour rejeter les janissaires à la mer, 47. — Ses négociations avec sir Sidney Smith à bord du *Tigre*, 20. — Conditions qu'il apporte, 22. — Amené de Jaffa au quartier général du grand vizir, 29. — Ses négociations, 30. — En réfère à Kléber, 32. — Signe la convention d'El-Arisch, stipulant l'évacuation de l'Egypte, 35. — Part pour la France, 38. — Son caractère, 69. — Pose de la première pierre du monument qui lui est

149, 454. — Ce qu'en dit Sainte-Hélène, XX, 637. — Dernière parole prononcée 706.

—, aide de camp de Surcoure, attribue au dernier assaut de la bataille de la Trinité, XIII, 297.

X (LE). Son rôle au complot d'Alger, III, 420.

GIER. Chargé d'affaires à Stockholm, destitué pour son entretien sur la succession de Suède, XIII, 92.

I (LE). Manière dont Nap. traite le maître, XX, 722.

ITEURS. Allemands et employés par Nap. au siège de la ville de Hambourg, VII, 498. — Français, avec hospitalité par toutes les nations en 1814 et 1812 en France, XIII, 494, 455. — L'un parmi les étrangers d'Oudinot, XIV, 460. —

— de leur exemple, 466; — l'un de l'armée pendant l'insurrection de la Saxe, XVI, 434; — à l'armée revenue sur la frontière, XVII, 44; — dans l'armée de Victor et de Marmont dans les Vosges, 494; — dans l'armée de corps d'armée après la bataille de Leipzig, XVIII, 9, 53. — Le rôle de ceux de la classe de la bourgeoisie le gouvernement nourrir toute cette classe, 58.

LAUREURS et **TRAINARDS**. —

LE, avocat. Accusé par le gouvernement d'être un serviteur d'intermédiaire au gouvernement avec les Bourbons, I.

LEURNEAUX, général. Par la soumission de Saint-Denis, V, 204.

NETTES. Sa réponse au général de Jaffa citée par Sainte-Hélène, XX, 638.

AVIERS, colonel du 4^e régiment, tué mortellement à la bataille de la Trinité, XII, 369.

RDINS, général. Combat à la bataille de la Trinité, I, 447. — Force les Saxons à la soumission, 425. — Place qui lui est assignée au début de la ba-

taille d'Eylau, 378. — Attaque le centre des Russes, 382. — Tué, 383.

DESMEUNIER, tribun. Présenté au Sénat par le Tribunat, III, 335. — Ecarté par le Pr. C., malgré une promesse contraire, 336.

DESPORTES (Félix), représentant. Accuse Fouché de trahison en juin 1815, XX, 428.

DESPOTISME. S'improvise, I, 87. — La constitution de Sieyès modifiée y aboutit, 404. — Formes de celui de Nap. jusqu'en 1807, VIII, 74. — Deux questions à son sujet, XX, 723, 796.

DESPREZ, banquier. L'un des fondateurs de la compagnie des *Négociants réunis*, V, 467. — Son rôle dans la compagnie, VI, 34. — Réclame de grands secours à la Banque, 38. — Ses embarras augmentés par la cessation de paiements en numéraire de l'Espagne, 488, 494. — Sollicite jusqu'à 400 millions, que la Banque lui accorde sur les instances de Marbois, 496. — Mandé d'autorité aux Tuileries, 376. — Déficit provenant de sa gestion personnelle du service du Trésor, 382. — Couvre une partie du débet des *négociants réunis*, VIII, 87.

DESPREZ, colonel. Porte à Soult l'ordre de Joseph de diriger Drouet sur le Tage, XV, 68. — Ses vains efforts auprès de lui, 72.

DESSAIX, général. Commande une division de Davout en 1812, XIII, 427. — S'établit à Custrin, 477. — Dirigé sur Lida, XIV, 40. — Se trouve à Mohilew avec Davout, 444. — En réserve derrière le général Friederichs, 444. — Son rôle à la Moskowa, 322. — Blessé, 335. — Sa division combat à Wiasma, 508.

DESSALINES. L'un des commandants noirs de l'armée de Saint-Domingue formée par Toussaint Louverture, IV, 474, 494. — Ses efforts pour conserver le département du sud, 496. — Sa position au fort de la Crête-à-Pierrot, 200. — Livre Saint-Marc aux flammes, 203. — Se porte sur le Port-au-Prince,

qu'il ne peut enlever aux Français, et se rejette sur le morne du Chaos, 204. — Se soumet, 207. — Sa profonde perfidie, 358. — Fait périr le neveu de Toussaint Louverture, 359. — Se joint aux révoltés, 364. — Pose la couronne impériale sur sa tête; est poignardé, VIII, 54.

DESSALLES, commandant du génie. Place le pont d'une seule pièce sur le Danube, X, 435.

DESSAU, VII, 465. — Importance de ce point, gardé par Victor en avril 1813, XV, 444. — Ney y livre combat pour en détruire les ponts, XVI, 522.

DESSOLLE, général. Chef d'état-major de l'armée d'Allemagne, appelé à Paris par le Pr. C., I, 264. — Conserve la direction de l'état-major de Moreau, 289. — Mis à la tête d'une division du 6^e corps de l'armée d'Espagne, IX, 354, 404, 429. — Après avoir pacifié la province de Guadalaxara, entre à Madrid, 500. — Quitte Madrid avec Nap., 506. — Y revient, 520, 538, — et y reste sous les ordres de Joseph, XI, 6. — Dégage Sébastiani menacé par Vénégas, 420. — Quitte Madrid avec Joseph et la garde royale, XII, 233. — Combat à Ocaña, 236. — Garde le défilé de Despeña-Perros, 265. — Obligé de se partager entre ce poste et la garnison de Madrid, 275. — Ramené à Madrid, 285. — Habitué de Talleyrand en 1814, se rend chez lui après l'entrée des souverains alliés à Paris, XVII, 639. — Appuie auprès d'eux le langage de Talleyrand en faveur des Bourbons, 645. — Nommé commandant de la garde nationale de Paris, 664. — Se prête aux efforts tentés pour faire arborer la cocarde blanche à la garde nationale, 664. — Intervient dans l'entretien d'Alexandre avec les envoyés de Nap., 724, 730. — Adjoint au conseil de gouvernement du comte d'Artois, XVIII, 48. — Demande que l'arrangement relatif aux frontières soit renvoyé au congrès de Vienne, 447. — Transmet les remerciements du Roi à la garde na-

tionale, 237. — Sur l'avis de Marmont, met ses soldats en mouvement pour combattre le complot imaginaire de l'Odéon, 390. — Son opinion dans le procès intenté à Exelmans, XIX, 45. — Ses intelligences royalistes avec la garde nationale de Paris après la seconde abdication de Nap., XX, 407. — Redevenu commandant de cette garde, ferme l'accès du palais législatif aux représentants, 548.

DESSOLLE, évêque de Chambéry. Propose au concile de se rendre auprès de Nap. pour demander la liberté du Pape, XIII, 455.

DESTAING, général. Blessé grièvement à Canope, III, 93.

DESTINÉE DES HOMMES. Quelle en est la principale cause, XVI, 685.

DETTE FLOTTANTE. Ce que c'est; avantages qu'en tire Nap. à son retour de l'île d'Elbe, XIX, 300.

DETTE PUBLIQUE. Son règlement définitif en l'an ix, II, 348; — en l'an x, III, 548, 524. — Chiffre que le Pr. C. ne veut pas dépasser, IV, 378. — Chiffre auquel elle s'élève en 1807, VIII, 82. — Résolution du ministre des finances Louis d'en remplir les obligations, XVIII, 60.

DEURLOO. Les Anglais s'introduisent par cette passe pour canonner Flessingue, XI, 234.

DEUX-BELGIQUES (ROYAUME DES). Sa création proposée dans le plan russe d'alliance de médiation, V, 327. — Pitt veut y attacher une ceinture de forteresses, 346.

DEUX-FRÈRES (PLATEAU DES). Domine toute l'enceinte de Gènes, I, 282. — Enlevé par les Autrichiens, est repris par les Français, 284.

DEUX MAI. A cette date de 1808 éclate à Madrid l'insurrection, signal du soulèvement de toute l'Espagne contre les Français, VIII, 608.

DEVAISNES. Conseiller d'État, section des finances, I, 448. — L'un des représentants de la réaction monarchique, III, 477.

DEVAUX, général. Prend part au combat d'Algésiras, III, 423.

DEVOIR (LE). Peut différer selon le lieu où l'on se trouve, XVII, 696.

DEWELTOWO. Oudinot y bat Wittgenstein, XIV, 28.

DIAMANT (POUR DU). Vivement attaqué par les Autrichiens, I, 282. — Belle réponse de l'officier français qui le commande, 283. — Pris par l'amiral Villeneuve, V, 424.

DIAMANTS DE LA COURONNE. Le Pr. C. les fait monter en parures pour sa femme, IV, 407. — Achetés par Nap., XV, 274. — Emportés par Marie-Louise à son départ de Paris, XVII, 584; — le gouvernement provisoire les lui fait enlever, 824.

DIAMANTS DE LA COURONNE D'ESPAGNE. La reine les enlève, malgré l'engagement pris par Charles IV, VIII, 633.

DICTIONNAIRE DES GIROUETTES (LE). Dégoût de Nap. pour ce livre, XX, 633.

DIDELOT. Préfet du palais, III, 305.

DIEBITCH, général russe. Chef d'état-major de Wittgenstein, inspire ses déterminations en 1812, XIV, 549. — Dirige l'attaque contre Victor sur la gauche de la Bérézina, 627, 634. — Suit pas à pas le corps prussien de Macdonald afin de le détacher des Français, XV, 485. — Cause première des succès de Wittgenstein, 457; — lui donne le plan de bataille demandé, 473. — Partage l'avis de Jomini sur la résistance à opposer à Vandamme arrivé à Kulm, XVI, 333.

DIEPPE. Offre un don patriotique après la campagne de Russie, XV, 248. — L'un des points où débarquent les prisonniers revenant des pontons d'Angleterre, XVIII, 244.

DIÈTE GERMANIQUE. Ratifie le traité de Lunéville, II, 362. — Sa composition, IV, 70. — Manière d'y voter, 74. — Conserve son président, 409. — Changements apportés à la distribution des voix, 440. — Charge une députation extraordinaire de présenter un projet d'indemnité, 419. — Sensation qu'y produisent l'occupation de Passau par l'Autri-

che, 423, — et l'attitude prise par le Pr. C., 428. — Quatre États sur huit dont se compose la députation adoptent complètement le projet de médiation, 430, — cinq un *conclusum* préalable, 436. — Réclamations des petits princes, 439. — Sa députation prononce l'adoption du *conclusum*, 445. — Reçoit communication du *recès* adopté par la députation, 454. — Précautions prises pour la composer, 452. — Adopte définitivement le *recès* le 25 février 1803, 457. — La Russie lui adresse une note sur la mort du duc d'Enghien, V, 22. — Embarrassée, 42, — elle la met au néant, 222. — Sa désorganisation en 1806, VI, 470. — Reçoit la notification qu'elle ne sera plus reconnue, 506. — Reconstituée en 1815, XVIII, 602.

DIÈTE POLONAISE. Convoquée à Varsovie lors de l'entrée de Nap. en Pologne, en 1812; ses actes, XIV, 98. — Discours de ses députés à Nap. et réponse, 99, 105.

DIEU. Langage que Nap. tient à son sujet à Ste-Hélène, XX, 671.

DIGEON, général. Accusé par Nap. d'avoir mal approvisionné l'artillerie à Montereau, XVII, 352. — Quitte Lyon avec Macdonald à l'approche de Nap., XIX, 444.

DIGNE Nap. en marche sur Grenoble y fait une halte, XIX, 82.

DIGNITÉS HÉRÉDITAIRES. Statut de 1807 les instituant, VIII, 427.

DJEON, général. Combat à Logroño, IX, 429; — à Tudela, 437; — protège la retraite de Reille après Vittoria, XVI, 430.

DIJON. Renommé pour la science et le talent de son barreau, I, 460. — Désigné officiellement comme point de réunion de l'armée de réserve, 239, 253, 256, 355. — Le Pr. C. y passe la revue des dépôts, 357. — Vote un don patriotique après la campagne de Russie, XV, 248. — François et Metternich s'y rendent tandis que l'armée coalisée marche sur Paris, XVII, 532; XVIII, 57. — Visité par le comte d'Artois, 324. — Les fédérés de la Bourgogne s'y

constituent, à l'imitation de ceux de Bretagne, en mai 1815, XIX, 472.

DILLINGEN. I. 476. — Son pont tombe aux mains des Français, 480.

DILLON (M^{lle}), sœur du premier officier égorgé dans la Révolution. Reçoit une pension, VIII, 444.

DIMANCHE (OBSERVATION DU). Réclamée par les Bourbons restaurés, XVIII, 256. — Prescrite par une ordonnance de police, 257. — Difficultés qu'elle présente, 264. — Opinion de la Chambre à son sujet, 282.

DINZLING. L'avant-garde de Davout sous Montbrun y combat Rosenberg en avril 1809, X, 438.

DIOCÈSES. Leur nombre en vertu du Concordat, III, 284. — Beaucoup demeurent sans évêques en 1811, XIII, 36. — Augmentation demandée en 1814, XVIII, 412.

DIPPOLDISWALDE. Les coalisés y apprennent la marche de Nap. sur le Bober, XVI, 278, 300. — Marmont y livre combat, 329.

DIRECTOIRE. Ce qu'il avait été, I, 2. — Sa durée, 3. — Ce qui l'avait obligé à prendre des mesures violentes, 9. — Résultats de son administration aux armées, 44. — Principaux griefs allégués contre lui, 47.

DIRNSTEIN. Donne son nom à un combat livré le 4 novembre 1805, VI, 253 à 256.

DISCOURS. Des tribuns Duveyrier et Stanislas de Girardin à propos du local affecté au Tribunat, I, 439; — de Benjamin Constant, de Riouffe et de Chauvelin, concernant le projet du gouvernement sur le mode de discussion des lois, 444 à 447; — de l'opposition dans le Parlement britannique, 488; — de Tierney, 490; — de Sheridan, 494; — de Fontanes en l'honneur de Washington, 249; — de Nap. au Corps législatif, à la séance d'ouverture du 16 août 1807, VIII, 458; — de Fontanes en réponse à l'exposé de la situation de l'Empire, 464; — lu par Nap. dans la cérémonie du divorce, XI, 346; — lu par Regnaud de St-Jean d'Angély au nom

de Joséphine, 348; — d'Eugène de Beauharnais à sa réception au Sénat, 349; — de Nap. aux députations des chambres de commerce en 1811, XIII, 27; — de Nap. à la députation polonaise, XIV, 403; — de Lacépède à Nap. revenu de Russie, XV, 466; — de Nap. au Sénat, 468; — du Conseil d'Etat, 469; — de Nap., qui s'en prend à l'idéologie de tous les malheurs de la France, 470; — de Nap., à l'ouverture de la session du Corps législatif le 14 février 1813, 309, — à celle du 19 décembre 1813, XVII, 460; — de Talleyrand notifiant au comte d'Artois la résolution du Sénat relative à la lieutenance du royaume, XVIII, 43; — de Berthier au nom des maréchaux venus au-devant de Louis xviii, 93; — de Talleyrand présentant le Sénat au Roi à Saint-Ouen, 408; — de Louis xviii à la séance d'ouverture des Chambres, 487; — à la séance royale du 16 mars 1815, XIX, 495; — des électeurs réunis au Champ de Mai, 583; — de Nap. en réponse, 586; — de Nap. à la séance impériale du 7 juin, 612; — de Nap. en réponse aux adresses des Chambres, 624.

DISETTE. Ses causes en 1812, XIII, 448.

DISTANCES. Principale difficulté à vaincre dans une grande guerre au Nord, XII, 469.

DISTINCTIONS SOCIALES. Opinions du Pr. C. à leur sujet, III, 463.

DIVISION DE CORPS D'ARMÉE. Nap. la veut composée de cinq régiments, VIII, 308, 400.

DIVISION DES PYRÉNÉES OCCIDENTALES. Sa formation en 1807; sa composition, VIII, 369. — Augmentée en 1808, 393. — Sa force, 395. — Passée en Espagne, 572.

DIVISION DES PYRÉNÉES ORIENTALES. Sa formation en 1807; sa composition, VIII, 368. — Augmentée en 1808 de troupes françaises, 394. — Sa force, 395.

DIVOFF. Expédié de Paris en avril 1812, annonce à St-Peters-

bourg la marche de l'armée française, XIII, 494.

DIVORCE. Madame Bonaparte entend parler dès le retour de son mari d'Égypte, II, 498. — Discuté entre le Pape et l'Empereur, V, 342. — Nap. s'ouvre de son projet à cet égard avec Talleyrand à Erfurt, IX, 335. — Conseillé à Joséphine par Fouché tandis que Nap. est en Espagne, X, 40. — Nap. s'en entretient avec Cambacérés à son retour de la campagne d'Autriche, XI, 349. — Il s'y décide et mande Eugène à Paris, 334. — Ses formes, quant au lien civil, concertées par Nap. avec Cambacérés, 335. — Difficulté attachée à la dissolution du lien religieux, 336. — S'accomplit avec solennité le 15 décembre 1809, 346. — Sa consécration par un acte du Sénat, 349. — Religieux, 354 à 354.

DIX-AOUT (LE). Ce vaisseau veille sur le vaisseau *la Constitution* démâté en sortant de Brest, III, 38. — Aborde le *Formidable* et reçoit une grosse avarie, 95.

DIX-HUIT BRUMAIRE. Célébration à cette date de la fête de la paix générale, an x, III, 494.

DIX-HUIT FRUCTIDOR. Rappel des proscrits de cette journée, I, 424.

DJEZZAR-PACHA. S'enferme dans St-Jean d'Acre, II, 44. — Mission de Sébastiani auprès de lui, IV, 242.

DNIÉPER (LE). Alexandre établit une ligne de défense sur ce fleuve, XII, 452. — Son cours, XIII, 556, 562. — Points sur lesquels l'armée française le franchit, XIV, 495, 203. — Son ancien nom, 204. — Reconnu non guéable près de Smolensk, 245. — Tchitchakoff le remonte pour couper la retraite aux Français, 546.

DNIESTER. Les Russes passent ce fleuve en mars 1807, VII, 437. — Son cours, XIII, 558.

DOCTOROFF, général. L'un des lieutenants de Kutusof dans la campagne d'Austerlitz, VI, 234. — Son avis sur la présence d'Alexandre à l'armée, 283. — Commande l'une

des colonnes de l'armée russe, 302. — Combat à Austerlitz, 306. — Sa colonne, conduite par Buxhoeuden, prend et occupe Telnitz, 325. — Une partie de cette colonne s'engloutit sous la glace, 326. — Oppose une ferme contenance aux Français en attendant qu'on découvre un chemin pour le faire passer entre les étangs, 327. — Perd presque tout son monde, 328. — Expulsé de Golymin après s'être porté en avant de cette ville, VII, 342, 320. — Ne peut enlever les ponts gardés par Soult, 563, 567. — Remonte la Passarge pour se rapprocher du gros de l'armée, 569. — Son corps posté à Lida lors du passage du Niémen par Nap., XIV, 8. — Parvient à se sauver, 64. — Forme l'arrière-garde de Barclay, 430. — Se retire par Roudnia, 447. — Remplace Raefskoi dans Smolensk, 242, — qu'il évacue en y mettant le feu, après une défense vigoureuse, 223. — Conduit la colonne de l'armée de Barclay acheminée sur Solowiewo, 233. — Commande le 6^e corps à la Moskowa, 344. — Admis au conseil de guerre sur l'évacuation de Moscou, 358, 475. — Livre à Eugène la bataille de Malo-Jaroslawetz, 477. — Marche sur Varsovie, XV, 323. — Posté autour de Cracovie, 452.

DOCTRINES GALLICANES. Professées dans le sermon prononcé à l'ouverture du concile de 1844, XIII, 442. — Repoussées par le Pape et soutenues par Nap., 222.

DODE DE LA BRUNERIE, colonel du génie. Participe à la surprise des ponts de Vienne, VI, 264. — Dirige le génie dans l'attaque de Saragosse, 565, 579. — Apporte à Nap. à Orscha la nouvelle qu'Oudinot et Victor n'ont pu vaincre Wittgenstein, XIV, 587, 589. — Porto des ordres aux deux maréchaux, 594. — Entretien de Nap. avec lui au sujet de la présence des Russes sur la Bérézina, 594. — Son opinion sur le point par lequel il faut essayer de passer cette rivière, 595.

DOLANCOURT. Donne son nom à un combat héroïque des troupes venues d'Espagne contre l'armée de Bohême, XVII, 490. — Nap. y passe l'Aube le 29 mars, 624.

DOLDER. Chef des révolutionnaires modérés en Suisse, IV, 46. — Son parti s'empare de nouveau du pouvoir, 50. — Landamman, 230. — Donne sa démission pour calmer les esprits, 335.

DOLE. Nap. prescrit d'y fabriquer des caissons en 1844, XII, 477.

DOLFFS (DE), colonel de cavalerie prussien. Tué à Haynau, XV, 588.

DOLGOROUKI (PRINCE PIERRE). Son influence sur Alexandre, VI, 54. — But de sa mission à Berlin, 52. — Demande une entrevue pour le czar au roi de Prusse, 56. — Se fait écouter par Alexandre, 244. — Lui persuade qu'il doit se mettre à la tête de l'armée, 282. — Le pousse à livrer bataille, 285. — Fait surprendre un détachement français à Wischau, 288. — Sa mission auprès de Nap. avant la bataille d'Austerlitz, 290. — Son parti impute les revers éprouvés par la Russie au parti des Czartoryski, 424.

DOLITZ. Village du champ de bataille de Leipzig, XVI, 539. — Une subite attaque des Autrichiens sur ce point suspend le mouvement de la garde, avec laquelle Nap. allait tenter un dernier effort, 564. — Merfeld y est pris, 565. — Pris et perdu plusieurs fois par Hesse-Hombourg, 595.

DOMAINE EXTRAORDINAIRE. Son organisation, XI, 330. — Somme qu'il reçoit en compensation de ses charges pendant la campagne de 1809, XII, 46. — Obtient l'octroi du Rhin, 47. — Sa situation en 1810, 33; — en 1812, XIII, 463. — Le reliquat de son trésor conservé aux Tuileries; son importance en 1813, XV, 272. — Ses créances sur les puissances étrangères, 273. — Ses avances au Trésor, XVIII, 288.

DOMAINES NATIONAUX. Voir **BIENS NATIONAUX.**

DOMAINES RÉSERVÉS. Voir **BIENS RÉSERVÉS.**

DOMBROWSKI, général. Sa division à Friedland garde l'artillerie, VII, 604. — Sa force, 607, 624. — Obtient une dotation d'un million, VIII, 444. — Essaye d'arrêter l'archiduc Ferdinand ramené en arrière par les opérations de Poniatowski en Gallicie, X, 394. — Placé à Mohilew en août 1812, XIV, 273. — Lui et Bronikowski, après avoir perdu Minsk, se réfugient à Borisow, 587. — Ne peut en conserver le pont, 593. — Transporté à la droite de la Bérézina, sur le premier pont jeté par Eblé, 608. — Combat avec Oudinot le 28 novembre au matin, 624. — Réorganise sa division à Cassel au moment de l'entrée en campagne en 1813, XV, 443. — Adjoint au duc de Padoue pour purger de Cosaques la rive gauche de l'Elbe, XVI, 43. — Entre dans la composition du corps de Girard à la reprise des hostilités, 254. — Sa conduite héroïque; entre dans le corps de Ney, 457. — Etabli le long de la Mulde, 487. — S'avance sous Nap. et Ney à la rencontre des coalisés, 504. — Poussé sur Wittenberg pour culbuter le corps de Blücher, 504, 544. — Rappelé à Leipzig, 549. — S'arrête devant Hirschfeld, qui a des forces considérables, 521. — Revient sur Wittenberg, 524. — Sa participation à la bataille de Leipzig, 555. — Sur le point d'être enveloppé par Langeron, dont il contient tout le corps, est secouru par Souham, 572. — Chargé de la défense de Leipzig avec Margaron, 593. — Défend le faubourg de Halle avec Reynier pendant la retraite du reste de l'armée, 609.

DOMINIQUE (ILE DE LA). Prise sur les Anglais, V, 390.

DOMON, colonel du 8^e de husards. Combat à Ostrowno, XIV, 434. — Général, commande la cavalerie légère de Vandamme en 1845, XX, 74. — Combat à Ligny, 82. — Envoyé pendant la bataille de Waterloo pour observer les trou-

pes que Nap. a cru apercevoir au loin sur sa droite, 200. — Constate l'arrivée des Prussiens sur l'extrême droite des Français, 244.

DONAU-ESCHINGEN. Le gros de l'armée autrichienne y campe. I, 290. — Vaste magasin pris par les Français en cet endroit, 324.

DONAUWERTH. I, 476. — Les Français s'emparent des magasins réunis en ce lieu par les Autrichiens, 482. — Moreau y repasse le Danube, 485. — Son pont enlevé par Soult, VI, 86. — Nap. y forme des magasins en 1809, X, 103. — Berthier et Nap. y arrivent successivement, 120.

DONNADIEU, colonel du 47^e de ligne. Se prononce en royaliste à l'armée de Soult en Portugal, XI, 79.

DONNENBERG. Commande des Cosaques sur l'Elbe, XV, 494.

DONS PATRIOTIQUES offerts en France : en 1803, après la rupture de la paix d'Amiens, IV, 350 ; — en 1813, après la campagne de Russie, XV, 246 à 249.

DONZELOT, général. Évacue la haute Egypte après la bataille de Canope, III, 95. — Commande une division à Waterloo, XX, 204.

DORDELIN, capitaine de la *Bravoure*. Sa rencontre avec la frégate anglaise la *Concorde*, III, 38.

DORIA, cardinal. Membre de la députation chargée de porter au Pape le décret du concile relatif à l'institution canonique, XIII, 177. — Officier de la Légion d'honneur après la signature du Concordat de Fontainebleau, XV, 304.

DORIA (PRINCE). Porte la barrette aux cardinaux français nommés à la demande du Pr. C., IV, 33.

DORNBERG. Commande les dragons allemands de l'armée anglaise à Waterloo, XX, 224.

DOROGOBOUGE. Deuxième point de rencontre de la route de Smolensk à Moscou avec le Dniéper, XIV, 232. — Les Russes en retraite semblent vouloir y livrer bataille.

269. — L'armée française y ressent les premiers froids mortels, 542.

DOROKOFF, général. Dirige l'arrière-garde compromise de Schouvaloff, XIV, 62. — Recueilli par Bagration à Nikolatof, 78.

DORSENNE, général. Conduit à Eylau un bataillon des grenadiers de la garde qui refoule à la baïonnette les grenadiers russes, VII, 387. — Ses efforts pour garder la route de Burgos à Valladolid, XII, 429. — Etabli à Burgos avec la garde, 490. — S'épuise à courir après les guérillas, 509. — Remplace Bessières ; Marmont concerté avec lui une opération pour ravitailler Ciudad-Rodrigo, XIII, 344. — Marche sur Astorga et Salamanque, 342. — Peu de fruit tiré de sa réunion avec Marmont, 343. — Fait perdre une occasion de battre les Anglais, 345. — Reçoit de Nap. l'ordre de suppléer Caffarelli en Biscaye, 333. — Remplacé par Caffarelli dans le commandement de l'armée du Nord en Espagne, 343. — Sa négligence à l'égard de Ciudad-Rodrigo, 349. — Son chagrin en apprenant la prompte reddition de cette ville, 356. — Son injustice envers le général Barrié, 357. — Laisse vacante par sa mort la dignité de colonel-commandant des grenadiers à pied de la garde, XIV, 468. — L'armée du nord de l'Espagne placée sous son commandement en mai 1812, XV, 40.

DOTATIONS. Fondées en 1806 avec le trésor de l'armée, VI, 386. — Ressources réservées par Nap. pour les fonder, 495. — Accordées aux généraux et aux soldats, ainsi qu'aux fonctionnaires de l'ordre civil, en 1807, VIII, 434, 439, 444.

DOTIS (CHATEAU DE). François s'y retire après la bataille de Wagram, XI, 253, 265, 286, 298.

DOUANES FRANÇAISES. Leur produit augmente en l'an XII, VI, 25 ; — en 1806 et 1807, VIII, 80 ; — diminue en 1808, IX, 294. — Difficulté de les établir dans les ports de la Hollande, XII, 457 ; — mesu-

res temporaires pour les y établir après la réunion à l'Empire, 472. — Leurs produits extraordinaires, XIII, 462, — sont épuisés après la campagne de Russie, XV, 277. — Accroissement de leurs produits ordinaires, 278. — Sont rétablies sur les frontières de la France revenue aux Bourbons, XVIII, 308.

DOUCET, chef d'état-major de la place de Paris. Sommé par Malet, refuse de livrer le commandement, XIV, 530. — Commande les bataillons de la grande armée réunis à Erfurt en 1813, XV, 252; — commande une brigade de Dumonceau à l'affaire de Kulm, XVI, 343.

DOUGLAS, colonel anglais. Prend le fort d'El-Arisch, II, 27.

DOUKHOWTCHINA. L'armée d'Italie s'y remet un peu de ses souffrances après le passage du Vop, XIV, 543. — Incendié par cette armée à son départ, 544.

DOUMERC, général. Ses cuirassiers sont placés sous les ordres d'Oudinot, XIV, 460; — participent à la bataille de Polotsk, 264; — traversent la Bérézina sur le premier pont jeté par Eblé, 608. — Combat avec Oudinot le 28 novembre au matin, 624. — Belle charge exécutée par ses cuirassiers, 625. — Les dragons de sa division combattent à la bataille de Dresde, XVI, 344. — Commande les cuirassiers à Champaubert, XVII, 305.

DOURO (LE). Son cours; jalonné par Marmont de postes bien fortifiés, XV, 79. — Marmont se retire derrière ce fleuve, puis le repasse, 82, 88. — L'armée française de Portugal se retire derrière après la bataille de Salamanque, 404, 432. — Occupé par l'armée d'Andalousie, XVI, 95. — Wellington s'y porte, 98.

DOUVRES. Une partie de l'expédition de l'Escaut y met sous voile, XI, 498. — Louis XVIII y arrive accompagné des premiers personnages d'Angleterre, XVIII, 88.

DRAGONS. Des pétitions demandant le rétablissement de la monarchie circulent parmi les di-

visions de cette arme campées à Compiègne, V, 67. — Combattent à Wertingen, VI, 89; — à Iéna, VII, 425. — Poursuivent les fuyards prussiens jusque dans Weimar et à Weissensee, 426, 455. — Surprennent le corps de Schimmelpfennig à Zehdenick, 490. — Poursuivent les Prussiens au delà de Prenzlau. 492; — les Russes après le combat de Czarnowo, 307. — Combattent à Pultusk, 342. — Sont cantonnés de Thorn à Varsovie, 334. — Dispersent à Eylau les groupes de cavaliers qui précèdent l'infanterie russe, 385. — Seule arme de cavalerie laissée en Italie par Nap., 478. — Combattent à Friedland, 597. — Leur force, 607. — Sont laissés en Pologne après la paix de Tilsit, VIII, 42. — Une brigade est affectée au corps d'observation des côtes de l'Océan, 306. — Deux divisions restent en Silésie, 307. — Ramenés en partie du Nord en France, 309. — Sont tous envoyés en Espagne, IX, 284, 354. — Aménés à Madrid, 470, 504. — Trois régiments figurent à Wagram sous Grouchy, X, 436; — d'autres à Modellin sous Latour-Maubourg, XI, 46; — d'autres au pont de l'Arzobispo, 469. — Sont tous renvoyés en Espagne après Wagram, XII, 34, 256. — Ce qu'ils y deviennent, 356. — Combattent à Redinha, 587; — à Fuentes d'Oñoro, 668. — Rappelés en partie pour aller en Russie, XIII, 344. — Leur rôle dans la retraite de Reille après Vittoria, XVI, 430; — à la bataille de Dresde, 344; — à celle de Leipzig, 553, 564. — Venus d'Espagne, placés au corps de Victor; leur bonne conduite dans la retraite de la frontière à l'intérieur, XVII, 486, 202. — Se battent à Mormant, 338; — à Laon, 474; — à Dolancourt, 494; — à Paris; sauvent les élèves de l'Ecole polytechnique aventurés sur l'avenue de Vincennes, 604. — Le duc d'Angoulême nommé leur colonel général, XVIII, 229. — Placés sous les ordres d'Exelmans en juin 1815, XX, 20. —

Combattent à Gilly, 42; — à Ligny, 92.

DRAGONS : 4^e régiment. Refoule les Autrichiens dans Telnitz, VI, 308.

2^e. Marche sur le Kaire avec Kléber, II, 54.

5^e. Entre dans la formation de la division Sébastiani, destinée à l'armée d'Espagne, IX, 282. — Combat à Ocaña, XII, 235. — Fait partie du corps que Ney doit opposer à Nap., XIX, 459. — Répond par un silence glacial aux exhortations de Ney, 462. — Combat à Versailles sous Exelmans, XX, 484.

6^e. Combat à Redinba, XII, 587.

7^e. Refoule un corps de cavalerie russe dans Smolensk, XIV, 208.

44^e. Combat à Moeskirch, I, 345; — à Redinba, XII, 587.

43^e. En garnison à Lyon, où il est prêt à se livrer à Nap. revenu de l'île d'Elbe, XIX, 437. — Son maintien à la revue passée par le comte d'Artois, 440. — Refus de l'un de ses vieux sous-officiers de crier *Vive le Roi* ! 444. — Fraternise avec l'avant-garde de Nap., 443.

44^e. Services qu'il rend à la bataille d'Héliopolis, II, 43. — Délivre Kléber d'un grand danger, 54. — Marche sur le Kaire avec Kléber, 54.

45^e. Charge la cavalerie ennemie dans la retraite après Vittoria, XVI, 434. — Combat à Versailles sous Exelmans, XX, 484.

46^e. Combat à Ocaña, XII, 235.

47^e. Combat à Haslach, VI, 404. — Perd son colonel, 406. — Sabre bon nombre des assaillants du pont de Spanden, VII, 569.

48^e. Employé contre les Anglais débarquant en Egypte, III, 74. — Faiblesse de son commandant, 75. — Combat à Elchingen, 444.

20^e. Employé contre les Anglais débarquant en Egypte, III, 74. — Sa bravoure, 75. — Combat à Ocaña, XII, 235; — à Versailles sous Exelmans, XX, 484.

24^e. Participe à la bataille de

Cardedeu, IX, 495; — à celle de Sagonte, XIII, 327.

27^e. Contribue à la dispersion des insurgés de Murcie, XIII, 304.

DRAGONS ALLEMANDS. Combattent à Waterloo, XX, 224.

DRAGONS ANGLAIS. Le 43^e est presque détruit à Talavera, XI, 459.

DRAGONS BELGES. Combattent aux Quatre-Bras, XX, 442.

DRAGONS DE LA GARDE. VII, 478. — Sauvent Nap. près d'être enlevé par les Cosaques, XIV, 484. — Livrent un brillant combat à Saint-Dizier, XVII, 648.

DRAGONS DE LEVENEHR. Leur dévouement à Abensberg, X, 445.

DRAGONS DE LICHTENSTEIN. Chargés et mis en fuite par Kellermann à Marengo, I, 447.

DRAGONS ECOSSAIS. Chargent l'infanterie de Drouet à Waterloo, XX, 208. — Sont détruits par les cuirassiers de Milhaud, 209.

DRAGONS ITALIENS. Combattent à Cardedeu, IX, 495.

DRAGONS ROUGES. Combattent à Schleitz, VII, 89.

DRAKE. Ministre d'Angleterre en Bavière, seconde les émigrés conspirateurs, IV, 548. — Ses menées, 543. — Sa confiance surprise par un officier français, V, 46. — Ses lettres sont insérées au *Moniteur*, et il est expulsé de l'Allemagne, 47.

DRAME (LE). Comment Nap. définit ce genre de littérature, XX, 670.

DRAPEAUX. Conquis en Egypte, présentés au gouvernement sous le dôme des Invalides, I, 248. — II, 45. — Pris dans la campagne d'Austerlitz, distribués entre le Sénat, le Tribunat, la ville de Paris et l'église Notre-Dame, VI, 372. — Pris sur les gardes espagnoles et wallonnes, offerts en don par Nap. au Corps législatif, IX, 445, 456. — Des membres de la noblesse montrent le drapeau blanc le jour de l'entrée des coalisés à Paris, XVII, 636. — Devout, à Hambourg, tire sur ce drapeau arboré par Benningsen au nom

des Bourbons, XVIII, 43. — Les officiers à la demi-solde arborent le tricolore aux Tuileries, XIX, 223. — Nap. en distribue aux gardes nationales et à l'armée au Champ de Mai, 589, — et dans une seconde cérémonie, au Louvre, 599. — Conquis sur l'infanterie anglaise à Mont-St-Jean et apportés aux pieds de Nap. avant la fin de la bataille de Waterloo, XX, 240. — L'armée française n'en perd qu'un à Waterloo, 252. — Le drapeau tricolore absolument repoussé par Louis xviii, 506, 543.

DRAPS. Prospérité de cette industrie en France pendant le blocus continental, VIII, 434; XIII, 47. — Leur introduction en Russie prohibée par Alexandre, XII, 450; XIII, 23. — Ceux de l'étranger continuent à être prohibés en 1814, XVIII, 309.

DRESDE. Le pont de cette ville est livré aux Prussiens par l'électeur de Saxe, VII, 664. — Nap. y arrive après avoir conclu la paix à Tilsit, 673. — Le duc de Brunswick-Oels y entre sans coup férir à la tête d'Allemands insurgés, X, 389. — Les produits manufacturés anglais y sont saisis, XII, 489. — Nap. y envoie des canons et des fusils, 474. — Il y donne un grand spectacle de puissance, XIII, 502, 507, 540. — Enthousiasme de ses habitants pour les idées répandues par les sociétés secrètes de l'Allemagne, XV, 499. — Evacuée par son roi, reste occupée par Davout, 336. — qui en fait sauter le pont à l'apparition des Russes, 337. — Sa situation sur l'Elbe; évacuée par les Russes, qui en brûlent les ponts à l'arrivée des Français, 498. — Inquiète des conséquences de sa conduite antérieure, envoie une députation à Nap., qui la ménage par considération pour son roi, 499, 535. — Frédéric-Auguste y arrive, 536. — Bon accueil de ses habitants à Nap. venant s'y établir pendant l'armistice, XVI, 44. — Etat de cette place; moyens employés par Nap. pour suppléer aux fortifications détruites, 36. — Etat de ses travaux à la reprise des hostili-

tés, 230. — Destinée à être le centre des opérations de Nap., 247. — Composition de sa garnison, 250. — Son effroi à l'apparition de l'armée de Bohême sur ses derrières, 268, 274, 285. — Lettre de Nap. sur la défense de cette ville, où Murat est envoyé pour examiner ce qui s'y passe, 286. — Son épouvante en se voyant menacée par 200 mille hommes et 600 bouches à feu, 688. — Ses défenses suffisantes pour la protéger pendant deux jours, 289. — Enthousiasme qu'y inspire le retour de Nap., 290. — Description de sa position, 292. — Distribution des divisions de Saint-Cyr chargées de sa défense, 293. — Emplacement des forces coalisées à l'entour, 294. — Donne son nom à la bataille livrée les 26 et 27 août, 298. — Accueil enthousiaste de sa population à Nap. après la victoire, 348. — Précautions qu'il prend pour couvrir cette ville pendant qu'il en sera éloigné, 400. — Distribution des forces qui y sont laissées et nouveaux travaux de défense ordonnés par Nap., 402. — Il rassemble la position de la grande armée autour de cette ville, 453. — Il prend un ensemble de dispositions admirables pour y passer l'hiver, 459. — Il se prépare à évacuer cette ville, 492. — Le roi de Saxe et sa cour la quittent pour suivre Nap., qui en part le 7 octobre, 493, 495. — Son évacuation différée, 500. — Sa garnison française en novembre, 657. — Ce qui s'y était passé après le départ de Nap., 662. — Saint-Cyr y capitule, 668.

DREUX-BRÉZÉ (DE). Maître des cérémonies de la cour de Louis xvi, consulté de la part de Nap. sur la manière dont toutes choses s'étaient passées au mariage de Marie-Antoinette, XI, 379.

DRISSA (CAMP DE). Voir CAMP DE DAISSA.

DRISSA (LA). Oudinot franchit cette rivière en poursuivant Wittgenstein, XIV, 475. — Donne son nom au combat livré le 4^{or} août 1812, 478.

DROGDEN. Passe navigable du Sund sur la côte danoise, II, 409.

DROIT DE DÉTAIL. Établi sur les boissons; modifié par le ministre Louis, XVIII, 64.

DROIT DE VISITE. Objet de la contestation des neutres avec l'Angleterre en 1800, II, 104.

DROIT MARITIME. L'Angleterre veut que le silence soit gardé sur ce droit en traitant avec la France en janvier 1814, XVII, 236, 290.

DROITS FÉODaux. Nap. les supprime en Espagne après la reddition de Madrid, IX, 468.

DROITS RÉUNIS. Nom sous lequel Nap. rétablit les contributions indirectes, V, 462. — Création de leur régie, 464; VIII, 79. — Augmentation annuelle de leur produit, 80. — Leur abolition promise par la Restauration, XVIII, 54. — Maintenus provisoirement, 64. — Leur maintien soutenu par le ministre et approuvé par le Roi, 424, 432; — résolu après une vive discussion dans le conseil royal, 286.

DROITE (LA). Expression reprise en 1814 pour indiquer le parti royaliste, XVIII, 373.

DROUET, général. Commande une brigade à Hohenlinden, II, 248. — Sa division gardée en réserve par Nap. à Austerlitz, VI, 298, 323. — Livre le combat de Schleitz, VII, 88. — Assure la victoire à la division Dupont à Halle, 462. — Comte d'Erlon; commande des bataillons appartenant à des régiments de l'armée d'Espagne acheminés d'Allemagne vers l'ouest de la France, XII, 257, 344, 343. — Arrive en décembre à Burgos avec l'une de ses deux divisions, 429. — Reçoit l'ordre de se porter au secours de Masséna, 490. — Arrive à Almeida, 508; — à Leyria, 544. — Instructions et nouvelles qu'il apporte à Masséna, 543. — Est retenu en Portugal, 545. — Son peu de soumission, 578. — Forme l'arrière-garde de l'armée en retraite vers le Mondego, 584. — Devient l'occasion de nouvelles difficultés par son désir de s'en aller,

584. — Rétablit les ponts de l'Alva à Ponte-Murcelha, 603. — S'achemine vers Almeida, 607. — Attaché définitivement à l'armée de Portugal, 643. — Rétrograde jusqu'à Salamanque, contrairement aux ordres qu'il a reçus, 650. — Sa mauvaise disposition en restant sous les ordres de Masséna, 653, 657. — Combat à Fuentes d'Oñoro, 660. — Se dirige sur Espeja avec l'armée en retraite, 679. — Jugement sur sa conduite en Portugal, 699. — Rejoint Soult avec le 9^e corps, XIII, 264. — Laissé avec un corps d'observation autour de Badajoz, 274. — Reçoit le commandement du 5^e corps, 347. — Laissé en Estrémadure, 363; XV, 48, 449, 429. — Disperse sans peine les bandes qui veulent s'opposer à sa marche et arrive sur le Tage, 430. — Approuve le plan proposé par Jourdan pour couper les Anglais, 445. — Mis à la tête de l'armée de Portugal, 446; — de celle d'Andalousie, 375; — de celle du Centre, XVI, 85. — Retiré à Valladolid, 403; — à Burgos, 405. — Appuie l'idée d'un mouvement transversal afin d'assurer la réunion avec Clauzel, 407. — Prend part à la bataille de Vittoria, 424. — Découvre Vittoria en se retirant, 428. — Prend part aux combats livrés par Soult pour dégager Pampelune, XVII, 42, 547; — l'avise inutilement d'une occasion de battre les Anglais, XVIII, 24. — Son corps d'armée à la bataille de Toulouse, 23. — Commande la 46^e division militaire, XIX, 24. — Encouragé par Fouché dans le projet d'agir au moment où Nap. a débarqué au golfe Juan, 433. — Avortement de son complot, 487. — Se dérobe pour éviter des poursuites, 488. — Mortier lui remet le commandement dans le Nord, 269. — Général en chef du 4^{or} corps, 282. — Pair. 605. — Mis en mouvement, 645; XX, 48, 20. — Ordres qu'il reçoit de Nap., 28. — Son mouvement le 15 juin, 32, 69. — Reille lui transmet l'ordre de se mettre en marche vers les Quatre-Bras, 73. — Appa-

rait dans la direction du moulin de Bry, 97. — Ne paraît pas sur le champ de bataille, 400. — Reçoit des ordres contradictoires de Nap. et de Ney, 446. — Tristes péripéties qui paralysent son corps pendant la journée du 16 juin, 422, 425, 434, 277. — Combat à Waterloo, 487. — Disposition peu usitée qu'il adopte pour son infanterie, 204 à 207. — Ses débris se débandent à la suite de la cavalerie, 246. — Jugement sur sa tactique au début de la journée, 286. — Rencontre les Prussiens à Compiègne et en informe Grouchy, 432.

DROUOT, général. Dirige une batterie de cent bouches à feu à Wagram, X, 464. — Aide de camp de Nap., XV, 385. — Accable l'ennemi avec l'artillerie de la garde à Lutzen, 486. — Commande cette artillerie à la bataille de Leipzig, 557 à 563. — Défend vaillamment Probstheyda, 601, 603. — Danger qu'il court avec ses 80 pièces à la bataille de Hanau, 649. — Son caractère; son rôle dans le commandement et l'organisation de la garde, XVII, 72. — Nap. lui attribue toutes les promotions et lui confie le reste de ses économies, 73, 77. — A la tête de l'artillerie de la garde, poursuit Blucher à Vauchamps, 321; — Pahlen à Mormant, 338. — Emmené par Nap., qui se porte de Troyes sur la Marne, 430. — Presque tous ses canons sont démontés à la bataille de Craonne, 465. — Participe à la bataille de Laon, 483. — La retraite décidée sur sa déclaration, 484. — Ce que Nap. dit de lui, 797. — Ce qui le porte à accompagner Nap. à l'île d'Elbe, 829. — Choisit à Fontainebleau les hommes destinés à suivre Nap., XIX, 42. — Refuse tout traitement à l'île d'Elbe, 50. — Partage les promenades et les entretiens de Nap., 52. — Ressent moins que les autres l'ennui du séjour à Porto-Ferrajo, 56. — Son opinion sur le projet de Nap. de rentrer en France, 62. — Suit Nap. à la rencontre des troupes royales postées près de La Mure, 400. — Chargé de l'organisation de la garde impériale, 544.

— Pair, 605. — Son avis sur l'état du sol le 18 juin au matin, XX, 480. — Ses regrets au sujet de cet avis, 283, note. — Consulté par Nap. sur la rédaction du bulletin de la bataille de Waterloo, 307. — Paroles ajoutées par Nap. à ce qu'il dit à son arrivée à Paris, 330. — De la commission de la Chambre des pairs chargée de s'entendre avec le gouvernement sur les moyens de salut, 362. — Annonce qu'il répondra aux paroles prononcées par Ney au sujet de Waterloo, 385. — Chargé par la commission exécutive de commander à ce qui reste de la garde impériale, 397. — Ce commandement empêche Nap. de le choisir comme compagnon de son exil, 443. — Déclare qu'il faut traiter de la capitulation de Paris, 493. — Contribue à calmer l'armée irritée, 504. — Poursuivi, 599. — Acquitté, 665.

DRUMOND, chargé d'affaires. Remet l'ultimatum de l'Angleterre au Danemark, II, 406.

DUBEN, sur la Mulde. Occupé par Ney, XVI, 487. — Nap. y arrive le 10 octobre, 504. — Il s'y arrête pour s'assurer des mouvements de l'ennemi, et s'y entretient pendant toute une nuit avec Marmont, 510, 521.

DUBOIS, préfet de police, I, 465. — Ses efforts pour trouver les auteurs de la machine infernale, II, 326. — Fait connaître au Conseil d'Etat l'opinion de Paris sur la proposition du Sénat tendant à proroger le consulat pour dix ans, III, 540. — Son zèle tourné en ridicule par Fouché, X, 9. — Signale une conspiration de Malet en 1809, 44. — Fait partie du conseil des subsistances en 1812, XIII, 450.

DUBOIS, accoucheur. Éprouve quelque inquiétude au moment d'accoucher Marie-Louise, XIII, 4.

DUBOIS, colonel du 7^e de lanciers. Fournit une belle charge sur la droite de la Bérézina, XIV, 625.

DUBOIS D'ANGERS. Choisi pour lire l'adresse des électeurs à

l'Empereur dans la fête du Champ de Mai, XIX, 574, 583.

DUBOIS DE CRANCÉ. Perd le portefeuille de la guerre, I, 25.

DUBOISGNY, chef vendéen. Attaqué dans son château, éprouve une perte considérable, I, 206.

DUBOUCHAGE. Ses mouvements royalistes après la seconde abdication de Nap., XX, 407, 447.

DUBOUCHER. Porte à Hédouville la nouvelle de la pacification de la rive gauche de la Loire, I, 202.

DUBRETON, général. Défend le château de Burgos, XV, 438. — Participe à la bataille de Dresde, XVI, 342; — à celle de Leipzig, 560; — à celle de Hanau, 647.

DUC. Titre conféré aux fils aînés des grands dignitaires, à la condition d'un majorat fixé, VIII, 437.

DUCCA, général. Commissaire aux pourparlers de Lusigny, XVII, 405.

DUCHATEL. Conseiller d'Etat, section des finances, I, 447.

DUCHÊNE. Jeune libéral député pendant les Cent-jours, XIX, 550.

DUCHÉS FRANÇAIS. Leur création par Nap. après Austerlitz, VI, 459; — en Italie, 494.

DUCHESNE. Suppléant de Lucien dans la députation de l'Isère en 1815, XIX, 596.

DUCHESNE DE GILLEVOISIN. De la commission du Corps législatif chargée en 1844 de coopérer à la rédaction de la Constitution, XVIII, 468.

DUCHS (CHATEAU DE). Les souverains coalisés s'y réunissent après la bataille de Dresde, XVI, 333.

DUCIS. Appelé aux fonctions législatives sans les avoir sollicitées, I, 445. — Refuse d'être sénateur, 448. — Auteur dramatique; son style, VIII, 454.

DUCKWORTH, amiral. Commande la flotte anglaise réunie aux Dardanelles en janvier 1807, VII, 439. — Force le passage, 443. — Brûle une division turque, 445. — Effroi qu'il inspire en paraissant

devant Constantinople, 446. — Somme la Porte et va mouiller aux îles des Princes, 447. — Entre en négociations avec la Porte, 449. — Réduit ses demandes, 450. — Se retire, 451. — Sa flotte maltraitée à son second passage des Dardanelles, 452.

DUCOS, général. Commande une brigade de Merle en Espagne. IX, 402.

DUDON. Enlève par ordre le trésor personnel de Nap., emporté par Marie-Louise, XVII, 824.

DUFOUR. Excellent officier, tué dans l'attaque du fort de Bard, I, 378.

DUFOUR, général. Appelé à remplacer Gobert, revient à Baylen, IX, 442. — Court à la Caroline pour empêcher les Espagnols de tourner Baylen par Linares, 444. — Partage l'erreur de Vedel à Baylen, 463 à 468. — Doit évacuer l'Espagne par mer, 474. — Sa division conserve ses armes pour défilier devant l'armée espagnole, 484. — Participe à la bataille de Dresde, XVI, 342; — à celle de la Rothière, XVII, 250. — Marche contre l'armée de Bohême, 337. — Combat à Villeneuve, 339; — à Montereau, 349.

DUFRESNE. Admirateur sincère de Bonaparte, I, 74. — L'un des principaux conseillers d'Etat, 447.

DUFRESSE, général. Sa réponse au sujet des coups de feu tirés par la garnison française de Stettin sur Bernadotte, XVI, 479. — 675.

DUGNANI, cardinal. Membre de la députation chargée de porter au Pape le décret du concile relatif à l'institution canonique, XIII, 477.

DUGUA, général. Fait démentir le bruit du départ de Bonaparte d'Egypte, II, 3.

DUGUAY-TROUIN (LE). Rôle de ce vaisseau à Trafalgar, VI, 464.

DUHAMEL, membre de la commission du Corps législatif chargée en 1844 de coopérer à la rédaction de la Constitution, XVIII, 468.

DUHESME, général. Marche de sa division sur Lodi, I, 394. — Passe le Pô à Crémone, qu'il en-

lève, 412, 445. — Etabli sur le Pô inférieur, 428. — Franchit l'Adige, VI, 225. — Combat à Caldiero, 226. — Commande la division des Pyrénées-Orientales formée en 1808, VIII, 395. — Reçoit l'ordre de pénétrer en Catalogne, 397. — Marche sur Barcelone, 462. — Admis dans cette ville, en occupe les forts par surprise, 488. — Empêche l'insurrection d'y éclater, IX, 39. — Expédie deux divisions sur Tarragone et le Llobregat, 60. — Fait une sortie brillante et heureuse, 63, 427, 203, 354. — Bloqué dans Barcelone, 484. — Forces qu'il conserve encore quand Saint-Cyr l'y rejoint, 496. — Marche avec Marmont par la chaussée de Joinville à Doulevant, XVII, 225. — Combat à la Rothière, 254. — Sa division à demi détruite, 253. — Marche contre l'armée de Bohême, 337. — Combat à Montereau, 349. — Pair en 1815, XIX, 605. — Commande l'infanterie de la jeune garde, XX, 33. — Combat à Ligny, 95. — Envoyé à la droite pour arrêter les Prussiens survenant pendant la bataille de Waterloo, 219. — Sa belle défense de Planchenois, 237. — Blessé, 254. — Meurt assassiné, 253.

DULAULOY, général. Commissaire chargé de fixer la contribution de guerre due par la France en 1814, XVIII, 458.

DULONG, major. Fait surmonter le danger qui menaçait l'armée de Soult à Puente-Novo, XI, 400.

DUMANOIR, amiral. Commande une division navale cédée par l'Espagne à la France, II, 377. — Parvient à armer ses six vaisseaux, III, 34. — Fait sortir l'escadre franco-espagnole de Cadix pour secourir la division Linois à Algésiras, 425. — Monte la frégate *la Sabine*, 427. — Opinion de Nap. sur lui, V, 207. — Commande l'arrière-garde de l'escadre de Villeneuve, VI, 440. — Son rôle à Trafalgar, 464. — Opère une retraite séparée, 472, 473.

DUMAS, général. Voir MATHIEU DUMAS.

DUMAS, général. Tué à la bataille de la Moskowa, XIV, 345.

DUMESNIL. Chef noir. Remet Plaisance aux Français, IV, 202.

DUMOLARD (Bouvier-), déporté du 18 fructidor. Rappelé et autorisé à résider à Grenoble, I, 422. — Réclame en faveur des Chambres seules le titre de *Parlement de France*, XVIII, 263. — Ses efforts pour calmer la Chambre des représentants commençant à s'irriter contre Nap., XIX, 604. — Son opinion au sujet du serment à prêter à l'Empereur, 609.

DUMONCEAU, général. Commande une division hollandaise du corps de Marmont, VI, 68. — Passe sous les ordres de Mortier, 244. — Cantonné autour de Francfort, 445. — Laisse avec sa division à Vandamme après la bataille de Dresde, XVI, 327. — Sa position le matin de la journée de Kulm, 343.

DUMOUTIER, général. Commande à l'entrée en campagne de 1813 une division de jeune garde, XV, 463. — Combat à Lutzen, 485.

DUNABOURG. Alexandre y ordonne des travaux de fortification en 1810, XII, 452. — Abandonné par les Russes en 1812, XIV, 480.

DUNDAS, ministre. Explique les motifs de l'évacuation de la Hollande, I, 194. — Son langage au sujet de l'armée française en Egypte, II, 36. — Donne sa démission, 395. — Blâme le cabinet Addington, III, 424; IV, 44. — Ses efforts en faveur des oligarques suisses, 243. — Excite l'Angleterre contre la France, à l'occasion du rapport de Sébastiani sur sa mission en Egypte, 293.

DUNES (LES). Bataille citée, I, 220; XX, 743. — Le ministre Canning-Castlereagh y réunit une flotte considérable avec des troupes d'embarquement, VIII, 484, 488. — Une partie de l'expédition de l'Escaut y met sous voile, XI, 498.

DUNESME, général. Commande une brigade de Dumonceau à l'affaire de Kulm, XVI, 343. — Chargé de contenir les Autrichiens, 346. —

Sa brigade succombe après une défense héroïque, 348.

DUNKERQUE. Désigné à l'Angleterre pour y traiter de la paix, I, 480. — Ses inconvénients comme point de départ d'une expédition contre l'Angleterre, IV, 429. — Visité par le Pr. C. en 1803, 440. — En 1807, Nap. y presse la construction de frégates, VIII, 57, 120. — Visité par Nap. en 1810, XII, 139. — Vote un don patriotique après la campagne de Russie, XV, 248. — Des prisonniers délivrés des pontons d'Angleterre y débarquent, XVIII, 214. — Le duc d'Orléans conseille à Louis XVIII de s'y retirer, XIX, 263.

DUNLOP, général anglais. Commande une division d'infanterie à Fuentes d'Oñoro, XII, 659.

DUPAS, général. Renfermé dans le Kaire, demande qu'on livre bataille, III, 405. — Sa division postée à Stettin, VII, 487. — Arrive sur le champ de bataille de Friedland au début de l'affaire, 596. — Rejoint par Dombrowski, 604, 607. — Dirigé vers les villes anseatiques après Tilsit, VIII, 45. — Occupe Lubeck, 307. — Sa division diminuée de deux régiments, 309. — Fait partie de l'armée du Rhin sous Davout, X, 32. — Reçoit l'ordre de se rapprocher de Magdebourg, 42. — Marche sous Bernadotte vers le Danube, 99. — Son rôle dans la marche sur Vienne, 229. — Remplace Davout à Ratisbonne, 237. — Laisse à Passau, 257. — Y reste sous Bernadotte, 271. — Amené à Vienne après Essling, 356, 403. — Passe dans l'île de Lobau, 421. — Enlève Raschdorf, dans la plaine de Wagram, 444. — Obligé de céder le terrain, 450.

DUPELLIN, général. Dirige deux régiments contre la redoute de Schwardino, XIV, 305.

DUPIN. Son observation au sujet du refus du gouvernement de faire connaître la liste des pairs avant la constitution du bureau de la Chambre des représentants, XIX, 598.

DU PLESSIS D'ARGENTRÉ.

Donne la démission de son siège sur la demande adressée par le Pape à tous les anciens titulaires, III, 280.

DUPONT, général. Chef d'état-major, rallie les débris de Victor à Marengo, I, 440. — Occupe la Toscane, II, 223. — Commande la droite de Brune au passage du Minicio, 270. — Combat à Pozzolo, 272. — Se bat avec 40 mille hommes contre 30 mille, 274. — Commande l'une des trois divisions de Ney, aile gauche de l'armée d'expédition contre l'Angleterre, V, 414. — Marche vers le Rhin, VI, 69. — Placé sur la rive gauche du Danube après le combat de Gunzburg, 95. — Sa situation périlleuse par suite du désaccord de Murat et de Ney, 404. — Combat à Haslach avec 6 mille hommes contre 25 mille, 403. — Se retire sur Albeck et Langenau avec 4,000 prisonniers, 406, 409. — Livre un nouveau combat à Haslach, 414. — Poursuit l'archiduc Ferdinand sorti d'Ulm, 422, 234. — Doit suivre la rive gauche du Danube à partir de Passau, 244. — Sauve la division Gazan enveloppée par les Russes, 256. — Etabli dans Vienne, 270. — Cantonné autour de Francfort, 415; VII, 62. — Enlève le pont de Halle, 459. — Met en déroute le corps d'Eugène de Wurtemberg, 461. — Acheminé sur Thorn avec le corps de Bernadotte, 294. — Décide par son arrivée le succès du combat de Mohrungen, 354. — Fait 2,000 Prussiens prisonniers en s'emparant de Braunsberg, 409. — Occupe cette ville au moment de la reprise des hostilités, 556. — Sa conduite à Friedland; témoignage que lui rend Nap. sur le champ de bataille, 604 à 643. — Reçoit une dotation, VIII, 439. — Commande le 2^e corps d'observation de la Gironde destiné à marcher contre le Portugal, 238. — Composition, force et marche de son corps, 304, 320, 348, 393. — Destiné à tenir en respect Madrid et les deux Castilles, 367, 370, 395. — Posté à Valladolid, reçoit l'ordre de diriger l'une de ses

divisions sur Ségovie, 396, 462. — L'autre arrive aux portes de Madrid, 520. — A ses trois divisions à Madrid, à l'Escurial et à Ségovie, 597. — Nap. prescrit de le porter sur Tolède, Cordoue et Cadix, 635. — Forces avec lesquelles il doit contenir l'Andalousie, 636. — Direction donnée par Nap. à son corps après l'insurrection, IX, 47. — S'achemine vers la Sierra-Morena; destiné au maréchalat par Nap., 48. — Reçoit l'ordre de marcher en toute hâte sur Cadix, 49. — Position de ses divisions, 64. — Marche sur Cordoue, 66. — Force de son corps en présents au drapeau; arrive à Baylen, 67; — à Andujar, 68. — Avance jusqu'en face du pont d'Alcolea, où est campée l'armée de Cordoue, 69. — Prend le pont et le village d'Alcolea, 72. — Force les portes de Cordoue à coups de canon, 73. — Ses vains efforts pour arrêter le sac de cette ville, 74. — Y rétablit l'ordre, 75. — Y attend des renforts, 79. — Rétrograde jusqu'à Andujar, 88. — Suivi d'une longue file de charrois, parce qu'aucun blessé ou malade ne veut être laissé en arrière, 90. — Etablit son armée à Andujar, 92. — Savary lui envoie des renforts et des instructions, 95. — Réduit à la défensive dans Andujar, 128, 130. — Difficulté pour y vivre, 132. — Rejoint par Vedel, auquel il assigne sa position à Baylen, 133. — Force de son corps fort affaibli par les maladies, 134. — Rejoint par la division Gobert; sa fâcheuse inaction, 135. — Canonné dans sa position d'Andujar, 137. — Demande du secours à Vedel, 138. — En apprenant la mort de Gobert, renvoie Vedel à Baylen, 144. — Sur un indice recueilli par la cavalerie, prend la résolution de décamper, mais en ajourne l'exécution de vingt-quatre heures, 149. — Ordonne la retraite pour la nuit du 18 au 19 juillet, 150. — Marche de son armée d'Andujar à Baylen, embarrassée par une immense quantité de bagages, 154. — Force à laquelle est réduit son corps d'armée, 152. — Son avant-garde, arrivée en

avant de Baylen, rencontre les Espagnols, 153. — Livre bataille le 19, 155. — Atteint de deux coups de feu, 159. — Abandonné par la brigade suisse, voit subitement arriver sur ses derrières les troupes de Castaños, 160. — Se décide à traiter, 161. — Envoie auprès de Castaños pour obtenir la ratification de la trêve consentie par ses lieutenants, 162. — Comparaison entre sa fortune à Dirnstein et à Baylen, 163. — Fait porter à Vedel l'ordre de cesser le feu, 167. — Emploie Marescot pour traiter avec Castaños, 169. — Indigné des exigences de La Peña, veut recourir aux armes, mais ses soldats exténués refusent de se battre, 170. — Capitule, 174. — Admet un article déshonorant relatif à la visite du sac des soldats, 175. — Donne à la division Vedel l'autorisation de s'échapper, 176; — lui envoie un contre-ordre, 179. — Son désespoir en signant la capitulation de Baylen, 180. — Horribles souffrances de ses troupes pendant les négociations, 181. — Pillage de ses fourgons et de ceux de tous les officiers, 184. — Jugement sur sa conduite en 1808 et en 1814, 185 à 189. — Irritation de Nap. contre lui, 214. — Tiré de Dreux par le gouvernement provisoire, qui le nomme ministre de la guerre, XVII, 660. — Paroles que lui adresse Macdonald dans l'antichambre d'Alexandre, 732. — Prescrit vainement aux officiers venus à Paris sans permission de retourner à leurs postes, XVIII, 76. — Obligé par la nouvelle cour de retirer les postes des Tuileries à la garde impériale, 114. — Maintenu au ministère de la guerre, 117. — Son motif pour ne pas combattre le rétablissement de la maison militaire du Roi, 127. — Ses efforts pour procurer des secours aux militaires rentrés, 220. — Difficulté qu'il éprouve à établir le budget de la guerre, 221. — Conserve la vieille garde sans lui confier la garde du Roi, 222. — Manière dont il organise l'armée, 223. — Son économie mal entendue sur les Invalides, 349; — sur les mai-

sons de la Légion d'honneur, 350. — Fait prendre une mesure malencontreuse envers les écoles militaires, 354. — Modération de sa conduite dans l'affaire d'Exelmans, 355. — Les princes s'en prennent particulièrement à lui des difficultés de la situation, 384. — Laisse dans l'ignorance de la prétendue découverte d'un complot, 390. — Remplacé par Soult, 392. — Manière dont lui est annoncé son remplacement, et dédommagements qui lui sont offerts, 395. — Mesure qu'il avait prise à l'égard des vieux soldats revenus de l'étranger, 504. — Ses lettres à Talleyrand pour lui faire connaître le bon état de l'armée, 503. — Commande à Orléans au moment du retour de Nap., XIX, 270.

DUPONT DE L'EURE. Obtient des voix pour la présidence de la Chambre des représentants en 1815, XIX, 598. — Elu vice-président, 604. — Membre de la commission chargée de s'entendre avec le gouvernement sur les moyens de salut, XX, 364.

DUPRÉ, général. Charges brillantes de ses chasseurs et sa mort à Baylen, IX, 457, 459.

DUPUIS, auteur du livre sur *l'Origine de tous les cultes*. Elu président du Corps législatif, III, 334.

DURAN, chef de guérillas. Occupe les montagnes de Soria, XII, 224. — Force la garnison de Calatayud, XIII, 330; XV, 430.

DURAND DE MAREUIL, ministre de France à Naples. Chargé de sommer Murat d'envoyer une de ses divisions à l'armée de Nap., sous peine de la guerre, XVI, 233.

DURANGO. Les insurgés espagnols y sont défaits, IX, 367.

DURANTEAU, général. Renfermé dans le Kaire, demande qu'on livre bataille, III, 405.

DURAS (DE). Assiste le Roi à la séance du 16 mars 1815, XIX, 494.

DURBACH, député de l'Alsace. Attaque les ordonnances sur la presse et sur les fêtes et dimanches, XVIII, 263. — Rejet de ses propo-

sitions trop violentes dans la forme, 264. — Combat le plan de crédit du ministre Louis, 298. — Sa proposition relative aux biens nationaux non vendus, 373. — En juin 1845 accuse Fouché de trahison, XX, 428.

DURCZEWO. Masséna y repousse le corps de Tolstoy, VII, 620.

DURO (DON JUAN), chanoine de Tolède. Ami du prince de la Paix; assassiné à Ciudad-Real, IX, 544.

DUROC. Sa mission à Berlin, I, 63, 67, 428, 430. — Fait les honneurs du palais consulaire, 224. — Part avec le Pr. C. pour la campagne de 1800, 357. — L'accompagne au passage du St-Bernard, 375. — Rentre en France avec lui, 474. — Accompagne à Vienne Saint-Julien, porteur des préliminaires de paix, II, 87. — Arrêté aux avant-postes autrichiens, retourne à Paris, 429. — Envoyé à St-Petersbourg à l'avènement d'Alexandre, 439. — Accueil qu'il y reçoit, III, 44. — Entretien secret d'Alexandre avec lui, 45. — Se hâte trop de revenir à Paris, 494. — Gouverneur militaire des Tuileries, 305. — Sa mission à Berlin avant la rupture de la paix d'Amiens, IV, 348. — Grand maréchal du palais, V, 423. — Motif de son envoi à Berlin, 449. — Offre le Hanovre en dépôt à la Prusse, pour prix de son alliance, VI, 52, 54. — Mis dans une espèce d'interdit à Berlin après la violation du territoire d'Anspach, 203. — Reçoit successivement communication des résolutions du cabinet prussien, 205. — Totalement délaissé à la cour de Prusse, 247. — Quitte Berlin pour rejoindre le quartier général de Nap., 249. — Rédige avec d'Haugwitz un projet de traité d'alliance entre la France et la Prusse, 358. — Porte à Davout et au 3^e corps les témoignages de satisfaction de Nap. après Auerstædt, VII, 449. — Entre à Berlin avec Nap., 475. — Son utile intervention en faveur du prince de Hatzfeld, 480. — Fait connaître aux Prussiens le refus de

Nap. de leur accorder la paix, 247. — Rejoint à Osterode le roi de Prusse, qui refuse l'armistice proposé par Nap., 252. — Laisse à Varsovie pour y être l'homme de confiance de Nap. pendant la campagne de février 1807, 339. — Accompagne : Nap. à l'entrevue avec Alexandre sur le Niémen, 627; — la reine de Prusse à sa sortie de chez Nap., à Tilsit, 669; — Nap. déguisé dans le jardin des Tuileries, le 15 août au soir, VIII, 457. — Manière dont il se trouve en rapport avec l'agent de Godoy, Yzquierdo, 254. — Signe le traité de Fontainebleau avec lui, 260. — Prétend sous lequel il le fait repartir pour Madrid, 470. — Envoyé de Bayonne à la rencontre du prince des Asturies, 584. — Signe avec Godoy le traité par lequel les souverains d'Espagne cèdent leur couronne à Nap., 617. — Consulté par Nap. sur la demande d'armistice faite par les Autrichiens, X, 493. — Entendu comme témoin dans la procédure religieuse du divorce de Nap., XI, 353. — Suit Nap. à son départ de Dresde pour le Niémen, XIII, 533. — Ne croit point à la nécessité de la guerre, 546. — Accompagne Nap. sur la Borézina, XIV, 606. — Nap. l'emmène avec lui en quittant l'armée, 644; XV, 451. — Revenu à Paris, se prononce formellement pour la paix, 220. — Monte à cheval avec Nap., le 4^{er} mai, dans la plaine de Lutzen, 463. — Reçoit une blessure mortelle, 583. — Sa tristesse singulière quelques instants auparavant, 584. — Son dernier entretien avec Nap.; noblesse de son caractère, 585. — Douleur inspirée par sa mort à Nap.; honneurs rendus à sa mémoire, 586; XX, 745.

DUROSNE, général, X, 250. — Nommé aide-major général de la cavalerie peu après le début de la campagne de Russie, XIV, 467. — Gouverneur de Dresde, son opinion sur la force de la position, XVI, 288. — Son avis dans le conseil de guerre tenu à Dresde après la bataille de Leipzig, 564. — Commande

en second la garde nationale de Paris en 1815, XIX, 400; XX, 340.

DURUTTE, général, X, 206. — Combat à Raab, 379. — Emporte avec Severoli le village de Szabadhegy, 384. — Envoyé à Reynier avec une division qui se bat bien, XIV, 654, 657. — Sa division périt à moitié sur le Bug, XV, 475. — Sa force en rentrant en campagne, 443. — Placé entre Lauriston et Macdonald le matin de la bataille de Lutzen, 467. — Marche sur Berlin avec Ney, 492; — avec Reynier et Macdonald, XVI, 372. — Enlève Wittstock à Bulow, 384. — Se défend vaillamment à Gross-Berren, 388. — Combat à Donnawitz, 429. — Entraîné dans la déroute des Saxons, se retire en bon ordre, 432. — Essuie le feu des Saxons qui font défection sur le champ de bataille de Leipzig, 605. — Sa situation presque désespérée et sa conduite héroïque, 606. — Dispute le faubourg de Halle à l'ennemi, 609. — Conduit sa division, seul débris du corps de Reynier, en retraite sur Mayence, 640, 654. — Marmont recueille sa division, détachée sur Coblenz, XVII, 487. — Laisse à Metz, 202. — Reçoit de Nap. l'ordre d'en sortir pour lui amener les forces disponibles, 540. — Péripiéties qui le paralysent pendant la bataille de Ligny, XX, 423, 426. — Combat à Waterloo, 190, 206, 240, 240. — Panique parmi ses troupes à la ferme de Papelotte, 244. — Perd les fermes de la Haye et de Papelotte, 246. — Belle conduite des débris de sa division pendant la déroute de l'armée, 249. — Blessé, 254.

DUSSELDORF. Démantelé en restant à l'Allemagne, II, 290. — Vote un don patriotique après la campagne de Russie, XV, 248.

DUTAILLIS, général. Se comporte vaillamment dans Torgau, où il remplace Narbonne, XVI, 672.

DUVEYRIER, tribun. Attaque le gouvernement au sujet du local affecté au Tribunat, I, 439. — Cher-

che à atténuer l'effet produit par son discours, 442.

DUVOISIN, évêque de Nantes. Sa conduite sous l'Empire, XII, 68; XIII, 114. — Membre de la députation envoyée au Pape avant le concile, 116, 124. — Accueil qu'il reçoit du Pape, 125. — Raisons qu'il fait valoir, 128. — Touche avec ménagement à la grave question de l'établissement pontifical offert par Nap., 130, 134. — Espèce de déclaration non signée de Pie VII qu'il emporte en partant pour Paris, 136. — Apaise l'irritation inspirée à Nap. par la première séance du concile, 144. — Elu membre du bureau du concile après deux autres prélats, 146. — Rédige le projet d'adresse en réponse au message impérial, 152. — Son conseil à Fesch, 156. — Fait atténuer et adopter l'adresse par le concile, 158. — Etablit la compétence du concile dans la question de l'institution canonique, 160. — Retient Nap. prêt à se porter aux

dernières extrémités, 165. — Cherche à faire revenir la commission sur son vote, 166. — Refuse d'être le rapporteur d'une résolution contraire à son avis, 169. — Membre de la députation qui porte au Pape le décret du concile sur l'institution canonique, 177. — Employé par Nap. en 1813 pour amener un accord entre le Pape et lui, XV, 291. — Faveurs qu'il reçoit après la signature du Concordat de Fontainebleau, 303.

DWINA (LA). Ligne de défense placée sur ce fleuve par Alexandre, XII, 452. — Difficultés de la retraite sur ce fleuve pour l'armée russe, XIV, 21. — Opérations des armées sur ses bords de juin à novembre 1812, 37, 64, 129, 520, 588.

DYHERRN, général prussien. Combat à Iéna, VII, 119.

DYSSENTERIE. Elle atteint en Pologne les jeunes soldats de la grande armée, XIV, 34; — les Bavarois du corps d'Eugène, 95; — l'armée d'Italie, 162.

E

EBERSBERG. Position formidable au confluent de la Traun et du Danube, X, 242, 245. — Combat livré par Masséna, le 3 mai 1809, pour l'enlever, 246 à 254.

EBERSDORF, X, 288. — Nap. s'y établit pour présider au passage du Danube par son armée, 294. — Quartier général de Davout, 356.

ÉBLÉ, général. Attaché à l'armée de Portugal, XII, 312. — Commande l'artillerie au siège de Ciudad-Rodrigo, 333. — Envoyé dans Santarem pour assurer les vivres de l'armée, 402. — Ses beaux travaux pour établir un pont sur le Tage, 404. — Ses efforts pour créer un équipage de pont, 498, 521. — Appelé à Gôlgão pour conférer sur le passage du Tage, 525. — S'oppose au passage à Boavista, 534, 580. — Au moment d'une dernière et décisive attaque à Fuentes d'O-

ñoro, constate que les munitions manquent, 674. — Révèle à Masséna de tristes vérités qui doivent faire renoncer à la reprise de la bataille, 676. — Mis à la tête des pontonniers pour la campagne de Russie, XIII, 201, 548. — Jette trois ponts de bateaux sur le Niémen, à Poniémon, pour le passage de l'armée, 571. — Construit des ponts sur pilotis à Kowno et sur la Wilia, XIV, 6. — Jette des ponts à Rassasna et à Liady, 203; — sur le Dniéper dans Smolensk, 227; — sur la Kolocza la veille de la bataille de la Moskowa, 343. — Ses vains efforts pour sauver les équipages de pont retrouvés à Orscha, 585. — Chargé de jeter deux ponts sur la Bérézina à Studianka, 603. — Son ascendant sur l'armée, 604. — Noble dévouement qu'il obtient des pontonniers; nature du travail à

exécuter, 605. — Achève le pont des piétons dans la première journée, 608. — Achève le second pont, 609. — Son incomparable dévouement suffit à réparer plusieurs ruptures successives, 610. — Ses efforts impuissants pour rétablir l'ordre près des ponts pendant le combat livré à la gauche de la Bérézina, 629. — Ses efforts pour faire désencombrer l'avenue des ponts et écouler la foule désarmée, 634. — Sa touchante humanité, 635. — Après un retard de près de deux heures, et sur les ordres réitérés du quartier général, incendie les ponts, 636. — Contracte une maladie mortelle, 637. — Nommé commandant général de l'artillerie, meurt deux jours après à Kœnigsberg, 669. — Son genre de mort, XV, 480.

ÉBRE (L'). N'est qu'un gros ruisseau à Miranda, VIII, 479; IX, 56. — Position de l'armée française sur ce fleuve après l'insurrection espagnole, 274. — Nap. convertit ses quatre provinces en gouvernements militaires, XII, 280; XV, 434.

ÉCHAUBROIGNES (LES). Les Vendéens y livrent un combat le 17 mai 1815, XIX, 560.

ECHAVARRI (AUGUSTIN DE), commandant des troupes insurgées de Cordoue, IX, 29. — Force, nature et position de ses troupes, 69. — Garde la Sierra-Morena, 431.

ECIJA. Atroce conduite de ses habitants envers les Français après Baylen, IX, 482.

ECKARTSBERG. Situation de son château, VII, 442. — Nap. y arrive le 28 avril 1813, XV, 454, 458. — Poniatowski y est posté en août 1813, XVI, 260.

ECKMUHL. Reconnaissances de Monthron sur ce point, par lequel s'avance la principale masse autrichienne en avril 1809, X, 427. — Description de la chaussée franchissant devant son château la grosse Laber, 455. — Nap. s'y transporte, 463. — Position de l'archiduc Charles autour de ce lieu, 464. — Bataille y est livrée le 22 avril

par Nap. à l'arch. Charles, 466 à 473. — Son nom donné à Davout avec le titre de prince, XII, 47.

ECKMUHL (PRINCE D'). Voir DAVOUT.

ÉCLARON. Ravagé par les coalisés, reçoit des secours et des promesses de Nap., XVII, 225.

ÉCLUSES DE CHASSE. Définition. Le Pr. C. en fait construire à Boulogne, IV, 431.

ÉCOLE MILITAIRE A PARIS. Description de l'enceinte qui y est préparée pour la fête du Champ de Mai, XIX, 580.

ÉCOLES. Création ou maintien des écoles de droit, de médecine, polytechnique, des ponts et chaussées, des arts mécaniques, militaires, III, 475. — Les écoles militaires fournissent de jeunes officiers excellents, VII, 37. — St-Cyr en fournit 300 en 1809, X, 40. — Fournissent de leurs élèves pour la défense de Paris, XVII, 594, 599. — Belle conduite des élèves de l'Ecole polytechnique sur l'avenue de Vincennes, 603. — Les écoles militaires réduites à une seule par la Restauration, avec une clause qui la réserve à la noblesse, XVIII, 354. — Un assez grand nombre de leurs élèves s'enrôlent parmi les volontaires royaux, XIX, 492, 538.

ÉCOSSAIS GRIS. Nom donné aux dragons écossais à Waterloo, XX, 208.

ÉCOUEN (MAISON D'). Éducation que Nap. veut y faire donner aux femmes, VII, 427. — Supprimée par la Restauration, XVIII, 350, 354.

ÉDESSE. Son archevêque, aumônier du Pape, fait partie de la députation chargée de lui porter le décret du concile relatif à l'institution canonique, XIII, 477. — Ce prélat décoré de la Couronne de fer par Nap. après la signature du Concordat de Fontainebleau, XV, 304.

ÉDITEURS RESPONSABLES. Créés en 1815, XIX, 342.

ÉDUCATION PUBLIQUE. Voir INSTRUCTION PUBLIQUE.

ÉGALITÉ CIVILE. En quoi elle consiste, XVIII, 466.

ÉGARÉS. Leur grand nombre après Bautzen, XV, 580.

EGGLOFSHEIM. La cavalerie y livre un furieux combat pendant la bataille d'Eckmühl, X, 474.

ÉGLISES. Sont rendues au culte en décembre 1799, I, 422.

EGNIA, général espagnol. Remplace Gr. de la Cuesta à la tête de l'armée du centre, XII, 208. — Jugé trop timide, est remplacé, 234.

ÉGYPTE. Notions sur cette contrée en 1799, II, 44. — Convention stipulant son évacuation par les Français, 35. — Soumise de nouveau par les Français, 62, 66. — Demeure tranquille après la mort de Kléber, 71, 76. — Considérée par le Pr. C. comme l'objet le plus digne de ses soins, 372. — Bâtimens expédiés pour y porter des secours, 373. — A quoi cette possession pouvait servir entre les mains des Français, III, 48. — Devient l'objet de tous les regards, 36. — Perdue pour les Français par la faute de Ganteaume, 42. — Son état depuis la mort de Kléber, 45 à 50, 63, 65. — Caractère du sol dans la basse Egypte, 72. — Evénemens qui amènent l'évacuation, 73 à 408. — Jugement sur l'expédition d'Egypte, 409. — Sa restitution à la Porte stipulée dans un traité préliminaire signé à Paris, 487. — Les Anglais cherchent un prétexte pour reparaitre en Egypte, VII, 438. — Ils y font une descente suivie de leur retraite, VIII, 484. — But d'une nouvelle expédition projetée par Nap. en 1808, 646.

ÉGYPTIENNE (L'). Arrive sans difficulté à Alexandrie, III, 42.

EICHSFELD (L'). Territoire ecclésiastique propre à être sécularisé, IV, 66. — Concédié à la Prusse, 406.

EICHSTÄDT. Évêché donné par Nap. à la Bavière, VI, 350.

EL AMOR, chef de guérillas. Ravage la Rioja, XII, 224.

EL-ARISCH. Prise de ce fort et

massacre des Français qui l'occupaient, II, 26. — Convention conclue en ce lieu stipulant l'évacuation de l'Egypte, 35; — approuvée trop tard par le cabinet anglais, 73.

ELBE (L'), fleuve. Bloqué par les Anglais en représailles de l'occupation du Hanovre par les Français, IV, 404. — Sa clôture arrête l'exportation des produits prussiens, 446. — Son cours, VII, 57. — Franchi sur divers points par l'armée française victorieuse à Iéna et à Auerstedt, 464. — 484. — Fermé aux Anglais par le blocus continental, 248. — Comment se forme ce fleuve, 261. — Aspect du pays entre l'Elbe et l'Oder, 262, 482. — Assigné comme limite à la Confédération du Rhin à l'égard de la Prusse, 657. — XV, 245. — Eugène, resté à la tête de la grande armée, s'y replie de Dresde à Magdebourg, 325. — Les coalisés, qui l'ont franchi à Dresde, ne peuvent le repasser sans combattre, à l'approche de Nap., 454. — Les Russes, poussés par Nap. victorieux à Lutzen, cherchent à s'en couvrir, 498. — Franchi par Nap. à Priesnitz, 500; — par les Français à Dresde et à Meissen, 502. — Travaux ordonnés par Nap. sur ce fleuve, 534. — Ligne de démarcation adoptée par l'armistice de Pleiswitz, 602. — Son cours choisi par Nap. pour sa ligne d'opération après l'armistice, XVI, 30. — Ses propriétés militaires, 33, 44. — Ses bords visités par Nap., 82, 463. — Précautions que Nap. prend sur tout son cours, 247. — Il se dispose à le passer à Königsstein, 282. — Franchi à Elster par Blücher, 483. — Description d'une partie de son cours, 487. — Reynier et Dombrowski en détruisent les ponts qui ne sont pas entre les mains des Français, 524.

ELBE (ILE D'). Le Pr. C., tenant à la reprendre, ordonne une démonstration sur Porto-Ferrajo, III, 444. — Sa réunion à la France, IV, 25. — Nap. y forme un régiment de réfractaires en 1844, XIII, 493. —

Désignée par Alexandre comme pouvant être destinée à Nap., XVII, 690. — Nap. l'accepte en abdiquant sans condition, 754. — Sa possession assurée à Nap. par traité, 790. — Nap. y arrive le 3 mai 1814, 835. — Joie de ses habitants fiers de leur souverain, 836; XIX, 38. — Vie que Nap. mène dans cette ile, 38. — Tristesse de ses habitants en le voyant partir, 66.

ELBEUF. Mot du Pr. C. sur cette ville, IV, 222. — Vote un don patriotique en 1813, XV, 243.

ELBING. Ville commerçante située autour du Frische-Haff, VII, 289. — 326. — Sa garnison incommode Bernadotte, 334. — 350. — 404, 411. — Nap. en tire des vins et des spiritueux, 414. — Il en renouvelle les magasins épuisés avec les approvisionnements trouvés à Dantzig, 543, 556. — Il y passe la revue de sa cavalerie, 558. — La nouvelle que l'armée française a dépassé cette ville en avril 1812 décide Alexandre à se rendre à son quartier général, XIII, 494.

ELCHINGEN. Son couvent, situé sur une hauteur, occupé par Riesch, VI, 409. — Son pont enlevé par Ney et rétabli sous le feu des Autrichiens, 410. — Son couvent enlevé d'assaut, 413.

ELCHINGEN (duc d'). Voir NEY.

ÉLECTEUR DE BADE. Voir BADE.

ÉLECTEUR DE BAVIÈRE. Voir MAXIMILIEN-JOSEPH.

ÉLECTEUR DE MAYENCE. S'engage à fournir à la coalition un corps supplémentaire, I, 229.

ÉLECTEUR DE SAXE. Voir FRÉDÉRIC-AUGUSTE.

ÉLECTRICE DE BAVIÈRE, princesse de Bade. S'efforce d'empêcher son époux de se lier avec la France, VI, 60. — Obtient de l'électeur la promesse qu'il se donnera à l'Autriche, 64. — Flatte Nap., vainqueur à Austerlitz, 368. — Son animosité contre la France, XVI, 636.

ÉLISA BACIOCCHI, sœur de Bo-

naparte. Sa société, III, 307. — Forme un bureau d'esprit chez elle, IV, 216. — Désignée sous le nom de *Sémiramis de Lucques*, V, 386. — Duchesse de Piombino et de Lucques, 387. — Désire l'augmentation de son duché, 482. — Voit Nap. à son voyage de 1807 en Italie, VIII, 362. — Gouvernante de la Toscane, reçoit l'ordre de veiller à la tranquillité de ce pays, qui commence à s'agiter en 1809, X, 404. — Son administration; ses soins pour le voyage du Pape amené à Florence, XI, 314. — Sa conduite à l'égard de l'archevêque nommé à Florence et empêché par le Pape d'entrer en fonctions, XIII, 39, 44. — Reçoit de Nap. l'ordre de fermer toutes les forteresses de la Toscane aux troupes napolitaines, XVII, 407. — Refuse de livrer Livourne à Murat, 272. — Assiste à la fête du Champ de Mai, XIX, 584. — Dans sa mort, qu'il apprend par les journaux, Nap. voit le pronostic de sa propre mort, XX, 699.

ÉLISABETH, impératrice de Russie. Son rôle dans la guerre de sept ans, XX, 751, 756.

ÉLISABETH (MADAME). Service funèbre en son honneur, XVIII, 243. — Cérémonie pour la translation de ses restes à St-Denis, XIX, 8.

ELLSWORTH, négociateur américain. Arrive à Paris, II, 425. — Signe la paix avec la France, 217.

ELLWANGEN. Prévôté concédée au Wurtemberg, IV, 407.

EL-MATARIEH. Village près d'Héliopolis, retranché par les Turcs, II, 42. — Enlevé par Reynier, offre un ample butin, 44.

ÉLOQUENCE DE TRIBUNE. A quelle époque elle recommence à être goûtée en France, XVIII, 276. — Son caractère, 277.

EL PASTOR. Chef de guérillas dans le Guipuscoa, XII, 224.

ELSNITZ, général autrichien. Soutient divers combats sur la haute Bormida, I, 269. — Posté sur le Var, 383, 395. — Abandonne le pont du Var après un coup de désespoir,

404. — Se retire, puis revient sur Ormea avec une grande perte, 405. — Reçoit l'ordre de marcher sur Alexandrie et Plaisance, 409.

ELSTER (L'). Rivière sur laquelle est bâtie Leipzig, XV, 462. — 466. — Les coalisés la franchissent sur divers points, 475. — 536. — Poniowski s'y noie, 620.

ELVAS. Le prince de la Paix ordonne de bloquer cette place, III, 434. — Kellermann l'évacue, IX, 210.

ELVINA. Village occupé par les tirailleurs de sir D. Baird, IX, 532. — Pris et repris, 533.

ÉLYSÉE (PALAIS DE L'). Habité par Nap. en mars 1812, XIII, 443. — Alexandre renonce à l'occuper parce qu'on le dit miné, XVII, 639. — Nap. l'habite en avril 1815, XIX, 402; — il en part le 12 juin, XX, 49; — y rentre le 21 au matin, 330; — y reçoit de la foule les témoignages d'un vif enthousiasme, 347, 362; — y reste après l'abdication, 389; — la solitude s'y fait autour de lui, 402. — Surveillé par les royalistes, 408. — Quitté par Nap., 444.

ÉMANCIPATION DES CATHOLIQUES D'IRLANDE. Cause de dissentiment entre George III et le ministère Grenville, VIII, 128.

EMBARGO (LOI D'). Acte par lequel les Américains interdisent à leur marine tout commerce avec l'Europe, XII, 40. — Ils violent eux-mêmes cet acte, 44. — Ils le rétablissent pour deux mois avant de déclarer la guerre à l'Angleterre, XV, 34.

EMBDEN. Doit recevoir garnison française en 1810, XII, 26. — Occupé par la division Molitor, 162.

ÉMERY, abbé. Supérieur du séminaire de Saint-Sulpice; sa conduite sous l'Empire, XII, 68. — Membre de la commission ecclésiastique; sa mort, XIII, 47, 116.

ÉMERY, chirurgien de la garde de Nap. Se porte garant des habitants de Grenoble après le débarquement au golfe Juan, XIX, 75. — Pénètre dans Grenoble par ruse, 93.

ÉMIGRÉS. Leurs parents admis aux fonctions publiques, I, 121. — Ceux de Londres promettent aux Vendéens insurgés des secours de la part de Pitt, 127. — Clôture de la liste; mesures légales à leur égard, 165. — Efforts des émigrés, agents de l'Angleterre, pour empêcher la pacification de la Vendée, 200. — Beaucoup d'entre eux s'empressent de rentrer, II, 167. — Nouvelles mesures à leur égard, 168. — Leurs propos, 178. — Leurs assiduités auprès de madame Bonaparte, 196. — S'efforcent d'empêcher le rapprochement de l'Eglise avec la France, III, 230. — Malheur de leur situation, 454. — Mesure ordonnant leur rappel rendue dans la forme d'un sénatus-consulte, 455. — Langage de quelques hommes de la haute émigration vivant à Paris, 460. — Violence de leurs gazettes en Angleterre, IV, 17. — Beaucoup demandent des places à la cour du Pr. C., 289. — Leurs correspondances et leurs menées, 516. — Découragés après les premières entrevues entre Moreau et Pichegru, 539. — Leurs propos après la mort du duc d'Enghien, 609. — Sollicitent des places dans la cour impériale, V, 124. — Leur émotion à l'égard des complices de Georges, 449. — Forment l'entourage du comte d'Artois à Nancy, XVII, 809. — Montrent de la répugnance pour la cocarde tricolore, 814. — Entourent seuls dans l'intimité le comte d'Artois aux Tuileries, 820. — Veulent se faire réserver les places auprès des princes, XVIII, 30. — Ne peuvent comprendre les prétentions du Sénat à l'égard des Bourbons, 32, 36. — Forment le conseil particulier du comte d'Artois, 50. — Remplissent les Tuileries de leur présence, 54, 78. — Leur conduite à l'égard de la garde, 113. — Leurs prétentions quant aux biens nationaux, 171. — Un article de la Constitution donne ouverture à l'indemnité qui pourra leur être allouée, 174. — Excitent les chouans, 207. — Tournés en ridicule par les

officiers à la demi-solde, 239. — Leurs intérêts tiennent fort à cœur au Roi, 345, 323. — Liquidation de leurs services militaires, 350. — Leurs réponses au mémoire de Carnot sur le régicide, 360. — Ce qu'en dit Ferrand dans l'exposé des motifs de la loi sur la restitution des biens nationaux non vendus, 367. — Distinction établie entre eux par les princes eux-mêmes, 369. — Emplois auxquels ils aspirent, XIX, 20. — Ceux qui sont rentrés irrégulièrement, expulsés par un décret de Nap. arrivé à Lyon, 450. — Leurs efforts à Londres pour entraîner l'Angleterre dans la guerre contre la France, 373. — Efforts de Wellington pour tempérer ceux qui sont à Bruxelles, 385. — Leur conduite à Gand, 528. — Esprit qui les y anime, XX, 448. — Leur langage, 451. — Singulière faveur dont Fouché jouit auprès d'eux, 452, 512.

EMMERY. L'un des représentants du parti de la Révolution dans le Conseil d'Etat, III, 477.

EMPECINADO (L'), chef de guérillas. Infeste la route de Saragosse à Madrid, XII, 224. — Opère vers Guadalaxara, XIII, 233. — Force la garnison de Calatayud, 330; — XV, 430. — Entré avec Wellington à Madrid, en devient en quelque sorte le maître, 434. — Folie de sa conduite, 432.

EMPEREUR (TITRE D'). Maintenu à Nap. déchu du trône, XVII, 790; — lui est donné à bord de la croisière anglaise, XX, 556; — et refusé par le gouvernement, 565. — Jugement porté sur ce refus, 566.

EMPEREUR D'ALLEMAGNE. Voir FRANÇOIS II.

EMPEREUR D'AUTRICHE. Voir FRANÇOIS II.

EMPIRE D'OCCIDENT. Nap. forme le projet secret de le rétablir, VI, 464. — Ses chances, 475. — Dans quelle circonstance les soldats de Lannes poussent le cri de *Vive l'empereur d'Occident*, VII, 496. — Ardent désir de Nap. de le recon-

stituer, XII, 73. — Son rétablissement prévu par le roi Louis, 446.

EMPIRE FRANÇAIS. Son établissement, V, 97. — Soumis au vote des citoyens, 442. — Vaste système conçu par Nap. en 1806, VI, 458, 463. — Projet secret de Nap. de le convertir en empire d'Occident, 464. — Son état après la paix de Tilsit, VII, 673. — Exposé de sa situation au Corps législatif en 1807, VIII, 464. — Son éclat après le mariage de Nap. avec Marie-Louise, XII, 3. — Limites auxquelles Nap. aurait dû le borner, 7. — Miné sourdement au moment de la naissance de l'héritier au trône, XIII, 6. — Ce qu'il est après la campagne de Russie, XV, 460. — Sa chute, XVII, 792. — Son rétablissement, XIX, 224. Voir FRANCE.

EMPIRE GERMANIQUE. Sa couronne élective, IV, 67. — Composition de son collège électoral, 68. — Le pouvoir de l'empereur limité par une Diète, 69. — L'Autriche abuse de son pouvoir pour résoudre les questions pendantes en Empire, V, 32. — Tombe dans l'anarchie; causes de cette anarchie, 34. — Abolition de fait de ce gouvernement, VI, 470. — Sa dissolution entre dans les vues de Nap., 479. — Sa fin amenée par l'institution de la Confédération du Rhin, 505.

EMPRUNT FORCÉ PROGRESSIF. Mesure tyrannique du Directoire, I, 3. — Sujet d'un vif mécontentement, 16. — Supprimé, 34.

EMS (L'), fleuve. Défendu aux marchandises anglaises par le blocus continental, VII, 248.

EMS SUPÉRIEUR. Nom de département donné à un territoire réuni à la France en 1810, XII, 442.

ENDERS, chef de bataillon. Défend victorieusement le château de Brienne contre l'attaque de nuit de Blucher, XVII, 229.

ENETT (ILE D'). Les vaisseaux français réunis près de l'île d'Aix, assaillis par les brûlots anglais, s'y échouent, XI, 489.

ENFANTS DE PARIS. Leur bonne conduite devant Witebsk, XIV, 444.

ENGAGEMENT. Pris en captivité ne lie pas, XVII, 84.

ENGEN, I, 296, 299. — Moreau y livre bataille à Kray le 3 mai 1800, 303. — Sa situation, 306. — Résultats de la bataille, 344.

ENGÉRAU. Ses retranchements attaqués par Gudin, X, 398.

ENGHIEN (duc d'). Réside dans le pays de Bade, IV, 549. — Sa vie à Ettenheim, 589. — Son arrestation, 597. — Son arrivée à Paris, 600. — Comparait devant une commission militaire, 604. — Demande à voir le Pr. C., 605. — Condamné et exécuté, 606. — Effet produit par sa mort en France, 608; — en Europe, V, 2; — à Berlin, 45; — à St-Petersbourg, 49; — à Vienne, 29. — X, 43, 48; — XVIII, 203. — Service funèbre célébré en son honneur, 243. — Ce que Nap. à Ste-Hélène dit de sa mort, XX, 639.

ENNERY, principale habitation de Toussaint Louverture. Le général Hardy s'en empare, IV, 203.

ENNS, au confluent du Danube et de l'Ens. On y exécute des travaux considérables en 1808, X, 62.

ENREGISTREMENT. Produit de cet impôt en l'an xn, VI, 25; — en 1807, VIII, 80.

ENS (L'). Les Français franchissent cette rivière, II, 262. — Description du pays entre la Traun et cette rivière, que les Français traversent sans opposition, VI, 239; X, 253.

ENTRAIGUES (D'), émigré français employé dans la diplomatie russe. Son renvoi de Dresde demandé par le Pr. C., IV, 572. — La Russie l'y maintient, V, 23.

ENTRETIENS DE NAPOLEON à l'île Ste-Hélène, XX, 632.

ENZERSDORF, sur le Danube, X, 289. — Choisi par Nap. pour point de passage en juillet 1809, 412. — Occupé par une avant-garde sous le général Nordmann, 434. — But d'un feu effroyable partant des

batteries de l'île de Lobau, 436. — Incendié et enlevé par Masséna, 439.

ÉOLE (L'). Vaisseau de la division Willaumez partie en décembre 1805 pour croiser dans la mer des Antilles, VIII, 40. — Démâté par un ouragan, se réfugie dans la Chesapeake, où il est remorqué et sauvé par des bâtiments américains, 42.

ÉPERNAY. Nap. s'y rend pour s'assurer des desseins de l'ennemi après l'affaire de Laon, XVII, 543.

ÉPERVIER (L'). Brick anglais à bord duquel monte Nap. pour se rendre sur le *Bellérophon*, XX, 557.

ÉQUILIBRE EUROPÉEN. Quelques principes généraux s'y rapportant énoncés vaguement dans le traité de paix de Paris, XVIII, 450.

ÉQUIPAGES DE PONT. Préparés par Nap. pour la campagne de Russie, XIII, 204, 548. — Enlevés par Letort à l'armée de Bohême, XVII, 523. Voir **EBLÉ**.

ÉQUIPAGES MILITAIRES. Leur organisation en 1806, VII, 38; — en 1814, XIII, 497. — Résultats qu'ils donnent au début de la campagne de Russie, XIV, 50. — Réorganisés en 1813, XV, 266.

ERBACH. Les Autrichiens y attaquent Sainte-Suzanne, I, 338.

ERFURT. Possession ecclésiastique propre à être sécularisée, IV, 66. — Conçédée à la Prusse, 406. — Point de réunion de la cour de Prusse au moment où va commencer la guerre de 1806, VII, 63. — Le roi de Prusse y tient un conseil de guerre le 5 octobre, 84. — L'armée prussienne, battue à Iéna et à Auerstædt, se retire en partie sur cette ville, 447. — Prise par les Français, est assignée comme premier dépôt sur la route de l'armée, 467, 239, 476. — Reçoit des bataillons dits *de garnison*, 477. — Une partie de la solde de l'armée s'y accumule en 1807, VIII, 89. — Proposée par Alexandre et acceptée par Nap. pour une entrevue, 443; IX, 270. — Princes appelés ou admis à l'entrevue, 298, 302. — Spectacle que présente un moment cette petite

ville, 303. — Nouvelle affluence de princes et de grands personnages, 345. — Il y est signé une convention secrète entre la France et la Russie, 339. — Fin de l'entrevue et témoignages qui la terminent, 342. — Reste encore à la France après les arrangements pris en 1810, XII, 20. — Accordée au duc d'Oldenbourg en dédommagement de son duché réuni à l'Empire, 442. — Refusée par Alexandre au nom du duc, 455; XV, 252. — Armée et garnie d'hôpitaux pendant l'armistice de Pleiswitz, XVI, 46. — Nap. y donne trois jours de repos à l'armée en retraite, 632. — Force de la garnison que la France y conserve, 657. — Nap. veut la céder à la Saxe en dédommagement du grand-duché de Varsovie, XVII, 60. — Les Français l'évacuent, XVIII, 243.

ERLON (DROUET, COMTE D'). Voir DROUET.

ERNOUF, général. Marche sur Gap, XIX, 328. — Opérations de sa colonne, 330.

ERSKINE, général anglais. Poursuit les Français en retraite sur le Mondego, XII, 588. — Combat à Redinha, 590. — S'acharne contre les enclos de Casal-Novo, 604.

ERZ-GEBIRGE (L'). Envoie ses métaux, sous le régime du blocus continental, partout où manquent les métaux de l'Amérique, VIII, 434. — L'armée de Bohême débouche en Saxe par ses défilés en août 1813, XVI, 274. — Les coalisés battus à Dresde s'y acheminent, 324.

ESCALANTE, capitaine général. Mis à la tête de la junte insurrectionnelle de Grenade, IX, 31. — Se trouve près de Castaños au moment où il traite avec Marescot après Baylen, 174. — Sa violence, 172.

ESCAÑO (DON ANTONIO), membre de la régence royale instituée à Cadix, XII, 274.

ESCARPES. Ce que c'est, VII, 506.

ESCAUT (L'), XI, 494. — Son cours, 495. — Expédition anglaise sur ce fleuve, 198, 234, 237. —

Visité par Nap. en 1810, XII, 430. — Forces maritimes qui doivent s'y réunir en 1814, XIII, 205. — Missiessy en défend les bouches avec l'escadre d'Anvers, XVII, 449.

ESCLAVAGE. Zèle des Anglais pour son abolition, XVIII, 644. — Déclaration du congrès de Vienne relative à celui des noirs, 644.

ESCOIQUIZ, chanoine. Confident des craintes de Ferdinand, prince des Asturies, au sujet de sa succésibilité au trône, VIII, 288. — Conseil qu'il lui donne, 289. — Intermédiaire de ses secrètes relations avec l'ambassadeur Beauharnais, 290. — Minute la lettre par laquelle Ferdinand tente d'ouvrir les yeux à son père sur l'état de la cour d'Espagne, 294. — Arrêté sur la dénonciation du prince, montre beaucoup de fermeté, 313. — La reine veut faire tomber sa tête, 354. — Son courage déconcerte ses accusateurs, 449. — Le tribunal extraordinaire demande que son procès soit mis au néant, 424. — Condamnation prononcée contre lui par un décret royal, 422. — Rappelé d'exil par Ferdinand, 545, — dont il est séparé de nouveau, 531. — Son feint désintéressement à son arrivée à Madrid, 550. — Consulté par Ferdinand pour savoir s'il doit aller au-devant de Nap., finit par en donner le conseil, 554 à 555. — Cherche à pénétrer le secret de la cour de France dans un entretien avec Murat, 557. — Conduit Savary à Ferdinand dans le même but, 558. — Accompagne Ferdinand se portant à la rencontre de Nap., 562. — Lui donne le conseil de s'arrêter à Vittoria, 568. — L'excite à pousser jusqu'à Bayonne, 576. — Son altercation avec d'Urquijo, 577. — Jugement que Nap. porte de lui à sa première entrevue, 582. — A un long entretien avec Nap., qui lui dévoile toute sa politique, 583. — Sa surprise en entendant l'exposé des desseins de Nap., et sa réponse aux ouvertures qui lui sont faites, 585. — Menace Nap. d'une résistance désespérée de la part de l'Es-

pagne, 586. — Ses vains efforts pour toucher le cœur de Nap., 587. — Conseille à Ferdinand d'accepter le trône d'Etrurie, 648. — Ferdinand, en chemin pour Valençay, écrit en sa faveur à Nap., 622. — Tenu en surveillance à Bourges, XVII, 87. — Reçu à Valençay, 94.

ESCURIAL (L'). Le prince des Asturies y est arrêté le 27 octobre 1807, VIII, 262. — Séjour de la famille royale, 297. — Scènes dont ce palais est le théâtre, 298, 348, 348. — Les complices du prince, dénoncés par lui, y sont enfermés et jugés, 343, 449 à 424. — Caractère de cette résidence, 423.

ESLA (L'). Moore se retire sur cette rivière, IX, 544. — Franchie sur tous les points par les Français, 544. — Wellington s'y porte en mai 1843, XVI, 98.

ESPAGNE. Son mauvais vouloir pour la France vers la fin du Directoire, I, 49. — Voit avec plaisir l'avènement du Pr. C., 434. — Combine ses forces navales avec celles de la France, II, 76. — Deux de ses frégates enlevées par les Anglais dans le port de Barcelone, 406. — Sa décadence, 409. — Intimité de sa cour avec le Pr. C., 368. — Se décide à une expédition contre le Portugal, 370. — Sa marine, 375. — A de la peine à réunir 25 mille hommes, III, 29. — Emploi de sa marine, 32. — Fournit les six vaisseaux qu'elle a promis à la France, 33. — Réunit sa marine à celle de la France, 425. — Marche contre le Portugal, 433. — Perd l'île de la Trinité par les préliminaires de Londres, 477. — Sa lenteur à se faire représenter au congrès d'Amiens, 374; IV, 5. — Son état depuis la paix, 49. — Autorise l'introduction des moutons mérinos en France, 23. — Nullité de son concours à la guerre contre l'Angleterre, 385. — Obligée par le Pr. C. à s'expliquer, conclut un traité de subside avec lui, 455, 465. — Sa nullité comme alliée de la France, V, 9. — Importance de son subside, 458. — Re-

connait l'empereur Nap., 487. — Déclare la guerre à l'Angleterre, qui a enlevé ses galions chargés des piastres du Mexique, 294. — Convient avec la France de la manière dont les deux nations contribueront à la guerre, 294. — Effectif de ses forces navales, 295. — Fait remettre la Toison d'or à Nap. en échange de la Légion d'honneur, 379. — Ses efforts maritimes et sa détresse, 390. — N'a plus à fournir de subside à la France, VI, 26. — Conclut un traité avec la compagnie des négociants réunis, 36. — Déplorable état de sa flotte en octobre 1805, 439. — Suspend les paiements de la caisse de consolidation, 487. — 548. — Soumise au blocus continental, VII, 220. — Quinze mille hommes de ses troupes attirés en Allemagne par Nap., 484, 553. — Ils occupent Hambourg; leur portrait, VIII, 44. — Ses nombreux agents à Paris après la paix de Tilsit, 48, 24. — Son impuissance à l'égard de sa marine, 59. — S'acquitte en partie de sa part dans le débet des négociants réunis, 87, 474. — Promet de joindre ses forces à celles de la France, 237. — Nap. se dispose à y remplacer les Bourbons par les Bonaparte, 245. — Vœux de la cour à l'égard du Portugal, 255. — Ce qu'elle reçoit de Nap. en échange de la Toscane, 258. — Les Français commandés par Junot y entrent le 17 octobre 1807, 260. — Etat de la cour, 264. — Décadence de sa marine et de ses colonies, 265. — Moyens qu'elle emploie pour se procurer des métaux précieux, 266. — Comparaison de sa marine sous Charles III et sous Charles IV, 267. — Productions de ce pays, 269. — Etat de son armée, 273; — de ses finances, 274; — de son commerce et de son agriculture, 275. — Caractère de la nation, 276, 307. — Sensation qu'y produit le procès de l'Escurial, 343. — Tourne les yeux vers Nap., 345. — Continue à idolâtrer le prince des Asturies, même après les scènes de l'Escurial, 348, 348. — L'armée française y pénètre

sur plusieurs colonnes, 346, 347. — Ses illusions à l'égard des dispositions de Nap., 349. — Bruit d'un prochain départ de la famille royale pour l'Amérique, 354, 378. — Ensemble des forces dirigées sur l'Espagne en janvier 1808, 395. — Suite des événements, 418 à 423. — Haine du peuple pour la cour, 424. — Motif de la cour pour se confirmer dans l'idée de fuir en Amérique, 425. — Parti définitif pris par Nap. à l'égard de l'Espagne, 427, 461. — Forces françaises dirigées sur ce pays sous les ordres de Murat, 462. — Son premier accueil aux troupes françaises, 477. — Caractère de son peuple à cette époque, 484. — Effet fâcheux qu'y produit la présence de troupes françaises trop jeunes, ainsi que l'occupation des places frontières, 482, 490. — Indignation du peuple en apprenant le projet de fuir formé par la cour, 498. — Sa joie à l'abdication de Charles iv en faveur du prince des Asturies, 514. — Confiance de la nation dans les Français, 519. — Elle applaudit Murat et ses troupes à leur entrée à Madrid, 527. — Résiste à la délivrance du prince de la Paix, 592. — Sa disposition depuis le départ de tous ses princes, 595. — Tentatives de Ferdinand pour la soulever en sa faveur, 605. — Insurrection générale du peuple de Madrid dans la journée du 2 mai, 608. — Intégrité de son sol stipulée dans le traité de Marac, 617. — Nap. en donne la couronne à son frère Joseph, 622. — Sentiment des Espagnols éclairés après les événements de Bayonne, 626. — Réorganisation du royaume par Nap., 634, 636. — Tendances à l'insurrection dans quelques-unes de ses provinces, 649. — Constitution qui lui est donnée par Nap., 654. — Dispositions de la nation à l'aspect des événements de Bayonne, IX, 4. — Faux bruits, 8. — Désertion générale de son armée, 9. — Dispositions de ses autorités, 10. — Effet soudain qu'y produit la publication des abdications arrachées à Charles iv et à Ferdi-

nand vii, 12. — Insurrection des Asturies et envoi de députés en Angleterre, 14. — Commencement d'agitation à la Corogne, 16. — Déclaration de guerre à la France dans la Galice comme dans les Asturies, 17. — Soulèvement dans le royaume de Léon et dans la Vieille-Castille, 18. — Mouvement à Ségovie et à Ciudad-Rodrigo, 19. — Insurrection de l'Andalousie, 20. — Levée en masse et déclaration de guerre à la France; promesse de convoquer les Cortès faite par la junte de Séville, dite *Junte suprême d'Espagne et des Indes*, 23. — Soulèvement de Cadix, 24; — de Jaen et de Cordoue, 29; — de Badajoz, 30; — de Grenade, 31; — de Carthagène et de Murcie, 33; — de Valence, 34. — L'insurrection, contenue à Barcelone, éclate dans le reste de la Catalogne, 39. — Troubles à Saragosse et insurrection de l'Aragon, 41. — L'insurrection poussée jusqu'à Logroño, tout près de l'armée française, 42. — Dispersion des insurgés de Logroño par Verdier, 49. — Prise et répression de Ségovie par la division Frère, 51. — Défaite de G. de la Coeta au pont de Cabezon, 53. — Divers combats livrés par les insurgés de Saragosse à Tudela, à Mallen, sur les hauteurs d'Alagon, 56. — Les Français devant Saragosse, dont la prise ne peut être brusquée, 59. — Opérations en Catalogne, sur les bords du Llobregat, 61. — Marche de Moncey sur Valence, 64; — de Dupont sur Cordoue, 66. — Etat des choses dans la Manche et l'Andalousie, 67. — Réunion des insurgés de Cordoue au pont d'Alcolea, 69. — Aspect de la vallée du Guadalquivir et de la grande route d'Andalousie, 70. — Prise du pont d'Alcolea par les Français, 71. — Prise et sac de Cordoue, 73. — Effet de cet événement dans toute l'Espagne et redoublement de haine contre les Français, 77. — Massacre des Français sur toutes les routes, 78. — L'insurrection s'organise, 79. — La populace de Cadix demande la destruction de la

païse, 80. — Canonnade
otte sans sommation, 83.
ement de Dupont à An-
— Résultats des pre-
ts pour comprimer l'in-
, 94. — Événements
en Aragon et en Vieille-
ndant la marche de Jo-
. — Inutile assaut livré
par les troupes de Ver-
— Folle confiance inspi-
pagnols par la résistance
se, 409. — Composition
de Blake et de G. de la
l. — Bataille de Rio-Seco
ces deux généraux con-
es, 415. — Accueil que
fait à Joseph, 418. —
de Moncey sur Valence
te par Murcie, 424 à 424.
n de la ville de Cuenca,
faire de Baylen terminée
tulation de Dupont, 428
troce conduite du peuple
des troupes françaises,
destruction du matériel
s le faire servir au trans-
lessés, 495. — Conduite
nols au moment où les
se retirent de Madrid,
ise de Saragosse, 499. —
des Français sur le haut
abandonner cette con-
. — Opérations en Ca-
13. — Situation des Fran-
spagne au mois d'août
— L'Espagne accepte les
s l'Angleterre, mais en
s troupes vers le Portu-
— Triste conclusion de
s de Nap. sur ce pays,
nséquences européennes
énements, 243, 272. —
aire et politique de Jo-
— Position de l'armée
ur l'Ebre, 274. — Forces
envoie à Joseph, 279 à
otal des forces françaises
en Espagne, 287. — Leur
n en huit corps, 350. —
pour ce pays le 29 octo-
— Engouement de l'Angle-
la nation espagnole, 357.
ents pendant septembre
, 372. — Exaltation des

Espagnols après le triomphe de Bay-
len et difficulté pour les insurgés de
constituer un gouvernement, 373.
— Efforts du conseil de Castille pour
ressaisir le pouvoir; soumission des
généraux; résistance et rivalité des
juntas insurrectionnelles, 374. —
Elles établissent une junta centrale
à Aranjuez, 376. — Cette junta,
combattue par le conseil de Castille,
est acceptée par les généraux et la
nation, 377. — Composition des ar-
mées de l'insurrection, 378. — Con-
seil de généraux placé auprès de la
junta centrale, 381. — Plan de cam-
pagne adopté par ce conseil, 382,
384. — Concours des forces anglai-
ses avec les forces espagnoles, 386.
— La Vieille-Castille choisie pour
théâtre des opérations de l'armée
anglaise, 387. — Le commandement
déféré à sir John Moore, 388. —
Route qu'il adopte pour se rendre
dans la Vieille-Castille, 389. — Cir-
constance qui fait accélérer le com-
mencement des opérations par la
junta, 391. — Engagements impré-
vus et contraires aux ordres de Nap.
entre les corps déjà arrivés et les
insurgés, 392. — Combats de Lo-
groño et de Lerin, 393. — Rencontre
prématurée de Blake avec Lefebvre,
394. — Combat de Zornoza, 396.
— Ordres de Nap. pour ramener
les opérations à son plan primitif,
398, 401. — Blake renforcé se re-
porte en avant, 402. — Attaque de
Blake sur Balmaseda et belle dé-
fense de la division Villatte, 404. —
Retour de Lefebvre sur Balmaseda,
407. — Combat de Gueñes, 408. —
Nap. exécute enfin son projet de
couper la ligne espagnole, 409. —
Combat de Burgos, 410. — Position
de Gamonal en avant de Burgos,
411. — Effroyable déroute des Es-
pagnols, 412. — Etablissement de
Nap. à Burgos, 413. — Les grands
propriétaires frappés dans leurs
biens, 415. — Soult est poussé sur
Reinosa afin de prendre Blake à re-
vers, 416. — Junot y est appelé,
417. — Victor, après s'être ren-
contré avec Lefebvre à Balmaseda,
se hâte de poursuivre séparément

Blake, 418. — Bataille d'Espinosa 420. — Déroute des Espagnols et dispersion de l'armée de Blake, 425. — Entrée de Soult dans les Asturies, 427. — Ney porté sur les derrières de Castaños, 429. — Lannes dirigé contre Castaños et Palafox, 430. — La junta d'Aranjuez destitue Blake et Castaños au profit de La Romana, 431. — Marche de Ney sur Soria, 434; — de Lannes sur Tudela, 436. — Bataille de Tudela, 438. — Retraite des Espagnols sur Saragosse et sur Calatayud, 442. — Jonction de Ney avec Moncey devant Saragosse, 445. — Nap. se décide à marcher sur Madrid, 447. — Mesures prises par la junta d'Aranjuez pour couvrir la capitale, 452. — Précautions des Espagnols pour rendre inexpugnable le col de Somo-Sierra, 453. — Combat de Somo-Sierra, 455. — La junta centrale quitte Aranjuez pour Badajoz, 457. — Madrid, tombé au pouvoir de la populace, est livré aux plus affreux désordres, 458. — Nap. fait sommer Madrid le 2 décembre, 459. — Sur le refus de la junta de rendre la ville, Nap. dirige une attaque sur le Buen-Retiro et d'autres points, 461. — Reddition de Madrid, désarmement général de ses habitants, 466. — Moyens d'intimidation employés à l'égard des Espagnols, 467. — Commencement de formation d'une armée espagnole pour le compte de Joseph, 469. — Le corps de Castaños, passé sous le duc de l'Infantado, est définitivement rejeté sur Cuenca, les restes de l'armée d'Estremadure sur Talavera, 471. — Massacre de don Benito San-Juan, 473. — Nap. amène à Madrid les forces nécessaires pour opérer contre les Anglais, 475. — Événements en Aragon et en Catalogne, 476 à 482. — Passage de la frontière dans les Pyrénées-Orientales; pluies torrentielles qui retardent les opérations dans cette province, 486. — Ouverture de la tranchée devant Roses, et prise du fort du Bouton, 487. — Prise de Roses, 488 à 492. — Pas-

sage du défilé de Trenta-Passos par Saint-Cyr, qui livre sans artillerie la bataille de Cardedeu à don Juan de Vivès, 493. — Entrée de Saint-Cyr à Barcelone, et joie des deux armées qui se rejoignent, 495. — Saint-Cyr livre et gagne la bataille de Molins del Rey, 496. — Situation générale des Français dans ce pays à la fin de 1808, 500. — Forces dont dispose Nap. par l'arrivée de tous les corps appelés à Madrid, 501. — Départ de Ney pour passer le Guadarrama, et de Nap. pour rejoindre les Anglais, 506. — Mouvement de Lefebvre pour se porter sur leurs derrières, 507. — Destruction par Soult de l'arrière-garde laissée par La Romana au pont de Mansilla, 514. — Affreux spectacle offert sur les routes parcourues par les Anglais, 516. — Mécontentement des Espagnols à leur égard, 517. — Nap. reçoit des dépêches de France qui l'obligent à s'arrêter, 518. — Il renonce à poursuivre lui-même les Anglais, et laisse ce soin à Soult, appuyé par Ney, 519. — Dispositions prises par Nap., qui s'établit à Valladolid, 520. — Poursuite des Anglais par Soult, 522. — Moore s'arrête à Lugo pour offrir la bataille aux Français, 526. — Soult reste trois jours devant Lugo sans attaquer, 528. — Moore arrive à la Corogne, où il prend ses dispositions de défense, 529. — Arrivé devant la Corogne, Soult tarde encore à livrer bataille, 530. — Bataille de la Corogne, le 16 janvier 1809, 532. — Soult laisse indécise la bataille, où Moore trouve la mort, 533. — Vraie cause qui empêche la destruction de l'armée britannique, 534. — Nap. accorde un mois de repos à son armée, 538. — Dispositions pour l'entrée de Joseph dans Madrid, 540. — Mesures sévères de Nap. pour contenir la populace des villes espagnoles, 541. — Nap. quitte Valladolid et l'Espagne, 543. — Marche de Victor sur Cuenca, 544. — Bataille d'Uclès, livrée par Victor, 546. — Joseph se décide à rentrer dans Madrid, 548. — Siège et red-

aragosse, 554 à 585. — Français pendant ce — Caractère et résultat seconde campagne, 587. — à ses généraux le soin a conquête, X, 3. — Ses moment d'entrer en cam- re l'Autriche, 104; XI, des forces françaises en février 1809, 8. — Dis- noraux des Espagnols rle campagne que Nap. eux, 16. — La nouvelle d'Autriche réveille leurs et leurs fureurs, 17. — ion de l'armée du Cen- négas et de l'armée d'Es- sous G. de la Cuesta, ion de La Romana entre le Portugal, 19. — Cam- out en Portugal, 24. — Victor pour franchir le araz, 41. — Retraite de esta du Tage sur la Gua- — Position de l'armée t de l'armée espagnole Medellin, 45. — Bataille i, 47. — Mouvement de à travers la Manche, 52. de Ciudad-Real, 53. — ésultat de ces batailles r les Français, 56. — que la Galice offre à — Translation de Mor- gos, 62. — Rencontre de Ney à Lugo, 103. — position de Vigo, de- le Ney s'arrête, 108. — d livré aux insurgés par n de la Galice, 119. — es armées belligérantes, rès l'évacuation du Por- Arthur Wellesley redes- ouro sur le Tage, 123. commis par les troupes 24. — Plans de Wellesley , 125. — Départ de Wel- l'Estrémadure, 131. — le Wellesley et de G. de pour concerter un plan opération, 132. — Jonc- nglais et des Espagnols ns de Talavera, 133. — Français pour marcher a, 136, 139. — Première

rencontre entre Torrijos et Alcabon, et déroute des Espagnols, 144. — Marche de l'armée française sur Ta- lavera, 142. — Grave échec éprouvé par une brigade anglaise, 144, 147. — Bataille de Talavera, livrée le 28 juillet, 155. — Joseph la suspend au moment où on allait la gagner, 161. — Ses résultats, 163. — Jo- seph retourne à Madrid afin de cou- vrir la capitale, 164. — Arrivée tardive de Soult à Plasencia, 167. — Wellesley bat en retraite, 168. — Mortier enlève de vive force le pont de l'Arzobispo, 169. — Sus- pension des opérations militaires et distribution des corps, 172. — Retraite définitive des Anglais dans l'Andalousie, 173. — Bataille d'Al- monacid et dispersion du corps de Vénégas, 174. — Rentrée de Joseph dans Madrid, 175. — Résultats et caractère de la campagne de 1809, 176. — Nap. fait refluer en Espagne toutes les réserves préparées dans l'intérieur de la France pour la guerre d'Autriche, 290, 328; XII. 27, 30. — Ressources pécuniaires qu'il en tire, 35. — L'Espagne est l'obstacle à tout rapprochement de la France et de l'Angleterre, 409. — Situation de son armée après la bataille de Talavera, 201. — Déchai- née contre la junte centrale, de- mande la convocation des Cortès, 203. — Cette convocation résolue à la suite de la découverte d'une sorte de complot du parti antirévolution- naire, et institution d'une commis- sion exécutive, 206. — Distribution de ses armées, 207. — Efforts de son gouvernement, 208. — Siège et reddition de Gironne, 210, 213. — Combats livrés par Blake pour en- lever l'Aragon à Suchet, 215. — Etablissement définitif des Français en Aragon; habile administration de Suchet, 216. — Développement des guérillas, 218. — Leur présence sur toute la frontière d'Aragon, 220. — Suchet leur fait une guerre heu- reuse, 221. — Leurs ravages en Bis- caye, en Castille, dans les Asturies, 222, 225. — Difficultés presque in- surmontables qu'y offre la guerre,

226. — Opérations de ses armées régulières à la fin de 1809, 229. — Succès des Espagnols à Tamamès, 230, 232. — Bataille d'Ocaña, livrée par Mortier à l'armée du Centre le 19 novembre, 235. — Pertes de l'armée espagnole, 239. — Agitations à Séville; retraite du gouvernement à l'île de Léon; convocation des Cortès, 240. — Conséquences de la campagne de 1809, 241. — Joseph veut commencer la campagne de 1810 par une expédition en Andalousie, 251. — Origine et composition des renforts envoyés pour cette campagne, 254. — Instructions données par Nap. à ses lieutenants, 258. — Passage des défilés de la Sierra-Morena par l'armée française, 260 à 262. — Etat des esprits dans Séville, qui se rend à Joseph, 265. — Résistance de Badajoz attaquée par Mortier, 267. — Paisible occupation de Grenade et prise de Malaga par Sébastiani, 268. — Arrivée de Victor devant Cadix, 269. — Forces qui se renferment dans cette place, 270. — Siège de Cadix, 271. — Vaines tentatives de Ney sur Ciudad-Rodrigo, et de Suchet sur Valence, 277. — Voyage de Joseph en Andalousie, 278. — Les provinces de l'Ebre converties en gouvernements militaires soumis uniquement à l'autorité de Paris, 280. — Nap. prend le titre de commandant suprême des armées françaises agissantes, 282. — Joseph quitte subitement l'Andalousie pour se rendre à Madrid, 285. — Siège et prise de Lerida, 290 à 300. — Les sièges de l'Aragon et de la Catalogne confiés à Suchet, 304. — Masséna prend le commandement de l'armée de Portugal, 304. Voir ARMÉE DE PORTUGAL. — Causes qui empêchent Nap. d'envoyer une nouvelle armée en Espagne, 489. — Evénements de l'Aragon et de l'Andalousie pendant que l'armée de Portugal attend l'arrivée de Soult, 536. — Prise de Mequinenza et de Tortose par Suchet, 537. — Réunion des Cortès de Cadix le 24 septembre 1810. et leurs résolutions, 542. — Forces anglaises et

espagnoles réunies dans Cadix, 543. — Forces des Espagnols dans le royaume de Grenade, l'Andalousie et l'Estrémadure, 544. — Leur plan et nature de leurs opérations, 545. — Embarras de Sébastiani à Grenade, 546. — Victor demande du secours pour triompher de la résistance de Cadix, 547. — Laborieuse campagne de Mortier en Estrémadure, 548. — Grande diminution de l'armée d'Andalousie, 549. — Sous prétexte d'obéir à l'ordre de secourir Masséna, Soult part pour l'Estrémadure, 552. — Il prend Olivença, 556, — et assiège Badajoz, 558. — Armée de secours établie au camp de Santa-Engracia, 559. — L'armée de Masséna rentre en Espagne après un séjour de six mois en Portugal, 610, 624. — Bessières reçoit le commandement dans tout le nord, 624. — Siège et reddition de Badajoz, 625 à 634. — Prompt retour de Soult en Andalousie, 632. — L'armée anglo-espagnole sortie de Gibraltar et de Cadix est vaincue par Victor en combat de Barrossa, 633. — Situation critique de Soult depuis la retraite de Masséna, 637. — Masséna veut ravitailler Almeida, 652. — Bataille de Fuentes d'Oñoro, 661 à 675. — Destruction d'Almeida, 679. — L'armée de Portugal ramenée aux environs de Salamanque, 683. — Armée anglo-espagnole envoyée en Estrémadure pour reprendre Badajoz, 685. — Soult retourne en Estrémadure, 686. — Bataille de l'Albuera, 687. — Fâcheux résultat de cette bataille, 690. — Soult prend position à quelque distance de Badajoz, 694. — Tristes résultats des campagnes de 1810 et 1811, 692. — Causes des malheurs des Français en Espagne, 696. — Nap. en retire la garde impériale et les Polonais, qu'il remplace par une armée de réserve tirée d'Italie, XIII, 203, 344. — Etat dans lequel y sont les affaires après les dernières batailles, 228. — Désorganisation de l'armée de Portugal, 229. — Misère de la capitale;

périlleuse situation de Badajoz et de l'armée d'Andalousie, 230. — Inaction forcée de Victor devant Cadix, 231. — Embarras de Sébastiani à Grenade; état florissant de l'Aragon sous Suchet, 232. — La Catalogne désolée par les miquelets et les flottes anglaises; difficulté de faire parvenir des vivres à Barcelone, 233. — Déplorable état des troupes françaises, 235. — Divers signes qui autorisent à croire que l'Espagne n'était pas invincible, 236 à 240. — Langage que font entendre à Joseph quelques Espagnols incérés, 241, 244. — Ce que Joseph demande pour assurer la soumission du pays, 246. — Triste situation de Madrid lorsque Joseph y rentre, 256. — Plan de Nap., 258. — Danger que court Badajoz, 259. — Réorganisation d'une partie de l'armée de Portugal, 260. — Mouvement de Marmont sur le Tage et la Guadiana, 261. — Second siège de Badajoz, 262. — L'approche de l'armée de secours décide Wellington à s'éloigner, 263. — Réunion de Soult et de Marmont et leur entrée dans Badajoz, 266. — Ils ne profitent pas de leur réunion pour livrer bataille à Wellington, 268. — Ils se séparent, Soult pour se retirer en Andalousie, Marmont pour s'établir sur le Tage, 272. — Siège de Tarragone, terminé par l'assaut livré à la ville haute, 276 à 298. — Résultats de la prise de cette place, 299. — Prise de Mont-Serrat, 302. — Audace des insurgés d'Andalousie, 303. — Soult disperse les insurgés de Murcie, 304. — Il revient à Séville et fait entrer ses troupes en quartiers d'été; complète inaction pendant le mois d'août, 305. — Résolution de Wellington de reprendre Ciudad-Rodrigo et Badajoz, 306. — Difficultés et avantages de sa position, 307. — Il dirige son attaque contre Ciudad-Rodrigo, 309. — Marmont et Dorsenne réunissent 40 mille hommes sans qu'ils en profitent contre Wellington, 314. — Ravitaillement de Ciudad-Rodrigo, 315. — Suchet fait

l'expédition de Valence voulue par Nap., 317. — Il assiège Sagonte, 320. — Bataille de Sagonte, 326. — Immense concours de forces vers Valence, 331. — Prise de Valence, 339. — Marmont est ramené du Tage sur le Douro, 343. — Echauffourée d'Arroyo del Molinos, 347. — Négligence de Dorsenne à l'égard de Ciudad-Rodrigo, 350. — Wellington enlève cette place, 354. — Inquiétudes de Marmont sur sa position à Salamanque, 359. — Projets de Wellington contre Badajoz, 362. — Insuffisance de la garnison de cette place, 363, — qui est prise après une résistance héroïque, 364 à 374. — Arrivée tardive de Soult, 375. — Vaine démonstration de Marmont contre le Beira, 376. — Résumé des événements pendant 1810 et 1811 et cause des revers, 379. — Forces entrées en Espagne depuis 1808, 382. — Le commandement de toutes les armées conféré à Joseph par Nap., 383. — Ce qu'ont coûté ses armées en 1810 et 1811, 464. — XIV, 33. — Événements en Espagne pendant 1812, XV, 38. — Situation des diverses armées et accueil qu'elles font à l'autorité de Joseph, 40 à 57. — Les Cortès y proclament les principes de 89, 50. — Plans de Wellington, que les Français pouvaient faire échouer, 58. — Caffarelli diffère et Soult refuse d'obéir à Joseph, 64. — Foy remplacé au pont d'Almaraz et rendu à l'armée de Portugal, 68. — Première opération des Anglais dirigée contre les ouvrages du pont d'Almaraz, 70. — Marche de Wellington sur Salamanque, 73. — Bataille de Salamanque, 95. — Joseph évacue Madrid, 110. — Il arrive à Valence avec tout ce qui le suit, 116. — L'armée d'Andalousie est amenée par Soult auprès de Joseph, 120. — Retour des Français sur le Tage, 130. — Conduite de Wellington et des chefs espagnols entrés à Madrid, 132. — Clauzel se retire du Douro sur l'Ebre et Wellington assiège le château de Burgos, 134. — Nouvelle apparition

de l'armée de Portugal recrutée et renforcée, 438. — Wellington se replie sur Salamanque, 439. — Hill évacue Madrid, et Joseph, qui a reçu un bon accueil en y rentrant, en sort immédiatement pour suivre Wellington, 440. — Réunion de forces écrasantes contre lord Wellington, par la jonction des armées du Centre et d'Andalousie avec l'armée de Portugal, 441. — Joie des Français qui marchent sur la Tormès, 442. — Jourdan imagine un moyen de séparer Hill de Wellington et de leur faire subir un désastre, 443. — Soult résiste à ce plan, que Joseph et Jourdan abandonnent par faiblesse, 444. — Le plan de Soult est adopté et l'exécution lui en est confiée, 445. — On laisse échapper Wellington, qui se tire sain et sauf du plus grand danger où un général pût se trouver placé, 446. — Joseph rentre à Madrid et fait camper les trois armées à portée les unes des autres, 447. — Résumé de la campagne de 1842, 448. — Immense émotion que ces événements militaires produisent en Europe, 449. — Nap. déclare que sa dynastie y règne et y régnera, 344. — Cette déclaration de Nap. sert de prétexte à l'Angleterre pour refuser la médiation de l'Autriche, 347, 367. — Nap., secrètement résolu à en faire l'abandon, est néanmoins obligé d'y rester jusqu'à la paix, et par conséquent de s'y défendre à outrance, 372. — Il songe à en restituer une partie à Ferdinand, 375, 525, 547, 554. — Situation qu'y ont les Français depuis la réunion des trois armées du Centre, de Portugal et d'Andalousie, XVI, 85. — Conduite des Cortès de Cadix, 86; — elles défèrent à Wellington le commandement des armées espagnoles, 87. — Ordres divers de Nap., 92. — Translation de la cour d'Espagne de Madrid à Valladolid, 94. — Nouvelle distribution des armées de Portugal, d'Andalousie et du Centre, et envoi dans le nord d'une partie de celle de Portugal, 95. —

Persistance des anciennes divisions, malgré le départ des chefs les moins obéissants, 96. — Efforts impuissants de Clauzel pour détruire les bandes, 97. — Wellington se porte avec 90 mille hommes sur l'Esla et le Douro, 98. — Les troupes françaises surprises en état de dispersion, 99, — se retirent sur Vittoria, 100 à 115. — Bataille de Vittoria, 121 à 129. — Joseph répartit son armée dans les vallées des Pyrénées, 134. — Caractères de la campagne de 1843 et causes de sa funeste issue pour les Français, 135. — Soult arrive sur la frontière en qualité de lieutenant de l'Empereur, XVII, 8. — Esprit des soldats qui ont fait la guerre en Espagne, 9. — Suchet évacue l'Aragon et se retire en Catalogne, 16. — Nap. est disposé à la restituer à Ferdinand *vi*, 61, 80. — Silence de l'Espagne en présence du traité de Valençay, 205. — Une portion de ses troupes prend part à la campagne de Wellington dans le midi de la France. Voir WELLINGTON. — Ferdinand *vi* lui est remis par Suchet, XVIII, 19. — Constante ambition de l'Espagne, 194. — Le moins satisfait de tous les pays d'Europe après la chute de Nap. et le rétablissement des Bourbons, 445. — Le peuple et l'armée s'y livrent à leur penchant pour la royauté, 447. — Son rôle dans l'art de la guerre, XX, 737.

ESPAGNE (D'), général. Commande une division de cuirassiers, VII, 244. — Fait partie du 40^e corps, 336, 358, 474; — du corps de Davout en 1809, X, 400. — Joint Oudinot, 419. — Dirigé derrière l'Abens, 425. — Emmené vers Eckmühl, 464. — Combat à Essling, 299 à 340. — Est tué d'un biscailen, 344.

ESPAÑA (L'), vaisseau espagnol. Sauvé par Cosmao à la bataille du Ferrol, V, 432, 436.

ESPIARD DE COLONGES, colonel d'artillerie. Grièvement blessé à la bataille de Polotsk, XIV, 263.

ESPINOSA. Victor y suit Blake, IX, 419. — Sa situation, 420. —

Bataille livrée en ce lieu le 10 novembre 1808, 424. — Victor s'y arrête après avoir battu Blake, 426.

ESSEN, général russe. Blessé mortellement à Austerlitz, VI, 346.

ESSEN, général. Commande la réserve de l'armée russe en marche sur la Vistule contre les Français, VII, 253. — Poste que lui assigne Benningsen, 349, 357. — Contraint Grandjean à abandonner le blocus de Stralsund, 488. — Vivement ramené par Mortier, 489. — Neutralise la Poméranie suédoise par un armistice, 490, 552.

ESSLING. Description, X, 296. — Bataille livrée le 24 mai 1809 en ce lieu, 306 à 342. — Résultats, caractère et conséquences morales de cette bataille, 343. — Pris à revers par Masséna, dans la journée de Wagram, 444. — Son nom donné à Masséna avec le titre de prince, XII, 47, 304.

ESSLING (PRINCE D'). Voir MASSÉNA.

ESSONNE (L'), rivière. Nap. y envoie deux divisions de la jeune garde avant d'attaquer l'armée de Bohême, XVII, 335. — Etabli à Fontainebleau, il veut réunir l'armée derrière cette rivière, afin d'aller ensuite surprendre les alliés dans Paris, 629, 684, 694. — Les envoyés de Nap. vers les souverains alliés y trouvent Marmont, qu'ils embarrassent par leur présence, 746. — Franchie par le corps de Marmont, faisant défection sans le savoir, 736.

ESSONNE. Quartier général du corps d'armée de Marmont, XVII, 684. — Schwarzenberg s'établit à proximité, 682, 694.

ESTAFETTES. Établies par Nap. pour joindre les lignes télégraphiques sur les routes d'Allemagne, X, 404. — Temps qu'elles mettent pour porter des dépêches à Nap. de Paris à Moscou, XIV, 425.

ESTEREL (FORÊT DE L'). Le préfet du Var y place des troupes pour arrêter la marche de Nap. débarqué au golfe Juan, XIX, 83.

ESTERHAZY (PRINCE D'). Envoyé secrètement à Châtillon par Metternich, pour engager Caulaincourt à traiter à tout prix avant le 40 mars, XVII, 493.

ESTÈVE, colonel. Commande les bataillons de la garde de Paris à la prise du pont d'Alcolea par Barbou, IX, 74.

ESTRAN. Définition ; sillonné par la cavalerie pour protéger les divisions de la flottille, IV, 476.

ESTRÉMADURE. VIII, 327. — Se soulève le jour de saint Ferdinand, IX, 29. — Forme une armée insurrectionnelle après Baylen, 379. — Cette armée rejetée sur Talavera, 474, — est reconstituée sous G. de la Cuesta, XI, 48. — Opérations de Victor dans cette province, 44. — Forces qu'y ont les Espagnols au commencement de 1844, XII, 544. — 548. — 555. Voir ESPAGNE.

ÉTANG DE MENITZ et ÉTANG DE SATSCHAN. Formés par les eaux des montagnes de la Moravie, non loin de Brünn, VI, 293. — Des colonnes russes poussées par les Français s'y engloutissent, 326.

ÉTAPLES. Avantages de ce port pour une expédition contre l'Angleterre, IV, 428. — Travaux qu'y fait exécuter le Pr. C., 435.

ÉTAT CIVIL. Soins donnés à ses registres, III, 295.

ÉTAT DESPOTIQUE. Qui y est le maître, XIV, 532.

ÉTATS-MAJORS. Leur développement inouï au début de la guerre de Russie, XIII, 536.

ÉTATS ROMAINS. Voir ROME et PIE VII.

ÉTATS-UNIS. Voir AMÉRIQUE.

ÉTENDARD. Nap. fait brûler celui qui avait servi à la proclamation de la royauté de Ferdinand VII à Burgos, IX, 445.

ETNA (L'). Belle défense de ce brick abordé par six péniches anglaises, III, 472.

ÉTOILE (L'), felouque achetée par Nap. à son arrivée à l'île d'Elbe, XIX, 45.

ÉTOUVELLES, village cité dans la bataille de Laon, XVII, 468. — Une avant-garde russe y est passée au fil de l'épée par Ney, 474.

ÉTROUBLES. Le Pr. C. y arrive à la descente du Saint-Bernard, I, 377.

ÉTRURIE. Voir **TOSCANE**.

ETTENHEIM. Retraite du duc d'Enghien dans le duché de Bade, IV, 589. — Ce prince y est arrêté, 597.

ETTERSBUURG (FORÊT D'). Le grand-duc de Weimar y donne une fête à Nap. et à Alexandre, IX, 327.

EUGÈNE DE BEAUHARNAIS. Conduit une partie des grenadiers de la garde consulaire à Marengo, I, 448. — Contribue à empêcher le Pr. C. de s'éloigner de Joséphine, II, 496. — Déclare qu'il suivra sa mère menacée de séparation par l'Empereur au moment du sacre, V, 250. — Adopté par Nap., 279. — 460. — Son union avec une princesse de Bavière, VI, 346, 368. — Occupe les Etats vénitiens, 390. 413. — Vice-roi d'Italie, 459. — Instructions qu'il reçoit de Nap. pour la garde de l'Italie, VII, 25. — Chargé, après Tilsit, de diriger une expédition contre Livourne pour y saisir les marchandises anglaises. VIII, 26. — Ses égards pour les troupes russes transportées de Cattaro à Venise, 32. — Ordres qu'il reçoit de Nap. touchant des mouvements de troupes et le ravitaillement des îles Ioniennes, 236. — Surpris par l'arrivée de Nap. à Milan, 364. — Suit Nap. à Venise, 363. — La transmission de la couronne d'Italie assurée à sa descendance, 375. — Prince de Venise, 376. — Réunit ses divisions vers le Frioul, X, 43. — Ses instructions au moment où va commencer la guerre contre l'Autriche, 404. — Obtient le commandement de l'armée d'Italie à l'exclusion de Masséna, 488. — Surpris par la su-

bite apparition des Autrichiens, 492.

— Se décide à rétrograder, 494. —

Perd de la confiance de son armée par suite de la surprise et de l'enlèvement de son arrière-garde, 496.

— Livre bataille devant Sacile, 497.

— Ordonne la retraite sans motifs, 203. — Distribue son armée en trois

commandements après l'arrivée de

Macdonald, 206. — Se forme une

réserve et se retire sur l'Adige, 207.

— 276. — Passe la Piave de vive

force à la poursuite de l'archiduc

Jean, 278. — Divise ses troupes en

deux masses, l'une marchant par

Laybach, l'autre par Klagenfurth,

284. — Force les gorges des Alpes

Carniques, 362. — Défait Jellachich

en avant de Léoben, 364. — Sa

jonction avec Nap., 367. — 370. —

Ses efforts pour atteindre l'archiduc

Jean et lui livrer une dernière ba-

taille, 374. — Eparpille ses forces

et descend la Raab à la suite de

l'archiduc Jean, 376, 379. — Livre

la bataille de Raab le 14 juin 1809.

384. — Chargé de prendre Raab, 397.

— 402. — Laissé sous Vienne avec

une portion de son armée après

Wagram, 481. — Placé sur la Raab

pendant la durée de l'armistice de

Znaïm, 499. — Reçoit l'ordre de

rentrer en Frioul après la signa-

ture de la paix de Vienne, XI,

290, 299. — Mandé à Paris, 334,

344. — Sa première explication

avec Nap. après avoir appris qu'il

est appelé pour communiquer à sa

mère le projet définitif du divorce,

344. — Reçu sénateur, 349. —

Désire voir Nap. choisir une prin-

cesse autrichienne pour épouse,

365. — Appelé au conseil privé

réuni pour discuter ce choix, 368,

370. — Nap. lui accorde la réver-

sibilité de la principauté de Franc-

fort, XII, 48. — Accompagne Nap.

en Belgique, 429. — Reçoit l'ordre

de se tenir prêt à passer les Alpes

avec l'armée d'Italie à la fin de l'hi-

ver de 1811, XIII, 203, 399. — Son

armée prend le titre de 4^e corps de

la grande armée, 429. — 438. — At-

teint presque l'Oder en avril après

avoir rallié les Bavares, 477. — Re-

çoit l'ordre de se porter à Plock, 498. — Blâmé par Nap. pour la conduite odieuse tenue sur leur route par les Bavares compris dans son corps, 534. — Aboutit au Niémen dans les environs de Prenn, 539. — Son corps devient la droite de l'armée, 566. — Difficultés qu'il rencontre pour arriver aux bords du Niémen et pour passer ce fleuve, XIV, 29 à 32. — Informe Nap. de la mortalité parmi les chevaux de son corps, et de la débandade introduite dans ses troupes, 32, 34. — Marche de Nowoi-Troki sur Ochmiana, 40; — sur Wileika, 95; — sur Bérézino, 109; — de Kamen sur Beschenkowicz, 131. — Pousse une reconnaissance au delà de la Dwina, 132. — Combat à Ostrowno, 140; — en avant de Witebsk, sous Nap., 141. — 151. — Pertes subies par son armée, 162. — Marche au Dniéper, 203. — Chargé de nettoyer le pays entre le Dniéper et la Dwina, 248. — Se tient à la gauche de l'armée mise en marche vers Moscou, 282. — Son rôle à la bataille de la Moskowa, 311, 319 à 342. — Acheminé sur Rouza, 351, 355. — Arrive à Moscou, 369, 371. — Y assiste au conseil tenu par Nap., 453. — Son corps défile le premier à la sortie de Moscou, 461. — Passe de la vieille route de Kalouga sur la nouvelle, 468. — Se repose un jour à Fominskoié, puis arrive à Borowsk, 474. — Occupe Malo-Jaroslawetz le soir pour s'assurer le lendemain le passage de la Louga, 475. — Livre bataille à Malo-Jaroslawetz contre Doctoroff, 477. — Suit Ney pour regagner la route de Smolensk, 488. — Ne hâte point assez le départ de ses troupes de Fédérowskoié, 503. — L'ennemi coupe la route entre son corps et celui de Davout, 504. — Arrive à Dorogobouge, 512. — Marche par la route de Doukhowtchina, 539. — Désastre de son corps au passage du Vop, 544. — Se remet un peu de ses souffrances à Doukhowtchina, 543. — Se décide à rejoindre Nap. à Smolensk, 544. — Force de son corps, 554. — Ren-

contre Miloradovitch au bord de la Lossmina, 558. — Sacrifie la division Broussier, 559. — Son corps d'armée sauvé par le subterfuge d'un officier polonais, 561. — Accompagne Nap. à Studianka, 606. — Passe la Bérézina le 27 novembre, 613. — En marche sur Zemblin, 619. — Pourquoi Nap. en quittant l'armée ne lui confie pas le commandement, 649. — Son corps achève de se dissoudre, 659, 665; XV, 191. — Murat, en quittant l'armée à Posen, le choisit pour son remplaçant, 195. — Conseils que lui adresse Nap., 213. — Ce qui lui reste de cavalerie, 214. — Reçoit de Nap. l'ordre de mettre en état de défense les places de la Vistule, de l'Oder et de l'Elbe, 215. — 252. — Ses cadres acheminés sur Augsbourg, 253. — Force qu'il doit avoir avec le renfort des cohortes, 255. — Débordé sur ses ailes, est obligé de quitter Posen, 323. — Se retire sur Berlin, 324; — sur l'Elbe, 325. — S'établit à Wittenberg avec 80 mille hommes sur l'Elbe, 326. — Empêche, là où il domine, les levées en masse des Prussiens, 329. — Blâmé par Nap. pour avoir rétrogradé trop vite et trop loin, 363. — Direction qu'il reçoit pour préparer l'exécution du vaste plan militaire conçu par Nap., 364. — Membre du conseil de régence, en sa qualité d'archichancelier d'Etat, 381. — Force de son corps placé au confluent de l'Elbe et de la Saale, 442, 444. — Reçoit l'ordre de remonter la Saale jusqu'à Weissenfels, 450. — Arrive sur Mersebourg et se réunit à la grande armée, 461, 463, 466. — Instructions que lui donne Nap., 466. — Placé entre Lauriston et Macdonald le matin de la bataille de Lutzen, 467. — Dirige la première colonne de Nap. en marche sur Dresde, 495. — Rencontre Miloradovitch qui lui livre un combat d'arrière-garde, 496. — Envoyé en Italie pour y organiser une armée de cent mille hommes, 528. — Part pour Milan, 531. — Nap. lui dit une partie de son secret en signant l'armistice de Pleis-

witz, XVI, 7. — Éléments de l'armée qu'il doit former, 50. — Reçoit l'ordre de se tenir prêt pour le 47 août, 206. — Ses efforts pour défendre l'Italie et sa retraite sur l'Adige, XVII, 5. — Parvient à se maintenir sur ce fleuve, 6. — Sa fidélité à Nap., que la coalition lui fait proposer d'abandonner, 7. — Averti par Nap. d'être sur ses gardes à l'égard de Murat, 407, — qui marche contre lui, 274. — Reçoit de Nap. l'ordre d'évacuer l'Italie, 273, 364. — Quitte l'Adige devant les Autrichiens, sur lesquels il remporte une éclatante victoire à Roverbella, 362. — Reçoit l'ordre de ne pas abandonner la Lombardie, 364. — Une principauté lui est promise par le traité de Fontainebleau, 794. — Souvenir que Nap. lui destine, 803. — Sa résistance en Italie aux forces et aux offres de l'ennemi, XVIII, 46. — Ne se rend qu'après la certitude acquise des événements de Paris, et reste à la tête des troupes italiennes, 47. — Sa situation ajournée au congrès de Vienne, 485. — Ses espérances trompées par une révolte des Milanais, 406. — Retenu à Vienne sans souveraineté, XIX, 359. — Nommé pair, quoique retenu par la coalition, 605. — Envoie un portrait du duc de Reichstadt à Nap. à Ste-Hélène, XX, 694.

EUGÈNE DE WURTEMBERG, prince. Occupe Halle, où il compte recueillir l'armée prussienne battue à Iéna et à Auerstaedt, VII, 459. — Mis en déroute par la division Dupont, se retire sur l'Elbe, 464. — Son récit de la défense de Smolensk par Barclay, XIV, 244, note. — Après une résistance vigoureuse, évacue Smolensk en y mettant le feu, 224. — Défend avec succès Gédénowo contre Ney, 235. — Combat à la Moskowa, 330-337. — Cité à propos de la défense possible de Moscou, 364, note, — et de l'auteur de l'incendie de cette ville, 388, note. — Coupe la route entre le corps d'Eugène et celui de Davout, 504. — Ramené sur le côté de la route par Gérard, 505. — Cité à

propos de plaintes de Ney contre Davout, 542, note. — Combat à Weissenfels, XV, 459. — A la bataille de Lutzen, dispute Eisdorf à Macdonald, 485. — Combat à Bautzen, 560. — Placé devant Pirna pendant la bataille de Dresde, XVI, 305. — Est repoussé par Vandamme, 345. — Se retire avec Ostermann par la route de Péterswalde, 324. — Côté Vandamme et parvient à passer, 322. — S'arrête après Kulm pour couvrir le débouché de Tœplitz contre Vandamme, 334. — Prend part à la bataille de Leipzig, 554; — à celle de Paris, XVII, 599.

EUROPE. Son état à l'époque du 48 brumaire, I, 58. — Emotion que lui cause la bataille d'Eylau, VII, 453. — Etat des esprits après Tilsit, VIII, 3. — Sensation que lui fait éprouver l'attentat commis par l'Angleterre contre Copenhague en 1807, 499. — Sa destinée prédite, 448. — Son état après la capitulation de Baylen, IX, 249; — après le retour inopiné de Nap. revenu d'Espagne à Paris, X, 3, 45. — Ses dispositions à la veille d'une nouvelle guerre de la France avec la Russie, XIII, 99, 405. — Ses vœux pour la paix, 479. — Immense émotion qu'elle ressent des événements militaires de 1812 tant en Russie qu'en Espagne, XV, 449. — Alexandre tend à s'en faire le libérateur, 472. — Son mécontentement contre Nap., 244. — Craint de franchir le Rhin après la campagne d'automne de 1813, XVII, 24. — Averti de la faiblesse de la France, n'offre plus la paix de bonne foi, 43. — Sa situation en 1814, XVIII, 400. — Causes de cette situation, 420. — Comment furent traités au congrès de Vienne la plupart de ses Etats, 628. — Ses projets contre Nap. remonté sur le trône, XIX, 344. — 348. — Sa haine implacable contre Nap., 404. — Son jugement sur la déclaration du 43 mars, 484. — La guerre est déclarée en son nom par l'Angleterre à la France, 540. — Ses peuples un peu moins irrités contre la France qu'en 1814,

mais ses gouvernements beaucoup plus, 526. — Sa conduite à l'égard de Nap. offrant la paix, 628.

ÉVACUATION DU TERRITOIRE. Ardemment désirée en France en 1814, XVIII, 68. — Imprudence et danger de ce désir, 69. — Talleyrand chargé de la négociation, 71. — Conditions auxquelles les alliés consentent à l'opérer, 72.

ÉVAIN, général. Appelé le 4^{er} juillet 1815 à la commission réunie pour examiner si la défense de Paris est possible, XX, 477.

EVORA. Son insurrection réprimée par Loison, IX, 243.

EXCOMMUNICATION lancée par Pie VII contre Nap., XI, 305. — Cause un violent tumulte dans le concile de 1844, XIII, 470.

EXELMANS. Chef d'escadron, aide de camp de Murat, se distingue au combat de Wertingen, VI, 90. — Chargé de porter la nouvelle de ce premier succès à l'Empereur, en reçoit un grade dans la Légion d'honneur, 94. — Général de division, laissé du côté d'Arcis par Nap., qui se porte sur la Seine, XVII, 523. — Prend part à la bataille d'Arcis, 527. — Saisie d'une lettre par laquelle il offre ses services à Murat, si les puissances l'attaquent, XVIII, 354. — Cette lettre ne lui attire d'abord qu'une réprimande du ministre, 355. — Reprise du procès à lui intenté, XIX, 44. — Le ministre Soult lui ordonne de se rendre à Bar-sur-Ornain, 42. — Demande un délai, et n'ayant pu l'obtenir, refuse d'obéir,

43. — Arrêté, il s'évade, 44. — Griets dirigés contre lui, 45. — Comparet devant le conseil de guerre de Lille, 47. — Est acquitté triomphalement, 48. — Parait des premiers aux Tuileries après le départ de Louis XVIII, 223. — Doit suivre avec 3 mille chevaux la cour fugitive, 254. — Nommé pair, 605. — Commande les dragons, XX, 20. — Combat à Gilly, 42. — Dirigé sur Fleurus, 62. — Couvre Vandamme en avant de Fleurus, 69. — Combat à Ligny, 83, 92. — Placé sous les ordres de Grouchy, 444. — 452. — 262. — 264. — Livre un brillant combat contre la cavalerie ennemie à Versailles, et détruit deux régiments prussiens, 484. — Dit qu'il faut mourir et non capituler, 493.

EXPOSITION DES PRODUITS DE L'INDUSTRIE. Le Pr. C. y accompagne M. Fox, III, 343.

EYLAU. Benningsen s'y retire dans la journée du 7 février 1807, VII, 366, 370. — Combat livré dans l'intérieur de cette ville, 374. — Description du champ de bataille, 376. — Bataille livrée le 8 février, 378 à 394. — Pertes essuyées dans cette bataille, 395. — Nap. se dirige sur ce point le lendemain de la bataille de Heilsberg, 586. — Description du pays, 587.

EYRE-COOTE. Commande en second l'expédition de l'Escaut entreprise par les Anglais en juillet 1809, XI, 497.

EZPELETA (comte d'), capitaine général de la Catalogne. Fait remettre le fort de Mont-Jouy entre les mains des Français, VIII, 489.

F

FABRE (DE L'AUDE), président du Tribunal. Communique au Pr. C. la proposition du rétablissement du trône avec l'hérédité dans la famille Bonaparte, V, 86. — Ses efforts pour maintenir ce texte, modifié par le Pr. C., 87. — Nommé sénateur, VIII, 76.

FABRE (VICTORIN). Désigné par Nap. pour prononcer l'éloge funèbre de Duroc, XV, 586.

FABVIER. Commande la batterie d'artillerie attachée à la division Gazan dans le combat de Dirnstein, VI, 254. — Colonel, rentre avec Marmont dans Paris l'épée à

la main, XVII, 606. — Ses vains efforts pour retenir Souham, qui passe l'Essonne par une crainte exagérée de Nap., 735. — Court avertir Marmont, 737.

FAENZA. Son évêque, de passage à Savone, s'adjoint à la députation envoyée à Pie VII avant la tenue du concile à Paris, XIII, 426. — Membre de la députation chargée de porter au Pape le décret du concile relatif à l'institution canonique, 477.

FAGAN. Intermédiaire dans une négociation secrète de Fouché avec le gouvernement anglais, XII, 405, 452. — Son interrogatoire fixe Nap. sur la portée de sa mission, 453.

FAGET DE BAURE, membre du Corps législatif. Coopère en 1844 à la rédaction de la Constitution, XVIII, 468.

FAIN. Erreurs de son *Manuscrit de 1842*, XIII, 554; XIV, 444, 467; — de son *Manuscrit de 1843*, XVI, 584; XVII, 205, 208.

FALAISE DE BIVILLE. Voir BIVILLE.

FALCONNET, avocat. Écrit contre le maintien des ventes nationales, XVIII, 283. — Arrêté et poursuivi, 284. — Elargi par l'influence du Roi, 346.

FALKENSTEIN (COMTE DE). Cédé à la France par le traité de Lunéville, II, 299.

FAMILLE IMPÉRIALE. Rapports personnels de Nap. avec elle, VI, 482. — Portraits de ses divers membres, 484. — Placée sous l'autorité de Cambacérès en l'absence de Nap., VII, 46. — Nomination de son secrétaire d'Etat, VIII, 70.

FANE, général anglais. Combat à Roliça, IX, 225.

FATALISME. Ce que Nap. dit du sien, XX, 673.

FAUDOAS, colonel. Combat aux Quatre-Bras, XX, 442.

FAULCON (FÉLIX), député. Coopère en 1844 à la rédaction de la Constitution, XVIII, 468. — Combat le cens d'éligibilité, 479.

FAURE, député. Sa proposition relative à la presse, XVIII, 64.

FAUTES DE NAPOLEON. Les plus grandes commencent en 1807, VIII, 244. — Les six qui ont amené sa chute, XVII, 836. — Jugées par lui-même, XX, 644.

FAUX BRUITS répandus après la bataille d'Eylau, VII, 399, 449; — en Espagne pour y exciter les imaginations en mai 1808, IX, 8, — après la campagne de Russie, XV, 243.

FAUX ROUBLES. Nap. en fait usage en Russie en 1812, XIV, 282.

FAVARD. Nommé orateur par le Tribunat pour demander au Corps législatif le rejet du titre préliminaire du Code civil, III, 249.

FAYPOULT, ancien ministre. Nommé préfet à Gand, I, 464.

FÉDÉRALISTES. L'un des partis en Amérique; origine, commerce, caractère et opinions de ce parti en 1812, XV, 25. — Accusés de relations condamnables avec le gouvernement du Canada, 34.

FÉDÉRATION. L'idée en naît à Nantes en mai 1815, XIX, 468. — Intentions de ses premiers membres; son esprit et ses statuts, 469. — Imitée dans l'Est, 472. — Introduite à Paris, 473. — Parti que Nap. compte en tirer, 474.

FÉDÉRÉS DE PARIS. Sont passés en revue, XIX, 477. — Leur allocution à Nap., 478. — Chiffre qu'on espère en réunir, 533. — Prennent part aux travaux de terrassement, 537. — Sont formés en 24 bataillons, 538. — Se réunissent autour de l'Elysée après la seconde abdication, XX, 408. — Partie d'entre eux sont armés; sous quel titre, 474.

FEIRA. L'une des villes du Portugal qui demandent à Soult de lui donner un roi, XI, 88.

FÉLICITATIONS OFFICIELLES. Le premier exemple en est donné au retour de Bonaparte de la campagne de Marengo, I, 474.

FELTRE. Son évêque fait partie de la députation chargée de porter

au Pape le décret du concile relatif à l'institution canonique, XIII, 477.

FELTRE (DUC DE). Voir CLARKE.

FENCIBLES. Création de cette force de terre et de mer en Angleterre en 1804, V, 499.

FENESTRELLE. Désigné par Nap. comme prison pour les membres des chapitres dissidents en 1811, XIII, 44.

FER. Le blocus continental fait prospérer cette industrie en France et en Allemagne, à l'exclusion des fers anglais et suédois, VIII, 434. — Régime adopté par la Restauration, XVIII, 309. — Son prix, et droit dont il est frappé, 340.

FERDINAND. La reine Caroline envoie ce prince, héritier du trône des Deux-Siciles, au-devant de Joseph s'avancant sur Naples, pour essayer d'un traité, VI, 440.

FERDINAND, archiduc. Commande l'avant-garde de Kray, I, 290. — Porté sur Engen, 302. — Talonne Saint-Cyr, 309. — Combat à Moerskirch, 344, 349. — Attaque Sainte-Susanne, 344. — Perd son commandement, II, 444. — Son lot dans les indemnités allemandes pour la perte du grand-duché de Toscane, IV, 406, 442, 453. — Devient électeur de Salzbourg, 454. — Chargé, de moitié avec Mack, du commandement de l'armée de Souabe en 1805, VI, 58. — Se trompe sur la marche de l'armée française, 84. — Prend part au combat de Günzburg, 93. — Livre le combat de Haslach, 404. — Délibère avec Mack cerné dans Ulm, 407. — Blâme la résolution prise de s'y concentrer, et en sort avec quelques mille chevaux, 416. — Poursuivi par Murat, finit par gagner la Bohême après avoir perdu presque tout son monde, 422. — Reçoit la principauté ecclésiastique de Wurzburg en échange des principautés de Salzbourg et de Berchtolsgrad, 363. — Conserve son titre électoral transporté à Wurzburg, 364. — Sollicite son adjonction à la Confédération du

Rhin, VII, 39. — Reçoit Nap. à Wurzburg et lui suggère l'idée d'une alliance avec l'Autriche, 48, 459. — Vient à Fontainebleau trouver Nap., dans l'espérance de rétablir la bonne harmonie entre l'Autriche et la France, VIII, 470. — Explications amicales de Nap. avec lui, 227. — Commande le 7^e corps autrichien au début de la campagne de 1809, X, 215. — Sor. mouvement sur Varsovie, 247. — Cherche vainement à s'emparer de Thorn, 285. — Ramené en arrière par les opérations de Poniatowski, est obligé de se retirer à la hâte, 394. — Nap. voudrait que ce prince remplaçât l'empereur d'Autriche sur le trône, XI, 250. — Accompanye Nap. en Belgique, XII, 429. — Représente son frère François au baptême du Roi de Rome, XIII, 404. — La Toscane lui est rendue en 1814, XVIII, 408. — Sa sagesse, 409. — Son grand-duché de Wurzburg transmis à la Bavière, 600. — Se rend à Livourne au moment où Murat entre en action, XIX, 544.

FERDINAND (PRINCE), frère du grand Frédéric. Reçoit la visite de Nap. entré à Berlin, VII, 478.

FERDINAND IV. Ses efforts pour recouvrer le royaume de Naples en 1814, XVIII, 443.

FERDINAND VII. Voir ASTURIEN (Prince des). Ses premiers actes après l'abdication de son père en sa faveur, VIII, 544. — Ordonne le procès de Godoy, 522, 530. — Prescrit le renvoi des troupes espagnoles sur la frontière de Portugal, 534. — Son entrée à Madrid le lendemain de l'entrée de Murat, 533. — Empressement du corps diplomatique pour lui, 534. — Murat refuse de le reconnaître, 535, 539. — Modifie son cabinet, et se voit enfin entouré de ses confidents intimes, 549. — Consulte son conseil pour savoir s'il doit aller à la rencontre de Nap., 554. — Principales raisons qui décident lui et ses conseillers, 553, 555. — Se laisse abuser par Savary chargé de l'attirer

à Bayonne et se résout au voyage, 559. — Fait suivre le procès de Godoy, 560. — Part après avoir organisé une régence chargé de gouverner en son absence, et apaisé par une proclamation les esprits émus de son départ, 561. — Arrivé à Burgos, désire s'y arrêter, 566. — Décidé par Savary à poursuivre sa route, pousse jusqu'à Vittoria, 567. — L'ancien premier ministre d'Urquijo le détourne de dépasser cette ville, 574. — Sur les vagues assurances contenues dans une lettre de Nap., se décide à partir, 579. — Efforts du peuple pour l'en empêcher, 580. — Arrivé à Bayonne et logé dans une modeste résidence, il reçoit la première visite de Nap., 582. — N'a qu'un entretien général avec Nap. à Marac, 583. — Reçoit l'offre de l'Etrurie en dédommagement de l'Espagne, 584. — Savary lui signifie les intentions de Nap., 588. — Se décide à en refuser toutes les propositions, 589. — Va au-devant de ses parents, qui l'accueillent avec indignation, 599. — Prend part néanmoins au balaustage général qui a lieu à Bayonne, 600. — Sa réponse à la lettre qui lui demande de résigner la couronne, 603. — Tente secrètement de soulever les Espagnols en sa faveur, 605. — Scènes avec ses parents en présence de Nap. après l'insurrection de Madrid, 615. — Souffre avec impassibilité les injures et les menaces de sa mère, 616. — Signe un traité par lequel il cède ses droits à la famille Bonaparte, 618. — Est confiné au château de Valençay, 619. — Ses craintes en quittant Bayonne, et ses recommandations à la junte, 621, 632. — Le jour de sa fête devient l'occasion de l'insurrection en Galice et en Estrémadure, IX, 16, 29. — Sa royauté reconnue par les Cortès de Cadix, XII, 343. — Nap., en 1813, songe à lui restituer une partie de l'Espagne, XV, 375. — Ce qu'on pouvait espérer et craindre en traitant avec lui, XVII, 81. — Conditions que doit lui proposer Laforest, 83. — Son ca-

ractère et sa manière de vivre à Valençay, 84. — Affecte de ne pas comprendre les ouvertures de Laforest, 86. — Finit par prendre confiance et par s'expliquer avec plus de franchise, 88. — Ce qu'il s'attache à démontrer, 89. — Signe un traité qui est porté en Espagne par San-Carlos, 90. — Consent à recevoir les Espagnols fidèles qu'il avait refusé d'abord de voir, 91. — Son impatience d'apprendre des nouvelles d'Espagne, 150, 205. — Renvoyé en Espagne par Nap., 274. — Remis aux Espagnols par Suchet, XVIII, 49. — Repousse la constitution, à laquelle on veut lui faire prêter serment, 415. — Entre triomphant à Madrid, et s'y comporte en roi absolu, 417. — Demande au Pape de renvoyer Godoy de Rome, 418. — Veut faire arrêter Mina sur le territoire français, et rompt les relations diplomatiques avec la France, 419. — Sa situation, 420.

FÈRE-CHAMPENOISE, XVII, 515. — L'armée de Nap. y bivouaque le 18 mars 1814, 521. — Les armées ennemies s'y acheminent le 25, après avoir décidé leur marche sur Paris, 556. — Marmont et Mortier s'y heurtent ce même jour contre l'ennemi avec une perte notable, 562. — Un bulletin de cette affaire informe l'armée de Nap. de la marche des alliés sur Paris, 619.

FEREY, général. Sa brigade défend Eylau contre une colonne russe, VII, 379. — Se couvre de gloire au pont de Lomitten, 568. — Occupe avec Foy Calvarossa de Ariba, devant les Arapiles, XV, 92. — Va occuper le plateau des Arapiles, et y est blessé à mort, 98.

FERME DE BRILL. Terrain sur lequel commence le combat d'Oudinot contre Tchitchakoff, le 28 novembre 1812, XIV, 624.

FERME D'HEURTEBISE (LA). Deux ravins descendant du plateau de Craonne y aboutissent, XVII, 459.

FERME DE LA BELLE-ALLIANCE. Nap. y prend position

a bataille de Waterloo,

DE LA HAYE. Citée
le Waterloo, XX, 482.

E PAPELOTTE. Récit
XX, 482, 243.

U CAILLOU. Quartier
ap. la veille de la ba-
talloo, XX, 463, 479.

Cette province réunie
d'Italie forme le dé-
a Tronto, IX, 250.

NUÑEZ. Envoyé à
dinand pour renouve-
me d'une princesse
II, 545. — Vient rece-
nd sur la rive fran-
idassoa, 584. — Rallié
Bonaparte, 653.

général. Se conduit
et vigueur à Santo-
rés la perte du reste de
mingue, VIII, 54.

D. Nommé ministre
des postes, XVIII,
des rédacteurs de la
stitution, 467. — Lit le
arte à la séance royale
des Chambres, 489. —
proposition d'adopter
lenri iv pour la déco-
région d'honneur, 233.
soutenir à la Cham-
tés le projet de loi sur
58. — Préside la com-
rgée d'élaborer la loi
tution des biens natio-
ndus, 364. — Son ex-
tifs pour cette loi, 366.
ocier la Chambre des
n travail, 372. — Son
ique unanimement cen-
Partage les idées de
sur le retour de Nap.,
Demande à Lavallette
cer aux postes, 222.

capitaine. Commande
El-Arisch, II, 27.

E (BAILLI DE). Apporte
elle la reconnaissance
ir Nap. par l'ordre de
2.

général. Combat à

Busaco, XII, 374; — à Casal-
Novo, 600; — à Fuentes d'Oñoro, 664.

FERROL (LE). Une division es-
pagne s'équipe dans ce port, II,
375; III, 35. — Indigence de ses
ressources, V, 482. — Une escadre
française s'y trouve en relâche,
292. — Bataille navale livrée par
Calder à Villeneuve, à 40 lieues de
ce port, le 22 juillet 1805, 429. —
436. — Etat de la marine en ce port
en 1807. VIII, 267. — Situation de
son arsenal, 268. — Préparatifs qui
s'y font pour la fuite de la cour
d'Espagne en Amérique, 425. —
Nap. y fait préparer une expédition
pour le Rio de la Plata, 638.

FERSEN (COMTE DE). Partisan
du roi de Suède déchu. nuit à la
famille des Wasa par la haine qu'il
inspire, XIII, 84. — Egorgé par la
populace, qui l'accuse de la mort
de l'héritier du trône, 86.

FERTÉ-GAUCHER (LA). Mar-
mont et Mortier font de vains ef-
forts pour s'y faire jour à travers
l'ennemi, XVII, 568.

FERTÉ-SOUS-JOUARRE (LA).
Marmont, séparé de Nap., y donne
rendez-vous à Mortier revenant de
Soissons, XVII, 425. — Nap. y
arrive le 2 mars, et en trouve le
pont détruit, 435. — Le passage y
est rétabli dans la nuit, 437.

FESCH, oncle du Pr. C. Son
caractère; nommé archevêque de
Lyon, III, 440. — Cardinal, IV, 32.
— Sa conduite envers les prêtres
constitutionnels, 220. — Grand au-
mônier, V, 423. — Ambassadeur à
Rome, chargé de négocier le voyage
du Pape à Paris, 228. — Mande à
Nap. les difficultés opposées au
voyage du Pape et les secrets de
la cour romaine, 236. — Tracasse
le Pape par quelques exigences ac-
cessoires déplacées, 244. — Ré-
sout la difficulté soulevée par la
lettre d'invitation de l'Empereur,
246. — Marie religieusement Nap.
et Joséphine la veille du sacre, 262.
— Chargé de traiter avec le Pape la
question de la situation du Saint-
Siège, 346. — Choisi pour coadju-

teur par le prince archichancelier, archevêque de Ratisbonne, VI, 475. — Remplacé à Rome par Alquier, VIII, 407. — XI, 333. — Son indiscretion au sujet du mariage religieux de Nap. avec Joséphine, 336. — Témoin dans la procédure relative à l'annulation de ce mariage, 353. — Ses dispenses comme grand aumônier déclarées insuffisantes pour lui conférer les fonctions curiales, 354. — Sa conduite; nommé archevêque de Paris, XII, 67. — Ses efforts pour conserver ce siège avec celui de Lyon, 69. — Forcé d'opter, renonce à l'archevêché de Paris, 70. — Sa mauvaise conduite à la tête du clergé, XIII, 144. — Insiste, en qualité de primat des Gaules, pour obtenir la présidence du concile, qui lui est déferée à cause de sa parenté avec Nap., 141. — Fait prêter au concile le serment prescrit par le Pape, 143. — La présidence lui est confirmée par décret impérial, 145. — Ses tergiversations à l'égard des prélats nommés et non institués, 147. — Doit présider la commission de l'adresse en réponse au message impérial, 152. — 156. — Préside la commission de l'institution canonique, 160. — Vote contre la compétence du concile dans cette question, 163. — Excite l'irritation de Nap. en venant l'instruire du vote de la commission, 164. — Fait grand étalage devant la commission du courroux de son neveu, 166. — Se réjouit d'une nouvelle résolution de la commission conforme au désir de Nap., 167. — Ses vains efforts auprès des évêques Barral et Duvoisin pour qu'ils se chargent du rapport sur le projet de la commission, 169. — Porte à Nap. la nouvelle d'une séance troublée par une exclamation de l'archevêque de Bordeaux, 171. — Revient à Paris en mai 1815, XIX, 554. — Nommé pair, 605. — Conserve quelque fortune après la seconde chute de Nap., XX, 665. — Doit envoyer un prêtre, un médecin et divers serviteurs à Nap. à Ste-Hélène, 684. — Ses mauvais choix, 688.

FÊTES. Fêtes révolutionnaires conservées et supprimées après le 18 brumaire, I, 424. — Fête funèbre aux Invalides en l'honneur de Washington, 247. — Célébration de celle du 14 juillet en l'an viii, 488; — de celle du 4^{er} vendémiaire an ix, II, 446. — Caractère des fêtes publiques pendant la Révolution et sous le Consulat, 447; — du 18 brumaire de l'an x pour la paix générale, III, 494; — du 15 août, célébrée pour la première fois en 1802, 553; — du 15 août 1807, VIII, 456; — offerte par la ville de Paris à la garde impériale, 324; — du 15 août 1812, XIV, 207; — du 15 août 1813, XVI, 176; — offerte par la ville de Paris au roi Louis xviii, XVIII, 318.

FEZENSAC (DE), général. Amène une brigade qui concourt à l'attaque de Priesten, près de Kulm, XVI, 335. — Contribue à rouvrir un moment la route à Vandamme, 347.

FICATIER, général. Sa brigade combat à Ebersberg, X, 248. — Prend part au dernier assaut livré à Tarragone, XIII, 298.

FIÉVÉE. Rappelé d'exil, I, 212. — Correspondant de Nap., X, 46.

FIÈVRE. Fait subir de grandes pertes à l'armée anglaise débarquée à Walcheren, XI, 241, 243.

FIÈVRE DE CONGÉLATION. Sorte de peste qui ravage les débris restants après la retraite de Moscou, XIV, 669. — Ravage la garnison de Dantzig, XVI, 676.

FIÈVRE D'HOPITAL. Exerce d'affreux ravages en novembre 1813 sur les bords du Rhin, XVI, 656.

FILANGIERI, capitaine général de la Galice. Ses vains efforts pour empêcher l'insurrection d'éclater en Galice, IX, 46. — Après avoir été devant l'éméute victorieuse, accepte la présidence de sa junte, 47. — Assassiné par quelques furieux, 48.

FILANGIERI, général autrichien. Combat sur le Panaro, XIX, 520.

FINANCES. Leur état au 18 brumaire, I, 40. — Causes du déficit,

NKENSTEIN (CHATEAU DE).
nier général de Nap., de mars à
4507, VII, 424 à 572. VIII, 64.

FLAUGERGUES (de). Membre de la commission du Corps législatif chargée de recevoir les commu-

nications du gouvernement en décembre 1813, XVII, 465. — Critique le budget présenté par la Restauration, XVIII, 296. — Obtient des voix pour la présidence de la Chambre des représentants, XIX, 598. — Elu vice-président, 604. — Membre de la commission chargée de s'entendre avec le gouvernement sur les moyens de salut, XX, 364. — L'un des commissaires chargés d'aller négocier un armistice avec Wellington, 425. Voir **NÉGOCIATEURS DE 1815**. — Insiste sur les conditions du rétablissement des Bourbons, 459.

FLAVIGNY (DE). Langage que lui tient Fouché chargé par Nap. de négocier une trêve avec les Vendéens, XIX, 572. — Ses pourparlers avec leurs chefs, XX, 304.

FLÈCHE (LA). Suppression de son école militaire, XVIII, 354.

FLESSINGUE. La flotte d'Anvers y est réunie en 1807, VIII, 57. — Nap. veut se faire céder ce port, où il ordonne de nouveaux travaux, 420. — Sa réunion à l'Empire annoncée au Sénat, 398. — IX, 354. — Missiessy combat l'idée d'y faire rentrer la flotte construite à Anvers, XI, 494. — Sa situation, 495. — La flotte française s'y trouve lors de l'expédition anglaise en juillet 1809, 498. — Faiblesse de la place qui est occupée par les Français, 204. — Soins pris par le général Monnet pour sa défense, 205. — Assiégé par les Anglais, 244, 220, 232. — Subit une formidable attaque de terre et de mer, 234. — Livré aux Anglais par capitulation, 235. — Conserve une garnison anglaise que détruit la fièvre, 243. — Les Anglais en se retirant en font sauter les ouvrages, 328. — Nap. y fait descendre la flotte française, XII, 433. — Mesures qu'il y ordonne, 438. — Port d'armement d'Anvers, 477. — Nap. veut y avoir une flotte, 478. — Il y séjourne en septembre 1814, XIII, 207. — Garnison qu'y jette Decaen en janvier 1814, XVII, 494. — Son évacuation stipulée par la convention du 23 avril, XVIII, 77.

FLEURIEU, conseiller d'État, I, 447. — Plénipotentiaire pour traiter avec les Américains, 426. — Écrit au tribun Costaz au sujet d'explications erronées qu'il avait données au Tribunat, III, 340.

FLEURUS, XX, 24, 35, 62. — Nap. y arrive le 46 juin à midi, 74. — Aspect que présente la plaine où va se livrer la bataille, 76. Voir **LUXEMBOURG**.

FLEURY DE CHABOULON. Offre à Maret l'occasion de communiquer avec Nap. à l'île d'Elbe. XIX, 37. — Nature de la mission qui lui est confiée, 38. — Arrive à Porto-Ferrajo et a un entretien avec Nap., 59. — Note concernant son ouvrage sur la vie privée de Nap. en 1815, 60. — Rejoint à Lyon Nap. qui l'attache à son cabinet, 447. — Est de ses récits dans l'état-major, 466. — Envoyé à Bâle par Nap. à la place d'un agent de Fouché vers un émissaire de Metternich, 489. — Tient le langage d'un sujet fidèle, 494 à 497. — Sa mission abandonnée, 498. — Suit Nap. à la Malmaison après l'abdication, XX, 438. — Son ouvrage sur les Cent-jours annoté par Nap. à Ste-Hélène, 694.

FLEUVES. Réflexion sur l'humilité de leur début, XIV, 204. — Maxime de Nap. relative à leur défense, XVI, 44. — Principes posés au congrès de Vienne pour leur libre navigation, XVIII, 645.

FLORENCE. Accueil qu'y reçoit le Pape se rendant à Paris, V, 254. — X, 405. — Pie VII, prisonnier, y est amené, XI, 342. — Vacances de son siège, XIII, 36. — Résistance et soumission de son chapitre, 46. — Sa situation sur l'Arno, XV, 490.

FLORENT-GUYOT, conventionnel. Compromis en 1809 dans une conspiration avec Malet, X, 40.

FLORET (DE), secrétaire de la légation autrichienne à Paris en 1810. Manifeste les désirs de la cour d'Autriche de former avec Nap. une alliance de famille, XI, 363. — Envoyé à Châtillon par Metternich pour faire dire à Nap. de traiter à tout prix, XVII, 243.

ses conseils à Caulaincourt, 188.

JORIDA-BLANCA (DE), ancien ministre de Charles III, VIII, 264. réside la junte centrale à Aran, IX, 376. — Cesse d'exercer la présidence, 350. — Demande la régence royale sans assemblée, XII, 205.

LORIDES (LES). Demandées à l'échange par le Pr. C. en échange du duc de Parme, IV, 168.

LOTES. Ce que le traité de 1801 décide à l'égard de celles que l'empereur a construites dans les pays étrangers, XVIII, 438.

LOTILLE. Sa ligne d'embarquement devant Boulogne, III, 468. — Gardée par Nelson, perd deux vaisseaux et pas un homme, 469. soutient un second combat à l'ordage, 471. — Construite sur les bords de toutes les rivières, IV, 441. — Sa force pour porter 100 hommes, 446; — pour le transport du matériel, 421. — Ports destinés pour la recevoir, 423. — La flottille batave destinée à porter le duc de Davout, 437. — Convention de la flottille de Boulogne, 438. — Manière de protéger la marche de ses divisions le long des côtes, 476. — Changements apportés à son armement et à l'armement, 484. — Correspondance établie entre ses divisions et celles de l'armée, 485. — Son organisation générale, 486. — Opinion que s'en faisaient les Anglais, 502. — Inquiétudes qu'elle inspire une fois mieux connue, 470. — Sa réunion presque complète, 470. — Inspectée par Nap., 470. — Sa distribution définitive, 470. — Livre un combat contre la flotte anglaise sous les yeux de l'empereur, 449. — La flottille batave rejoint après un heureux combat au cap Grunet, 442. — Prévisions prises par Nap. pour mettre la flottille à l'abri de toute attaque, 440. — Son état en 1807, VIII, 440. — Sa nouvelle organisation après le renvoi des marins hollandais, 445. — Reste assez considéra-

ble en 1808 pour transporter 80 mille hommes, 645. — Comment Nap. la combine en 1844, XIII, 205.

FONDS PUBLICS. Voir RENTES SUR L'ETAT. Leur cours au 18 brumaire et après Marengo, I, 488; II, 453; — à diverses époques, 345; — après Austerlitz et Tilsit, VIII, 7; — après les événements d'Espagne, IX, 293. — Relevés par la lutte de Nap. contre les spéculateurs à la baisse, 294. — Délivrés par les spéculateurs, XIII, 48. — Discussions sur leur cours, XV, 284. — Leur cours à diverses époques, XVI, 203. — Montent de dix francs après la présentation du plan du ministre des finances de la Restauration, XVIII, 294. — Montent encore après l'adoption du plan par la Chambre, 307. — Baissent par suite de la politique suivie, 379.

FONDZELSKI, chef de bataillon. Commande une colonne d'assaut de Tarragone, XIII, 292.

FONTAINEBLEAU. Accueil qu'y reçoit le Pape venant sacrer l'empereur Nap., V, 256. — Renouvellement du mobilier de son palais, VII, 424. — La cour y séjourne dans l'automne de 1807, VIII, 470. — La France et l'Espagne y signent un traité relatif au Portugal, 258. — 320. — Doit servir de résidence provisoire aux vieux souverains d'Espagne déposés, 649. — Nap. y arrive à son retour de la campagne d'Autriche, XI, 340. — Spectacle qu'y présente la cour, 323. — Vote un don patriotique après la campagne de Russie, XV, 248. — Le Pape y est transféré, 289. — Nap. y négocie directement avec Pie VII, 293 à 302. — Un concordat y est signé le 25 janvier 1843, 303. — Menacé par les Cosaques après la bataille de la Rothière, XVII, 266. — Nap. s'y établit après la capitulation de Paris, 623. — La défection et la coalition y envoient de nombreux émissaires militaires, 682. — Ce que le devoir dictait aux soldats massés sur ce point, 696. — Colloque entre Nap. et les maréchaux,

705. — Nap. en expédie des commissaires pour porter à Paris son abdication en faveur de son fils, 714. — Scène entre Nap. et Ney, 749. — Émeute de nuit en faveur de Nap., 787. — Nap. tente de s'y donner la mort, 804. — Derniers moments qu'il y passe avant le départ pour l'île d'Elbe, 826. — Solitude qui s'y fait autour de lui, 827. — Il y fait ses adieux à son armée, 834. — Le gouvernement royal y laisse la vieille garde, XVIII, 56. — Parcouru par la garde mécontente et criant *Vive l'Empereur* ! 234. — Le duc de Berry y visite la garde, 235. — Nap. y rentre le 20 mars 1815. XIX, 204.

FONTAINES. Napoléon prescrit d'achever les anciennes et d'en ouvrir de nouvelles dans Paris en 1806, VI, 542; — en 1807, VIII, 421.

FONTANA, général. Commande une brigade de la division Pino à la bataille de Cardedeu, IX, 494.

FONTANELLI, général. Marche sur Berlin en août 1813. XVI, 379. — 484. — Bonne conduite de sa division à la bataille de Dennewitz, 426, 433. — Dirigé sur Wartenbourg pour arrêter Blücher, 484.

FONTANES (DE). Rappelé d'exil, I, 212. — Prononce l'éloge funèbre de Washington aux Invalides, 218. — Pousse à un changement de gouvernement, II, 209; — compose un pamphlet dans ce sens, 210. — Fait partie de la société d'Elisa Baciocchi, III, 307. — Rend compte du *Génie du christianisme* dans le *Moniteur*, 452. — L'un des membres du bureau d'esprit formé par Elisa et Lucien, IV, 216. — Placé par le Pr. C. dans la deuxième classe de l'Institut, 248. — Belles paroles qu'il prononce au nom du Corps législatif lors de la rupture de la paix d'Amiens, 347. — Devient l'unique interlocuteur du Pr. C. dans la soirée de l'exécution du duc d'Enghien, 607. — Son discours à l'occasion de l'achèvement du Code civil, où il abjure les Bourbons, V, 68. — Son discours au Pape, 258. — Son genre d'élo-

quence, VIII, 452. — Sa réponse à l'exposé de la situation fait au Corps législatif, 464. — Appelé au conseil privé réuni afin de discuter le choix d'une épouse pour Nap., XI, 368. — S'énonce avec chaleur contre les alliances du Nord, 374. — Membre de la commission du Sénat chargée de recevoir les communications du gouvernement en décembre 1813. XVII, 464. — Rapporteur de cette commission, 466. — Membre de la commission du Sénat chargée en mai 1814 de coopérer à la rédaction de la Constitution, XVIII, 468.

FONTANONE (LE), ruisseau du champ de bataille de Marengo, I, 433.

FORBIN (DE). Nommé pair pendant les Cent-jours, XX, 605.

FORBIN-JANSON (DE). Porte à Ney l'ordre d'amener un détachement de troupes sur les derrières des Prussiens à Ligny, XX, 89.

FORÊT DE LAMBOY, sur la route de Hanau, XVI, 644. — Sa description, 646.

FORÊT NOIRE. Description, I, 258; VI, 75. — Ses hauteurs, I, 290, 294. — Le Danube y prend sa source, 300.

FORÊTS. Répression des désordres commis dans leur administration, III, 293. — Produit de celles de la couronne sous l'Empire, XV, 273. — Aliénation de celles de l'Etat combattue par les royalistes, XVIII, 299; — réalisée par le ministre Louis en vue de rassurer les acquéreurs de biens nationaux, XIX, 7.

FORFAIT. Ministre de la marine après le 18 brumaire, I, 26. — Appelé à Boulogne pour diriger les constructions navales, IV, 423. — Prépare avec l'Empereur l'établissement naval destiné à Gènes, V, 400.

FORMIDABLE (LE). Porte le pavillon de Linois, III, 37. — Perd ses trois huniers en sortant de Brest, 38. — Reçoit une avarie par l'abordage du *Dix-Août*, 95. — Son rôle au combat d'Algésiras, 120. — Livre un beau combat contre trois vaisseaux et une frégate, 430. — Rentre victorieux à Cadix, 432. — Fait par-

tie de l'escadre de Villeneuve. V, 448. — Le pavillon de l'amiral Dumanoir y est arboré, VI, 440. — Son rôle à Trafalgar, 464.

FORS L'HONNEUR. Circonstance où Nap. prononce ces paroles, XX, 330.

FORSTER, ministre d'Angleterre aux Etats-Unis. Laisse à un chargé d'affaires le soin d'annoncer au président le retrait des *ordres du conseil*, XV, 36.

FORT. (A chercher au nom). D'Aboukir, — d'Arona, — de Badajoz, — de Bard, — de Batz, — Boyard, — de Burgos, — de Burlos, — de la Crête-à-Pierrot, — Den-Haak, — du Diamant, — d'El-Arisch, — d'Elchingen, — de Figuières, — de Glückstadt, — de Gratz, — de Hohentwiel, — de Lesbeh, — de Liefkenshoek, — de Lillo, — de Malborghetto, — de Matagorda, — de Mongat, — de Montalban, — de Mont-Jouy, — de Montjouich, — Morella, — d'Oropesa, — de Peniscola, — de Rosette, — de Seravalle, — de Vintimille, — de Weichselmünde.

FORT CAMIN, au Caire. Investi par le général Reynier, II, 59.

FORT DE FOURAS. Les vaisseaux français assaillis par les brûlots anglais dans la rade de Rochefort, s'échouent de ce fort à l'île d'Enett, XI, 489.

FORT DE FRANCOLI. Pris par Suchet, XIII, 286.

FORT DE LA CONCEPTION. Cité dans le récit de la bataille de Fuentes d'Oñoro, XII, 658.

FORT DE LA CRÈCHE. Sa construction ordonnée par le Pr. C., IV, 438, 474. — Visité par Nap., V, 494.

FORT DE L'ÉPERON. Fait partie de la défense de Gènes, I, 274, 282.

FORT DE L'HEURT. Sa construction prescrite par le Pr. C., IV, 438, 474. — Visité par Nap., V, 494.

FORT DE L'OLIVO. Contribue à la défense de Tarragone, XIII, 277. — Attaqué par les Français, 279. — Sa configuration, 280. — Pris, 283.

FORT DE PARDALERAS. Cité dans la défense de Badajoz, XII, 562. — Pris par Soult, 565, 625. — Ses ouvrages rétablis et complétés par le chef de bataillon du génie Lamare, XIII, 262. — 364.

FORT DE PREDEL. Enlevé par le général Seras, X, 363.

FORT D'ORLÉANS. L'un des forts extérieurs de Tortose, XII, 540.

FORT DE QUEZZI. Couronne l'un des sommets environnant Gènes, I, 272. — Enlevé par les Autrichiens, 282. — Repris par Masséna, 283. — Réparé en trois jours, 284.

FORT DE RICHELIEU. Couronne l'une des sommités commandant Gènes, I, 272. — Enveloppé dans l'attaque de la place, 282.

FORT DE SAINT-CHRISTOVAL. Sert d'appui au camp retranché établi sur les hauteurs de Santa-Engracia, XII, 558, 568. — Les Anglais attaquent Badajoz par ce point. XIII, 263.

FORT DE SAINTE-THÉCLE. Couronne l'un des sommets commandant Gènes, I, 272.

FORT DES TROIS-COURONNES. Comande l'entrée du port de Copenhague, II, 440.

FORT DU BOUTON. Protège la meilleure partie du mouillage du golfe de Roses, IX, 486. — Pris par les troupes de Saint-Cyr, 487.

FORT DU DIAMANT. Fait partie de la défense de Gènes, I, 274. — Vaillamment défendu contre les attaques des Autrichiens, 282.

FORT DU GARDEN. Contribue à la défense de Lerida, XII, 297.

FORT D'URBIN. Doit être remis aux Français en vertu de la convention d'Alexandrie, I, 454.

FORTIFICATION. Création de la fortification moderne, XX, 736.

FORTUNE (LA). Aime la jeunesse, II, 97. — Réflexions, 388. — XVII, 4. — Pour qui elle a des faveurs, 453. — Châtiment qu'elle réserve à ceux qui se laissent enivrer par ses faveurs, 792.

FOSSOMBRONI. Chargé du gouvernement de la Toscane rendue au grand-duc Ferdinand, XVIII, 409.

FOUCHÉ. Conserve le ministère de la police, I, 24. — Ses qualités, 25. — Tend à se rapprocher de Talleyrand qu'il hait, 472. — Ses conseils au Pr. C. à l'égard des hommes de parti, II, 476. — Cherche à éclairer le Pr. C. sur les dangers qui le menacent, 483. — Son opinion sur les partis, 487. — Conseille de ne point brusquer le changement de gouvernement, 499. — Surprend le complot de Ceracchi, 205. — Surveille attentivement le parti révolutionnaire exalté, 307. — Déchaînement contre lui après l'explosion de la *machine infernale*, 342. — Se doute seul des vrais coupables, 346. — Chargé de dresser la liste des terroristes destinés à être déportés, 325. — Ses efforts pour trouver les vrais coupables, 326. — Envoie un émissaire auprès de Georges, 328. — Présente néanmoins un rapport au Conseil d'Etat pour faire prononcer la déportation des terroristes, 329. — Sa faveur rétablie auprès du Pr. C. par la découverte des auteurs de la *machine infernale*, 336. — Son avis sur le rétablissement du culte catholique en France, III, 222. — Ses conseils à Joséphine effrayée de l'élévation qui se prépare pour le général Bonaparte, 494, 509. — Suppression de son ministère après le remaniement de la constitution consulaire, 554. — Nommé sénateur, avec une mention flatteuse de ses services, 553. — Fait partie de la commission du Sénat chargée par le Pr. C. de conférer avec les députés suisses, IV, 259. — Cherche une occasion de rendre service au Pr. C., 534. — L'avertit des trames des royalistes, 544. — Assiste au conseil secret dans lequel l'arrestation de Moreau est résolue, 556. — Pousse le Pr. C. à frapper un prince de Bourbon, 585. — Appelé au conseil dans lequel est résolu l'enlèvement du duc d'Enghien, 592. — Devenu partisan de la monarchie et de l'hé-

redité, V, 59; — se fait l'instrument de la nouvelle révolution, 63, 65, 75, 400. — S'attire une rude réponse de Cambacérès, 404. — Obtient le ministère de la police rétabli pour lui, 424. — 449. — Inspire de la défiance à Nap. par ses ménagements pour les personnes influentes, 428. — Obtient une dotation, VIII, 440. — 254. — Sa conduite imprudente pendant que Nap. est en Espagne, X, 8. — Conseille le divorce à Joséphine, 40. — Raïlle Dubois au sujet des conspirations découvertes par celui-ci, 44. — Désavoué, et condamné à des excuses humiliantes auprès de Joséphine, 42. — Réconcilié avec Talleyrand, 43. — Représenté à Nap. comme voulant transmettre la couronne à Murat, 44. — Chargé de recensement des familles nobles afin d'envoyer leurs fils dans les écoles militaires, 44. — Rôle qu'il joue à l'occasion du débarquement des Anglais à Walcheren, XI, 241. — Supplée le ministre de l'intérieur mortellement malade, 243. — Procède à la levée des gardes nationales, 247, 229, 245. — Blâmé par Nap., 292. — Sur l'ordre de Nap., fait transférer Pie VII prisonnier, de Grenoble à Savone, 343. — Reçoit l'ordre de punir les cardinaux qui se sont abstenus de paraître au mariage de Nap., XII, 64. — Son indiscrete intervention dans l'affaire de Hollande, 94. — Son empressement à se mêler de la négociation avec l'Angleterre projetée par Nap., 97. — Ses relations avec Ouvrard et des écrivains royalistes, 98. — Envoie un agent secret à Londres, puis propose et fait adopter Labouchère pour une pareille mission, 99. — Accueil que son agent particulier reçoit du marquis de Wellesley, 405. — Envoyé au roi Louis pour l'engager à se soumettre sans réserve à Nap., 445. — Continue la négociation Labouchère à l'insu de Nap., 424 à 429. — Subit de violentes interpellations dans un conseil de ministres, 439. — Est destitué, 443. — Regrets qu'inspire sa

disgrâce, 147. — Nommé gouverneur des Etats romains; lettre que lui adresse Nap., 148. — Brûle tous ses papiers en quittant son ministère, 149. — Exilé dans sa sénatorerie après de nouvelles révélations sur sa conduite, 154 à 153. — Autorisé, en mars 1813, à revenir de sa sénatorerie, XV, 385.

— Seconde Caulaincourt à Dresde dans ses efforts pour la paix, XVI, 466. — Nommé gouverneur de l'Illyrie à la place de Junot, 171. — Contribue à décider Murat à se rendre à l'armée de Nap., 233. — Envoyé à Naples en décembre 1813 pour raffermir la fidélité de Murat, XVII, 102. — Reçoit l'ordre de se rendre de nouveau auprès de Murat après sa défection, 272. — Sa conduite à son retour à Paris occupé par les alliés, 785. — Veut empêcher la concession de l'île d'Elbe à Nap., 790. — Ce qu'en dit Nap. à Fontainebleau, 799. — Prend occasion des difficultés survenues entre le Sénat et le nouveau gouvernement pour se donner un rôle dont il avait été privé par son absence, XVIII, 33. — Sa discussion avec Vitrolles dans le sein du gouvernement provisoire, 34. — Fait adopter un moyen de transaction pour conférer la lieutenance générale au comte d'Artois, 35, 40. — Ses sentiments et sa manière d'être après le rétablissement des Bourbons, 205. — Fréquente Carnot, 359. — Inspire du penchant au comte d'Artois, 386 à 388. — Ses relations avec tous les partis; seul, parmi les révolutionnaires, disposé à se mêler à un complot projeté, XIX, 28. — Ménagé par toutes les polices, 36. — Après le débarquement de Nap., est l'objet de nouvelles tentatives du gouvernement royal auprès de lui, 430. — Sa conduite, 434. — Est d'avis de seconder Nap., malgré le dépit qu'il éprouve de son retour, 432. — Encourage les projets des frères Lallemand, 433. — Refuse le portefeuille de la police qui lui est offert par les Bourbons quand Nap. s'ap-

proche de Paris, 485. — La royauté à l'aboi lui demande conseil, 212. Son cynisme, 213. — Echappe sous un prétexte aux agents qui venaient l'arrêter, 214. — Son entrevue avec Nap. de retour aux Tuileries, 234. — Ministre de la police, 241. — Aurait préféré les affaires étrangères, 244. — Fait employer Montrond dans une mission secrète à Vienne, 280. — Imagine la création des éditeurs responsables, 313. — Ses motifs pour souhaiter une monarchie constitutionnelle, 418. — Fait arrêter un numéro du *Censeur*, 482. — L'Autriche cherche à nouer des intrigues avec lui, 488 à 490. — Subit, sans s'en douter, un examen de la part de Nap., 490. — Se laisse appeler traître par Nap. sans montrer autre chose que de l'indifférence, 494. — Ses propos publics contre Nap., 498. — Envoie un nouvel agent à Vienne, 530. — Intrigue auprès des nouveaux députés, 552. — Motifs de son opposition aux mesures arbitraires, 568. — Chargé de négocier une trêve avec les Vendéens, 574. — Langage qu'il leur tient, 572. — Propose à Nap. d'offrir éventuellement son abdication à l'Europe, 576. — Ses propos, 589, 604, 603. — Nommé pair, 605. — Comment il exécute les ordres qu'il reçoit de Nap., 616. — Jugement de Nap. sur lui comme ministre de la police, 621. — Adieu qu'il reçoit de Nap. partant pour l'armée, 627. — Après Waterloo, se charge de diriger la nouvelle révolution; ses intrigues contre Nap., XX, 319 à 329. — Son langage hypocrite dans le conseil des ministres réuni par Nap., 335. — Avis qu'il fait parvenir à divers représentants, 339. — Comment il qualifie Carnot, 354. — Ses intrigues auprès des représentants pour amener l'abdication, 354, 372. — Chargé de porter l'abdication de Nap. à la Chambre des représentants, 376. — Son attitude hypocrite à la tribune, 377. — Ses motifs pour empêcher l'établissement d'une régence, 378. — Fait

circuler l'idée de porter la maison d'Orléans au trône, 379. — Dupe tous ses instruments à la fois, 380. — Son influence sur le choix des membres de la commission exécutive adoptée par l'Assemblée, 383. — Excite Ney dans la Chambre des pairs, 385. — Ses efforts simulés pour donner satisfaction à Nap., 394. — Parti qu'il tire du succès obtenu par Manuel devant la Chambre des représentants, 395. — Elu président de la commission exécutive, 396. — Fait une dernière visite à Nap. et domine la commission, 402. — Choisit Vitrolles pour traiter avec les Bourbons, 403. — Son langage apparent avec ses collègues, 406. — Ses ombrages et ses efforts pour faire partir Nap. de l'Elysée, 409. — Sa satisfaction en se voyant débarrassé de Nap. parti pour la Malmaison, 412. — Charge le général Beker de la garde de Nap., et fait demander des sauf-conduits pour le passage de deux frégates, 413. — Faussement accusé d'avoir voulu livrer Nap. aux Anglais, 414. — Refuse de mettre immédiatement les frégates promises à la disposition de Nap., 415. — Amène Davout à déclarer l'état des choses à la commission exécutive, 420. — Profite d'un prétexte pour faire différer toute résolution, 422. — Charge de nouveaux commissaires d'aller négocier un armistice avec Wellington, 424. — Adresse à Wellington une lettre dépourvue de dignité, 425. — Flotte au gré des événements, 427. — Accusé de trahison par les membres des Chambres, 428. — Recommande à Davout de tâcher d'obtenir un armistice sans prendre avec les Bourbons d'engagement précipité, 434. — Moyen qu'il imagine pour suppléer aux concessions politiques, 435. — Prend le parti de faire partir Nap. sans attendre les sauf-conduits, 436. — Refuse l'offre faite par Nap. de livrer une bataille et de remettre le commandement après la victoire, 441. — Ecrit à Maret le danger qu'il y aurait à retenir Nap., 442.

— Fait arriver aux avant-postes la nouvelle du départ de Nap., afin de faciliter la conclusion d'un armistice, 444. — Singulière faveur dont il jouit auprès des royalistes, 452. — Promesses que lui fait transmettre Wellington, 466. — Son embarras; son désir et sa crainte d'en finir; envoie Vitrolles à Davout, 468. — Sa réponse à Carnot, qui lui reproche ses intrigues, 469. — Forme une réunion extraordinaire de personnages civils et militaires pour examiner si on peut se défendre, 477. — Expose la question et provoque les personnages présents à s'expliquer, 478. — Son embarras causé par la déclaration de Davout, 479. — La commission ayant renvoyé l'examen à un conseil militaire, il libelle les questions à résoudre, 483. — Amène le gouvernement provisoire à reconnaître l'impossibilité de se défendre, 486. — Réexpédie ses agents particuliers à Blucher et à Wellington, 487. — Ce qu'il éprouve en signant l'ordre de capituler, 492. — Appelé le traître par l'armée, 504. — Déclaration que lui font porter Wellington et Talleyrand, 503. — Son entrevue avec Wellington, Talleyrand et plusieurs ministres étrangers à Neuilly, 505. — Ses réponses à Wellington et sa vaine insistance pour obtenir des conditions utiles à tout le monde, 506. — Rend compte de l'entrevue à ses collègues, 507. — Prend le parti de ne plus s'occuper de ceci et d'agir sans eux; réitère l'ordre de faire partir Nap. de Rochefort, 508. — Travaille la garde nationale et la Chambre, 509. — Sa faveur croissante à la cour de Louis XVIII, 511. — Proposé pour ministre de la police par Talleyrand, est accepté comme tel par Louis XVIII, et lui est présenté, 512 à 515. — Son embarras à l'égard de ses collègues, à qui il finit par déclarer qu'il est ministre du Roi, 516. — Envoie aux Chambres sa démission et celle de tous les membres de la commission exécutive, 517. — Après quelques mois, condamné à un exil dissimulé,

548.— La coalition et les Bourbons lui témoignent leur mécontentement pour avoir laissé évader Nap., 533. — Promet à Louis xviii de changer les ordres et n'en fait rien, 534. — Pourquoi Nap. l'avait laissé faire en 1815, 634.

POUDROYANT (LE). Fait partie de la croisière de Willaumez dans la mer des Antilles en 1806, VIII, 40. — Séparé des autres vaisseaux, se réfugie à la Havane, 42.

POUGUEUX (LE). Son rôle à Trafalgar, VI, 154. — Se rend après la plus noble résistance, 166. — Se perd sur la côte d'Espagne, 178.

FOURCROY. Conseiller d'État, I, 117. — Porte au Corps législatif le projet de loi relatif à l'éducation publique, III, 186. — Chargé de la direction des affaires de l'instruction publique, 553. — Rédige la loi constitutive de l'Université, VI, 524.

FOURIER. Préfet de l'Isère, à l'arrivée de Nap. évadé de l'île d'Elbe, XIX, 86. — Sa conduite, 87. — Amiste à la réunion où est décidée la concentration à Grenoble de toutes les troupes réunies en Dauphiné, 89. — A l'approche de Nap., se retire à Lyon, 106. — Nap. lui adresse l'invitation de le rejoindre, 113. — Nommé préfet de Lyon, 117.

FOURNIER, général. Découvre un manquement de Soult à ses engagements envers Ney, XI, 169. — Son ardeur à la reprise des hostilités, en mai 1811, XII, 653. — Commande la cavalerie légère à Fuentes d'Oñoro, 664, 674; — de Victor à la Bérézina, XIV, 627 à 634. — Fait subir une forte perte aux Prussiens à Worlitz et à Dessau, XVI, 522.

FOURNIER, lieutenant de vaisseau. Commande le *Bucentaure*, vers la fin de la bataille de Trafalgar, VI, 160.

FOURNIER D'ALME, général. Sa vigoureuse résistance dans Castria en 1813, XVI, 676.

FOURS. Nap. en fait construire à Wilna, XIV, 68; — à Smolenak, 272.

FOX. Son opposition à Pitt au

sujet du rejet des offres de paix faites par le Pr. C., I, 186. — Réparaît au Parlement pour contribuer à renverser Pitt, II, 389. — Vient à Paris pour la fête de la paix générale, III, 191. — Ce qui l'y attirait, 342. — Effet que produit sur lui le Pr. C., 343. — Se vint à l'exposition de l'industrie, 346. — Attaque le cabinet d'Addington, IV, 45. — Sentiments qu'il inspire à l'aristocratie anglaise, 224. — S'élève contre la jalousie de ses compatriotes à l'égard de la France, 272. — Défend l'administration Addington, 278. — Cherche à expliquer le rapport de Sébastiani sur sa mission en Orient, 293. — Se coalise avec Pitt, V, 204. — Ses motions, 202. — Laisse en dehors du ministère par Pitt rappelé au pouvoir, 203. — Reçoit le portefeuille des relations extérieures à la mort de Pitt, VI, 404, 438. — Son noble langage en refusant de voter le paiement des dettes de Pitt par l'Angleterre, 436. — Profite, pour entrer en rapport avec la France, de l'offre faite par un assassin de tuer Nap., 440. — Propose franchement la paix, 442. — Insiste pour une négociation qui comprenne la Russie et l'Angleterre, 444. — Restitue à la France ses prisonniers, en demandant le renvoi d'Anglais détenus à Verdun depuis la rupture de la paix d'Amiens, 446. — Ouvre des négociations de paix avec la France, 456. — Sa maladie met les négociations en péril, 446. — Sa mort, 564.

FOY. Colonel, grièvement blessé à Vimero, IX, 230. — Général, prisonnier des Portugais, retenu à Oporto, où il court de grands dangers, XI, 23. — Blessé en essayant d'enlever le bâtiment occupé par les Anglais à Oporto, 94. — Porte à Soult les instructions de Joseph marchant sur Talavera, 138. — Combat à Busaco, XII, 368. — Envoyé à Paris par Masséna pour faire connaître la situation de l'armée à Nap., 414. — Son voyage de Santarém à Paris, 428. — Temps qu'il

met au trajet, 429.—Ses entrevues avec Nap., 430, 433, 490. — Retourne en Portugal avec des instructions pour Masséna, 492. — Amène à l'armée un renfort de 2,000 hommes, 521.— Ses lettres pressantes à Soult pour que l'armée d'Andalousie rejoigne celle de Portugal, 522.— Expose les intentions de Nap. dans la conférence de Gollgão, 525.— Fait différer le passage du Tage par l'espoir de voir arriver Soult, 532.— Réexpédié par Masséna à Paris au moment où commence la retraite de l'armée de Portugal, 579. — Ses entretiens avec Nap., 639. — L'un des excellents divisionnaires de Marmont, XV, 44. — Laisse avec sa division au pont d'Almaraz par Marmont, 68. — Remplacé, sur la demande de Marmont, par la division d'Armagnac, 70. — Rendu à Marmont au début des hostilités, 78. — Arrivé aux Arapiles, occupe Calvarossa de Ariba, 94. — Sa division y reste immobile pendant la bataille de Salamanque, 98. — Se retire en bon ordre sous les charges des Anglais, 99. — Recueille les divers petits postes du Douro et de l'Esla, et se réunit à Clauzel, 132. — Se trouve au revers des Pyrénées, tandis que l'armée arrive à Vittoria, XVI, 117, 132. — Descend sur Tolosa en repoussant les Anglais, 134. — Commande deux divisions de Soult sur l'Adour, XVII, 365. — Ce qu'il dit de l'enthousiasme inspiré aux troupes par Nap. en 1815, XX, 21, note. — Commande une division d'infanterie dans la campagne de Belgique, 44. — Porté à Gosselies, 70. — Participe à l'affaire des Quatre-Bras; son Journal militaire cité en note, 105. — Composition de sa division; s'empare de la ferme de Gimioncourt, 109. — Commande une division de Reille à Waterloo, 196, 216. — Son témoignage au sujet des charges exécutées par Ney, 227.

FOZ D'ARUNCE. Deux des divisions de Ney y sont surprises par les Anglais, XII, 602, 603.

FRANÇAIS DE NANTES. Préfet de Saintes, I, 164. — Député, tient un langage peu mesuré, II, 344.

FRANCE. Pourquoi elle se jette dans les bras du vainqueur de l'Égypte. I, 4.— Son état en l'an viii, 8. — Dispositions des puissances étrangères à son égard, 18.— Ses ressources, 19.— Sa confiance dans le gouvernement des consuls, 69. — Sa faveur pour les hommes d'action, 136.— Son organisation administrative et judiciaire, 149, 158.— Nombre de votes favorables qu'elle donne à la Constitution de l'an viii, 216.— Force de ses armées en 1800, 238.— Ses acquisitions par le traité de Lunéville, II, 299. — Sa situation après quinze mois de pouvoir de Bonaparte, 302. — En paix avec toute l'Europe continentale, 371.— Ce qu'elle avait fait sur terre en dix ans, 386.— Comment appréciée en Angleterre et par le roi George III, 445. — Ses conquêtes et ses prétentions, III, 20, 26.— Emploi de sa marine, 32. — Son influence en Europe depuis la paix de Lunéville, 136.— Fait la paix avec l'Angleterre, 177.— Sa grandeur extraordinaire, 178.— Conclut des traités avec toutes les puissances de l'Europe, 187. — Il lui reste à faire sa paix avec l'Eglise, 193.— Cette dernière paix faite, les esprits se détournent des grandeurs de la guerre vers les grandeurs de la paix, 290. — Développement de son commerce, 291. — Sa population après la Révolution, 292. — Spectacle qu'elle présente à la fin de 1801, 303. — Ses sentiments à la nouvelle de la paix d'Amiens, 427. — Son budget avant et après la Révolution, 522. — Sa satisfaction après le remaniement de la Constitution, 550. — Difficultés d'un arrangement commercial entre elle et l'Angleterre, IV, 9. — Ses cardinaux en 1789, 31. — En obtient cinq après le Concordat, 32. — Son ancien commerce avec ses colonies, 166, 170.— Jalousie excitée par sa prospérité inouïe, 223. — Manière dont la question politique

se trouve posée entre l'Angleterre et elle, 254. — Impute à l'Angleterre seule le renouvellement de la guerre, 345. — Fait de nombreux dons volontaires pour la construction des bateaux plats, 350. — Pertes résultant pour elle de l'expédition de St-Domingue, 364. — Ses forces navales en 1803, 368. — Ses ressources financières, 382. — L'Angleterre lui suscite des troubles intérieurs, 514. — Mort du duc d'Enghien, 608. — Garantie réciproque que lui propose la Prusse, V, 4. — Avantages pour elle de l'alliance prussienne, 9. — Motif de la rupture de ses négociations avec la Prusse, 45. — Effet que lui produisent les incidents du procès de Georges et de Moreau, 49. — Envahie par l'idée du rétablissement de la monarchie, 54. — Spectacle instructif qu'elle présente, 54. — Disposée à donner au Pr. C. le titre qui plairait le plus à son ambition, 65. — Convertie en Empire, 425. — Grandeur et singularité du spectacle qu'elle offre alors, 436. — Ses forces navales, 477, 296. — Chiffre de ses matelots, 485. — Signe une convention avec l'Espagne, 295. — Coalition formée contre elle, 364. — Effet qu'elle ressent des nouvelles de l'armée après Ulm et Trafalgar, VI, 486. — Soumise au blocus continental, VII, 220. — De ses alliances pendant le règne de Nap., 636. — Sa fortune et sa gloire après la paix de Tilsit, 677. — Etat des esprits à cette époque, VIII, 3. — Réunit aux autres gloires celle des lettres, des sciences et des arts, 446. — Ses illusions sous l'Empire au sujet des artistes, 450. — Ses divers genres de littérature successifs, 454. — La conscription de 1809 élève sa force à un million d'hommes, 399. — Ce qu'elle apprend des événements survenus en Espagne, IX, 293. — Etat des esprits au commencement de 1809, X, 4; — et au retour de Nap. à Paris après la paix de Vienne, XI, 345. — Sa joie à la nouvelle du prochain mariage de Nap. avec Marie-

Louise, 383, 388. — Son éclat extérieur après le mariage, XII, 3. — Son intérêt à empêcher le commerce des faux neutres, 41. — Sa situation en avril 1840, 109. — Frontière que Nap. veut lui donner au Nord, 413. — 478. — Sa nouvelle ligne de défense vers le Nord, 214. — Ses relations avec la Russie pendant la fin de 1814, 386. — Etat des esprits, 406. — Ses alliances en 1812, 419. — Souffre de la disette, 448. — Plusieurs de ses principales villes se mutinent contre la levée des cohortes de la garde nationale, 453. — Conspiration de Malet, XIV, 524. — Ce que Nap. est pour elle, XV, 457. — 470. — Sa disposition à blâmer, 244. — Ses dons patriotiques, 246. — Conditions dont pouvait se contenter sa véritable grandeur, 345, 413, 519. — Le plus grand malheur qui lui soit jamais advenu, 600. — 603. — Conditions de paix qui lui sont proposées, XVI, 458. — Sa grandeur compromise, 460. — Sa frontière franchie par Wellington, XVII, 48. — Destruction de ses ressources, 20. — Son état moral pis encore que son état matériel, 24. — Frontières que la coalition victorieuse offre de lui laisser, 34. — Son sentiment profond des maux de la guerre, 38. — Réveil des partis, 40. — Dispositions des fonctionnaires, 44. — L'Angleterre demande qu'elle soit ramenée aux frontières de 1790, 424. — Double invasion qu'elle supporte après vingt ans de victoires et de conquêtes, 444. — Sentiments dont elle est animée, 456. — Fâcheux effet que lui produisent les paroles prononcées par Nap. à la députation du Corps législatif, 484. — Entrée des coalisés en Franche-Comté et en Alsace, 484. — Affligeant spectacle de ses provinces envahies, 490. — Théâtre de la campagne de 1814, du combat de Brienne à la bataille de Paris, 225 à 616. — Conditions que lui fait la coalition au congrès de Châtillon, 294, 367. — Ce que Nap. demande pour elle en acceptant la paix, 374. — Son état moral, 533.

— Etat du gouvernement en l'absence de Nap., 573. — 640. — Mouvement imprimé aux esprits par la déclaration des souverains qu'ils ne traiteront plus avec Nap., 650. — Dégagée de son serment par l'acte de déchéance prononcé par le Sénat, 675. — Désirs de Nap. pour elle en abdiquant sans condition, 754. — Son déchaînement presque général contre Nap. après l'abdication, 762. — Son soudain enthousiasme pour les princes de la maison de Bourbon, 767. — Ce que Nap. en voulait faire, 796. — Accueil que font les provinces au comte d'Artois se rendant à Paris, et à Nap. en route pour l'île d'Elbe, 840, 832. — Situation dans laquelle la guerre l'avait laissée, et nécessité pour le gouvernement des Bourbons d'y pourvoir, XVIII, 52. — Ses finances, 59. — Son état commercial, 64. — Rétablissement de l'ordre matériel, 67. — Son ardent désir de l'évacuation du territoire; imprudence et danger de ce désir, 69. — Conditions auxquelles les puissances alliées promettent de l'évacuer, 74. — Changement opéré dans les esprits depuis la déchéance de Nap., 73. — Accueil que Louis xviii reçoit des premières populations qu'il rencontre, 88. — Impatience générale qu'elle éprouve de connaître Louis xviii, 89. — Entraînée vers les Bourbons, 406. — Moyens imaginés dans le conseil royal pour mettre un terme aux souffrances des provinces occupées, 428. — Conditions possibles de la paix des puissances alliées avec elle, 437. — Chimère de son ancienne constitution, 463. — Ses dispositions à l'égard des diverses puissances après la promulgation de la paix et de la Charte, 492. — Ses sentiments à l'égard des limites naturelles, 493. — Renaissance des partis et leur manière d'être, 499. — Sentiments et situation des provinces, 207. — Affreuse misère des nombreux fonctionnaires qui rentrent de l'étranger, 240. — Prend mal l'ordonnance prescrivant l'observation rigoureuse

des dimanches et fêtes, 257. — Commence à éprouver du goût pour l'éloquence de tribune et les discussions politiques, 276. — Voit avec peine rétablir la procession du 15 août, 318. — Les princes de Bourbon veulent la visiter pour la royaliser, 323 à 348. — Indisposée par diverses mesures malencontreuses, 351, 369. — Extrême irritation des partis, 374. — Les petites puissances tournent les yeux vers elle dans le congrès de Vienne, 448. — Déchaînement de la Prusse contre son ambition renaissante, 450. — Accusée d'impuissance au congrès de Vienne, 497. — Nécessité de relever son état militaire, 500. — L'Autriche et l'Angleterre se décident à accepter ses secours en cas de rupture avec la Prusse et la Russie, 550. — Signe un traité d'alliance avec l'Angleterre et l'Autriche, 584. — Par où elle reste limitrophe de la Prusse, 595. — Son arbitrage entre divers cours, 604. — 605. — Comment elle est traitée au congrès de Vienne, 628. — Conduite de son gouvernement à ce congrès, 635. — Motifs frivoles qui décident de son sort deux fois en deux ans, 643. — Sa situation intérieure au moment où le congrès de Vienne se dispose à se séparer, XIX, 5. — Dispositions des diverses classes de la population à l'égard des Bourbons, 49. — Satisfaction que lui cause le débarquement de Nap., 422. — Soumission du Nord et de l'Est à Nap. rentré aux Tuileries, 269. — Quelles étaient en 1814 ses forces dans toute l'Europe, 286. — Effet moral produit sur elle par les diverses déclarations de Nap. aux grands corps de l'Etat, 318. — Plans des Prussiens à son égard, 385. — Opinion des divers partis sur le gouvernement à lui donner, 417. — Comment elle accueille l'Acte additionnel, 448. — Ses sentiments envers Nap., 463, 484. — Esprit qui se manifeste dans ses provinces à l'approche du danger, 467. — L'Angleterre lui déclare la guerre au nom de l'Europe, 510. — Tort que lui fait le

duite de Murat, 524. — Même
rune de forces que les coalisés
font contre elle, 525. — Chif-
fre de ses propres forces, 533. —
paratifs pour sa défense sur les
trois points, 539. — Prend part
aux opérations électoriales.
— Sa faute et sa punition dans
Cent-jours, 629. — Ses forces en
même présence au drapeau pour
résister aux hostilités sur la frontière
Nord, XX, 7. — Son désastre,
même morale de ce désastre.
— 346. — Bénédiction qu'elle a
méritée des Cent-jours, 548. —
élue de Nap. sur ce qu'elle a été
à diverses époques, 633. — Expé-
dient commissaire à Ste-Hélène.
— Son organisation politique
toute depuis trois quarts de
siècle, 723. — A la gloire d'avoir
été par le Code civil la meilleure
base de l'état social, 726. — Son
rôle dans la révolution de l'art mi-
rroir, 739. — Mérites et torts de
Nap. envers elle, 793.

FRANCESCHI. Envoyé en mis-
sion auprès du Pr. C., I, 284. —
Fait connaître l'état déplorable
de Gènes, 355. — Rapporte dans
Nap. des nouvelles de la marche
du Pr. C., 398. — Détruit l'arrière-
garde laissée par La Romana au
Sud de Mansilla, IX, 545. — Court
à Astorga par la route de Léon.
— Trouve des passages du Mero
pour la cavalerie, mais non pour
l'infanterie, 530. — Sa cavalerie lé-
gère fait partie de l'armée de Por-
tal sous les ordres de Soult, XI,
— 34. — Combat à Oporto, 35.
Surpris par les Anglais, se tire
vivement de ce mauvais pas, 94.
Inlevé par le Capuchino, est hor-
riblement maltraité, 133. — XIV,
— Sa troupe, envoyée de Wilna
à la rencontre de l'armée, périt
 presque tout entière de froid, 654.
RANCFORT-SUR-LE-MEIN.
Fait ville libre, IV, 442. — Donné
au prince archichancelier en dé-
dommagement de Ratisbonne, VI,
— Érigé en principauté pour le
pape primat, XII, 47. — L'un des
repôts de la contrebande an-

glaise, 467. — Le gouvernement
français y vend des farines colo-
niales saisies. XIII, 68. — Les sur-
vivants coalisés et leurs ministres
y sont réunis en novembre 1813,
XVII, 20, 437. — Reste l'une des
quatre villes libres. XVIII, 603.

FRANCHE-COMTÉ ('La). Son
bon esprit et son péril y facilitent
les levées de 1813, XVII, 76. — Doit
fournir des gardes nationales pour
occuper les défilés des Vosges, 149.
— Evénement, 166. — Causes qui em-
pêchent ses peuples de s'insurger
contre l'ennemi, 188. — Son aspect
affligeant, 190. — Son bon esprit,
200, 346. — Angereux ne mit pas la
défendre, XVIII, 48. — Sa situation
dans les premiers temps de la Res-
tauration, 52, 212. — Ses opinions
religieuses, 254. — Visitée par le
comte d'Artois, 344. — Accueil en-
thousiaste de ses populations à
Nap., XIX, 456. — Se prête avec
zèle aux mesures de défense, 467. —
Limite la fédération bretonne, 672.

FRANCISCO DE PAULA (son).
L'infant Nap. donne ordre de le faire
partir de Madrid, VII, 604. — Au
moment où l'on veut le faire mon-
ter en voiture par ordre de Murat,
l'insurrection éclate dans Madrid,
608. — Son départ, 643.

FRANÇOIS, capitaine. Blessé
mortellement à l'attaque du cou-
vent de Santa-Cruz, XII, 334.

FRANÇOIS, empereur. Reçoit du
Pr. C. l'offre publique de la paix
avec l'Allemagne, I, 424. — Ra-
tifie le double armistice signé en
Allemagne et en Italie et écrit di-
rectement au Pr. C., II, 80. — Dé-
voue Saint-Julien et déclare non
avenus les préliminaires signés par
lui, 430. — Se rend à l'armée, 444.
— Son chagrin des conditions aux-
quelles il a dû accepter un nouvel
armistice, 445. — Sa maison est pri-
vée de la Toscane par le traité de
Lunéville, 300. — Son attitude dans
l'affaire des indemnités germani-
ques, IV, 56. — Ratifie le recès de
1803, mais avec des réserves, 460.
— Membre des ligues grises, 234.

— Ses paroles au sujet des sentiments inspirés à l'Europe par la France et l'Angleterre, 392. — Sa modération voisine de l'indifférence dans l'affaire du duc d'Enghien, V, 30, 32. — Ses abus de pouvoir à l'égard des princes indemnisés, 33. — Demande à prendre le titre d'empereur d'Autriche comme condition de la reconnaissance de l'Empereur des Français, 82. — Comment il se qualifie, 222. — Après la capitulation d'Ulm, apprend de Kutusof qu'il faut faire le sacrifice de Vienne, VI, 232. — Envoie Giulay à Lintz proposer un armistice, 245. — Envoie Giulay et de Stadion à Brunn parler de paix à Nap., 275. — Délibère avec Alexandre, à Olmütz, sur la conduite à tenir, 278. — Sa pénible situation au camp d'Olmütz, 284. — Se prête à la résolution qu'on prend de livrer bataille en marchant sur Nap. resté à Brünn, 285. — Assiste à la bataille d'Austerlitz, 344. — Ses efforts pour rallier le centre de l'armée austro-russe, 343. — Fuit le champ de bataille, 328. — Envoie demander à Nap. un armistice et une entrevue, 329. — Cherche un refuge dans son château d'Holitsch, 333. — Son entrevue avec Nap., 334. — Convient d'un armistice et promet que les Russes se retireront immédiatement par journées d'étape, 336. — Reçoit notification de l'institution de la Confédération du Rhin, 506. — Ses dispositions et celles de sa famille à l'égard de la France après l'invasion de l'Espagne, X, 63. — Se décide à la guerre, 66. — Offre, sur le conseil de l'archiduc Charles et après une campagne malheureuse de cinq jours, un échange de prisonniers à Nap., 236. — Son mot à l'archiduc Charles au moment du passage du Danube par les Français le 5 juillet, 442. — Retiré au château de Dotis après Wagram, XI, 253. — Négociateurs qu'il choisit, 254. — Convoque un conseil pour arrêter ses résolutions, 265. — Ses dernières hésitations, 286. — Une déclaration formelle

de la Russie le décide, 287. — Disgracie ses négociateurs et ratifie le traité qu'ils ont signé, 298. — Consent au mariage de sa fille Marie-Louise avec Nap., 384. — Se rend clandestinement à Lintz pour y adresser un dernier adieu à sa fille, 385. — Ses dispositions à la veille de la guerre prévue de la France avec la Russie, XIII, 68. — Parrain de son petit-fils le Roi de Rome, se fait représenter au baptême par le duc de Wurzburg, 404. — Sollicite l'autorisation de venir à Dresde pendant le séjour de Nap. dans cette ville, 502. — Sa singulière situation à Dresde; son inconséquence, 508. — Apporte en présent à Nap. les preuves de la noblesse des Bonaparte, 509. — Ce que lui demande Nap. revenu de Russie, XV, 456. — Son embarras après la catastrophe de Moscou, 206. — Sa réponse à Nap. dictée par Metternich, 240. — Reçoit de Nap. une lettre écrite après un conseil spécial où a été conseillée la médiation de l'Autriche, 230. — Travaille à affilier le roi de Saxe au parti médiateur qu'il cherche à former en Europe, 334. — Son but, son embarras, sa dissimulation forcée, 339, 399. — Secrètes menées de son cabinet auprès du roi de Saxe et de la Bavière, 404. — Confirme en tout le langage tenu à Narbonne par Metternich, 444, 508. — Adresse à Nap. une lettre renfermant l'entière vérité, 545. — A la perspective d'un arrangement direct entre la Russie et la France, part subitement pour Prague, où le conduit Metternich, XVI, 48. — Effet que produit sur lui la réponse de Nap., 55. — Réside à Brandeiss; Metternich vient conférer avec lui sur les propositions faites par Nap. au dernier moment, 244. — Ses doutes sur le caractère de la démarche de Nap. et sa résolution d'y répondre franchement dans tous les cas, 245. — Instructions qu'il signe pour Metternich, 247. — Révèle à Alexandre la négociation clandestine 237. — Se rend auprès de Moreau nou-

rant, 360. — Fait violer la capitulation de Dresde, 670. — Arrivé sur le Rhin, se prononce pour la paix, XVII, 25. — Influence du mariage de Marie-Louise sur ses vues, 26. — Conditions auxquelles il pencherait encore vers la paix après l'invasion de la France, 193. — Divergence de ses vues et de celles de ses alliés, 197. — Ecrit à Marie-Louise, 200. — Sa vie modeste à Troyes, 326. — Recommandations qu'il adresse à Nap. par l'intermédiaire du général Reynier, 327, 442. — Effet produit sur lui par les communications de Vitrolles, venu de Paris avec une mission hostile à l'Empire, 494. — Reconnait la nécessité de frapper politiquement Nap., 548. — Rejeté de Bar-sur-Aube sur Dijon, n'assiste pas au rendez-vous où est décidée la marche sur Paris, 554. — 635. — Ses relations avec Marie-Louise pendant la négociation du traité de Fontainebleau, 793. — Accueil qu'il reçoit à Paris, d'où il se transporte à Rambouillet pour avoir une entrevue avec sa fille, 825. — La décide à se rendre provisoirement à Vienne, 826. — Son ambition du moment, XVIII, 103. — Quitte Paris, 185. — Fait faire une entrée magnifique aux souverains alliés à Vienne, 422. — Rejoint Alexandre en Hongrie et lui donne une leçon pleine de convenance, 513. — Manière dont il accueille les réclamations d'Alexandre au sujet d'une note de l'Autriche, 555. — Ce que lui coûte l'hospitalité qu'il donne aux souverains présents au congrès, 587. — Assiste à la cérémonie funèbre du 24 janvier, 588. — Titres qu'il prend, XIX, 354. — Contrainte qu'il exerce sur Marie-Louise, 355. — Son royalisme, 487.

FRANÇOIS DE NEUFCHATEAU. Sénateur, I, 119; III, 355. — Préside le Sénat le jour où y est porté le vœu du Tribunat de voir rétablir la monarchie, V, 94. — Répond à la députation du Tribunat, 95. — Reçoit une sénatorerie, 136.

FRANCOLI (LE). Ruisseau pas-

sant sous les murs de Tarragone, XIII, 277. — Le fort portant ce nom est pris par les Français, 286.

FRANCONIE (LA). Destinée à nourrir l'armée française pendant la suspension d'armes en Allemagne, I, 487. — Soumise à des contributions de guerre par Nap., VIII, 17. — Sa haine contre la France, X, 211. — Envahie par des insurgés allemands suivis de troupes autrichiennes, 389.

FRANKEMBERG, cardinal. Vit éloigné de son ancien siège, IV, 31.

FRANKENMARKT. Richepanse y livre un combat brillant contre les Autrichiens, II, 261.

FRANQUEMONT, général. Marche sur Berlin après la bataille de Dresde, XVI, 379. — Doit contribuer à arrêter Blucher à Wartenbourg, 484. — Perd la position de Bleddin, 486.

FRASER, général anglais. Sa division prend part à la bataille de la Corogne, IX, 533.

FRASNES, XX, 45. — Occupé par les Français, 70. — Ney s'y maintient héroïquement après l'affaire des Quatre-Bras, 121.

FRÉDÉRIC, duc, électeur, puis roi de Wurtemberg. Voir **WURTEMBERG.** S'engage à lever un nouveau contingent contre la France, I, 229. — Assiège le Pr. C. pour obtenir une large part d'indemnités, III, 137; IV, 87. — Prend un arrangement particulier avec le Pr. C., 400. — Reçoit le titre d'électeur, 410. — Ses violences envers les princes indemnisés, V, 34. — Reconnait l'empereur Napoléon, 487. — S'allie avec la France après Austerlitz, VI, 79. — Reçoit le titre de roi, 350. — Fait partie de la Confédération du Rhin, 502. — Rend visite à Nap. à Wurzburg, VII, 52. — Renseigne Nap. sur la Prusse, 53. — Se rend à Erfurt lors de l'entrevue d'Alexandre et de Nap., IX, 315. — Contingent que lui demande Nap. pour la guerre d'Autriche, X, 98. — Résiste au choix de Vandamme pour commander ses troupes, 99, 232. — Se

rend auprès de Nap. à Fontainebleau, XI, 326. — Nap. lui demande un régiment pour tenir garnison à Dantzig en 1840, XII, 473. — Ses sages objections à Nap. contre la guerre de Russie, XIII, 99. — Son entrevue avec Nap. se rendant à Dresde, 505. — Accourt à Vienne au moment du congrès, XVIII, 422.

FRÉDÉRIC II. Son buste placé aux Tuileries par le Pr. C., I, 223. — Auteur de la grandeur de la Prusse, VII, 56. — Son épée, conservée à Potsdam, est prise par Nap. pour les Invalides, 474. — Réflexions sur ce roi, 472. — Sa mémoire honorée dans les bulletins de Nap., 176; — odieuse aux Polonais, 262. — Sa grande école de guerre citée à propos de la défense de Dantzig par Kalkreuth, 543. — Son rôle dans le partage de la Pologne, XIII, 549. — A rendu célèbre la position de Bautzen par la bataille de Hochkirch, XV, 544. — Nap. veut écrire son histoire, XX, 683. — Cité à propos de l'histoire de l'art de la guerre, 734. — Son éducation, 746. — A peine monté au trône, se jette sur la Silésie, 748. — Comment il gagne la bataille de Molwitz, 749. — Bonheur avec lequel se termine pour lui la guerre de la succession d'Autriche; s'attire la guerre de sept ans, 750. — Changements qu'il opère dans la tactique, 754. — Livre les batailles de Leuthen et de Rosbach, 752. — Y applique l'ordre oblique, 753. — Imprime aux mouvements généraux une hardiesse et une étendue nouvelles, 754. — Comment on peut s'expliquer sa longue résistance aux forces de la Russie, de l'Autriche, de la France, 755. — Grandeur de ses actions, 756. — Approche du niveau des grands hommes de l'antiquité, 789.

FRÉDÉRIC VI, roi de Danemark. Fait désarmer les troupes espagnoles au service de France insurgées aux bords de la Baltique, IX, 380. — Son attitude à l'égard de la contrebande, XIII, 78. — Sollicite l'adoption de Charles xiii, afin

d'opérer la réunion des trois couronnes scandinaves, 89. — Présenté aux états de Suède avec deux autres candidats, 92. — Accourt à Vienne au moment du congrès, XVIII, 422. — Sa pénible situation, 596. — Injustice du traitement qu'on lui fait subir, 597. — Amené à échanger la Poméranie suédoise contre le duché de Lawenbourg et une indemnité pécuniaire, 598.

FRÉDÉRIC - AUGUSTE, duc, électeur, puis roi de Saxe. Voir **SAXE**. Électeur de l'Empire, IV, 68. — Sa bonne conduite envers les princes indemnisés, V, 35. — Sa froideur pour la création d'une confédération allemande du Nord, VI, 552. — VII, 442. — Fait la paix avec la France avec le titre de roi, et est admis dans la Confédération du Rhin, 250, 254. — Obtient le grand-duché de Varsovie, créé à son profit par Nap., 667. — Reçoit Nap. à Dresde, 673. — Assiste à l'entrevue de Nap. avec Alexandre à Erfurt, IX, 302. — Requis par Nap. de réunir une partie de ses forces, X, 28. — 232. — Vient trouver Nap. à Fontainebleau, XI, 326. — Ce que Nap. exige de lui en prévision de la guerre de Russie, XII, 474. — Est enchanté de recevoir Nap. à Dresde, XIII, 507. — Semble recevoir l'hospitalité dans sa propre capitale, 540. — Son entretien secret avec Nap. revenu de Moscou, XV, 456. — Nap. lui fait demander sa cavalerie, 214. — Son embarras et son épouvante à l'apparition des Russes, 334. — S'adresse à l'Autriche, qui travaille à l'affilier au parti médiateur, 335. — Cantonne son infanterie à Torgau, et se retire en Bavière avec sa cavalerie, 336. — Nap. lui demande sa cavalerie d'un ton absolu, 394. — Secrètes menées de l'Autriche pour l'amener en Bohême, 400. — Adhère à ce que lui suggère l'Autriche, mais veut conserver le grand-duché de Varsovie, 404. — Finit par y renoncer, 424. — Sommé de livrer sa cavalerie à la France, se laisse attirer par l'Autriche, 425. — Quitte Ratisbonne

ir le ministre de France, Ecrit à Nap. au dernier jour l'informer de sa déon, 427. — Arrive à Prassa famille, son trésor et rie, 428. — Sommé par torieux à Lutzen, de renesde, sous peine de dé504. — Annonce son proour, et recommande à le secret sur son adhésion iation, 516. — Arrive à 536. — Sa réconciliation, 537. — Adjoint ses troumée française, 539. — Vaontre de Nap. revenant à rès la conclusion de l'arXVI, 14. — 167. — Sonoyant apparaître l'ennemiuteurs qui entourent Dres188. — Reçoit Nap. et sesx à souper le premier soir ille de Dresde, 306. — TéNap. une vive joie de sa 348. — Veut suivre Nap. Dresde, 493. — Disposiannées pour lui rendre le pportable, 494. — Préfère une bataille avec Nap. à ermer dans Torgau, 525. dans Leipzig avec sa faNap., 613. — Déclaré r de guerre par Alexan— Prisonnier à Berlin au où le congrès se réunit à XVIII, 422. — Jugement nduite, 585. — Sa résoluie laisser dépouiller sans onner son consentement, ndu à la liberté, est amené rg, 594. — Efforts du conienne pour lui arracher son nent aux arrangements arK, 350.

RIC-GUILLAUME, roi de on accueil à Duroc, I, 68. ce à s'interposer entre les s belligérantes, 493. — Se quelques journaux fran— Avertit le Pr. C. des pro fait dans l'esprit de Paul.— Ses sentiments en apmort de l'empereur Paul, armé et troublé par l'offre nt le Pr. C. de garder le

Hanovre, 444. — Son entrevue avec Alexandre, IV, 445. — Protecteur naturel du Hanovre, en quelle qualité, 348. — Offre sa médiation entre la France et l'Angleterre, 332. — Chagrin qu'il ressent de la nouvelle guerre entre ces deux puissances, 394. — Accorde au Pr. C. une route d'étapes à travers le territoire prussien, pour aller de France en Hanovre, 405. — Envoie son secrétaire intime auprès du Pr. C., à Bruxelles, 443. — Demande deux concessions au Pr. C. ; ce qu'il offre en retour, 447. — Se décide pour l'alliance de la France, V, 3. — Ses différends avec Nap. au sujet du mot d'*alliance* à introduire dans le traité de garantie proposé, 6 à 14. — Après la mort du duc d'Enghien, se lie avec la Russie par un contrat signé le 24 mai 1804, 46, 24. — Fait au même moment une déclaration solennelle de neutralité à la France, 25. — Son empressement à promettre de reconnaître le Pr. C. en qualité d'Empereur héréditaire des Français, 80. — Refuse de se joindre à la nouvelle coalition, 352. — Envoie Zastrow à St-Petersbourg, 353. — Proteste de sa fidélité auprès de Nap., 354. — 374. — Ses regrets en voyant la Russie se résoudre à la guerre après la réunion de Gênes à la France, 403. — Vivement blessé par les procédés du roi de Suède, 407. — Hésite entre la possession du Hanovre et la crainte de la guerre, VI, 53. — Prescrit la mise sur le pied de guerre de son armée, 55. — Accepte une entrevue avec Alexandre, 57. — Son agitation et sa colère calculée au moment du passage des Français sur le territoire d'Anspach, 204. — Assemble un conseil extraordinaire à ce sujet, 204. — Son accueil à Alexandre venu inopinément à Berlin, 206. — Rappelle d'Haugwitz pour lui demander des conseils, 208. — Entre dans les vues de la coalition, 244. — Douleur que lui cause le traité conclu avec Nap. à Schoenbrunn, 394, 398. — Assemble un conseil qui décide l'adoption de ce traité avec

des modifications, 399. — Accorde sa retraite à Hardenberg et adjoint Keller à d'Haugwitz dans le ministère, 420. — Envoie Brunswick à St-Petersbourg pour expliquer la conduite de la Prusse, 422. — Son état d'abandon pendant les négociations de la France avec tous les cabinets, 546. — Espère un succès par la création d'une confédération allemande du Nord sous le protectorat de la Prusse, 552. — Conçoit une profonde irritation contre la France, 554. — Part pour l'armée résolu à la guerre, 567. — Délibère avec sa cour et ses généraux, à Erfurt, dans une agitation extrême, VII, 63. — Tient un grand conseil avant que la guerre éclate, 84. — Agit contrairement aux décisions prises dans ce conseil, 82. — S'achemine avec l'armée du duc de Brunswick vers Naumbourg, 406. — Sur le terrain d'Awersstaedt, délibère avec Brunswick et Mollendorf s'il faut attaquer les Français, 434. — A un cheval tué sous lui à la bataille d'Awersstaedt sans quitter le feu, 439. — Après l'échec de sa cavalerie, délibère pour savoir s'il faut recommencer le combat, 443. — Décide la retraite, 444. — Se retire sur Weimar, où il espère trouver intacts les corps de Hohenlohe et de Ruchel, 445. — Passe à Sommerda la première nuit après sa défaite, 448, 455. — Arrivé à Nordhausen, défère à Hohenlohe le commandement en chef de l'armée prussienne, 456. — Avant de partir pour Berlin, écrit à Nap. pour lui offrir d'ouvrir sur-le-champ une négociation, 457. — Envoie Lucchesini à Nap. en marche sur Berlin, afin de négocier un armistice, 469. — Livre Berlin au gouvernement de la bourgeoisie, 473. — Ce qui lui reste après une campagne d'un mois, 208. — Introduit l'égalité dans les rangs de son armée, 240. — Refuse l'armistice proposé par Nap., 251. — Accorde leur démission à d'Haugwitz et à Lucchesini, 253. — Se retire à Königsberg, 287. — 343.

— Ses pourparlers avec Nap. après Eylau, 456. — Empêché par le parti de la guerre de profiter des dispositions un moment bienveillantes de Nap., 457. — Met Dantzig en état de défense, 492. — Se trouve avec l'empereur de Russie au quartier général de Bartenstein, 520, 527, 529. — Après la chute de Dantzig, opine pour l'acceptation de la médiation offerte par l'Autriche, puis l'élude, 548. — Engagements qu'il prend avec l'empereur de Russie par la convention de Bartenstein, 550. — Retourne à Königsberg, 552. — Après la bataille de Friedland, rejoint Alexandre et reconnaît avec lui la nécessité d'une paix immédiate, 620. — Reste au quartier général pendant l'entrevue d'Alexandre avec Nap. sur le Niemen, 632. — A une entrevue avec Nap. sur le même radeau, 633. — Son établissement et son attitude à Tilsit, 649, 660. — Se résigne au sacrifice d'une moitié de son royaume, mais tâche de garder Magdebourg, 662. — Conditions qu'il soucrit pour obtenir l'évacuation de la Prusse, IX, 263. — Presque réduit à vivre dans l'indigence à Königsberg, 304. — Obtient un nouvel allègement sur les contributions dues à la France, 334. — Invité au nom de Nap. à s'expliquer sur l'aventure du major Schill, X, 232. — Demande à Nap. de lui laisser prendre Hardenberg pour principal ministre, XIII, 72. — Etablit un système militaire qui permet à la Prusse d'avoir beaucoup de soldats en paraissant en avoir peu, 73. — Son embarras en présence du patriotisme allemand, 74. — Sa prudence et sa bonne foi répugnent au projet des patriotes allemands de secouer le joug de la France par une sorte de trahison, 75. — Adopte un projet moyen pour forcer Nap. à mieux traiter la Prusse, 76. — Reçoit de Nap. signification de cesser ses armements, 77. — Ses vues en concluant un traité d'alliance avec la France, 449. — Explications qu'il fait porter à St-Petersbourg, 482.

— Sollicite l'autorisation de paraître à Dresde pendant le séjour de Nap. dans cette ville, 502. — Pourparlers indispensables avant qu'il se rende auprès de Nap., 544. — Renouvellement de ses terreurs; voudrait voir Nap. à Potsdam, 543. — Arrive à Dresde; ses entretiens avec Nap., 529. — Ses perplexités après les revers des Français, XV, 200. — Commence par désavouer le général d'York, 202. — Imagine une politique de transition, 203. — Demande à Nap. le paiement des fournitures faites aux armées françaises et la restitution des places de l'Oder, 204. — Retiré à Breslau, y rend divers édits relatifs aux volontaires, 314. — Satisfait et embarrassé de l'empressement de son peuple à courir aux armes, 345. — S'irrite en recevant de Paris le rejet de ses propositions, 346. — Se résout, malgré la France, à envoyer Knessebeck à Alexandre, 347. — Signe un traité avec la Russie contre la France, 326. — Dissimule avec le représentant de Nap., 328. — Affecte une grande irritation au sujet de quelques actes récents des armées françaises, 329. — A une entrevue avec Alexandre dans Breslau, 334. — Approuve le plan de bataille imaginé par Diebitch, 474. — Fait perdre le temps en parcourant les rangs des soldats, 476. — Sa joie en voyant les premiers succès de Blucher à Lutzen, 478. — A huit heures du soir ordonne la retraite, 486. — Sa situation et ses délibérations avec Alexandre dans la nuit du 20 au 24 mai, 568. — Insiste pour s'aboucher avec François, XVI, 56. — Ses efforts pour décider Metternich en faveur de la coalition, 58. — Adhère aux vues de l'Autriche, 60. — Informé par Metternich des résultats de son entrevue avec Nap., 80. — Accorde la prolongation de l'armistice, et demande un ajournement pour la réunion des plénipotentiaires, 82. — Choisit Humboldt pour l'envoyer à Prague, 442. — Blessé des retards apportés par

Nap. aux négociations, 448. — Affecte de vouloir faire de l'Autriche leur unique intermédiaire, 456. — Se rend à Trachenberg pour conférer avec Bernadotte, 477. — Accueil brillant qu'il lui fait, 480. — Revient à Reichenbach, 484. — Insiste pour une attaque immédiate de Dresde, malgré l'avis de Moreau et de Jomini, auquel s'est rangé Alexandre, 296. — Ce qu'il voit dans la perte de la bataille de Dresde, 320. — Envoie à Kleist, resté en deçà des montagnes, l'ordre de se sauver comme il pourra, 344. — Se rend auprès de Moreau mourant, 360. — Fait inviter Schwarzenberg à venir au secours des armées russe et prussienne pendant la bataille de Leipzig, 558. — En attendant, fait donner toutes ses réserves, 559. — Entre dans Leipzig après la retraite de Nap., 620. — Indigné de sa conduite à l'égard de la garnison de Dresde, qui avait capitulé, 669. — Ses efforts, pendant la campagne de France, pour plaire aux patriotes de son état-major, XVII, 326. — Son attitude dans le conseil convoqué par Alexandre pour statuer sur des demandes de Blucher, 442. — Effet que produisent sur lui les communications apportées par Vitorrolles, 454. — Assiste au rendez-vous général où la coalition décide définitivement la marche sur Paris, 552. — 567. — La veille de la bataille de Paris s'établit avec Alexandre au château de Bondy, 592. — Son entrée triomphale dans Paris, 635. — Sa satisfaction en entendant le cri de *Vive Guillaume I* poussé par un groupe royaliste, 637. — S'occupe avec Alexandre et Talleyrand du choix du gouvernement qui convient à la France, 640. — Désire le rétablissement des Bourbons, 645. — Adhère à la chute de Nap. et de sa famille, 646, 649. — Son unique ambition, XVIII, 403. — Son embarras en présence des plaintes contre les exactions commises par son armée, 430. — Ses exigences pécuniaires à l'égard de la France, 457. — Quitte Paris, 485.

—Est accueilli avec enthousiasme à Londres, 420. — Va recevoir les félicitations de ses sujets, 424. — Arrive à Vienne, 422. — Son intime union avec Alexandre, 423. — Convaincu que l'Europe lui doit sa délivrance, veut la Saxe en récompense, 425. — Alexandre s avec lui une explication au sujet de la Pologne, 533. — Ils se promettent d'être plus unis que jamais, 536. — Assiste à la cérémonie funèbre du 21 janvier, 589. — Titres qu'il prend, XIX, 354.

FRÉDÉRIC-GUILLAUME-CHARLES, prince royal de Wurtemberg. Voir **PRINCE ROYAL DE WURTEMBERG**.

FREDERICH, colonel. Contribue à réprimer l'insurrection dans Madrid, VIII, 609.

FREISINGEN, sur l'Isar. Occupé par Moreau, I, 485. — Evaluation de son évêché, IV, 65. — Concedé à la Bavière, 406.

FRÈRE, agent anglais. Secrétaire du gouvernement insurrectionnel d'Espagne, reproche à l'armée anglaise de ne point agir, IX, 475.

FRÈRE, général. Campe à l'Escurial, IX, 20. — Prend Ségovie et réprime l'insurrection, 47, 54. — Occupe Aranjuez, 64. — Envoyé à San-Clemente, 96, 126. — Ramené à Madrid, 429. — Sa division passe le Danube la veille de la bataille de Wagram, X, 434. — Elle combat à Wagram, 474. — Laisse avec une division pour garder la basse Catalogne, XIII, 348. — 330.

FRÈRE (BERNARDIN), général portugais. Dispute à Soult la route de Chaves, XI, 29. — Egorgé par la populace de Braga au moment où il veut se retirer, 34.

FRÈRES EN SAINTE-HÉLÈNE. A qui Nap. applique cette expression dans l'avenir, XX, 653.

FRESIA, général. Commande la cavalerie de Dupont à l'attaque du pont d'Alcolea, IX, 74. — Fait replier un corps espagnol chargé de faire diversion, 72. — Lance ses escadrons sur les Espagnols canon-

nant Andujar, 428. — 462. — Après avoir bien disputé Gènes aux Anglais et aux Génois, est obligé de céder, XVIII, 48.

FRESNADA. Wellington y prépare la campagne de 1843, XVI, 88.

FRESNEL (DE). Français au service d'Autriche; après Wagram, demande un armistice à Marmont, X, 489. — Sa rencontre avec Nap., 493. — Commande une brigade autrichienne à la Rothière, XVII, 282.

FRESSINET, général. Blessé pendant le siège de Gènes, I, 404. — Commande une division à l'entrée en campagne en 1843, XV, 443. — A la bataille de Lutzel, enlève Kitz à Eugène de Wurtemberg, 484.

FRÉVILLE (DE). Laisse à Madrid par Nap. pour gérer les biens confisqués sur les familles espagnoles proscrites, XI, 42. — Son insolence à l'égard de Joseph, 45, 47.

FREYA (LA). Frégate danoise arrêtée par les Anglais après une vive résistance, II, 405.

FREYRE, général. Détaché par Wellington pour assiéger St-Sébastien, XVII, 44. — Prend part à la bataille de Toulouse, XVIII, 25.

FRIANT, général. Combat à Héliopolis, II, 44. — Détaché sur le Kaire avec cinq bataillons, 58. — Contribue à la prise de cette ville, 59. — Envoyé par les opposants à Menou pour négocier avec lui, III, 56. — Remplace Lanusse à Alexandrie, 57. — Faiblesse de ses ressources pour défendre cette place, 68. — Livre aux Anglais un combat brillant mais infructueux, 71. — Se retire sous les murs d'Alexandrie, 77. — Motifs qui le décident à livrer un nouveau combat, 80. — Commande l'une des divisions de Davout, aile droite de l'armée d'expédition contre l'Angleterre, V, 444. — Sa division, disposée dans la direction de Presbourg, observe les débouchés de la Hongrie, VI, 278. — Etabli en avant de Vienne, sur la route de Moravia, 275. — Sa division parcourt en quarante-huit heures les trente-six lieues qui sé-

parent Vienne de Gross-Raigern, 296. — Sa conduite héroïque à Austerlitz, 305 à 309. — A quatre chevaux tués sous lui, 325. — Gravit avec Davout les rampes de Kösen et débouche le premier sur le champ de bataille d'Awersstaedt, VII, 433. — Porté vers Hassenhausen, où Gudin vient d'essuyer les assauts de Blucher, 437. — Dirigé sur Nasielsk, oblige Tolstoy à se retirer, 306. — Défait l'arrière-garde des Russes à Heilsberg, 369. — Sa conduite héroïque à Eylau, 380 à 390. — Reçoit une dotation, VIII, 439. — Reste à l'armée du Rhin sous Davout, IX, 349; X, 34; — marche sur Ratisbonne, 400, 448. — Braveur de sa division aux prises avec le corps de Bellegarde, 426. — Combat avec Saint-Hilaire contre Hohenzollern à Tengen, 435. — Se débarrasse par ses tirailleurs des Autrichiens qui essayent de l'arrêter dans sa marche, 454. — A son cheval renversé sous lui par un boulet tandis qu'il ordonne d'enlever Päring à la baïonnette, 455. — S'établit en face d'Ober-Leuchling devant les Autrichiens, 457. — Combat à Eckmühl, 466. — Appelé à Vienne pour passer le Danube, 293. — Ramené à Ebersdorf après la bataille d'Essling, 356. — Combat à Wagram, 456, 468. — Sa division portée à cinq régiments, XII, 28. — Chargé de garder Magdebourg et l'Elbe, 29. — Commande une division du corps de Davout, XIII, 426. — Envahit la Poméranie suédoise, où il détruit la contrebande, 476. — Se porte à Stettin sur l'Oder, 477. — Dirigé sur la Dwina, XIV, 94, — sur Beschenkowicz, 434. — Campe entre Witebsk et Babinowicz, 456. — Sa réception en qualité de colonel-commandant des grenadiers à pied de la garde, 468. — Franchit le Dniéper à Rassasna, 203. — Combat à la Moskowa, 349, 329, 334. — Blessé, 335, 504. — Sa division combat à Wiasma, 507. — Elle est laissée à Ney pour renforcer l'arrière-garde, 564. (Voir RICARD.) —

Engage la vieille garde dans la bataille de Dresde, XVI, 300. — Commande une division de vieille garde aux batailles de Leipzig, 556, 602; — de Hanau, 648; — de Montmirail, XVII, 344. — Reste à Montmirail tandis que Nap. marche sur Château-Thierry, 343. — Porté sur Champaubert, 348. — Emmené par Nap. qui marche contre Blucher, 430. — Se met à la tête de la principale division de la vieille garde à la bataille de Laon, 474. — Reçoit de Nap. l'ordre de le rejoindre à Arcis-sur-Aube, 524. — Prend part à la bataille, 530. — Nommé pair pendant les Cent-jours, XIX, 605. — Ce qu'il dit à Nap. pendant la bataille de Ligny, XX, 89, 93. — Reçoit et exécute l'ordre de couper en deux l'armée prussienne, 94, 98. — Conduit à la charge quatre bataillons de la vieille garde à Waterloo, 242. — Grièvement blessé, 245.

FRIAS (DUC DE). Ambassadeur extraordinaire envoyé par l'Espagne à Nap. pour le féliciter de ses victoires d'Iéna et de Friedland, VIII, 22, 474. — Envoyé à Nap. par Ferdinand pour renouveler la demande d'une princesse française, 545. — Ses tristes pressentiments en venant recevoir Ferdinand sur la rive française de la Bidassoa, 584. — Renvoyé en Espagne pour y prouver qu'on pouvait revenir de Bayonne, 650. — Rallié aux Bonaparte, 653.

FRIBOURG. Les souverains coalisés s'y transportent au moment d'envahir la France, XVII, 437.

FRIBOURG en Suisse. Occupé par les Français, I, 292. — L'un des cantons directeurs, IV, 265. — Contribue à former la contre-diète en 1844, XVIII, 405. — Attaché à la France des Bourbons, 530.

FRICHERMONT (CHATEAU DE). Vivement disputé dans la bataille de Waterloo, XX, 243.

FRICKTHAL (LE). Cédé à la France par le traité de Lunéville, II, 299. — Offert à la Suisse en échange du Valais, IV, 44.

FRIÉDÉRICHS, général. Préposé

à la défense de postes fortifiés près de Mohilew, XIV, 444. — Repousse les efforts de Kolioubakin contre le pont de Saltanowka, 446. — Arrête les Russes qui ont attaqué Murat à l'improviste à Winkowo, 459. — Se trouve à Woronowo lors de l'évacuation de Moscou, 462. — Héroïsme de sa division à la bataille de Krasnoé, 566, 568. — Combat à Möckern sous Marmont, XVI, 570. — Formé en carré avec Compans, résiste aux assauts de la cavalerie ennemie, 606.

FRIEDLAND, VII, 586. — Grouchy reçoit l'ordre d'y envoyer des partis, 588. — Benningsen semblant en prendre le chemin, Nap. y veut concentrer son armée, 589. — L'armée russe y arrive le 13 juin 1807, 590. — Sa situation et ses environs, 594. — Bataille à laquelle ce village a donné son nom, 593 à 644.

FRIGNICOURT. Nap. y traverse la Marne à gué en marchant sur la Lorraine, XVII, 537.

FRIMONT (COMTE DE). Lance sa cavalerie sur la garde consulaire à Marengo, I, 444. — Placé à la tête d'un corps d'infanterie à la bataille de Raab, X, 380. — Chargé du désarmement du corps polonais à Cracovie en avril 1813, XV, 429. — Nap. lui prescrit de se tenir prêt à obéir à ses premiers ordres avec le corps auxiliaire autrichien, 435. — Combat à Arcis-sur-Aube, XVII, 530. — Signe un armistice avec Suchet sur la ligne des Alpes et du Jura en 1815, XX, 303.

FRIOUL (LE). Cédé à la France par le traité de Presbourg, VI, 364. — Il y est formé plusieurs divisions italiennes en 1807, VII, 483. — Nap. le visite en décembre 1807, VIII, 364. — Le duché transmis à la fille de Duroc, tué en 1813, XV, 587. — Abandonné par Eugène, XVII, 6.

FRIOUL (DUC DE). Voir DUROC.

FRIRION, général. Menacé d'être tué par les troupes espagnoles qu'il commande dans l'île de Seeland, IX, 380. — Chef d'état-major de l'armée de Portugal, XII, 342. —

Assiste à la conférence de Golgão, 525. — S'efforce d'empêcher Nev de se mettre en retraite de Pombal, 586. — Son rôle entre les divers chefs de l'armée, 599. — Révèle à Masséna de tristes vérités qui doivent faire renoncer à la reprise de la bataille de Fuentes d'Oñoro, 676. — Son rôle dans la belle retraite de Reille après Vittoria, XVI, 430.

FRISCHE-HAFF (LE). Lagune s'étendant entre Dantzig et Königsberg, VII, 288, 350, 493. — Occupé par Dupont, 556. — Nap. s'empare de sa navigation en fermant la passe de Pillau, 587, 648. — Sa navigation étendue jusqu'à Wilna, XIII, 546. — Les Anglais y pénètrent en janvier 1813, XV, 492.

FROCHOT. Nommé à la préfecture de Paris, I, 465. — Fait partie du conseil des subsistances formé en 1812, XIII, 450. — Se met innoemment à la disposition de la conspiration Malet, XIV, 534. — Mis en jugement par Nap., XV, 465. — Sa condamnation, 474.

FROID subi par l'armée française en Russie. Commence à se faire sentir à Ghjat le 34 octobre, XIV, 496. — Devient vif à Wiasma le 4^{er} novembre, 509; — mortel à Dorogobouge du 6 au 9, 542. — Y descend au-dessous de 40 degrés Réaumur, 539. — Descendu à 24 degrés à Smolensk, tue beaucoup de monde, 556. — Se relâche à Orscha, 592. — Redevient très-vif à la Bérézina, 605. — Gèle les marais aux approches de la rivière, 642. — A Pletchenitzky descend à 24 degrés, 644. — Tombe à 30, après Molodeczno, 654. — Son action sur les plus faibles, 652. — Son action sans cesse croissante achève de dissoudre tous les corps de la grande armée active, 659.

FRONTIÈRES que l'on veut assigner à la France en 1814, XVII, 437, 448. — Sentiments de la France à leur égard, 493. — Du côté de la Prusse, 595. Voir LUNÉVILLE, PRAGUE, CHATILLON, PARIS (CONGRÈS OU CONFÉRENCES DE).

FROTTE (DE). Recommence la

guerre en Vendée, I, 9, 499.— Demande la paix, 206.— Son arrestation et sa mort, 207.

FUENCIROLA. Sébastiani y livre un combat aux Anglais, XII, 545.

FUENTE DE CANTOS. La cavalerie portugaise y est détruite par Mortier, XII, 549.

FUENTES D'OÑORO, village de Portugal. L'armée de Wellington y prend position en mai 1844, XII, 658.— Donne son nom à la bataille livrée entre Masséna et Wellington les 3 et 5 mai, 664 à 675.— Jugement sur cette bataille, 683.

FULDE. Territoire ecclésiastique donné en indemnité à la maison d'Orange, IV, 406.— Transmis au prince Primat, XII, 47.— Visité par Nap. en 1843, XV, 449.

FULTON. Peu écouté de Nap. en 1803, fait en Amérique ses premières expériences de navigation à la vapeur, VIII, 433.

FURET (LE), brick. Séparé de l'escorte de Nap. dans les eaux de Madère, XX, 580.— Devance le vaisseau amiral à Ste-Hélène, 588.

FURSTEMBERG (PRINCES DE). Sont médiatisés par l'institution de la Confédération du Rhin, VI, 504.

FURSTENWALDE. Village traversé par Kleist, qui, en cherchant à s'échapper, tombe sur les der-

rières de Vandamme, XVI, 346.— Nap. y marche, 444; — il y bivouaque, 445.

FUSILIERS DE LA GARDE. Créés en 1806, VII, 40, 244.— 358.— 474.— Nap. en forme un second régiment, 478.— Leur bonne conduite à Heilsberg, 582.— Sont attachés au corps de Mortier à Friedland, 603.— Opposent une barrière de fer contre une charge des Russes, 643.— Combattent à Essling, X, 329; — à Wagram, 465.

FUSILS. Alexandre, après Tilsit, demande à en acheter dans les manufactures françaises pour l'armée russe, VIII, 224.— Nap. en met 50 mille à sa disposition, 226.— Quantités fabriquées et consommées à diverses époques; manière de suppléer au défaut d'approvisionnement dans les arsenaux en 1843, XVII, 77.— Nap. en expédie à Gènes quand il n'est pas sûr d'en avoir assez pour défendre Paris, 78.— Font faute pour armer les gardes nationales, 449, 204.— Mesures prises en 1845 par Nap. pour les réparer et en fabriquer, 298.— Répartis dans Paris, 539.— Envoyés aux Lyonnais, 540.— Par qui fut inventé le fusil à balonnette, XX, 745.

FUSSEN. Molitor enlève cette position au prince de Reuss, I, 486.

G

GABRIELLI, cardinal. Secrétaire d'Etat après Consalvi, XI, 302.

GAETE. Bloquée par les Français, VI, 444.— Sa résistance, 442.— Siège de cette place, VII, 9.— Prise par les Français, 45.

GAETE (DUC DE). Voir GAUDIN.

GALBOIS, colonel des lanciers. Combat aux Quatre-Bras, XX, 445.

GALE. Les premières troupes françaises entrées en Espagne la gagnent des mendiants de ce pays, VIII, 483, 596.

GALERIE DE DIANE, aux Tui-

TOM. XXI.

leries. Le Pr. C. la fait décorer avec des bustes représentant une suite de grands hommes, I, 224.

GALLIANO, capitaine de vaisseau espagnol. Son mérite, VI, 440.

GALICE (LA). S'insurge, IX, 46.— Déclare la guerre à la France, 47.— Se forme une armée, 379.— Difficultés qu'elle offre à Ney, XI, 58.— Ses insurgés assaillent Lugo et St-Jacques de Compostelle, 403.— Ney l'évacue après la marche de Soult sur Zamora, 442.— Ce qui s'y passe pendant que l'armée de Portugal est en Estrémadure, XIII, 275.

GALICHET, chef d'état-major de Friant. Noble réponse qu'il fait à Murat, XIV, 336.

GALLICIE. VII, 227. — Agitée par ce qui se passe dans son voisinage, 472. — Soulevée en partie par Poniatowski, X, 394. — Est l'objet de difficultés pour la conclusion de la paix entre la France et l'Autriche en 1809, XI, 283. — La nouvelle Gallicie est cédée au grand-duché de Varsovie, 289. — Est neutralisée à l'égard de la Russie par l'Autriche alliée de la France, XIV, 545. — Manière dont est tracée sa frontière en 1814, XVIII, 569.

GALLIERA. Duché constitué en dotacion à la fille d'Eugène par Nap., XV, 528.

GALLITZIN (PRINCE). Position de sa division en décembre 1806, VII, 299, 307. — Combat à Pultusk, 344; — à Golymin, 349. — Ne fait rien pour seconder Poniatowski dans la Gallicie, soulevée contre les Autrichiens, X, 392. — Prend part à la bataille de Krasnoé livrée à Nap. en retraite, XIV, 565.

GALLO (MARQUIS DE). Envoyé à Paris par la cour de Naples, II, 364. — Renvoyé pour sa suffisance, 365. — Cherche à empêcher sa souveraine de protester contre le titre de roi d'Italie pris par Nap., V, 384.

GALLOIS. Membre de la commission du Corps législatif chargée de recevoir les communications du gouvernement en 1813, XVII, 465.

GALUZZO, général espagnol. Commande l'armée insurrectionnelle de l'Estrémadure, IX, 379.

GAMBIER, amiral. Commande la flotte anglaise chargée en 1807 de l'expédition contre Copenhague, VIII, 489 à 493. — Reçoit la flotte danoise sous condition que l'Angleterre la restituera à la paix, 498. — Commande l'expédition dirigée contre la flotte française réunie à l'île d'Aix, XI, 483. — Lance trente grands brûlots contre cette flotte sans incendier un seul vaisseau, 488. — Détruit quatre vaisseaux échoués

sur les Palles, 489. — Regagne les côtes d'Angleterre, 490.

GAMONAL. Bois où Soult livre combat aux Espagnols, IX, 444.

GAMOT, préfet royal de l'Yonne. Se porte à la rencontre de Nap. et le reçoit à sa préfecture, XIX, 472. — Entretien de Nap. avec lui et divers autres personnages, 499.

GAND. Le Pr. C. y forme un camp, IV, 372. — Visité par le Pr. C., 444; — par l'empereur Nap. avec Marie-Louise, XII, 438. — Se soulève contre son évêque en 1813, XVI, 495. — Punition que lui inflige Nap., 496. — Enlevé aux alliés par Maison en 1814, XVII, 4. — Devient un foyer de passions raisonnables en 1815, XIX, 384. — Conduite qu'y tient l'émigration française, 528; XX, 448.

GANILH. Membre du Tribunal I, 420. — Opposant éliminé par le Sénat, III, 440.

GANTEAUME, amiral. Conseil d'Etat, I, 447. — Ramène Bonaparte d'Egypte, II, 2. — Doit y porter secours, 75. — Organise une division à Brest, 375. — Sort du port de Brest, 378. — S'achemine vers Gibraltar, 379, — et Alexandria, III, 32. — Sa navigation depuis son sortio de Brest, 37 à 41. — Est dans Toulon au lieu de se rendre en Egypte, 42. — Ecrit au Pr. C., 43. — En reçoit une lettre enflammée, 44. — Se dirige vers la Sardaigne, 45. — Rentre à Toulon, 94. — Opère une troisième sortie, 444. — Une maladie contagieuse se déclare sur son escadre, 445. — Renvoie une partie de ses équipages et avec le reste va combattre devant Derne, 446. — Croit recevoir la flotte anglaise, 447. — Conduit une division navale à Saint-Domingue, IV, 424. — Présente au Pr. C. l'adresse du collège électoral de Var demandant le rétablissement de la monarchie, V, 67. — S'occupe de tranquilliser les chefs de canonniers, 173. — Infirmité, 490.

Bruix et à Latouche, obtient le commandement de l'escadre de Brest, 484. — Supplée aux matelots par des hommes pris dans la conscription, 484. — Cherche à former ses équipages, 486. — Chargé, après la mort de Latouche-Tréville, de se rendre dans la Manche, 244. — Assiste au sacre, 252. — Retenu à Brest par un beau temps continu, 394. — Ses lettres à l'Empereur et au ministre, 392. — Reçoit l'ordre de mouiller en dehors de la rade de Brest, 397. — Sa position à Bertheaume en attendant l'arrivée de Villeneuve, 446. — Expédié à Toulon en octobre 1807 pour commander la flotte destinée à dominer la Méditerranée, VIII, 236. — Reçoit l'ordre de ravitailler Corfou, 442. — Force de la flotte qu'il commande après le ralliement de la division de Rochefort, 447, 642. — Son heureuse sortie de Toulon, se dirigeant sur les îles Ioniennes, 448. — Vicissitudes et résultats de son expédition, 642. — Ordres que lui adresse Nap. au moment où va commencer la guerre d'Autriche, X, 406. — Reçoit en 1844 l'ordre de se tenir prêt à embarquer des troupes sur ses dix-huit vaisseaux, XII, 492.

GAP. Accueil qu'y reçoit Nap. en marche sur Grenoble, XIX, 85. — Conduite de son maire à l'égard des troupes du duc d'Angoulême, 334.

GARAT. Sénateur, I, 448. — Son caractère, III, 322.

GARCIA CONDE, gouverneur de Merida. Fait une belle défense, XII, 292 à 299. — Rend sa garnison prisonnière de guerre, 300.

GARDANNE, général. Poursuit l'ennemi dans la basse Normandie, I, 106. — Commande l'une des divisions de Soult dans la campagne de 1806. — Blessé pendant le siège, 404. — Porté à la Stradella, 418. — Combat à Marengo, 428 à 430. — Ses débris se rallient à la division de Desaix, 444. — Sa division franchit l'Adige, VI, 225. — Combat à Caldiero, 226. — En avril 1807, s'établit entre Dantzig

et le fort de Weichselmunde, 543. — Concourt à la prise de l'île de Holm, 522. — Commande le camp de la basse Vistule, 533. — Chargé de rendre les routes praticables derrière Masséna entrant en Portugal, XII, 350. — Quitte Ciudad-Rodrigo pour rejoindre Masséna, 429. — Fait une tentative inutile pour communiquer avec l'armée de Portugal, 507. — Joint les avant-postes de Ney entre Espinhal et Thomar, 544. — Ses exagérations au sujet des ressources qu'amène Drouet, 542. — Commande à contre-cœur un petit détachement royaliste dans les Alpes, XIX, 334. — Défection de ses troupes, suivie de la sienne, 332.

GARDE CONSULAIRE. Sa belle conduite à Marengo, I, 438 à 448. — Acheminée sur Paris, 469. — Y arrive pour la fête du 14 juillet, apportant les drapeaux pris dans la campagne de Marengo, 489. — Son organisation, III, 305, 392. Voir **GARDE IMPÉRIALE.**

GARDE DE PARIS. Sa composition ; a deux bataillons appelés à la grande armée s'avancant en Pologne, VII, 244. — Fait partie du 40^e corps, 358, 474. — Amenée au siège de Dantzig, 512. — Contribue à la prise de l'île de Holm, 523. — Renforce le camp de la basse Vistule, 533. — Contribue à repousser les Russes, 536. — Combat à Friedland, 603. — Deux de ses bataillons font partie de la seconde armée destinée à agir contre le Portugal, VIII, 238. — Deux de ses bataillons aguerris amenés en poste à Bayonne pour servir en Espagne, IX, 45 ; — Prennent part à la prise du pont d'Alcolea, 74, 437. — Son rôle à Baylen, 456 à 469.

GARDE IMPÉRIALE. Une de ses divisions fait partie du centre de l'armée d'expédition contre l'Angleterre, V, 444. — Son organisation au début de la campagne d'Austerlitz et son rôle, VI, 73. — Gardée en réserve par Nap. à la bataille d'Austerlitz, 298. — Augmentée en 1806, VII, 40. — Marche

sur Wurzburg, 44. — Occupe le Landgrafenberg avec le corps de Lannes, 110. — Son entrée à Berlin, 175. — Fait partie des troupes dont Nap. prend le commandement pour attaquer Czarnowo, 301. — Marche sur Golymin, 310. — Dirigée sur les derrières de Soult à la reprise des hostilités en janvier 1807, 357. — Sa force véritable, 360. — Arrive à Willenberg le 4^{er} février, 363. — Poursuit les Russes se retirant sur Königsberg, 366. — Prend part à la bataille d'Eylau, 373 à 379. — Ses grenadiers à cheval conduits par Lepic achèvent la destruction du centre des Russes, 386. — Ses grenadiers se mesurent à la baïonnette avec les grenadiers russes, qu'elle refoule les uns sur les autres, 387. — Cantonnée à Osterode, 401. — Campée à Finkenstein jusqu'à la reprise des hostilités; sa force, 556. — Marche de Finkenstein sur Saalfeld, 571. — Etablie à Heilsberg par Nap., 584. — Mise en marche, 589. — Arrive sur le champ de bataille de Friedland, 603. — Compte 7,500 hommes présents, 606. — Amenée à Tilsit pendant l'armistice, 624. — Passée en revue par les deux empereurs, 635. — Répond par le cri de *Vive Alexandre* aux compliments que lui adresse ce souverain, 636. — Revient en France, après la paix de Tilsit, pour recevoir des fêtes magnifiques, VIII, 13, 308. — Est reçue triomphalement à Paris, 321. — Nap. en dirige secrètement quelques détachements de toutes armes sur Bordeaux, 395, 467. — Ces détachements entrent à Madrid avec Murat, 527. — Une autre partie campe à Marac, 574. — Les détachements entrés en Espagne sont placés dans la brigade Rey, IX, 102. — Leur rôle à la bataille de Rio-Seco, 116. — Fournit encore 4,000 hommes à l'armée d'Espagne, 282. — Manière dont elle est renforcée, 286. — Sa force à l'armée d'Espagne, 352. — Placée au centre avec Soult et Ney, 400. — Marche sur Madrid avec Nap., 452. — Fait partie des forces dont dispose Nap.

entré à Madrid, 501. — Quitte Madrid avec Nap., 506. — Le suit à Valladolid, 521; — à Bayonne, 543. — Grand parti qu'en tire Nap. pour former des conscrits, X, 38. — Développement qui lui est donné au début de la campagne de 1809, 97. — Rejoint Nap. en marche sur Vienne, 232, 258. — 316. — 355. — Sa composition et sa distribution après Essling, 360. — Amenée dans l'île de Lobau, 421. — Passe le Danube, 439. — Présente avec les cuirassiers une superbe réserve à l'armée s'avancant vers Wagram, 443, 446. — Dirige son artillerie contre le centre des Autrichiens, 464. — La vieille garde demeure en réserve pendant la bataille, 472. — Dirigée vers Znaim, 490. — Occupe Schönbunn et la plaine de Vienne pendant la durée de l'armistice, 499. — Son artillerie portée à 120 pièces, 502. — Acheminée sur Paris avant les ratifications de la paix de Vienne, XI, 297. — Dirigée tout entière vers l'Espagne au printemps de 1810, XII, 30, 36, 121. — Arrivée à Burgos, y est retenue par Nap., 311. — 490. — L'étiquette empêche son artillerie et sa cavalerie de rendre pendant la bataille de Fuentes d'Oñoro les services les plus importants, 669. — Sa mise sur le pied de guerre, XIII, 9. — Portée à 12,000 hommes, 10. — Rappelée d'Espagne pour aller combattre en Russie, 203. — 312. — 344. — 398. Sa force en 1812; sa division en deux corps; sa composition; son départ clandestin de Paris, 431. — Reçoit l'ordre de se rassembler à Posen, 499. — Doit franchir le Niémen à Kowno, 565. — 568. — Franchit le Niémen sous les yeux de Nap., 573. — Acheminée sur la Dwina, XIV, 94. — Etablie à Witebsk avec Nap., 156. — Ses pertes depuis le début de la campagne, 161. — Franchit le Dniéper, 203. — 211. — Emmenée de Smolensk par Nap., qui se porte à Dorogobouge, 271. — 273. — Sa place dans la distribution de l'armée mise en marche vers Moscou, 282. — Un mouvement ordonné

à la jeune garde à la bataille de la Moskowa retardé par une échouffourée, 337. — Ce qu'aurait pu faire son intervention, 345. — Placée au Kremlin et dans les environs, 376. — Reste seule dans Moscou incendié pour sauver le Kremlin, 383. — Ferme la marche à la sortie définitive de Moscou, 464. — Doit se porter par un chemin de traverse de la vieille route de Kalouga sur la nouvelle, 469. — Marche en tête avec le quartier général, 488. — A quoi elle est réduite en entrant à Smolensk, 554. — Quitte Smolensk avec Nap., 555. — Rangée par Nap. sous le canon de l'ennemi sur le plateau de Krasnoé, 563. — Se conduit avec héroïsme, 566. — Nap. lui adjoint Compans pour compenser ses pertes, 567. — Marche sur Orscha, 568. — Se ressent des mauvaises habitudes prises par l'armée pendant la retraite, 583. — Haranguée par Nap. à Orscha; sa force numérique, 584. — Passe la Bérézina, 640. — 625. — Ce qui en survit en arrivant à Wilna, 659; — à Königsberg, 668. — Sa réorganisation, XV, 264, 439. — Ce qu'elle a de prêt à l'ouverture des hostilités, 446. — Dirigée sur Leipzig par Lutzen, 462. — Eugène amène à Nap. ce qui a été recueilli de ses débris de Moscou, 463. — Dirigée par la route de Lutzen sur Kaja, 472. — Nap., au milieu du feu de la bataille de Lutzen, lance la jeune sur Kaja, et dispose son artillerie sur le flanc de l'ennemi, 485. — Marche sur Dresde avec Nap., 495. — 544. — 565. — Combat dans la seconde journée de Bautzen, 577. — 584. — XVI, 10. — Son organisation complétée, 52, 174. — Postée près de Bautzen à la reprise des hostilités, 249, 251. — Poussée sur Blucher, 265. — Renvoyée sur Dresde, 268, 284, 290. — Son rôle dans la défense et la bataille de Dresde, 300. — 404. — 412. — 443. — 455. — Prend position à Pirna, 463. — Envoyée tout entière à Meissen, 492. — Se porte en avant le long de la Mulde avec Nap., 499. — S'arrête

à Düben, 505. — Evaluation de sa force au moment où elle est remise en marche sur Leipzig, 519, 524. — Sa position sur le champ de bataille de Leipzig, 539. — Prend part à la bataille, 556. — Nap. se résout à faire avec elle un dernier effort, quand une subite attaque des Autrichiens sur Dölitz suspend ce mouvement, 564. — Reçoit l'ordre d'opérer un mouvement rétrograde, 592. — Placée en arrière de Victor pour garder Probstheyda, 599. — Son artillerie dans la seconde journée de Leipzig, 600. — Nap. amène sa cavalerie au galop pour fermer la brèche formée par la défection des Saxons, 606. — Forme le noyau principal de l'armée en retraite sur Mayence, 640. — La jeune atteinte de la contagion de la débandade, 643. — Combat à Hanau, 649. — Sa force à son retour à Mayence, 653 à 655. — Réduite de 40 à 40 mille hommes, XVII, 3. — Répartie dans d'autres places que Mayence pour échapper au typhus, 68. — Nap. songe à la porter à 100 mille hommes, 71. — Rôle de Drouot dans son commandement et son organisation, 72. — La partie disponible acheminée sur le Brabant septentrional après le soulèvement de la Hollande, 444. — La jeune dirigée sur Epinal, 452, 487. — Doit prendre position à Langres, 452. — Sa force en janvier 1814 et sa distribution, 202, 247. — La vieille renvoyée d'Arcis sur Troyes après le combat de Brienne, 232. — La jeune forme une partie de la réserve de Nap. à la bataille de la Rothière, 250. — 253. — La jeune reprend la Rothière et la Giberie, 254. — Couvre la retraite, qui s'opère en bon ordre, 255. — L'une de ses divisions sous Ney s'achemine vers Sézanne, 286. — Participe à la bataille de Montmirail, 344; — au combat de Château-Thierry, 344. — Deux divisions formées à Paris en sortent pour couvrir la rive gauche de la Seine, 335. — Amenée en charrettes à Nangis, doit suivre Victor sur Montereau, 342. — Sa

présence sur le lieu du combat à Montereau ébranle les Wurtembergeois, 350. — 356. — Marche sur Troyes, 374. — Emmenée sur la Marne par Nap., 429. — Occupe Craonne et les alentours, 455. — Son rôle à la bataille de Craonne, 464; — à celle de Laon, 474. — Nap. réorganise la jeune après la bataille de Laon, 513. — La vieille garde à cheval enlève un équipage de pont à l'armée de Bohême, 523. — Héroïsme de la jeune sous Ney à la bataille d'Arcis, 529. — La vieille y est amenée par Friant, 530. — Sa cavalerie obtient un brillant avantage sur des forces sextuples, 534. — La division Christiani ne peut déloger l'ennemi de la Ferté-Gaucher, 569. — Un détachement de 4200 hommes escorte la cour quittant Paris avec Marie-Louise et le Roi de Rome, 585. — Ornano tire de ses dépôts une division pour la défense de Paris, 594, 606. — Sa cavalerie met en déroute celle de Wintzingerode près de Saint-Dizier, 648. — Nap., étant à Fontainebleau, fait avancer la jeune entre Chailly et Ponthierry, 694. — Son enthousiasme pour Nap., qui la passe tous les jours en revue, 695. — Attribue la perte de Paris à une trahison, 700. — Doit se porter derrière Marmont et Mortier sur l'Es-sonne, 702. — Sa tristesse en apprenant l'abdication de Nap., 758. — Campée à Fontainebleau; l'un de ses bataillons devance Nap. sur la route de l'île d'Elbe, 830. — Adieux que lui adresse Nap., 834. — Ses détachements à cheval accompagnent Nap. pendant les premiers relais, 832. — Distribuée entre divers départements où son esprit ne peut devenir dangereux, XVIII, 56. — Quelques-unes de ses compagnies escortent Louis xviii depuis Compiègne jusqu'à son entrée dans Paris, 444. — Saluée des cris de *Vive la garde!* son attitude fière et soumise, 442. — Les postes des Tuileries lui sont retirés, 444. — Le gouvernement royal se décide à la conserver, 222. — On lui ôte la

garde du souverain en lui laissant le titre et les avantages d'un corps d'élite, 223. — Impression qu'elle ressent des dispositions qui la concernent, 234. — Son accueil froid et respectueux envers le duc de Berry qui vient la visiter à Fontainebleau, 235. — Se dirige spontanément sur Paris après le retour de Nap., XIX, 270. — Sa réorganisation projetée, 284, 294. — Chiffre auquel Nap. espère la porter pour l'entrée en campagne, 544. — Mise sous les ordres de Mortier, 545. — Applaudit Nap. avec frénésie à la fête du Champ de Mai, 580. — Reçoit ses drapeaux des mains de Nap., 589. — Son départ pour Laon, 648. — Son emplacement le 14 juin au soir, XX, 20. — Mouvement qui lui est prescrit, 29. — Ses chefs, 33. — Ses dragons au combat de Gilly, 42. — 54. — Acheminée dans la direction de Fleurus, 62, 69. — Combat à Ligny, 83, 95, 97. — Jette l'armée prussienne dans un affreux désordre, 99. — A donné tout entière, 404. — Son rôle à la bataille de Waterloo, 487, 219, 226. — Sa grosse cavalerie charge sans avoir reçu d'ordre, 222. — Sa belle conduite à Planchenois, 237. — Dénombrement de ses bataillons, 244. — Quatre de ses bataillons sous Friant et Ney obtiennent un premier succès sur la plateau de Mont-Saint-Jean, 244. — Enveloppée par une nuée de cavaliers prussiens, elle se forme en carrés, 246. — Obligée de rétrograder, poussée par l'ennemi et les torrents de fuyards, 247. — Héroïque résistance de ses carrés, 248. — Drouot est nommé par la commission exécutive au commandement de ce qui en reste, 397. — Poste qu'elle occupe lorsque l'ennemi arrive sous les murs de Paris, 472.

GARDE IMPÉRIALE RUSSE. Commandée par Constantin à Austerlitz, forte de 40 mille hommes, VI, 303. — Amenée au centre, elle fait courir un grave danger au général Thiébault, 320. — Sa cavalerie livre combat à celle de la garde impériale, 322. — Rentre à St-Péters-

bourg, VII, 253. — 563. — Placée sous les ordres de Bagration à la bataille de Friedland, 595. — Sa rencontre avec la division Dupont près du ruisseau du Moulin, 644. — Fait le service auprès d'Alexandre établi dans Tilsit, 633. — Son plus brave soldat reçoit la croix de la Légion d'honneur de Nap., 674. — Campée à Wilna lors du passage du Niémen par Nap. en juin 1812, XIV, 7. — Se retire sans difficulté sur la Dwina, 64; — sur Smolensk, 447. — 345. — Retenue à Psarewo, fait des détachements sur divers points, 330. — 343. — Marche sur Kalisch, XV, 322. — Passe l'Elster à Pégau, 475. — Forme la réserve à Bautzen, 565. — Reste auprès des souverains coalisés à Bâle lors de l'invasion du territoire français, XVII, 485. — L'une de ses brigades prend part à la bataille de la Rothière, 253.

GARDE NOBLE DU PAPE. Désarmée par Miollis dans le propre palais de Pie VII, XI, 302.

GARDE ROYALE DE JOSEPH. Occupe Madrid avec la division Dessolle, XII, 233. — Rejoint l'armée opposée au duc del Parque, 234.

GARDE ROYALE ITALIENNE. Forme l'une des réserves du prince Eugène en marche le long de la Raab, X, 379. — XIV, 474.

GARDES ANGLAISES. Prennent part au combat au delà de Genappe, XX, 459; — à la bataille de Waterloo, 483, 206, 247, 224.

GARDES DE LA PORTE. Rétablis en juin 1814, XVIII, 227.

GARDES DE MONSIEUR. Rétablis en juin 1814, XVIII, 227.

GARDES D'HONNEUR. Créés en mars 1813, XV, 354. — Organisés en quatre régiments, 353. — Arrivent à Dresde pendant l'armistice, XVI, 474, 250. — Combattent à Château-Thierry, XVII, 344. — Leur belle conduite au combat de Reims, 488. — Ont un détachement au pont de Lorient, XIX, 329.

GARDES DU CORPS. Rétablis en juin 1814; service qui leur est

assigné, XVIII, 227. — Commencement de désaccord entre eux et les gardes nationales, 236. — Soutenus par le Roi, 346, 349. — Leur conduite à l'égard de Vandamme, 356.

GARDES DU CORPS DU ROI D'ESPAGNE. Leurs noms et leur bonne composition, VIII, 283. — Désorganisés par le prince de la Paix, 284. — Se disposent à empêcher par la force la fuite de la cour, 499. — Part qu'ils prennent aux événements d'Aranjuez, 504. — Veillent sur Godoy prisonnier, 560. — Refusent de se laisser diriger vers les Pyrénées à l'époque de l'entrevue de Bayonne, 650. — Désertent après l'abdication des Bourbons, IX, 9. — Combattent vaillamment à Rio-Seco, 445. — Contribuent à la défense de Madrid contre Napoléon, 462.

GARDES NATIONALES. Leur emploi en 1805, VI, 43; — au moment de la guerre avec la Prusse, VII, 30; — lors du débarquement des Anglais à Walcheren, XI, 244, 247, 229, 294. — Dispositions de l'esprit public qui rendent leur levée difficile, 234. — Levée en 1812 de 420 mille hommes organisés en cohortes sous le titre de premier ban de la garde nationale, XIII, 452. — XV, 246. — Au retour de l'armée sur la frontière du Rhin, il s'en trouve à peine quelques compagnies dans les places fortes, XVI, 653. — Sentiment qu'éprouve Nap. à leur égard, tout en les employant dans les places, XVII, 65. — Pressé par la nécessité, il y a recours après l'invasion, 448. — Il en arrive de diverses provinces en divers lieux, 203. — Nap. présente le Roi de Rome à celle de Paris, 244. — Une division sous Pauthod est chargée de couvrir le pont de Dolancourt, 490. — Entourée par toute l'armée ennemie, elle montre un véritable héroïsme, 567. — Quelques officiers de celle de Paris essayent de détourner Marie-Louise de partir, 584. — Force et emploi de cette garde, 585, 590. — Sauve les élèves de l'Ecole polytechnique sur l'avenue de Vin-

cennes, 603. — Sa belle conduite à la barrière de Clichy, 607. — Est chargée de la police de Paris par les souverains alliés, 630. — Commandant qui lui est donné par le gouvernement provisoire, 664. — Oppose de la résistance au désir qu'on manifeste de rétablir les Bourbons avec la cocarde blanche, 664. — La cocarde blanche lui est imposée, 844. — Dispositions des gardes nationales à l'égard des Bourbons, 846. — Une légion de mobiles défend Huningue, XVIII, 29. — Leur rôle sous le nouveau gouvernement, 48. — 444. — Le comte d'Artois nommé leur colonel général, 229. — Refusent le salut à la maison militaire du Roi, 236. — Commencement de désaccord entre elles et les gardes du corps à l'occasion de la garde des Tuileries, 237; — et du dîner du Roi à l'hôtel de ville, 349. — Les Bourbons y ont un recours tardif et inutile après le débarquement de Nap., XIX, 476. — Celle de Paris est passée en revue par les princes de la maison de Bourbon le 46 mars, 497. — Ses dispositions incertaines à l'égard de Nap. rétabli sur le trône, 249. — Reste exclue de la revue par Nap., 255. — Il songe à en mobiliser une partie, 290. — Quatre cents hommes d'entre elles prennent part à la défense du pont de Lorient, 329. — Elles sont mobilisées, 398. — Nap. passe en revue celle de Paris, 399. — Allocution qu'il lui adresse, 404. — Succès de la levée des mobilisés, 532. — Prennent part aux travaux de terrassement, 537. — Leur présence au Champ de Mai, 580. — Reçoivent leurs drapeaux de la main de Nap., 589. — Leur uniforme, XX, 9. — La Chambre des représentants songe à donner elle-même un chef à celle de Paris après Waterloo, 344, 348. — Masséna en est nommé commandant, 396. — Le service intérieur de Paris doit lui être remis pour que Wellington accorde un armistice, 464, 497. — Fouché la travaille et en obtient des manifestations en faveur du drapeau tricolore, 509.

GARDNER, amiral. Chargé de tenir tête à la flotte française près de Flessingue, XI, 200.

GARIGLIANO (LE). VI, 440. — Théâtre de la défaite de Murat par les Autrichiens, XIX, 522.

GARNIER, président du Sénat. Appelé au conseil privé réuni afin de discuter le choix d'une épouse pour Nap., XI, 368. — Se prononce en faveur de l'alliance saxonne, 370. — Membre de la commission du Sénat chargée, en mai 1844, de coopérer à la rédaction de la Constitution, XVIII, 468.

GARNIER. De la commission de comptabilité. Procureur général à la cour des comptes, VIII, 446.

GARNISAIRES. Origine de leur nom en 1844, XIII, 43.

GARNISONS françaises laissées en 1843 dans les places de l'Elbe, de l'Oder et de la Vistule, XVI, 657. — Comment on aurait pu les sauver, 658. — Leur conduite et leur sort, 669 à 679. — Déclarées avoir bien mérité du Roi et de la patrie, XIX, 492.

GARONNE (LA). Nap. prescrit en 1807 l'achèvement du pont sur ce fleuve devant Bordeaux, VIII, 448. — Efforts de Wellington pour la franchir, XVIII, 20. — XIX, 324.

GARREAU, représentant. Après l'abdication de Nap., oppose aux propositions des royalistes l'article de l'Acte additionnel qui repousse les Bourbons, XX, 384.

GASQUET, adjudant commandant. Culbute avec trois bataillons de Gazan 3,000 Espagnols sur la route de Zuera, IX, 566.

GASSENDI, général. Chargé avec Marmont de préparer l'artillerie de l'armée de réserve, I, 253, 355. — Préside au transport du matériel au delà du St-Bernard, 362.

GAUDIN, plus tard duc de Galle. Ministre des finances, I, 26. — Ses premières mesures, 30. — Obtient des banquiers de la capitale un secours de 42 millions, 32. — Crée l'agence des contributions directes,

34, — et les obligations des receveurs généraux, 38. — Travaille à faire rentrer l'impôt, 472. — Chargé de présenter un plan pour niveler le budget, VI, 388. — Avantages et imperfections de son système, suivi de l'an VIII à 1807, VIII, 90. — Reçoit une dotation, 140. — Propose une mesure plus sévère que le décret de Milan en représentation des ordonnances du conseil du 11 novembre, 375. — Nap., à Fontainebleau, vante ses qualités, 798. — Sa conduite dans les premiers temps de la Restauration, XVIII, 203. — Bilan de son administration établi par le ministre Louis, 288. — Se rend aux Tuileries après le départ du Roi, XIX, 223; — après l'arrivée de Nap., 233. — Retourne aux finances, 239.

GAULOIS, général. Commande l'une des quatre brigades de Merle en Espagne, IX, 402.

GAULOIS (LES). Leur fougue imprudente à la guerre, XX, 733.

GAUTHIER, général. Soutient dans un carré les assauts de la cavalerie prussienne à Awerstaedt, VII, 436. — Figure avec sa brigade dans la fausse attaque dirigée vers Pomichowo, 302. — Combat à Czar-nowo, 304; — aux Quatre-Bras, XX, 408.

GAVASSINI, général autrichien. Marche sur Udine au début de la campagne de 1809, X, 492.

GAYANT, ingénieur du canal de St-Quentin. Reçoit diverses récompenses de la main de Nap., XII, 430.

GAZAN, général. Repousse les Autrichiens à la Bocchetta, I, 269. — Opère sur Savone, 276. — Blessé, sort de Gènes à la tête des troupes après la reddition de cette place, 403. — Envoyé au secours de Dupont à Pozzolo, II, 274. — Sa division au camp de Boulogne, V, 443. — Fait partie du 5^e corps de la grande armée, VI, 74. — Réunie à celle de Dupont sous le commandement de Mortier, 244. — Danger qu'elle court, 250. — Sa force, 253.

— Livre avec 5,000 hommes contre 30,000 le combat de Dirnstein, 254. — Noble conduite de sa division, sauvée d'un extrême péril par Dupont, 255. — Placée dans Vienne même, 270. — Occupe la gauche du Landgrafenberg, VII, 440. — Son rôle à Iéna, 445. — Enlève et occupe Cospoda et Lutzenrode, 446. — Tenue en réserve par Lannes à la bataille de Pultusk, 343, 346. — Prend ses quartiers d'hiver, 325. — Son rôle au siège de Saragosse, IX, 554 à 583. — Escorte l'équipage de siège de Soult contre Badajoz, XII, 556, 563. — Participe à la bataille de la Gevora, 568; — de l'Albuera, 687. — Chef d'état-major auprès de Soult, 688. — Commande l'armée de Portugal en 1813, XV, 375; — puis celle d'Andalousie, XVI, 85. — N'ose prendre sur lui de retirer la division Leval de Madrid, 400. — Posté à Tordesillas, 403. — S'établit derrière le Rio-Urbel, 405. — Reçoit tardivement l'ordre d'occuper la position de Zuazo, 422. — Obligé de combattre là où il se trouve, 424 à 427. — Découvre Vittoria en se retirant, 428.

GAZETTE DE FRANCE (LA). L'un des treize journaux maintenus par le Pr. C. en 1800, I, 245.

GÉDÉONOWO. Les Français laissent les Russes maîtres de ce point, XIV, 235.

GEMBLOUX. Cité dans la campagne de 1815, XX, 456. — Grouchy s'y dirige à la poursuite des Prussiens, 473. — 255.

GENAPPE. XX, 24. — Combat livré près de ce lieu, 458. — Affreuse confusion au pont de cette ville le soir de Waterloo, 252.

GENCY, général. Bat les chouans à Grandchamp, I, 205. — Sa division passe au corps de Soult, en 1808, IX, 283.

GENDARMERIE. Son organisation en Italie, X, 405. — Réunion de celle des départements du Nord lors du débarquement des Anglais à Walcheren, XI, 246. — Fournit 2,000 chevaux pour cette destina-

tion, 232. — Services rendus par la gendarmerie d'élite sur les derrières de la grande armée en Russie, XIV, 467. — XIX, 72. — Nap. lui emprunte 7 à 8,000 chevaux pour remonter sa cavalerie en 1815, 398. — Son rôle en Vendée, 566.

GÈNES. L'envoyé de cette ville figure à la première audience diplomatique du Pr. C., I, 225. — Masséna cherche à la pourvoir de blé, 244. — Investie par les Autrichiens, 270. — Description, 274. — Admiration de la population pour Masséna après sa rencontre avec les Autrichiens, 275, 279. — Police qu'y établit Masséna, 280. — En proie à la famine, est livrée à une émeute de femmes, 353. — Siège, 383, 395, 402. — Reddition de la place, 403. — Perte des Français durant le siège, 404. — Occupée par les Autrichiens, 408. — Influence de sa reddition sur les déterminations du Pr. C., 444. — Remise aux Français en vertu de la convention d'Alexandrie, 453, 470. — Soumet sa constitution au Pr. C., III, 436. — Conclut un traité avec la France relatif à sa marine, V, 486. — Motifs de Nap. pour réunir cette république à la France, 382. — Le Sénat et le doge se rendent à Milan pour présenter à Nap. le vœu de la réunion, 386. — Nap. séjourne à Gènes et reçoit le serment des habitants, 399. — Accueil qu'elle se dispose à faire à Pie VII enlevé de Rome, XI, 342. — Reçoit la contrebande apportée par les navires grecs, XII, 44, 487. — Vote un don patriotique après la campagne de Russie, XV, 248. — Défendue, puis évacuée par Fresia en 1814, XVIII, 48. — Désolée de la perspective de perdre son indépendance, 408. — Son affaire traitée au congrès de Vienne, 525. — 625. — Le Pape et plusieurs princes s'y retirent en 1815, XIX, 544.

GENÈVE. L'armée de réserve doit se former entre cette ville et Dijon, I, 239, 254. — Le Pr. C. y passe, 358. — Vote un don patriotique après la campagne de Russie, XV, 248. — Les Autrichiens y en-

trent sans coup férir en janvier 1814, XVII, 484. — Défendue par Marchand, XVIII, 48. — Forme un nouveau canton de la Suisse, 606.

GÉNIE. Des officiers français de cette arme concourent à la défense de Constantinople contre les Anglais, VII, 449. — Son importance dans les sièges appréciée par Nap., 497. — Se couvre de gloire au siège de Dantzig, 498 à 540. — Les troupes de cette arme, réduites de moitié, entrent les premières à Dantzig rendu par capitulation, 542. — Leur dévouement au siège de Saragosse, IX, 554 à 586; — au passage de la Bérézina, XIV, 603.

GÉNIE DU CHRISTIANISME. Ce qu'est cet ouvrage, dont le *Mériteur* rend compte le jour de la publication du Concordat, III, 452.

GENLIS (M^{me} DE). Correspond avec Nap., X, 46.

GÉNOIS (LE). Vaisseau construit à Gènes et ramené à Toulon par la division de Cosmao, VIII, 45.

GENTZ (DE), pamphlétaire. Rédige : le manifeste de la Prusse contre la France, VII, 70; — les procès-verbaux des séances du congrès de Vienne, XVIII, 463. — S'efforce d'amener un rapprochement entre les plénipotentiaires, 469. — Rédige la déclaration des signataires du traité de Paris ajournant le congrès au 1^{er} novembre, 475.

GEORGE, chef du Transport-Office. Ses communications avec Otto pour l'armistice naval, II, 435.

GEORGE III, roi d'Angleterre. Le Pr. C. lui adresse une lettre offrant la paix entre la France et l'Angleterre, I, 434. — Refuse l'émancipation des catholiques, II, 394. — Atteint d'un accès de démence, 397. — Ses dispositions à l'égard du Pr. C., 446. — Revient aux idées pacifiques, III, 445. — Electeur de l'Empire pour le Hanovre, IV, 68. — Son discours d'ouverture du Parlement en novembre 1802, 272. — Son message au Parlement avant la rupture de la paix d'Amiens, 308. — Membre de la

Confédération germanique pour le Hanovre, 347. — Ne veut ni de Pitt ni de Fox, tient à conserver le ministère Addington, 325. — Refuse de ratifier la convention intervenue entre Mortier et l'armée hanovrienne, 404. — Passe des revues de volontaires, 542. — Epreuve un nouveau trouble dans sa raison, V, 202. — Rappelle Pitt au pouvoir, 203. — Renoncerait aux trois royaumes plutôt qu'au Hanovre, VI, 246, 403. — Cabinet que l'opinion le contraint à former après la mort de Pitt, 438. — Dissentiment survenu entre lui et le cabinet, VIII, 482. — Rappelle au pouvoir les derniers collègues de Pitt, 483. — Atteint d'un nouvel accès d'aliénation mentale en 1840, XII, 447. — Sa maladie déclarée incurable, 647.

GEORGES CADOU DAL. Recommence la guerre civile, I, 9. — Soutient les courages dans le Morbihan, 99. — Reçoit des secours d'Angleterre, 204. — Battu à Grandchamp et à Hennebon, se soumet, 205. — Attiré à Paris, est reçu par le Pr. C., 209. — Regret qu'il emporte en partant pour l'Angleterre, 240. — Dirige une nouvelle chouannerie du fond du Morbihan, II, 462. — Envoie des sicaires à Paris pour assassiner le Pr. C., 308. — Ses émissaires arrêtés en Vendée, IV, 47. — Son expulsion d'Angleterre demandée par le Pr. C., 48, — n'est point accordée, 226. — Sa vie opulente à Londres, 546. — Trame une conspiration de concert avec les princes français, 547, 520. — Part avec de l'argent et une troupe de chouans, 527. — Entre en France par la côte de Biville et arrive à Paris en août 1803, 528. — Peines qu'il éprouve à composer sa troupe, 530. — Dangers qu'il court dans Paris, 534. — Va à la rencontre de Pichegru jusque près de la mer, 535. — Son mot sur Moreau, 538. — Reçoit chez lui Moreau et Pichegru, 539. — Toujours prêt à assaillir le Pr. C., malgré le désaccord des deux généraux, 540. — 549. — Sa situation après l'arrestation de Moreau,

574. — Son arrestation, 578. — Audace de ses premières réponses, 579. — Annonce la venue d'un prince à Paris, 584. — Son procès, V, 45, 438. — Condamné à mort avec dix-neuf de ses complices, 448. — Inspire quelque intérêt à Nap. par son courage, 449. — Sa mort, 452. — Service funèbre célébré en son honneur par la Restauration, XVIII, 244. — Anoblissement de sa famille, 356.

GÉRARD, colonel, puis général. Aide de camp de Bernadotte, combat à Austerlitz, VI, 323. — Se comporte vaillamment à Wagram à la tête des cuirassiers saxons, X, 444. — Remplace Gudin tué à Valoutino, XIV, 240. — Sa division à la Moskowa, 324. — Arrête les progrès des Russes sur le plateau de la grande redoute, 332. — Effet de l'arrivée de sa division près de Malo-Jaroslawetz, 479. — Fait écouler avec Davout l'encombrement formé au défilé de Czarewo-Zaimitché, 502. — Ouvre la route fermée devant Davout, 505. — Hérolisme de sa division au passage de la Lossmina à Krasnoé, 565 à 568. — Chargé avec Ney de la défense de Kowno, 665. — Marche le fusil à la main pour défendre le pont, 666. — Sort de Kowno avec quelques centaines d'hommes, 667. — Se dérobe à l'ennemi et finit par atteindre la route de Königsberg, 668. — Commande le dernier rassemblement des troupes actives formé à Thorn autour du quartier général, XV, 490. — Repousse énergiquement l'ennemi, 494. — Commande une division de Macdonald au moment de rentrer en campagne, 443. — Combat à Bautzen, 564, 578. — Commande le 44^e corps, laissé sous les ordres supérieurs de Macdonald, XVI, 366. — S'engouffre avec Souham et Sébastiani dans le ravin de la Wutten-Neiss, 370. — Obligé de se replier, malgré le succès de sa marche, 373. — Se retire entre Goldberg et Lowenberg, 375. — Posté à Schmiedefeld, 453. — Prend part à la bataille de Leipzig,

557.—654.—Commande l'une des divisions de réserve que Nap. forme après l'invasion de la France, XVII, 447. — Va renforcer Mortier sur l'Aube avec sa division incomplète, 203.—Force de sa division postée à Arcis-sur-Aube, 247. — Placé à Pinev après le combat de Brienne, 232. — Participe à la bataille de la Rothière, 254, 255. — Laissé sur la Seine, que doit défendre Victor, tandis que Nap. marche sur la Marne, 286. — Marche sous Nap. contre l'armée de Bohême; livre le combat de Mormant, 337. — Sa conduite héroïque, 338. — Livre le combat de Villeneuve, 339.—Prend le commandement du corps de Victor au combat de Montereau, 349. — Marche sur Nogent, 355; — sur Troyes, 374. — Chargé de garder l'Aube avec Oudinot et Macdonald, 430. — Se porte à Bar-sur-Aube pour repousser l'ennemi, 490. — Y arrête les Bavarois, 494. — Marche sur la Lorraine à la suite de Nap., 536. — Appelé par Nap. derrière l'Essonne, 694. — Cité par Nap. comme l'espoir de l'armée française, 797. — Le gouvernement royal l'envoie à Hambourg, XVIII, 57. — Reçoit de Nap. le commandement du 4^e corps d'armée, XIX, 283. — Nap. lui trace sa marche dès la fin de mai, 544. — Nommé pair, 605. — Reçoit l'ordre de partir, XX, 47. — Emplacement de son corps le 14 juin, 20. — 29. — S'empare du pont du Châtelet, 53. — Abandonné par Bourmont, 55. — Franchit la Sambre et s'achemine sur Fleurus, 69. — 74. — Son embarras en paraissant devant Nap. après le départ de Bourmont, 75. — Propos que lui tient Nap. à ce sujet, 76. — Combat à Ligny, 82 à 90. — Placé sous les ordres de Grouchy, 441. — Forces auxquelles il est réduit, 452. — Acheminé tardivement sur Gembloux, 473. — Heure à laquelle il est mis en marche le 18 juin, 493, 255. — Arrivé à Sart-à-Valhain, entend de fortes détonations, et conseille à Grouchy de marcher au canon, 257. —

Son altercation avec Grouchy, 259. — Ses observations au maréchal arrivé devant Wavre, 266. — A une nouvelle altercation avec lui à l'occasion d'une dépêche ambiguë de Soult, 268. — Cherche la mort à l'attaque dirigée sur Wavre; grièvement blessé, 269. — Ses tristes pressentiments sur l'issue de la bataille, 274.—Dirigé sur Namur, 272.

GÉRARD, peintre. Enthousiasme ses contemporains, VIII, 450.

GERDIL, cardinal. Exclu du pontificat par l'Autriche, I, 464.—Chargé par Pie VII d'examiner le projet de Concordat envoyé par le Pr. C., III, 244. — Ne pouvait être considéré comme un cardinal français, IV, 31.

GEVORA (LA), rivière. Baigne et protège le camp de Santa-Engracia, XII, 558. — Bataille livrée sur ses bords le 19 février 1844, 568.

GEX (PAYS DE). Quelques parties en sont attribuées à la France en 1844, XVIII, 449.

GHESELER, officier. Dégagé Marmont près de succomber sous une masse ennemie, XVII, 602.

GHISILIERI (MARQUIS DE). Commissaire autrichien chargé de remettre les bouches du Cattaro à la France, les livre à la Russie, VI, 451.

GIFLENGA, général. Cherche, en 1813, à contenir les Autrichiens entre Trente et Roveredo, XVII, 6.

GIJON. Fait qui y provoque l'insurrection des Asturies, IX, 43.—Les Français y trouvent des richesses considérables, XI, 403.

GILLET, capitaine du génie. Sa conduite héroïque dans des contestations de son arme avec l'artillerie au siège de Badajoz, XII, 630.

GILLY, général. Doit garder Milan, I, 449. — Chargé de dégager la division Saint-Hilaire au combat de Tengen, X, 435. — Repousse le prince Louis de Lichtenstein, 437. — Porté au soutien de la gauche de Morand à Wagram, 469.—Fait insurger les troupes à Nîmes en faveur de la cause impériale et reprend le Pont-St-Esprit, XIX, 333.

— Accorde une capitulation au duc d'Angoulême, sauf ratification, 335.

GILLY. Lieu cité dans la campagne de 1815, XX, 34. — Donne son nom au combat livré le 15 juin, 42.

GINGUENÉ. Appelé aux fonctions de tribun sans les avoir sollicitées, I, 445, 420. — Son opposition au gouvernement consulaire, 437. — Combat aigrement la loi relative aux tribunaux spéciaux, II, 344. — Termine le débat sur le traité avec la Russie par une proposition épigrammatique, III, 344. — Éliminé du Tribunal, 440.

GIRARD. Adjudant général, passe le Tessin et se jette sur les Autrichiens, I, 396. — Général, commande une division à Ocaña, XII, 236. — Emmené par Soult en Estrémadure, 556. — Repousse une sortie de la garnison de Badajoz, 562. — Prend part à la bataille de la Geyra, 568; — de l'Albuera, 687. — Essuie une échouffourée près d'Arroyo del Molinos, XIII, 347. — Renvoyé à l'Empereur pour rendre compte de sa conduite, 349. — Commande une division polonaise dans le corps de Victor, 524. — Couvre Studianka, 645. — Combat sur la rive gauche de la Bérézina, 627; — à Lutzen, XV, 478. — Blessé, se comporte en héros, 483. — Concourt avec la garnison mobile de Magdebourg au mouvement sur Berlin, XVI, 254. — Culbute et accule les Prussiens sur la Katzbach, qu'il franchit à leur suite, 269. — Méaventure de sa division sortie de Magdebourg, 390. — Condamné à l'inaction, 457. — Commande une division dans la campagne de 1815, XX, 44. — Dirigé sur Fleurus, 62. — Posté à Wagnelée, 70. — Son rapport à Reille, 72. — Combat à Ligny, 82. — Composition de sa division, 85. — S'empare de St-Amand-la-Haye, 86. — Tué, 94. — 453.

GIRARDIN (STANISLAS DE). Membre du Tribunal, I, 420. — Demande que les tribuns prêtent serment à la Constitution, 440. — Fait passer le Tribunal aux voix sur

le traité avec la Russie, III, 344. — Préside le Tribunal au moment où Chabot, de l'Allier, fait sa motion relative au consulat à vie, 504.

GIRARDIN (DE), général. Combat à Champaubert, XVII, 305.

GIROD, capitaine du génie. Se distingue par son intelligence et son sang-froid, VII, 502.

GIRODET, peintre. Enthousiasme ses contemporains, VIII, 450.

GIRONDE (DÉPARTEMENT DE LA). Son offrande après la rupture de la paix d'Amiens, IV, 354.

GIRONE. S'insurge, IX, 40. — Vainement escaladée par Dubesme, 427, 205. — 485. — Siège de cette place, XII, 209. — Bloquée par Saint-Cyr, 242. — Se rend après une héroïque défense, 244.

GIULAY. Commande une brigade de l'armée de Kray, I, 290. — Combat à Mœskirch, 344, 349. — Se présente à Lintz pour proposer un armistice au nom de l'empereur François, VI, 245. — Réitère ces ouvertures à Nap. arrivé à Schœnbrunn, 260. — Envoyé avec Stadion auprès de Nap. pour parler de paix, 275. — Invité à se rendre auprès de Talleyrand à Vienne, 276. — Négocie à Vienne pendant qu'on se bat, 338. — Se rend à Brünn avec le prince Jean de Lichtenstein pour continuer les négociations, 339. — Ses conférences avec Talleyrand, 354. — Atterré par les conditions de Nap., est obligé d'en référer à son souverain, 360. — Négocie avec Talleyrand à Presbourg, et signe un traité le 26 décembre, 363. — Participe à la bataille de Dresde, XVI, 309; — de Leipzig, 549, 555. — Attaque Margaron dans Lindennau, 566. — Culbuté par Bertrand et Mortier sur le chemin de Weissenfels, 627. — Tenu en échec par Bertrand devant Kosen, 632. — Traverse le Porrentruy pour se porter par Montbéliard sur Vesoul, XVII, 485. — Suit de près Mortier vers Bar-sur-Aube, 202, 246. — Prend part à la bataille de la Rothière, 248. — Poussé sur Ville-

neuve-l'Archevêque, 284. — Occupe Pont-sur-Yonne, 334. — Laissé sur l'Aube par Schwarzenberg, 440. — Se replie vers Troyes, 522. — Porté sur Arcis, 527. — Arrive sous les murs de Paris, 574. — Seconde le prince royal de Wurtemberg dans la bataille, 592.

GIULAY (COMTE IGNACE), ban de Croatie. Commande le 9^e corps sous l'archiduc Jean, en 1805, X, 487. — Détaché sur Laybach pour lever l'insurrection croate, 280. — Broussier lui livre de petites batailles aux environs de Gratz, 386, 388.

GIURGEWO. Les Russes et les Turcs y concluent un armistice en 1814, XIII, 394.

GIVET. Visité par le duc de Berry, XVIII, 347.

GLARIS. L'un des cantons soulevés contre le gouvernement des révolutionnaires modérés, IV, 230. — L'acte de médiation lui conserve les *Landsgemeinde*, 266. — Ses prétentions en 1814, XVIII, 404.

GLATZ. Nap. prescrit le siège de cette place, VII, 344. — 405.

GLOGAU. Le pays, de cette ville à Kalisch, s'insurge contre les Prussiens à l'apparition des Français, VII, 265. — Investi par les troupes de Jérôme, 282. — Se rend, 339. — Le 6^e corps est cantonné autour de cette place après Tilsit, VIII, 43. — Reste occupé par les Français lors de l'évacuation de la Prusse, IX, 263. — Des troupes saxo-polonoises y remplacent les Français, X, 42. — Continue à être occupé ainsi en 1810, XII, 24, 470; XIII, 534. — Composition de sa garnison française au commencement de 1813, XV, 367. — Débloqué, 589. — Mortier y est établi avec l'infanterie de la jeune garde pendant l'armistice, XVI, 40. — Renouvellement de sa garnison et de ses approvisionnements, 44. — Nap. recommande à son gouverneur de ne jamais rendre la place, 234. — Sa garnison en novembre, 657. — Soutient un second siège, 676.

GLOUBOKOË. Nap. y fixe son quartier général, XIV, 94, 406.

GLUCKSTADT (FORT DE). Nap. en confie la garde aux Danois en juin 1813, XVI, 40.

GNEISENAU, général prussien. Comblé de récompenses après la signature d'un traité entre la Prusse et la Russie en 1813, XV, 334. — S'envivre de ses harangues patriotiques, 574. — Chef d'état-major de Blucher, s'oppose à la conclusion d'un armistice, 592. — Fait reprendre l'offensive par Blucher devenu libre de ses mouvements, XVII, 423. — Représente Blucher auprès de Wellington, XIX, 389.

GOBELINS (MANUFACTURE DES). Nap. y conduit Romanzoff, X, 27.

GOBERT, général. Commande une division destinée à entrer en Espagne, VIII, 305. — Envoyé à Madridejos, IX, 428. — Instructions qu'il reçoit et force de sa division, 429, 434. — Appelé à Baylen par Vedel, 439. — Est tué, 442.

GOBRECHT, général. Commande à Kulm une brigade de chasseurs à cheval, XVI, 344.

GODINOT, général. Sa brigade chasse les insurgés de Bilbao, IX, 274. — Combat à Almonacid, XI, 474. — Disperse les insurgés de Murcie, XIII, 304.

GODOY (EMMANUEL), prince de la Paix. Reçoit un cadeau de la part du Pr. C., I, 432. — Se prononce pour la France, II, 447. — Fait renvoyer d'Urquijo du ministère, 368. — Redevient le personnage influent du gouvernement espagnol, 369. — Ses aveux, et conditions qu'il met à l'opération dirigée contre le Portugal, 370. — Généralissime des troupes employées à cette expédition, 374. — Zèle excité en lui par Lucien pour les intérêts de l'alliance, III, 29. — Ses plans de campagne contre le Portugal, 31. — Fait venir ses souverains à Badajoz pour assister à son triomphe, 433, 458. — Conditions auxquelles il accorde la paix au Portugal, 460. — Revêt le traité de sa

signature au nom de l'Espagne, 461. — Se montre arrogant envers la France, 462. — Ecrit des lettres pleines de soumission pour rentrer en grâce auprès de Bonaparte, 464. — Sa conduite extravagante signalée par ordre du Pr. C., 373. — Dissipe follement les richesses métalliques venues du Mexique, IV, 49. — Trahit l'alliance avec la France, 387. — Motifs de sa conduite, 458. — Sa réponse à Beurnonville, chargé de lui en faire reproche, 460. — Reçoit la signification des volontés du Pr. C., 462. — Son effroi, sa bassesse et sa constance à tout renvoyer à d'Azara, 463. — Moyens qu'il imagine avec la reine pour prévenir les effets de la lettre du Pr. C., 464. — Charge Hervas d'arranger ses affaires personnelles à Paris, 466. — A la veille de la bataille d'Iéna, appelle la nation espagnole aux armes, VII, 484. — Sa conduite envers la France avant et après Iéna, VIII, 49. — Confie ses intérêts auprès de Nap. à Yzquierdo, 24. — 254. — Son désir d'obtenir pour lui-même, et à titre de principauté souveraine, une portion du Portugal, 256. — Souveraineté que le traité de Fontainebleau lui attribue, 259. — Sa fortune et sa conduite privée, 277. — Son principal motif pour désirer une souveraineté, 280. — Reçoit de nouveaux pouvoirs; tente de faire changer l'ordre de successibilité au trône, 281. — Créé grand amiral d'Espagne, 282. — Nommé colonel général de la maison du roi, il dissout les gardes du corps, 283. — Intrigue auprès du conseil de Castille et des Indes pour s'assurer la régence, 284; — auprès de la cour de France; ses cadeaux à Nap. et à Murat, 285. — Sur le point d'être dénoncé à Charles IV par le prince des Asturies, 294, — se rend secrètement à l'Escurial, où l'appelle la reine, pour agir contre ce prince, 297. — Concerte la saisie des papiers du prince et son arrestation, 298. — Retourne à Madrid pour paraître étranger aux scènes de l'Escurial,

299. — Veut perdre le prince des Asturies par un acte public de dénonciation, 300. — Reste à Madrid, où il se dit malade, 342. — Se décide à jouer à l'Escurial le rôle de conciliateur entre Charles IV et Ferdinand, 345. — Néglige, malgré ses promesses, de faire les préparatifs nécessaires pour recevoir les Français dans la Péninsule, 326. — Comment il excuse cette négligence, 349. — Ses craintes touchant les dispositions de Nap., 350. — S'efforce de calmer l'exaspération de la reine, 354. — La reine et le roi lui prodiguent de scandaleux témoignages de faveur, 352. — Ebruite le traité de Fontainebleau chez les demoiselles Tudo, malgré l'engagement de le tenir secret, 353. — Fait sortir ses objets les plus précieux de Madrid, 354. — Généralement accusé en Espagne de vouloir entraîner la famille royale à partir pour le Mexique, 355. — Raisons qu'il fait valoir en faveur de la retraite en Amérique, 356. — Sa répugnance pour le mariage que Charles IV veut faire contracter au prince des Asturies avec une princesse française, 358. — Suggère au roi la pensée d'adresser une double demande à Nap., 359. — Asservit et avilit ses maîtres, mais ne les trahit pas, 360. — Ses efforts pour séduire et intimider les juges du procès de l'Escurial, 420. — A l'arrêt prononcé il fait substituer des disgrâces royales, 422. — Inspire une haine implacable au peuple espagnol, 423. — L'obscurité des intentions de Nap. ajoute à ses terreurs, 424. — Se confirme dans l'idée de fuir en Amérique, 425. — Fait faire par le roi une dernière tentative auprès de Nap., 426. — Adresse à Murat entré en Espagne des lettres qui demeurent sans réponse, 484. — Entraîne Charles IV à fuir avec sa cour en Andalousie, 494, 497, 499. — Revenu à Aranjuez, fixe la date du départ de la cour, 500. — A une vive altercation avec Caballero à ce sujet, 504. — Cris proférés contre sa personne par les ha-

bitants d'Aranjuez, 503. — Une collision survenue autour de son palais détermine l'explosion populaire, 505. — Son palais ruiné de fond en comble par le peuple, 506. — Le roi lui enlève ses grades et ses dignités pour lui sauver la vie, 508. — Découvert par le peuple, est tiré tout sanglant de ses mains par les gardes du corps, 510. — Visité par Ferdinand, qui lui fait grâce, 512. — Désordres à Madrid contre sa famille, 518. — Son procès ordonné par Ferdinand, 522. — Sa translation à Madrid empêchée par Murat; est retenu à Pinto, 528. — Transporté à Villa-Viciosa, 560. — Est délivré par ordre de Murat, 593. — Son triste état et son départ pour Bayonne, 594. — Accueil que lui fait Nap., 598. — Son entrevue avec les vieux souverains, 604. — Rédige l'acte par lequel Charles iv se déclare seul roi d'Espagne et nomme Murat son lieutenant, 604. — Jugement de Nap. sur lui, 616. — Conclut un arrangement définitif entre ses souverains et Nap., 617. — Relégué à Rome avec ses souverains jusqu'au retour de Pie vii, XVIII, 409. — Ferdinand vii demande qu'il soit exilé à Pesaro, 418. — Suit ses souverains de Rome à Gènes, XIX, 514.

GODOY, frère du prince de la Paix. Nommé colonel du régiment des gardes espagnoles, VIII, 284.

GOERTZ (DE), ministre de Prusse à Ratisbonne. Rougit de l'apreté de son gouvernement, IV, 444, 447. — Voudrait mettre au néant la note de la Russie relative à l'affaire du duc d'Enghien, V, 42.

GOETHE. Vit à la cour de Weimar en 1806, VII, 454. — Assiste à l'entrevue d'Erfurt, IX, 318. — Revenu à Weimar pour la fête donnée aux deux empereurs, 328. — Est décoré de la Légion d'honneur après un long entretien avec Nap., 329. — Attiré et reçu avec beaucoup d'éclat à Vienne en 1814, XIII, 67.

GOLFE JUAN. Nap. y mouille le 4^{er} mars 1815, XIX, 70.

GOLGAU. Donne son nom à une riche plaine entre Santarem et Abrantes, XII, 403. — Masséna y réunit ses généraux pour conférer sur le passage du Tage, 525.

GOLTZ (DE). Seul ministre demeuré à Berlin après le départ du roi pour Breslau, en février 1813, XV, 344. — Sa réserve vis-à-vis de la population, 345. — Assiste aux entrevues de Wellington avec un agent secret de Fouché, XX, 502; — avec Fouché, 505.

GOLYMIN. Nap. se dirige avec une partie de ses forces sur ce point, VII, 310, — où se sont retirés des détachements de Gallitzin et de Sacken, 314. — Combat livré en ce lieu le 26 décembre 1806, 318. — Seul s'y établit pour l'hiver, 325.

GOMEZ, chef de guérillas. Ravage les environs d'Avila, XII, 224.

GONAIVES (LES). Difficultés que les pays environnants offrent à l'occupation des Français, IV, 497. — Tombent en flammes entre les mains du général Desfourneaux, 504.

GORCUM. La ligne de défense imaginée par Nap. pour la Hollande passe par ce point, XIII, 244.

GORODECZNA. Schwarzenberg et Reynier y livrent bataille à Tormasof le 12 août 1812, XIV, 258.

GORODNIA. Nap. y campe le 24 octobre 1812, XIV, 480. — Il y tient conseil, 482.

GORTSCHAKOFF, général. Commande quatre divisions d'infanterie à Friedland, VII, 595. — Refusé avec toute l'armée russe vers l'Alta, 613. — Commande l'une des colonnes qui envahissent la Finlande, VIII, 455. — Envoyé pour se joindre aux Polonais, exprime l'espoir de tourner ses troupes contre eux, X, 392. — Combat à la Moskova, XIV, 345. — Prend part à la bataille de Leipzig, XVI, 554.

GORUPP, général autrichien. Déposé de Ronciglione par Suchet, gagne le col de Tendo, I, 405. — Se retire sur Com, 406.

GOTHENBOURG. Mis en état de

défense contre les Anglais, II, 406. — Fermé en apparence aux Anglais par les Suédois en 1840, XII, 52, 448. — Continue à servir à la contrebande, XIII, 44, 84.

GOTTESHEIM, général autrichien. Devancé par les Français à Plaisance, qu'il doit contribuer à défendre, I, 443. — Un de ses régiments s'étant fait écraser, il remonte en toute hâte les pentes de l'Apennin, 444. — Combat à Montebello, 442. — Culbute les bataillons français qui avaient marché sur Casteggio, 443. — Blessé à Marengo, 449. — Rôle de ses cuirassiers à Eckmühl, X, 472.

GOTTWEIT (ABBATE DE). Nap. y ordonne des travaux, X, 272.

GOUAULT (DE). Présente une pétition à Alexandre pendant son séjour à Troyes pour le rappel des Bourbons, XVII, 394, 407. — Est mis en jugement et condamné, 408. — Sa prompte exécution, 409.

GOULU, général. Passe le Rhin vers Paradis et triomphe de la résistance qu'il rencontre à Busingen, I, 296. — Combat à Engen, 305.

GOUMONT (CHATEAU ET BOIS DE). XX, 484. — Attaque du château par les Français, 494. — Prise du bois, 495. — Continuation du combat devant le château, 244.

GOURDON, amiral. A ordre de se porter à la Corogne, V, 398, 439.

GOURGAUD, officier d'ordonnance de Nap. Lui fait un rapport alarmant sur Dresde, XVI, 287. — Vient lui annoncer la nouvelle apparition de l'armée de Bohême sur la route de Péterswalde, 440. — Sa colonne se réunit aux troupes de Ney à l'entrée de la plaine de Laon, XVII, 474. — Porte à Marmont l'ordre de se rendre auprès de Nap. à Fontainebleau, 733. — Après la seconde abdication suit à la Malmaison Nap., XX, 438, — qui le choisit comme compagnon d'exil, 443, 574. — Doit porter en Angleterre la lettre de Nap. au prince régent, 556. — A bord du *Northumberland*, presse Nap. d'é-

crire ses campagnes, 532. — Nap. lui dicte celle de 1845, 585. — Installé à Longwood, 603, 609. — Chargé par Nap. de se plaindre de la surveillance exercée sur les prisonniers, 606. — Son caractère, 644. — Reçoit avec Bertrand sir Hudson Lowe, qu'ils introduisent auprès de Nap., 643. — Sa jalousie à l'égard de Las Cases, 652. — Fête le 4^{er} janvier 1847 auprès de Nap., 657. — Jalouse la famille Montholon, 675. — Quitte Ste-Hélène, 676.

GOVERNEMENT CONSULAIRE. Son installation, I, 448. — Mesures intérieures et politiques qui marquent cette installation, 424.

GOVERNEMENT POLONAIS. Se forme à l'entrée des Français en Pologne, VII, 299.

GOVERNEMENT PROVISOIRE. Créé dans la séance du Sénat du 4^{er} avril 1844, XVII, 657. — Sa composition, 658. — Ministres qu'il choisit, 660. — Laisse afficher, mais non insérer au *Moniteur*, l'adresse du conseil municipal de Paris pour demander le rétablissement des Bourbons, 663. — Sa terreur en apprenant la mission des maréchaux porteurs de l'abdication de Nap., 723. — Discussion de plusieurs de ses membres avec les envoyés de Nap. dans l'antichambre d'Alexandre, 734. — Ses membres comblent Ney de témoignages propres à lui tourner la tête, 742. — Empressement des hauts grades de l'armée impériale à s'offrir à lui, 759. — Sa joie à la nouvelle de l'abdication pure et simple de Nap., 762. — Conditions qu'il met à l'entrée du comte d'Artois à Paris, 768. — Laisse à quelques sénateurs le soin de rédiger la Constitution, 774. — Recueille de nombreuses adhésions dès que le rappel des Bourbons n'est plus douteux, 783. — Envoie des émissaires aux chefs d'armée éloignés pour leur demander de se rallier au nouvel ordre de choses, 784. — Son opposition aux conditions du traité à passer avec Nap., 794. — Cède devant la rudesse et

la fierté de Caulaincourt soutenu par Alexandre, 792. — Fait enlever à Marie-Louise le trésor personnel de Nap., 824. — S'empresse d'informer les troupes françaises répandues en Europe de la révolution opérée en France, XVIII, 4. — Dépêche tardivement un émissaire aux armées qui luttent au pied des Pyrénées, 29. — Discussion dans son sein sur la manière de conférer une autorité régulière au comte d'Artois, 34. — Converti en conseil royal délibérant avec le prince, 43. — De 1815. Voir COMMISSION EXÉCUTIVE.

GOVERNEMENT REPRÉSENTATIF. A quel moment ce mot se trouve pour la première fois dans toutes les bouches, I, 75.

GOVERNEMENT ROYAL. Rétabli en France, XVIII, 40. — Ses premiers actes, 55. — Les finances constituent sa principale difficulté, 59, 220. — Ses diverses mesures financières, commerciales, politiques, militaires et religieuses, 60, 221. — La souffrance des provinces occupées par l'ennemi fait naître en lui le désir ardent de l'évacuation du territoire, 68. — Charge Talleyrand de négocier cette évacuation, 74. — Formes adoptées pour lui dans la Constitution de 1814, 475. — Dispositions de Paris et des provinces à son égard, 202. — Songe à revenir sur le Concordat, 246. — Entame une négociation pour en obtenir la révocation, 253. — Laisse voyager les princes pour royaliser la France, 348. — Prend diverses mesures qui empirent la situation, 349. — S' imagine que Murat et Nap. entretiennent le mauvais esprit des militaires, 353. — Ses engagements secrets envers l'Espagne, 419. — Sa conduite au congrès de Vienne, 633. — Sa faute véritable a été de conclure à Paris la paix définitive, 636. — Ajourne les Chambres, XIX, 5. — Ordonne la translation à Saint-Denis des restes des victimes royales de la Révolution, 8. — Ses émotions à la nouvelle du débarquement de Nap., 445. — Prend des mesures militaires et politiques, 449. —

Donne l'ordre de courir sus à Nap., 420. — Concessions qui lui sont demandées, 429. — Insuffisance de ses moyens, 436.

GOVERNEMENTS. Différences de procédés des gouvernements absolus et de ceux des pays libres, XV, 207. — A quelles conditions ils sont fondés à se dire légitimes, XIX, 341. — Jugement que Nap. porte sur le sien, XX, 648.

GOVERNEMENTS MILITAIRES. Nap. en forme avec les provinces de l'Ebre, XII, 280.

GOUVION SAINT-CYR. Voir SAINT-CYR (Gouvion).

GOWER (LORD), depuis lord Granville. Ses négociations à St-Petersbourg sur le projet d'affaire de médiation, V, 349. — Conclut une convention par laquelle la Russie se lie définitivement à l'Angleterre, 350. — Refuse de signer l'abandon de Malte, 366. — Ambassadeur à St-Petersbourg, s'efforce d'y faire éprouver la violence commise contre le Danemark, VIII, 206. — Ses vives explications avec le cabinet russe pour obtenir la communication de secret de Tilzit, 207. — Menacé d'assassinat par un maniaque, XV, 2.

GRAHAM, général anglais. Débarque en Hollande avec six mille hommes, XVII, 423. — Marche sur Anvers, 424. — Maison l'oblige à s'en éloigner, 358. — Mis sous les ordres de Bernadotte, 446. — Attaque Berg-op-Zoom, XVIII, 7.

GRAHAM (sir THOMAS). Commande la gauche de l'armée de Wellington en juin 1843, XVI, 98, 421.

GRAINDORGE, général. Mortellement à Busaco, XII, 302.

GRAINS. Immense quantité que Nap. en fait acheter en prévision de la guerre de Russie, XIII, 497. — Système appliqué à leur transport, 209. — Leur rareté en 1842, 442. — Théorie de Nap. sur leur police au temps de disette, 449. — Il en décrète la taxe avant de partir, 502. — Ils abondent en Lithuanie, XIV, 49. — Manière dont Nap. les réunit sur l'Elbe pendant l'armistice de

Pleiswitz, XVI, 44. — Leur libre sortie moyennant un droit accordée par la Restauration, XVIII, 342.

GRAMMONT (DE). Capitaine des gardes du corps, XVIII, 425.—487. — Sa compagnie rétablie, 227.

GRAND AMIRAL. Rétablissement de cette charge en France, V, 402. — Membre du conseil de régence institué en 1813, XV, 384.

GRAND AMIRAL D'ESPAGNE. Divers personnages qui ont porté ce titre, conféré en 1807 au prince de la Paix, VIII, 282.

GRAND CHAMBELLAN. Nap., à son retour d'Espagne à Paris, enlève cette fonction à Talleyrand, et la donne à Montesquiou, X, 49.

GRANDCHAMP. Les chouans y sont battus, I, 205.

GRANDE ARMÉE. Sa répartition au commencement de la campagne de 1805, VI, 44, 70. — Arrive inopinément au centre de l'Allemagne, 48. — Etonnement que cause en Europe cette marche sans exemple, 69. — Distribuée en sept corps, 74. — Sa force réelle, 74. — Traverse le Wurtemberg sur trois routes, 80. — Passe le Danube, 86. — Fait capituler Mack dans Ulm, 88 à 125. — Ses exploits dans la campagne d'Austerlitz, 136 à 330. — Brillant état de cette armée et sa bonne conduite en Allemagne, 444. — Son aspect formidable au moment de l'institution de la Confédération du Rhin, 507. — Son effectif, 508. — Ordres de Nap. pour son entrée en campagne en septembre 1806, VII, 34. — Son excellent état matériel et moral depuis Austerlitz, 35. — Sa force totale au début de la campagne de Prusse, 42. — S'avance sur trois colonnes à travers les défilés de la Franconie et de la Saxe, 86. — Ses exploits dans la campagne de Prusse, 88 à 206. — Reçoit des renforts, 238. — Chiffre total de ses forces en novembre 1806, 246. — Pénètre pendant l'hiver en Pologne, où elle prend ses quartiers, 255 à 325. — Rentre en campagne en février 1807, 352. — Livre

divers combats heureux, 353 à 371.

— Son état de fatigue la veille de la bataille d'Eylau, 372. — Livre la bataille d'Eylau le 8 février, 377 à 390. — Est épuisée à la fin du jour, 394. — Sa disposition morale, 393. — Ses pertes, 395, 399. — Sa répartition entre les divers cantonnements pris après Eylau et la poursuite des Russes, 402. — Distribution générale de ses forces, 406. — Sa situation dans ses cantonnements, 444. — Son excellente disposition, 474. — Sa force en mars 1807, 477; — en mai, 486; — à la reprise des hostilités, 553, 557. — Deux de ses divisions s'engagent témérairement à Heilsberg, 583. — Livre la bataille de Friedland, 643. — Ses pertes dans cette bataille, 644. — Se trouve le 49 juin sur l'un des bords du Niémen, dont l'autre bord est occupé par l'armée russe, 649. — Distribuée, après la paix de Tilsit, en quatre grands commandements, 672. — Sa distribution dans le nord de l'Europe, VIII, 44. — Une partie est rappelée au moment de l'invasion de l'Espagne, 307. — Jugement sur cette armée, 324. — Sa position nouvelle après la convention pour l'évacuation de la Prusse, IX, 264; — après l'envoi de renforts à l'armée d'Espagne, 283. — Fournit de nouveaux détachements pour l'Espagne, 349. — La partie restée dans le Nord convertie en armée du Rhin après l'entrevue d'Erfurt, 349; — en armée d'Allemagne au moment de la guerre avec l'Autriche, X, 99. — Son nom appartient aux corps transportés en Espagne, 402. *VOIR ARMÉE D'ESPAGNE.* — Sa composition en vue de la guerre de Russie, XII, 478. — Sa distribution, sa composition définitive et sa force en mars 1812, XIII, 426, 432, 434. — Sa marche générale en avril, 476. — Arrive sur l'Oder, 477; — sur la Vistule, 499. — Marche au Niémen, 539. — Distribution de ses corps pour le passage de ce fleuve, 565. — Etat de chaque corps, 568. — Passe le Niémen le 24 juin, 570.

— Marche sur Wilna, XIV, 8. — Entre à Wilna; accueil qu'elle reçoit en Lithuanie, 25. — Ses souffrances en Pologne, 30. — Compte un nombre considérable de malfaudeurs, 32. — Marche sur la Dwina, 94. — Opérations des divers corps jusqu'au moment où elle arrive en présence de l'armée russe, 97 à 444. — Sa joie en se trouvant à la veille d'une bataille, 445. — Ses regrets lorsqu'elle s'aperçoit que l'armée russe a décampé, 448. — Mise à la poursuite des Russes malgré une chaleur étouffante, 449. — Campe à l'entour de Witebsk; effrayante diminution de son effectif, 459, 464. — Discerne le danger de la guerre de Russie, consistant surtout dans les distances à parcourir, 470. — Plan de campagne qu'elle doit exécuter, et force qu'elle y doit consacrer, 492, 495. — Passe le Dniéper entre Rassasna et Liady, 203. — Aspect magnifique qu'elle présente, 204. — Arrive sous les murs de Smolensk après avoir livré combat à Krasnoé, 207, 214. — Attaque Smolensk, 218, 221. — Sa pénible impression en entrant dans Smolensk en flammes, 223. — Se met à la poursuite des Russes, 234. — Ses corps détachés livrent diverses batailles, 252, 262. — S'avance sur Dorogobouge, 271, 280, 282. — Sa force numérique; ses dispositions morales, 283. — Sur le bruit répandu qu'on va à Moscou, cède à un entraînement général, 284. — Arrive à Wiasma et trouve les Russes encore en retraite, 285. — Diminuée à vue d'œil par la marche, 286. — Se rallie à Ghjat, où elle est retenue par le mauvais temps, 288, 290, 299. — Ses nombreuses pertes par les privations et les fatigues, 300. — Marche sur Borodino, 302. — Sa force et sa disposition, 343. — Son animation et sa gaieté la veille de la bataille, 347. — Livre la bataille de la Moskowa le 7 septembre, 349 à 344, 348. — Ses pertes, 349. — Moyen employé pour remplir ses

vides, 353. — Entre dans Mojaisk, où elle trouve des ressources, 354. — Arrive devant Moscou, 356. — Son enthousiasme à l'aspect de Moscou, 369. — Entre dans la ville déserte, 372. — Distribuée dans les divers quartiers, 376. — Sa sécurité au milieu de Moscou, dont elle regrette de voir la population absente, 378. — Ses vains efforts pour éteindre les incendies successifs allumés dans la ville, 379. — Se replie tout entière sur les routes par lesquelles elle est arrivée, 383. — Rentrée à Moscou, se livre à une sorte de pillage autorisé, 386. — Sa distribution dans la ville, 394. — Disposition des esprits qui rend impraticable une opération imaginée par Nap., 444. — Bon état de son infanterie refaite par un mois de repos, 444. — Mauvais état de sa cavalerie, 445. — Réduction de ses forces, 453. — Sort de Moscou, 464. — Singulier spectacle qu'elle offre à sa sortie, 462. — Difficultés que ses bagages opposent à sa marche, 473. — Le corps d'Eugène livre la bataille de Malo-Jaroslawetz, 477. — Prend la traverse de Woreja, 488. — Son ordre de marche, 489. — Une sorte de tristesse se répand dans les esprits, 490. — Emploie trois jours pour gagner Mojaisk; conserve encore confiance, 494. — Rejointe par Mortier, 492. — Traverse le champ de bataille de la Moskowa, 493. — Ses tristes réflexions en retrouvant le sol jonché de 50,000 cadavres, 494. — S'encombre au passage du défilé de Czarewo-Zaimitché, 504. — Livre combat à Wiasma, qu'elle parvient à traverser, 507. — Arrive à Dorogobouge, 512. — Etat des corps, réduits de moitié depuis Moscou, 513. — Événements aux corps postés sur le Dniéper et la Dwina, 514 à 522. — Marche au milieu des privations et du froid, 538. — Entre à Smolensk, où l'on essaye de ne faire de distribution qu'au corps, 545. — En pille les magasins, 548. — Son désespoir, 549. — Chiffre auquel elle est réduite, 554. — Son ordre

de marche de Smolensk à Orscha, 555. — Livre bataille à Krasnoé, 563. — Part en laissant Davout et Ney à l'arrière-garde, 567. — Sa joie en apprenant le retour de Ney à Orscha, 577. — Ce que lui coûte la succession de combats livrés autour de Krasnoé, 579. — Arrive à Orscha, 584. — Nap. tente de la réorganiser en lui faisant des distributions régulières, 582. — Il fait brûler la plus grande partie de ses voitures de bagages, mais est obligé de lui faire ouvrir indistinctement les magasins d'Orscha, 585. — Elle ne gagne rien à ce séjour sous le rapport de la discipline, 586. — Passe en grande partie la Bérézina dans la journée du 27 novembre, 642. — Progrès de sa désorganisation depuis Krasnoé, 643. — Sa force sur les deux rives de la Bérézina au moment où commence la lutte, 649. — Remporte une véritable victoire sur les deux rives, 623 à 634. — A Pletchenitzky éprouve une nouvelle diminution dans le nombre des hommes ayant conservé leurs armes, 640. — L'arrière-garde livre un dernier combat à Molodeczno, 644. — Forces qu'elle aurait encore présentées à Nap. s'il était resté à l'armée, 645. — Son sentiment en apprenant le départ de Nap., 654. — Ses souffrances portées au dernier terme; divers genres de mort de ses soldats, 652. — Les troupes envoyées à sa rencontre périssent en quelques jours, 653. — Arrive à Wilna dans une affreuse confusion, 655. — Tous les corps complètement dissous par l'action du froid et de la marche, 659. — Nouvelles pertes en hommes dans l'évacuation de Wilna, 664. — Abandonne le trésor et les trophées, 662. — Se rue sur les magasins de Kowno, 663. — N'est plus ralliée que sur la Vistule, 665. — Ses pertes totales approximativement évaluées, 670. — Opinion que Nap. se fait de son état, d'après ce qui se passait à Smorgoni lorsqu'il en est parti, XV, 473, 476. — Ce qu'elle était devenue depuis ce départ, 477. — ▲. quoi

elle est réduite lorsque Eugène en prend le commandement à Thorn, 496. — Presque tous ses cadres doivent être acheminés sur le Rhin, 245. — Réorganisation de ses anciens corps, réduits à deux, 250. — Qualité des nouvelles troupes entrées dans son organisation, 267. — Ce qui en reste sous Eugène se replie sur l'Elbe, 325. — Ses armées de réserve, 366. — Sentiments dont sont animés ses divers corps, selon qu'ils viennent d'Espagne ou de Russie, 368. — Son état exact en 1813, au moment de l'entrée en campagne, 442. — Enthousiasme de ses jeunes soldats, 449. — Rejointe par le corps d'Eugène, 464. — Son mouvement le 4^{er} mai; livre le combat de Weissenfels, 463. — Ses regrets de la mort de Bessièrès, 464. — Livre la bataille de Lutzen, 466 à 487. — Ses pertes, 489. — Une colonne de 80,000 hommes est envoyée sous Ney vers Berlin, 493. — Marche sous Nap. en une masse de 440,000 hommes, 495. — S'empare de Dresde, 498. — Passe l'Elbe sur trois points, 502. — 535. — Rejointe par les Saxons, 538. — Livre des combats partiels la veille de la bataille de Bautzen, 558. — Franchit la Sprée sur divers points, et livre la première bataille de Bautzen le 20 mai, 560. — Livre la seconde bataille le lendemain, 574. — Emmenée par Nap. pour poursuivre l'ennemi, 580. — Perd Kirgener et Duroc, 583. — Franchit la Neisse et le Bober, 587. — Arrive sur l'Oder, 589. — Entre dans ses cantonnements après la signature de l'armistice de Pleiswitz, 603. — Sa distribution sur la ligne frontière stipulée par l'armistice, XVI, 40. — Nouveaux corps que Nap. prépare pour la renforcer, 47. — Progrès merveilleux de ses armements, 474, 230. — Occupation des jeunes troupes pendant l'armistice, 475. — Sa distribution sur la ligne de l'Elbe à la reprise des hostilités, 248, 258. — Bat Blucher, qui a commencé les hostilités avant le jour marqué, 266. — Livre la ba-

taille de Dresde, 298, 307. — Sa joie après la victoire, 346. — Opérations et catastrophe de Vandamme, 326. — Désastre de Macdonald, 365. — Revers d'Oudinot, 378. — Fautes qui avaient empêché le succès du mouvement sur Berlin, 394. — Poursuit Blücher, qui se dérobe, 409. — Force des 4^e, 7^e et 12^e corps, depuis leur retour sur l'Elbe, 420. — Ney livre la bataille de Dennewitz, 424. — Causes de la perte de cette bataille, 434. — Cherche à couper la retraite à l'ennemi, mais ne peut faire passer l'artillerie sur le Geyersberg, 445. — Réduction considérable de ses forces, 450. — Ses batteries contre les coalisés, qui s'avancent et se retirent, 456 à 463. — Marche sur la Mulde, 500, — puis sur Leipzig, 518. — Réduction que lui ont fait éprouver ses dernières marches, 526. — Sa distribution pour la bataille de Leipzig, 539. — Livre la bataille : première journée, 554 à 573. — Seconde journée, 596 à 610. — Disproportion de ses forces comparativement à celles des coalisés, 598. — Ses pertes, 608. — Défilé de tous ses corps sur l'unique pont de Lindenau, 612. — Explosion du pont de Leipzig, 619. — Causes véritables de ses revers, 624. — Marche sur la Saale, qu'elle passe à Weissenfels, 627. — Arrivée à Freybourg, la débandade s'y introduit, 630. — A Erfurt, Nap. lui donne trois jours de repos, 632. — Regrette Murat, qui la quitte, 635. — Part d'Erfurt, 636. — Sa distribution dans sa marche sur Mayence, 640. — Ses pertes par suite de la débandade, 643. — Livre la bataille de Hanau le 30 octobre, 647. — Arrive sur les bords du Rhin, 652. — Force en état de combattre qu'elle renferme en ce moment, 653; XVII, 3. — Dispositions des troupes et de leurs chefs après les premières affaires de la campagne de France, 259. — Campagne de France, 260 à 646.

GRANDEAU, général. Gouverneur de Stettin, y fait une belle défense en 1813, XVI, 675. —

Entre en pourparlers pour capituler, 676.

GRAND ÉLECTEUR. Magistrature suprême imaginée par Sieyès, I, 84. — Repoussée par Bonaparte, 400. — Remplacée par trois consuls, 402. — Création de cette charge dans l'Empire français, V, 402. Voir JOSEPH BONAPARTE. — Nomination d'un vice-grand électeur, VIII, 64. — Reçoit le titre d'Altesse, 437. — Membre du conseil de régence institué en 1813, XV, 381.

GRANDELLANA, amiral espagnol. Réunit une escadre au Ferrol, V, 394. — Reçoit l'ordre de se porter à la Corogne, 398, 439.

GRANDES CHARGES DE COUR. Leur création et nominations qui y sont faites, V, 423.

GRANDJEAN, général. Combat à Engen, I, 307. — Commande une division de l'armée de Moreau, II, 237. — Combat à Ampfing, 240. — Sa division combat à Hohenlinden, 242. — Obligé d'abandonner le blocus de Stralsund en 1807, VII, 487. — Dirige une colonne d'attaque à l'assaut de Saragosse le 4 août 1808, IX, 200. — Combat à Tudela, 439. — Occupe par une manœuvre hardie le Monte-Torrero, 554. — Chargé de l'attaque contre le couvent de St-Joseph, 558. — Figure à l'assaut général le 27 janvier, 568. — Alterne avec la division Musnier dans la guerre de maison à maison dans l'intérieur de la ville, 574. — 584. — S'empare de la tête du Coso, 584. — Sa division traverse le Danube la veille de la bataille de Wagram, X, 434. — Combat à Wagram, 474. — Commande une division polonaise dans le corps de Davout en 1812, XIII, 524. — Entre dans la composition du corps de Macdonald qui doit franchir le Niémen à Tilsit, 565. — Pénètre en Courlande et occupe Dunabourg, XIV, 479. — Sa retraite sur le Niémen, XV, 484. — Couvre la retraite de Tilsit à la Vistule, 489. — Jeté dans Dantzig, 490.

GRAND JUGE. Création et attri-

butions de cette fonction, III, 544. — Nomination de Reynier, 552.

GRAND MARÉCHAL DU PALAIS. Voir DUROC jusqu'en 1843, puis BERTRAND.

GRANDS COMMANDEMENTS MILITAIRES. Créés par Nap. après la guerre de 1807, VII, 672. — Leur distribution, VIII, 12.

GRANDS DIGNITAIRES DE L'EMPIRE. Création de ces charges imaginée par Talleyrand, V, 404. — Il en est créé six, 402. — Leurs attributions, 403. — Président les collèges électoraux, 405. — Réunis en conseil par Nap. en janvier 1813, XV, 219.

GRANDS OFFICIERS DE L'EMPIRE. Création de ces dignitaires en France; chargés de présider les collèges électoraux, V, 405.

GRANVILLE (LORD). Voir GOWER (LORD.)

GRAO (LE). Faubourg et port de Valence. Suchet s'en empare, XII, 277. — Habert y est porté en octobre 1814, XIII, 334. — XV, 449.

GRASSE. Nap. y arrive le 2 mars 1815, XIX, 80. — Attitude de la population, 84.

GRATIFICATIONS. Données par Nap. aux officiers et soldats après la campagne de 1807, VIII, 444; — avant celle d'Autriche, X, 54.

GRATZ. Macdonald s'empare de la ville et bloque la citadelle, X, 368. — Le fort résiste, 375. — Reste au pouvoir de Nap. jusqu'à la paix, 497. — Occupé par Macdonald, 499. — Mis en état de défense, XI, 278. — Nap. prescrit d'en faire sauter les fortifications, 297.

GRAUDENZ. Occupé par un détachement du corps de Lestocq, VII, 268. — 326. — Sa garnison incommodée Bernadotte, 334. — 358. — Son blocus continué par les Polonais, 547, 553. — La Prusse y exécute des travaux en 1814, XIII, 76. — Cédé à la Prusse, XVIII, 593.

GRAVES, amiral. Commande l'arrière-garde de la flotte anglaise au passage du Sund, II, 408.

GRAVINA, amiral espagnol. Renfermé avec sa division dans Brest, II, 76. — Ambassadeur d'Espagne à Paris, reçoit le principal commandement de la marine espagnole, V, 294. — Fait voile avec Villeneuve vers la Martinique, 390, 417. — Sa résolution de se faire détruire pour seconder les desseins de Nap., 420. — Son rôle à la bataille du Ferrol, 430. — Entre au Ferrol après la bataille, 436. — VI, 436. — Son mérite comme marin, 440. — Commande l'escadre de réserve de la flotte de Villeneuve, 444. — Sollicite vainement la faculté de manœuvrer d'une manière indépendante, 448. — Sa belle conduite à Trafalgar, 453. — Blessé mortellement, 470. — Ordonne la retraite et s'achemine vers Cadix, 472.

GRAWERT, général. Commande le gros de l'infanterie prussienne de Hohenlohe à Iéna, VII, 448. — Se déploie devant Vierzen-Heiligen et fournit un feu terrible sur Ney, 424. — Grièvement blessé, 423. — Désigné pour commander les cent mille hommes que la Prusse offre en 1812 de faire marcher avec la France, XIII, 420. — Placé avec une division prussienne dans le corps de Davout, 428. — Exerce pour la forme un commandement dans le corps de Macdonald, XV, 484.

GRAY. Nommé ministre de la marine dans le cabinet Fox, VI, 438.

GRÈCE. Commerce avec l'Égypte, III, 49. — VII, 654. — Est impatiente du joug de la Turquie, VIII, 445. — Transporte la contrebande anglaise dans tous les ports de la Méditerranée, XII, 44, 43.

GRÉGOIRE (ABBÉ). Son rôle dans le concile du clergé constitutionnel réuni au moment de la signature du Concordat, III, 263. — Organise l'opposition dans le Corps législatif, 324. — Candidat au Sénat, 335. — Nommé sénateur de préférence au candidat du Pr. C., 337.

GREMHEIM. Moreau y passe le Danube, I, 477.

GRENADE. S'insurge, IX, 34.

— Massacre les suspects, 32. — Lève une armée sous les ordres de Heding, 379. — Deux divisions espagnoles s'y replient devant Joseph, XII, 243. — Ouvre ses portes à Sébastiani, 268. — Forces qu'y ont les Espagnols, 544. — Soult y entre après la dispersion des insurgés de Jaen et de Baeza, XIII, 304.

GRENADE, en France. Wellington y passe la Garonne, XVIII, 21.

GRENADIERS (division de). Décide du gain de la bataille à Engen, I, 340. — Organisée par Junot près d'Arras, V, 192. — Mise sous les ordres de Lannes, 297. — Fait partie de l'avant-garde de l'armée du camp de Boulogne, 443. — Reçoit le nom de grenadiers d'Oudinot à la grande armée, VI, 74. — Combat à Wertingen, 94. — Poursuit les Autrichiens sortis d'Ulm, 422. — Enfonce l'infanterie russe à Amstetten, 247. — Ecrase l'infanterie de Bagration à Hollabrunn, 274. — Gardée en réserve à Austerlitz, 298. — Prend possession de la principauté de Neuchâtel, 418. — Sa nouvelle formation, VII, 44. — Cantonnée à Osterode après Eylau, 404. — Placée entre Marienbourg et Dirschau, 532. — Culbute les Russes, qu'elle contraint à se renfermer dans Weichselmünde, 536. — Emmenée à Friedland par Lannes, 592. — Présente une belle résistance aux attaques des Russes, 598. — A 7,000 présents sous les armes à la bataille, 606. — Mise en garnison à Dantzig après la paix de Tilsit, VIII, 42, 307. — Fait partie de l'armée dite du Rhin sous Davout, X, 32. — Convertie en une réunion de quatrièmes bataillons, 33.

GRENADIERS A CHEVAL. Rétablissement de leur compagnie par les Bourbons restaurés, XVIII, 227.

GRENADIERS A CHEVAL DE LA GARDE. Combattent à Austerlitz, VI, 323. — Complètent la destruction du centre de l'armée russe à Eylau, 386. — Chiffre auquel ils sont réduits sur la Bérézina, XIV, 625. — Prennent part à la bataille de Craonne, XVII, 463. — Enlèvent

un équipage de pont à l'armée de Böhme, 523. — Obtiennent un brillant avantage sur des forces supérieures entre Méry et Premier-Fait, 524. — Deviennent cuirassiers royaux sous les Bourbons, XIX, 487. — Combattent à Waterloo, XX, 487.

GRENADIERS DE DIANCHE. Prennent part à la bataille de Leipzig, XVI, 564.

GRENADIERS DE FRANCE. Leur formation, XVIII, 223.

GRENADIERS DE LA GARDE. Chargent à la baïonnette les grenadiers russes à Eylau, VII, 387. — Violamment apostrophés par Nap. la veille de son départ d'Espagne, X, 45. — Combattent à Waterloo, XX, 226, 228, 238, 248. — Soignée de Nap. dans l'un de leurs carrés, 254.

GRENADIERS DE MECKLEBOURG. Perdent la redoute de Schwarmino, XIV, 308. — Combattent à la Moskowa, 324.

GRENADIERS DE RAJEFFSKY. Démolies à coups de canon à la bataille de Leipzig, XVI, 569.

GRENADIERS DE WORONZOFF. Perdent la redoute de Schwarmino, XIV, 308. — Combattent à la Moskowa, 324.

GRENADIERS RUSSES. Leur rôle à la bataille de Paris, XVII, 601.

GRENIER, général. Remplace Saint-Cyr à l'armée du Rhin, I, 346. — Forme la gauche de Moreau, 476; II, 236. — Livre combat à Ampfing, 240. — Franchit l'Inn, 257. — Direction donnée à sa division en 1809, X, 404. — 492. — Combat à Sacile, 204. — Reçoit l'un des trois commandements entre lesquels Eugène distribue son armée, 206. — Poursuit les Autrichiens, 278. — Franchit la Piave de vive force, 279. — Combat à Raab, 380; — à Wagram, 449. — Occupe la Raab pendant l'armistice de Znaim, 499. — Commande un corps de réserve en 1844, XIII, 246. — Appelé avec ses troupes à Augsbourg en août 1842, XIV, 279. — Passe les Alpes avec 48 mille

hommes lorsque Nap. quitte l'armée à Smorgoni, 646. — Arrive à Berlin, XV, 475, 492. — Venge la destruction d'un régiment près de Berlin sur les coureurs de Wittgenstein, 325. — Forces de son corps au moment de la rentrée en campagne, 443. — Chargé d'un commandement dans la vallée de Bassano, tâtonne inhabilement, XVII, 6. — Ramène l'armée d'Italie, XVIII, 48. — Les Bourbons le laissent à la tête de cette armée, 57. — Elu vice-président de la Chambre des représentants, XIX, 604. — Fait à cette Chambre le rapport des deux commissions chargées de s'entendre avec le gouvernement sur les moyens de salut, XX, 364 à 374. — Membre de la commission exécutive adoptée après l'abdication de Nap., 384. — Donne sa voix à Carnot pour la présidence, 395. — Son inexpérience, 402. — Manière dont Fouché le représente, 404. — Son opinion à l'égard des Bourbons, 446, 422. — Avertit Davout que la cavalerie prussienne se porte sur Versailles, 484. — Sa douleur en signant l'ordre de capituler, 492.

GRENIERS D'ABONDANCE. Créés à Paris en 1807, VIII, 422.

GRENOBLE. Pie VII enlevé de Rome y est transféré, XI, 342. — Marchand s'y retire et se soumet au gouvernement des Bourbons, XVIII, 48. — A. de Juigné y est envoyé en qualité de commissaire extraordinaire du gouvernement royal, 56. — Visité par le comte d'Artois, 344. — Les sentiments de ses habitants contribuent à décider Nap. à s'acheminer sur le Dauphiné, XIX, 74. — Ce qui s'y passe à son approche, 86 à 92. — Il y fait une entrée triomphale, 405. — Discours qu'il y tient aux autorités civiles et militaires, 406.

GRENVILLE (LORD). Transmet au roi d'Angleterre la lettre par laquelle le Pr. C. offre la paix, I, 432. — Répond par une note désobligeante, 477. — Fait une seconde note encore plus mal raisonnée, 480. — Nommé plénipotentiaire à

Lunéville, II, 438. — Donne sa démission de ministre en même temps que Pitt, 395. — Blâme le cabinet Addington, III, 424; IV, 44. — Ses efforts en faveur des oligarques suisses, 243. — Ses attaques contre le ministère Addington, 273. — Envenime les sentiments de l'Angleterre à l'égard de la France, 293. — Ne rentre pas au pouvoir avec Pitt, V, 203. — Se rapproche de Fox, VI, 437. — Premier lord de la trésorerie après la mort de Pitt, 438. — Situation du ministère, auquel il donne son nom jusqu'en mars 1807, VIII, 484. — Dissentiment entre son cabinet et George III au sujet de l'émancipation des catholiques irlandais, 482. — Se retire avec ses collègues, 483. — Se prononce avec véhémence contre le bombardement de Copenhague, 202. — Combat la continuation de la guerre, XII, 403. — Ses efforts en faveur de la paix et ses attaques contre la marche du pouvoir, 422. — Refuse d'entrer dans un ministère de *conciliation*, XIII, 473.

GREUSSEN. Emporté de vive force par Soult, VII, 458.

GREY (LORD), plus tard lord Howick. Présenté à Bonaparte le jour où celui-ci est proclamé consul à vie, III, 549. — Placé à la tête de l'amirauté dans le ministère Grenville, VI, 438. — Se retire avec ce cabinet en mars 1807, VIII, 483. — Se prononce avec force contre l'attentat commis envers le Danemark, 203. — Combat la continuation de la guerre, XII, 403. — 419. — Attaque la marche du pouvoir et parle en faveur de la paix, 420. — Refuse d'entrer dans un ministère de *conciliation*, XIII, 473. — Représente l'opposition dans la chambre haute en 1845, XIX, 375.

GRIMALDI (DE), évêque d'Ivrée. Membre de la commission du concile chargée de rédiger l'adresse en réponse au message impérial, XIII, 452. — Vote l'adoption de la note de Savone relative à l'institution canonique, puis se rétracte, 468. — Membre de la députation char-

gée de porter au Pape le décret du concile sur cette question, 477.

GRINAREST. Commande une partie des troupes de l'Andalousie à la bataille de Tudela, IX, 439.

GRIOS, colonel. Couvre d'obus des escadrons russes qu'il refoule dans Smolensk, XIV, 209. — Remplace d'Anthouard à la tête de l'artillerie de l'armée d'Italie pendant la retraite, 540. — Un boulet parti de l'une de ses pièces frappe Moreau à la bataille de Dresde, XVI, 314. — Son commandement pendant la bataille de Leipzig, 557.

GRISNEZ (CAP). Projeté par la côte de France vers l'Angleterre, IV, 428. — Combats livrés dans son voisinage, 479; V, 442.

GRISONS (LES), I, 486. — L'un des cantons suisses soulevés contre le gouvernement des révolutionnaires modérés, IV, 230. — Veulent se mettre sous la protection de Nap., 234. — Obtiennent deux voix à la Diète, 265. — Conservent les *Lignes*, 268. — L'un des cantons fidèles à la Diète en 1814, XVIII, 405.

GRIVEL (COMTE DE). Offre son épée à Ney pour la défense de la cause royale en mars 1815, XIX, 464.

GRODNO. Point frontière du grand-duché de Varsovie avec la Russie, XIII, 559. — Jérôme y franchit le Niémen, 566. — Sa situation, XIV, 75. — Accueil enthousiaste qu'y reçoit Jérôme, 76. — 282.

GROENLAND (LE). Le capitaine Leduc croise sur ses côtes pendant l'été de 1806, VIII, 44.

GROS, peintre de batailles. Son genre de mérite, VIII, 450.

GROSBOIS. Anecdote imaginée au sujet de cette terre appartenant à Berthier, XIX, 7.

GROSS-BEEREN, XVI, 383. — Donne son nom au combat livré par Reynier à l'armée du Nord, 388.

GROSVENOR, lieutenant général. Exerce un commandement dans l'expédition de l'Escaut, XI, 498.

GROUCHY. Commande une division de Moreau à Hohenlinden.

II, 242. — Soutient l'avant-garde dans la marche sur la Traun, 264.

— Renversé sous son cheval à Eylau, se relève et disperse la cavalerie ennemie, VII, 385. — Doit envoyer des partis jusqu'à Friedland, 388.

— Reçoit le commandement de toute la cavalerie qui n'a pas suivi Murat, 589. — Combat à Friedland, 593 à 604. — 607. — Dirigé sur Labiau pour enlever les détachements russes demeurés en arrière, 648. — Commande la cavalerie française en Espagne, VIII, 465. — Prend part à la répression de l'insurrection de Madrid, 609. — Se trouve à l'armée du prince Eugène au moment de l'apparition des Autrichiens en Italie, X, 494. — Rejoint Eugène au milieu de sa retraite désordonnée, 205. — Entre dans la réserve que se forme Eugène en distribuant l'armée en trois commandements, 206. — Poursuit les Autrichiens mis en retraite par la nouvelle des événements de Ratisbonne, 272. — Combat à Raab, 380; — à Wagram, 456. — Reste au corps de Davout après Wagram, 496. — Commande le 3^e corps de cavalerie de réserve devant franchir le Niémen à Prenn, XIII, 566. — Reçoit ordre d'aider la cavalerie de Berdesoulle, XIV, 40. — Chargé d'enlever Borisow, 86. — Dirigé sur Orscha, 89. — Sa cavalerie rendue à Eugène, 457. — Combat à Krasnóé, 205. — Marche avec l'avant-garde de Murat et de Ney, 206. — Refoule de la cavalerie russe dans Smolensk, 208. — Précède Eugène à la gauche de l'armée mise en marche vers Moscou, 283. — Renversé par un biscaïen à la Moskova, 343. — Sa cavalerie entre à Borovsk avec Eugène, 474. — Reprend son commandement malgré sa blessure et est mis sous les ordres de Davout formant l'arrière-garde, 488. — La fatigue de sa cavalerie ne lui permet plus de rendre de service après trois jours de marche, 489, 540. — Commande la cavalerie de l'armée en 1814; découvre dans la plaine devant Brienne la cavalerie

de Pahlen, XVII, 225. — Combat à Vauchamps, 320. — Cherche à rejoindre Nap. par Nogent, 274. — Renversé de cheval à la bataille de Craonne par un coup de feu, 364. — Remplacé par Bolland, 475. — Envoyé à Lyon pour tenir tête au duc d'Angoulême, XIX, 308. — Ses instructions sur la manière de le traiter, 309. — Dispositions qu'il prend pour arrêter sa marche, 335. — Réfère à Nap. au sujet de la capitulation accordée au duc par Gilly, 337. — Mandé auprès de Nap. pour être récompensé d'une manière extraordinaire, 343. — Motifs pour lesquels il est nommé maréchal, 344. — Pair, 605. — La cavalerie mise sous ses ordres en juin 1815, XX, 20. — S'arrête devant Zieten posté en arrière de Gilly, 24. — Ordres qu'il reçoit, 27. — Livre combat, 41. — Reproche à Vandamme de n'avoir pas profité du succès, 43. — Son rapport du 46 juin au matin, 64. — Ses corps combattent à la bataille de Ligny, 83. — Composition des forces placées sous ses ordres, 444, 452. — Rôle que lui assigne Nap., 442. — Critique de ses récits faite postérieurement, 449, note. — Ses inquiétudes en recevant les instructions verbales de Nap. pour la conduite de l'aile droite, 454. — Reçoit une dernière fois des ordres de la bouche de Nap., 452, — qui l'informe de la direction prise par les Prussiens, 456. — Instructions que lui envoie Nap. le 47 à dix heures du soir, 464. — N'a pas reçu ces instructions, 466, note. — Sa conduite le 47 juin, 470. — Facilités qu'il a pour découvrir la marche des Prussiens et les contenir, 474. — Ses longues incertitudes, 472. — S'achemine tardivement sur Gembloux, 473. — Ses nouvelles incertitudes à Gembloux, 474. — A dix heures du soir écrit à Nap. et promet de se tenir entre lui et les Prussiens, 476. — Nap. lui envoie encore un officier au moment de commencer la bataille, 480. — Mar-

che de son corps, 492. — Dépêche ambiguë que lui adresse Soult, 494. — Informe Nap. de sa marche, 544. — Après Waterloo, Nap. lui expédie l'ordre de se retirer sur Namur, 254. — Médiocre emploi de son temps le 47 juin, 255. — Son départ tardif le 48 au matin et sa marche trop lente, 256. — A Sart-à-Walvain entend de fortes détonations et reçoit de Gérard le conseil de marcher au canon, 257. — Vive altercation entre lui et ses lieutenants, 258. — Sa fatale obstination, 264. — Reçoit la dépêche de Soult, 266. — A une nouvelle altercation avec Gérard, 268. — Fait diriger l'attaque contre Wavre, 269. — Enfin détrompé, mais trop tard, 270. — Ses nouveaux ordres, 274. — Sa douleur en apprenant les événements de la journée, et sa retraite sur Namur, 272. — Nécessité qu'il y avait eu pour Nap. à le détacher sur sa droite, 279. — Ses fausses manœuvres et ses retards, 284. — Jugement sur les conséquences de sa fatale obstination, 289. — Aurait-il pu arriver utilement? 294. — Ramène plus de 20,000 hommes, 270. — Comment il était parvenu à sauver son armée, 400. — Dirige la retraite de l'armée de Laon sur Compiègne, 432, — puis sur Villers-Cotterets, Dammartin et Paris; ses lettres inquiétantes, 433. — Fouché lui fait transmettre l'autorisation de livrer plusieurs places frontières pour arrêter l'ennemi aux portes de Paris, 436. — Ses rapports alarmants, 474.

GROUVELLE. Remplacé par Bourgoing comme ministre de France à Copenhague, I, 65.

GRUNN, général autrichien. Débat avec le général Meyer les deux plans de campagne contre la France en discussion en 1809, X, 87. — Reste comme principal conseiller auprès de l'archiduc Charles, 89. — Offre au nom de l'archiduc un échange de prisonniers à Nap., 230.

GUADALAVIAR. IX, 423. — Petit fleuve torrentueux au bord duquel

Valence est bâtie, XIII, 334. — Ses eaux répandues en mille canaux dans la plaine de Valence, 335.

GUADALAXARA (PROVINCE DE). Gardée par l'armée du Centre sous Joseph, XV, 47.

GUADALUPE. Ses montagnes sont infestées de guérillas, XI, 44.

GUADARRAMA. VIII, 520. — Forces qu'y mettent les Espagnols pour arrêter Nap., IX, 452. — Franchi par Nap. à la recherche des Anglais, X, 508. — Noms que prend successivement cette chaîne de montagnes, XII, 342.

GUADELOUPE (ILE DE LA). Rendue à la France par les préliminaires de Londres, III, 478. — Sa soumission par les armes de Richemont, IV, 240. — Sa situation après la rupture du traité d'Amiens, VIII, 54. — Dépourvue de troupes, 53. — Donnée à la Suède, XV, 454. — Le traité de Paris stipule sa restitution à la France, XVIII, 454.

GUASTALLA. Territoire détaché du royaume d'Italie pour être érigé en duché, VI, 460. Voir PAULINE BORGHÈSE.

GUDIN, général. Dirige sous Lecourbe le passage du Danube, I, 477. — Combat à Hochstett, 479. — Commande l'une des divisions de Davout, de l'armée d'expédition contre l'Angleterre, V, 444. — Placé vers Neustadt, VI, 270. — Dirigé sur Presbourg, 275. — Composition et conduite de sa division à Awerstaedt, VII, 435. — Se place dans un carré qui soutient les assauts de la cavalerie prussienne sans se rompre, 437. — Défend héroïquement le village de Hassenhausen, 438, 442. — Blessé, 445. — Sa seconde brigade est envoyée au secours de Petit après le combat de Czarnowo, 305. — Détaché du corps de Davout pour renforcer Lannes, 310. — Sa division, conduite par Daultanne, décide le gain de la bataille de Pultusk, 316. — Elle est envoyée à Varsovie pour se refaire, 334. — Force le pas pour entrer en ligne à Eylau, 384. — Soutient Friant à

Klein-Sausgarten, 389. — Contribue à arrêter les Prussiens de Lestocq, qui ont débouché sur le champ de bataille vers la fin de la journée, 390. — Reçoit une dotation, VIII, 439. — Reste à l'armée du Rhin sous Davout, IX, 349; X, 34. — Marche sur Ratisbonne, 400, 442. — 127. — S'achemine sur Abensberg sans rencontrer l'ennemi, 432. — Est placé temporairement sous les ordres de Lannes, 440. — Combat à Abensberg, 444, — à Eckmühl, 464, 467. — Sa division est rendue au corps de Davout, 228. — Appelé à Vienne avec sa division pour passer le Danube, 293. — Ramené à Ebersdorf après la bataille d'Erling, 356. — Attaque les retranchements d'Engerau servant à couvrir le pont de Presbourg, 398. — Combat à Wagram, 456. — Escalade le plateau de Neusiedel, 469. — Sa division portée à cinq régiments, XII, 28. — Chargé de garder le Hanovre, 29. — Commande une division de Davout, XIII, 427. — Prend position à Stargard, 477. — Dirigé sur la Dwina, XIV, 94. — 434. — 456. — Franchit le Dniéper à Rassasna, 203. — Contribue à l'enlèvement des faubourgs de Smolensk, 220. — Ses efforts inouïs pour forcer la position des Russes à Valoutina, 238. — Sa mort; il est remplacé par Gérard, 240. — Rôle de son ancienne division à la Moskowa, 324; — à la suite de la bataille de Malo-Jaroslawetz, 479. Voir GÉRARD.

GUDIN, page. Paroles que lui adresse Nap. dans la reconnaissance faite au pied du plateau de Mont-Saint-Jean, XX, 462.

GUÑES. Hauteurs en arrière de Balmaseda occupées par Villatte, IX, 404. — Combat livré sur ce point entre Lefebvre et Blake, 408.

GUÉRILLAS. Infestent les montagnes de Guadalupe, XI, 44. — Inondent les bords du Tietar et du Tage, 57. — Prennent un développement effrayant vers la fin de 1809, XII, 208. — Se montrent sur toute la frontière d'Aragon, 220. — Guerre

heureuse que leur fait Suchet, 224. — Exercent d'affreux ravages en Biscaye, en Castille, dans les Asturies, 222. — Désolent la Vieille-Castille, 429. — Infestent même les pays soumis aux Français, 556; — XIII, 233. — Se laissent néanmoins attirer peu à peu par l'appât de la solde, 240. — Interceptent toutes les communications dans le Nord, XV, 44, 64, 444; XVI, 97.

GUÉRIN, chef de bataillon. Commande l'une des colonnes qui enlèvent le fort de Pardaleras, XII, 566.

GUÉROULT, enseigne. Commande la canonnière *le Volcan* dans sa défense contre plusieurs embarcations anglaises, III, 473.

GUERRE. Ce qu'elle avait été vers la fin du Directoire, I, 40. — Caractère de celle que fait Nap. en reprenant ses cantonnements après Eylau, VII, 403. — Tableau de celle du Nord tracé par Nap., 447. — Quelle est la partie la plus élevée de la science de la guerre, VIII, 309. — Caractère atroce qu'elle prend dans la campagne de Soult en Portugal, XI, 32. — Difficultés qu'elle offre en Espagne, XII, 226. — Principale difficulté qu'elle offre pour être faite en grand au Nord, 469. — Proportions d'après lesquelles Nap. la conçoit contre la Russie, 477. — Son budget en 1842, XIII, 462. — Curieux entretien de Nap. sur cet art avec Saint-Cyr, XVI, 439. — Ce qu'elle devient quand elle n'est pas absolument nécessaire, 608. — Fut l'école de Nap., XX, 722. — Précis des révolutions de la grande guerre, 734 à 780.

GUERRE CIVILE. Recommence en Vendée vers la fin du Directoire, I, 9. — Continue en Bretagne, 204. — Finit après quelques défaites des Vendéens, 208.

GUERRIÈRE (LA). Frégate anglaise obligée de se rendre à une frégate américaine, XV, 37.

GUERRIÈRE (LA). Frégate faisant partie de la croisière du capitaine Leduc dans les mers boréales en 1806, VIII, 44.

GUETTEMANN. Dirige des grenadiers du 44^e à l'assaut de Saragosse, le 27 janvier 1809, IX, 569.

GUIDAL, général. Frotté cherche à entrer en rapport avec lui, I, 207. — Compromis pour des relations avec les Anglais, est détenu en 1842, XIV, 525. — Délivré par Malet, est trompé et employé par lui dans sa conspiration, 527. — Arrête le ministre de la police, 529. — Est arrêté, 534; — condamné à mort et exécuté, 534.

GUIDES (LES). Marchent sur le Caire après Héliopolis, II, 50.

GUIGNES. Nap. y réunit ses forces, pensant y livrer bataille à l'armée de Bohême, XVII, 335.

GUILLAUME (PRINCE). Conduit à Awerstaedt 40 mille cavaliers prussiens contre Morand, VII, 442. — Vient trouver Nap. à Fontainebleau afin d'obtenir la modération des charges imposées à la Prusse, VIII, 470. — Chargé de déclarer que la Prusse est disposée à signer avec la France un traité d'alliance offensive et défensive, 232. — Parvient enfin à faire consentir Nap. à évacuer la Prusse, IX, 262. — Assiste à l'entrevue d'Erfurt, 304. — Combat à Château-Thierry, XVII, 345; — à Waterloo, XX, 236.

GUILLEMINOT, général. Grièvement blessé à la Moskowa, XIV, 346. — Remplace Delzons tué à Malo-Jaroslawetz, 477. — Enlève Wilmersdorf à Bulow, XVI, 384. — Se hâte de courir d'Arensdorf à Gross-Beeren pour venir en aide à Reynier, 388. — Sa division attachée au corps de Bertrand, 484. — Après avoir marché avec Reynier, elle est rendue à Bertrand, 593, 628; — et repousse les Autrichiens à Kosen, 632. — Contribue à empêcher l'ennemi de s'emparer de Hannau, 654. — Cantonné à Mayence, 654. — Commande en second la division Jérôme aux Quatre-Bras, XX, 444. — Chef d'état-major de Davout, chargé de traiter de la capitulation de Paris avec Blucher, 494.

GUILLERMI (DON JUAN DE), ca-

pitaine général de Saragosse. Destitué par le peuple insurgé, IX, 44.

GUMBINNEN. Ney y est placé pendant l'armistice de Tilsit, VII, 624. — Nap. y inspecte tous ses corps avant le passage du Niémen en juin 1812, XIII, 567.

GUNZBOURG. Ney y livre combat aux Autrichiens le 9 octobre 1805, VI, 92.

GUSTAVE-ADOLPHE, roi de Suède. Ses entrevues avec les souverains du Nord au sujet de la défense du Sund, II, 403. — Presse l'amiral Cronstedt d'achever l'armement de la flotte, 405. — Parvient à mettre sa flotte en état de sortir après la bataille de Copenhague, 420. — Ses procédés envers la Prusse après s'être lié à l'Angleterre par un traité de subsides, V, 406. — Défend contre la Prusse les dépendances du Hanovre voisines de la Poméranie suédoise, VI, 547. — Mécontent de la Russie et de

l'Angleterre, vit renfermé à Stockholm, laissant ses troupes à Stralsund, VII, 488, 624. — Fait arrêter l'ambassadeur d'Alopecus pour répondre à l'invasion de la Finlande. VIII, 457. — Renversé par une révolution intérieure, XII, 50. — Erre à travers l'Europe, XIII, 80.

GUTTSTADT. Abandonné avec ses magasins par les Russes en retraite sur Königsberg, VII, 367. — Sert de cantonnement à Ney après Eylau, 404. — 409. — Occupé par Ney lors de la reprise des hostilités en juin 1807, 555. — Benningen vient l'y assaillir, 563, 565. — 574.

GUYARD, capitaine. Sa belle conduite à Witebsk, XIV, 444.

GUYOT, général. Commande la cavalerie de la garde à Montmirail, XVII, 312; — à Waterloo les grenadiers à cheval, XX, 487.

GYZEH. Sa population s'insurge contre les Français, II, 54.

H

HABERT, général. Dirige une colonne d'assaut contre Saragosse, IX, 200. — Combat à Tudela, 439. — Commande une colonne d'assaut à Lerida, XII, 299. — Repousse une sortie de la garnison de Tortose, 540. — Commande l'une des deux colonnes de Suchet destinées à prendre Tarragone, XIII, 277, 296. — Marche sur Valence avec Suchet, 318. — Prend part à la bataille de Sagonte, 327. — Porté jusqu'au Grão, port de Valence, 334. — Franchit le Guadalaviar, 335. — Commande une division de Vandamme en 1815, XX, 74. — Combat à Ligny, 92. — Sa division attaque Wavre sans succès, 269.

HABIT DES TROUPES. L'habit blanc essayé sur quelques régiments est définitivement repoussé par Nap. après la bataille d'Eylau, VII, 395.

HADDICK, général autrichien. Combat Lannes sur la Chiusella et

lui cède la plaine du Piémont, I, 384 à 385. — 389. — Doit marcher sur Alexandrie et Plaisance, 409. — Chargé avec Kaim d'emporter Marengo, 434. — Se jette bravement dans le Fontanone à la tête d'une division, 433. — Reçoit une blessure mortelle, 434.

HAGELSBERG (LE). Adopté et maintenu comme point d'attaque de l'enceinte extérieure de Dantzig, VII, 503, 518, 539.

HAGUENAU. Les négociateurs français en 1815 y rencontrent les souverains étrangers, XX, 504.

HAHN. Ses grenadiers sont presque détruits à Iéna, VII, 423.

HALKETT, général major. Commande de l'infanterie anglaise à l'affaire des Quatre-Bras, XX, 449.

HALLE. Situation de cette ville après la bataille d'Iéna, VII, 459. — Son pont enlevé par Dupont, 460.

— Ses ponts fortament occupés par Kleist en avril 1813, XV, 464.

HALLS AUX BLÉS. Nap. prescrit en 1807 la reconstruction de sa coupole, VIII, 422.

HALLS DE PARIS. Nap. décide qu'elles seront couvertes, VIII, 422.

HAMBOURG. Le Danemark fait occuper cette ville pour l'interdire aux Anglais, II, 402. — Déclarée ville libre, IV, 442. — La factorerie anglaise y est enlevée après Tilsit par ordre de Nap., VIII, 46. — La population réclame le Code civil, 446. — Occupée par les Espagnols au service de la France, 307. — Doit recevoir garnison française, XII, 26. — Reste accessible à la contrebande faite par les Américains, 44. — Circonstances anciennes qui lui ont permis de s'emparer du négoce de l'Allemagne, au détriment de la Hollande, 79. — Vaste entrepôt de la contrebande anglaise, 487. — Les produits manufacturés anglais y sont saisis, 489. — Son territoire réuni à l'Empire français, 442. — Nap. conçoit le projet d'y former un vaste établissement de guerre, 475, 477. — Ruine de ses maisons de commerce en 1814, XIII, 24. — Son commerce se transporte à Altona, 78. — Quartier général de Drouot avant la campagne de Russie, 427. — Se couvre de placards injurieux pour la France, 455. — Est entraînée vers les idées propagées par les sociétés secrètes de l'Allemagne, XV, 499. — Se livre à des outrages envers les autorités françaises, 245. — Vote un don patriotique à la France après la campagne de Russie, 248. — Les Cosaques de Tottenborn et de Czarnicheff y sont envoyés pour la soulever, 332. — Evacuée par les autorités françaises, s'insurge, 333. — Remet ses clefs aux Cosaques pour les faire porter à Alexandre, 234. — Force de l'armée qu'y prépare Nap., 532. — Ordres terribles concernant cette ville donnés par Nap. à Davout, 534. — Occupée par Davout, 602. — Rentrée

dans les mains des Français à l'arrivée de Vandamme, XVI, 44. — Son occupation facilitée par le retour du Danemark à la France, 42. — Travaux ordonnés pour sa défense, 40. — Davout convertit en une contribution de 50 millions les ordres rigoureux donnés contre elle par Nap., 42. — Etat de ses travaux à la reprise des hostilités, 230, 247. — Force de sa garnison française en novembre, 657. — Sa situation après la bataille de Leipzig, 674. — Préparatifs de Davout pour s'y défendre contre les armées de la coalition, 675. — Défense de cette ville par Davout, XVIII, 42. — Rendue par Davout sur un ordre de Louis xviii, 46. — Le gouvernement royal y envoie Gérard pour remplacer Davout, 57. — Son évacuation stipulée par la convention du 23 avril, 77. — Evacuée, 243. — Ce qui fait sa grandeur, 342. — Resto l'une des quatre villes libres, 603.

HAMELIN, capitaine. Amène des divisions de la flottille à Boulogne sous le feu des Anglais, IV, 483.

HAMELINAYE, général. Conduit une division de réserve incomplète à Troyes, XVII, 203, 232, 259, 286. — Marche contre l'armée de Bohême, 337. — Combat à Villeneuve, 339; — à Montereau, 349.

HAMELIN. Six mille Français occupent cette place, VI, 249. — Résolution de Nap. de les y maintenir, 222. — Reçoit des bataillons de garnison en mars 1807, VII, 677.

HAMILTON, général anglais. Commande trois brigades portugaises de l'armée de Borsford à la bataille de l'Albuera, XII, 606.

HAMILTON (LADY). Accompagne à Vienne la reine Caroline de Naples, II, 445.

HAMMON, sous-secrétaire d'état anglais. Sert d'intermédiaire entre les émigrés français conspirateurs et son cabinet, IV, 548.

HANAU. Occupé en 1809 par la division Oudinot, X, 32. — La principauté est transmise au prince primat après la paix de Vienne, XII,

47. — Marmont y organise son corps en 1843, XV, 439, 445, 644. — Donne son nom à la bataille livrée le 30 octobre par Nap. à l'armée austro-bavaroise, XVI, 644. — Enlevé à l'ennemi par Marmont, 650.

HANNIBAL (L'). Rôle de ce vaisseau au combat d'Algésiras, III, 424. — Reste au pouvoir des Français, 424. — Laissé en arrière, 427.

HANOVRÉ (LE). La Prusse le fait occuper par un corps d'armée, II, 401. — Le Pr. C. propose à la Prusse de le garder, 443. — Doit nourrir trente mille hommes de l'armée française, IV, 308, 402. — Offert à la Prusse par Nap., à quel moment, V, 449. — Plus cher au roi George III que les trois royaumes, VI, 246. — Cédé par Nap. à la Prusse par le traité d'alliance signé à Schoenbrunn, 359. — Avantages que sa possession offre à la Prusse, 394. — Doit être occupé immédiatement par la Prusse et à titre de souveraineté, 407. — Soumis à une contribution de guerre par Nap., VII, 249, 482. — Nap. prétend le garder comme gage de la paix avec l'Angleterre, 656. — Mis sous le commandement de Bernadotte, VIII, 44. — Doit acquitter ses contributions de guerre avant le retrait de l'armée française, 47. — Nap. s'y réserve trente millions de domaines, 440. — 307. — Reste occupé par les Français après la paix de Vienne, XI, 328. — Cédé à Jérôme, XII, 49. — N'exécute point le blocus continental, 36. — Une portion de son territoire est réunie à la France, 442. — Nap. y remonte sa cavalerie après la campagne de Russie, XV, 262. — Contingent et subside auxquels il est soumis par la coalition victorieuse, XVII, 443. — Sa situation en 1844, XVIII, 403. — Son souverain prend le titre de roi; son rôle au congrès de Vienne, 484. — Appelé à adhérer au traité d'alliance du 3 janvier, 504. — Ses diverses acquisitions, 596. — Ses troupes comprises dans l'armée de Wellington en 1845, XX, 25, 409.

HARANGUES. Voir **DuROC**.

HARDENBERG (DE). Conseil qu'il donne au roi de Prusse, V, 361. — Cherche une forme pour faire accepter le Hanovre par la Prusse, VI, 52. — Après la violation du territoire d'Anspach, refuse de recevoir les représentants de la France, 202. — Son caractère, 208. — Se montre presque inaccessible à Duroc et à Laforest, 248. — Appelé à délibérer sur le traité de Schoenbrunn, 300. — Se retire du ministère, devant l'idole des opposants, 424. — Chargé, quoique disgracié en apparence, de négocier secrètement avec la Russie, 428. — Elevé au poste de principal ministre avec l'assentiment de Nap., XIII, 72. — Imagine un système militaire qui permet à la Prusse d'avoir beaucoup de soldats en paraissant en avoir peu, 73. — Répugne au projet de secourir le joug de la France par une sorte de trahison, 75. — Adopte un projet moyen pour forcer Nap. à mieux traiter la Prusse, 76. — Reçoit signification de Nap. de cesser les armements, 77. — Son projet au sujet des armements possibles à la Prusse, 244. — Ses vues en faisant signer un traité d'alliance à la Prusse avec la France, 449. — Revenu à ses terreurs accoutumées après l'enlèvement de Spandau et de Pillau, 543. — Prend part aux entretiens de Nap. avec Frédéric-Guillaume à Dresde, 529. — Ses perplexités après les revers de Nap. en Russie, XV, 200. — Imagine une politique de transition sous l'inspiration des événements et de la cour d'Autriche, 202. — Signe un traité de la Prusse avec la Russie contre la France, 327. — Dissimule avec Saint-Marsan, 326. — Lui annonce les nouveaux engagements de la Prusse, 334. — Son fils est pris au combat de Brienne, XVII, 220. — Assiste au conseil tenu à Chaumont pour statuer sur des demandes de Blücher, 442. — Son rôle au congrès de Vienne, XVIII, 456, 465, 472, 475. — Avoue à Castlereagh les nouveaux engagements intervenus entre Alexandre et Frédéric-Guil-

laume, 542. — Sur les conseils d'Alexandre, répond par une note modérée à la note autrichienne qui déniait la Saxe à la Prusse, 564.

HARDY, général. Contribue à la soumission de St-Domingue, IV, 204.

HARDY, capitaine de pavillon de Nelson à Trafalgar, VI, 457.

HARISPE, général, chef d'état-major de Murat en Espagne. Fait cesser le combat dans Madrid insurgé, VIII, 642. — Force le défilé de las Cabrerias, IX, 422. — Manière dont il inspecte l'hôpital d'Alagon pendant le siège de Saragosse, 564. — Poursuit le jeune Mina, le prend et l'envoie en France, XII, 224. — Chargé de combattre O'Donnell, qui essaye de faire lever le siège de Lerida, 294. — Livre le combat de Margalef, 295. — Enlève le pont de la Sègre, 300. — Commande l'une des deux colonnes de Suchet marchant sur Tarragone, XIII, 277. — Se porte au secours des assaillants du fort de l'Olivo, 284. — Chargé de préserver les lignes d'une attaque venant du dehors, 294. — Oblige la garnison de Tarragone à livrer ses armes, 299. — Marche sur Valence avec Suchet, 349. — Combat à Sagonte, 327. — Franchit le Guadalaviar à Manissès, 335. — Laisse en face d'Alicante, XV, 54. — Forme la gauche de Soult sur l'Adour, XVII, 365. — Figure à la bataille de Toulouse, XVIII, 24, 25. — Y est mis hors de combat, 26.

HARLEM. L'entrée en est refusée aux troupes françaises, XII, 460, 462.

HARREL. Dénonce le complot d'Arena et de Ceracchi, II, 204.

HARTY, général. Bat les chouans à Grandchamp, I, 205.

HARTWELL (CHATEAU DE). Louis XVIII y publie un manifeste en 1843, XVI, 494. — Ce prince continue à y résider jusqu'en avril 1844, XVII, 384, 667; XVIII, 82. — Il est impatient de regagner cet asile en 1845, XIX, 260.

HARTZ. Description de cette chaîne de montagnes, VII, 59. —

Les Français poursuivent l'armée prussienne dans ce refuge, 450.

HARWICH. Une partie de l'expédition de l'Escaut y met sous voile, XI, 498.

HASLACH. Dupont avec 6 mille hommes y livre combat à 25 mille Autrichiens, VI, 403. — Théâtre d'un nouveau combat, 444.

HATZFELD (PRINCE DE). Préside la bourgeoisie préposée au gouvernement de Berlin après le départ du roi, VII, 473. — Contrairement à sa promesse, transmet à Hohenneube des informations sur la position des Français, 478. — Doit comparaître devant une commission militaire, 479. — Sa grâce accordée aux larmes de son épouse, 480. — Envoyé à Dresde en 1842, pour exposer à Nap. les perplexités de son souverain, XIII, 543; — à Paris après la retraite de Moscou, pour lui porter les propositions de la Prusse, XV, 205. — Explications de Nap. avec lui, 237.

HAUFERSEN (LA), frégate danoise. Arrêtée par les Anglais, II, 405.

HAUGWITZ (D'). Ministre de Prusse, pousse son roi à prendre le rôle de pacificateur du continent, I, 62. — Ses bons procédés envers le Pr. C. après Marengo, II, 90. — Agent ostensible de la réconciliation de la Russie avec la France, 94. — Ses félicitations et son propos au sujet du consulat à vie, IV, 3. — Se laisse immoler à la réputation du roi, 57. — Ses conseils, 446. — Son propos au sujet du refus fait par la Prusse de supporter aucune allocation nouvelle, 455. — Informe le gouvernement français de l'offre de subsides faite par l'Angleterre à l'Autriche contre la France, 244. — Jugement qu'il porte sur le cabinet britannique, 255. — Félicite le Pr. C. au sujet de l'acte de médiation de la Suisse, 272. — S'empare de l'esprit de Lombard, secrétaire intime du roi, 443. — La clôture de l'Elbe et du Weser lui fait perdre la moitié de ses revenus sans modifier sa ma-

nière d'agir, 446. — Pousse son pays à s'allier à la France, V, 5, 44. — Ses paroles après la mort du duc d'Enghien apprennent qu'il ne faut plus songer à l'alliance, 18. — Chargé de faire une déclaration solennelle de neutralité au moment où son roi se lie avec la Russie, 26. — Retiré en Silésie, confirme le roi dans le refus de se joindre à la nouvelle coalition, 352. — Sur l'offre du Hanovre faite à la Prusse, pousse à l'alliance avec la France, VI, 53. — Appelé au conseil tenu par le roi après la violation du territoire d'Anspach, 204, 208. — Résiste inutilement aux instances d'Alexandre, 210. — Suggère un plan qui réserve au roi de Prusse une ressource pour échapper à ses nouveaux engagements envers la coalition, 211. — Se désole d'avoir signé le traité qui lie la Prusse à la coalition, 215. — Ses entretiens avec Duroc et Laforest sur les dispositions de la Prusse, 218. — Arrivé au quartier général de Nap. à Austerlitz, reçoit de lui un gracieux accueil, 300. — Retenu à Vienne, 338. — Refuse aux négociateurs autrichiens d'exécuter immédiatement la convention de Potsdam, 339. — Sa situation à Vienne après Austerlitz, 354. — Son entrevue avec Nap. à Schœnbrunn, 355. — Accepte le Hanovre pour la Prusse en échange d'une alliance formelle avec la France, 358. — Son langage à Berlin en réponse aux critiques de sa conduite, 394. — Appelé au conseil assemblé par le roi pour délibérer sur le traité de Schœnbrunn, 399. — Décide Laforest à ratifier le traité modifié, 404. — Envoyé à Paris pour faire approuver par Nap. les modifications apportées au traité, 402. — A force d'art, ramène Nap. à l'idée de se lier avec la Prusse par des dons réciproques, 404. — Signe un nouveau traité avec la France plus onéreux pour la Prusse, 407. — Envoie Lucchesini à Berlin pour y porter le nouveau traité, 409. — Son retour à Berlin, 419. — Les mécontents brisent les vitres de son hôtel, 420. — De Keller

lui est adjoint pour le surveiller, 422. — Est en butte à un déchainement général, 551. — Espère un succès par la formation d'une confédération allemande du Nord sous le protectorat de la Prusse, 552. — Sur de fausses allégations, se met à la tête de ceux qui déclament contre la France, 556. — S'aperçoit promptement qu'il est poussé au delà de son but, 558. — Ce qu'il demande à Laforest comme moyen de tout arranger, 562. — Déclare à Laforest que le silence qui lui a été prescrit par Nap. perd tout, 567. — Son attitude peu honorable au quartier général du roi, VII, 69. — Ses efforts pour persuader à tout le monde que les affaires sont au mieux, 71. — A une altercation avec Lucchesini dans le conseil de guerre tenu par le roi avant l'ouverture de la campagne, 82. — S'efforce de faire accorder au roi l'armistice offert par Nap., 252. — Sa retraite définitive, 253.

HAUTE COUR IMPÉRIALE. Son institution et sa composition, V, 440.

HAUTERIVE (D'). Écrit un projet de concordat dicté par le Pr. C., III, 242. — Est opposé au Concordat, 264. — Chargé de se saisir des archives des affaires étrangères de la Hollande après la réunion, XII, 175. — Convoqué à un conseil spécial tenu par Nap. à son retour de Moscou, pour traiter les questions de paix, de négociations et d'armements, XV, 226. — Opine pour la médiation autrichienne, 229. — Chargé de faire la communication annoncée au Corps législatif en décembre 1843, XVII, 466. — S'efforce de gagner les membres de la commission et de les disposer à la réserve, 468. — Dissuade la commission de faire une déclaration publique des conditions de la paix, 469. — Obtient la suppression des pièces tactuelles dans le rapport de Lainé, 473.

HAUTPOUL (GÉNÉRAL D'). Enlève Ehingen avec la réserve de cavalerie, I, 309. — Renforce Lecourbe pour passer le Danube, 477. — Combat à Hochstett, 479 ; — à Hohenlin-

den, II, 284. — Les carabiniers placés sous ses ordres font partie de la réserve de cavalerie de la grande armée, VI, 72. — Son rôle à Austerlitz, 297; — à Jéna, VII, 425. — Entre avec Nap. à Berlin à la tête de ses cuirassiers, 475. — 344. — Enfonce la ligne russe à Holf, 369. — Renverse l'infanterie russe à Eylau, 386. — Frappé à mort, 386.

HAUTPOUL (D'), officier du génie. Propose à Belliard d'aller s'enfermer à Damiette, III, 402. — Chargé de porter en France la nouvelle de la capitulation du Kaire, 407.

HAÛY. Le Pr. C. lui demande un ouvrage élémentaire sur la physique, IV, 248.

HAVANE (LA). Le vaisseau de Villeneuve s'y réfugie en 1806, après avoir été démanté, VII, 42.

HAVANE (LA), frégate. Accompanye le *Northumberland* ayant Nap. à bord, XX, 574. — Séparée de la division par un coup de vent, 580. — Devance le vaisseau amiral à Ste-Hélène, 588.

HAVRE (LE). Nap. y presse la construction de frégates en 1807, VIII, 57. — Les navires américains y introduisent leur contrebande, XII, 44. — Visité en 1810 par Nap., 439. — L'un des points d'arrivée assignés par Nap. aux navires américains, XV, 22. — Vote un don patriotique après la campagne de Russie, 248. — L'un des ports de débarquement des Français revenant des pontons d'Angleterre, XVIII, 244.

HAVRÉ (D'). Reprend le titre de capitaine de gardes du corps, XVIII, 425. — Sa compagnie rétablie, 227.

HAWKESBURY (LOMB). Remplace Grenville aux affaires étrangères, II, 396. — Déclare qu'il suivra la politique de Pitt, 396. — Fait à Otto des ouvertures de paix avec la France, 448. — Énonce les premières prétentions de l'Angleterre, III, 47. — Ses négociations, 23, 444, 477. — Signe les préliminaires de la paix avec Otto, 480. — Ses paroles en apprenant la reddition d'Alexan-

drie, 484. — Ce qu'il exige pour l'Angleterre avant de consentir à la paix, 422. — Ses réponses aux diverses demandes du Pr. C., IV, 226. — Ses démarches dans les affaires de la Suisse, 242. — Insiste vainement pour avoir une note du cabinet français, 254. — Son administration attaquée par Grenville et Canaing, 273. — Défendue par Fox, 279. — Offre d'envoyer à Paris l'ambassadeur d'Angleterre, 285. — Première manifestation de son cabinet à l'égard de Malte, 294. — Cherche vainement à s'adjoindre Pitt, 324. — Embarrassé de l'éclat fait pour l'affaire de Suisse, 326. — Se résout à la guerre, si les propositions de l'Angleterre ne sont pas acceptées, 334, 334. — Repousse le dernier expédient imaginé par le Pr. C., 337. — Attaqué par Pitt et Fox coalisés, V, 200. — Chute de son cabinet, 203.

HAXO. Chef de bataillon du génie, attaché au siège de Saragoase, IX, 557. — Contribue à l'assaut du couvent de St-Joseph, 560. — Seconde parfaitement les travaux du génie, 567. — Blessé dans la guerre de maison à maison, 579. — Colonel, imagine contre Lerida un plan d'attaque qu'adopte Suchet, XII, 293, 297. — Chargé de tracer le plan de nouvelles fortifications à Dantzic et à Thorn, 474. — Reconnaît le point favorable pour le passage du Niémen par l'armée française, XIII, 570. — Accompanye Davout dans sa reconnaissance des environs de Mohilew, XIV, 443. — Va sous un feu épouvantable reconnaître l'enceinte intérieure de Smolensk, 222. — Employé par Nap. à reconnaître la manière de remplir la lacune de la défense de l'Elbe entre Magdebourg et Hambourg, XVI, 39. — Donné pour conseiller à Vandamme chargé de tourner l'ennemi, tandis que Nap. débouche par Dresde, 294. — Accompanye Vandamme, qui livre combat à Hollendorf, 330. — Partage l'avis de Vandamme lorsque Kleist tombe sur ses derrières, 346. — Fait prisonnier avec Vandamme, 348. — Doit commander

une partie de l'armée formée à Me-
hun pour arrêter Nap. en mars 1815,
XIX, 497. — Ses travaux pour la
défense de Paris, 537.

HAYNAU. La division Maison y
subit un échec, XV, 587.

HECTOR, adjudant général. Cité
à la défense de Gènes, I, 283.

HÉDOUVILLE, général. Se saisit
des fils de toutes les intrigues en
Vendée, I, 57. — Signe une sus-
pension d'armes avec les chefs ven-
déens, 58. — Reste à l'armée de
l'Ouest sous les ordres de Brune,
128. — Contribue à la pacification
de la Vendée, 202, 208. — Ambas-
sadeur à St-Petersbourg, y remet une
note relative aux indemnités germa-
niques, IV, 447. — Son sang-froid à
la cour de Russie après la mort du
duc d'Enghien, V, 49. — Rappelé,
avec ordre de n'alléguer que sa santé
comme motif de départ, 38.

HEIDELBERG, bailliage accordé
à la maison de Bade, IV, 407.

HEILSBERG. Benningsen y ar-
rive, VII, 349. — Abandonné par
les Russes, qui y laissent des maga-
sins et des malades, 368. — Perte
qu'y essuie leur arrière-garde, 375.
— Benningsen y crée un camp re-
tranché, 552. — 555. — L'armée
russe s'y retire, 574. — Benningsen
s'y arrête pour tenir tête à l'armée
française, 578. — Donne son nom
à la bataille livrée le 40 juin 1807
par Murat et Soult à l'armée de
Benningsen, 580, 583.

HEINRODT, général. Commande
une brigade de cavalerie légère
à la journée de Kulm, XVI, 344.

HELDER. Port d'armement d'Am-
sterdam, XII, 477. — Nap. veut y
avoir une flotte, 478.

HELFREICH, général. Participe
à la bataille de Paris, XVII, 600.

HÉLIGOLAND (ILE D'). Les An-
glais y établissent un immense dé-
pôt de leurs produits pour la con-
trebande, XII, 37. — But d'une pe-
tite expédition navale préparée par
Nap., 193. — Quittée par les Anglais
devant cette menace, XIII, 82. —
Exécution d'un patron de barque

pour y avoir conduit des voyageurs,
455. — Les Anglais y refont un
établissement en 1843, XV, 333.

HÉLIOPOLIS. Bataille livrée en
ce lieu le 20 mars 1800, II, 44.

HELSENEUR. Seul port du Sud,
appartient au Danemark, II, 401.

HELVOETSLUIS. Une faible ex-
pédition se prépare dans ce port en
1803, IV, 309. — 347. — Port d'ar-
mement de Rotterdam, XII, 471.
— Après la réunion Nap. veut y
avoir une flotte, 478.

HENKEL, général. Sa division
combat à Ligny, XX, 77.

HENNEBON. Les chouans y sont
battus le 27 janvier 1800, I, 206.

HENRATZ, capitaine du génie.
A la tête des voligeurs de la di-
vision Friant, déloge les Autrichiens
des bois de la Labor, X, 156.

HENRI, colonel. Tué en ouvrant
la tranchée à Valence; regrets qu'in-
spire sa mort, XIII, 338.

HENRI, prince prussien. Sa
veuve reçoit la visite de Nap. après
vainqueur à Berlin, VII, 478.

HENRI IV. Sa statue relevée sur
le pont Neuf à Paris, XVIII, 442.
— Son effigie substituée à celle de
Nap. sur la décoration de la Légion
d'honneur, 233. — Cité par Nap. à
Ste-Hélène, XX, 633. — Fut un
politique, 720. — A-t-il été une des
grandes figures de l'histoire? 722.

HENRIOD, colonel. Disperse les
guérillas de Villacampa, XII, 222.

HENRION DE PANSEY. Nommé
ministre de la justice par le gouver-
nement provisoire, XVII, 664. —
Remplacé par Dambray, XVIII, 448.

HENRY, colonel de gendarmerie.
Envoyé en Belgique avec le grade
de général lors du soulèvement de
la Hollande, XVII, 444.

HERBISSE. Nap. y accepte l'hos-
pitalité du curé pendant la nuit du
27 février 1814, XVII, 433.

HÉRÉDITÉ DE LA PAIRIE. In-
stituée, XVIII, 480; XIX, 430,
437. — Mal vue 450

HERMANN, secrétaire d'ambassade. Envoyé auprès du prince de la Paix et du roi d'Espagne, IV, 462. — Administre les finances portugaises sous Junot, VIII, 347.

HERMIONE (L'). Prête quelques matelots au *Pluton* pour sauver des vaisseaux capturés, VI, 479.

HÉRO (LE). Vaisseau anglais engagé avec l'*Argonaute* à la bataille du Ferrol, V, 430.

HÉROS (LE). Vaisseau français inactif à la bataille de Trafalgar, VI, 459. — Opère sa retraite, 472.

HERRASTI, général espagnol. Gouverneur de Ciudad-Rodrigo, prend de longue main ses mesures de défense, XII, 328. — Refuse de rendre la place, parce que la contrescarpe n'est pas détruite, 333. — Capitule honorablement, 338.

HERVAS (D'). Contracte un emprunt pour l'Espagne en Hollande, IV, 465. — Chargé d'arranger les affaires du prince de la Paix auprès du Pr. C., 466. — Devenu marquis d'Almenara et ambassadeur à Constantinople, a Duroc pour gendre, VIII, 254. — Ministre de Joseph, est profondément chagrin en voyant le roi exposé par Nap. au mépris des Espagnols, XII, 284. — Envoyé à Paris pour négocier avec Nap., 287.

HESSE-CASSEL. Son envoyé figure à la première audience diplomatique du Pr. C., I, 225. — Son duc sollicite la France à l'occasion des indemnités, IV, 87. — Prend un arrangement particulier avec le Pr. C., 400. — Son landgrave reçoit le titre d'électeur de l'Empire, 440. — L'un des huit Etats composant la députation extraordinaire de l'Empire chargée de présenter un projet d'indemnité, 420. — Adopte le plan de médiation, 430. — Se dispose à résister à la Prusse comme à l'Autriche, 449. — Imité les violences de l'Autriche envers les princes indemnités, V, 34. — Reconnaît l'empereur Nap., 487. — Les princes de cette maison viennent présenter leur hom-

mage à Nap. dans Mayence, 224. — Ils assistent à son sacre, 263. — Refusent passage au corps de Bernadotte marchant contre l'Autriche, VI, 66. — Perfidie de l'électeur dans l'affaire de la nouvelle Confédération germanique, 498. — Sa froideur pour la création d'une confédération allemande du Nord, 552. — Son souverain prétend fausement que la France l'empêche d'y entrer, 553. — Il est présent au quartier général du roi de Prusse, mais sans se laisser entraîner à la guerre, VII, 69. — Menacé de perdre ses États, que Mortier est chargé d'aller occuper après Iéna et Awerstaedt, 452. — Ce pays soumis à une contribution de guerre par Nap., 249. — Insurrection immédiatement comprimée de ses troupes licenciées et enrôlées au service de la France, 342. — Doit entrer dans la composition du royaume de Westphalie créé par Nap., 656. — Son duc doit recevoir un traitement viager en vertu du traité de Tilsit, 668. — Les troupes de ce pays sont dirigées par Nap. vers la Poméranie suédoise après la paix de Tilsit, VIII, 43. — Doit acquitter ses contributions de guerre avant le départ de l'armée française, 47. — Compose principalement le nouveau royaume de Westphalie, 465. — Ses troupes autorisées à rentrer chez elles vers la fin de 1807, 307. — Sa haine pour la France, X, 242. — Contingent et subside auxquels le soumet la coalition, XVII, 443. — Sa situation en 1814, XVIII, 403. — Mayence lui est donnée, 596.

HESSE-DARMSTADT. Fait partie de la Confédération du Rhin à titre de grand-duché, VI, 502. — Son souverain se rend à Erfurt lors de l'entrevue de Nap. avec Alexandre, IX, 345. — Son contingent pour la campagne d'Autriche en 1809, X, 99, — compris dans le corps de Masséna, 404. — Ses princes vont saluer Nap. à son passage à Mayence en mai 1812, XIII, 505. — Contingent et subside que lui impose la coalition, XVII, 443. —

Reçoit une partie du territoire de l'électorat de Mayence, XVIII, 595.

HESSE-HOMBOURG (PRINCE DE). L'un des douze généraux autrichiens blessés à la bataille de Wagram, X, 474. — Commande des réserves autrichiennes à la bataille de Dresde, XVI, 309; — de Leipzig, 549. — 559. — Marche sur Poniatowski et Augereau, 596. — Attaque Döhlitz avec violence; blessé et aussitôt remplacé par Bianchi, 599. — Sa colonne poursuit Poniatowski dans un faubourg de Leipzig, 645.

HESSE-PHILIPPSTADT (PRINCE DE). Refuse de remettre Gaète aux Français malgré la convention de Capoue, VI, 444. — Grièvement blessé, VII, 46.

HEUDELET, général. Combat à Austerlitz, VI, 308; — à Jéna, VII, 447. — Force les Saxons dans leur position, 425. — Place assignée à sa division au début de la bataille d'Eylau, 378. — Très-grièvement blessé, 382. — Commande la 3^e division de Junot, IX, 418; — puis la 2^e, et est dirigé sur Burgos, 477. — Reste avec Soult chargé de poursuivre les Anglais, 519. — Fait partie de l'armée de Portugal, XI, 24. — A des positions formidables à emporter dans la marche sur Orense, 27. — Laisse à la garde de Braga, 33. — Se rencontre à Tuy avec la colonne envoyée par Ney, 64. — Commande le 2^e corps posté à Oropesa, d'où il est reporté à Talavera, XII, 233. — Combat à Busaco, 368. — Chargé de recueillir à Barba del Puerco la garnison d'Almécida, 680. — La recueille malgré les Anglais, 684. — Commande une division du corps d'Augereau composée de quatrièmes bataillons et amenée à Dantzig, XIV, 278. — Arrive à Königsberg avec 45 mille hommes, lorsque Nap. quitte l'armée à Smorgoni, 646; XV, 475. — Contient la population, 480. — Forme l'arrière-garde de Königsberg à la Vistule, 489. — Jeté dans Dantzig, 490. — Informe Ney de l'insurrection de Dijon en faveur de Nap., XIX, 465.

HEW DALRYMPLE, gouverneur de Gibraltar. Entre en pourparlers avec Cadix insurgée, IX, 27. — Reçoit le commandement des troupes anglaises réunies sur les côtes de la Péninsule, 217. — Arrive en Portugal après la bataille de Vimeiro, 232. — Consent à la convention de Cintra stipulant l'évacuation du Portugal par les Français, 234. — Compromis en Angleterre par cette convention, 358.

HEYMES, colonel. Aide de camp de Ney dans la campagne de 1811, XX, 39. — Chargé à Waterloo d'aller demander à Nap. l'infanterie de la garde pour que Ney puisse achever la victoire, 220, 224.

HIZAR (DUC DE). Des foux meurtriers partent de son hôtel dans l'insurrection du 2 mai, VIII, 644. — Rallié aux Bonaparte, 653. — Est puni d'avoir quitté ce parti, IX, 467.

HILDESHEIM. Evaluation du revenu de cet évêché, IV, 66. — Concédé à la Prusse, 406.

HILDESHEIM (PRINCIPAUTÉ DE). Cédée au Hanovre, XVIII, 506.

HILL, colonel anglais. Obligé de remettre son épée à la bataille de Fuentes d'Oñoro, XII, 674.

HILL, général anglais. Combat à Roliça, IX, 225; — à Vimeiro, 230. — Sa brigade est débarquée secrètement à Oporto, occupé par Soult, XI, 93. — Arrête le succès de l'attaque de Victor la veille de la bataille de Talavera, 449. — Son rôle à cette bataille, 459. — Poste qui lui est assigné en mai 1810, XII, 325. — Ramené sur Abrantès, 354. — Combat à Busaco, 368. — Dirigé sur Thomar, 383. — Se retire derrière les lignes de Torre-Védra, 384. — Prend position derrière les hauteurs d'Albandra, 390. — Envoyé à Abrantès, 399. — Détaché au secours de Badajoz, 584, 647, 684. — Fait essuyer un échec à Girard près d'Arroyo del Molinos, XIII, 348. — Etabli à Badajoz, XV, 48, 63. — Se dérobe aux troupes qui l'observent et surprend les ouvrages du pont d'Almaraz,

70. — Ses forces à Badajoz, 104. — Laissé à Madrid par Wellington, 134; — avec ordre de le joindre à Salamanque si Madrid n'est pas tenable, 139. — Ses arrière-gardes s'opposent vainement à la rentrée de Joseph dans Madrid, 140. — Se réunit à Wellington, 142. — Prend part à la bataille de Vittoria, XVI, 123. — Combat Drouet au col de Moya, XVII, 43. — Participe à la bataille d'Orthez, 517; — à celle de Toulouse, XVIII, 24. — Employé sous Wellington dans la campagne de 1815, XX, 26.

HILLER, général. Commande un corps autrichien en 1809, X, 108. — Franchit l'Inn à Braunau, 109. — Détaché vers Moosbourg, 111. — Forme avec l'archiduc Louis la gauche de l'archiduc Charles au moment de rencontrer les Français, 117. — Sauve d'une destruction complète deux corps battus à Rohr, 145. — Se transporte à Landsbut, 150. — S'y défend avec vigueur, 151. — Son retour offensif contre Bessières, 237. — Après le combat de Neumarkt, se repiie sur l'Inn et la Traun, 240. — 244. — Livre dans Ebersberg une lutte acharnée, 248. — Passe sur la rive gauche du Danube à Krems, abandonnant Vienne à elle-même, 255. — Commande la première colonne de l'armée de l'archiduc Charles, 304. — Combat à Essling, 306. — Ses progrès en Italie en 1813, XVII, 6.

HILLER, général. Commande une division prussienne à Waterloo, XX, 243, 235. — Ses efforts pour enlever Planchenois, 237. — Mis en déroute, 239.

HILLINGER, général. Sacrifié avec 5 mille hommes à la retraite de l'archiduc Charles, après la bataille de Caldiero, VI, 230.

HIRN (n'), évêque de Tournay. Adjoint à la commission du concile chargée de la question de l'institution canonique, XIII, 159. — Ecoute avec impatience l'opinion favorable à la compétence du concile, 162. — Vote l'adoption de la note de Savone, puis se rétracte, 168. —

Chargé du rapport sur le projet de décret du concile relatif à sa compétence, 169. — Produit une vive émotion par son rapport, 170. — Arrêté et conduit à Vincennes par ordre de Nap., 173.

HIRSCHFELD, général. Repousse la garnison mobile sortie de Magdebourg, XVI, 390. — 521.

HIRSCHOVA. La Russie enlève cette place à la Turquie, XII, 446.

HISTOIRE. Ce qu'elle était sous le règne de Nap., VIII, 152. — La confiance dans ses leçons ne doit jamais être perdue, XX, 530. — Confiance qu'elle inspire à Nap., 584. — Pensée de Nap. sur la manière dont elle doit être écrite, 671. — Son jugement sur Nap., 710.

HOCHBERG (COMTESSE DE). Epouse morganatique de l'électeur de Bade, seconde Nap. dans son projet d'alliances de famille avec les princes de l'Allemagne méridionale, VI, 347.

HOCHSTETT. Donne son nom à la bataille livrée par Moreau à Kray le 19 juin 1800, I, 477 à 481.

HOERICOURT. Nap. y franchit la Marne à gué, XVII, 617.

HOFER (ANDRÉ), aubergiste du Tyrol. Son ascendant sur ses compatriotes, X, 208. — Fait mettre bas les armes aux troupes bavaroises réunies au pied du Brenner, 209. — Passe le Brenner pour délivrer le Tyrol allemand, 210. — Soulève de nouveau ce pays après les journées d'Essling, 388.

HOFF. Les Russes en sont expulsés par Murat et Legrand dans la nuit du 6 au 7 février 1807, VII, 369. — Pertes qu'ils y essuient, 375.

HOFFNUNG (LA), galiote suédoise. Les Anglais abusent de son pavillon pour enlever des frégates espagnoles, II, 406.

HOGENDORP, officier hollandais, aide de camp de Nap. Gouverneur de la Lithuanie, XIV, 43, 96.

HOHENLINDEN, I, 248. — Il y est conclu un armistice, II, 145. — Description du terrain, 244. — Ba-

taille livrée en ce lieu le 3 décembre 1800, 245, 252.

HOHENLOHE (PRINCE DE). Sa maison est médiatisée par l'institution de la Confédération du Rhin, VI, 504. — Il commande l'une des deux armées prussiennes au début de la campagne de 1806, VII, 63. — Cause de sa lenteur à s'avancer, 64. — Veut agir indépendamment du duc de Brunswick, 67. — Son plan de guerre offensive, 77. — Le propose au conseil de guerre tenu avant l'ouverture de la campagne, 81. — Reçoit l'ordre de continuer la concentration de son armée sur la haute Saale, 83. — Hésite à l'apparition de l'armée française, 92. — Reste inactif pendant le combat de Saalfeld, 96. — Se transporte à Iéna pour faire rebrousser l'armée sur la Saale, 97. — Campe entre Iéna et Weimar, 101, 105. — Son incurie dans cette position, 107, 112. — Sur l'ordre du duc de Brunswick de ne pas engager la bataille, renonce à reprendre le Landgrafenberg, 113. — Averti du danger par la déroute du général Tauenzien au début de la journée d'Iéna, range son armée en bataille, 118. — Court à la rencontre des Français pour les contenir, 119. — Ses efforts pour s'emparer de Vierzen-Heiligen, 122. — Le régiment qui porte son nom est presque entièrement détruit, 123. — Après avoir perdu la bataille d'Iéna, est attiré par le canon du côté de Naumbourg, 128. — Horrible déroute de son armée, 146. — Arrive avec 200 chevaux seulement à Tennstädt le lendemain de la bataille d'Awersstädt, 148. — Nommé commandant en chef de l'armée prussienne, 156. — Dirige la retraite sur l'Elbe, de Nordhausen à Magdebourg, par trois lignes d'étapes, 157. — Séjourne momentanément dans Magdebourg, 184. — Prend sa direction au nord pour rejoindre l'Oder à Stettin, 185. — Forces qu'il avait conservées, 187. — Marche et indiscipline de son corps, 188. — Ses motifs pour ne point accorder de repos à ses troupes en

retraite, 189. — Quitte en hâte Gransée, et passe la nuit avec son infanterie à Furstenberg, 190. — Est prévenu à Prenzlau par les Français, 191. — Sommé par Murat de se rendre, commence par refuser, 192. — Signe une capitulation honorable, 193.

HOHENTWIEL, fort pris par Vandamme, I, 296.

HOHENZOLLERN (COMTE DE), général autrichien. Dirigé sur Gènes, I, 268. — Est repoussé à la Bocchetta, 269. — 276. — Attaque le fort du Diamant, 282. — Refuse de remettre Gènes aux troupes de Masséna, 470. — Commande un corps en 1809, X, 408. — Franchit l'Inn le 10 avril, 409. — Franchit l'Isar malgré la résistance de la division Deroy, 414. — Forme le centre de l'archiduc Charles à Rohr, 417. — Livre combat à Saint-Hilaire et Friant à Tengen, 434. — Se replie vers Eckmühl, 454, 465. — Commande la 3^e colonne de l'archiduc Charles, 304. — Combat à Essling, 310. — Commande le 2^e corps à Wagram, 427. — Posté à Baumersdorf, 445. — S'y maintient contre Oudinot, 448. — Son rôle à Wagram, 454, 470. — Rejeté sur Bockflüss, 472. — Se retire par la route de Moravie, 484.

HOHENZOLLERN (PRINCIPAUTÉ DE). Font partie de la Confédération du Rhin, VI, 503.

HOLITSCH, château. François et Alexandre y cherchent un asile après Austerlitz, VI, 333.

HOLLABRUNN. Kutusof y échappe à Murat en faisant accepter un faux armistice, VI, 272. — Lannes y livre combat à Bagramion, 274. — Affreux spectacle que présente ce champ de bataille, 300. — Masséna y combat le prince de Reuss après Wagram, X, 490.

HOLLAND (LORD). Reproche au ministère Pitt d'avoir rejeté les offres de paix faites par le Pr. C., I, 488. — Présenté dans l'audience où Bonaparte est proclamé Consul à vie, III, 548. — Averti par le ré-

gent des motifs qui l'empêchent d'appeler ses amis au ministère, XII, 449. — Ses efforts en faveur de la paix et ses attaques contre la marche du pouvoir, 423. — Envoie, ainsi que lady Holland, des témoignages d'intérêt à Nap. à Ste-Hélène, XX, 697. — Legs de Nap. à lady Holland, 704.

HOLLANDE. Discussion au Parlement anglais au sujet de l'évacuation de ce pays, I, 494. — Débris de son ancienne puissance maritime, II, 375. — Emploi de sa marine, III, 32. — Soumet sa constitution au Pr. C., 437. — Colonies qu'elle perd et qu'elle recouvre par les préliminaires de Londres, 478. — Fait des difficultés pour admettre ces préliminaires au congrès d'Amiens, 372. — Concours qu'elle s'oblige à prêter à la France dans la guerre contre l'Angleterre, IV, 382. — Ses forces navales en 1804, V, 474. — Reconnaît l'empereur Nap., 487. — Retard dans l'équipement de sa flotte, 493. — Ses forces navales en 1805, 296. — Offerte par l'Angleterre à la Prusse en place du Hanovre, VI, 246. — Constituée en royaume sur la tête de Louis, frère de Nap., 459, 486. — Sans sympathie pour le gouvernement de Nap., 487; — oppose de l'inertie à Louis, VII, 48. — Difficultés de son gouvernement, état de ses finances, 49. — Précautions de Nap. pour sa défense, 29. — Soumise au blocus continental, 220. — A dans les villes anseatiques 45 mille hommes faisant partie de l'armée de Brune, 553. — A des cuirassiers à la bataille de Friedland, 604. — Ses troupes sont portées sur l'Ems, VIII, 44. — Menace que lui attire sa tolérance envers le commerce anglais, 47. — Adopte le Code Napoléon, 445. — Achète de l'Espagne des métaux précieux, 267. — Ses troupes occupent Brême, 307. — Les denrées coloniales de l'Angleterre y pénètrent sur des navires prétendus neutres, 374. — Ses troupes au service de France préposées à la garde des villes anseatiques, X, 32. — Son esprit

devenu hostile à la France, XI, 248. — Résolutions que Nap. laisse entrevoir à son égard, 225. — N'exécute point le blocus continental, XII, 36, 44. — Résistance qu'elle présente à Nap. relativement à la saisie des Américains contrebandiers, 47. — Menacée par Nap. d'être réunie à la France, 48. — Est obligée de laisser introduire des douanes et des troupes françaises, 57. — Sa situation en 1840 et révolutions anciennes qui l'avaient amenée à son état présent, 77. — Son état commercial et politique depuis sa soumission à la France, 84. — Grievs de Nap. contre elle et réparations qu'il en exige, 86. — Il propose à Louis de la réunir à la France, 92. — Labouchère envoyé en Angleterre avec une mission au nom des principaux ministres hollandais, 400. — Conditions et sacrifices que Nap. exige de Louis en lui laissant le trône, 442, 447. — Avantages que pouvait lui présenter ce traité, 449. — Les troupes et les douaniers français y pénètrent sur divers points, 420. — Est l'objet de nouvelles négociations avec l'Angleterre à l'insu de Nap., 424. — L'attention de Nap. reportée sur ce pays, 454. — Durs sacrifices que lui impose le traité, et difficultés qui en naissent pour elle, 456. — Résiste à diverses mesures prescrites par Nap., 457. — Sur l'avis de l'irritation extrême de Nap., ses principaux habitants opinent pour la soumission, 463. — Le roi Louis abdique, 466. — Nap. décrète sa réunion à l'Empire, 469. — Sa division en départements et ses finances, 474. — Réduction de sa dette, 472. — Mesures temporaires pour y établir des douanes françaises, 473. — Caractère des Hollandais; effet que le décret de réunion produit sur eux, 476. — Travaux de Nap. pour rétablir la marine de ce pays, 477. — Moyen imaginé pour rendre son commerce possible et tributaire du Trésor, 482. — Renferme de vastes entrepôts de denrées coloniales, 487. — Progrès

de sa marine sous la main de Nap., XII, 205. — Visitée par Nap., 207. — qui y est bien accueilli, 209. — Système que Nap. imagine pour sa défense, 210. — La conscription y provoque des émeutes, 454. — De tous les pays réunis, est le seul qui coûte plus qu'il ne rapporte, 464. — Son mécontentement après la campagne de Russie, XV, 244. — Intentions de Nap. en ce qui la concerne en acceptant les propositions de Francfort, XVII, 60. — Soins donnés à sa frontière par Nap., 69. — Déménagement de ses soldats pour armer les Français, 78. — Les événements qui s'y passent contribuent puissamment à faire écarter les propositions de Francfort, 447. — Essuyée par les maux de la guerre, 418. — Se soulève à l'approche de Bulow, 420. — Rétablit presque sans coup férir la maison d'Orange, 424. — La coalition veut l'accroître de la Belgique et en former un royaume, 367. — Son armée placée sous les ordres de Bernadotte, 446. — Pourquoi l'Angleterre veut qu'elle forme une forte monarchie avec la Belgique, XVIII, 434. — Ce qui la concerne dans le traité de Paris, 450. — Sa part dans les progrès de l'art militaire, XX, 736.

HOLLENDORF, XVI, 278. — Vandamme y livre un combat aux coalisés en retraite, 330. — Nap. y repousse l'armée de Bohême, 464.

HOLSTEIN (LE). Le Danemark, en 1807, place toute son armée le long de ce pays, VIII, 485. — Renferme de vastes entrepôts de la contrebande anglaise, XII, 487. — Admis à écouler ces marchandises moyennant finances, 490; XIII, 79.

HOLZENDORF, général. Son rôle à la bataille d'Iéna, VII, 449.

HOMBERG. L'un des douze généraux autrichiens tués ou blessés à Wagram, X, 474.

HOME POPHAM (sir). Compromis dans l'insuccès de la tentative sur Buenos-Ayres, contribue à la conception du plan de l'expédition de Copenhague, VIII, 128.

HOMPESCH. Repoussé comme grand maître de Malte, III, 448.

HONGRIE. L'Autriche y lève l'insurrection vers 1809, X, 64. — Nap. prescrit de la ménager, 372. — Force de l'insurrection, 373, 388. — Sa cavalerie dispersée à la bataille de Raab, 382. — Reste en partie occupée par Nap. lors de l'armistice de Znaim, 497. — Visitée par Alexandre, XVIII, 300.

HOODE (sir Samuel). Son escadre détruit une division de frégates sortie de Rochefort, VIII, 45. — Appelé à la Corogne pour embarquer l'armée anglaise, IX, 524.

HOPE (MAISON). Offre de venir par anticipation une partie du prix dû à la France par l'Amérique pour la cession de la Louisiane, IV, 303. — Négocie un emprunt avec l'Espagne, 465; VI, 488. — Négocie à l'avance 36 millions de piastres à toucher en Amérique, VII, 22.

HOPE, général. Amène à l'armée de Moore l'artillerie et la cavalerie, IX, 474. — Prend part à la bataille de la Corogne, 532. — Fait procéder à l'embarquement de l'armée, 534. — Exerce un commandement dans l'expédition de l'Île-aux-Coutures, XI, 498. — Entre sans coup férir dans le fort de Batz évacué par Bruce, 240. — Commande une division aux Araspiles, XV, 94.

HOPITAUX. Il en est établi quatre pour les troupes au passage du St-Bernard, I, 364. — Organisés par Nap. entre la Vistule et l'Oder, VII, 333; — entre Koenigsberg et Elbing en 1812, XIII, 549; — en delà, XIV, 6. — Nap. s'en occupe à Witebsk, 458; — à Smolensk, 272; — à l'abbaye de Kolotelski, 352; — à Mojausk, 354. — Pendant l'armistice de Pleiswitz, Nap. en établit dans tous les points fortifiés sur l'Elbe et en deçà, XVI, 28, 48.

HORMAYER (de). Employé des affaires étrangères, accompagne l'archiduc Jean dans la campagne de 1809, X, 490. — Son exaltation après la défection de la Prusse à l'égard de la France, XV, 339.

HORTENSE DE BEAUHARNAIS. Contribue à empêcher Bonaparte de s'éloigner de Joséphine, sa mère, II, 196. — Epouse Louis Bonaparte, frère du Pr. C., III, 308. — Déclare qu'elle suivra sa mère, menacée de séparation par Nap., V, 250. — Calomniée par son mari, VI, 483. — Reine de Hollande, séparée de son mari, cherche à consoler sa mère au sujet des projets de divorce formés par Nap., XI, 323. — Retenue à Paris par Nap. en vue de ces projets, 334. — Mandée auprès de sa mère, répond avec fierté aux premières paroles de Nap., 342. — Cherche à atténuer la douleur de Joséphine, 343. — Assiste à l'entrevue de famille dans laquelle le divorce est définitivement convenu, 345; — à la cérémonie du divorce, 346. — Louis, venu à Paris, veut se séparer d'elle judiciairement, XII, 90. — Est obligée d'aller passer quelque temps auprès de son mari en Hollande, 120. — Suit Louis à son entrée dans Amsterdam, 155. — Louis, en abdiquant, lui confie la régence, 166. — Manifestation en sa faveur qui se produit au Conseil d'Etat lors de la présentation du sénatus-consulte relatif à la régence, XV, 382. — Alexandre lui fait assurer le duché de St-Leu, XVIII, 185. — Motif de son séjour à Paris et société qu'elle y voit, 203; XIX, 34. — 214. — Se rend aux Tuileries après le départ de Louis XVIII, 223. — Entretien de Nap. avec elle, 232. — Ecrit à Alexandre, 277. — Fait les honneurs de l'Elysée que Nap. est venu habiter, 403. — Confidente de la tristesse de Nap. avant la campagne de Belgique, 615. — Accompagne Nap. dans sa visite à la Malmaison, 618. — Chargée de faire exécuter pour Nap. une copie du meilleur portrait de Joséphine, 619. — Adieu qu'elle reçoit de Nap., 627. — Accompagne Nap. à la Malmaison après l'abdication, XX, 411, 438. — Entretiens de Nap. avec elle, 442. — Fait accepter un collier de diamants à Nap. à son départ pour l'exil, 443.

HORTENSE (L'), frégate sur laquelle passe l'amiral Villeneuve le lendemain de la bataille du Ferrol, V, 434. — Reste inactive à la bataille de Trafalgar, VI, 462.

HOTEL DES TROIS-DAUPHINS. Nap. y loge à Grenoble, XIX, 105.

HOTEL DE VILLE DE PARIS. Fête offerte au Roi, XVIII, 349.

HOTHAM, amiral. Commande la croisière anglaise au moment où Nap. songe à se livrer à elle, XX, 548, 553. — Se présente avec les formes les plus respectueuses à Nap., monté sur *le Bellérophon*, 558.

HOTTINGUER, banquier. Appelé aux conseils tenus par Nap. en 1814 pour hâter la reprise des affaires, XIII, 25.

HOUILLE. Employée comme combustible en Angleterre, XVIII, 310.

HOUSTON, général anglais. Combat à Fuentes d'Oñoro, XII, 658.

HOWICK (LORD). Voir GREY (lord).

HUDSON, major. Bon accueil que reçoit Nap. dans son cottage de l'île Ste-Hélène, XX, 597.

HUDSON LOWE (SIR), gouverneur de Ste-Hélène. Son arrivée dans l'île; son caractère, XX, 612. — Froideur de sa première entrevue avec Nap., 613. — Ses motifs pour faire exécuter les règlements à la rigueur, 615. — A une altercation avec Bertrand, 616. — Adresse une invitation au général Bonaparte, 617. — S'excuse sur ses intentions, 618. — Déclaration qu'il exige des compagnons d'exil de Nap., 619. — Taxe d'exagérées les dépenses de Longwood, 621, 624. — A une nouvelle entrevue avec Nap. dans le but d'arriver à un accommodement, 625. — Gravement offensé par Nap., se retire pour ne plus reparaitre à Longwood, 627. — Son aveu au sujet de Plantation-House, seule habitation convenable de l'île, 631. — Surprend une correspondance secrète des Las Cases avec l'Europe et les expulse de l'île, 654. — Prive Nap. du plaisir de re-

cevoir les étrangers de passage, 660. — Annonce les commissaires européens à Nap., qui refuse de les admettre à ce titre, 664. — Autorise O'Meara à résider librement à Longwood, 664. — Laisse visiter Nap. par quelques Anglais, 665. — La santé de Nap. déclinant rapidement, il lui fait construire une maison nouvelle, 668. — Voit avec déplaisir l'intimité de Malcolm avec Nap., 676. — Ses mauvais procédés à l'égard d'O'Meara, 677. — qu'il expulse de l'île, 678. — Cherche à introduire un nouveau médecin auprès de Nap., 679. — S'oppose aux visites fréquentes du docteur Stokoe à Longwood, 684. — Veut employer la force pour constater la présence de Nap., 686. — Ses nouvelles inquiétudes en croyant que la maladie de Nap. est feinte et cache des projets d'évasion, 700. — Donne l'ordre de forcer la porte du malade, 704. — Rassuré sur la présence de Nap., craint qu'on ne lui reproche sa mort, et insiste pour l'adjonction d'un médecin anglais à Antomarchi, 702. — Vient considérer avec respect Nap. mort, 707. — Jugement sur son rôle dans la captivité de Nap., 708. — Comment il est reçu à son retour en Angleterre, 740.

HUERTA DE VALENCE. Nom que porte la plaine de Valence; sa description, IX, 421.

HUGEL (DE). ministre de l'empereur à la Diète de Ratisbonne. Son rôle et son caractère, IV, 433. — S'efforce d'empêcher l'adoption d'un *conclusum* préalable dans les délais indiqués par les puissances médiatrices, 437. — Sa tactique pour retarder la négociation, 438, 446, 448. — Communique le *recès* aux ministres médiateurs, 454. — Son double langage à la Diète à l'occasion de la note russe dans l'affaire du duc d'Enghien, V, 42.

HULIN. Adjudant, envoyé à Alger avec une lettre du Pr. C., IV, 23. — Général, préside la commission militaire réunie pour juger le duc d'Enghien, 602. — Remplace

Junot dans le commandement de Paris, VIII, 68. — Renversé d'un coup de pistolet par Malet, parce qu'il ne veut pas croire au rétablissement de la république en 1812, XIV, 530. — Son rôle dans la défense de Paris, XVII, 590.

HULL, capitaine de frégate. Remporte une victoire sur la frégate anglaise *la Guerrière*, XV, 37.

HULL, général américain. Pénètre dans le Canada, et est obligé de mettre bas les armes, XV, 37.

HULLA-FERSEN (LA). Frégate suédoise maltraitée par les croiseurs anglais, II, 404.

HULOT, capitaine. Commande un détachement de l'avant-garde française qui rencontre l'avant-garde prussienne sur le terrain d'Awersstaedt, VII, 434.

HULOT, général. Sa brigade livre un beau combat aux Prussiens, mais arrive trop tard pour sauver Bleddin, XVI, 486. — Bourmont l'informe qu'il s'absentera de l'armée, XX, 55. — Sa position le matin du 16 juin, 74. — Prend part à la bataille de Ligny, 92.

HUMBERT, général. Contribue à soumettre St-Domingue, IV, 204.

HUMBOLDT (DE), frère du cavalier. Plénipotentiaire pour la Prusse à Prague, XVI, 442. — S'empresse de remettre ses pouvoirs au médiateur, 456; — et de quitter Prague dès que l'Autriche a déclaré la guerre à la France, 226. — Plénipotentiaire au congrès de Châtillon, XVII, 241. — Son attitude, 288. — Plénipotentiaire au congrès de Vienne, XVIII, 463.

HUNFELD. Nap. y couche le 27 octobre 1813, XVI, 642.

HUNEBOURG (COMTE D'). Voir CLARKE.

HUNINGUE. De Wrède y jette des bombes, XVII, 485. — Est défendu par des gardes nationaux mobiles, XVIII, 29. — Visité par le duc de Berry, 347. — Occupé en 1815 par des bataillons d'élite, XIX, 544.

HUNTLEY (MARQUIS DE). Com-
mande une partie des troupes de
débarquement de l'expédition de
l'Escaut, XI, 197, 206.

HUSKISSON, membre des Com-
munes. Attaque le cabinet de 1840,
XII, 422.

HUSSARDS. Une brigade est af-
fectée au corps d'observation des
côtes de l'Océan, VIII, 306. — For-
ment des escadrons de guides au
début de la campagne de 1809, X,
96. — Force à laquelle les porte
Nap. pour la campagne de Russie,
XIII, 9. — Le duc d'Orléans nommé
leur colonel général, XVIII, 229.

HUSSARDS : 1^{er} régiment. Com-
bat à Haslach, VI, 404.

2^e. Met les Espagnols en déroute
à Alcabon, XI, 462.

3^e. Met les cuirassiers prussiens
en désordre à Iéna, VII, 420. —
Combat à Redinha, XII, 587; —
à Casal-Nowo, 604; — à Vittoria,
XVI, 434.

4^e. Se distingue au passage de
l'Alb, I, 295. — Combat à Hohen-
linden, II, 246; — à Schleitz, VII,
89; — à Margalef, XII, 295; — à
Sagonte, XIII, 327. — Appelé à
Grenoble pour aider à arrêter la
marche de Nap., XIX, 89. — Ses
dispositions, 90. — Acheminé sur
Lyon par Nap., 442. — Fraternise
avec les troupes royales préposées
à la défense de cette ville, 443.

5^e. Attaque Ehingen à la bataille
d'Engen, I, 309. — Combat à
Fuentes d'Oñoro, XII, 669.

6^e. Doit être opposé à Nap. en
marche sur Paris, XIX, 459. —
Fait insurger Dijon en faveur de
Nap., 465. — Prend part au combat
de Versailles, XX, 484.

7^e. Marche sur Salabieh, II, 50;
— sur le Kaire, 54.

8^e. Combat à Ostrowno, XIV, 434.

9^e. Combat à Mœsskirch, I, 345;
— à Hochstett, 480; — à Saalfeld.
VII, 93. — Envoyé en reconnais-
sance sur Friedland, 590.

10^e. Combat à Saalfeld, VII, 93.
— Un de ses maréchaux de logis
tue le prince Louis, 96. — Opère
contre les insurgés extérieurs pen-
dant le siège de Saragosse, IX, 565.

**HUSSARDS DE BRANDE-
BOURG.** Régiment détruit au com-
bat de Versailles, XX, 484.

HUSSARDS DE CUMBERLAND.
Leur conduite à Waterloo, XX, 227.

**HUSSARDS D'ÉLISABETH-
GRAD.** Envoyés sur Loubino au
sortir de Smolensk, XIV, 233.

HUSSARDS DE KIENMAYER.
Chargent les chasseurs de Jacqui-
not près de Rohr, X, 444. — Sont
presque complètement détruits, 445.

HUSSARDS DE POMÉRANIE.
Régiment détruit au combat de Ver-
sailles, XX, 484.

HUSSARDS DE SECKLER. Sur-
prennent un bataillon français dans
les combats autour de Gènes, I, 278.

HUSSARDS DE STIPSICZ. Cités
à la bataille d'Eckmühl, X, 474.

HUSSARDS HOLLANDAIS. Com-
battent aux Quatre-Bras, XX, 442.

HUTCHINSON, général. Rem-
place Abercromby à la tête des An-
glais débarqués en Egypte, III, 97.

HUTT'S GATE. Habitation de
Bertrand sur le plateau de Long-
wood, à Ste-Hélène, XX, 604.

HYDE DE NEUVILLE. Chef ven-
déen, chargé de faire des ouvertures
à Bonaparte, I, 55. — Echoue dans
sa mission, 56. — Retourne auprès
du comte d'Artois, à Londres, 498.
— Confiance qu'il reçoit de Geor-
ges Cadoudal, 240.

I

IBRAHIM-BEY. Est aux frontiè-
res de Syrie après le départ de Bo-
naparte, II, 44. — Seconde les

Turcs, 26. — Entre au Kaire après
la bataille d'Héliopolis, 48. — Laisse
faire la population insurgée, 56. —

Entre en pourparlers avec Kléber, 59. — Vaincu dans le Kaire, 64. — Se retire en Syrie, 62.

IDÉOLOGIE. Nap. revenu de Russie s'en prend à elle de tous les malheurs de la France, XV, 470. — Se répand dans toute l'Europe pour assaillir Nap., 499.

ÎLENA. Sa ligne occupée par la grande armée prussienne, VII, 96. — Terreur panique qu'y répandent quelques fuyards pris pour des tirailleurs français, 98. — Nap. s'y rend sur l'avis que l'armée prussienne se rapproche de la Saale, 400. — Occupé par Hohenlobe, 406. — Description, 407. — Donne son nom à la bataille livrée par les Français aux Prussiens le 44 octobre 1806, 444. — Présente un horrible spectacle après la bataille, 426. — Fête donnée à Nap. sur ce champ de bataille en 1808, IX, 329.

ÎLE DE FRANCE. Insuffisance de ses approvisionnements et de sa garnison après la rupture du traité d'Amiens, VIII, 50, 53. — Perdue par la France, XV, 54. — Cédée à l'Angleterre en 1814, XVIII, 452. — Regrets qu'inspire sa perte, 493. — Reste à l'Angleterre, 644. — Motifs qui empêchent de la choisir pour y détenir Nap., XX, 564.

ÎLE DIEU. Le Pr. C. y fait exécuter des travaux, IV, 246.

ÎLES DES PRINCES. L'escadre anglaise y mouille en février 1807, VII, 447.

ÎLES IONIENNES. Remises à la France en 1807, VIII, 26. — Dispositions prises par Nap. pour les occuper, 30, — et les approvisionner, 235.

ILLE-ET-VILAINE. La constitution est remise en vigueur dans ce département, I, 208.

ILLER, général autrichien. Occupe le Tyrol allemand, II, 228.

ILLYRIE. Mesures relatives à cette province prises par Nap. après Tilsit, VIII, 33. — Revenu qu'elle doit produire, XII, 26. — Efforts de Metternich pour la faire resti-

tuer à l'Autriche, XIII, 66. — Augmentation que sa réunion apporte au budget de la France, 444. — Nap. prévoit qu'il devra rembourser cette province, XV, 260. — Il l'offre à l'Autriche, XVI, 74, 244. — Reçoit Junot pour gouverneur, 472, — puis Fouché, 472.

IMPÉRATRICE D'AUTRICHE (MARIE-LOUISE). Se rend à Dresde pendant le séjour de Nap. en cette ville, XII, 506. — Soins dévoués de Nap. envers elle, 509.

IMPÉRATRICE DE RUSSIE (ELISABETH-ALEXIEVNA), femme d'Alexandre. — Négligée par l'empereur son mari, VIII, 477.

IMPÉRATRICE DE RUSSIE (MARIE-FRÉDOROWNA), femme de Paul 1^{er}. — Vaut succéder à son mari, II, 434. — Sa douleur funèbre, III, 42. — Son influence à St-Petersbourg sous le règne d'Alexandre, VIII, 476. — Ses reproches à Romanzoff au sujet de l'entrevue d'Erfurt, IX, 300. — Elle oppose au projet de mariage de l'une de ses filles avec Nap., 221.

IMPÉTUEUX (L), vaisseau de 74. Sorti de Brest en décembre 1805, VIII, 40. — Démâté, se laisse partir dans la baie de la Chesapeake, 42.

IMPOTS. Leur perception réglée par le Directoire, I, 43. — Facilité de leur rentrée sous le Pr. C., II, 454. — Leur chiffre en l'an 2, III, 548. — Augmentent en 1803, IV, 384; — en 1804, V, 458. — Théorie de l'impôt unique en vogue pendant le dix-huitième siècle, 464. — Rétablissement des droits réunis, 462. — Leur perception régularisée en 1807, VII, 422. — Produit de l'impôt sur le sel, VIII, 80. — Nap. ne veut pas les augmenter, après ses revers en Russie, XV, 276. — Après Leipzig il en demande pour 500 millions, en moyen de centimes de guerre, XVI, 634; XVII, 54. — Le Midi refuse de les payer dans les premiers jours de la Restauration, XVIII, 54. — Résolution du ministre Louis de les maintenir, 60, 224. — Leur vote

garanti aux Chambres par la déclaration de St-Ouen, 440.

INCOME-TAX. Pitt se sert de cet impôt pour alimenter la guerre, I, 46, 48, 59. — Son produit annuel, 492. — Joie causée par l'annonce de sa suppression, IV, 8. — Odieux à l'Angleterre, XIX, 370.

INCONSTANT (L'). Brick trouvé par Nap., à Porto - Ferrajo, XIX, 44. — Porte 300 hommes de la petite armée de Nap., 67. — Après le débarquement au golfe Juan, chargé d'aller prendre la mère et la sœur de Nap. à l'île d'Elbe, 80.

INDE. Force que demande Decaen pour la soulever, VIII, 53. — Projet d'une expédition combinée dans ce pays, formé par Nap. avec Alexandre, 441. — But d'une expédition projetée par Nap., 646.

INDEMNITÉ DES ÉMIGRÉS. Mesure à ce sujet qu'aurait dû adopter la Restauration, XVIII, 362.

INDEMNITÉS GERMANIQUES. Ce que c'était, IV, 60. — Principautés ecclésiastiques propres à être sécularisées, 65. — Distribuées aux divers Etats, 406 à 460.

INDIENNE (L'). Cette frégate remorque l'*Hannibal*, III, 427.

INDIGO. Objet de la spéculation en 1811, XIII, 48.

INDIVISIBLE (L'). vaisseau amiral de Ganteaume, III, 37.

INDOMPTABLE (L'). Son rôle au combat d'Algésiras, III, 420; — à la bataille de Trafalgar, VI, 454. — Opère sa retraite, 472. — Se brise sur la pointe du Diamant, 477.

INDUSTRIE. Son essor en France en août 1807, VIII, 430. — Premiers emplois qu'elle fait de la vapeur, 432. — Ses progrès en France, XII, 440. — Sa situation en Angleterre et en France, en 1814, XIII, 44, 47, 25. — Ses fondements jetés en France par le blocus continental, XVIII, 64.

INFANTERIE. Sa naissance due au progrès social, XX, 735. — Son développement, 737. — Son rôle dans les batailles de la fin du dix-septième siècle, 743. — Son orga-

nisation et son armement, 744. — Son placement sur trois rangs, 747.

INFANTERIE DE MARINE. Époque de sa formation; entre dans la composition du 2^e corps du Rhin en 1813, XV, 258.

INFANTERIE FRANÇAISE. Sa bonne tenue à Héliopolis, II, 46. — Ce qu'elle avait fourni à l'armée de Russie, XV, 254. — Soins donnés par Nap. à sa réorganisation, 252. — Résolution de Nap. de la mettre sur deux rangs pour la bataille de Leipzig, XVI, 532. — Nomination de ses colonels généraux après la Restauration, XVIII, 229. Voir RÉGIMENTS D'INFANTERIE LÉGÈRE ET DE LIGNE.

INFIRMIER EN CHEF. Nap. en établit un dans chacun des grands hôpitaux organisés entre la Vistule et l'Oder, VII, 333.

INGOLSTADT. Investi par Richempanse, I, 484. — Reste bloqué lors de la suspension d'armes en Allemagne, 487. — Remis aux Français, en vertu de l'armistice de Hohenlinden, II, 445. — Nap. y forme des magasins en 1809, X, 403.

INITIATIVE LÉGISLATIVE. Manière dont elle est assurée dans la Charte, XVIII, 476; XX, 459.

INKOWO. But de l'attaque des deux premières colonnes russes le 7 août 1812, XIV, 499.

INN (L'). affluent du Danube, I, 304, 334. — Kray se porte derrière cette rivière, 485. — Description du pays compris entre elle et l'Isar, II, 233. — Lecourbe la passe de vive force, 256. — Franchie par les Autrichiens marchant contre la France, VI, 64; — par les Français en marche sur Vienne, 236. — Description du pays situé entre cette rivière et la Traun, 237. — Assignée pour limite à la Confédération du Rhin à l'égard de l'Autriche, VII, 657. — Les Autrichiens la franchissent sur divers points le 40 avril 1809, X, 408, 409. — L'armée française victorieuse marche sur cette rivière, 240. — Sa ligne rendue à l'Autriche, XVIII, 600.

INNWIERTEL (L'). Cédé par l'Autriche en 1809, XI, 289. — Donné à la Bavière, XII, 45.

INQUISITION. Abolie en Espagne par Nap., IX, 468. — Rétablie par Ferdinand VII, XVIII, 447.

INQUISITION (CHATEAU DE L'). Fait partie de l'enceinte de Saragosse; vainement assailli par Verdier, IX, 407. — 557.

INSPECTEURS AUX REVUES. Création de leurs fonctions, I, 242.

INSPECTEURS GÉNÉRAUX. Rétablissement de ceux de l'artillerie et du génie, V, 405. — Nomination de ces grands officiers, 422. — Nap. en nomme deux d'infanterie et de cavalerie pour la grande armée de Russie, XIV, 467.

INSBRUCK. Pris sur les Autrichiens par Ney, VI, 265. — Se soulève contre la Bavière en faveur de l'Autriche, X, 240. — Retombe au pouvoir des Français, 285. — Abandonné par Derooy aux Tyroliens soulevés de nouveau, 388.

INSTERBOURG. Nap. s'y rend le 17 juin 1812, XIII, 556.

INSTITUT. Réorganisé par le Pr. C., IV, 246. — Suppression de la classe des sciences morales et politiques, 247. — Rapports que ses diverses classes présentent en 1807 à Nap. sur chaque branche des connaissances humaines, VIII, 454. — Le traitement de membre inscrit annuellement aux recettes de Nap. empereur, XV, 274.

INSTITUT D'ÉGYPTE. Kléber imprime de l'activité à ses recherches, II, 651.

INSTITUTION CANONIQUE. Principes sur lesquels elle repose, XIII, 448. — Importance que Nap. attache en 1814 à en obtenir du Pape une clause limitative, 422. — Concession que Pie VII est disposé à faire à cet égard, 428. — La question, abordée au concile, y cause les plus grands embarras, et aboutit à la dissolution de l'assemblée, 459 à 473. — Décret y relatif rendu par le concile, 475. — Son mode après le concile, XV, 294.

INSTRUCTION PUBLIQUE. Opinion du Pr. C. sur l'importance de ce service public, II, 354. — Reçoit une allocation en biens nationaux, 352. — Son état pendant la Révolution, III, 470. — Plan de Pr. C., 472. — Ce plan discuté en Conseil d'Etat, 483. — est adopté par le Corps législatif, 486. — Ses biens-fonds remplacés par des restes, VI, 524. Voir **UNIVERSITÉ**.

INSURRECTION (L') en Hongrie. Sorte de levée en masse votée par la Diète vers la fin de 1808, X, 61.

INTERNEMENT. Exil à l'intérieur, appliqué par quelques préfets à des opposants, XV, 247.

INTREPIDE (L'), vaisseau de l'escadre de Villeneuve. Marche médiocrement, V, 448. — Son rôle à la bataille de Trafalgar, VI, 464. — Pris et détruit, 480.

INVALIDES (HÔTEL DES). Le Pr. C. y fait célébrer une solennité à l'occasion de la mort de Washington, I, 248. — Il y préside la fête du 14 juillet, 489. — Le corps de Turenne y est transporté, II, 442. — Nap. y distribue les premiers insignes de la Légion d'honneur, V, 488. — XIII, 5. — Les restes de Nap. mort y sont ramenés en 1840, XX, 444.

INVALIDES. Biens nationaux affectés à leur entretien, II, 352. — La Restauration en renvoie une partie chez eux par un calcul d'économie mal entendu, XVIII, 349.

INVASION de la France en décembre 1813, XVI, 444, 484.

IPS. Nap. marchant sur Vienne y établit un poste fortifié, X, 287.

IPSILANTI, hospodar. Déposé par le sultan Sélim, VII, 234.

IRIARTE (DON BERNARDO). Envoyé vers Nap. pour traiter de la reddition de Madrid, IX, 464, 466.

IRLANDE. Acte d'union de ce pays avec l'Angleterre, I, 492. — L'émancipation des catholiques est la condition de cette union, II, 392. — Projet d'invasion formé par le Pr. C., IV, 467. — L'éman-

cipation, cause de dissentiment entre George III et le ministère Grenville, VIII, 182, — réclamée comme remède à la situation malheureuse de ce pays, XIII, 472.

IRUN. Ferdinand VII y passe la nuit avant de franchir la frontière française, VIII, 584. — La brigade Rey y prend Joseph pour l'escorter à Madrid, IX, 403.

ISAR (L'). Affluent du Danube, I, 304. — Obstacle de peu d'importance, 334. — Ses ponts conquis par Moreau, 485. — Description du pays entre cette rivière et l'Inn, II, 232. — Franchi par l'armée autrichienne le 16 avril 1809, X, 444.

ISEMBOURG (MAISON D'). Est indemnisée sur l'octroi du Rhin, IV, 456. — Fait partie de la Confédération du Rhin, VI, 503. — Son régiment laissé en Italie, XIV, 279.

ISMAILOW (GARDES D'). Une charge de ce régiment repousse Vandamme de Priesten, XVI, 334.

ISNARD. Intrigue au Kaire contre Menou, III, 64. — Embarqué par ordre de ce dernier, 62.

ISONZO. Son thalweg pris pour frontière des possessions autrichiennes et italiennes par le traité de Fontainebleau, VIII, 230.

ISTRIE. Cédée à la France, VI, 363. — Nap. y conserve la route militaire vers la Dalmatie, VIII, 228.

ISTRIE (DUC D'). Voir BESSIÈRES.

ITALIE. Reconquise par l'Autriche, I, 48. — Continue la guerre contre la France, 59. — Les Français y pénètrent par tous les débouchés des Alpes, 378. — Sa situation malheureuse sous les Autrichiens, 394. — Accueil qu'y reçoivent les Français, 392. — Délivrance des Autrichiens par la bataille de Marengo, 452. — Restituée à la France, 455. — Bonaparte met ordre aux affaires de ce pays, 462. — On lui prend ses chefs-d'œuvre et ses artistes, 488. — Bases avantageuses sur lesquelles le traité de Lunéville la constitue, II, 300. — Se trouve reliée à la France par

quatre routes, III, 290. — Nécessité et manières de la constituer, 379. — Délimitation de la nouvelle république italienne, 382. — Gouvernement qui lui est donné, 385. — Personnel de ce gouvernement, 387. — Empressement des Italiens à se rendre à la Consulte de Lyon, 394. — Son état sous sa nouvelle forme, IV, 25. — De quelle ressource elle était pour la France, V, 9. — Ses dispositions sous le gouvernement du Pr. C., 432. — Son subside, 458. — Manière dont ses intérêts sont envisagés par Nap. et par Melzi, 276. — Ses affaires traitées dans des pourparlers tenus à Paris, 277. — La couronne de ce pays refusée par Joseph Bonaparte, 278. — Le titre de Roi d'ITALIE pris par Nap., qui nomme Eugène de Beauharnais vice-roi, 279. — Constituée en royaume, 282. — Ses dispositions après ce changement, 373. — Manifestations de ses habitants à l'arrivée de Nap., 375. — Couronnement de Nap. à Milan, 378. — Projets que la vue de ce pays lui suggère, 384. — Voyage qu'il y fait, 399. — Comment il veut apprendre aux Italiens à s'estimer eux-mêmes, 445. — Événements militaires pendant la campagne d'Ulm, VI, 223. — Par le traité de Schoenbrunn passe tout entière aux mains de Nap., 363. — Précautions qu'il prend pour sa garde, VII, 25. — Soumise au blocus continental, 220. — Son armée mise sur le pied de guerre, 245. — Après Eylau, Nap. lui demande d'envoyer quatre de ses régiments en Allemagne, 480. — Il en tire deux divisions françaises, 483. — Ses troupes sont laissées au blocus de Colberg, 547. — Elles sont acheminées vers la Poméranie suédoise, VIII, 43. — Mesures qu'emploie Nap. pour la faire concourir au système continental, 25. — Ce qu'elle rapporte en 1807, 99. — Adopte le Code Napoléon, 445. — Ses frontières rectifiées, 230. — Nap. est résolu à en éloigner tous les princes étrangers, 257. — Ses troupes autorisées à rentrer chez elles,

307. — Voyage qu'y fait Nap. en novembre 1807, 364. — Il en tire des troupes destinées à occuper les forts de Barcelone, 369. — Actes relatifs à ce royaume pris par Nap., 375. — Les Italiens entrés en Espagne avec les Français se font remarquer par leur incontinence, 488; IX, 40. — Deux divisions italiennes formées dans le Nord sont acheminées vers la Catalogne, 280. — Force de l'armée française en Italie, 287, 350; X, 36. — Ordres donnés par Nap. au moment de marcher contre l'Autriche, 404. — L'Autriche y prépare des intelligences, 488. — Sa disposition à l'égard de la France, 489. — Campagne du prince Eugène contre les Autrichiens, 192 à 207. — Réorganisation de l'armée française sur l'Adige, 276. — Abandonnée par l'archiduc Jean à la nouvelle des événements de Ratisbonne, 278. — Opérations dont elle est le théâtre, 362. — Les troupes italiennes d'Eugène sont reportées dans le Tyrol italien lors de l'armistice de Znaim, 499, 502. — Une partie du Tyrol lui est réservée par Nap., après la paix de Vienne, XII, 45. — Son armée renvoyée dans le Frioul, la Vénétie et la Lombardie, 27. — Renferme de vastes entrepôts de la contrebande anglaise, 487. — Fermée aux produits d'origine suisse, 493. — Impôt mis sur ses soies brutes à l'exportation, 494. — Formation de bataillons d'élite dans son armée, XIII, 9. — Sentiments de ses prélats dans le concile de 1811, 443 à 464. — Forces destinées à la garder après le départ de l'armée appelée à combattre en Russie, 203. — Nap. en tire une armée de réserve pour l'Espagne, 204. — Commence à haïr les Français, 456. — Ses troupes comprises dans la grande armée fournissent beaucoup de maraudeurs dès le début de la campagne de Russie, XIV, 33. — Sombres préoccupations des esprits après cette campagne, XV,

243. — Bertrand y est envoyé pour composer un nouveau corps d'armée, 259. — Nap. y prépare une armée de réserve, 369. — Après Lutzen, Eugène y organise une armée de 100 mille hommes, 528. — Ses troupes se battent bien à Dennewitz, XVI, 433. — Mise en état de défense de toutes ses places, 476. — Situation des troupes françaises en Italie pendant et après la campagne de Saxe, XVII, 5. — Ce que Nap. est disposé à y céder à l'Autriche, en acceptant les propositions de Francfort, 64. — Murat conçoit l'ambition d'en devenir roi, ce qu'y est le parti de l'indépendance, 99. — Mesures qu'y ordonne Nap., après la défection de Murat, 274, 273. — Campagne d'Eugène sur le Mincio, 362. — Evacuation des Français, XVIII, 46. — Ce qui la concerne dans le traité de Paris, 450. — Son état après la retraite des Français, 406. — Retour subit de ses habitants à Nap., 444. — Sentiment de Nap. à l'égard de son unité, 445. — Ses affaires traitées dans le congrès de Vienne, 520, 648. — L'empereur d'Autriche prend le titre de roi d'Italie, XIX, 354. — La guerre y est commencée par Murat, qui s'en proclame roi, 544, 548. — Comment elle accueille cette proclamation, 549. — Campagne de Murat terminée en peu de jours à Tolentino, 523. — Par où l'Italie doit être disputée, XX, 760.

ITALINSKI (D'). Ministre de Russie en Turquie, obtient le rétablissement de deux hospodars, VII, 436. — Reçoit ses passe-ports après le passage du Dniester par les Russes, 439.

IVRÉE. I, 360. — Prise à l'escalade, 379. — Gardée par une garnison française, 394. — Démolition de sa citadelle, 469. — Son évêque fait partie de la commission du concile chargée de rédiger l'adresse en réponse au message impérial, XIII, 452, 468.

J

JACKSON, agent anglais. Adresse au prince royal de Danemark la sommation de l'Angleterre en 1807, VIII, 490. — De retour sur la flotte, donne le signal du bombardement de Copenhague, 493.

JACKVILLE (PRINCE DE). Commande des forces russes à la bataille de Polotsk, XIV, 520.

JACMEL. L'un des points principaux de St-Domingue, IV, 487. — Remis aux Français par Laplume, 496.

JACOPIN, général. Blessé à la bataille d'Engen, I, 308.

JACQUEMARD, chef de bataillon. Commande des grenadiers du 44^e dans un combat au siège de Dantzig, en 1807, VII, 540.

JACQUEMINOT, sénateur. Approuve le plan de Cambacérès pour exclure les opposants des assemblées législatives, III, 408.

JACQUEMINOT, chef d'escadron, aide de camp d'Oudinot. Traverse deux fois la Bérézina à cheval, pour procurer des renseignements à Nap., XIV, 606.

JACQUEMONT. Compris dans la composition du Tribunat, I, 420.

JACQUINOT. Après le combat de Tengen, mis temporairement sous les ordres de Lannes, X, 440. — Charge Thierry et le met en déroute, 444. — Charge la cavalerie autrichienne près de Landshut, 454. — Adjoint au corps de Davout, XII, 29. — Commande de la cavalerie légère à Waterloo, XX, 487, 209.

JAEN. S'insurge, IX, 29. — Baste y fait une expédition qui a un plein succès, 434. — Les insurgés de Grenade s'y réunissent, 435. — Deux divisions espagnoles s'y retirent, XII, 263. — Sébastiani y entre sans effort, 268. — Godinot en chasse les insurgés, XIII, 304.

JAFFA. Ce que Nap. à Ste-Hélène dit au sujet de l'empoisonnement des pestiférés, XX, 638.

JAGOW, général. Commande une division prussienne en 1845, XX, 44. — Battu à Gilly, 43.—78.

JAKOUBOWO. Oudinot y livre combat à Wittgenstein le 29 juillet 1812, XIV, 476.

JAKOWLEFF (DE). Resté dans Moscou incendiée, fait à Nap. des ouvertures de paix, XIV, 395. — Se charge de porter une lettre de Nap. à Alexandre, 396.

JAKZITCY. Davout y fait jeter un pont sur la Bérézina, XIV, 86.

JAMBE DE BOIS (LA). Surnom donné à Daumesnil, XVIII, 29.

JAMES-TOWN. Le *Northumberland* y jette l'ancre le 15 octobre 1845, XX, 587. — Son port, le seul abordable de l'île Ste-Hélène, 588. — Sa population, 589. — Manière dont y sont traités les compagnons de Nap., 595. — Moment de l'année où cette ville s'anime, 666.

JAMIN, général. A deux carrés de sa brigade enfoncés, XVII, 564. — Combat aux Quatre-Bras, XX, 408.

JANISSAIRES. Fureur que leur inspirent les nouvelles troupes levées par le sultan Sélim, VII, 644. — Se révoltent pour ne pas prendre le costume du *Nizam-Djedid*, et déposent le sultan, 642. — Renversent Mustapha Bafractar, X, 67.

JANSSENS, général. Amène à Nap. des renforts tirés des places des Ardennes, XVII, 509.

JARD-PANVILLIERS. Tribun, demande le débat secret pour le traité avec la Russie, III, 339. — Rapporteur de la commission chargée d'examiner le vœu du rétablissement de la monarchie, V, 94. — Président de chambre à la Cour des comptes, VIII, 446.

JARDET, colonel, aide de camp de Marmont. Envoyé à Nap. pour demander des secours en faveur de l'armée de Portugal, XV, 45. — Tué à Lutzen, 488.

JAUBERT, conseiller d'État. Nommé gouverneur de la Banque en août 1807, VIII, 67.

JAUCOURT (DE). Membre du Gouvernement provisoire, XVII, 658. — S'efforce d'écarter les difficultés que présente l'entrée du comte d'Artois à Paris, 844. — Dirige le cabinet pendant que Talleyrand est à Vienne, XVIII, 438. — Son opinion dans le procès intenté à Exelmans, XIX, 46. — Impute aux fautes du Gouvernement l'évasion de Nap. de l'île d'Elbe, 427. — Son langage à Gand, XX, 450.

JAY, représentant. Son caractère ; Fouché s'empare de son esprit, XX, 326. — Fait appel au patriotisme de Nap. pour obtenir l'abdication, 354. — Dupé dans son libéralisme par Fouché, 380, 391. — Rédige l'adresse de la Chambre à l'armée, 430. — Pousse la Chambre à faire une déclaration de principes avant l'entrée des Bourbons à Paris, 509.

JEAN, archiduc. Appelé à la tête des armées impériales après Marengo, II, 444. — Commande en Allemagne, 230. — Son plan de campagne, 235. — Y renonce pour livrer bataille, 238. — Ses dispositions, 243. — Perd la bataille de Hohenlinden, 245. — Prend position devant Salzbourg, 259. — Décampe en apprenant le passage de la Salza par les Français, 260. — Remplacé par l'archiduc Charles, 264. — Garde le Tyrol avec 25 mille hommes en 1805, VI, 57, 233. — Se retire devant Ney, 265. — Passe du Tyrol italien dans la Carinthie, 266. — Son plan de campagne en 1809, X, 486. — Ses avant-gardes se présentent aux débouchés des Alpes, 490. — Route qu'il choisit pour pénétrer en Italie, 492. — Enlève l'arrière-garde d'Eugène à Pordenone, 494. — Manque d'y être enlevé à son tour et reçoit la bataille à Sacile, 204. — S'arrête devant l'Adige, 276. — Sa retraite précipitée à la nouvelle des événements de Ratisbonne,

277. — Distribution qu'il fait de ses forces, 280. — Se retire sur Gratz, 362. — Ses vues personnelles pour une campagne en Hongrie, 364. — Sa retraite derrière la Raab, 367, 374, 376. — Se décide à livrer bataille avant de se replier derrière le Danube, 376. — Disposition de son armée sur la Raab, 379. — Livre bataille le 44 juin 1809, 384. — Ordonne la retraite, 385. — Son arrivée tardive sur le champ de bataille de Wagram, 472.

JEAN-BART (LE). Ce vaisseau veille sur la *Constitution*, III, 38.

JELLACHICH, général. Rejoint Mack à Ulm, VI, 63. — Envoyé à Memmingen pour renforcer Spangenberg, 409. — Arrive trop tard et se retire sur le Tyrol, 445. — Refoulé vers le Vorarlberg et le lac de Constance par Ney, 265. — Met bas les armes devant Augereau, 266. — Sa division dirigée sur Watterbourg en avril 1809, X, 409. — A ordre de se retirer de Munich sur Salzbouurg, 237. — Se replie sur Léoben, 283. — Se met en marche furtivement, pour se retirer en Hongrie, 285, 364. — Défait dans sa tentative pour rejoindre l'archiduc Jean en Styrie, 365. — Prend part à la bataille de Raab, 380.

JÉRÔME BONAPARTE. Se trouve au milieu des troupes de débarquement portées par Ganteaume en Egypte, III, 446. — Marié en Amérique sans le consentement de ses parents, est exclu de l'hérédité à la couronne, V, 98. — Sa soumission envers Nap., 484. — Doit être uni à la princesse Catherine de Wurtemberg, VI, 347. — Le Pape refuse de casser son premier mariage, 464 ; VIII, 28. — Les auxiliaires allemands sont placés sous ses ordres, VII, 52. — Rôle qui lui est attribué dans la campagne, 253. — 265. — Commence par Glogau l'investissement des places de la Silésie, 282. — Occupe cette province, 333. — Les forces qu'il commande reçoivent le titre de 9^e corps, 336. — Revient sur l'Oder, 339. —

Se montre intelligent et brave dans la conquête des places de la Silésie, 344, 479. — Nap. lui destine le trône de Westphalie, 656. — Obtient ce royaume créé pour lui, par le traité de Tilsit, 667. — Monté en 1806 sur le vaisseau *le Vétéran*, est séparé de sa division et fait voile vers le banc de Terre-Neuve, VIII, 44. — Ramène son vaisseau dans la baie de Concarneau, 43. — Reçoit l'ordre d'adopter le Code Napoléon en Westphalie, 446. — Épouse la princesse Catherine, 464. — Instructions qu'il reçoit de Nap. à son départ pour ses États, 465. — Jugé par Nap., 622. — Se rend avec la reine à Erfurt lors de l'entrevue de Nap. et d'Alexandre, IX, 345. — Contraste par son luxe avec la maison de Hesse qu'il a remplacée, X, 57. — 99. — Pressé par Nap. de veiller sur les mouvements insurrectionnels de l'Allemagne, 232. — Demande à Paris des secours contre l'invasion dont les insurgés allemands menacent son royaume, 389. — Motifs de son voyage à Fontainebleau auprès de Nap., XI, 324. — Assiste à la cérémonie du divorce de Nap., 346. — Arrangements territoriaux et financiers entre Nap. et lui; sa manière de régner, XII, 49. — Ses engagements pour prix des cessions qu'il obtient, 20. — Accompagne Nap. en Belgique, 429. — Nap. lui demande un régiment pour tenir garnison à Dantzic, 473. — Assiste au baptême du Roi de Rome, XIII, 404. — 48 mille Westphaliens qu'il a organisés forment le 8^e corps de la grande armée, 430. — Intervient inutilement en faveur des émeutiers de Brunswick, 456. — Reçoit l'ordre de réunir à Varsovie les troupes mises sous son commandement, 498. — Retenu à son quartier général pendant le séjour de Nap. à Dresde, 540. — Forme la droite de l'armée, 538. — 566. — Doit suivre Bagration, XIV, 44. — Appel que lui adresse Davout, 65. — Difficultés qu'il éprouve pour atteindre le Nidman, 74. — Entre

à Grodno, 75. — Se met à la poursuite de Bagration, 77. — Arrive à Nowogrodek, 79; — à Neswij, 84. — Éprouve un vif déplaisir de la décision qui le place sous les ordres de Davout, et se démet du commandement, 83. — Retourne à Mir et à Nowogrodek pour y attendre les ordres de Nap., 85. — Persiste à renoncer à son commandement, après avoir acheminé son corps d'armée sur Ighoumen, 87. — Reproches que lui adresse Nap., qui le laisse retourner en Westphalie sans les Westphaliens, 90. — Portes de son corps d'armée, 462. — Sa royauté menacée, XV, 446. — Fait bonne contenance à l'apparition des ennemis devant Cassel, XVI, 527. — Après un premier succès, est obligé de quitter sa capitale; se retire à Coblenz, 528. — Chute de son trône, 529. — Retiré à Aix-la-Chapelle, ne peut obtenir de Nap. l'autorisation de venir à Paris, XVII, 95. — Conseils que lui adresse Nap. à son arrivée à Paris en mai 1815, XIX, 554. — Assiste à la cérémonie du Champ de Mai, 584. — Sentiments inspirés par sa présence, 582. — Nommé pair, 605. — Commande une division dans la campagne de Belgique, XX, 44. — Porté à Gosselies, 70. — Sa division combat aux Quatre-Bras, 406 à 412. — 490. — Commande une division à Waterloo, 496, 246. — Ne quitte pas Nap. dans la déroute, 252. — Nap. lui remet le commandement de l'armée à Charleroy, 254. — Ramené blessé de Laon à Paris par Nap., 343.

JESSAINT (DE). Préfet de la première nomination, I, 464.

JEUNES DE LANGUE. Services qu'ils rendent à Constantinople en 1807, VII, 449.

JEUNESSE D'OR. Est prête à en venir aux mains avec le parti révolutionnaire, I, 28.

JOLLIVET. Chargé, avec deux autres conseillers d'État, de la régence provisoire du royaume de Westphalie, VIII, 465.

JOMINI. Confirme Ney dans le

sentiment du danger de sa situation devant Ulm, VI, 402. — Entretien de Nap. avec ce général sur le point à choisir pour passer la Bérézina, XIV, 596. — Chef d'état-major de Ney à Bautzen, conseil qu'il lui donne, XV, 575. — Se rend auprès d'Alexandre après la reprise des hostilités, XVI, 272. — Comment il est amené et posé au quartier général de la coalition, 276. — Improuve le plan de marcher sur Leipzig, 277. — Conseille de se ruer sur Saint-Cyr, 285. — Son avis à l'aspect des nouvelles dispositions des défenseurs de Dresde, 296. — Conseille d'attaquer Ney, 344 ; — de tenir tête à Vandamme arrivé à Kulm, 332. — Décide Schwarzenberg à secourir les armées alliées pendant la bataille de Leipzig, 559. — Son influence auprès d'Alexandre, utile à la Suisse, XVIII, 405.

JONES, capitaine de la marine anglaise. Commande une division dans l'attaque à l'abordage de la flottille de Boulogne, III, 474.

JORDAN (CAMILLE). Voir CAMILLE JORDAN.

JORDY, général. Frappé d'apoplexie, ne peut défendre Genève contre les Autrichiens, XVII, 484.

JORRY. Rayé de la liste des déportés sur les réclamations de Talleyrand, I, 52.

JOSEPH BONAPARTE. Inspire au Pr. C. des défiances injustes contre Carnot, I, 672. — Nommé plénipotentiaire pour traiter avec les Américains, II, 426. — Son caractère et son rôle, 493. — Pousse à un changement de gouvernement, 209. — Signe un traité de paix avec les Etats-Unis, 247. — Se rend au congrès de Lunéville, 220. — Ses premières relations avec Cobentzel, 224. — Reste à Lunéville malgré la reprise des hostilités, 225. — Signifie les conditions de la France pour faire la paix avec l'Autriche, 283. — Reçoit l'ordre de temporiser, 293. — Autorisé à renoncer aux places de la rive droite du Rhin, 297. — Signe un traité de paix le

9 février 1804 avec Cobentzel, 299.

— Doit représenter la France au congrès d'Amiens, III, 485. — Déconseille au Pr. C. le rétablissement du culte catholique, 244. — Signe le Concordat, 266. — Conduit avec lord Cornwallis les négociations du congrès d'Amiens, 374. — Ses instructions, 373, 426. — Signe la paix, 426. — Ses efforts monarchiques, 494, 493. — Son avis au sujet de la prorogation des pouvoirs du Pr. C. pour dix ans, 507. — Nommé par le Conseil d'Etat membre du grand conseil de la Légion d'honneur, 554. — Prête serment comme sénateur, 554. — Ses efforts infructueux auprès du Pr. C. en faveur de la paix, IV, 327. — Blâmé de ce que le Pr. C. ait voulu le nommer président du Sénat, quitte Paris pour se mettre à la tête de 4^e de ligne, V, 62. — Admis à l'hérédité de la couronne, 87, 98. — Nommé grand électeur, 449. — Rôle qui lui est assigné dans la cérémonie du sacre, 250, 256. — Désigné par les Italiens pour devenir leur roi, 275. — Refuse le trône d'Italie, 278. — Chargé de présider le Sénat pendant la guerre d'Allemagne, VI, 47. — Convoque un conseil de gouvernement pour parer à la crise financière, 492. — Reçoit le titre de lieutenant général de l'Empereur dans le royaume de Naples, 389. — Entre à Naples, où il est en butte à beaucoup de difficultés, 440. — Roi désigné de Naples dans le système de l'Empire conçu par Nap. en 1806, 488. — 489. — Vout régner d'une manière indépendante, 484. — Reçoit la couronne de Naples, 485. — Proclamé roi de Naples et de Sicile, 496. — Difficultés de son établissement, VII, 7. — Ses efforts pour se conformer aux sages conseils de Nap. sur l'art de régner, 40. — Se plaint des souffrances de l'armée de Naples, 447. — Reproches que lui adresse Nap., 436. — Reconnu roi de Naples par la Russie et la Prusse, 667. — Reçoit les instructions de Nap. pour l'accom-

ation des îles Ioniennes, VIII, 30; — pour la construction de vaisseaux à Naples et à Castellamare, 19; — pour l'expédition de Sicile et le ravitaillement des îles Ioniennes, 236. — Se rencontre avec Nap. à Venise en 1807, 363. — Charge Reynier d'attaquer Scylla et Reggio, 442. — Jugement de Nap. sur lui, 622. — Reçoit de Nap. l'offre de la couronne d'Espagne, 623. — Difficultés pour le faire demander comme roi par les autorités espagnoles, 628. — Ses dispositions morales en recevant la couronne d'Espagne, 654. — Impression qu'il produit sur les Espagnols réunis à Bayonne, 653. — Cérémonie solennelle pour le faire reconnaître par eux, 654. — Tient une séance royale pour prêter serment à la Constitution, 656. — Reçoit les adieux de Nap. à la frontière et entre en Espagne, 657; X, 403. — Sa marche et sa conduite à travers son nouveau royaume, 404. — Ses pénibles impressions à l'aspect de l'Espagne, 405. — Recueille de tous côtés les preuves de la haine des Espagnols contre les Français, 409. — Accueil glacial qu'il reçoit à son entrée dans Madrid, 449. — Son épouvante à la nouvelle de la capitulation de Bayonne, 492. — Quitte Madrid sans laisser un partisan derrière lui, 495, 497. — S'emploie à réprimer les excès de l'armée, 498. — Se retire jusqu'à Miranda, 499. — Désespéré, désire retourner à Naples, 536. — Sa reconnaissance demandée à l'Autriche, 258. — Situation de ses affaires en Espagne, 272. — Composition et esprit de sa cour, 173. — Ranimé par les lettres et les envois de secours de son frère, fixe son quartier général à Vittoria, 174. — Comment il comprend les instructions de Nap., 275. — Sa disposition à voir partout des masses immenses d'insurgés, 276. — Préend imiter les grandes manœuvres de Nap., 277, 352. — Ordres qu'il en reçoit, 279. — La proposition de le reconnaître accueillie avec amer-

tume par l'Autriche, 297, 363. — Conçoit le projet d'un mouvement offensif sur Madrid, sans conserver de communications avec la France, 352. — Rejoint à Vittoria par Nap., 374. — Nap. ne le laisse pas entrer d'abord dans Madrid rendue, 466. — Réside au Pardo, 467. — Moyens qu'emploie Nap. pour le faire désirer aux Espagnols, 469, 508. — Dispositions pour son entrée dans Madrid, 540. — Attend le résultat des opérations de Victor contre le corps de Castaños, 544. — Fait enfin son entrée, 548. — Se voit passablement entouré d'Espagnols à sa cour, 550. — Ordres que lui adresse Nap., X, 405. — Forces laissées sous son commandement direct, XI, 6. — Causes de son défaut d'autorité, 9. — Ses conflits avec les autorités civiles et militaires laissées par Nap., 44. — Sa détresse financière, 43. — Fait commencer le mouvement de Victor sur l'Andalousie, 39. — Espérances qu'il conçoit à la suite des victoires de Medellin et de Ciudad-Real, 54. — Écrit à Nap. qu'il ne tardera pas à pouvoir lui rendre 50 mille hommes, 55. — Perd bientôt sa satisfaction, 64. — Appelle Mortier à Burgos, 62. — S'efforce de rétablir les communications avec Soult et Ney, 63. — Motifs qui le décident à ramener Victor de Medellin à Alcantara, 65. — En apprenant les échecs essuyés au nord, ajourne les expéditions projetées au midi, 445. — Dégage Sébastiani menacé par Vénégas, 420. — Amène Mortier à Villacastin, 422. — Ses objections au plan de Soult, 429. — Concentre ses troupes pour combattre les Anglais et les Espagnols réunis aux environs de Talavera, 435. — Mouvement qu'il ordonne à Soult, 437. — Marche sur Talavera, 438. — Accouru sur le terrain où Victor a attaqué sans ordre, délibère s'il faut livrer bataille, 452. — Ses hésitations terminées par une dépêche de Soult, 454. — Livre la bataille de Talavera, 455. — Suspend la bataille au moment où on allait la gagner, 464. — Jugement sur cette bataille, 463. — Livre la ba-

taille d'Almonacid, 473. — Rentre dans Madrid, 475. — Blâmé par Nap., 478. — Ses lettres sur Talavera, 398. — Ses dispositions et ses propos le rendent suspect à Nap., XII, 31. — 207. — Quitte Madrid avec Soult pour combattre l'armée du Centre, 234. — Sa position à Madrid après un succès obtenu, 244. — Langage que lui tiennent ses flatteurs, 243. — Sa détresse financière, 245. — Ses faiblesses, 246. — Ses contestations avec Nap., 247. — Veut commencer la campagne de 1810 par une expédition en Andalousie, 254. — Instructions que lui adresse Nap. pour cette expédition, 258. — S'achemine vers l'Andalousie dans un grand appareil, 259. — Fait donner des ordres à Suchet et à Ney pour seconder cette expédition, 260. — S'arrête à Carmona dans l'espoir que Séville se livre à lui, 263. — Empêché par Soult d'envoyer un détachement sur Cadix, marche sur Séville, 264. — Emploie ses efforts à y ramener le peuple, 267. — Ses illusions sur son établissement en Andalousie, 278. — Nap. lui enlève les provinces de l'Ebre, 280. — Son autorité réduite au commandement de l'armée du Centre, 283. — Quitte subitement l'Andalousie afin de se rapprocher de Paris et de pouvoir négocier avec Nap., 285. — Reçoit de nouvelles humiliations, 286. — Envoie des négociateurs auprès de Nap., 287. — Blâmé par son frère, 437. — Reçoit l'ordre d'envoyer sur Alcantara les troupes dont il pourra se priver, 494. — Résumé de ses opérations en 1810 et 1811, 693. — Malheureux état de sa cour, 694. — Son voyage à Paris, 695. — Assiste au baptême du Roi de Rome, XIII, 104. — Sentiments qu'il inspire à Madrid, 239. — Ses vains efforts pour faire accueillir par Nap. les idées des Espagnols modérés, 243. — Ce qu'il demande pour assurer la soumission de l'Espagne, 246. — Reçoit un faible secours d'argent et quelques paroles de consolation et d'espérance, 252, 254. — Retourne

en Espagne, 255. — Triste situation de Madrid lorsqu'il y rentre, 256. — Sa complète inaction pendant le mois d'août, 305. — Dirige la division Darmagnac sur Cuenca, 333. — Nap., avant de partir pour la Russie, lui confère le commandement de toutes les armées agissant dans la Péninsule, 383; XV, 39. — Accueil que les diverses armées font à son autorité, 40. — Moyens et mission de l'armée du Centre, qu'il commande directement, 47. — Ses embarras avec cinq armées qui ne veulent pas lui obéir, 57. — Devine les plans de Wellington, 60. — Adresse à Caffarelli et à Soult l'ordre de secourir Marmont, 62, 67. — Informe Clarke de la désobéissance des généraux placés sous ses ordres, 68. — Rend un premier service à Marmont en remplaçant la division Foy au pont d'Almaraz, 69. — Envoie un ordre péremptoire à Soult, 73. — Informe Marmont de ses mesures pour le secourir, 86. — Se décide à conduire lui-même un secours à Marmont, mais néglige de l'en prévenir, 103. — Causes de son retard à se mettre en route, 106. — Arrivé à Villacastin, reste quelques jours en vue des Anglais pour dégager l'armée française de Portugal, puis rentre à Madrid, 107. — La marche de Wellington sur Madrid l'oblige à se retirer sur Valence; il ordonne à Soult de venir l'y joindre, 108. — Avant de s'en éloigner, fait exécuter une brillante reconnaissance contre l'armée anglaise, 113. — Bien accueilli par Suchet, se décide à attendre à Valence l'arrivée de Soult, 116. — Dénoncé par Soult à Nap. comme traître à sa famille et à sa patrie, 118. — Son entrevue avec Soult, dont les dépêches sont entre ses mains, 120. — Tient un conseil de guerre afin d'arrêter le plan des nouvelles opérations, 121. — Accepte la proposition de Jourdan de faire marcher en deux colonnes sur le Tage les armées du Centre et d'Andalousie, 128. — Ses ordres à Soult, 129. — Arrive sur le Tage, 130. — Rentre dans Ma-

drid, où il est bien accueilli, et en repart immédiatement pour suivre Wellington, 440. — Opère la réunion des armées du Centre, de Portugal et d'Andalousie, 444. — Aperçoit Wellington aux Arapiles, 443. — Renonce par faiblesse au plan proposé par Jourdan et adopte celui de Soult, 444. — Les Anglais lui échappent, 446. — Rentre à Madrid et fait camper les trois armées à portée les unes des autres, 447. — La position qu'il a assignée aux armées approuvée par Nap., 373. — Nap. le débarrasse de Soult et donne de nouveaux chefs à ses corps, 376. — Inspire de la défiance à Nap. à l'égard de son fils, 378. — Exclu de la régence comme roi d'un pays étranger, 380. — Membre du conseil de régence en sa qualité de grand électeur, 384. — Sa situation au printemps de 1813, XVI, 85. — Répugne à évacuer Madrid, 89. — Nap. lui prescrit de se transporter à Valladolid, 94. — Ses ordres méconnus dans les diverses armées, 96, 99. — Envoie à Clauzel l'avis de l'approche des Anglais et l'ordre d'accourir avec l'armée de Portugal, 404. — Exécute avec Jourdan une reconnaissance aux environs de Palencia, puis continue à marcher sur Burgos, 405. — Persiste à se diriger directement sur Vittoria, 407. — Arrive à Miranda, 408. — Refuse de se porter vers Logroño, où l'on doit trouver Clauzel, 444. — Est obligé de livrer bataille, 445. — Forces qu'il a sous la main, 447. — Son inaction forcée par suite de la maladie de Jourdan, 420. — Perd une journée, employée à envoyer sur Bayonne le convoi des évacuations, 424. — Reçoit la bataille à Vittoria, 422. — Ordonne la retraite, 428. — Perd sa propre voiture contenant tous ses papiers, 431. — Répartit son armée dans les vallées des Pyrénées, 433. — Clarke et Soult excitent Nap. contre lui, 436. — Rappelé avec injonction de s'enfermer à Morfontaine et menacé d'arrestation s'il en sort, 440. — Ordre du jour offensant pour lui publié par Soult arrivé sur la

frontière d'Espagne, XVII, 8. — Nap. veut faire épouser l'une de ses filles par Ferdinand VII, 83. — Sa vie à Morfontaine, 94. — Sa singulière réponse à Roederer, chargé de lui expliquer les arrangements conclus par Nap. avec Ferdinand VII, 92. — Refuse son adhésion et reste exilé à Morfontaine, 94. — Se rapproche de Nap., qui décide qu'on l'appellera *le roi Joseph*, 450. — Chargé de seconder la régence de Marie-Louise, 208. — Après la Rothière, demande des instructions à Nap. relativement à la conduite à tenir, 275. — Reçoit la recommandation de n'avoir pas peur, 434. — Envoie des renforts à Marmont et à Mortier sur la Marne, 436. — Le conseil de l'Empire tient séance en sa présence pour examiner les propositions de Châtillon, 496. — Langage imprudent de ses amis, 500. — Consulte secrètement Nap. pour savoir s'il lui conviendrait qu'on fit une manifestation pacifique, 504. — Ses ordres pour la défense de Paris, 570. — Son insuffisance pour le rôle qu'il est appelé à jouer, 573, 586. — Réunit le conseil de régence pour savoir s'il faut faire sortir de Paris Marie-Louise et le Roi de Rome, 575. — Semble approuver ceux qui combattent la proposition de quitter Paris, 577. — Obligé de s'expliquer, fait connaître deux lettres de Nap. qui prescrivent cette mesure, en cas de danger, 580. — Désapprouve les ordres donnés par Nap., mais n'ose prendre sur lui de conseiller d'y désobéir, 583. — Peu de parti qu'il tire des ressources disponibles, 589. — Etablit son quartier général à Montmartre, 595. — Quitte Paris suivi des ministres, et laisse aux maréchaux les pouvoirs nécessaires pour traiter avec l'ennemi, 597. — Retiré dans le canton de Vaud, est chargé par Nap., revenant de l'île d'Elbe, de transmettre un message à Marie-Louise, XIX, 452. — 223. — Installé au Luxembourg avec le titre de prince français, 403. — Cherche à nouer des relations avec les chefs du parti constitutionnel, 449. — S'ef-

force de conquérir Lafayette à la cause impériale, 457. — Combat la résistance de Nap. à la convocation immédiate des Chambres, 464. — Chargé d'offrir la pairie à Lafayette, 466. — Une lettre de lui mal interprétée décide Murat à entrer en action, 516. — Assiste à la cérémonie du Champ de Mai, 584. — Sentiments inspirés par sa présence, 582. — Nommé pair, 605. — Réclame en qualité de pair de droit, 606. — Doit présider le conseil de gouvernement en l'absence de Nap., 622. — Informations et instructions que lui adresse Nap. après Waterloo, XX, 305. — Réunit les ministres chez lui, 322. — Recommande à Nap. de n'abdiquer qu'en faveur du Roi de Rome, 375. — Rejoint Nap. à Rochefort et lui porte les vœux de l'armée de la Loire, 539. — Communique à Nap. les dépêches annonçant le renversement du gouvernement provisoire, 554. — Offre à Nap. de le rejoindre à Sainte-Hélène, 665. — Offre, ainsi que Lucien, d'y passer alternativement chacun trois ans, 689.

JOSEPH DE LORRAINE (PRINCE).
Voir **LOBBRAINE VAUDEMONT (PRINCE DE).**

JOSEPHINE. Reçoit le corps diplomatique après sa première audience aux Tuileries, I, 225. — Envoie des parures à la reine d'Espagne, II, 448. — Les émigrés viennent chez elle, 478. — Son double sentiment comme femme de Bonaparte, 479. — Sa situation, 495, 499; III, 308. — Marie sa fille Hortense à Louis, frère du Pr. C., 309. — S'efforce de décider le Pr. C. à faire ajouter le lien religieux au lien civil qui les unit, 340. — Accompagne le Pr. C. à Lyon, 377. — Assiste, entourée d'une foule de femmes du plus haut rang, au *Te Deum* célébré à Notre-Dame, 454. — Plus effrayée que satisfaite de l'élévation qui se prépare pour son époux, communique ses craintes à Fouché, 493. — Commence à se rassurer en voyant s'évanouir l'idée de la royauté, 550;

IV, 342. — Accompagne le Pr. C. sur les côtes de la Manche, 407. — Ses instances en faveur du duc d'Enghien, 600. — Ses larmes en devinant la triste fin du prince, 607. — Impératrice, doit avoir une maison somptueuse, V, 424. — Se tient auprès de son époux lorsque le Sénat vient le proclamer empereur, 426. — Répond par son émotion aux félicitations du Sénat, 429. — Ses attentions pour faire oublier à Cambacérès la distance qui le sépare de son ancien collègue, 430. — Son intervention réclamée en faveur de Polignac, 449. — Fait trouver madame de Polignac sur le passage de son mari, 450. — Prend les eaux à Plombières, 224. — Rejoint l'Empereur à Aix-la-Chapelle, 222. — Souhaite de voir le Pape venir à Paris pour sacrer l'Empereur, 237. — Désire ardemment être sacrée avec Nap., 249. — Se trouve à Fontainebleau pour recevoir le Pape, 256. — Obtient de faire célébrer son mariage religieux avec Nap. la veille du sacre, 264. — Est sacrée, 263. — Prolonge son séjour en Italie, 400. — Accompagne jusqu'à Strasbourg l'Empereur partant pour la campagne d'Austerlitz, VI, 48. — Continue à séjourner à Strasbourg, 78. — Accompagne Nap. à sa rentrée dans Paris au retour d'Austerlitz, 374. — Objet de la haine des Bonaparte par jalousie, 484. — Accompagne Nap. jusqu'à Mayence à son départ pour la campagne de Prusse, VII, 46. — Bienfaits répandus à l'occasion de la mort de sa mère, VIII, 444. — Va voir avec Nap. le tableau du couronnement dans l'atelier de David, 455. — Affligée par l'attention que Nap. donne à certaines dames de la cour réunie à Fontainebleau, 474. — Reçoit l'ordre de joindre Nap. sur la frontière d'Espagne, 548. — Accourt auprès des vieux souverains d'Espagne à leur arrivée à Bayonne, 600. — Procure à la reine d'Espagne les futiles distractions à sa portée, 602. — Le danger d'être répudiée par Nap.

ngtemps différé par l'affection
r'elle lui inspire, IX, 332. — Sé-
usement menacé de divorce pen-
nt l'entrevue d'Erfurt, 335. —
roit dicté par Nap. le conseil de
vercer que lui donne Fouché, X,
1, 44. — Disposition des esprits à
n égard, XI, 347. — Son entrevue
Fontainebleau avec Nap. et ses
quiétudes, 322. — Ses accès de
lourie ne gênent point Nap. pour
entrer ses goûts, 327. — Reçoit
Nap. l'aveu imprévu de son pro-
t définitif de divorce, 344. —
molée par ses enfants après un
mier éclat donné à sa douleur,
3. — Sa longue entrevue avec
s enfants et Nap., dans laquelle le
orce est définitivement convenu,
3. — Cérémonie du divorce, 346.
Situation qui lui est faite par le
natus-consulte prononçant la dis-
tution de son mariage, 350. —
ntiments qu'elle inspire générale-
ent, sa retraite à la Malmaison,
14. — Son intervention indiscrete
us le choix d'une nouvelle épouse
ur Nap., 366. — Sa dotation ré-
ite par le traité de Fontainebleau,
VII, 794. — Nap. empoisonné veut
l'elle sache qu'il a pensé à elle
ant de quitter la vie, 803. — Sa
ort et regrets qu'elle laisse, XVIII,
10. — Souvenir que lui donne
ip. dans une visite à la Malmaison,
IX, 647. — Nap. demande une co-
e de son meilleur portrait, 649. —
achement de Nap. pour elle, 745.

JOUANNE, secrétaire de l'Em-
reur. Cité à propos de l'entretien
Nap. avec ses lieutenants pen-
ant une partie de la nuit du 44 au
octobre 1843, XVI, 535, note.

JOUARRE. Blucher y perd un
mps précieux, XVII, 426. —
ip. en marche contre Blucher y
eche le 4^m mars, 425.

JOURDAN. Caractère de ce gé-
ral, partisan des révolutionnai-
sardents, I, 8. — Proscrit comme
l, mais rayé de la liste sur le cri-
iblic, 52. — Commissaire auprès
i gouvernement provisoire du Pié-
ent, 463. — Présenté par le Pr. C.

comme candidat au Sénat, III, 337.
— Maréchal d'Empire, V, 424. — Eu-
gène est placé sous sa tutelle mili-
taire, 460. — Perd le commande-
ment des troupes françaises en Italie,
VI, 20. — Attaché à la cour militaire
de Joseph en Espagne, IX, 373. —
Causes de son défaut d'autorité, XI,
9. — Ses Mémoires, 40, note. — Ses
Mémoires sur le singulier résultat
des victoires de Medellín et de Ci-
udad-Real, 59, note. — Ses mesures
militaires, 62, 65. — Prévoit les
mouvements de sir Arthur Welles-
ley après l'évacuation du Portugal
par les Français, 422. — Ses ob-
jections au plan de Soult, 429. —
Contribue par ses conseils à faire
marcher Joseph sur Talavera, 436,
439. — Son opinion sur la question
de savoir s'il faut livrer bataille à
Talavera, 452. — Blâmé par Nap.,
465, 472. — Extrait de ses Mé-
moires sur Talavera, 429, note. —
Remplacé auprès de Joseph par Soult
comme major général, XII, 232.
— Nap. compte sur sa grande ex-
périence, XV, 40. — Son rapport
sur la situation de Joseph com-
mandant cinq armées qui ne veu-
lent pas lui obéir, 57. — Devine
les plans de Wellington, 60. —
Transmet à Caffarelli et à Soult
l'ordre de secourir Marmont, 62,
67. — Motif qui lui avait fait ac-
cepter le poste de major général,
65. — Accompagne Joseph qui se
porte à la rencontre de Soult à
Fuente de Higuera, 420. — Dans
le conseil de guerre tient le juste
milieu entre Soult et Suchet, 424.
— Exprime son avis dans un mé-
moire, 424. — Propose de faire
marcher en deux colonnes sur le
Tago les armées du Centre et d'An-
dalousie, 427. — Rentre à Madrid
et en ressort immédiatement avec
Joseph pour suivre Wellington re-
plié sur Salamanque, 440. — Fait
opérer la réunion des armées du
Centre, de Portugal et d'Andalou-
sie, 444. — Imagine un moyen de
faire subir un désastre à Wellin-
ton établi aux Arapiles, 443. —
A la faiblesse d'abandonner son

plan que tous les généraux approuvaient, moins Soult, 445. — Conseille, d'après les projets présumés de Wellington, d'évacuer Madrid, XVI, 89. — Se borne à signaler les fautes qu'on va commettre, 99. — Exécute avec Joseph une reconnaissance aux environs de Palencia, puis continue à marcher sur Burgos, 405. — Persiste à s'acheminer directement sur Miranda et Vittoria, 407. — Expose l'armée à se priver de l'armée de Portugal pour empêcher l'interception de la route de Vittoria à Bayonne, 409. — S'oppose à ce qu'on aille à Logroño, où l'on doit trouver Clauzel, 444. — Chiffres donnés dans ses Mémoires sur les forces amenées à Vittoria, 447. — Atteint de la fièvre, ne peut prêter à Joseph son concours habituel, 420. — Quoique malade, exécute avec lui une reconnaissance du bassin de Vittoria, 424. — Sa participation à la bataille, 422 à 427. — Conseille à Joseph d'ordonner la retraite, 428. — Fait répartir l'armée dans les vallées des Pyrénées, 434. — Clarke et Soult excitent Nap. contre lui, 436. — Ordre du jour offensant pour lui publié par Soult, XVII, 8. — Prend le premier, sans le savoir, la cocarde blanche dans l'armée, 843. — Appelé au commandement de la division à Rouen, XVIII, 244. — Nommé pair par Nap., XIX, 605.

JOURNAL ARABE. Fondé en Egypte par Menou pour publier les actes de l'autorité française, III, 60.

JOURNAL DE L'EMPIRE (LE). Attaque les philosophes, VII, 425.

JOURNAL DE PARIS (LE). Maintenu par le Pr. C., I, 245.

JOURNAL DES DÉBATS (LE). L'un des journaux maintenus en 1800, I, 245. — Défend la liberté de la presse, XVIII, 274. — Publie des articles de Chateaubriand, 379. — Influe sur la détermination de Nap. à quitter l'île d'Elbe, XIX, 58. — Contient le 19 mars un article violent de B. Constant contre Nap., 206.

JOURNAL DES DÉFENSEURS DE LA PATRIE (LE). Maintenu par le Pr. C., I, 245.

JOURNAL DES HOMMES LIBRES (LE). L'un des treize journaux maintenus par le Pr. C., I, 245.

JOURNAL DU SOIR (LE). Maintenu par le Pr. C., I, 245.

JOURNAUX. Le Pr. C. en supprime une grande quantité et en conserve treize, I, 245. — Violence des journaux écrits par les émigrés français réfugiés en Angleterre, IV, 47. — Les journaux anglais employés à prononcer les premiers le mot de monarchie pour la France, V, 65. — Soumis sous l'Empire à l'autorité absolue de la police, X, 47. — XIII, 478, 480. — Invités à parler en faveur de la révolution opérée à Paris le 31 mars 1814, XVII, 649. — Projet de loi les concernant, XVIII, 267. — La police leur défend de reproduire un discours prononcé à la Chambre des députés, 373. — Leur lecture donne à penser à Nap. qu'il aura des motifs de sortir de l'île d'Elbe, XIX, 53. — Soumis à avoir des éditeurs responsables, 342. — Ceux des bords du Rhin tiennent un odieux langage contre la France, 527.

JOVELLANOS. Chef du parti constitutionnel en Espagne, XII, 205.

JUIFS. Lieux où ils pullulent, XII, 558.

JUIFS POLONAIS. Habiles à procurer des vivres à l'armée française, VII, 282. — 443. — Mal disposés en Lithuanie, XIV, 45. — Se chargent des transports de Kowno à Wilna, 95. — Trahissent partout la cause de la Pologne, 484.

JUIFS PORTUGAIS. Leur disposition à l'égard des Français pendant l'occupation du Portugal, XI, 74.

JUIGNÉ (COMTE AUGUSTE DE). Commissaire extraordinaire des Bourbons à Grenoble, XVIII, 56.

JULIAN (DON). Partisan, seconde Herrasti dans la défense de Ciudad-Rodrigo, XII, 328. — Commande les Espagnols à Fuentes d'Oñoro, 658.

JULIERS. Visité par Nap. en septembre 1804, V, 233. — Donné à la Prusse en 1815, XVIII, 595.

JUNGINGEN. La division Dupont soutient une lutte inégale dans ce village, VI, 104. — Emporté cinq fois de vive force, 105.

JUNOT. Colonel général des husards, V, 122. — Organise la division de grenadiers, 192. — Remplace Lannes en Portugal; sa mission à la cour d'Espagne, 297. — Commande les forces laissées à Paris au moment de la guerre de Prusse, VII, 32. — 46. — Son caractère; chargé de commander l'armée destinée contre le Portugal, VIII, 25. — Remplacé par Hulin dans le commandement de Paris, 68. — Obtient une dotation, 139. — Reçoit l'ordre de franchir la frontière d'Espagne, 236. — Doit commander les troupes françaises et espagnoles, 259. — Entre en Espagne le 17 octobre 1807, 260. — 304. — 325. — Etablit des dépôts pour recueillir les trainards, 327. — Se trouve à Alcantara avec six bouches à feu et sans munitions, 330. — Se décide, pour obéir à Nap., à marcher sur Lisbonne malgré l'état de son armée, et en renvoyant les Espagnols dans leurs cantonnements, 332. — Franchit la frontière du Portugal, 333. — S'avance sur Abrantès au milieu d'horribles souffrances, 334. — Devance son armée dans cette ville pour lui préparer des secours, 337. — Forme une colonne de 4,000 hommes pour marcher sur Lisbonne, 338. — La nouvelle de son entrée à Abrantès décide la fuite de la famille royale au Brésil, 340. — Arrive à Lisbonne au moment où la flotte portugaise met à la voile, 342. — Est reçu par une commission de gouvernement qui l'aide à maintenir l'ordre, 343. — Etablit les premiers détachements arrivés, et s'occupe de rallier les autres, 344. — Envoie dans ses foyers l'armée portugaise presque tout entière, 345. — Reçoit du commerce une avance qui lui permet de pourvoir aux be-

soins les plus pressants, 346. — S'empare de l'administration entière du Portugal, 350. — Composition de son armée, 368. — 466, 636. — Désarme les troupes espagnoles en Portugal, IX, 205. — Situation de son armée, 207. — Tient un conseil de guerre dans lequel on décide la conduite à suivre, 209. — Essaye de réprimer l'insurrection, 243. — En apprenant le débarquement des Anglais, prend la résolution de marcher droit à eux, 223. — Réuni à Delaborde et à Loison, marche contre les Anglais, 227. — Livre bataille à Vimeiro le 21 août 1808, 229. — Se retire à Torrès-Védras, 231. — Obligé de traiter avec les Anglais, envoie Kellermann au quartier général de sir A. Wellesley, 232. — Signe la convention de Cintra stipulant l'évacuation du Portugal, 234. — Jugement de Nap. sur sa conduite, 279. — Commande le 8^e corps de l'armée d'Espagne, 354. — Reçoit l'ordre d'entrer en Espagne afin de marcher contre les Anglais, 417. — Doit avec ses troupes remplacer Lefebvre sur le revers méridional des montagnes des Asturies, 454. — Son corps ayant été dissous, il est chargé du siège de Saragosse à la place de Moncey, 524. — Soumis à la direction supérieure de Lannes, 539. — 556. — Fait ouvrir la tranchée, 557. — Assiste en personne à l'assaut du couvent de St-Joseph, 560. — Sa bravoure et son défaut d'initiative, 564. — Commande avec Lannes l'assaut général donné le 27 janvier 1809, 568. — Replacé à la tête du 3^e corps de l'armée d'Espagne, XI, 57, note. — Commande une armée destinée à surveiller diverses parties de l'Allemagne, 248. — 290. — Attaché à l'armée de Portugal sous Masséna, XII, 123, 256. — Sa répugnance à servir sous Masséna, 305, 308. — Reçoit l'ordre de se porter sur Ledesma et Zamora, 313. — Joint ses instances à celles de Ney pour que Masséna attaque les Anglais postés à Viseu, 315. — Repousse les Galiciens, puis se porte

sur la droite de Ney, occupé au siège de Ciudad-Rodrigo, 335. — Pertes que lui fait essuyer la saison, 350. — Troupes dont est composé son corps, 354. — Forme la droite de l'armée à son entrée en Portugal, 356. — Rejoint l'armée devant Busaco, 364. — Tourne l'ennemi, 376. — Laisse piller les magasins de Coïmbre, 380. — Arrive sur le plateau de Sobral, 395. — Ramené en arrière sans éveiller les soupçons des Anglais, 408, 409. — Campe au centre de la plaine de Gulgão, 440. — Son défaut d'avis arrêté, 502. — Fait partie des généraux réunis à Gulgão pour conférer sur le passage du Tage, 525. — Combat l'idée de faire de la plaine de l'Alentejo le siège principal de l'armée, 529. — Se met en retraite avec l'armée, 579. — Est blessé au front, 580. — Arrive sur la basse Ceyra, 603. — Posté près de l'embouchure de l'Alva, 607. — Guarda est assigné comme lieu de repos à son corps, 645. — N'approuve pas une nouvelle marche offensive, 646. — Souffre toujours de sa blessure, 653. — Réduit à la division Solignac, 657. — Son corps participe à la bataille de Fuentes d'Oñoro, 664. — Se retire sur Ciudad-Rodrigo, 679. — Principal lieutenant d'Eugène dans l'armée d'Italie, qualifiée de 4^e corps de la grande armée, XIII, 429. — Combat à Ostrowno, XIV, 140. — Marche à l'extrême droite de l'armée que Nap. conduit sur Smolensk, 206. — Se trompe de route, 244. — Franchit le Dniéper à Prouditchewo, et se trouve sur le flanc des Russes à Valoutina, 237. — Ses fâcheuses hésitations produites par sa maladie, 240. — Encourt le blâme de Nap., 242. — Laisse à la garde de l'hôpital de Kolotskoi, 352. — Ordres qu'il reçoit pour l'évacuation des blessés, 424, 464, 467. — Rejoint par l'armée en retraite, 495. — En marche sur Zemmin, 649. — Envoyé à Laybach comme gouverneur de l'Illyrie, devient fou, XVI, 474. — Remplacé par Fouché, 472.

JUNTE CENTRALE D'ARANJUEZ. Sa formation, sa composition, ses premiers actes, IX, 375. — Contestée par le conseil de Castille, est acceptée par les généraux et la nation, 377. — Il se forme un conseil de généraux auprès d'elle, 384. — Plan de campagne adopté par ce conseil, 382. — Reçoit une impulsion qui fait accélérer le commencement des opérations, 394. — Destitue Blake pour avoir été battu, et Castaños pour s'être montré irrésolu, 434. — Donne le commandement au marquis de La Romana, 432. — Appelle auprès d'elle Thomas de Morla en qualité de directeur des affaires militaires, 433. — Ses mesures pour couvrir Madrid, 452. — Quitte Aranjuez pour Badajoz, 457. — Presse l'armée de Cuenca de faire une démonstration sur Madrid, 545. — Fait son entrée à Madrid, 549. — Tombe au dernier degré de mépris, 550. — Souffle ses fureurs au peuple, XI, 48. — Décerne des récompenses à tous ceux qui ont combattu, 56. — Traitée avec arrogance par Gregorio de la Cuesta, 432. — Excite le déchainement contre elle, XII, 203. — Décrète la convocation des cortès pour le commencement de 1840, et institue une commission exécutive, 206. — Transportée à Séville, confère le commandement de l'armée du centre à don Juan de Arcizaga, 234. — Est en butte à un nouveau déchainement après la perte de la bataille d'Ocaña, 240. — Se retire à l'île de Léon, 244. — Se dissout après avoir convoqué les cortès et formé une régence royale, 270. — Derniers outrages dont elle est l'objet, 274.

JUNTE DE BAYONNE. Sa formation, VIII, 649. — Procède à la reconnaissance de Joseph comme roi d'Espagne, 654. — Accepte la constitution préparée, 655. — Prête serment au roi et à la constitution, 656. — Rentre en Espagne avec Joseph, 657.

JUNTE DE CADIX. S'empare de

la défense de la place en 1840, XII, 269. — Ouvre la rade extérieure aux Anglais et reçoit quatre mille de leurs soldats dans la place, 270.

JUNTE DE GOUVERNEMENT. Formée à Madrid par Ferdinand VII partant pour aller à la rencontre de Nap.; sa composition, VIII, 564. — Opposée à la délivrance du prince de la Paix, renvoie la demande à Ferdinand, 593. — Reçoit communication de la protestation de Charles IV et est amenée à supprimer le nom de Ferdinand VII dans les actes du gouvernement, 595. — Dévouée à Ferdinand, elle est l'agent des communications avec Bayonne et des publications à la main qui en sont la suite, 606. — Résiste au départ de don Francisco, 607. — Accepte Murat comme président en remplacement de don Antonio, 643. — Reçoit de Ferdinand l'ordre de ne rien faire qui puisse déplaire aux Français, 622. — Son sentiment après les événements de Bayonne, 626. — Sa résignation aux résolutions de Bayonne et aux recommandations secrètes de Ferdinand VII, 627, 628. — Nomme des députés à la junte de Bayonne pour diverses provinces manifestant de la tendance à l'insurrection, 650.

JUNTE DE SÉVILLE. Voir **JUNTE SUPRÊME D'ESPAGNE ET DES INDES.**

JUNTE SUPRÊME D'ESPAGNE ET DES INDES. La junte de Séville prend ce titre, IX, 22. — Promet de convoquer les cortès du royaume, 23. — Refuse les conditions proposées par Rosily au

sujet de la flotte française de Cadix, 87. — Viole la capitulation de Baylen, 483. — Sa rivalité avec les autres juntas, 375. — Jalouse de la junte centrale, la somme de convoquer les cortès, XII, 203. — Livre Séville à Joseph, 267.

JURA. Franchi par les coalisés, XVII, 485. — Sa défense en 1845 confiée à Lecourbe, XIX, 544. — Voir **LECOURBE.**

JURGAS, général. Commande la cavalerie de deux corps prussiens à la bataille de Ligny, XX, 94.

JURUMENHA. Place de Portugal, occupée sans difficulté par le prince de la Paix, III, 434.

JURY. Continue à prononcer en justice criminelle, I, 464. — Est la juridiction la plus dominée par l'opinion publique, II, 333. — Nap. casse, en 1843, un jugement de celui d'Anvers, XVI, 497.

JURY CRIMINEL. Où il siégeait, I, 459. — Les émigrés omis sur la liste ne peuvent être inscrits qu'en vertu de sa décision, 467.

JUSTICE (LA). Cette frégate arrive à Alexandrie, III, 42.

JUSTICE. Son organisation en France, I, 449, 458, 460, 462. — Son épuration en 1807, VIII, 76.

JUSTICES DE PAIX. Restent au-dessous de leur tâche avant le 48 brumaire, I, 459. — Leur réforme ajournée, 464. — Leur nombre, 462. — Réduction de ce nombre, II, 338.

JUVISY. Nap., en apprenant l'évacuation de Paris, s'arrête aux deux fontaines qui s'élèvent sur la route de ce lieu, XVII, 624. — 682.

K

KADIKOI, ancienne Chalcédoine. Désignée par la Porte pour y ouvrir les négociations avec l'Angleterre, VII, 449.

KAHLENBERG (LE). Description de ce contre-fort projeté par les Alpes de Styrie entre Mœlk et Krems, VI, 242; X, 254.

KAIM, général autrichien. Occupe le Piémont, I, 265. — Se retire sur Turin, 385. — Réuni à Mélas, 589, 407. — Marche sur Alexandrie et Plaisance, 409. — Combat à Marengo, 434 à 435, 448.

KAIRE (LE). Des débris de l'armée du vizir s'y jettent, après la

KEATS. Commodore, commande la division navale détachée dans les deux Belts par Gambier, VIII, 489. — Contre-amiral, commande le gros de l'expédition dirigée contre l'Escaut, en 1809, XI, 498.

KEHL, sur la rive droite du Rhin. Sa tête de pont occupée par Moreau, I, 288. — Ses ouvrages doivent être rasés, II, 83, 299. — Mesure arrêtée par Nap. pour pouvoir les relever promptement, V, 225. — Nap. lui assigne le cinquième rang dans le classement de ses places fortes, VIII, 424. — Sa réunion à l'Empire annoncée au Sénat, 398. — Bloqué par Wittgenstein en janvier 1844, XVII, 485.

KEITH, amiral. Refuse de nourrir dans Gènes assiégée les prisonniers faits par Masséna, I, 396. — Reçoit l'ordre de retenir l'armée française d'Égypte prisonnière, II, 37, 40. — Est invité par le cabinet anglais à faire exécuter la convention d'El-Arisch, 73. — Attend dans la rade de Macri le moment favorable pour aller débarquer en Égypte, 379, III, 39. — S'approche d'Aboukir, 44. — Y débarque ses troupes, 73. — Commande les forces navales de la Manche et de la mer du Nord, IV, 505. — Chef des croisières de l'Océan, se rend à bord du *Bellérophon*, pour faire à Nap. une visite de convenance, XX, 559. — Fait lecture à Nap. des ordres du cabinet anglais, 569. — S'applique à tempérer dans l'exécution les ordres de son gouvernement, 572. — N'ose enlever son épée à Nap., 573. — qu'il escorte jusqu'au *Northumberland*, 574.

KELLER (de). Adjoint à d'Haugwitz dans le ministère après la retraite de Hardenberg, VI, 422.

KELLERMANN, sénateur, I, 448. — Préfère un candidat du Corps législatif à celui du Pr. C., III, 338. — Rudement interpellé par le Pr. C., 355. — Nommé maréchal honoraire, V, 420. — Pourvu d'une sénatorerie, 436. — Reçoit le commandement des dépôts stationnés

le long du Rhin, VI, 46; VII, 30. — Dernières instructions que lui donne Nap. à son passage à Mayence, 47. — 524. — Commande un corps destiné à flanquer Bernadotte sous Anvers, XI, 228. — Duc de Valmy; placé à Mayence en 1813 pour inspecter les troupes de passage, XV, 268. — Son zèle, 437. — Transporté dans les places fortes de la ligne intérieure, XVII, 64, 447. — Se trouve à Châlons lorsque Nap. y arrive, 246. — Doit faire occuper les divers passages de la Marne, 249, 233. — Se porte avec les autres maréchaux à la rencontre du comte d'Artois entrant dans Paris, 347. — Commissaire extraordinaire à Metz, XVIII, 55. — Son langage à Compiègne où il est venu au-devant de Louis XVIII, 96. — Fait cortège au Roi entrant dans Paris, 444. — Nommé au commandement militaire en Alsace, 244.

KELLERMANN, général. Commande un corps de cavalerie à Marengo, I, 433, 435. — Coupe une colonne ennemie en deux par une charge vigoureuse, 447. — Commande une division de chasseurs à Austerlitz, VI, 297, 346. — Envoyé dans la plaine de l'Alentejo pour faire reconnaître l'autorité française, VIII, 346. — Posté à Elvas, IX, 30. — Rappelé à Lisbonne après l'insurrection de l'Espagne, 240. — Commande la réserve de grenadiers après la bataille de Vimeiro, 230. — Envoyé par Junot pour traiter avec les Anglais, 232. — Commande la cavalerie laissée en Castille par Nap. en février 1809, XI, 7. — Mande à Madrid la nécessité d'agir avec vigueur dans le nord, 62. — Chargé de rétablir les communications avec Soult et Ney, 63. — Forme à Lugo avec Maurice Mathieu le projet d'une expédition combinée contre La Romana dans les Asturies, 64. — Descendues sur Oviedo, ses troupes y donnent la main à celles de Ney, 403. — S'empuise vainement à la poursuite des guérillas en Vieille-Castille, XII, 222. — Signale les difficultés de la

guerre d'Espagne, 226. — Ne veut pas livrer à l'armée de Portugal les contributions levées en son nom à Léon, 340. — Son administration blâmée par Nap., qui ne goûte pas ses critiques trop hardies, 624. — Dégage la division Peyri aux prises avec Barclay près de Königswarda, XV, 558. — Mis à la tête d'un corps de cavalerie formé pendant l'armistice, XVI, 54, 174. — Sa position à la reprise des hostilités, 249. — Prend part à la bataille de Leipzig, où il commande deux corps, 553. — Combat à Mormant, XVII, 338. — Dirigé sur Nogent avec une partie de la cavalerie d'Espagne, 339. — Contribue à la défense de l'Aube, tandis que Nap. se porte sur la Marne contre Blücher, 430. — Secourt les troupes engagées sur les hauteurs en avant de Dolancourt, 490. — Sa cavalerie est dirigée sur Evreux par le gouvernement royal, XVIII, 57. — Les cuirassiers mis sous ses ordres en juin 1815, XX, 20. — Sa position le 16 juin, 64. — Dirigé vers les Quatre-Bras, 69. — Mis à la disposition de Ney, 105. — Sa participation à l'affaire des Quatre-Bras à une heure avancée de la journée, 117. — Prodiges de ses cuirassiers, qui enfoncent plusieurs bataillons anglais, 119. — Entraîné dans la panique de ses troupes, 120. — Combat à Waterloo, 187. — Mis à la disposition de Ney, 225. — Blâme cet abus de la cavalerie, 226. — Ney lui enlève la brigade qu'il tenait en réserve, 229. — Précède Grouchy dans sa ligne de retraite sur Paris, 432.

KEMPT, général. Sa brigade anglaise combat à Waterloo, XX, 184.

KEMPTEN. Abbaye concédée en indemnité à la Bavière, IV, 106.

KERGORLAY (DE). Vote contre l'acte additionnel, XIX, 547.

KERVERSAU, général. Doit marcher sur Santo-Domingo, IV, 187. — L'occupe, 196.

KIENMAYER (GÉNÉRAL DE). Couvre le débouché de Strasbourg, I, 290. — Appelé auprès de Kray au

délà du Danube, 302, 324. — Son corps combat à Hohenlinden, II, 244. — Placé avec 20 mille hommes sur les derrières de Mack entré dans Ulm, VI, 63, 85. — Son arrière-garde poussée hors de Munich, 97. — Passe sous les ordres de Meerfeld, 234. — Forme avec lui un corps de 45 mille Autrichiens à Olmütz, 278. — Commande une avant-garde à Austerlitz, 306. — S'empare de Telnitz, 307. — Commande un corps de réserve en 1809, X, 108, 237. — XI, 249.

KIOGE. Le général Cathcart y fait débarquer les troupes anglaises venues de Stralsund, VIII, 196.

KIRGENER, général du génie. Propose d'attaquer Dantzig par la porte d'Oliva, VII, 505. — Critique le choix du point d'attaque, 539. — Tué à Reichenbach, XV, 584.

KISTER, général. Belle conduite de sa brigade à Austerlitz, VI, 310.

KLAGENFURTH. Gardé par la division Rusca, X, 394. — Mis en état de défense par les Français, XI, 278. — Nap. prescrit d'en faire sauter les fortifications, 297.

KLÉBECK (RÉGIMENT DE). Se fait écraser devant Plaisance, I, 114.

KLÉBER, général, I, 348, 426. — Désigné par Bonaparte pour lui succéder dans le commandement en Egypte, II, 2. — Sa conduite après le départ de Bonaparte, 5. — Son nom accueilli avec confiance par l'armée, 6. — Se saisit du commandement, 7. — Son rapport au Directoire, 8. — Faussetés de ce rapport, 10, 15. — Expédie Desaix à Damiette, 17. — Envoie un négociateur à sir Sidney Smith, 18. — Offre au vizir de traiter, 20. — Porte son quartier général à Salahieh, 29. — Renonce à une partie de ses conditions, 30. — Assemble un conseil de guerre avant d'ordonner la signature de la convention d'El-Arisch stipulant l'évacuation de l'Egypte, 32. — Retourne au Kaire pour exécuter cette convention, 35. — Apprend à la fois la non-exécution de la convention et la révolution du 18 brumaire,

39. — Sa proclamation aux troupes, 40. — Livre la bataille d'Héliopolis, 41. — Ses dispositions pour conserver le Kaire, 43. — Se met à la poursuite des Turcs, 49. — Marche sur Salahieh, 50. — Se trouve dans un très-grand danger, 51. — Prend le camp du vizir, 52. — Ses dispositions pour faire rentrer les villes insurgées dans le devoir, 53. — Marche sur le Kaire, 54, 55. — Temporise, 57. — S'allie avec Murad-Bey, 58. — Négocie avec les Turcs entrés au Kaire, 59. — Prend Boulak, 60. — Reprend le Kaire, 61. — Son humanité, 63. — Ses mesures financières et administratives, 64. — Est assassiné, 67. — Est regretté généralement, 68. — Son caractère, 69. — Pose de la première pierre du monument qui lui est consacré, 149, 154. — Ce qu'en dit Nap. à Ste-Hélène, XX, 637.

KLEIN, général. Commande les dragons de la réserve de l'armée d'expédition contre l'Angleterre, V, 445. — Ses dragons font partie de la réserve de cavalerie à la grande armée, VI, 72. — Envoyé à Weissenée, laisse passer les Prussiens, sur l'affirmation donnée par Blücher qu'un armistice est signé, VII, 153.

KLEIN-SAUSGARTEN, village. VII, 381. — Friant, après y avoir soutenu une lutte héroïque, l'occupe définitivement, 389, 394.

KLEIST (de). Gouverneur de Magdebourg, refuse d'y conserver Hohenlohe avec l'armée prussienne fugitive, IV, 184. — Est investi par Ney, 189. — Capitule, 204. — Occupe les ponts de Hall en avril 1813, XV, 461. — Défend Leipzig, que Maison lui enlève, 469. — Combat à Lützen, 477; — à Bautzen, 561. — Commissaire envoyé pour conclure un armistice avec Nap., 594. — Signe l'armistice de Pleiswitz, 601. — Commande les Prussiens compris dans l'armée de Bohême, XVI, 242. — 272. — Position de ses troupes pour l'attaque de Dresde, 294. — Prend part à la bataille, 302. — Danger de son corps resté en

deçà des montagnes, 340. — En cherchant à se faire jour, se trouve sur les derrières de Vandamme, 345. — Oblige Saint-Cyr à rétrograder vers Dresde, 449. — Reconnaît la présence de Nap. à l'allure des troupes et se met en retraite, 445. — Se montre devant Pirna et Gienhübel, 460. — Repoussé, reste fidèlement en avant des défilés de Hollendorf, 464. — Sa position pour la bataille de Leipzig, 538. — Sa participation à la bataille, 554. — Marche contre Victor et la garde, 597. — Employé au blocus des places de l'Elbe, XVII, 130. — Amené en France pour renforcer Blücher, 259, 284, 300. — Marche sur Vauchamps, 349. — Ses débris réunis au reste de l'armée de Silésie à Châlons, 376. — Poussé sur Sammeron pour y franchir la Marne, 426. — Rejeté en deçà de l'Oureq, 436. — Se trouve avec Blücher à Craonne, 454. — Doit appuyer la cavalerie de Wintzingerode, 459. — Son corps confondu en un seul avec celui d'York à la bataille de Laon, 474. — Barre le chemin à Marmont et à Mortier, 566. — S'achemine sur St-Denis et Montmartre, 574. — Participe à la bataille de Paris, 599.

KLENAU, général autrichien. Commande un corps dans la campagne de 1800, II, 230. — Combat contre Sainte-Suzanne sur le Danube, 236. — Met Augereau en danger sur la Rednitz, 264. — Charge de détruire les ponts de Lintz et de Passau, X, 235, 244. — A la tête du 6^e corps, garde le Danube, 427. — Occupe les ouvrages d'Easting et d'Aspern, 432, 444. — Se retire, 444. — Combat à Wagram, 453. — Refoulé sur Jodlerdorf, 472. — Se retire par la route de Prague, 484. — Amené à la défense du pont de Schallerdorf, 490. — Conduit un corps sur Leipzig après l'armistice de Pleiswitz, XVI, 272. — Ses troupes prennent part à la bataille de Dresde, 298. — Se remet entre Comotau et Chemnitz des coups reçus, 449. — Son rôle à la bataille de Leipzig, 559. — Marche contre

Macdonald, 597. — Renvoyé sur Dresde pour en amener la reddition, 644, 668. — Employé au blocus des places de l'Elbe, XVII, 430.

KLENGEL, général saxon. Placé à Kobrin, y est enlevé avec ses 2,000 hommes, XIV, 484.

KLINGSPORR, général suédois. Chargé de la défense de la Finlande en 1808, VIII, 452.

KLOSTERBRUCK. Couvent enlevé par Masséna combattant les Autrichiens devant Znaïm, X, 492.

KLUX. Sa division combat à Leipzig, XVI, 554.

KNESEBECK (DE). Sa mission à St-Petersbourg en 1812, XIII, 482. — Conseils qu'il adresse à Alexandre, 483. — Envoyé en février 1813 vers Alexandre pour l'engager à marcher en avant, XV, 347, 349. — Représente la Prusse aux conférences tenues pour arrêter le plan de campagne, XIX, 363.

KNIACEWICZ, général. Commande une division polonaise à l'armée de Moreau, II, 236, note.

KNOBELSDORF (DE). Ministre de Prusse à Paris, VI, 562. — Reçu par Nap., 565. — Proteste des intentions pacifiques de son cabinet, VII, 45.

KNORRING, général russe. Engage l'affaire de Kulm sur la gauche de Vandamme, XVI, 344.

KOCH, général. Éditeur des Mémoires de Masséna. Cité à propos de son jugement sur Drouet, dans la campagne de Portugal, XII, 546; — au sujet du projet attribué à Nap. de livrer une seconde bataille à Brienne, XVII, 235. — Critique de son opinion sur la marche de Nap. après le passage de la Seine à Bray par Schwarzenberg, 333. — Erreur de son récit relatif à l'hésitation attribuée à Nap. après la perte de Soissons, 450.

KOENIGSBERG. La cour de Prusse s'y réfugie, VII, 209, 252, 287. — Description de cette place, 288. — Près d'être enlevé par Noy, 331, 354. — 366. — Les Russes

après Eylau font mine de vouloir s'y défendre, 396. — Démonstration des troupes françaises contre cette ville, 410. — 494. — Le roi de Prusse s'y rend, 552. — 587. — Nap. ordonne d'en brusquer l'attaque, 588. — Evacué par ses défenseurs, qui y laissent beaucoup de ressources et de blessés, 647. — Nap. y passe en revenant de Tilsit, 674. — Alexandre y trouve les souverains de la Prusse vivant presque dans l'indigence, IX, 304. — Fermé au commerce anglais en 1810, XII, 57. — Séjour qu'y fait Nap. en juin 1812, XIII, 546. — Forces laissées à sa défense, 548. — Les débris de la garde y arrivent avec les états-majors revenus de Moscou, XIV, 668. — Victimes qu'y fait la fièvre de congélation, 669. — Etat des choses à l'arrivée des débris de la grande armée, XV, 479. — Sa population contenue par la division Heudelet, 480. — Situation où s'y trouve Murat avec les états-majors, 488. — Evacué par les Français qui y laissent leurs malades, 489. — Stein et les réfugiés allemands s'y réunissent pour y proclamer l'indépendance de l'Allemagne, 497.

KOENIGSECK (MAISON DE). Traité avec l'Autriche de la cession de ses territoires en Souabe, V, 34.

KOENIGSTEIN, forteresse. Le roi de Saxe y laisse ses objets les plus précieux, XV, 336. — 535. — Occupé par les Français pendant l'armistice, XVI, 43, 35. — Travaux qui y sont exécutés à la reprise des hostilités, 230. — Occupé par Saint-Cyr, 248, 279. — Nap. se décide à y passer l'Elbe, 282.

KOENIGSWARTA. La division Peyri y a un combat malheureux le 49 mai 1813, XV, 558.

KOHLBERG (LE). Hauteur sur la route de Péterswalde, XVI, 322. — Nap. le fortifie, 455.

KOKANOW. Nap. y couche le 24 novembre 1812, XIV, 592.

KOLIOUBAKIN, général. Efforts réitérés de sa division sur le pont et l'auberge de Saltanowka, XIV, 445.

KOLLI (BARON DE). Agent secret de l'Angleterre arrêté à Valençay, XII, 428.

KOLLOGRIBOW, général. Commande la cavalerie de la garde russe à Friedland, VII, 596. — Fait une charge sur la division Bisson, 609.

KOLLOWRATH, général d'artillerie. Commande une colonne de l'armée austro-russe à Austerlitz, VI, 302. — Occupe le plateau de Pratzen, 344. — Laisse avec Bellegarde à la tête des forces autrichiennes en Hongrie au début de la guerre de 1809, X, 88. — Le corps formé sous lui à Pilsen reçoit l'ordre de déboucher sur Bayreuth, 89. — Forme la première colonne de l'archiduc Charles à Eckmühl, 464. — Couvre la retraite de l'archiduc, 475. — Posté à Lintz, 293. — Amené devant Vienne, 403. — Commande le 3^e corps, 427. — Appelé à Wagram, 428, 445. — Son rôle dans cette bataille, 454. — Refoulé sur Gerarsdorf, 472. — Se retire par la route de Prague, 484. — Amené vers le pont de Schallersdorf, 490.

KOLOCZA (LA). L'armée française s'avance le long de cette rivière; son cours, XIV, 303.

KOLOTSKOI. Célèbre abbaye, près de Borodino, XIV, 302. — Nap. la convertit en hôpital pour les blessés de la Moskowa, 352. — La grande armée en retraite y retrouve Junot avec les blessés, 495.

KOLOZOMB. Importance de ce lieu pour les Russes, VII, 306. — Augereau y force l'Ukra, 308.

KONOWNITSYN. Livre le second combat d'Ostrowno contre Murat et Ney, XIV, 438. — Adjoint à Doctoroff pour la défense de Smolensk, 242, 249. — Combat à Valoutina, 244; — à la Moskowa, 324. — Son avis sur la défense ou l'évacuation de Moscou, 358.

KORFF, général russe. Commande la grosse cavalerie jointe à la garde impériale en juin 1812, XIV, 7. — Parvient à se sauver par des marches forcées, 64. — Commande l'arrière-garde laissée dans

Smolensk, 233; — le 2^e corps de cavalerie à la Moskowa, 344, 332. — Couvre de projectiles les troupes françaises coupées de l'armée près de Wiasma, 504.

KORING, général russe. Tué à la bataille de Heilsberg, VII, 584.

KORITNIA. Nap. y couche avec la garde le 44 novembre, XIV, 556. — Le corps de Davout y couche la veille de la bataille de Krasnoé, 564.

KORMOND. Occupé par l'archiduc Jean, X, 374. — Eugène et Macdonald s'y rejoignent, 375.

KOSCIUSKO. Vit à Paris, VII, 277. — Sa conduite à l'époque où Nap. pénètre en Pologne, 278.

KOSEN, défilé près d'Awerstaedt, VII, 429. — Occupé par Davout, 434; — par Bertrand, XVI, 629.

KOTSCHOUBEY (PRINCE DE). Son rôle dans le gouvernement occulte formé par les jeunes amis d'Alexandre, III, 41. — Remplace Pannin dans le ministère, 494; IV, 58, 397. — Perd son portefeuille après Tilsit, VIII, 243. — Ses propos sur l'acquisition de la Finlande, 434. — Ministre de l'intérieur, accompagne Alexandre à l'armée en 1812, XIII, 496; XIV, 42.

KOTZEBUE, Allemand réfugié à Wilna. Encourage Alexandre à se faire le libérateur de l'Allemagne et de l'Europe, XV, 483.

KOTZLER, général prussien. Sa brigade prend part à la bataille de Paris, XVII, 599.

KOULNIEFF, général russe. Pris à la tête d'un détachement de cavalerie, XIV, 407.

KOURAKIN (PRINCE). Vice-chancelier de Russie, IV, 58. — Fait reprendre au général Hédouville une note relative aux indemnités germaniques, 447. — Remplacé par Woronzow, 396. — Signe les traités de Tilsit, VII, 666. — Destiné à remplacer Tolstoy à l'ambassade de Paris, IX, 342. — Bon accueil qu'il y reçoit, XI, 363. — Sa tenue au mariage de Nap. avec Marie-Louise, XII, 43. — Nap.

lui communique sa manière de voir à l'égard de la Russie, XIII, 52. — Fâcheux entretien de Nap. avec lui le 15 août 1811, 182. — Rapport qu'il fait à son gouvernement à la suite de cet entretien, 190. — De congé à St-Petersbourg, langage qu'il y tient, 389. — De retour à Paris, voit fréquemment Nap., qui se tait sur l'envoi annoncé de Nesselrode, 396. — Traité froidement par Nap. à la réception du 4^{er} janvier 1812, 397. — Donne avis à sa cour que la guerre lui paraît résolue, 400. — Bases possibles d'arrangement qui lui sont indiquées, avec autorisation de les faire connaître au cabinet français, 488. — Informe son gouvernement de l'incident causé par l'imprudance de Czernicheff, 494. — Demande ses passeports à l'improviste, 545. — Se laisse décider par Maret à reprendre sa demande, 546. — Insiste de nouveau pour les recevoir, 553.

KOWNO. Point choisi par Nap. pour passer le Niémen, XIII, 556. — La ligne frontière du grand-duché de Varsovie y fait un coude, 560. — Corps français qui franchissent le Niémen sur ce point, 565. — Occupé par l'armée française, 574. — Soins dont Nap. s'y occupe, XIV, 5. — Eblé y construit un pont sur le Niémen, 6. — Renferme des magasins considérables, 647. — L'armée française y arrive le 14 décembre, 663. — Défendu par Ney et Gérard, 665. — Evacué par l'arrière-garde de l'armée française, 667.

KRABE, capitaine de la frégate danoise *la Freya*, oppose une vive résistance aux Anglais, II, 405.

KRAFFT, général. Commande une division de Pirch I^{er} à la bataille de Ligny, XX, 78.

KRASNOË. Il y est livré un combat, le 14 août 1812, entre Murat et Névéroffskoi, XIV, 205. — L'armée en retraite y arrive le 15 novembre, 556. — En quoi consiste son défilé, 558. — Kutusof en interdit le passage à l'armée après avoir laissé passer Nap. et la garde,

559. — Difficultés qu'éprouve Eugène pour y parvenir, 564. — Donne son nom à la bataille livrée le 17 novembre par Nap. à Kutusof, 563.

KRAY (DE), général autrichien. Remplace l'archiduc Charles à la tête de l'armée impériale, I, 229. — Occupe la Souabe, 234, 258. — Composition et distribution de son armée, 290. — Induit en erreur par les faux mouvements de Moreau, 293. — Rappelle à lui les corps trop engagés dans la Fort-Noire, 295. — Surpris par Moreau, 300. — Perd les batailles d'Engen et de Moësskirch, 303 à 322. — Battu à Biberach, 325. — Se retire à Ulm, 330, 334. — Y rentre après avoir mis Sainte-Suzanne en grand danger, 344. — Y demeure malgré la prise d'Augsbourg par les Français, 344. — Menacé de voir sa ligne de retraite coupée, livre plusieurs combats malheureux, 475. — Perd la bataille d'Hochstett, 478. — Quitte la position d'Ulm, 483. — Propose une suspension d'armes à Moreau, 484. — Se reporte derrière l'Inn, 486. — Signe une suspension d'armes à Parsdorf, 487. — Retient à son quartier général Duroc, chargé d'accompagner Saint-Julien à Vienne, II, 429. — Est disgracié, 444.

KRAYENHOFF (DE), ministre du roi Louis. Chargé de préparer les moyens de résister à la France, XII, 89, 144. — Destitué sur l'ordre de Nap., 446. — Reçoit de Louis une lettre affectueuse, 455.

KREMLIN (LE), citadelle de Moscou, ancien séjour des czars. Sa situation, XIV, 370. — Murat en chasse les bandits qui s'en étaient emparés, 373. — Atteint par les flammes, 382. — Sauvé avec un cinquième de la ville, 386. — Nap. y exécute des travaux de défense, 424. — Reste occupé par Mortier lorsque Nap. sort de Moscou, 460. — Mortier le fait sauter, 466, 492.

KREMS. Les Russes détruisent son pont, VI, 249. — L'armée française y arrive le 7 mai 1809, X, 254. — Hiller et l'archiduc Louis

y passent le Danube, 255. — Nap. y prescrit l'établissement d'un pont de bateaux, 258. — 499. — Achèvement des travaux qu'y avait prescrits Nap., XI, 278.

KREUTZ (BARON DE). Commande le 3^e corps de cavalerie à la Moskowa, XIV, 344, 332.

KREUTZER. Commande une brigade de Mouton-Duvernét le jour de l'affaire de Kulm; posté à Aussig, XVI, 343. — Echappe à la catastrophe de Vandamme, 348.

KRIMSKOÏÉ. Miloradovitch y livre un combat d'arrière-garde à Murat, XIV, 356.

KRONACH. Nap. ordonne l'armement de cette place, VII, 39. — Donne son nom au défilé par lequel Murat pénètre en Saxe, 86.

KRONENBOURG, forteresse construite sur la côte danoise du Sund, II, 403. — Fait feu sur les Anglais, 408. — Livrée aux Anglais par la capitulation de Copenhague, VIII, 490, 498.

KRONSTADT. Son port est ouvert à la contrebande faite par les Américains, XII, 44. — La flotte russe qui s'y trouve est confiée à l'Angleterre par Alexandre, XIV, 440.

KROSSEN. Occupé par une division de Ney, qui l'évacue le 5 juin 1807, VII, 565.

KRUDENER (DE). Envoyé secrètement à Berlin pour rétablir les rapports entre la Prusse et la Russie, I, 64. — Doit négocier avec Beurnonville à Berlin, II, 93.

KRUMBACH, plateau élevé dominant la route de Mœsskirch, I, 343. — On s'y bat, 349.

KRUSEMARK (DE), ministre de Prusse en France. Explication de Nap. avec lui sur les propositions du roi en janvier 1843, XV, 237.

KUFSTEIN, fort. Défend l'Inn à la sortie des montagnes, II, 233. — Deroys s'y retire en abandonnant Inspruck aux Tyroliens, X, 388.

KUHNHEIM, général. Commande une division de réserve de l'armée prussienne à Awerstaedt, VII, 443.

KULM. Vandamme doit s'y embusquer pour faire des prises sur les Russes, XVI, 327, 330. — Enlevé aux Russes par Vandamme, 334, 336. — Donne son nom à l'affaire qui amène la catastrophe de Vandamme, 343. — Nap. y repousse les coalisés et s'y arrête, 462.

KUSCHITTEN. Le corps de Lestocq rencontre sur ce point la division Friant, VII, 389.

KUTAISOFF. Commande l'artillerie de Barclay à la Moskowa; contribue à reprendre la grande redoute, XIV, 334. — Est tué, 333.

KUTUSOF, général russe. Commande l'une des armées russes dirigées contre la France en 1805, VI, 50. — Opère sa retraite lentement, afin de condescendre aux désirs de l'empereur d'Autriche, 232. — Livre le combat d'Amstetten, 247. — Se retire en laissant dans l'archiduché d'Autriche d'horribles traces du passage de ses troupes, 249. — Livre le combat de Dirnstein à Mortier, 253. — Suivi par Bernadotte, se dirige vers la Moravie, 270. — Echappe à Murat par une ruse, 272. — Ramène son armée fort réduite à Olmütz, 278. — Désapprouve le conseil donné à Alexandre de se mettre à la tête de l'armée, 283. — Marche sur Brünn 287. — Accepte contre son propre sentiment la résolution de livrer bataille à Nap., 288. — Sommeille tandis que le général Weirother communique son plan aux généraux russes, 304. — Livre la bataille d'Austerlitz, 304. — Occupe le plateau de Pratzen, 344. — Blessé, s'efforce de rallier le centre de son armée, 343. — Chargé de diriger la guerre contre les Turcs en 1844, obtient un succès sur eux, XIII, 390. — Autorisé à proposer la paix à la Turquie à de nouvelles conditions, 394. — Sa popularité subite et presque inexplicable en 1842; son caractère, XIV, 296. — S'impose au choix d'Alexandre, qui le nomme au commandement en chef des deux armées réunies, 298. — Se rend à

l'armée et s'établit à Borodino pour y livrer bataille, 299. — Elevé à la qualité de prince, pour les services qu'il vient de rendre en Turquie, 343. — Manière dont il distribue son armée pour la bataille de la Moskowa, 344. — Son maintien à la procession en l'honneur de la Madone de Smolensk, 347. — 330. — Envoie des secours à Séménoffskoïé et à Outitza, et ordonne une diversion de cavalerie sur la gauche des Français, 334. — Ses ordres à divers corps, 339. — Se retire en ordre sur Psarewo, 346. — Adresse à Alexandre un faux récit de la bataille, 349. — Promet de défendre Moscou, 357. — Son avis au conseil de guerre tenu pour décider s'il faut défendre ou évacuer Moscou, 358. — Annonce la résolution d'évacuer, 362. — Exécute sa résolution, soupçonnant seulement le projet de Rostopchin, 366. — Son plan en sortant de Moscou, 400. — Répand le bruit que l'incendie de Moscou a été allumé par les Français, 402. — Manière dont il échappe à Sébastiani et se porte à Krasnaïa-Pakra, 403. — Ses motifs pour ne pas livrer bataille à Murat établi sur la Pakra, 405. — Vient prendre position à Taroutino, sur la route de Kalouga, 406. — Lauriston est chargé d'une mission auprès de lui par Nap., 447. — Refuse d'abord de le voir, puis fait courir après Lauriston et a plusieurs entretiens avec lui, 449. — Envoie un officier à St-Petersbourg, et, en attendant la réponse d'Alexandre, convient d'un armistice tacite, 422. — Récompenses qu'il reçoit pour la bataille de la Moskowa, qu'Alexandre a crue une victoire, 435. — Ses profonds calculs, 457. — Prend l'offensive contre son gré, 458. — Livre le combat de Win-

kowo à Murat, 459. — Des circonstances accidentelles lui révèlent le projet formé par Nap., 475. — Essaye d'arrêter les Français à Malo-Jaroslavetz et y fait livrer bataille, 476. — 482. — Evite toute nouvelle bataille et laisse au climat le soin de détruire l'armée française, 496. — Prend position sur le flanc gauche des Français, entre Ghjat et Wismma, et les fait suivre par de la cavalerie et de l'artillerie attelée, 497. — Forces dont il dispose, 551. — Profondeur de ses vues, 552. — Laisse passer Nap. avec la garde, afin de barrer ensuite le chemin au reste de l'armée à la Bérézina, 557. — Au défilé de Krasnoé, fait sommer Eugène de se rendre, 560. — Ses dispositions facilitent à Davout le passage de la Lossmina, 565. — Présente un obstacle invincible à Ney qu'il envoie sommer, 573. — Appréciation de sa conduite à Krasnoé, 584. — Avise Tchitchakoff de veiller sur Borisow et au-dessous, 617. — Envoie une faible portion de son armée pour l'attaque combinée proposée par Tchitchakoff, 648. — Etat de ses forces lorsque Nap. quitte l'armée à Smorgoni, 646. — Ses ordres après le passage de la Bérézina, 658. — Fait reposer l'armée russe à Wilna, XV, 484. — Comblé de récompenses par Alexandre venu à Wilna, 482. — S'oppose à la tendance d'Alexandre de se faire le libérateur de l'Allemagne et de l'Europe, 483. — Désapprouve la marche en avant demandée par la Prusse, 320. — 452. — Conseille la paix, 455. — Sa mort laisse le champ libre aux esprits ardents qui réclament l'offensive, 456. — On cache sa mort à l'armée pour ménager l'esprit superstitieux du soldat russe, 473.

L

LAA, sur la Taya. Les troupes de Marmont s'y débandent pendant une nuit, X, 486. — Nap. y passe pour rejoindre Marmont, 490.

LAAKE. Canal percé de Dantzic à la mer, VII, 494. — Enlevé aux Prussiens par les Français, 543.

LABADIE. Adjudant du 36^e de li-

gne : sa bravoure à Austerlitz, VI, 324.

LABANOFF (prince). Amène un renfort à Benninguen en juin 1807, VII, 553. — Signe un armistice à Tilsit, 623. — Y est renvoyé pour demander à Nap. une entrevue avec Alexandre, 626. — Accompagne son souverain à cette entrevue sur le Niémen, 627. — et règle les détails de l'établissement d'Alexandre, 632. — Signe les traités de Tilsit, 666. — Appelé au ministère de la guerre, VIII, 243. — Commande en août 1813 une partie des réserves en Pologne, XVI, 245.

LABASSÉE, général. Combat à Günzburg, VI, 92.

LA BÉDOYÈRE. Aide de camp de Lannes, entraîne les soldats à la prise de Ratisbonne, X, 479. — Colonel du 7^e de ligne, appelé à Grenoble pour arrêter la marche de Nap., XIX, 95. — Son silence dans la réunion des chefs de corps chez le général Marchand, 96. — Ses dispositions, 102. — Sa conduite et son langage envers Nap., 103. — L'un des trois personnages chargés du choix des officiers, 544. — Répond de Bourmont sur sa tête, 545. — Nommé pair, 606. — Envoyé de Ligny par Nap. pour amener Drouet sur le champ de bataille, XX, 90. — Chargé par Nap. de répandre un utile mensonge pendant la bataille de Waterloo, 242. — Assiste à la rédaction du bulletin de la bataille, 307. — Manifeste son mécontentement des mesures adoptées par la Chambre des représentants après l'abdication donnée par Nap., 386. — Son discours contre les trahisons, 387. — Sa résolution de se faire tuer pour protéger Nap. à la Malmaison, 427. — Ce que lui a valu l'époque des Cent-jours, 549, 599.

LABER. X, 453. — Les Français en rétablissent les ponts, 455.

LA BÉRAUDIÈRE (DE). Langage que lui tient Fouché chargé par Nap. de négocier une trêve avec la

Vendée insurgée, XIX, 572. — Sa mission en Vendée, XX, 304.

LA BESNARDIÈRE (DE). Chargé avec Talleyrand de rédiger le projet de la Confédération du Rhin, VI, 478. — Convoqué à un conseil tenu par Nap. à son retour de Moscou, pour traiter les questions de paix, de négociations et d'armements, XV, 326. — Opine pour la médiation autrichienne, 229. — Rédige la correspondance de Talleyrand avec Louis XVIII, XVIII, 439. — Rédige les instructions données aux plénipotentiaires français au congrès de Vienne, 444. — L'un des commissaires chargés par la commission exécutive de négocier un armistice avec Wellington arrivé aux portes de Paris, XX, 425. — Objection faite par Caulaincourt à sa désignation, 426. — Voir **NÉGOCIATEURS DE 1845**.

LABORDE. Officier de la place de Paris, reconnaît Malet et le fait arrêter, XIV, 530.

LABORDE (DE). Employé par Champagny pour sonder les dispositions de la cour d'Autriche au sujet d'une union de famille avec Nap., XI, 363. — Reçoit les doléances du prince de Schwarzenberg, 364. — Chargé de lui demander s'il est autorisé à signer un contrat de mariage, 378. — Membre de la députation de Paris auprès des souverains victorieux, XVII, 634.

LABOUCHÈRE (DE). Chef de la première maison de banque de Hollande; chargé de la négociation à entamer en 1840 avec l'Angleterre, XII, 99. — Ses instructions, 400. — Son arrivée en Angleterre, 404. — Reçoit un accueil obligeant, mais une réponse insignifiante, 406. — Apprend de Baring les conditions auxquelles la paix serait vraisemblablement possible, 408. — De retour en Hollande, fait parvenir au roi Louis à Paris le résultat de sa démarche, 409. — Considérations qu'il est chargé de présenter à Baring, 444. — Induit en erreur par Ouvrard, continue sa négociation

reprise par Fouché à l'insu de Nap., 127. — Remet sans réserve au roi Louis tous les papiers relatifs à la négociation, 139. — Mandé à Paris par ordre de Nap., 450. — Sa bonne conduite reconnue, 454. — Conditions de la paix qu'il avait été chargé d'offrir à l'Angleterre, XIII, 504.

LABRADOR (DE). Accompagne Ferdinand VII à la rencontre de Nap., VIII, 562. — Engage Ferdinand à ne pas dépasser Vittoria, 375. — Chargé à Bayonne de défendre le droit inaliénable des Bourbons, 590. — Représentant de l'Espagne au congrès de Vienne, XVIII, 462. — Résultat de son empressément à transmettre à son cabinet une note de Talleyrand, 469. — Reproches que lui adressent Metternich et Castlereagh, 479.

LABRUYÈRE, général. Envoyé par Victor sur Oquendo, IX, 402. — Laisse passer Blacko sans troubler sa retraite, 403.

LACÉPÈDE (DE). Sénateur, I, 448. — Approuve le plan de Cambacérès pour exclure les opposants du Corps législatif et du Tribunat, III, 408. — Rapporteur du sénatus-consulte organique contenant la Constitution impériale, V, 425. — Reçoit une sénatorerie, 436. — Sa harangue comme président du Sénat à Nap. revenu de Russie, XV, 466.

LACOMBE. Evêque d'Angoulême. Difficultés pour sa présentation au Pape, V, 264.

LACOSTE. Colonel, envoyé à Dantzic vers Kalkreuth, en reçoit l'offre de capituler, VII, 544. — Général, chargé de diriger les travaux du génie au siège de Saragosse, IX, 404, 406. — Amène la grosse artillerie de Pampelune devant Saragosse, 484. — Ouvre la tranchée, 558. — Pousse avec activité les travaux du génie, 567. — Est tué, 579.

LACOSTE (HENRI). Député de la Gironde, appuie la proposition faite par Lafayette après Waterloo, XX, 344. — Effet de son intervention dans la séance où est apporté le message de Nap., 364. — Dupé dans son libéralisme par Fouché, 380.

LACROIX (CHARLES). Nommé préfet à Marseille, I, 464.

LACROIX (général PAMPHILE). Voir PAMPHILE LACROIX.

LACS DE LA VIEILLE PROUVE. Par où s'écoulaient leurs eaux, VII, 382.

LACUËRE, conseiller d'Etat, I, 447. — Aide de camp du Pr. C., il est envoyé à Toulon auprès de Ganteaume, III, 44. — Envoyé en mission à Anvers et à Boulogne, 297; — en Flandre et en Hollande avant la rupture de la paix d'Amiens, IV, 345. — Chargé des levées au ministère de la guerre, VII, 235. — Reçoit le décret prescrivant en mars 1807 la levée de la conscription de 1808, 470. — Adresse à Nap. quelques observations sur ce décret, 471. — Ministre d'Etat, VIII, 70. — Combat la substitution des légions aux régiments voulue par Nap., 302. — Comte de Cessac; ministre de l'administration de la guerre, chargé en janvier 1842 de préparer le sénatus-consulte pour la levée de 1842, XIII, 397. — Remplacé au ministère par Daru, XVII, 47. — Seul dans le conseil de l'Empire opposé à l'admission des conditions proposées à Châtillon, 497.

LACUËRE, colonel du 59^e. Tué au combat de Glinzbourg, VI, 34. — Honneurs qui lui sont rendus, 98.

LACY, général. Tâche d'interdire les communications par terre des Français avec Tarragone, XV, 41.

LADENBOURG. Bailliage cédé en indemnité à la maison de Bade, IV, 407.

LÆKEN (CHATEAU DE). Nap. y visite en 1840, XII, 430.

LÆTITIA, mère de Napoléon. Se plaint de n'être pas entourée d'assez d'hommages, VI, 482. — Sa sévérité aliène le cœur de la fille de Lucien destinée à l'Espagne par Nap., VIII, 390. — Assiste à la cérémonie du divorce de Nap., XI, 346. — Reçoit son fils Louis chez elle en 1840, XII, 90. — Son séjour à l'île d'Elbe, XIX, 64. —

usage Nap. dans la résolution
nter de nouveau la fortune,
-Se transporte à Naples, 403.
n arrivée à Paris, 554. —
te à la cérémonie du Champ de
584. — Accompagne Nap. à
almaison après l'abdication,
438. — Offre de rejoindre
à Ste-Hélène, 665, 689.

FAYETTE (DE). Projet de faire
un président de la république,
2. — Ses assiduités auprès du
., II, 173. — Son retour à Paris
n rôle après le rétablissement
Bourbons, XVIII, 206; XIX,
— Adhère aux idées concilia-
de Lainé après le débar-
ent de Nap. au golfe Juan,
— Proposé au Roi pour être
la tête de la garde nationale,
248. — Son opinion sur le
rnement à créer après le re-
de Nap., 448. — Condition
met à l'approbation de l'Acte
ionnel, 455. — Refuse la pai-
our se faire nommer député;
les services au gouvernement
s de l'étranger, 466. — Emet
te motivé en acceptant l'Acte
ionnel, 547. — Nombre de
qu'il obtient pour la prési-
de la Chambre des repré-
nts, 598. — Elu vice-président,
— Moyens employés par Fou-
our l'influencer après Water-
XX, 325. — Son apparition
à la tribune sur l'avis per-
onné par Fouché que la Cham-
a être dissoute, 340. — Ré-
ons qu'il fait adopter, 344.
a candidature au poste de
le la garde nationale de Paris,
— Son apostrophe à Lucien
qu'on pourra reprocher à la
e, 360. — Membre de la
ission chargée de s'entendre
gouvernement sur les moyens
ut, 364. — Soulève la question
ication, 367. — Un député
nde qu'il soit nommé général
ef des gardes nationales de
e, 384. — Ecarté par l'in-
e de Fouché de la commission
tive, 384; — et du commande-
de la garde nationale de Paris,

396. — L'un des négociateurs en-
voyés au camp des alliés, 399. Voir
NÉGOCIATEURS DE 1845.

LA FÈRE. On y forme des bat-
teries d'artillerie en 1808, VIII,
306. — Comment y avorte le com-
plot militaire dirigé contre les Bour-
bons en mars 1845, XIX, 187.

LAFERRIÈRE, colonel de hus-
sards. Sabre les troupes légères
d'Erskine, XII, 604.

LAFFITTE. Sa maison ouvre à la
Saxe un emprunt dont le trésor
impérial fournit les fonds, XII,
474. — Se déclare prêt à accepter
les Bourbons avec une constitution,
XVII, 643. — Somme que lui con-
fie Nap. partant pour l'exil, XX,
443, 572, 623, 665, 703. — Avance
quelques millions au Trésor après
la capitulation de Paris, 504.

LAFFOND, colonel. Commande
la garnison du Retiro où sont ré-
unis les malades et blessés laissés
à Madrid par Joseph, XV, 443.

LAFON, capitaine du *Calcutta*.
Echoué, l'abandonne après quelques
heures de défense, XI, 489.

LAFORÉST (DE). Assiste au con-
grès de Lunéville, II, 220. — Mi-
nistre de France à Munich, chargé
d'annoncer la médiation à Ratis-
bonne, IV, 449. — S'efforce d'ame-
ner à Ratisbonne les ministres des
Etats allemands chargés de présen-
ter un projet d'indemnité, 420. —
Son action sur la Diète, 436 à 446.
— Lui communique le recès adopté
par la députation extraordinaire,
454. — Sa situation à la cour de
Prusse, après la catastrophe du duc
d'Enghien, V, 45. — 48. — Ne
devine pas que la Prusse est liée
avec la Russie, 27. — Réprimandé
pour sa fidélité à reproduire les im-
pressions du public de Berlin, 37.
— Doit demander si la Prusse recon-
naîtra le Pr. C. en qualité d'empereur
héréditaire des Français, 79. —
Ecrit à Lucchesini une lettre desti-
née à être communiquée au Pr. C.,
84. — Communique des observations
du Pr. C. à la cour de Prusse, 376.
— Chargé d'offrir le Hanovre à la

Prusse, VI, 52. — Est mis dans une sorte d'interdit à Berlin, après la violation du territoire d'Anspach, 203. — Reçoit communication des résolutions du cabinet prussien, 205. — Totalelement délaissé à la cour de Berlin, 217. — Consent à ratifier, *sub spe rati*, le traité de Schoenbrunn, modifié par la cour de Berlin, 401. — Chargé de démentir les exagérations des dépêches de Lucchesini; a une explication avec d'Haugwitz, 560. — Effet produit par le silence qu'il doit observer jusqu'à ce que la Prusse ait désarmé, 566. — Mande que la guerre ne peut être évitée que par les deux souverains rendus à leurs quartiers généraux, VII, 44. — Ambassadeur à Madrid, découvre l'impression ressentie par Murat en voyant passer à un autre la couronne d'Espagne, VIII, 625. — Réprimandé par Nap. au sujet des espérances manifestées par Murat, 630. — Représente Nap. à Madrid après son départ, XI, 40. — Envoyé en 1813 à Valençay, XVII, 83. — Signe un traité avec Ferdinand VII, 89. — Nommé ministre des affaires étrangères par le gouvernement provisoire, 664. — Négociateur avec Talleyrand de la paix de Paris, XVIII, 439. — Ce qu'il dit touchant les procédés de la coalition à l'égard de la France, 454. — L'un des négociateurs choisis après Waterloo pour aller traiter au camp des coalisés, XX, 399. — Voir NÉGOCIATEURS DE 1815.

LA GARDE MEURT ET NE SE REND PAS! Circonstance dans laquelle a été proféré ce mot, XX, 248.

LAGERBIELKE (BARON DE). Ministre de Suède à Paris; menaces contre son pays que Nap. lui fait adresser s'il n'obtient promptement satisfaction, XIII, 219.

LAGORSSE, officier de la gendarmerie d'élite. Chargé de garder Pie VII à Fontainebleau, XV, 289. — Devine la résolution du Pape de ne pas exécuter le nouveau Concordat, 306. — Chargé de reconduire le Pape à Savone, XVII, 208.

LAGRANGE, savant mathématicien. Nommé sénateur, I, 449. — Son opposition au rétablissement du culte catholique, III, 210. — Donne au calcul abstrait une nouvelle puissance, VIII, 448. — Menace de perdre sa qualité de Français en 1814, XVIII, 494.

LAGRANGE, général. Envoi au secours du Kaire par Kléber, I, 48, 55. — Remplace Damas comme chef de l'état-major général de l'armée d'Egypte, III, 56. — Envoi à Ramanieh, se retire sur le Kair sans avoir combattu, 98. — Ses reproches à Belliard, 405. — Commande dans la Hesse, VII, 343. — Remplace Bisson à la tête de l'une des divisions de Ney en Espagne, IX, 400. — Sa division postée à Logroño y est complétée et repaît, 429. — Dirigé sur Lodosa, 436. — Combat à Tudela, 437. — Bonne conduite de sa division, 441. — Reçoit une balle au bras, 442. — Mis à la poursuite de Castaños, 444. — Sa division rendue au corps de Ney, 477, 480. — Blessé, voit passer sa division sous les ordres de Maurice-Mathieu, 500. — Commande une division composée de bataillons de marche, XIV, 278. — Arrive à Dantzig, XV, 476. — Reste à Berlin avec Augereau, 492. — Appelé à la rencontre d'Eugène, 502. — Force de sa division au moment de rentrer en campagne, 443. — Prend part à la bataille de Leipzig, à Möckern, XVI, 570. — En quelques heures perd et reprend sept fois le village de Schönfeld attaqué par Blucher, 606. — Commande une division à La Rothière, XVII, 202; — à Vauchamps, 320; — à la bataille de Paris, 594.

LAGRANGE. Lafayette s'y retire pendant l'Empire, XVIII, 204. — Il y rentre après le retour de Nap. XIX, 448. — 455.

LA HARPE. Rappelé d'exil, I, 212. — Fait partie du bureau d'esprit formé chez Elisa, IV, 216.

LAHARPE, colonel. Chargé d'élever Alexandre, lui inspire le

sentiments d'un républicain suisse, III, 9; IV, 40. — Le met en rapport avec les sénateurs libéraux à Paris, XVII, 774. — Son influence sur Alexandre favorable à la Suisse, XVIII, 405. — Veut faire exclure Berne des cantons directeurs, 606.

LA HAYE. La conscription y provoque des émeutes, XIII, 456. — Vote un don patriotique à la France après la campagne de Russie, XV, 249. — Un insurgé contre la France y est exécuté, XVII, 448. — S'insurge et se donne une régence orangiste, 422.

LAHORIE, général. Commande en second la réserve de Moreau, I, 289. — Détenu en 1842 pour des relations avec les Anglais, XIV, 525. — Délivré par Malet, est trompé et employé par lui dans sa conspiration, 527. — Arrête le ministre de la police et l'envoie à la Conciergerie, 529. — Est arrêté, condamné à mort et exécuté, 534, 534. — Témoignage que lui rend Lariboisière interrogé par Nap., 535.

LA HOUSSAYE, général. Commande une division de dragons à Friedland, VII, 604, 607. — Précède Nap. au pied du Guadarrama, IX, 452. — Arrive avec lui devant Madrid, 459. — Dirigé sur Talavera, 472. — 504. — Doit rejoindre Ney en marche pour passer le Guadarrama, 506. — Reste avec Soult chargé de poursuivre les Anglais, 520. — Fait partie avec ses dragons de l'armée de Portugal, XI, 24. — Marche sur Orense, 27. — Combat à Oporto, 35. — Posté entre l'Andalousie et la Manche, reçoit des ordres contradictoires de Joseph et de Soult, XII, 286.

LAINAGES. Continuent à être prohibés sous la Restauration, XVIII, 309.

LAINÉ. Membre de la commission du Corps législatif chargée de recevoir les communications du gouvernement en décembre 1843, XVII, 465. — Son opinion; ses entretiens avec d'Hauterive, 469. — Son action sur la commission, 470. — Rédige le projet d'un rapport au

Corps législatif, 474. — Qualifié de méchant homme par Nap., 480. — Membre de la commission chargée de coopérer à la rédaction de la Constitution, XVIII, 468. — Révèle l'intention secrète du parti royaliste à l'égard des biens nationaux, 472, 245. — Nommé par le Roi président de la Chambre des députés, 260. — Réalisation de sa parole touchant les biens nationaux, XIX, 6. — A l'approche de Nap., cherche à s'entourer des chefs de l'opposition modérée, 428. — Ses efforts pour rapprocher l'opposition constitutionnelle des Bourbons, 474; — pour concilier l'opinion publique au gouvernement royal, 493. — Persiste à conseiller les concessions, 205. — Sa démarche auprès du Roi le 49 mars, 249. — De retour à Bordeaux, contribue à l'agitation de cette ville, 272. — Seconde la duchesse d'Angoulême, qui essaye de conserver les Bordelais à la cause royale, 322.

LAINES. Leur libre sortie moyennant un droit accordée par la Restauration, XVIII, 342.

LAINES D'ESPAGNE. Nap. confisque toutes celles qui appartiennent aux grands propriétaires espagnols, IX, 445. — Prétentions de Joseph à leur sujet, XI, 43. — Faillite d'une maison d'Orléans ayant voulu les acheter toutes, XIII, 23.

LAJOLAIS, général. Employé comme intermédiaire auprès de Moreau par les conspirateurs royalistes, IV, 532. — Se rend à Londres, 533. — Son arrestation, 559. — Ses aveux, 568.

LA LLAVE, commandant des Asturies, déclaré traître par l'insurrection maîtresse à Oviedo, IX, 45.

LALLEMAND (FRÈRES). Forment un complot contre les Bourbons, XIX, 24. — Encouragés par Fouché, 433. — Avortement de leur complot, 487. — Nommés pairs, 605. — L'un d'eux est adjoint par Nap. à Las Cases envoyé à bord du *Bellerophon*, XX, 553. — Condamné à mort, demande si l'Angleterre le livrerait au gouvernement

français, 554. — Se laisse rassurer pour Nap. plus qu'il ne faut, 555. — L'Angleterre refuse de le laisser aller à Ste-Hélène, 567. — Paroles que lui adresse Nap. en se séparant de lui, 573.

LALONDE, capitaine du *Formidable*, tué au combat d'Algésiras, III, 422.

LAMARE, chef de bataillon du génie. Dispose les colonnes qui enlèvent le fort de Pardaleras, XII, 566. — Son opinion sur les divers sièges de Badajoz, 625, note. — Rétablit et complète les ouvrages du fort de Pardaleras, XIII, 262. — Trace les travaux de défense, 374. — Pris après une héroïque défense, 374. — Son témoignage invoqué au sujet du pont unique de Leipzig pour la retraite, XVI, 596, note.

LAMARQUE, général. Ordres de Nap. sur la direction à donner à sa division en 1809, X, 404. — Sa position au moment de l'apparition des Autrichiens, 493. — Rejoint Eugène au milieu de sa retraite, 205. — Son mécontentement à l'arrivée de Macdonald sous les ordres de qui il est mis, 206. — Emmené avec sa division pour rejoindre Eugène à la poursuite de l'archiduc Jean, 375. — Combat à Wagram, 465. — Remplace Delaborde dans la Vendée en mai 1815, XIX, 566. — Bat les Vendéens à la Roche-Servien et conclut avec eux une suspension d'armes, XX, 305.

LAMARSAILLE, général au service de l'Autriche. Blessé à Marengo, I, 449.

LAMARTILLIÈRE, général. Présenté comme candidat au Sénat par le Pr. C., III, 337. — Ballotté avec Daunou au Corps législatif et au Tribunat, n'est pas nommé, 354.

LAMARTINIÈRE, général. Rejoint à Burgos l'armée en retraite, XVI, 406. — Dirigé sur Orduña, rencontre l'ennemi et revient sur Vittoria, 443. — Sa position dans le bassin de Vittoria, 422. — Prend part à la belle retraite de Reille, 430.

LAMBERT, général. Comment

est employée à la bataille de Waterloo la brigade anglaise sous ses ordres, XX, 484, 222.

LAMBERT, général russe. Réussit à s'enfuir du champ de bataille de Friedland, VII, 643. — Tué au pont de Borisow, XIV, 593.

LAMBERT, ordonnateur en chef. Nommé intendant de l'armée de Portugal sous Masséna, XII, 342. — Envoyé à Santarem pour assurer des vivres à l'armée, 402. — Sa administration injustement décriée, 403. — Sa malveillance à l'égard de Masséna, 503.

LAMBRECHTS. Rédige l'acte de déchéance de Nap., XVII, 674. — Considérants qu'il propose, 672.

LAMI (NOEL), soldat cantinier. Offre d'aller à travers l'armée anglaise porter à Almeida l'ordre de faire sauter la place, XII, 678.

LAMINOIR. Remplace en Angleterre le marteau comme moyen de forger, XVIII, 340.

LAMOTTE, général bavarois. Commande la cavalerie légère de Ney à Foz d'Arunce, XII, 604. — Renvoyé sur les derrières de l'armée par Ney, 606. — Commande une division de de Wrède à Ham, XVI, 646. — Perd 4500 hommes au combat de Villeneuve, XVII, 332.

LAMOURET, capitaine d'infanterie. Chargé de s'emparer d'une batterie au golfe Juan, XIX, 70. — Fait une tentative sur Antibes, 71.

LAMPEDOUSE, Ile. Le Pr. C. offre la cession aux Anglais, IV, 32.

LA MURE. Ses habitants s'opposent à la destruction du pont de Ponthaut, XIX, 96. — Les troupes envoyées pour arrêter Nap. s'y rencontrent avec l'avant-garde de Cambronne, 97. — Est évacué par les troupes, 98. — Nap. y arrive, 98.

LANABÈRE. Tué à la bataille de la Moskowa, XIV, 345.

LANCIERS. Introduits dans l'armée française en 1844, XIII, 242. — Le duc de Berry nommé leur colonel général, XVIII, 229. — Combattus aux Quatre-Bras, XX, 444; — à Gannappe, 459; — à Waterloo, 487.

4°. Contribue à détruire les dragons écossais à Waterloo, XX, 209.

6°. Se signale par ses exploits aux Quatre-Bras, XX, 449.

8°. Arrive sous Corbineau au bord de la Bérézina occupée par les Russes, XIV, 599.

9°. Se distingue à Ostrowno, XIV, 436.

LANCIERS POLONAIS. Entrent en Espagne avec Joseph, VIII, 657. — Combattent à Tudela, IX, 57. — Ne font aucun quartier à l'affaire de Mallen, 58. — Dispersent l'armée d'Aragon et de Valence aux environs de Tudela, 277. — Participent à la bataille de Tudela, 487. — Le 6° combat à Ostrowno, XIV, 435. — Rétablissent le combat à Ostrowno, conduits par Murat, 439. — Prennent part à la bataille de Craonne, XVII, 463. — Venus de l'île d'Elbe, devancent Cambronne à La Mure, où ils fraternisent avec les troupes royales, XIX, 97.

LANCIERS ROUGES DE LA GARDE. Colbert les conduit au secours de Davout marchant sur Minsk, XIV, 69. — Prennent bon nombre de prisonniers à Hollendorf, XVI, 462.

LANDAU. Occupé par Moreau, I, 288. — Sa faible garnison presque nulle au retour de l'armée sur le Rhin en 1813, XVI, 653; XVII, 20. — Revendiqué par la France en 1814, lui reste, XVIII, 439, 449. — Occupé en 1815 par des bataillons d'élite, XIX, 544.

LANDES (LES). Nap. les traverse à franc étrier, IX, 365. — Leur bon esprit et leur péril y font opérer les premières levées de la fin de 1813, XVII, 76.

LANDGRAFENBERG (LE). Hauteur dominant Iéna, VII, 408. — Reçoit des habitants le nom de Napoléonsberg, 409. — Occupé par le corps de Lannes et la garde, 440.

LANDSBERG. Les Russes essayent d'y tenir dans la nuit du 6 au 7 février 1807, VII, 369. — Ils s'en retirent pour aller à Eylau, 370. — Napoléon dirige Murat sur ce

point pour couper Benningsen de Königsberg et de la mer, 586.

LANDSGEMEINDE. Institution conservée dans les petits cantons démocratiques de la Suisse, IV, 267.

LANDSHUT, sur l'Isar. Occupé par Moreau, I, 485. — L'archiduc Charles y franchit l'Isar au début de la guerre de 1809, X, 444. — Situation de la ville, 442. — 445. — But des opérations de Nap. après le combat de Tengen, 444. — Les Français y entrent à la suite d'une attaque de vive force, 454.

LANDSKOY, général russe. Commet la faute de ne pas brûler les ponts entre la Bérézina et Pletchenitzky sur lesquels doit passer la grande armée, XIV, 639. — Sa cavalerie est arrêtée à Weissenfels par les conscrits de Souham, XV, 460. — Est expulsé de St-Dizier au début de la campagne de 1814, XVII, 222.

LANDSTRASS, faubourg de Vienne, près duquel les Français franchissent le Danube, X, 265.

LANDWEHR. Créée en Autriche par l'archiduc Charles en 1809, X, 64. — Rôle qui lui est assigné au début de la guerre, 487.

LANGEN, général prussien. Commande une division à Ligny, XX, 78.

LANGENAU (DE), commissaire de l'Autriche à Lusigny, XVII, 403. — Malade, est remplacé par Ducca, 405.

LANGENFURTH. Les défenseurs de Dantzig, en 1807, dirigent une sortie par ce point, VII, 503.

LANGENLAND (ÎLE DE). Les troupes espagnoles amenées en Danemark au service de la France s'y embarquent pour retourner en Espagne, IX, 380.

LANGERON, général au service de la Russie. Passage de ses Mémoires relatif à la communication du plan du général Weirother la veille de la bataille d'Austerlitz, VI, 304, note. — Commande l'une des colonnes de l'armée russe à Austerlitz, 302. — Ses objections au plan de Weirother, 303. — Prend part à la bataille, 306. — Perd la moitié

de sa colonne en morts et prisonniers, 325. — Sa réplique à Buxhoeveden, qui lui reproche de ne voir partout que des ennemis, 326. — Ce qu'il dit de la défaite des Austro-Russes en cette journée, 328. — Commande un corps russe de l'armée de Silésie en août 1813, XVI, 243. — Surprend, en violation du droit des gens, deux corps de Ney, 265. — Repoussé vers Jauer, 269. — Reste à Jauer tandis que York et Sacken se portent sur le plateau de Janowitz, 372. — Forme le centre de l'armée de Silésie, 503. — Heurté par Ney, 504. — Placé en observation sur la route de Dölitzsch, 568. — Combat sous Blücher à Möckern, 574 ; — à Leipzig, 604. — Carnage de ses troupes dans le faubourg de Halle, 616. — Une partie de son corps laissée devant Mayence, l'autre emmenée par Blücher à Bar-sur-Aube, XVII, 223, 259. — Ses forces en arrivant sur la Marne, 284. — Ses débris réunis au reste de l'armée de Silésie à Châlons, 376. — Combat avec Blücher à Craonne, 454, 458 ; — à Laon, 474, 479 ; — à Paris, 598. — S'empare de Montmartre et marche sur la barrière de Clichy, 607. — Flatteries que lui attire ce fait d'armes, 766.

LANGRES. Vote un don patriotique en 1813, XV, 248. — Ses manifestations séditieuses au moment de l'invasion, XVII, 490. — Le grand quartier général des coalisés s'y établit, 222. — Visité par le duc de Berry, XVIII, 347.

LANGUEDOC (LE). Les levées de 1813 s'y exécutent avec facilité, XVII, 76. — Querelle de religion qui s'y élève après le retour des Bourbons, XVIII, 210.

LANJUNAIS. Son caractère, III, 322. — Son opposition dans le Sénat, 323. — Attaque les projets de déférer au Pr. C. plus qu'une prorogation de dix ans, 506. — Seul candidat ayant des chances pour la présidence de la Chambre des représentants en 1815, XIX, 595. — Est élu, 598. — Son élection

confirmée après une entrevue avec Nap., 600 à 602. — Interdit à ses collègues la faculté d'applaudir les paroles de l'Empereur, sous prétexte de respect, 626. — Contribue par une lettre affectueuse à décider Nap. à revenir à Paris après Waterloo, XX, 344. — Membre de la commission chargée de s'entendre avec le gouvernement sur les moyens de salut, 364. — Fait lecture à l'assemblée de l'abdication de Nap., 376. — S'efforce d'empêcher qu'on ne lise l'article de l'Acte additionnel qui repousse les Bourbons, 384. — Assiste à la réunion de la commission exécutive dans laquelle le rappel immédiat des Bourbons est proposé par Davout, à certaines conditions, 422.

LANNES. Général, rétablit le calme dans Toulouse, I, 52. — Apporte aux Invalides les drapeaux conquis en Egypte, 248. — Figeau au cortège avec lequel les conseillers se rendent du Luxembourg aux Tuileries, 222. — Passe le St-Bernard à la tête de l'avant-garde de l'armée de réserve, 365. — Rencontre un obstacle imprévu, 370. — Mène Ivree, 379. — Bat les Autrichiens à la Chiusella, 384. — S'empare des convois autrichiens qui descendent le Pô, 382. — S'avance sur Pavie et s'en empare, 389, 392. — Passe le Pô à Belgiojoso, 412. — Reçoit Ott en avant de ce point, 415. — Porté à la Stradella, 419. — Livre la bataille de Montebello, le 9 juin 1800, 422, — et gagne le titre qui distingue sa famille, 425. — Placé en échelon dans la plaine de Marengo, 428. — Combat à Marengo, 434 à 448. — A part au triomphe par son incomparable fermeté, 458. — Revient d'Egypte avec Bonaparte, II, 2. — Commandant de la garde consulaire, 205. — Accompagne le Pr. C. à l'Opéra le soir de la machine infernale, 340. — S'adresse à des invectives contre le gouvernement, III, 325. — Destiné à l'ambassade de Portugal, 326. — Maréchal d'empire, V, 424. — Rappelé de Portugal pour être mis à la

tête de la division des grenadiers, 297. — Assiste aux manœuvres exécutées dans la plaine de Marengo sous les yeux de l'Empereur, 375. — Commande l'avant-garde de l'armée d'expédition contre l'Angleterre, 413. — Commande le 5^e corps de la grande armée, VI, 74. — Passe le Rhin à Strasbourg, 77. — Arrive à Neresheim, 84. — Livre le combat de Wertingen, 89. — Placé temporairement sous les ordres de Murat, 95. — Partage l'avis de Ney dans son altercation avec Murat, 110. — Est devant Ulm, sur la rive droite du Danube, 115. — Enlève le Frauenberg, 119. — Franchit l'Inn et occupe Braunau, 236. — Livre aux Russes le combat d'Amstetten, 247. — Contribue à la surprise des ponts de Vienne, 260. — Marche vers la Moravie, 270. — Sa réponse à Bagration au moment où Murat, trompé par Kutusof, laisse échapper les Russes, 273. — Préviennent Bagration qu'il va l'attaquer, et livre le combat de Hollabrunn, 274. — Commande la gauche à Austerlitz, 297. — Triomphe avec Murat des assauts répétés de Bagration et de toute la cavalerie austro-russe, 314, 320. — Envoyé par erreur sur la route d'Olmütz à la poursuite de l'ennemi, 333. — Cantonné en Souabe, 440. — Force de son corps au début de la campagne de Prusse, VII, 42. — Prend avec Augereau la gauche de l'armée, 44, 84. — Livre le combat de Saalfeld, 94. — S'empare d'Iéna, 100. — Reconnaît les lieux avec l'Empereur, 107. — Ses tirailleurs s'emparent des hauteurs de la rive droite de la Saale, 108. — Occupe le Landgrafenberg, 110. — Se met à la tête de son infanterie de ligne pour dérouter Ney, aux prises avec les Prussiens avant l'ordre de l'Empereur, 111. — Contribue à la défaite de Blücher, 124. — Repos accordé à son corps d'armée, 150. — Des troupes de son corps enlèvent le monument érigé sur le champ de bataille de Rosbach, 162. — Passe l'Elbe à Dessau, 165. — Marche sur Berlin

par Treuenbrietzen, 170. — Envoyé sur Potsdam et Spandau, 174. — Fait capituler Spandau, 182. — Contribue avec Murat à faire capituler Hohenlohe, 183, 189, 192. — Réclame auprès de Nap. contre l'omission commise à l'égard de ses troupes dans le bulletin de la capitulation de Prenzlau, 195. — Cri poussé par ses troupes à la lecture de la réparation qui leur est faite par Nap., 196. — Ses lettres à l'Empereur, 197. — S'établit à Stettin, 198. — Force de son corps acheminé le troisième vers la Pologne, 257. — Ses impressions en traversant le duché de Posen, et jugement défavorable qu'il porte à l'égard du rétablissement de la Pologne, 266. — S'avance sur Varsovie par une contrée stérile, 270, 282. — Occupe Varsovie, 284. — Reçoit l'ordre de passer l'Ukra à Czarnowo, 306. — Renforcé de la division Gudin, livre la bataille de Pultusk à l'armée de Benningsen, 310. — Prend ses quartiers d'hiver dans l'angle formé par la Vistule, la Narew et le Bug, 325. — Y vit sans éprouver trop de privations, 330. — Tombé malade, est obligé de se séparer de ses troupes, 333. — Cantonnements de son corps en janvier 1807, 350. — Remplacé par Savary, 357. — Force de son corps, chargé de garder Varsovie, avec les Polonais et les Bavares, 360, 402. — Son état de maladie l'empêche de reprendre son commandement, 405. — Désigné pour commander un nouveau corps qui doit lier l'armée de réserve en Allemagne avec l'armée active sur la Vistule, 479, 486, 532. — Reçoit de Nap. l'ordre de marcher sur Dantzig avec les grenadiers Oudinot, 533. — Met fin avec un seul bataillon au combat engagé par les Russes, 536. — Manque d'être frappé par un boulet qui tue le cheval d'Oudinot, 537. — Laisse à Lefebvre l'honneur d'entrer seul à la tête des troupes dans Dantzig, 542. — Posté à Marienbourg, 554, 557. — Reçoit l'ordre de marcher sur Saalfeld, 570; — sur Heilsberg, 578. — Parait à

l'extrême droite du champ de bataille de Heilsberg pendant l'affaire, 583. — Acheminé de Landsberg sur Eylau, Domnau et Friedland, dont il doit s'emparer, 587. — Arrive à Friedland le 44 juin, à une heure du matin, 590. — Ses premières dispositions pour défendre la plaine de l'Alle, 592. — Avec une simple avant-garde dispute le terrain à une forte partie de l'armée ennemie, 594. — Lutte presque seul contre toute l'armée russe, 596. — Force de son corps, 606. — Tient tête à l'attaque faite par l'aile droite des Russes, 613. — Dirigé sur Tilsit, 618. — Réuni avec d'autres maréchaux à Tilsit auprès de Nap., 624. — Obtient l'autorisation de rentrer en France, VIII, 43. — Sa dotation en revenus et en argent, 139. — Son corps laissé à la garde de Dantzig, 308. — Envoyé par Nap. à Bromberg pour y recevoir Alexandre se rendant à Erfurt, IX, 302. — Mis, quoique malade, à la tête des forces chargées d'agir contre Castaños et Palafox, en novembre 1808, 430, 434. — Marche sur Tudela, 436. — Y livre bataille, 438. — La bataille gagnée, retombe malade, 442. — Offre de remonter à cheval avant d'être rétabli pour tenir tête aux Anglais, 446. — Chargé de la direction supérieure du siège de Saragosse, 539. — Fait concourir le 5^e corps à l'attaque de la place et à la dispersion des insurgés extérieurs, 564. — Livre un assaut général le 27 janvier, 568. — A la suite de cet assaut, prescrit de cheminer dorénavant à la sape et à la mine, 572. — Fait attaquer le faubourg de la rive gauche de l'Ebre, 579. — Apaise les murmures des soldats, 584. — Fait sauter le couvent de St-François, 582. — Prend le faubourg de la rive gauche, 583. — Sa réponse au parlementaire envoyé, au nom de Palafox mourant, par la junta de défense de Saragosse, 585. — Accorde une capitulation à la ville, qui se rend; pertes de son armée pendant ce siège, 586. —

Rappelé d'Espagne pour la guerre d'Allemagne, X, 42. — Commande un des principaux corps de l'armée d'Allemagne, 100. — Arrivé à Abenberg, reçoit l'ordre d'enlever Eck, 141. — Met en déroute les généraux Thierry et Schusteck, 144. — S'arrête vers la fin de la journée, sans chercher à avoir raison de Hiller, 146. — Nap. l'envoie sur Eckmühl la nouvelle de la prise de Ratisbonne par l'archiduc Charles, 161. — Combat à Eckmühl, 169. — Son artillerie foudroie les Autrichiens traversant le pont du Danube à Ratisbonne, 176. — Ne débouche sur la ville qu'après le passage des Autrichiens, 177. — S'en empare après avoir donné l'exemple aux plus braves, 178. — Marche sur Regensburg, 240; — sur Wels, 241. — Passe sans difficulté la Traun à Wels, 250; — l'Enns à Steyer, 252. — Marche sur Vienne, 256, 257. — Y entre avec Nap., 269. — Bati à Essling, le 24 mai 1809, 301. — Sa belle défense de ce point, 301. — Envoie à Bessières l'ordre de charger à fond avec les cuirassiers, 310, 313. — Son altercation avec Bessières, qui se plaint du langage dans lequel il lui a fait parvenir ses ordres, 315. — Son camp passe le Danube dans la nuit du 21 au 22 mai, 316. — Rôle qui lui est assigné pour la seconde journée de la bataille, 317. — Ses dispositions à Essling, 318. — Mouvement offensif qu'il dirige sur le centre des Autrichiens, 319. — Sur l'ordre donné par Nap. après une nouvelle rupture du grand pont, se retire sur le village d'Essling, 321. — Abrite ses troupes derrière le village qui s'étend d'Essling à Aspern, 321. — A les deux genoux fracassés par un boulet, 327. — Son amputation sa dernière entrevue avec Nap., 333. — Meurt des suites de ses blessures, 422.

LANUSSE, colonel du 47^e de ligne. Attaque les batteries russes à Czarnowo, VII, 304.

LANUSSE, général. Favorable à la conquête de l'Egypte, II, 4.

Chargé de parcourir le Delta, 53. — Jugement sur lui, 78. — Rappelé au Kaire par Menon, augmente le nombre des mécontents, III, 57. — Acheminé vers Ramanieh, 70. — Arrive à Alexandrie, 79. — Motifs qui le décident à livrer combat, 80. — Ses qualités et ses défauts, 81. — Blessé mortellement à l'attaque du camp des Romains, 89.

LAON. Vote un don patriotique en 1843, XV, 248. — Position de cette ville, XVII, 454. — Donne son nom à la bataille livrée par Nap. à Blucher les 9 et 10 mars 1846, 474. — Forme et aspect de la ville, 472. — Lieu de formation du 6^e corps pendant les Cent-jours, XIX, 544. — Nap. y passe la nuit du 12 au 13 juin, XX, 49. — Il y revient et y rédige le bulletin de la bataille de Waterloo, 306. — L'armée s'y rallie, 400.

LA PAGERIE (M^{me} de), mère de l'impératrice Joséphine. Bienfaits de Nap. envers ceux qui l'avaient servie, VIII, 444.

LAPISSE, général. Sa division combat à Espinosa, IX, 423. — Chargé d'enlever Sepulveda, 454. — Prend part à l'attaque du Buen-Retiro, 461. — Reste à Madrid qu'il quitte avec Nap., 474, 506. — Retenu en Vieille-Castille, 520. — A ordre de suivre Victor en Andalousie, XI, 6. — Retenu à Salamanque, 39. — Rejoint Victor sur la Guadiana, 64. — Fait éprouver un grave échec à la brigade Mackenzie près de Casa de las Salinas, 444. — Combat à Talavera, 455. — Sa mort et mouvement rétrograde de sa division, 460.

LAPLACE, ministre de l'intérieur après le 18 brumaire, I, 26. — Sénateur, 448. — Remplacé au ministère par Lucien, 435. — Fait opposition au rétablissement du culte catholique, III, 240. — Approuve le plan de Cambacérès pour l'exclusion des opposants des grands Corps, 408. — Pousse à la monarchie, 494. — Réponse qu'il reçoit du Pr. C. à la dédicace de son

ouvrage sur la mécanique céleste, IV, 248. — Informe Nap. de l'embarras de fortune de Berthollet, VII, 429. — Calcule les mouvements des corps célestes et présente dans son ensemble le système du monde, VIII, 448.

LAPLANE, général. Soutient bravement deux sièges successifs dans Glogau, XVI, 676.

LAPLUME, l'un des commandants de l'armée de St-Domingue formée par Toussaint Louverture, IV, 474. — Rend intact à nos troupes le département du Sud, 496. — Ses dispositions à l'apparition de la fièvre jaune, 357. — De tous les généraux noirs reste seul fidèle à la France, 364.

LAPOYPE, général. Posté avec sa division sur le Tessin, aux environs de Pavie, I, 449. — Sa bonne conduite comme gouverneur de Wittenberg en 1843, XVI, 673.

LA PRÉVALAYE. Continue la guerre en Bretagne, I, 304.

LARDIZABAL (DON MIGUEL DE), membre de la régence royale instituée à Cadix, XII, 274. — Commande une division espagnole de l'armée de Blake, XIII, 348. — Combat à Sagonte, 326.

LA REVEILLÈRE-LEPEAUX. Membre du Directoire, recommandable par sa probité, I, 3.

LARIBOISIÈRE, général. Dirige supérieurement l'artillerie au siège de Dantzig, VII, 497, 545, 547. — Lefebvre ne doit consulter que lui et Chasseloup, 539. — Place un radeau au milieu du Niémen pour l'entrevue de Nap. avec Alexandre, 627. — Reçoit une dotation, VIII, 439. — Dirige l'artillerie de l'armée d'Espagne aux ordres de Murat, 465. — Chef de l'artillerie de la grande armée, XIV, 353. — Profite de l'autorité que lui donne son âge pour obliger Nap. à sortir du Kremlin en proie à l'incendie, 342, 444. — Interrogé par Nap. sur Laborie faillié comme complice de Malet, en rend un bon témoignage, 535.

— Meurt de la fièvre de congélation à Königsberg, 669.

LA ROCHEFOUCAULD (DE). Ambassadeur à Vienne; chargé de proposer l'échange de la Légion d'honneur contre les ordres de l'Autriche, V, 388. — Ses ouvertures à l'Autriche pour une alliance, VII, 49. — Remplacé par le général Andréossy, 230. — Ambassadeur en Hollande, annonce l'intention des habitants d'Amsterdam de se défendre contre les Français, XII, 445. — Considéré comme un surveillant incommode par Louis, 456. — Reçoit de Nap., qui rompt avec la Hollande, défense d'y retourner, 62. — Nommé pair pendant les Cent-jours, XIX, 505.

LA ROCHEFOUCAULD (MADAME DE). Principale dame d'honneur de l'impératrice Joséphine, V, 424.

LA ROCHEJAQUELEIN (AUGUSTE DE). Prend part à l'insurrection de la Vendée en 1845, XIX, 557. — Commande dans le Bocage, 558. — Ses premières opérations, 559. — Livre combat aux Echaubroignes, 560. — Le convoi qu'il est destiné est enlevé, 563. — Rentre avec les débris de ce convoi dans le pays de Bressuire, 564.

LA ROCHEJAQUELEIN (MARQUIS LOUIS DE). Commande les grenadiers à cheval rétablis avec la maison militaire du Roi, XVIII, 227.

Le nom de sa famille toujours dans la bouche des Vendéens, 324. — Se rend de Gand en Vendée pour y donner le signal de l'insurrection, XIX, 529. — 555. — Ses lettres lues dans une réunion des chefs vendéens, 557. — Faible secours qu'il amène, 564. — S'efforce de calmer le mécontentement des insurgés, 562. — Se fait décerner le commandement général, 563. — Manière dont il cherche à organiser la Vendée, 565. — XX, 303. — S'engage dans le Marais, est tué, 304.

LA ROCHELLE. Assignée comme lieu de détention à des membres du parti révolutionnaire, I, 54.

LA ROMANA (MARQUIS DE). Com-

mande les Espagnols mis à la disposition de Nap. après Eylau, et placé à Hambourg, VIII, 41. — Ramène ces troupes dans les Asturies, IX, 379. — Commande l'armée de gauche sous Blake, 384. — Rejoint Blake pendant le combat de Zornow, 402. — Battu avec lui à Espinosa, 425. — Nommé au commandement des armées de Blake et de Castanos, 432. — Regagne le royaume de Léon après la bataille de Tudela, 448. — Ramène ses troupes de Galice à Léon, 503. — Transmet à Moore un avis sur la marche des Français, 544. — Son arrière-garde est détruite par Soult au pont de Mansilla, 544. — Se retire par la route de Vigo, 523. — Sa position au nord de l'Espagne entre la Galice et le Portugal, XI, 49. — S'oppose à la marche de Soult sur Orense, 26. — Fait un mouvement dérobé vers la haute Galice sur les débris de Soult et de Ney, 28. — Soule les populations du nord, 36. — S'ajette dans les Asturies, 60, 64. — S'enfuit à bord des vaisseaux anglais, 402. — Posté à Montfort, s'enfuit à l'approche de Soult, 400.

Tente vainement d'arrêter ce réchal dans sa marche sur Zamora, 440. — Revient sur Orense, 444. — Demande le rétablissement d'une régence royale, 205. — Membre de la commission exécutive instituée par la junte centrale, 206. — Sa conduite en présence du déchainement que produit à Séville la perte de la bataille d'Ocaña, 240. — S'échappe de Séville prête à se rendre à Joseph, 267. — Conduit quelques détachements dans l'Estremadure, 268. — Chargé d'y prendre le commandement des troupes, 276. — Amène huit mille Espagnols à Wellington à Torrès-Védras, 390. — Laisse le gros de ses forces sur la Guadiana, 544. — Meurt à Lisbonne, 559.

LAROMIGUIÈRE. Nommé membre du Tribunal, I, 420.

LARONCIÈRE (CLÉMENT). Capitaine du *Tonnerre*, met le feu à un vaisseau échoué et attaqué par les Anglais, XI, 490.

LA ROTHIERE. Blücher s'y retire après le combat de Brienne, XVII, 230. — Nap. y place son centre, 234. — Les coalisés l'attaquent, 248. — Donne son nom à la bataille livrée à Nap. par les coalisés le 1^{er} février 1814, 251.

LAROUZIERE, capitaine. Arrête l'élan de Beresford à la bataille de Toulouse, XVIII, 27.

LARREY, chirurgien. Son humanité envers les blessés s'exerce à Witebsk, XIV, 459; — à Smolensk, 225. — Reste à Kolotskoï pour soigner les blessés de la Moskowa, 352. — Soins qu'il prodigue aux blessés laissés à Kolotskoï au moment de la retraite, 495. — Constate les degrés de froid entre Smolensk et Orscha, 556. — Son noble dévouement dans les hôpitaux de Königsberg, 669.

LARUE, capitaine. Jette en deux heures le pont de l'île de Lobau sur la rive gauche du Danube, X, 434.

LASAGNI, jurisconsulte. Menacé de perdre la nationalité française en 1814, XVIII, 494.

LASALLE, général de cavalerie. Fait capituler Stettin, VII, 494. — Placé à la tête de la réserve de cavalerie organisée à Poitiers en janvier 1808, VIII, 395. — Doit marcher sur Valladolid, IX, 46. — Troupes qu'il emmène pour exécuter sa mission, 54. — Défait don G. de la Cuesta au pont de Cabezon, 53. — Entre sans coup férir dans Valladolid, 55. — 402. — Son rôle à la bataille de Rio-Secco, 445. — Commande la cavalerie de Soult, 540. — Lancé sur Lerma et Aranda, 546. — Envoyé en avant par Nap. jusqu'au pied du Guadarrama, 452. — Dirigé sur Aranjuez et Tolède à la poursuite de l'armée d'Estremadure, 472. — S'arrête au pont d'Almaraz, 473. — Précède Lefebvre à Talavera, 504. — Est porté sur les derrières des Anglais, 507. — Rappelé pour la guerre d'Allemagne, X, 42. — Sa division de cavalerie légère passe dans l'île de Lobau, 295. — Passe sur la rive gauche du

Danube avec quatre régiments, 296. — Disperse les avant-postes autrichiens, 297. — Bivouaque entre Aspern et Essling dans la nuit du 20 mai 1809, 298, 303. — Combat à Essling, 308. — Vole au secours des cuirassiers chargés par la cavalerie autrichienne, 344. — Dirigé sur Haimbourg pour surveiller ce qui pourrait venir de Presbourg, 355. — Seconde Lauriston dans l'attaque de Raab, 400. — Echelonné vers Vienne, 402. — Sabre les Autrichiens qui veulent s'échapper d'Enzeradorf, 440. — Couvre un mouvement de flanc de Masséna à Wagram, 464. — Sa mort, 467. — Sa cavalerie légère attachée au corps de Victor en mars 1809, XI, 44. — Franchit le Tage à Talavera, 42. — Poursuit les Espagnols, 43. — Combat à Medellin, 46. — 49.

LAS CASES (CONTE DE). Chargé de recueillir les cartes et plans de la Hollande après la réunion, XII, 478. — Envoyé par Nap. à la croisière anglaise pour s'assurer de ses dispositions, XX, 547. — Son premier rapport peu rassurant, 548. — Envoyé une seconde fois vers le capitaine Maitland, fait un rapport un peu trop rassurant, 553. — Chargé d'annoncer la résolution de Nap. de se rendre à bord du *Bellérophon*, 556. — Admis à titre d'employé civil à accompagner Nap. à St-Hélène, 574. — À bord du *Northumberland* sert d'interprète à Nap., 575. — Le presse d'écrire ses campagnes, 582. — Nap. lui dicte la première campagne d'Italie, 585. — Rencontre qu'il fait en mer, 597. — Logé près de Nap. à Briars, 593. — Installé à Longwood avec son fils, 603. — Porte à Cockburn les plaintes de Nap. sur la surveillance établie, 606. — Continue à écrire sous la dictée de Nap., 609. — Inspire de la jalousie à Gourgaud, 644. — Discours que lui tient Nap., 629. — Est celui de ses compagnons d'exil à qui Nap. donne le plus de temps, 654. — Pris pour maître d'anglais par Nap., inspire des jalousies à quelques membres de la colonie,

652. — Enlevé de Longwood par ordre de Hudson Lowe pour avoir communiqué secrètement avec l'Europe, 654. — Refuse de rester dans l'île aux conditions imposées, 655. — Transporté au Cap, 656.

LAS CASES (DE) fils. Installé à Longwood avec son père auprès de Nap., XX, 603. — Écrit sous la dictée de Nap., 652. — Arrêté par ordre de Hudson Lowe, 654. — Sa mauvaise santé, l'un des motifs pour lesquels son père refuse de rester à Ste-Hélène, 655. — Expulsé, 656.

LASCOURS (DE). Seconde Sébastiani dans la défense de Constantinople contre la flotte anglaise en février 1807, VII, 442.

LASCY, général russe. Attend à Naples le moment d'y faire entrer les troupes de la coalition, VI, 64.

LASSAN (MARQUIS DE), frère de Palafox. Commande les insurgés de Saragosse au combat de Tudela, IX, 56, — et à Mallen, 57. — Employé à la défense de la Catalogne, 482. — Ses rencontres avec la division Souham, 489. — Trompé par Saint-Cyr, ne peut le suivre que de loin, 492. — Arrive trop tard pour prendre part à la bataille de Cardedeu, 495. — Seconde son frère dans Saragosse assiégée, 553. — Sort de la ville pour faire lever le pays environnant, 562.

LASSEN (DE), capitaine du vaisseau danois le *Provesten*, qu'il défend avec vaillance, II, 444.

LAS TORRÈS, village occupé par Wellington, XV, 94.

LATIL (ABBÉ DE). Est à Nancy avec le comte d'Artois quand Vitrolles lui porte les conditions mises à son entrée à Paris, XVII, 840.

LATOCHE-TRÉVILLE, amiral. Son activité dans le commandement de la flottille de Boulogne, III, 468. — Sa belle conduite pendant le bombardement fait par Nelson, 470. — Sort de Rochefort et arrive à Samana, IV, 486. — Occupe le Port-au-Prince, 494. — La rapidité de ses opérations sauve cette ville, 495. — Porte secours à

Pamphile Lacroix attaqué dans Port-au-Prince, 204. — Chargé d'amener la flotte de Toulon dans la Manche, V, 478. — Part rempli d'ardeur pour Toulon après avoir vu l'Empereur, 484. — Meurt à la veille de mettre à la voile, 206.

LATOUR (RÉGIMENT DE). Voir RÉGIMENT DE LATOUR.

LA TOUR D'AUVERGNE. Le régiment de ce nom laissé en Italie par Nap. en 1842, XIV, 279.

LA TOUR D'AUVERGNE. Membre du Corps législatif, I, 442. — Tué au combat de Neubourg, 488.

LA TOUR D'AUVERGNE. Se démet de son siège sur la demande adressée par le Pape aux anciens titulaires, III, 279.

LA TOUR DU PIN, archevêque d'Auch. Donne la démission de son siège sur la demande adressée par le Pape à tous les anciens titulaires, III, 279. — Nommé évêque de Troyes, plus tard cardinal, 440.

LATOUR-MAUBOURG (DE), chargé d'affaires près de la Porte. Lui offre secrètement l'alliance de la France, XII, 482. — Ses instructions pour ramener les Turcs, 484.

LATOUR-MAUBOURG (DE). Apporte de France en Egypte la nouvelle du 18 brumaire, II, 39. — Commande une division de dragons à Friedland, VII, 604, 607. — Pousse les Russes dans l'Alle, 608. — Précède Nap. jusqu'au pied de Guadarrama, IX, 452. — Arrive devant Madrid avec lui, 459, 504. — Laisse à la garde de Madrid, 506. — Transporté sur les bords du Tage avec Victor, 546; XI, 44. — Franchit la Guadiana, 44. — Combat à Medellin, 46; — à Torrijos, 441; — sur l'Alberche, 444; — à Talavera, 456; — à la Gévora, 568. — Remplace Mortier à la tête du 5^e corps, en Estrémadure, 605. — Prend part à la bataille de Albuera, 686. — Sabre les insurgés de Murcie, dispersés par Godinet, XIII, 305. — Commande le 4^e corps de la cavalerie de réserve sous Jérôme, 566. — Difficultés qu'il éprouve

ordre le Niémen, XIV, 74. — à Nowogrodek avec sa réduite d'un tiers, 79. — cavalerie de Jérôme, 80. — jusqu'aux portes de Berlin, 89. — Se retire sur l'Elbe, 157. — Ses pertes au début de la campagne, 157. — Se tient à la droite de la cavalerie, 158. — mise en marche, 282. — à la Moskowa, 326, 344. — commander la cavalerie républicaine en Hanovre, XV, 263. — commande ses 4,000 cavaliers à Waterloo, 313. — La cavalerie saxonne sous ses ordres, 539. — dans la seconde bataille de Eylau, 574. — Enlève la plaine de Gumbinnen aux coalisés, 582. — sur l'Oder pendant l'armistice, VI, 40. — 52, 174. — Sa victoire à la reprise des hostilités, contribue à rejeter Blücher, 269. — Entre à Dresde avec Napoléon, 294. — Placé à la tête de Friedrichstadt, 293. — participe à la bataille de Dresde, poursuit Blücher, 408. — à Dresde, 443. — Porté à Berlin, 458. — Ramené à Berlin, 474. — Secourt Ney obligé de se retirer, 488. — S'avance le long du Rhin sous Ney et Napoléon, force au moment où il est en marche, 549, 524. — en marche sur le champ de bataille de Leipzig, 539. — Part qu'il y a à la bataille, 556. — À la fin de la journée, 563.

UMANN, général autrichien. — Combat à Marengo, I, 436. — Ses grenadiers, char-geurs, rendent les services. — Est blessé, 449.

DALE (LORD). Adjoint à Fox pour négocier avec Napoléon en 1806, VI, 543. — Ses services, 544. — Soulève une question de forme, 545. — Chargé par Fox de présenter à Napoléon les conditions de la Russie, 564. — satisfait les exigences de Napoléon, VII, 45.

LAUDON, général autrichien. Sa brigade cherche à arrêter les Français au pont de Turbigo, I, 390. — Replié sur Trente, se sauve par un subterfuge, II, 276.

LAURENT, nommé évêque de Metz. Son intervention prévient l'arrestation de l'archevêque de Bordeaux, auteur d'un grand tumulte dans le concile, XIII, 173.

LAURISTON (DE). Se trouve auprès du Pr. C. lors de l'explosion de la machine infernale, II, 340. — Porte à Londres la ratification du traité préliminaire de paix, III, 184. — Trainé en triomphe par le peuple dans les rues de Londres, 184. — Envoyé en mission à Brest et à Rochefort, 297; — en Allemagne après l'occupation de Passau par les Autrichiens, IV, 428. — Embarqué sur la flotte de Toulon avec un corps de 40,000 hommes, V, 287. — Presse l'amiral Villeneuve de lever l'ancre, puis s'efforce de l'empêcher de rentrer à Toulon, 288. — S'épuise à remonter le moral de Villeneuve pendant la navigation de Toulon à la Martinique, 418. — Projette une expédition contre la Barbade, 422. — Stimule Villeneuve pour combattre Nelson arrivé aux Antilles, 424; — pour livrer la bataille du Ferrol, 429. — Monte avec l'amiral sur l'*Hortense* pour ordonner la poursuite des Anglais, 434. — S'oppose à ce que Villeneuve se rende à Cadix, 436. — Trompé, écrit à l'Empereur que Villeneuve va se diriger sur Brest, 443. — Insiste pour que Villeneuve s'achemine vers la Manche, 444; VI, 434. — Chargé du commandement de Braunau, 237. — Occupe Raguse et se trouve enveloppé par les Monténégrins, VII, 47. — Est secouru par Molitor, 48. — Obtient une dotation, VIII, 439. — Reçoit l'ordre d'ajouter une réserve à l'artillerie de la garde, X, 40. — Chargé par Napoléon, entré à Vienne, d'observer la route d'Italie par Lilienfeld, 274. — Se tient à Bruck avec les Badois et la cavalerie Bruyère, 356, 367. — Rejoint

par Eugène, 374. — Bloque le camp retranché des Autrichiens près de Raab, 380. — Assiège et prend cette place, 400. — Appelé au centre de la bataille de Wagram par Nap., 464. — Envoyé en Hollande pour y chercher le prince royal, XII, 475. — Ambassadeur à St-Petersbourg, XIII, 54. — Instructions qu'il emporte, 52. — Accueil que lui fait Alexandre à son arrivée, 60. — Son opinion après quelques semaines de séjour en Russie, 62. — Ses efforts pour amener Alexandre à une démarche pacifique, 184, 387, 392. — Explications solennelles d'Alexandre avec lui, 445. — Attitude de la société de St-Petersbourg à son égard, 448. — Reçoit les instructions secrètes de Nap., 439. — Langage qu'il doit tenir à l'occasion du mouvement de l'armée sur la Vistule, 480. — Ses derniers entretiens avec Alexandre, 486 à 489. — Sa situation à St-Petersbourg après le départ du czar, 496, 498. — Reçoit l'ordre de se rendre à Wilna pour empêcher Alexandre de prendre l'initiative, 516. — Alexandre refuse de l'admettre auprès de lui, 552. — Demande ses passe-ports, 554. — Chargé par Nap. d'une mission auprès de Kutusof, au camp de Taroutino, XIV, 447. — Refuse de s'aboucher avec Wolkonski, 449. — Son entrevue avec Kutusof, 421. — Consent à l'envoi d'un officier à St-Petersbourg, et retourne à Moscou rendre compte de sa mission à Nap., 422. — Ses instances auprès d'Eblé au nom de Nap. pour qu'il hâte la réparation des ponts de la Bérézina, 644. — Commandant en chef du corps de l'Elbe, créé au commencement de 1813, XV, 255. — S'achemine sur Magdebourg au moment où Hambourg s'insurge, 333. — Rejoint Eugène sur l'Elbe, 439. — 443. — Dirigé sur Leipzig, 466. — Doit conserver Leipzig avec l'une de ses divisions, et échelonner les deux autres vers Zwenkau, 474. — Après Lutzen, marche sur Dresde avec Nap., 495. — Dirigé sur Meissen, 497. — Y franchit l'Elbe mal-

gré les Prussiens, 502, 540. — Dirigé de Dobriluch sur le flanc de la position de Bautzen, 543. — Repousse York avec perte de Weissig, 559. — Sa faible part à la bataille de Bautzen, 574. — Poursuit l'ennemi sous la conduite de Nap., 584. — Saisit sur l'Oder des bateaux chargés de munitions, 589. — Etabli à Goldberg pendant l'armistice, XVI, 40. — Sa force et sa position à la reprise des hostilités, 249. — Surpris par Blucher contre le droit des gens, 265. — Contribue à le rejeter vers Jauer, 269. — Laisse à Macdonald chargé de poursuivre Blucher, 366. — Marche sur Jauer, 369. — Obligé de se replier, par suite de l'accident arrivé à la division Charpentier, 372. — Se retire entre Goldberg et Lowerberg, 375. — Posté à Dröbnitz, 451. — Amené à Dresde, 474. — Dirigé sur Mittweyda, 480. — Participe au combat heureux de Bornä, 515. — Etabli à Liebert-Wolkwitz, 538. — s'y maintient, 552. — Repousse une charge de la cavalerie russe, 559. — Mouvement qui lui est prescrit, 592. — Placé en arrière de Victor pour garder Probstheya, 599, 602. — Protège le sud de Leipzig pendant la retraite de l'armée, 609. — Pertes qu'il inflige à l'ennemi, 646. — Est encore sur le boulevard quand le pont saute, 649. — Fait prisonnier, reçoit d'Alexandre un accueil plein de courtoisie, 620. — Son corps d'armée réuni à celui de Macdonald, XVII, 4. — Le comte d'Artois le choisit pour aide de camp, XVIII, 34.

LAURISTON (M^{me} DE). Nommée dame du palais, III, 307.

LAUSANNE, I, 254. — Le Pr. C. y séjourne, 358, 364. — Le gouvernement des révolutionnaires modérés, obligé de quitter Berne, se rend dans cette ville, IV, 236.

LAVAL. Visité par le duc d'Angoulême, XVIII, 326.

LAVAL (DE). Rappelé de Madrid par Nap. remonté sur le trône, XIX, 284. — Ecrit de Madrid au

Bourbons que Ferdinand VII ne peut disposer d'un seul régiment, 324.

LAVALLETTE (DE). Informe Nap. du danger de Paris le 30 mars 1814, XVII, 621. — Sa conduite dans les premiers temps de la Restauration, XVIII, 203. — Motifs de la prudence de sa conduite, XIX, 26. — Se rend à l'administration des postes et envoie un courrier à Nap. pour lui apprendre le départ de la cour, 222. — Se présente aux Tuileries aussitôt après l'arrivée de Nap., 233. — Nap. songe à en faire son ministre de la police, 240. — Nommé aux postes, 245. — Devient le confident de Nap. 420. — Propos que lui tient Fouché appelé traître par Nap, 494. — Cherche à calmer Nap. à l'égard de la Chambre des représentants, 604. — Confident de la tristesse de Nap. dans les derniers moments de son séjour à Paris, 645. — Après Waterloo, confirme Nap. dans l'idée d'abdiquer, XX, 362. — Gravité de son langage, 363. — L'un des rares amis demeurés fidèles à Nap. après l'abdication, 403, 438. — Intérêt et inquiétudes qu'il inspire à Nap. qui à Ste-Hélène le sait poursuivi, 599, 602. — Son évasion réjouit Nap., 665.

LAVILLE (CÉSAR DE). Envoyé par Lannes à Nap. pour l'informer de son mouvement offensif sur Breitenlee, X, 322. — Chargé de porter à Lannes l'ordre de se replier, 324. — Recueille avec Bessières Lannes noyé dans son sang, 328. — Envoyé par Nap. vers Masséna pour savoir s'il pourra tenir dans Aspern, 332.

LAWENBOURG. Duché cédé à la Prusse par le Hanovre, XVIII, 536. — Rétrocédé au Danemark pour la Poméranie suédoise, 598.

LAYBACH. Le 9^e corps autrichien s'y réunit, X, 487. — Reste à Nap. jusqu'à la paix, 497.

LAZOWSKI, général du génie. Attaché à l'armée de Portugal sous Masséna, XII, 342. — Appelé à la réunion des généraux à Golgão, 525. — Révèle à Masséna de tristes

vérités qui empêchent la reprise de la bataille de Fuentes d'Oñoro, 676.

LEANDRO (LE). Opère sa retraite après la bataille de Trafalgar, sans avoir combattu, VI, 472.

LEBRIJA. Atroce conduite de ses habitants à l'égard des Français après Baylen, IX, 482. — Massacre les prisonniers français, 483.

LEBRUN. Troisième consul, I, 406. — Chargé, lui quatrième, de composer le Sénat, 407, 413. — Procède avec ses collègues à la composition des principales autorités, 415. — Occupe aux Tuileries le pavillon de Flore, 222. — Chargé de veiller à l'administration des finances en l'absence du Pr. C., 356. — Ses fonctions dans le gouvernement, II, 493. — Porte un toast à la liberté des mers, 249. — Fait la première visite au roi d'Etrurie, de passage à Paris, III, 440. — Reçoit la confiance de la pensée du Pr. C. au sujet de la descente en Angleterre, 453. — Son avis sur le rétablissement du culte catholique en France, 222; — sur le Concordat, 266. — Reçoit Calonne, 345. — Offre de seconder les vues d'élévation du Pr. C., 496. — Conseille aux sénateurs de nommer Bonaparte consul à vie, 504. — Assiste à la séance du conseil d'Etat appelé à délibérer sur la question à soumettre au peuple français relativement au consulat à vie, 509. — Son pouvoir prorogé pour la durée de sa vie, 539. — 554. — Son avis sur les opinions de la Normandie, IV, 224. — Assiste au conseil secret où l'arrestation de Moreau est résolue, 556; — à celui où est résolu l'enlèvement du duc d'Enghien, 592. — Ne peut seconder l'ambition monarchique de Bonaparte, V, 63. — Chargé d'organiser l'administration de la Ligurie devenue française, 400. — Sur l'ordre de Nap. donne des fêtes pour rassurer Paris après Eylau, 424. — Reçoit une dotation de 200,000 francs de revenu, VIII, 440. — Dans le conseil privé tenu au sujet du choix d'une épouse

pour Nap., vote pour la princesse saxonne, XI, 368, 369. — Nommé gouverneur général de la Hollande, XII, 174. — Manière dont il est accueilli à Amsterdam, 175. — Réprimandé par Nap. pour sa faiblesse envers les populations soulevées contre la conscription, XIII, 454. — Membre du conseil de régence institué en 1813, XV, 384. — Quel parti parmi les Hollandais obtient sa préférence, XVII, 118. — Ne contente personne, 119. — Cède à l'insurrection et rejoint Molitor, 121. — Son avis sur la question de savoir s'il faut faire sortir de Paris Marie-Louise et le Roi de Rome, 575.

LEBRUN, duc de Plaisance. Chargé en 1813 de l'organisation de la cavalerie en France, XV, 263. — Recueille dans les dépôts du Rhin ce qui est prêt à servir, 438. — Envoyé à Anvers au moment du soulèvement de la Hollande, XVII, 113. — Commissaire extraordinaire des Bourbons à Caen, XVIII, 56.

LEBZELTERN (DE). Envoyé par l'Autriche à Kalisch pour annoncer sa médiation à la Russie, XV, 346. — Accueil et réponse qu'il reçoit, 348. — Signe une convention pour éviter de nouvelles hostilités, 403.

LECH (LE), I, 301, 334. — Moreau se porte au delà de cette rivière, 484. — Son cours, VI, 86. — Nap. ordonne en 1809 d'y construire des têtes de pont, X, 103.

LECHI, général. Dégage le Simplon, à la tête des Italiens, I, 377, 380. — Rejoint Macdonald vers la Rocca d'Anfo, II, 267. — Commande en 1808 la division italienne des Pyrénées orientales, VIII, 394. — Force de sa division, IX, 484. — Chargé de garder Barcelone, 497. — Se laisse surprendre par Blake devant Gironne, XII, 213.

LECLERC, général. Commande l'une des divisions de Moreau, I, 295. — Bat la campagne avec sa cavalerie devant le Kaire, II, 59. — Commande l'avant-garde de la division dirigée vers l'Espagne, 374.

— Mari de Pauline Bonaparte, III, 308. — Commande l'expédition de St-Domingue, 369. — Ses instructions, IV, 485. — Arrête avec Villaret-Joyeuse un plan de débarquement, 487, 490. — Débarqué, poursuit vainement Christophe, qui a incendié le Cap, 492. — Ses premières mesures, 493. — Ses projets pour la soumission totale de l'île, 497. — Envoie les enfants de Toussaint Louverture à leur père, pour essayer de le ramener à l'obéissance, 498. — Son plan à la reprise des opérations, 200. — Réduit l'île à une soumission générale, 204. — Etat de son armée au moment où l'expédition paraît terminée, 209. — Ordonne l'arrestation de Toussaint et le désarmement des nègres, 356. — Ses angoisses en présence de la révolte générale des noirs; ses chagrins et sa mort, 361.

LECOC, général. Commande une division saxonne à la bataille de Dennewitz, XVI, 429.

LECONS à tirer du règne de Nap., XX, 794.

LECOURBE, général. Résiste à Souvarof en 1799, I, 235. — Habile dans la guerre de montagnes, 247. — Commande l'aile droite de l'armée du Rhin, 263. — Enlève Stokach, 299, 303. — Combat à Moesskirch, 314. — Prend Memmingen, 329. — Conservé par Moreau à l'armée du Rhin, 333. — Porté à Erckheim, 338. — Menace Augsbourg, 343. — Y entre après s'être distingué au pont de Landsberg, 344. — Passe le Danube et se poste à Schwenningen, 477. — Se débarrasse de l'ennemi qui peut venir par le bas Danube, 479. — Combat près de Schretzheim, 480; — à Lawingen, 481. — Commande l'aile droite de Moreau, II, 236. — Reçoit l'ordre de se rapprocher de Hohenlinden, 243. — Passe l'Inn de vive force, 256. — Franchit à gué la Saale, 259. — Est dégagé d'un grave péril par la division Decaen, 260. — Choisi par Ney pour commander l'une des divisions à opposer à Nap. revenant

de l'île d'Elbe, XIX, 460. — N'essaye pas de retenir Ney qui veut se donner à Nap., 469. — Reçoit de Nap. le commandement d'un corps créé à Belfort, 343. — Chargé de la défense du Jura, 544. — Pair, 602. — Forces de son corps à l'ouverture de la campagne, XX, 9. — Contient l'ennemi après s'être enfermé dans Belfort, 302.

LECOZ. Evêque constitutionnel de Rennes, nommé archevêque de Besançon, III, 444. — Excite le trouble dans son diocèse, IV, 249. — Difficultés pour sa présentation au Pape, V, 264. — Scandale commis envers lui par les autorités et la population de Besançon en 1844, XVIII, 252. — Conduite du préfet et du comte d'Artois à son égard, 345.

LEDRU, général. Commande une division du corps de Ney, XIII, 428. — Combat à Valoutino, XIV, 237; — à la Moskowa, 323, — à Wiasma, 506. — Dirigé sur Hirschberg, XVI, 368. — Prend part à la bataille de Leipzig, 557.

LEDRU DES ESSARTS. Commande une division dans la défense de Paris, XVII, 594. — Sa participation à la bataille, 594.

LEDUC, capitaine. Sorti de Lorient avec trois frégates en mars 1806, exécute une croisière dans les mers boréales, VIII, 44.

LEERS-FOSTEAU. Remplacement du corps de Reille le 4 juin 1815, XX, 20.

LEFEBVRE. Maintenu dans le commandement de la 47^e division militaire, I, 28. — Ce qu'il se laisse persuader touchant l'ambition de Bonaparte, III, 506. — Nommé maréchal honoraire, V, 420. — Commande les dépôts à Mayence, VI, 45; — le 40^e corps de la grande armée, VII, 336. — Chargé du siège de Dantzig, 337. — Doit rester avec ses troupes le long de la Vistule et au-dessus de Graudenz, 358. — Forces dont il dispose devant Dantzig et Colberg après Eylau, 407. — Manière dont sont assurées ses communications avec Nap., 446. —

Pourquoi Nap. le charge du siège de Dantzig; son caractère, 496. — Corps mis sous ses ordres pour commencer le siège, 497. — Livre plusieurs combats, 509. — Repousse une violente sortie des Prussiens, 544. — Menace Kalkreuth de faire tirer à boulets rouges sur Dantzig, 546. — Après une sortie meurtrière, accorde une suspension d'armes pour enterrer les morts et ramasser les blessés, 547. — Ce qu'il dit des auxiliaires, 549. — Veut trop tôt en finir par un assaut, 520. — Réprimandé par Nap., 524. — Laisse continuer le siège d'après les règles de l'art, 525. — Insiste pour qu'on lui rende l'assaut praticable, 527. — Ses mesures en apprenant la tentative des Russes pour secourir Dantzig, 534. — Forces qu'il envoie dans le Nehrung, 533. — 537. — Se plaint à Nap. de Chasseloup et du choix du point d'attaque, 539. — Consulte Nap. sur la demande de Kalkreuth de capituler, 544. — Entre dans la place le 26 mai au matin, 542. — Sa part dans cette conquête, 543. — Nap. lui destine le titre de duc de Dantzig avec une superbe dotation, 546. — Reçoit le commandement du 4^e corps de l'armée d'Espagne, IX, 354. — Succès qu'il remporte sur les Espagnols à Durango, 367. — Livre le combat de Zornoza; composition de son corps, 395. — Entre à Bilbao et pousse jusqu'à Balmaseda, puis revient à Bilbao, 397. — Doit contenir Blake, 400. 402. — Son retour sur Balmaseda prescrit par Nap., 406. — S'y rencontre avec Victor, 449. — S'approche au bruit de la fusillade de la bataille d'Espinosa, puis pousse jusqu'à Villarcayo, 426. — Se trouve avec Soult à Reinosa, 427. — Reçoit l'ordre de s'établir à Carrion, 428. — Doit suivre le mouvement général sur Madrid, 454. — Force de son corps rejoint par les Hollandais et la division Valence, 476. — Envoyé à Talavera, 504. — Se porte sur les derrières des Anglais, 507. — Enlève le pont d'Almaraz, et

marche sur Ciudad-Rodrigo, contrairement à ses instructions, 521. — Son corps placé sous l'autorité de l'état-major de Joseph, 522. — Commande les troupes bavaroises en 1809, X, 98, 101, 108. — Chargé d'attaquer Arnhofen et Ofenstetten, 142; — de soumettre le Tyrol, 274. — Bat Chasteler à Wor-gel, 284. — Reçoit l'ordre d'envoyer une division bavaroise à Lintz, 356. — Bataille dans le Tyrol, XI, 249. — Commande le 2^e corps de la garde en 1812, XIII, 431. — Acheminé sur la Dwina, XIV, 94. — Tenu en réserve sur la Bérézina le matin du 28 novembre, 625. — Cherche à empêcher les Cosaques d'entrer à Wilna, 660. — Remet à l'état-major à Koenigsberg le tableau des pertes éprouvées par la garde, 668. — Fait partie du groupe des maréchaux à Fontainebleau, XVII, 705. — Déclare ne vouloir pas vivre sous les Bourbons, 706. — Envoie sa soumission au gouvernement provisoire, 784. — Langage que lui tient Louis XVIII à Compiègne, XVIII, 95. — Fait cortège au Roi entrant dans Paris, 111. — Sa manière d'être, 204. — Nommé pair par Nap., XIX, 605. — En 1815 soutient que la défense de Paris est possible, XX, 477, 482.

LEFEBVRE-DESNOETTES, général commandant les chasseurs à cheval de la garde. Chargé de réprimer Saragosse, IX, 46. — Combat contre les insurgés de Saragosse à Tudela, 56. — Pardonne à Tudela enlevé de vive force par ses troupes, 57. — A de nouvelles affaires à Mallen et à Alagon, 58. — Reconnaît l'impossibilité de brusquer la prise de Saragosse, 59. — Remplacé par Verdier chargé de commander le siège, 101. — Enlève les positions extérieures de la place, 106. — Dirige une double attaque dans le premier assaut, 107. — Châtie Calatayud, 127. — Est contusionné dans un assaut à Saragosse, 202. — Remplace Verdier blessé et abandonne la conquête de Saragosse après Baylen, 203. —

Disperse l'armée d'Aragon et de Valence aux environs de Tudela, 277. — Commande la cavalerie de Lannes à Tudela, 436. — Fait prisonnier à Benavente, 513. — Révèle à Soult les plans d'Argenton, XI, 86. — Acheminé sur la Dwina, XIV, 94. — Nap. l'emmène avec lui en quittant l'armée à Smorgoni, 644; XV, 154. — Combat à Reichenbach, 582. — Posté en arrière de Mugeln, XVI, 443. — Poursuit les partisans qui infestent la Saxe, 456. — Essuie un échec, 478. — Acheminé sur Freybourg, 628. — Forme avec Sébastiani l'avant-garde de la marche sur Mayence, 640. — Cantonné à Mayence avec la cavalerie légère de la garde, 654. — Acheminé sur le Brabant septentrional après le soulèvement de la Hollande, XVII, 444. — Revient en toute hâte de l'Escaut sur la Marne, 203. — Forces qu'il amène à Nap. entrant en campagne, 217. — Découvre la cavalerie de Pahlen dans la plaine devant Brienne, 226. — Prend part au combat livré par Nap. à Blucher, 227. — Sa cavalerie acheminée sur Sézanne après la Rothière, 286. — Désigné pour amener quelques troupes à Nap. après la bataille de Laon, 513. — Lui amène 6 mille hommes à Arcis, 526. — Prend part à la bataille d'Arcis-sur-Aube, 530. — Commandement qu'il conserve sous les Bourbons, XIX, 24. — Fouché l'encourage dans son projet d'agir contre eux, 433. — Avortement du complot, 487. — Nommé pair par Nap., 605. — Commande la cavalerie légère de la garde dans la campagne de Belgique, XX, 33. — 44. — Occupe Frasnes, 70. — A la disposition de Ney pour l'affaire des Quatre-Bras, 105. — Barre la route aux cuirassiers de Kellermann entraînés dans une panique, 120. — Combat à Waterloo, 187. — Est entraîné à la suite de Milhaud, 221.

LEFOL. Combat à Günzburg, VI, 92. — Position de sa brigade sur le champ de bataille de Leipzig, XVI, 539. — Commande une divi-

sion de Vandamme en 1815, XX, 74. — Combat à Ligny, 84.

LEFRANC, général. Contribue à la répression de l'insurrection de Madrid, VIII, 640.

LÉGATIONS (LES). Entrées dans la composition de la république cisalpine, III, 437. — Secret désir de la cour romaine de les recouvrer, 231. — Données à la république italienne, 382. — Réclamées par le Saint-Siège, V, 313. — Occupées par Murat en 1814, XVIII, 408. — Disposition dans le congrès de Vienne à les rendre au Pape, 529.

LEGENDRE, général. Compris dans la capitulation de Baylen, devient l'objet d'une inqualifiable violence de la part de Nap., X, 45.

LÉGION ALLEMANDE, au service anglais. Sa composition en 1815, XX, 25. — Combat à Waterloo, 206, 247, 224.

LÉGION DE LA VISTULE. Titre donné à trois régiments polonais tirés d'Espagne en 1812 pour entrer dans la garde impériale, XIII, 524.

LÉGION D'HONNEUR. Déposé en germe dans la Constitution de l'an viii, I, 405. — Premières idées du Pr. C. à son égard, III, 464. — Institution de cet ordre, 467. — Serment imposé aux légionnaires, 468. — Discussion de l'institution au Conseil d'Etat, 476, 478. — Adoptée à une faible majorité par le Corps législatif, 486. — Composition de son grand conseil, 554. — Distribution de ses premiers insignes le 44 juillet 1804, V, 488. — Fête au bord de l'Océan pour la distribution de ses croix, 495. — Echange de ses insignes fait à Milan par Nap. avec les insignes des plus anciens ordres de l'Europe, 379. — Nap. remplace par des rentes les biens-fonds qu'il lui avait donnés, VI, 524. — Il en donne la croix au plus brave soldat de la garde impériale russe, VII, 674. — Ses membres peuvent s'appeler chevaliers et transmettre ce titre moyennant un majorat, VIII, 438. — Nap. en décore Goethe

et Wieland, IX, 328. — Maintenu dans la constitution dite du Sénat, XVII, 784. — De Pradt en est nommé grand chancelier, XVIII, 49. — Son maintien garanti par la déclaration de Saint-Ouen, 440. — Questions naissant de son maintien, 230. — Changement qu'elle subit, 232. — Tous les princes de Bourbon conviennent d'en porter la décoration modifiée, 234. — Distribution exagérée que le comte d'Artois fait de la croix, 334, 347. — Suppression d'une partie des maisons destinées à ses orphelins, 350.

LÉGION DU MIDI. Combat à Busaco, XII, 374.

LÉGION DU NORD. Formée de Polonais, est appelée à augmenter la grande armée s'avancant en Pologne, VII, 242. — Entre dans la composition du 40^e corps, 336. — Occupe les bords de la Vistule en janvier 1807, 358. — Employée au siège de Dantzic, 498, 507, 509. — Prompte à l'attaque, se disperse à la moindre résistance, 549. — Contribue à la prise de l'île de Holm, 523; — et à celle de la redoute de Kalke-Schanze, 524. — Préposée à la garde du fort de Weichselmünde, 546.

LÉGION HANOVRIENNE. Combat avec les Français à la bataille de Fuentes d'Oñoro, XII, 663.

LÉGIONS. Imaginées par Nap. pour remplacer les régiments, VIII, 404.

LÉGIONS DE RÉSERVE. Créées par Nap. après Eylau; leur nombre et leur emploi, VII, 484. — Leur composition, 485. — Entrent en partie dans l'organisation d'une seconde armée préparée pour envahir le Portugal, VIII, 237.

LÉGITIMITÉ. Érigée en principe par Talleyrand, XVIII, 448. — Ce principe invoqué au sujet de la question de la Saxe, 572.

LEGNAGO. Mis en état de défense par Nap., VII, 25. — Des dépôts de l'armée de Naples y sont établis, 248.

LEGRAND, général. Mis en danger avec la division de Sainto-

Suzanne à Erbach, I, 338. — Commande une division de Moreau en 1800, II, 240. — Combat à Hohenlinden, 242. — Commande l'une des divisions de Soult, centre de l'armée d'expédition contre l'Angleterre, V, 444. — Combat à Austerlitz, VI, 298. — L'un de ses régiments enlève le village de Hoff, VII, 369. — Place assignée à sa division pour la bataille d'Eylau, 377. — Combat à Heilsberg, 584. — Reçoit une dotation, VIII, 439. — Dirigé vers Boulogne après l'entrevue d'Erfurt, IX, 349; X, 32. — Envoyé aux environs de Metz, 42; — à Ulm, 94. — Compris dans le corps de Masséna en 1809, 404. — Marche sur Augsbourg, 448; — sur Straubing, 227. — Son arrivée décide la conquête de la position d'Ebersberg, 249. — Entre à Vienne avec Nap., 269. — Sa division passe le Danube à travers l'île de Lobau le 24 mai 1809, 299. — Placé en arrière d'Aspern, 303. — Combat à Essling, 308, 342, 349, 328. — Passe de l'île de Lobau sur la rive gauche du Danube le 5 juillet, 435. — Combat à Wagram, 464. — Se rapproche du Danube par ordre de Nap., 464. — Poursuit les Autrichiens sur la route de Bohême, 480, 490. — Enlève le pont de Schallersdorf, 494. — Combat à Znaïm, 492. — Sa division envoyée dans le Nord après la paix, XII, 28. — Fait partie du corps du Rhin, 479. — Entre dans la composition du corps d'Oudinot, XIII, 428. — Combat à Jakoubowo et sur la Drissa, XIV, 476. — Figure aux deux batailles de Polotsk, 264, 549. — Traverse la Bérézina sur le premier pont jeté par Eblé, 608. — Blessé dans le combat du 28 novembre, 624.

LEGROS, sous-lieutenant. Son surnom; est tué à l'attaque du château de Goumont, XX, 215.

LE HAVRE. Grandes destinées commerciales de ce port devinées par le Pr. C., IV, 222.

LEHRBACH (DE). Nommé par Autriche plénipotentiaire au con-

grès de Lunéville, II, 438. — Envoyé auprès de Moreau pour obtenir une prolongation d'armistice, 444. — Conclut l'armistice de Hohenlinden, 445. — Remplace Thugut à la tête des affaires, 446.

LEIPZIG. Ses portes surprises par la cavalerie de Murat, VII, 404. — Vaste entrepôt de marchandises anglaises saisies et confisquées à diverses époques par ordre de Nap., 464; VIII, 46; XII, 487, 489. — Projet de Nap., en avril 1843, de marcher sur cette ville pour prendre l'ennemi en flanc, XV, 462. — Enlevé par Maison sous les yeux de Nap., 469. — Son esprit hostile aux Français, 493. — Punition qu'en tire Nap., XVI, 46. — But des efforts des coalisés rentrés en campagne, 272, 420. — Forces qu'y place Nap. pendant la marche des coalisés, 482. — Les armées des coalisés et celles de Nap. sont dirigées sur cette ville, 488, 499, 548. — Description de ses environs, 536. — Distribution des troupes sur son champ de bataille, 538. — Donne son nom à la bataille livrée à Nap. par la coalition les 46 et 48 octobre 1843, 554 à 607. — Nap. y rentre pour ordonner la retraite, 608. — La famille royale de Saxe y est laissée, 643. — Combat livré dans ses faubourgs, 644. — Catastrophe du pont, 647. — Les souverains coalisés réunis dans cette ville après la retraite de Nap., 620. — Efforts de la Prusse pour l'obtenir, XVIII, 592. — Bataille gagnée en ce lieu par Gustave-Adolphe, XX, 739.

LEIRA. L'un des points de la route d'étapes créée par Junot de Lisbonne à Bayonne, VIII, 346.

LEITH. Commande une division de Wellington à Busaco, XII, 366. — Route qu'il suit pour gagner Lisbonne, 383. — Garde l'entrée des lignes de Torrès-Védras, 390. — Participe à l'assaut livré à Badajoz, XIII, 372. — Commande une division aux Arapiles, XV, 94. — Blessé à la bataille de Salamanque, 97.

LELORGNE D'IDEVILLE. Interprète à Nap. la conversation d'un prisonnier cosaque, XIV, 289.

LEMAIRE, général. Exerce un commandement au passage de l'Inn par Lecourbe, II, 256.

LÉMAN. De quoi était formé ce département, IV, 36.

LEMARQUIS, général. Commande la cavalerie employée à protéger les divisions de la flottille dans leur marche le long des côtes, IV, 477. — Porte à Murat l'ordre d'attaquer les Russes à Hollabrunn, VI, 273. — Chargé de la garde de Praga, 359. — Doit occuper le littoral de diverses provinces d'Italie, et en chasser les Anglais, VIII, 26, 408. — Reçoit une dotation, 439. — Détache une brigade des bords de l'Adriatique sur Rome, 440. — Envoyé à Osopo pour tirer du monde des dépôts d'Italie, X, 364. — 468. — Gouverneur de Magdebourg en juin 1813, XVI, 39. — Sa situation après la bataille de Leipzig, 673.

LENOIR (ALEXANDRE). Créateur du Musée des Petits-Augustins, reçoit la garde du corps de Turenne, II, 448.

LÉOGANE. Est remis aux Français, IV, 496.

LÉON (ILE DE). Le gouvernement insurrectionnel de l'Espagne se retire derrière ses lagunes, XII, 262. — Forces qui s'y trouvent réunies, 270, 543. — Description, 274.

LÉON (ROYAUME DE). S'insurge après les Asturies et la Galice, IX, 48. — Se forme une armée, 379. — Occupé par l'armée de Portugal sous Marmont, XV, 42.

LÉON (VILLE DE). Franceschi en expulse les Espagnols, IX, 545.

LEPELLETIER (FÉLIX), représentant. Propose de déclarer Nap. sauveur de la patrie, XIX, 623.

LEPIC, général. Complète la destruction du centre de l'armée russe à Eylau, VII, 386. — Commande les détachements de la garde acheminés vers l'Espagne, VIII, 467; XII, 654. — Colonel de l'un

des régiments de gardes d'honneur formés en 1813, XV, 354.

LERIDA. S'insurge, IX, 40. — Suchet en commence le siège, XII, 294. — Description de cette place, 292. — Fièbre réponse de son gouverneur sommé de se rendre, 296. — Ouverture de la tranchée, 297. — Pris d'assaut, 299. — Garnison qu'y laisse Suchet en évacuant le royaume de Valence, XVII, 46. — Son évacuation stipulée par la convention du 13 avril 1814, XVIII, 77.

LÉRIDANT. Est arrêté avec Georges. Sa déposition, IV, 590.

LERIN. Un combat y est livré par la volonté de Joseph contrairement aux ordres de Nap., IX, 393. — Deux bataillons français y sont détruits par les guérillas, XVI, 97.

LE ROI EST MORT, VIVE LE ROI! Circonstance dans laquelle Nap. cite ce cri de ralliement de l'ancienne France, XV, 468.

LEROY. Combat la croisière anglaise avec la première division des chaloupes canonnières, V, 249.

LEROY, consul de France à Cadix. La multitude soulevée saccage sa maison, IX, 25.

LERY, général. Construit sur le Tage un pont de bateaux destiné au passage du corps de Victor, XI, 44.

LESBEH, sur la côte d'Égypte. Kléber fait travailler à ce fort, II, 65.

LES BLEUS SONT TOUJOURS LES BLEUS, LES BLANCS TOUJOURS LES BLANCS. Dans quelle occasion Nap. adresse ce mot à Gérard, XX, 76.

LESECQ, capitaine du génie. Oblige à la retraite une corvette ennemie qui veut remonter la Vistule, VII, 544.

LESMONT, XVII, 226. — Nap. passe l'Aube sur son pont, 256.

LESSARD. Amène un bataillon du 5^e de ligne à Ponthaut pour arrêter la marche de Nap., XIX, 95. — Ses troupes ne voulant pas faire feu sur Nap., ordonne la retraite, 98. — Son entretien avec Nap., 104.

LESTOC, général. Commande

une division saxonne de Reynier à Dennewitz, XVI, 429. — Chasse les Prussiens de Gölsdorf, 430.

LESTOCQ, général. Commande le dernier corps prussien après Iéna, VII, 268. — Occupe Thorn par un détachement, 285. — Se bat vaillamment à Soldau, 320. — 349. — Ne peut rejoindre Benningsen à Wolfsdorf, 367. — Sacrifie son arrière-garde pour sauver le reste de son corps, 368. — Apparaît subitement sur le champ de bataille d'Eylau, 389. — Est placé sur la droite de l'armée de Benningsen en juin 1807, 552, 564. — Se reporte en arrière pour couvrir Königsberg, 575. — Une partie de son arrière-garde est enlevée par Soult, 646. — Evacue Königsberg, 647. — Se réunit à Benningsen, 648.

LES TROIS FLÈCHES. Redoutes élevées par les Russes sur le champ de bataille de la Moskowa, XIV, 324.

LESUIRE, général. Sa brigade combat à Ebersberg, X, 248.

LETORT. Commande les dragons de la garde à la bataille de Leipzig, XVI, 564 ; — au combat de Château-Thierry, XVII, 345. — Enlève un équipage de pont à l'arrière-garde du prince de Wurtemberg au-dessous de Méry, 523. — Prend une part brillante au combat de Saint-Dizier, 648. — Sa mort glorieuse au combat de Gilly, XX, 43.

LETOURNEUR. Capitaine de pavillon de l'amiral Magon, est tué sur l'*Algésiras* à Trafalgar, VI, 468.

LETOURNEUR. Membre du Directoire, recommandable par sa probité, I, 3. — Préfet à Nantes, 464.

LETTRES : de Bonaparte à Augereau en le nommant commandant de l'armée de Hollande, I, 426, — à St-Cyr en lui décernant un sabre d'honneur, 426, — au roi d'Angleterre en lui offrant la paix, 433, — à l'empereur d'Allemagne, 434. — à Brune, pour la formation de l'armée de réserve, 250 ; — de Moreau au Pr. C., 346 ; — du Pr. C. à l'empereur d'Allemagne après Marengo, 458, — aux Consuls, à l'occasion

du *Te Deum* auquel il assiste à Milan, 468, — relative à la fête du 14 juillet, 470 ; — de lord Keith à Kléber, II, 40 ; — de l'empereur d'Allemagne au Pr. C., 80 ; — du Pr. C. au comte de Panin en renvoyant les prisonniers russes sans rançon, 94 ; — de Louis XVIII au Pr. C., 200, 204 ; — du Pr. C. à Louis XVIII, 203, — à Fouché, relativement à ce que les journaux peuvent dire des mouvements opérés dans les ports, 379 ; — du ministre des relations extérieures Talleyrand au commissaire français à Londres Otto, au sujet des négociations de paix, III, 457 ; — du Pr. C. à Talleyrand, sur les exigences de l'Espagne, 463 ; — de Talleyrand au Pr. C., sur le même sujet, 466 ; — de l'ambassadeur auprès du Saint-Siège, Caccia, à Talleyrand, après avoir quitté Rome à propos du Concordat, 254 ; — de Mgr Spina au cardinal Consalvi, sur la séance où le Pr. C. a présenté l'analyse du Concordat au Conseil d'Etat, 268 ; — de Caccia à Talleyrand sur la ratification du Concordat, 274 ; — du cardinal Caprara au cardinal Consalvi, sur le mécontentement du Pr. C. au sujet des lenteurs de Rome, 282 ; — du Pr. C. à Lauriston en mission à Rochefort, 297, — à Lacuée en mission à Anvers et à Boulogne, 299, — à Lauriston en mission au Havre et à Nantes, 300, — au consul Cambacérès, en faveur des lions de Saint-Quentin, 344 ; — de Talleyrand au Pr. C., sur les dispositions des départements, 326 ; — du Pr. C. à St-Cyr, ambassadeur à Madrid, sur la conduite du cabinet espagnol, 372, — à ses collègues pendant son séjour à Lyon, 399, — au ministre de la marine Decrès, sur la valeur du temps, IV, 244, — à Laplace, sur la dédicace de sa *Mécanique céleste*, 248, — au cardinal Fesch, sur la conduite à tenir envers les prêtres constitutionnels, 220, — à Cambacérès sur la Normandie, 222 ; — de Decrès au Pr. C., sur l'expédi-

tion de Boulogne, 469; — du Pr. C. à Davout, au sujet d'une négligence commise, 477, — au capitaine Fleurieu, sur l'arrimage, 488, — à Cambacérès, sur les évolutions de nuit et autres sujets maritimes, 490, — à divers, sur l'expédition de Boulogne, 492, — à divers, dans l'affaire Drake, 544; — du prince de Condé au duc d'Enghien, sur le danger de ses apparitions à Strasbourg, 589; — du roi de Prusse à Lucchesini, sur l'élévation du Pr. C. au trône impérial, V, 84; — de Nap. à Decrès, 483, — à l'amiral Latouche-Tréville, sur ses plans maritimes, 489, — à Decrès, sur l'ajournement de l'expédition d'Angleterre, 494, — au même, sur le successeur à donner à Latouche-Tréville, 207; — de Decrès à Nap., sur les amiraux Villeneuve et Missiessy, 240; — de Nap. à Soult, sur un combat livré par la flottille à la croisière anglaise, 224, — à Pie VII, pour l'inviter à venir le sacrer à Paris, 244; — de Villeneuve à Decrès, sur l'état de sa flotte, 289; — de l'amiral Ganteaume à Nap. et à Decrès, sur l'impossibilité de sortir de Brest, 392; — de Nap. à Decrès, sur ce qui menace les Anglais, 442; — de Lauriston à Nap., sur l'escadre de Villeneuve, 449; — de Villeneuve, au sujet des vaisseaux espagnols, 439, — à Decrès au moment de reprendre la mer, 444; — de Nap. à Villeneuve et à Lauriston les appelant dans la Manche, 446, 448, — à Ganteaume et à Villeneuve, au moment où il croit que ce dernier s'achemine vers la Manche, 454; — de Decrès à Nap., pour lui faire contremander des ordres funestes à ses yeux, 454; — de Nap. à Decrès, en réponse, 455, — à Talleyrand, au moment d'aborder les Autrichiens, VI, 82; — de Villeneuve à Decrès, après avoir reçu le blâme de Nap., 436; — du ministre du Trésor, Marbois, à Nap., sur la crise financière, 496; — de Nap. au général Barbou, commandant de Hameln,

222, — à Murat, à l'occasion du danger auquel la précipitation de celui-ci avait exposé le corps de Mortier, 258, — à Murat qui, trompé par Kutusof, a laissé échapper les Russes, 273, — à Talleyrand, sur la conduite à tenir avec la cour de Berlin, qui avait modifié le traité de Schoenbrunn, 404; — de Talleyrand au ministre Fox, après l'avis donné par celui-ci de l'offre faite par un assassin de tuer Nap., 444; — de Fox à Talleyrand, au sujet de la paix, 445; — de l'électeur-archichancelier de l'empire d'Allemagne, Dalberg, pour inviter Nap. à devenir empereur d'Occident, et lui demander le cardinal Fesch pour coadjuteur, 475; — de Nap. au ministre de la guerre Berthier, relativement à la lieutenance du royaume de Naples offerte à Joseph, 485, — à Joseph, en l'envoyant à Naples, 486, — au même, sur l'art de régner, VII, 9, — à l'ambassadeur La Rochefoucauld, pour faire à l'Autriche des ouvertures d'alliance, 49, — à Berthier, sur la faute que commettent les Prussiens en prenant l'offensive, 75, — à Murat, après le combat de Schleitz, 90, — à Soult, avant le combat de Saalfeld, 92, — à Bernadotte, après la bataille d'Awersstaedt, 432; — de Berthier à Bernadotte, portant les reproches de Nap. pour sa conduite dans la campagne, 464; — de Nap. à Lannes, pour réparer l'omission commise à l'égard de ses soldats dans un bulletin, 496; — de Lannes à Nap., pour lui demander au nom de ses troupes de l'appeler désormais *Empereur d'Occident*, 497; — d'officiers prussiens, après les revers de l'armée prussienne, 240; — de Nap. au ministre de l'intérieur, Cretet, sur les encouragements à donner aux lettres et aux arts, 242, — à Cambacérès, sur sa résolution d'en finir avec tous ses ennemis, 246, — au général Lacuée, pour la levée de la conscription, 235, — au roi de Prusse, après le refus de l'armistice, 255; — de Davout,

sur les dispositions des Polonais, 284; — de Nap. au ministre de la guerre, Clarke, sur la position des armées ennemies, 297, — à Fouché, sur l'alimentation de la grande armée établie dans ses quartiers d'hiver, 332, — à Cambacérès et à Talleyrand, à la reprise des hostilités, 361, — à Soult, après la démonstration offensive sur la basse Passarge pour rendre la tranquillité aux cantonnements de la grande armée, 444, — à Talleyrand, au sujet des approvisionnements de la grande armée, 442, — à Bernadotte, sur la nécessité de combiner la défense avec un mouvement offensif, 446, — à Joseph, sur les horreurs de la guerre du Nord, 447, — au ministre secrétaire d'Etat, Maret, sur le choix des auditeurs à envoyer au quartier général, 449, — à Fouché, sur les faux bruits répandus à Paris, 420, — à Cambacérès, pour démentir le bruit qu'il aurait couru des dangers, 424, — au même, pour l'économie à réaliser par la suppression de l'agiotage sur les obligations des receveurs généraux, 423, — à Fouché, au sujet des attaques des journaux contre les philosophes et de l'Académie contre Mirabeau, 425, — au même, au sujet de tracasseries à l'Opéra, 426, — au grand chancelier de la Légion d'honneur, Lacépède, sur l'éducation des femmes, 427, — à Fouché, au sujet du conventionnel Ricord que ce ministre venait d'expulser de Paris, 428, — à Berthollet, en lui donnant un secours, 429, — à Joseph, sur l'art de régner, 430, — au sultan Sélim, pour l'exhorter à résister aux Russes, 447, — à Talleyrand, sur la nécessité d'un système d'alliance avec la Russie ou avec l'Autriche, 460, — au même, sur les dispositions de l'Autriche, 464, — au même, sur l'offre de médiation faite par l'Autriche, 466, — à Cambacérès, sur la levée de la conscription de 1808, 470, — à Lefebvre, qu'il blâme de son impatience et de son langage outragéant à l'égard des auxiliaires, 521,

— au même, pour persister dans le choix fait du point d'attaque de Dantzig, 539, — à Joseph, sur l'importance de la possession de Corfou, VIII, 34; — de Decrès à Nap., sur les causes du mauvais succès des croisières lointaines substituées aux grandes batailles navales, 48; — de Nap. à Cretet, sur les grands travaux publics, 426, — au même, sur la création de maisons départementales de mendicité, 427; — du prince de la Paix à Murat, sur le traité de Fontainebleau et le procès intenté au prince des Asturies, 286; — du ministre des relations extérieures, Champagny, à l'ambassadeur à Madrid, Beauharnais, pour lui enjoindre de s'exprimer avec clarté, 292; — du prince des Asturies à Beauharnais, pour implorer la protection de Nap., 294; — de Charles IV à Nap., pour dénoncer son fils auprès de lui, 302; — de Nap. à Joseph, sur l'étendue de ses forces au début des affaires d'Espagne, 340; — du prince des Asturies à son père et à sa mère pour leur demander pardon, 347; — de Nap. à Cretet, au sujet de la fête à décerner à la garde impériale par la ville de Paris, 324; — de Murat à Nap. pour parvenir à connaître sa pensée à l'égard de l'Espagne, 484; — de Nap. à Murat, en réponse à ses questions indiscrètes, 485, — à Talleyrand, sur la manière de traiter les princes d'Espagne à Valençay, 620, — à Joseph, pour lui offrir la couronne d'Espagne, 622, — à Murat, pour blâmer sa conduite, 674; — de Joseph à Nap. pour critiquer ce qui s'était fait en Espagne et demander à retourner à Naples, IX, 236; — de Nap. à Champagny, sur le projet de convention préparé à Erfurt, 322; — de Champagny à Nap., sur l'ardeur de Romanzoff pour la possession des bouches du Danube, 325, 326; — de Nap. à l'empereur d'Autriche François, après l'entrevue d'Erfurt avec Alexandre,

344; — du maréchal Jourdan au général Belliard, sur le relâchement du commandement là où n'est pas Nap., 368; — de Nap. au ministre de l'administration de la guerre, Dejean, contenant ses vues sur la régie et les marchés, 369; — du major général, Berthier, à Lefebvre, sur les faux mouvements en Biscaye, 405; — à Victor, sur le danger qu'il a fait courir à Villatte, 406; — de Nap. à Joseph, sur le rôle de chacun d'eux en Espagne, 444; — de Berthier à Ney, sur ses hésitations à Soria, 444; — de Nap. à Clarke, sur la poursuite des Anglais par Soult, 536; — à Joseph, sur les motifs qui l'ont empêché de poursuivre lui-même les Anglais, 537; — au même, sur les exemples à faire pour contenir la populace des villes, 544; — au même, sur les mesures à prendre contre *la canaille*, 542; — de Lannes à Nap., sur l'assaut donné à Saragosse, 573; — de Nap. à Fouché, au sujet des fils des anciennes familles à enrôler malgré elles, X, 44; — au vice-roi, Eugène, après la bataille de Sacile, 224; — de Berthier à Davout, pendant la bataille d'Essling, 324; — de Nap. à Clarke et à Fouché, sur les craintes inspirées par les événements de Dresde et de Bayreuth, 396; — à Berthier et à Clarke, au sujet de la conduite de Bernadotte à Wagram, 506; — de Joseph à Nap., sur sa détresse financière, XI, 45; — au même, sur les procédés de l'agent du Trésor Fréville à son égard, 46; — au même, après les victoires de Medellin et de Ciudad-Real, 55; — de Nap. à Clarke, pour conférer à Soult le commandement supérieur de trois corps d'armée en Espagne, 447; — de sir Arthur Wellesley à divers, sur l'indiscipline de ses troupes, 423; — de Nap. à Maret, au sujet de demandes de l'empereur François pendant les négociations d'Altenbourg, 274; — à Champagny, pour témoigner son mécontentement, 275; — à Clarke, sur l'impression que lui a produite

le prince Jean de Lichtenstein, 282; — à Fouché, à propos de la tentative d'assassinat sur sa personne par Staaps, 296; — à Murat et à Fouché, relativement à l'arrestation du Pape, 307, 343, 344; — de Champagny à l'ambassadeur Caulaincourt, pour demander la main de la grande-duchesse Anne pour Nap., 340; — de Joseph à divers, sur Talavera, 398; — de Victor à Joseph, sur le même sujet, 402; — de Nap. à Clarke, sur les affaires d'Espagne, 436; — de Wellesley à divers, sur le même sujet, 440; — de Nap. à divers, relatives à l'expédition de Walcheren, 454 à 474; — à Champagny, sur sa politique pacifique, XII, 8; — à Joseph, sur les immenses dépenses occasionnées par l'Espagne, 32; — à Fouché, au sujet de la résistance que le roi Louis veut lui opposer en Hollande, 445; — de Louis à Nap., en annonçant sa soumission, 446; — de Nap. à Louis, sur le dernier arrangement des affaires de Hollande, 448; — à Fouché, disgracié, 448; — du général Kellermann à Berthier, sur les difficultés de la guerre d'Espagne, 226; — de Nap. à Berthier, au sujet de l'armée de Portugal, 517; — du général Foy à Soult, pour que son armée, en totalité ou en partie, rejoigne l'armée de Portugal, 522; — de Nap. à Berthier, sur les sièges de Badajoz, 628; — du ministre des relations extérieures, Maret, à l'ambassadeur Lauriston, dévoilant les plus secrètes intentions de Nap. relativement à la guerre de Russie, XIII, 446; — de Nap. à Berthier, sur les mesures à prendre pour prévenir la continuation des pertes causées par la maraude, XIV, 304; — d'Alexandre à l'amiral Tchitchakoff, pour l'inviter à se rendre en Volhynie, afin de se porter sur les derrières de l'armée française, 435; — de Nap. à Eugène, sur son intention momentanée de faire arrêter Murat pour avoir quitté l'armée à Posen, XV, 212; — au ministre Savary, pour

lui recommander de ne pas soumettre les affaires de police à l'Impératrice régente, 384; — de Caulaincourt à Nap., pour le supplier de songer sérieusement à la paix, XVI, 485; — de Maret à Nap., sur les facilités illusoire qu'il a accordées à Caulaincourt demandant à être autorisé à traiter sérieusement à Prague, 494, — à Caulaincourt, sur la confiance de Nap. dans ses ressources à la veille de la reprise des hostilités, 208; — de Caulaincourt à Nap., sur les conditions de paix offertes par l'Autriche, 249; — de Berthier à Vandamme, pour lui prescrire sa marche à la poursuite des Russes battus à Dresde, 328; — de Nap. à Berthier, sur ce même sujet, 355; — de Ney à Berthier, après la bataille de Dennewitz, pour être exonéré du commandement, 436; — de Maret à Clarke, pour la mise en état de défense des places du Rhin, 444; — de François à Marie-Louise, sur ses vues modérées, XVII, 200; — de Nap. à Caulaincourt, pour lui retirer les pouvoirs illimités qu'il lui avait confiés, 345, — à Augereau, pour stimuler son zèle, 360, — à Caulaincourt, après la reprise des conférences de Châtillon, 369, — à Clarke, prescrivant la mise en jugement et l'exécution du gouverneur de Soissons en vingt-quatre heures, 449, — à Savary, pour blâmer ce qui se passe à Paris tandis qu'il se bat en Champagne, 502; — de Pozzo di Borgo à Castlereagh, sur la conduite à tenir à l'égard de Nap. remonté sur le trône, XIX, 387; — de Soult à Grouchy, pour la bataille de Waterloo, XX, 267; — de Nap. au Prince régent, en se livrant à l'Angleterre, 556.

LEUHLING (OBER et UNTER), villages occupés par Rosenberg avant la bataille d'Eckmühl, X, 456. — Davout y livre deux combats, 457, 466.

LEVACHOFF. Commande des cuirassiers à la bataille de Leipzig, XVI, 551.

LEVAL, général. Manœuvre de sa brigade à la bataille d'Engen, I, 303. — Sa division enlève aux Russes Bergfried et le pont de l'Alte, VII, 364. — Combat à Eylau, 377, 379. — Commande une division d'Allemands auxiliaires mise en mouvement sur Bayonne pendant l'entrevue d'Erfurt, IX, 349, 355. — Combat à Zornoza, 396; — à Gueñes, 408. — Laissé à la garde de Madrid lorsque Nap. marche contre les Anglais, 506. — Adjoint au corps de Victor, XI, 39. — Franchit le Tage à Talavera, 42. — Accident arrivé à sa division pendant que l'armée se met en bataille à Talavera, 457. — Perd huit pièces d'artillerie, 463. — Commande les Polonais et les Allemands à Ocón, XII, 236. — Marche contre les Anglo-Espagnols sortis de Gibraltar, 634. — Combat à Barrosa, 636. — Continue à occuper Madrid après la translation de la cour d'Espagne à Valladolid, XVI, 94. — Evacue Madrid et repasse le Guadarrama, 402. — Rejoint l'armée du Centre à Ségovie, 403. — Combat à Vittoria, 424. — Dirigé sur Montmirail et Champaubert, XVII, 348. — Poursuit Blucher après le combat de Vauchamps, 324. — Un détachement de sa division employé par Marmont à attaquer de nuit Blucher dans Etoges, 323. — 374. — Contribue à la garde de l'Arde pendant que Nap. se porte sur la Marne contre Blucher, 430. — Ses deux brigades livrent un combat héroïque en avant de Dolancourt contre l'armée de Bohême, 490.

LEVASSEUR. Adjudant général, se distingue à Erbach, I, 339. — Général, essaye vainement d'enlever aux Russes le plateau de Ziegenhoff le 7 février 1807, VII, 370.

LEVÉE EN MASSE. Nap. l'ordonne dans les départements envahis, XVII, 434. — Motif pour lequel il ne peut la provoquer dans toute la France, 534.

LEYDE. Son importance pour l'indépendance batave, XII, 453.

Vote un don patriotique à la France en 1813, XV, 248. — Plusieurs insurgés contre la France y sont exécutés, XVII, 448. — S'insurge et se donne une régence orangiste, 422.

LEYEN (PRINCE DE LA). Fait partie de la Confédération du Rhin, VI, 503.

LEZAY-MARNÉZIA, préfet du Bas-Rhin. Sa courageuse conduite à l'égard du gouvernement en matière de conscription, XIII, 44.

LHÉRITIER, général. Commande de la cavalerie de Saint-Cyr ramenée autour de Dresde, XVI, 279. — 284. — Son inaction au combat de Villeneuve, XVII, 340. — Mécontentement de Nap. à son égard, 352.

L'HERMITTE, capitaine de vaisseau. Croise sur la côte d'Afrique après Trafalgar, VIII, 38. — Sa division est dispersée par un ouragan; rentre à Brest après une navigation de près d'une année; résultats de sa croisière, 39. — Nap. ordonne qu'il dirige une forte croisière dans l'automne de 1808, IX, 354. — Contre-amiral; commande une division en 1809, X, 406.

L'HUILLIER, colonel du 46^e de chasseurs. Combat à Ostrowno, XIV, 434.

LIADY. Eblé y jette deux ponts sur le Dniéper, XIV, 203. — L'armée en retraite s'y arrête le 47 novembre, 570. — Nap. y couche, 584.

LIANCOURT (DE). Envoyé par Talleyrand auprès de Louis XVIII rappelé au trône, XVIII, 84. — Echoue dans sa mission, 84.

LIANE (LA). Rivière formant le port de Boulogne, IV, 429.

LIBÉRAUX. Leurs objections contre la Constitution dite du Sénat, XVII, 784; — contre le plan de crédit du ministre Louis, XVIII, 300. — Leur accueil à l'Acte additionnel, XIX, 454. — S'apaisent momentanément, 465. — Leur langage après Waterloo, XX, 345. Voir PARTI DES PATRIOTES MODÉRÉS.

LIBERTÉ. La liberté individuelle et la liberté de la presse mises sous la garde du Sénat, V, 407. — Crée les Cicéron, les Salluste, les Tacite, VIII, 448. — Sentiments de Nap. à son égard depuis qu'il l'a étouffée en France, XIII, 524. — L'amour de la liberté employé pour soulever les peuples contre Nap., XV, 499. — Elle a ses revers comme le patriotisme, XVII, 766. — Libertés que la déclaration de St-Ouen garantit à la France, XVIII, 440. — Disposition des esprits en 1814 à l'égard de la liberté de la presse, 269. — Transition de la prohibition à la liberté des mers, 342. — Les peuples d'Allemagne n'obtiennent pas la liberté qu'ils espéraient, 403. — Nap., arrivé à Grenoble, la promet sous son nouveau règne, XIX, 408. — Il répète cette promesse aux Tuileries, 238. — Nécessité pour lui de la donner, 407. — La liberté de la presse conduit forcément à toutes les autres, 444. — Facilité de Nap. à l'accorder, 428. — Donnée par l'Acte additionnel, 445. — Mal accueillie, 448. — Laissée entière au vote de l'Acte additionnel et aux opérations électorales, 547. — Ses inconvénients lorsqu'elle est donnée trop tard, 595. — Mot de Nap. sur les dangers qu'elle court par la faute de ses amis, 622. — La commission exécutive demande la suspension de la liberté individuelle, XX, 397. — 650.

LIBOURNE. Vote un don patriotique en 1813, XV, 248.

LICENCES, sorte de passe-ports maritimes. Leur origine, et arguments qu'elles fournissent aux gouvernements qui ne veulent pas se soumettre au blocus continental, XII, 54. — Généralisation de leur système par Nap., 494. — Il y renonce pour les Américains, XIII, 474. — Effet de leur quantité croissante, XV, 278.

LICHTENSTEIN (ALOYS). Commande une division d'infanterie à la bataille de Dresde, XVI, 309; — à celle de Leipzig, 549, 567. —

Marche contre Poniatowski et Augereau, 597. — Dirigé sur Besançon, XVII, 484.

LICHTENSTEIN (PRINCE JEAN DE). Ses dragons mis en fuite par Kellermann à Marengo, I, 447. — Envoyé par Nélus vers Bonaparte vainqueur, 452, 454. — Commande la cavalerie austro-russe à Austerlitz, VI, 315. — Envoyé par l'empereur François pour demander à Nap. un armistice et la paix, 329. — Indiqué par Nap. pour négociateur en remplacement de Stadion, 339. — Ses conférences avec Talleyrand, 354, 353, 360. — Quitte Brunn en prenant rendez-vous à Presbourg, 364. — Y signe un traité le 26 décembre, 363. — Fait partie de la Confédération du Rhin, 503. — Commande un corps de réserve de l'armée autrichienne en 1809, X, 408. — Commande la 2^e colonne de l'archiduc Charles, 464. — Sa réserve de cavalerie lie les cinq colonnes de l'archiduc Charles descendant sur Aspern, 304. — Son rôle à Essling, 340; — à Wagram, 466. — Reçu à Znaim par Nap., à qui il vient demander un armistice, 493. — Promet de faire imposer silence en Autriche au parti de la guerre, 498. — Appelé auprès de François afin de donner son avis sur les conditions de paix, XI, 263. — Adjoint à Bubna pour s'entendre avec Nap. sur ces conditions, 280. — Accueil qu'il reçoit à Schœnbrunn, 284. — Sa négociation avec Nap., 282. — Dépasse ses instructions et signe la paix, 288. — Comblé de témoignages de satisfaction par Nap., 289. — Disgracié, 298.

LICHTENSTEIN (PRINCE LOUIS DE). Commande deux régiments à Tengen, X, 436. — Sa bravoure; est mis hors de combat, 437.

LICHTENSTEIN (PRINCE MAURICE DE). Est blessé en sauvant son corps d'armée au combat de Tengen, X, 437. — Acheminé par Pontarlier sur Dôle et Auxonne, en janvier 1814, XVII, 484. — Occupe Sens avec les réserves autrichiennes, 334.

LICHTENSTEIN (PRINCE WENCESLAS DE). Envoyé à Nap. en marche sur Troyes, pour lui proposer une suspension d'armes, XVII, 362.

LIEBERT-WOLKOWITZ, village proche de Leipzig, XVI, 536. — Théâtre d'un horrible carnage, 564.

LIEBSTADT, VII, 352. — L'avant-garde de Benningsen y traite un détachement français, 351. — Benningsen y concentre son armée, 355. — Soult est cantonné entre cette ville et Mohrungen près Eylau, 404, 555. — XVI, 444.

LIEFKENSHOEK (FORT DE). Mississy y met garnison en se retirant devant les Anglais, XI, 209. — En état de défense, 239.

LIÈGE. Le Pr. C. y établit un petit camp, I, 254. — IV, 454. — Des troupes prussiennes campent dans ses environs, en 1815, XII, 384. — Violences qu'elles y commettent, 527. — Base des Prussiens dans la campagne de 1815, XX, 43, 44.

LIEGNITZ. Les Français y poursuivent les coalisés battus à Bautzen, XV, 589. — Bubna y expose à Maret les conditions de paix de l'Autriche modifiées, 597. — Il y est établi avec le 3^e corps pendant l'armistice, XVI, 40. — 265.

LIENZ, dans le Tyrol. Charles y entre après le soulèvement en faveur de l'Autriche, X, 207.

LIEUTENANT DE L'EMPEREUR. Qualité conférée à Napoléon en 1813, XVII, 8.

LIEVEN (COMTE DE). Accompanye Alexandre à l'entrevue avec Nap. sur le Niémen, VII, 627.

LIGER-BELAIR, général. Se retire en bon ordre de Baylen devant les insurgés de Grenade, II, 444. — Commande une brigade à Talavera, XI, 458.

LIGNE DROITE. Quels sont les hommes qui l'ont suivie, XVII, 368. — Effet de la phrase qui renferme cette expression, 369.

LIGNY, XX, 69. — Description du terrain, 76. — Donne son sens à la bataille livrée le 46 juin 1814.

par Nap. à Blucher, 83. — Aspect du champ de bataille, 446. — Examen du plan de bataille de cette journée, 276.

LIGUE DE LA VERTU. L'une des sociétés secrètes formées en Allemagne en haine de la France, XIII, 73.

LIGUE GERMANIQUE. L'une des sociétés secrètes formées en Allemagne en haine de la France, XIII, 73.

LIGURIE. Soumet sa constitution au Pr. C., III, 436. — Demande à être réunie à la France, V, 385. — Nap. ordonne des travaux pour la lier plus étroitement au Piémont, VIII, 377.

LIKATCHEFF. Sa division contribue à défendre Smolensk, XIV, 249; — à reprendre la grande redoute à la Moskowa, 334. — Prisonnier, est respecté et envoyé à Nap., 343.

LILIENSTEIN. Point fortifié sur l'Elbe occupé par les Français pendant et après l'armistice de 1843, XVI, 35, 230, 250, 279.

LILLE, I, 27, 477, 488. — Le Pr. C. y établit un camp, 254. — Développement de son industrie, III, 292. — Désignée par Nap. pour les négociations de paix avec l'Angleterre en 1806, VI, 444. — Nap. y passe deux jours en 1810, XII, 439. — Compte un grand nombre de banqueroutes en 1844, XIII, 23. — Détresse de ses ouvriers, 24. — Nap. y opère des achats considérables pour hâter la reprise des affaires, 25. — Se mutine contre la levée des cohortes de la garde nationale en 1842, 453. — Vote un don patriotique, XV, 247. — XVII, 20. — Maison y rentre victorieux après une campagne de six jours en 1844, XVIII, 8. — Traversée par une partie des troupes françaises rentrant des places évacuées, 243. — Exelmans y comparait devant un conseil de guerre, XIX, 47. — Louis xviii se décide à s'y retirer au moment où Nap. s'approche de Paris, 246, 258; — accueil qu'il y reçoit, 263. — La garnison craint qu'on ne veuille livrer la ville aux

Anglais, 265. — Emplacement du 4^e corps d'armée formé par Nap., 283.

LILLO (FORT DE). Missiessy y met garnison lors du débarquement des Anglais à l'île de Walcheren, XI, 209. — Mis en état de défense, 239.

LIMA (DE). Ambassadeur de Portugal à Paris, chargé par Nap. de demander à son gouvernement de déclarer la guerre à l'Angleterre, VIII, 23. — Avertit le prince régent des volontés de Nap. à l'égard de la conduite à tenir envers l'Angleterre, 240. — Reçoit ses passe-ports, 244.

LIMAL. Lieu cité dans la journée du 18 juin 1845, XX, 265. — Son pont enlevé par les Français, 274.

LIMOËLAN. Envoyé à Paris par Georges Cadoudal pour assassiner le Pr. C., II, 308. — Participe au projet de la machine infernale, 309. — Passe à l'étranger, 335.

LIMOGES. Visité par le duc d'Angoulême, XVIII, 330.

LIN (MACHINE A FILER LE). Nap. décrète qu'un million sera accordé à celui qui l'inventera, XII, 437.

LINANGE (PRINCE DE). Médiatisé par l'institution de la Confédération du Rhin, VI, 504.

LINARÈS. Jobert envoie des cuirassiers sur ce point pour y contenir les insurgés, IX, 439.

LINDAU. Cette ville est vendue à l'Autriche, V, 33.

LINDENAU. Enlevé par les troupes de Maison, XV, 470. — XVI, 544. — Combat qui y est livré le 16 octobre 1813, en même temps qu'a lieu la bataille de Leipzig, 566. — Seul pont pour la retraite de l'armée française, 596. — La grande armée défile sur ce pont dans la nuit du 18 au 19 octobre, 642. — Encombrement qui s'y produit, 643.

LINDENAU, général. Forme, avec une partie de la brigade Vecsay, la colonne du prince Jean de Lichtenstein à Eckmühl, X, 464.

L'INFANTADO (DUC DE). Craintes que le prince des Asturies lui confie, VIII, 287. — Prévision dans laquelle le prince le nomme au commande-

ment militaire de Madrid et de la Nouvelle-Castille, 295. — Arrêté sur la dénonciation du prince, montre une grande fermeté, 343, 449. — Menacé de la peine de mort par la reine, 354. — Exilé et privé de ses dignités par décret royal, 422. — Rappelé d'exil, 514. — Nommé capitaine des gardes et président du conseil de Castille, 515. — 534. — Son arrivée à Madrid, 550. — Consulté sur la question de savoir si Ferdinand doit aller à la rencontre de Nap., 554. — Principales raisons qui le décident pour l'affirmative, 555. — Voit Savary et le conduit à Ferdinand, 558. — Accompagne Ferdinand allant à la rencontre de Nap., 562. — L'engage à pousser jusqu'à Bayonne, 576. — Son altercation avec d'Urquijo, 577. — Apaise le peuple de Vittoria, qui veut empêcher Ferdinand d'aller plus loin, 580. — Jugement que Nap. porte sur lui, 583. — Rallié aux Bonaparte, 652. — Frappé dans ses biens par Nap., IX, 445, 467. — Envoyé de Madrid menacée par Nap., pour chercher l'armée de Castaños, 459. — 466. — Mis à la tête de l'armée du Centre par les troupes révoltées contre la Peña, 474. — Motifs de son mouvement sur Madrid, 545. — Battu à Uclés, 548. — Demande une régence royale, XII, 205.

LINGE SALE. Allocution dans laquelle Nap. emploie cette expression, XVII, 480.

LINIERS (DE), Français au service d'Espagne. Reprend Buenos-Ayres sur les Anglais, VIII, 484, 266.

LINOIS, amiral Monte la Formidable, de l'escadre de Ganteaume. III, 37. — Chargé de ramener à Toulon les soldats et matelots atteints d'une maladie contagieuse, 445. — Dépose ses malades et appareille pour Cadix, 447. — Mouille à Algésiras, 448. — Y livre combat le 6 juillet 1804, 420, 424. — Son péril au mouillage d'Algésiras, 425. — Monte la frégate la Sabine, 427. — Son arrière-garde attaquée par Saumarez, 428. — Conduit une division navale à St-Domingue, 498.

LINON, étoffe fabriquée à St-Quentin. Recommandée par le Fr. C., III, 344; VIII, 432. — Nap. pousse au rétablissement de cette industrie, XII, 430.

LINTACH. Enlevé aux Autrichiens par les Wurtembergeois de l'armée de Nap., X, 467.

LINTZ. Nap. y établit son quartier général, VI, 236. — Masséna y arrive le 3 mai 1809, X, 244. — Occupé par les Français, 257. — Nap. y prescrit l'établissement d'un pont de bateaux, 258. — Gardé par Vandamme, 270. — Nap. y ordonne de grands travaux, 272. — Gardé par les Bavares, 403. — Achèvement de ses travaux, 482; XI, 72. — L'empereur François s'y rend pour adresser un dernier adieu à Marie-Louise, 385.

LION, commandant en second des chasseurs royaux. Prend le commandement de ce corps, qu'Lefebvre-Desnoëttes a compris dans un complot militaire, XIX, 402.

LIS (oscar du). Tombe promptement dans le ridicule, XVIII, 22.

LISBONNE. Livrée entièrement au commerce anglais en 1807, VII, 240. — Événements qui s'y présentent pendant la marche de l'armée française, 338. — A la nouvelle de l'entrée de Junot à Abrantès, est abandonnée par la famille royale, la cour et les principales familles, 340. — Junot y arrive au moment où la flotte portugaise met à la voile, 342. — Calme de cette ville et son indignation contre sa cour fugitive, 342. — Sa situation; manière dont s'y établit l'armée française, 344. — Renferme un arsenal en état de tout fournir, 345. — Difficulté de son approvisionnement, 346. — Il s'y trouve une division navale russe et française de douze vaisseaux, 644. — Contenus par Junot après le soulèvement de l'Espagne, IX, 206. — Forces que pouvait y réunir Junot après Vimieiro, 232. — Ordre laissé par Nap. pour reconquérir cette ville, XI, 5. — Occupée par un premier détachement d'Anglais, 67.

— Lord Wellington fait élever près de cette ville les lignes de Torrès-Védras, XII, 320. — Siège d'une régence collective subventionnée par l'Angleterre, 323. — Retraite de l'armée anglaise sur cette ville, 382. — Mobilité de la population, 386. — Son arsenal vidé pour armer les lignes de Torrès-Védras, 389. — Détresse dans son intérieur, 416. — Sa situation sur le Tage, 530.

LISIEUX. Vote un don patriotique, XV, 248.

LISTE CIVILE. Fixée à 25 millions, V, 98. — Bien administrée, VI, 386. — Monte à 28 millions en 1807, les princes compris, VIII, 82. — Son chiffre après les réunions à l'Empire; s'accroît par l'économie de Nap., XV, 273. — Ce qui reste de ses économies à Nap. en novembre 1813, XVII, 53. — Sert à payer les chevaux levés d'autorité, 448. — Ses dernières économies consacrées aux dépenses de la guerre, 204; XIX, 48. — Fournit quelques millions à Louis XVIII pour fuir de Paris, 248.

LISTES DE NOTABILITÉ. Imaginées par Sieyès, I, 76; — adoptées, 97. — Servent pour le remplacement du cinquième exclu du Corps législatif et du Tribunat, III, 412. — Supprimées, 533.

LITHUANIE. Alexandre y fait rentrer les régiments laissés en Finlande après la conquête, XII, 452. — Ses traits généraux, XIII, 557. — Route par laquelle Nap. se décide à y pénétrer, 560. — Accueil que les Français y reçoivent, XIV, 25. — Nap. s'efforce de l'organiser, 44. — Formation d'une commission de gouvernement, 43. — Création de quelques régiments, 44. — Esprit de sa population; institution d'une garde nationale, 45. — Nap. y ordonne d'immenses approvisionnements, 284. — N'offre pas l'abondance qu'on espérait, 523.

LITTA, cardinal. Choisi par Pie VII pour terminer à Paris les différends entre Rome et l'Empire, est refusé par Nap., VIII, 408.

LITTÉRATURE. Nulle sous Nap., VIII, 450. — Chénier présente, au nom de l'Institut, un rapport sur sa marche depuis 1789, 454.

LIVENZA (LA). Combats livrés sur ses bords en avril 1809, X, 493.

LIVERPOOL. Ses bâtiments expédiés en Amérique sont obligés de rapporter en Europe une partie de leurs chargements, XIII, 45.

LIVERPOOL (LORD). Voir HAWKESBURY. Répugne en 1815 à s'engager dans une nouvelle guerre contre la France, XIX, 373. — Son langage dans la Chambre haute, 375.

LIVINGSTONE (DE), ministre d'Amérique à Paris. Reçoit des ouvertures touchant la cession de la Louisiane par la France, IV, 324.

LIVOURNE. Les troupes espagnoles qui se trouvent dans cette ville sont appelées à l'armée d'Allemagne, VII, 484. — Nap. y dirige une expédition pour saisir les marchandises anglaises, VIII, 26. — Ordre est donné de mettre son château en état de défense, X, 405. — Son port reçoit la contrebande apportée par les Grecs, XII, 44, 487. — Satisfaite de son sort en 1814, XVIII, 409.

LIVOURNE (COMTE et COMTESSE DE). Le roi et la reine d'Etrurie traversent la France sous ce nom, III, 440. — Séjournent à Paris, 444. — Comment est interprétée leur présence, 442. — Leur incapacité, 444.

LIVRY (CHATEAU DE). Le comte d'Artois y couche la veille de son entrée à Paris, XVII, 842, 845.

LLAMAS (DON GONZALEZ DE). Les insurgés de Carthagène et de Murcie se réunissent sous ses ordres, IX, 33. — Appelé à Madrid par le conseil de Castille, 374. — Commande des volontaires de Valence et de Murcie, 379. — Ses troupes comprises dans l'armée du Centre, 384. — S'étend le long de l'Ebre de Tolosa à Calahorra, 394.

LLERENA. Mendizabal y est battu par Mortier, XII, 549. — Soult s'y établit après la bataille de l'Alhüera, XIII, 230, 303.

LLOBREGAT (le). Son cours, IX, 64. — Combats livrés dans ses environs, 62. — Sortie brillante de Dubesme contre les insurgés postés sur ce cours d'eau, 63. — Vivès battu à Cardedeu y rejoint son camp, 495, — que St-Cyr détruit, 497.

LOBAU (comte de). Voir Mouton.

LOBAU (île de). Raisons qui décident Nap. pour le passage du Danube à travers cette île, X, 288. — Description, 290. — Occupée en partie par Molitor, 294. — Nap. y prépare la retraite de son armée après Essling, 332. — Spectacle que présentent les abords de son petit pont, 333. — Nap. y tient un conseil avec ses maréchaux, 335. — L'armée française s'y retire, 344. — 353. — Rétablit ses communications avec Ebersdorf, 355. — Reste occupée par le corps de Masséna, 356. — Considérée comme le lieu le plus propre au passage du Danube, 357. — Travaux qui y sont exécutés pour faciliter ce passage, 404. — Aspect qu'elle présente en juin 1809, 418. — Nap. y établit son quartier général, 424. — Nature du terrain entre cette île et Wagram, 427. — Accumulation d'objets réunis dans cette île, 433. — Sa garde confiée à Reynier, 442. — Les blessés de Wagram y sont portés, 479. — Devient un simple lieu de dépôt qui peut se suffire, 482. — Emploi des matériaux que Nap. y avait réunis, XI, 278.

LOBKOWITZ. Ses dragons combattent à Marengo, I, 439.

LOCHET, général. Sa brigade combat à Austerlitz, VI, 340.

LOCHNITZA. Nap. s'y montre avec la garde, afin de tromper Tchitchakoff sur le point choisi pour passer la Bérézina, XIV, 603.

LOCRÉ, secrétaire du Conseil d'Etat. Accompagne le grand juge auprès de Moreau en prison, IV, 568.

LODI (duc de). Voir Melzi.

LOEWENSTEIN-WERTHEIM (princes de). Médiatisés par l'institution de la Confédération du Rhin, VI, 504.

LOEWENHIELM (de). Représente la Suède au congrès de Vienne, XVIII, 475.

LOGES (maison des). L'une des maisons de la Légion d'honneur que veut supprimer la Restauration, XVIII, 350. — Son maintien obtenu par les Chambres, 352.

LOGROÑO. S'insurge, IX, 42. — Verdier disperse ses insurgés, 50. — Ney y livre combat, 392.

LOI DES OTAGES. Mesure tyrannique du Directoire, I, 3, 9. — Irrite les passions en Vendée, 40. — Rapportée, 48.

LOI DU 19 BRUMAIRE AN VII. Institue le Consulat provisoire, I, 5. — Pouvoirs qu'elle attribue aux consuls provisoires, 24.

LOI DU 28 PLUVIOSE AN VII. A pour objet l'administration départementale et municipale, I, 48. — Critiques, 162. — Adoption, 163.

LOI DU 27 VENTOSE AN VII. A pour objet l'organisation judiciaire en France, I, 449. — Critiques, 162. — Adoption, 163.

LOIRE. Deux ponts sont en construction sur ce fleuve en 1802, VIII, 447. — Nap. ordonne d'y envoyer son gouvernement à l'approche de l'ennemi, XVII, 279. — La cour et le gouvernement s'y transportent, 584. — L'armée, obligée de quitter Paris en juillet 1815, se retire derrière ce fleuve, XX, 501.

LOIRE-INFÉRIEURE. La Constitution est remise en vigueur dans ce département, I, 208.

LOISON, général. Sa division passe l'Adda, I, 394. — Enlève Côme aux Autrichiens, 445, 449. — Placé sur la rive droite du Danube, après le combat de Gmünd, VI, 95. — Combat à Elchingen, 443. — Reçoit une division, VIII, 439. — Commande une division de l'armée destinée à envahir le Portugal, 325. — Rappelé d'Almeida, arrive à Abrantès, IX, 240. — Chargé de dissiper les insurgés de l'Alentejo, 243. — Rappelé par le not pour combattre les Anglais,

223. — Arrive à Torrès-Védras, 226. — Commande la 2^e division du 3^e corps, 448. — S'avance vers Burgos, 504. — Occupe Amarante, XI, 69. — Reçoit l'ordre de faire une percée sur Tamega, 90. — Evacue Amarante, 96. — Se réunit à Soult à Guimaraens, 99. — Avec une division de recrues de l'armée d'Espagne forme la 3^e division du 6^e corps, XII, 254, 340. — Pénètre par la brèche dans Ciudad-Rodrigo, 337. — Combat sur la Coa, 344; — devant Busaco, 360, 374. — S'établit au delà du Zézère, 406; — à Punhete, 440. — Donne une escorte à Foy envoyé à Paris, 428. — Pourvoit de vivres les chantiers d'Eblé chargé de créer un équipage de pont, 499. — Confère sur le passage du Tage avec les généraux réunis à Golgão, 525. — Son avis, 528. — Forme l'arrière-garde de la retraite sur le Mondego, 580. — Placé par Masséna entre Ney et Reynier, 596. — Posté à Fuente-Cuberta, 598. — Sa position pendant que Ney s'arrête à Casal-Novo, 600. — Remplace Ney dans le commandement du 6^e corps, 649, — auquel il inspire peu de confiance, 653. — Son poste dans l'armée reprenant l'offensive, 657. — Combat à Fuentes d'Oñoro, 660. — Dirige mal son infanterie et laisse Montbrun sans appui, 674. — Se retire sur Ciudad-Rodrigo, 679. — Est à Wilna avec 9 mille Français lorsque Nap. quitte l'armée, XIV, 645. — Sa division envoyée à la rencontre de l'armée meurt presque tout entière de froid, 654, 659. — Cherche à arrêter les Cosaques aux portes de Wilna, 660. — Chargé de défendre Kowno, 665. — Envoyé à la rencontre de la grande armée, XV, 475. — Ce qui en advient, 478. — Forme une partie de l'arrière-garde de Koenigsberg à la Vistule, 489. — Jeté dans Dantzic, 490.

LOMBARD, secrétaire du roi de Prusse. Sa mission près du Pr. C. à Bruxelles, IV, 443 à 450. — Retourne à Berlin, 454. — Refuse de

voir les représentants de la France après la violation du territoire d'Anspach, VI, 203. — Sous quelles influences il se prononce contre la France, 556. — Son attitude au quartier général du roi, VII, 69.

LOMBARDIE (LA), I, 482. — Sa situation sous les Autrichiens, 394. — Doit être complètement évacuée par eux, 455. — Donnée à la république italienne jusqu'à l'Adige, III, 382. — Description de ses plaines, VII, 244. — Des divisions italiennes y sont organisées, 483. — Ses sentiments à l'égard de la France en 1812, XIII, 456. — Occupée par les Autrichiens en 1814, XVIII, 407. — L'Autriche se l'adjuge, 607.

LOMBARDO-VÉNITIEN (ROYAUME). Sa constitution, XIX, 354.

LOMITTEN. Son pont occupé par Soult, VII, 556, — est vainement attaqué par Doctoroff, 563, 568.

LONDRES. Forte proportion de sa garnison comparativement à celle de Paris, I, 498. — On y ouvre des conférences pour la paix avec la France, II, 448. — Sa population menace Otto et les prisonniers français, III, 458. — Le traité préliminaire de paix y est signé, 480. — Joie de sa population à la nouvelle des ratifications, 484, 483. — Un toast AU PREMIER CONSUL y est porté dans un banquet, 493. — Bruit qu'on y fait de l'arrivée d'un agent commercial français, IV, 9. — Entouré de fortifications de campagne, 542. — Tous les neutres sont obligés d'y venir toucher, XII, 37. — Souffrances de son commerce, 420. — Désastreuse accumulation dans son port d'objets fabriqués, XIII, 45. — La Cité demande le renvoi des ministres, 474. — Entrée et séjour qu'y fait Louis XVIII rappelé au trône de France, XVIII, 85. — Accueil qu'y reçoivent les souverains alliés, 420. — Ce qui s'y passe tandis que Nap. se rétablit sur le trône de France, XIX, 369. — Ardente curiosité de sa population pendant que Nap. est sur les rivages de l'Angleterre, XX, 560.

LONGA, chef de guérillas entre l'Aragon et la Castille, XII, 224; — XV, 41, 64, 141; XVI, 97.

LONGJUMEAU. Occupé par les alliés tandis que Nap. est à Fontainebleau, XVII, 682.

LONGWOOD. Plateau choisi pour établir l'habitation de Nap. à Ste-Hélène, XX, 591. — Nap. y ressent les inconvénients du climat, 640. — Difficultés soulevées par le cabinet anglais au sujet des dépenses qui s'y font, 624. — Las Cases en est expulsé, 654. — On y fête le 4^{er} janvier, 657. — La nouvelle maison destinée à Nap. est construite sur ce plateau, 668. — Scène de violence qu'y provoque Hudson Lowe, 687. — Travaux de jardinage qu'y exécute Nap., 693. — Nap. y meurt le 5 mai 1824, 706.

LONS-LE-SAULNIER. Le duc de San-Carlos y est en surveillance, XVII, 84. — Noy y réunit les forces qu'il doit opposer à Nap., XIX, 460. — Etat des esprits dans cette ville et la contrée environnante, 464.

LOOS (PRINCE DE). Médatisé par l'institution de la Confédération du Rhin, VI, 504.

LORENCEZ, général. Commande une division en 1813, XV, 447. — Combat à Bautzen, 560.

LORGES, général. Sa division entre à Schaffhouse, I, 296. — Combat à Engen, 303, 307; — à Moeskirch, 344, 348. — Détaché de l'armée d'Allemagne, 333. — S'établit à Lodi, 449. — Commande des dragons dirigés sur Burgos, IX, 477. — Fait partie des forces dont dispose Nap. entré à Madrid, 504. — Rejoint Soult à Frechilla, 505, 510, 520. — Fait partie de l'armée de Portugal, XI, 24. — Se réunit à Soult en retraite à Guimaraens, 99. — Commande la cavalerie de Marmont à Möckern, XVI, 570.

LORIENT. Activité des travaux de construction dans ce port, V, 482. — Croisière qui en sort en 1805 sous L'Hermite, VIII, 38. — Le blocus empêche Jérôme Bonaparte d'y rentrer, 43. — Trois fré-

gates en sortent pour exécuter une croisière dans les mers boréales, 44. — Force de sa division, 30, 644, 646. — Renferme quatre vaisseaux en 1844, XIII, 205. — Visité par le duc d'Angoulême, 326.

LORJOL. Dabellé en défendant le pont contre les troupes royales, XIX, 329.

LORRAINE (LA). Ce qui y fléchit les levées d'hommes en 1843, VII, 76. — Est envahie, 486. — Causes qui empêchent les paysans de résister contre l'ennemi, 488. — Son aspect affligeant, 490. — Son bon esprit, 260, 516. — Nap. s'y achemine, 534. — Vitrolles y est envoyé auprès du comte d'Artois par la coalition, 555. — Sa situation aux premiers temps de la Restauration, XVIII, 82, 242. — Se joint avec zèle aux mesures de dévouement prises par le gouvernement impérial rétabli, XIX, 467. — Imite la fédération bretonne, 472.

LORRAINE-VAUDEMONT (PRINCE DE). Occupe Stokach, I, 290, 302. — Est battu, 302. — Combat à Moeskirch, 344.

LOSSMINA (LA). Le duc de Broussier livre un combat sur ses bords, XIV, 559.

LOSTANGES, capitaine de vaisseau, commandant la flottille formée par Nap. sur le Danube, VI, 254.

LOSTHIN, général prussien. Combat à Waterloo, XX, 243, 238.

LOTÉRIE. Son produit en 1807, VIII, 80.

LOT-ET-GARONNE (DÉPARTEMENT DE). Fait un don patriotique de toiles à voiles après la rupture de la paix d'Amiens, IV, 384.

LOUANGES. Paroles de Nap. sur la meilleure manière de le louer, VII, 425.

LOUGEA. Petite rivière près de Malo-Jaroslavetz, XIV, 478. — Dommage que Nap. court sur ses bords, 488.

LOUIS (ARCHIDUC). Commande l'un des corps de l'armée autrichienne en 1809, X, 408. — Franchit l'Inn le 40 avril à Braunau, 408.

— Engage une vive canonnade avec les Bava­rois près d'Altdorf, 442. — Forme avec Hiller la gauche de l'archiduc Charles au moment de se rencontrer avec les Français, 447. — Resté devant l'Abens, reçoit de l'archiduc Charles des ordres avec liberté de les interpréter, 442. — Abordé vigoureusement par les Wurtembergeois et les Bava­rois à Kirchdorf, 446. — Se retire sur Pfaffenhausen, 447. — Placé sous Hiller, se retire vers Landshut, 450. — Prend part à la défense de cette ville, 451. — Son retour offensif contre Bessiè­res, 237. — Après le combat de Neumarkt, se replie sur l'Inn et la Traun, 240. — Livre combat à Ebersberg, 246. — Passe le Danube à Krems, livrant Vienne à elle-même, 255. — 305.

LOUIS DE BADE (PRINCE). Mo­tifs de son voyage à St-Pétersbourg ; sa mort accidentelle, IV, 448.

LOUIS, prince de Prusse, neveu de Frédéric-Guillaume. Son ardeur pour la Russie, VI, 207, 244. — Ses déclamations après la conclu­sion du traité de Schœnbrunn, 393. — Excite les mécontents de Berlin, 420. — Pousse à la guerre, 558. — Veut que la Prusse prenne immé­diatement l'offensive, VII, 68. — Occupe Saalfeld avec un détache­ment de l'armée du prince de Ho­henlohe, 87. — Veut à tout prix for­mer l'avant-garde, 93. — Livre le combat de Saalfeld, 94. — Sa mort et dispersion de son corps d'armée, 96.

LOUIS (BARON). Son langage après l'invasion, XVII, 397. — Appuie auprès des souverains entrés à Pa­ris le langage de Talleyrand en fa­veur des Bourbons, 639, 645. — Nommé ministre des finances par le gouvernement provisoire, 660. — Rapide confiance qu'il inspire par la fermeté de ses mesures, XVIII, 59 à 65. — Confirmé au mi­nistère des finances par le Roi, 447. — Ses idées en ce qui concerne son administration, 423. — Sa résolu­tion d'acquitter toutes les dettes de l'Etat et de maintenir les droits

réunis, 424, 432. — Son accueil à la noblesse de province, 204. — Ar­gent qu'il destine à la solde arriérée de l'armée, 220. — Ce qu'il peut con­ sacrer au budget de la guerre, 224. — Sa rigidité à l'égard des fonction­naires revenus des départements ci­ devant français, 240. — Principes sur lesquels il fonde ses propositions financières, 284. — Présente le bud­ get, 285. — Son système, 286. — Exagère le bilan des dettes de l'Em­pire, 288. — Moyens qu'il propose pour y faire face, 290. — Son plan fait monter la rente, 294 ; 297. — Intervient dans la loi sur la restitu­tion des biens nationaux non ven­ dus, 366. — Consent à fournir ce qu'il faut pour relever l'état militaire de la France, 504. — Ecrit des let­ tres ostensibles à Talleyrand sur la situation du Trésor, 502. — S'efforce de rassurer les acquéreurs de biens nationaux, XIX, 7. — Reconnaît que les fautes commises par le gou­ vernement ont amené le retour de Nap., 427. — 300. — Son langage à Gand, XX, 450.

LOUIS BONAPARTE. Epouse Hortense de Beauharnais, III, 308. — Admis à l'hérédité de la cou­ronne en France, V, 98. — Nommé connétable, 449. — Son rôle au sa­ cre, 254, 266. — Désigné par les Italiens comme devant être accepté pour roi, 275. — Commande la ré­serve de l'armée d'expédition contre l'Angleterre, 444. — Chargé de s'occuper des levées des contingents et des gardes nationales pendant la campagne d'Autriche, VI, 47. — Assiste au conseil de gouverne­ment convoqué pour parer à la crise financière, 492. — Désigné pour devenir roi de Hollande, 459, 486. — Proclamé roi, 496. — Dif­ficultés de sa situation, VII, 48. — Sa résistance à Nap. le rend po­pulaire, 49. — Manifeste l'inten­tion de se faire couronner et de se former une garde royale, 24. — Ordres qu'il reçoit au moment où éclate la guerre avec la Prusse, 28. — Ses troupes doivent aider Mortier à s'emparer de la Hesse,

152. — Reproches que lui adresse Nap., 429. — Reconnu roi de Hollande par la Russie et la Prusse, 667. — Mécontente Nap. par sa tolérance envers le commerce anglais, VIII, 17. — Reçoit l'ordre de réorganiser la flotte du Texel, et d'adopter le Code Napoléon en Hollande, 57, 145. — Jugé par Nap., 622. — Contingent que lui demande Nap. au moment de la guerre avec l'Autriche, X, 100. — Pressé de pourvoir à la sûreté de l'Allemagne contre les mouvements insurrectionnels, 232. — Accourt sur Anvers à la nouvelle du débarquement des Anglais à Walcheren, XI, 245. — Prend le commandement des troupes françaises dirigées sur Anvers, 247. — Ses premières mesures de défense, 220. — Sentiments qu'il inspire à Nap. par sa manière de gouverner la Hollande, 224. — Transmet le commandement à Bernadotte et se retire à Amsterdam, 238. — Ses motifs pour se rendre à Fontainebleau auprès de Nap., 324, 330. — Assiste à la cérémonie du divorce, 346. — Se rend à Paris pour aplanir les difficultés survenues à la suite de l'admission des produits anglais en Hollande, XII, 47. — Son caractère, 77. — Ses prétentions en montant sur le trône de Hollande, 83. — Sa réponse aux griefs de Nap. contre lui, 85 à 88. — Ses premiers actes à Paris; soin de sa famille à empêcher des discussions directes entre Nap. et lui, 90. — Son désespoir et sa soumission à Nap., 93. — Retenu à Paris par Nap. jusqu'aux premières réponses de Labouchère envoyé à Londres, 100. — A quelles conditions Nap. consent à lui laisser le trône, 112. — Se soumet, 114, 116. — Signe le traité par lequel la Hollande perd le Brabant septentrional, 117. — Renonce à avoir des ambassadeurs à Vienne et à St-Petersbourg, 118. — Retourne en Hollande avec l'espoir d'une compensation, 119. — Après une entrevue avec Nap. aux frontières de la Hollande, rentre à Am-

sterdam sans avoir voulu assister à aucune fête, 132. — Sur l'ordre de Nap., exige de Labouchère tous les papiers relatifs à sa négociation, 139. — Sa conduite après son retour en Hollande, 154 à 159. — Songe à résister aux exigences de Nap., puis abandonné dans ce projet, abdique en faveur de son fils, 163 à 166. — S'éloigne sans indiquer le lieu de sa retraite, 167. — Retiré à Tœplitz, y est l'objet des égards des agents français, 179. — Sa qualité de comte lui donne place au conseil de régence, XV, 384. — Rentré en 1814, offre, si la cour quitte Paris, de s'y enfermer et de s'y bien défendre, XVII, 276. — Nommé par en 1815, XIX, 603.

LOUIS, contre-amiral. Chargé en 1807 de franchir les Dardanelles et d'emmener de Constantinople les sujets anglais, VII, 438. — Mis sous les ordres de Duckworth, 444.

LOUIS XIII. Son vœu rappelé et confirmé par les Bourbons restaurés, XVIII, 348.

LOUIS XVI. Son souvenir évoqué à l'occasion du projet d'une union de famille de Nap. avec la cour d'Autriche, XI, 366, 374, 378. — Service funèbre en son honneur, XVIII, 242, 588. — Translation de ses restes à St-Denis, XIX, 8.

LOUIS XVIII. I, 72. — Écrit au général Bonaparte pour lui redemander le trône, II, 200. — Refuse de s'associer à la conspiration de Georges, IV, 548. — Cité pour avoir sauvé en 1814 le pont d'Iéna du rage des Prussiens, VII, 244. — XII, 98. — Son manifeste de Hartwell se transmet de main en main en France, XVI, 494. — En février 1814, munit le comte d'Artois de titre de lieutenant général de royaume, XVII, 384. — Le cri *Vive Louis XVIII!* est poussé par un groupe royaliste à l'entrée des souverains alliés à Paris, 637. — Il continue à résider à Hartwell, 661. — Ses prénoms; soudain enthousiasme qu'il inspire en France, 761. — Le comte d'Artois s'engage à

son nom à l'égard d'une constitution, XVIII, 37. — 44. — Tient à distance les agents subalternes du royalisme, 50. — Son arrivée désirée même par les amis du comte d'Artois, 79. — Sa situation en Angleterre, et sentiments qu'il éprouve en apprenant les événements de Paris, 82. — Ses premières dispositions, 83. — Prend le parti de voyager lentement pour se rendre en France, 84. — Séjourne à Londres, 85. — Son remerciement à l'Angleterre dans un langage trop peu réfléchi, 86. — Remet le cordon bleu au prince régent, 87. — Est reçu presque à genoux à Calais, 88. — Impatience générale qu'on éprouve de le connaître, 89. — Son caractère et son aspect physique, 90. — Son favori, 92. — Flatteries qu'il adresse aux maréchaux venus au-devant de lui à Compiègne, 93. — Sa première entrevue avec le comte d'Artois, 96. — Sa disposition au sujet du système constitutionnel, 98. — S'applique à rendre polie, mais peu significative, sa première entrevue avec Talleyrand, 99. — Fait un accueil évasif à Alexandre, 104. — Avant d'entrer à Paris, s'arrête à St-Ouen, 105. — Sa réponse au Sénat, qui vient l'y visiter, 108. — Laisse publier, sans même l'avoir lue, la déclaration dite de St-Ouen, rédigée par les amis du comte d'Artois, 106, 109. — Entre à Paris le 3 mai, 111. — Accueil que lui fait la population, 112. — Donne encore la journée du lendemain aux cérémonies, 114. — S'occupe enfin du gouvernement, 115. — Maintient le conseil royal et compose un ministère, 117. — Préside la première réunion du conseil, 121. — Donne un plein assentiment aux idées du ministre des finances, 124. — Annonce l'intention de rétablir l'ancienne maison militaire, 125. — Son succès personnel dans cette réunion, 129. — Ses proclamations autorisant la résistance aux réquisitions illégales des généraux étrangers, et recommandant l'acquiescement des droits réunis, 130. — Répugne à recueillir les dépouilles

de la maison de Savoie, 138. — Est peu empressé envers la Russie, 142. — Laisse attaquer la convention du 23 avril par le duc de Berry, 145. — Son propos touchant les colonies, 152. — Déclare qu'il préfère la guerre à l'humiliation de payer une contribution de guerre à la Prusse, 155. — Fait travailler à la Constitution avec un esprit libéral, 164. — N'est formel que sur le principe de l'octroi royal, 167. — Laisse ses ministres étrangers au travail de la Constitution, 168. — Admet les changements apportés à la Constitution par les commissions du Sénat et du Corps législatif, 177. — Sa facilité sur toutes les questions, le principe de son autorité étant sauf, 184. — Manière dont il date et qualifie la nouvelle Constitution, 183. — Ne prend pas connaissance du préambule de la Charte, 186. — Ouvre les Chambres par une séance royale, 187. — Son discours, 188. — Son succès personnel et plaisir qu'il en éprouve, 189. — Ses dispositions à l'égard de la Charte, 190. — Jugement que portent sur lui les royalistes extrêmes, 204. — Adopte l'effigie de Henri IV pour la décoration de la Légion d'honneur, 232. — Ses avances aux maréchaux, 237. — Disgracie Davout, 238. — Prescrit des services funèbres en l'honneur des victimes royales de la Révolution et d'autres, 242. — Prend la résolution de révoquer le Concordat, 250. — Blâme l'ordonnance de police sur l'observation rigoureuse du dimanche, 258. — Choisit Lainé pour président de la Chambre des députés, 260. — Sur le vœu de la Chambre, fait préparer un projet de loi sur la presse, 266. — Admet les amendements de la Chambre, 280. — Adopte le système financier proposé par le ministre Louis, 286. — Effet produit sur lui par l'esprit que manifestent les Chambres, 315. — Refroidissement de ses relations avec son frère, 317. — Rétablit la procession du 15 août, 348. — Se laisse servir par le préfet dans une fête que lui offre

la ville de Paris, 349. — Rit des fautes des émigrés qui lui sont signalées par Beugnot, 323. — Son irritation au sujet d'une lettre d'Exelmans à Murat, 354. — Carnot lui adresse un Mémoire sur le régicide, 357. — Autorise Davout à publier son Mémoire sur sa conduite à Hambourg, 378. — Ses perplexités à la suite des complots dénoncés par le comte d'Artois et à l'égard des changements qui lui sont proposés, 383, 388. — Ce qui apaise son âme, tournée le plus souvent à l'inertie, 389. — Complot imaginaire dont la police de Monsieur le dit menacé, 390. — Rappelle en France tous les officiers français, 414. — Rompt les relations diplomatiques avec Ferdinand VII, 420. — Le conseil royal lui abandonne les questions qui doivent être résolues au congrès de Vienne, 436. — Ses sentiments à l'égard de la politique étrangère, 437. — Modestie de ses vœux, 438. — Son éloignement pour les alliances trop étroites et son désir de sauver la Saxe, 439. — Sa préférence pour l'Angleterre et ce qui lui déplaît dans les autres grandes puissances, 440. — Considère un mariage avec les Romanoff comme une sorte de dérogeance pour la maison de Bourbon, 441. — Invité par Talleyrand à faire des armements et à en avouer le motif, 498. — Répugne à une politique entreprenante, mais sent le besoin de faire tomber le reproche d'impuissance, 499. — Écrit à Talleyrand ses sentiments personnels, 503. — Importance qu'il attache à l'exclusion de Murat du trône, 608. — Recours de Metternich à lui pour la solution de la question de Parme, 624. — Charge Talleyrand de le dégager envers la Russie au sujet du mariage du duc de Berry avec la grande-duchesse Anne, 622. — Accorde à Castlereagh la concession du duché de Parme en faveur de Marie-Louise, XIX, 4. — Fait réunir un corps de troupes destiné à concourir aux opérations contre Murat, 5. — Son opinion sur les griefs allégués contre Exelmans, 45.

— Ses paroles au duc de Berry, 47. — Sa défiance à l'égard des diverses polices, 36. — Reçoit avec peu d'émotion la nouvelle du débarquement de Nap., 414. — Convoque les princes et les ministres, 415. — Manière dont il annonce au duc d'Orléans la présence de Nap. en France, 418. — Motifs qui le portent à céder sur les questions parlementaires, 426. — Placé entre des avis contraires, ne prend aucune résolution, 430, 475. — Ne veut faire de concessions qu'à l'armée, 476. — Se prépare à une séance royale fixée au 16 mai, 493. — Chaleureux accueil qu'il reçoit des Chambres, 494. — Succès qu'obtient son discours, 495. — Ses irrésolutions imputées à Clanc, 207. — Incline à rester à Paris le plus longtemps possible, 210. — Ses railleries à l'égard du plan de Marmont, 212. — Se décide à partir en apprenant l'entrée de Nap. à Fontainebleau, 214. — Remet à Macdonald le soin de préparer son départ, 215. — Distribution qu'il fait des fonds qu'on lui procure, 218. — Son programme de départ, 219. — Quitte Paris le 49 mars au soir avec toute la famille royale, 221. — Sa retraite par la route qui mène en Angleterre, 258. — Etat dans lequel Macdonald le trouve à Abbeville, 260. — Consent à se rendre à Lille, 261. — Accueil qu'il y reçoit, 263. — Tient un conseil sur la direction à prendre, 264. — Semble accepter le choix de Dunkerque, 265. — Préfère se rendre en Belgique, 266. — Conduit jusqu'à la frontière par le duc d'Orléans et les maréchaux, 268. — Sa garde formée de 300 hommes que lui amène Marmont, 269. — Envoie Clarke à Londres pour décider l'Angleterre à la guerre, 373. — Langage qu'on tient autour de lui à Gand, 386. — Mieux qu'il garde, 387. — Vues d'Alexandre à son égard, 486. — Fouché établit des relations avec lui après l'abdication de Nap., XX, 405. — Wellington l'invite à quitter Gand et à venir à Cambrai, 434. — Ses propres opinions et celles qui règnent à sa

Franquille au milieu qui l'entourent, vœux, 453. — Donne de Cambrai, qui offre gouvernement, 460.

503. — Fouché près pour sa rentrée à Ce qui se passe dans ur qui l'entoure, 540. cas et accepte Fouché re de la police, mais uvelle déclaration de e drapeau tricolore, ccueil étudié à Fou- on entrée à Paris an- *Moniteur*, 548.

JPPE. Cité pour les ont il a fait entourer 380, 588.

(LA). Demandée par me un équivalent de I, 420; III, 366. — le pour l'occuper, IV, six Américains pour 19, 322, 383.

URG, résidence de Wurtemberg. Nap. y fut de la campagne VI, 79.

GUSTE. Voir REINE

PARME. Voir REINE

NER. Ce que signifie on, VIII, 58.

JRB. Voir PAUL LOU-
REMAIN LOUVERTURE.

PALAIS DU). Son achè-
réunion aux Tuileries

Nap., VI, 544. — e extraordinaire pour travaux, XII, 34. — re la distribution des X, 592, 599.

, général. Ses mouve-
es Basses-Alpes après
ent de Nap., XIX, 84.

un détachement roya-
- Revient sur ses pas
défection de ses trou-
écoute des volontaires
es, 338.

LXI.

LOWE (sa Hudson). Voir
HUDSON LOWE.

LUBECK. Le Danemark fait oc-
cuper cette ville, II, 402. — Reste
ville libre à cause de son impor-
tance commerciale, IV, 442. — Blu-
cher en est expulsé par les Français,
VII, 499. — Capitale, 204; VIII, 486.
— Occupée par la division Dupes,
307. — Les produits manufacturés
anglais y sont saisis par ordre de
Nap., XII, 489. — Son territoire
réuni à l'Empire français, 442. —
Donne le signal des banqueroutes
en 1814, XIII, 24. — Ses motifs de
mécontentement, 455. — S'insurge,
XV, 367. — Devout reçoit l'ordre
de la punir sévèrement, XVI, 43.
— Doit porter une partie de la con-
tribution frappée sur Hambourg,
43. — Reste l'une des quatre villes
libres, XVIII, 603.

LUCAS, capitaine du *Redoutable*.
Sa conduite à Trafalgar, VI, 455. —
Rendu à la liberté par Fox, 447.

LUCAY (de). Nommé préfet du
palais, III, 306.

LUCAY (M^{me} de). Nommée dame
du palais, III, 307.

LUCCHESINI (de). Représentant
de la Prusse, sollicite auprès du Pr.
C. au sujet des indemnités, III,
438. — Signe une convention avec
la France pour faire évacuer Pas-
sau par les Autrichiens, IV, 427. —
Porte au Pr. C. une lettre du roi,
offrant l'alliance de la Prusse, sans
le mot alliance, V, 42. — Reçoit du
roi une lettre relative à la recon-
naissance du Pr. C. en qualité de
souverain héréditaire des Français,
84. — Chargé par sa cour d'avertir
Talleyrand de la conduite à tenir à
l'égard de la Russie, 244. — Porte
à Berlin le traité signé le 45 février
1806, VI, 409. — Rapporte à Paris
le traité ratifié, 449. — Exagère les
projets de la France à l'égard de la
Prusse, 555. — Son rappel annoncé
à Laforest, 562. — Son langage pa-
cifique au quartier général prussien,
VII, 80. — Envoyé à Nap. en mar-
che sur Berlin, afin de négocier un
armistice, 169, 247. — Ses vains

efforts pour faire accepter par le roi l'armistice offert par Nap., 252. — Obtient sa démission, 253. — Détruit, en passant à Vienne, la fausse joie conçue en Autriche sur la prétendue situation fâcheuse de l'armée française en Pologne, 344.

LUCERNE. Le général Serras s'en empare, IV, 257. — L'un des cantons directeurs de la Suisse, 265. — Entre dans la contre-diète en 1844, XVIII, 405. — Attaché à la France des Bourbons, 530. — Reste l'un des cantons directeurs, 606.

LUCIEN BONAPARTE. Déclame contre le projet de constitution de Sieyès, I, 94. — Ministre de l'intérieur, 135. — Inspire au Pr. C. des défiances injustes contre Carnot, 472. — Prononce aux Invalides un discours sur l'état de la république, II, 151. — Y lit une note du Pr. C. annonçant l'armistice de Hohenlinden, 452. — Son caractère et son rôle, 494. — Pousse à un changement de gouvernement, 209. — Encourt le mécontentement de son frère, 214. — Envoyé en ambassade, 215. — Se met en rapport direct avec le prince de la Paix, 369. — Ses succès à Madrid, III, 29. — Se rend à Badajoz à la suite de la cour, 135. — Signe, au nom de la France, le traité avec le Portugal, 464. — Blâmé par le Pr. C., il donne sa démission, 462. — Reçoit l'ordre de retourner à Madrid, 463. — Déconseille au Pr. C. le rétablissement du culte catholique, 214. — Nommé tribun, 443. — Rapporteur du projet de loi relatif à la Légion d'honneur, 486. — Renouvelle ses efforts monarchiques, 490, 493. — Son opinion sur la proposition du Sénat de proroger les pouvoirs du Pr. C. pour dix ans, 507. — Veut être mis hors de pair avec les autres grands fonctionnaires de l'Etat, 524. — Nommé par le Tribunat membre du grand conseil de la Légion d'honneur, 550. — Prête serment en qualité de sénateur, 554. — Forme un bureau d'esprit avec plusieurs hommes de lettres, IV,

216. — Demande le renvoi de Moreau devant la justice ordinaire, 559. — Brouillé avec le Pr. C. après un mariage disproportionné, se retire à Rome, V, 64. — Exclut de l'hérédité de la couronne, 91. — Formellement exclu par les Italiens comme candidat à la royauté, 275. — Vit dans l'exil, VI, 482. — Projet de Nap. à son égard en 1807, VIII, 262, 349. — Son entrevue avec Nap. à Mantoue, 365. — Ayant refusé de répudier son époux, se sépare de Nap. sans s'être réconcilié avec lui, 366. — Sa fille destinée au trône d'Espagne par Nap. est renvoyée de Paris pour ses mauvaises dispositions à l'égard de la famille impériale, 390. — Se réconcilie avec Nap. pendant les Cent-jours, XIX, 554. — Nap. désire en faire le président de la Chambre des représentants, 555. — Assiste à la cérémonie du Champ de Mai, 584. — Sentiments inspirés par sa présence, 582. — Elu représentant de l'Isère, 593. — Difficulté soulevée dans la Chambre à l'occasion de son élection, 596. — Son nom écarté de la liste des candidats par l'ajournement de son admission, 598. — Nommé pair, 605. — Renonce à un siège particulier dans la Chambre, 606. — Après Waterloo, appuie l'avis de Davout, qui veut qu'on écarte les Chambres, XX, 334. — Est d'avis de résister à la Chambre des représentants, 345. — Son entretien avec Nap. sur la possibilité d'un second 18 brumaire, 346. — Chargé de porter à la Chambre des représentants le message de Nap., 354. — Accueil qu'il y reçoit, 353. — Sa réponse au discours de Jay, 358. — Interrompt par une apostrophe de Lafayette, 360. — Langage qu'il tient à Nap. sur la nécessité d'opter entre un coup de vigueur ou l'abdication, 362. — Condition qu'il recommande à Nap. de mettre à son abdication, 375. — Ses paroles à la Chambre des pairs, lorsqu'on y communique les mesures adoptées par la Chambre des représentants,

à la suite de l'abdication de Nap., 386. — Scène entre lui et Pontécoulant, 387. — Offre à Nap. de le rejoindre à Ste-Hélène, 665, 689.

LUCOTTE, général. Sa division refuse de franchir l'Essonne avec le reste du 6^e corps à qui ses chefs font faire défection, XVII, 736.

LUCQUES (RÉPUBLIQUE DE). Demande à être incorporée à la France, V, 386. — Erigée en duché en faveur de la princesse Elisa, 387. — VI, 460. — Désignée un moment comme souveraineté viagère de Marie-Louise, XVIII, 649.

LUCQUES (PRINCESSE DE). Voir ELISA BACIOCCHI.

LUGO. Le général Moore s'y arrête pour offrir la bataille aux Français, IX, 526. — Soult passe trois jours devant cette position sans attaquer, 527. — Il y entre après la retraite des Anglais, 528. — Kellermann et Maurice Mathieu s'y rencontrent, XI, 64. — Quitté par Ney à la recherche de La Romana, est dégagé par Soult, 402. — Ney et Soult s'y rejoignent, 407. — Ney y recueille les malades de Soult, 443.

LUNEBOURG. Occupé par la division Boudet, VIII, 307. — Ses troupes, au service de l'Angleterre, combattent à Waterloo, XX, 206.

LUNÉVILLE. Choisie pour la tenue d'un congrès, II, 434, 434, 436. — Les plénipotentiaires de la France et de l'Allemagne s'y réunissent, 224; — et y signent un traité le 9 février 1804, 299. — Traversée par Marie-Louise, mariée à Nap., XI, 386. — Vote un don patriotique en 1813, XV, 248.

LUSACE, VII, 484. — Les coalisés veulent y livrer une seconde bataille après Lutzen, XV, 544. — Pitié de ses habitants pour les blessés de Bautzen, 580. — Enlevée à la Saxe, XVIII, 589.

LUSIGNY. Des commissaires se réunissent dans ce village le 24 février 1814, pour traiter d'un armistice, XVII, 403, 432. — Ils sont interrompus par Schwarzenberg reporté sur la Seine, 492.

LUSITANIE SEPTENTRIONALE. Royaume créé en faveur de la reine d'Etrurie par le traité de Fontainebleau, VIII, 258. — Idée d'en conférer provisoirement la couronne à Soult, en avril 1809, XI, 72.

LUSTHAUS. Petit pavillon du *Prater*, dont s'emparent deux compagnies françaises, X, 264. — Attaqué par des grenadiers autrichiens, reste aux voltigeurs de Boudet, 266.

LUTZEN. Wintzingerode y est poussé en avant-garde, XV, 457. — Sa situation, 459, 462, 464. — Donne son nom à la bataille livrée par Nap. aux coalisés le 2 mai 1813, 466. — Nap. passe dans ses alentours la première nuit de la retraite de Leipzig, XVI, 627. — Lieu du dernier triomphe et de la mort de Gustave-Adolphe, XX, 739, 743.

LUXEMBOURG (DE). Capitaine de gardes du corps, XVIII, 425. — Sa compagnie rétablie, 227

LUXEMBOURG (LE). Cédé à la France par le traité de Campo-Formio, I, 482. — Visité par Nap. en 1804, V, 225. — Son évacuation stipulée par la convention du 23 avril 1814, XVIII, 77. — Réclamé par la France, 438. — Reste en dehors de ses frontières, 449. — Importance pour la France que cette place ne passe pas dans les mains de la Prusse, 444. — Transféré au prince d'Orange, roi des Pays-Bas, 594. — La place érigée en place fédérale, 595.

LUXEMBOURG (PALAIS DU). Résidence des consuls provisoires, I, 5. — Affecté au Sénat, 420. — Joseph y est établi en 1815, XIX, 403.

LYCÉES. Leur création, III, 472. — Le Pr. C. y institue 6,400 bourses, 474. — Leur succès, VI, 546. — Leur nombre élevé de vingt-neuf à cent, 547. — Nap. augmente le chiffre des bourses, VIII, 445. — Il en tire les sujets propres à la guerre, X, 40.

LYNCH (COMTE). Maire de Bordeaux, proclame le rétablissement des Bourbons en mars 1814, XVII.

520. — Décret porté contre lui par Nap. à son arrivée à Lyon, XIX, 450.

LYON. Accueil enthousiaste qu'y reçoit le Pr. C. à son retour de Marengo, I, 474. — L'industrie de la soierie rétablie dans cette ville, III, 292; — efforts du Pr. C. en sa faveur, 309. — Il y réunit la Consulte de la république italienne, 364, 378, 389. — Manière dont il y est reçu, 393, 398. — Son commerce avec la Russie avantage, 399. — Vote un vaisseau de 100 canons après la rupture de la paix d'Amiens, IV, 354. — Son conseil municipal demande le rétablissement de la monarchie, V, 66. — Son collège électoral présidé par l'architrésorier, 405. — Accueil qu'y reçoit le Pape se rendant à Paris, 255. — Secours donnés à ses manufactures par Nap. en 1807, VII, 424. — Prospérité de ses soieries, VIII, 434. — Efforts de Nap. pour rendre cette ville le plus grand marché de soie de l'univers, XII, 494. — Détresse de ses ouvriers, XIII, 24. — Commandes considérables qu'y fait Nap., 25. — Offre un don patriotique en 1813, XV, 247. — Forme un régiment d'honneur, 354. — Nap. y crée des ateliers pour la fabrication des vêtements et des armes, XVII, 76. — Dispositions

adoptées pour sa défense, 453, 359. — Accueil qu'y reçoit Nap. en route pour l'île d'Elbe, 832. — Alexis de Noailles y est envoyé en qualité de commissaire par les Bourbons, XVIII, 56. — Ses sentiments et sa situation, 242. — Visité par le comte d'Artois, 335. — Sa prospérité sous l'Empire compromise, 336. — Accueil qu'y reçoit le comte d'Artois, 337. — Mis dans un état d'excitation extraordinaire par le prince, 339. — Impression qu'y produit la nouvelle du débarquement de Nap. XIX, 444. — Son état agité à l'arrivée du comte d'Artois, 436. — Vains efforts de ce prince pour concilier la population, 437. — Mesures prises par Macdonald pour y résister à Nap., 439. — Nap. y fait une entrée triomphale et va loger à l'archevêché, 444. — Il y passe la revue des troupes sur la place Bellecour, 446; — et y rend des décrets, 448. — Emotion due laquelle Grouchy trouve ses habitants, 334. — Le pays environnant imite la fédération bretonne, 442. — Se couvre de travaux de défense, 536, 540; XX, 303.

LYS (DÉCORATION DU). Distribuée à profusion par le comte d'Artois, XVIII, 333, 347.

M

MACANAZ, secrétaire intime de Ferdinand VII. Tenu en surveillance à Paris, XVII, 87. — Renvoyé à Valençay, 94.

MACDONALD. Commande une seconde armée de réserve placée dans les Grisons, II, 440, 226, 232. — Passe le Splügen au cœur de l'hiver, 265. — Pénètre en Tyrol, 269. — S'avance sur Trente, 276. — Arrive à l'armée d'Italie après la bataille de Sacile, X, 205. — Conseille de se retirer sur l'Adige, 207. — Devine les succès obtenus en Allemagne, 276. — Passe la Piave et marche sur les Autrichiens, 278. — Commande l'une des deux masses entre lesquelles Eugène divise ses

troupes pour aller rejoindre Nap., 284. — Suit Giulay sur la route de la Carniole, 362. — Enlève Laybach, arrive à Grätz et se réunit à la droite d'Eugène, 367, 375. — Laissé seul à Papa, 376, — se met spontanément en route pour Brixen, 384, 385. — Instructions qu'il reçoit pour la suite de la campagne, 402. — Amené dans l'île de Lobau sur l'armée d'Italie, 422. — Déroute de ses troupes causée par une surprise, 449. — Sa belle marche contre le centre des Autrichiens à Wagner, 464, 467. — Acheminé à la suite de Masséna après la bataille, 484. — Occupe Grätz et Laybach pendant l'armistice de Znaim, 499. — Il

réchal, 504. — Remplace Augereau en Catalogne, XII, 304. — Destiné à seconder Suchet dans les sièges de Tortose et de Tarragone, 494. — Son armée consacrée à ravitailler Barcelone, XIII, 233. — Appelé au Nord, doit franchir le Niémen à Tilsit, 65. — But de ses opérations ultérieures, 566. — Marche sur Wilna et la Courlande, XIV, 8. — Reçoit ordre de se rapprocher d'Oudinot, 38. — Porté sur Poniewiez, 95. — Pertes qu'il éprouve, 160. — Occupe la Courlande, 479. — Son embarras pour s'étendre de Riga à Polotsk, 480. — Demande à titre de renfort l'une des divisions de Victor, 484. — Propose la réunion de son corps et de celui de Saint-Cyr, 280. — Laissé sur la Dwina, 444. — Obligé de se réunir aux Prussiens devant Riga, est tout à fait séparé de St-Cyr, 547. — Reste avec 46,000 Prussiens et Polonais lorsque Nap. quitte l'armée à Smorgoni, 646. — Sa retraite sur le Niémen, XV, 480. — Méfiance que lui inspirent les troupes prussiennes de son corps, 484. — Couvre la retraite de Tilsit sur la Vistule, 489. — Troupes placées sous ses ordres au moment de rentrer en campagne, 443. — Arrive sur Mersebourg et se réunit à la grande armée, 464. — 466. — 474. — Débouche sur le champ de bataille de Lutzen, 483. — Marche sur Dresde avec Nap., 495. — Remplace Eugène à la tête du 4^e corps, 540, 543. — Force le passage de la Sprée et combat à Bautzen, 564. — Emmené par Nap. à la poursuite de l'ennemi, 584. — Etabli à Lowenberg pendant l'armistice, XVI, 40. — Sa force et sa position à la reprise des hostilités, 249. — Surpris par Blucher contre le droit des gens, 265. — Contribue à le rejeter vers Jauer, 269. — Rôle que lui assigne Nap. sur le Bober, 270. — Surpris par Blucher, éprouve des pertes considérables, 325. — Forces et instructions que lui laisse Nap. en se reportant à Dresde, 366. — Marche qu'il adopte pour se diriger sur Jauer, 368. — Persiste dans

ses projets malgré une pluie torrentielle, 370. — Opère une retraite de nuit par un temps affreux, 373. — Ses inquiétudes pour la division Puthod, 375. — Revient sur le Bober après une perte de 20,000 hommes, 376. — Danger qu'il court à Bautzen, 405. — Nap. l'y rejoint et le traite bien, 407. — Demande en vain à être exonéré de son commandement, 442. — 450. — Nouvelle position assignée à son armée, 453. — Nap. lui ordonne une forte reconnaissance sur son front, 474. — Cette reconnaissance révèle la présence des trois corps de Blucher aux mêmes lieux, 472. — Laissé avec son corps seul (le 4^e) devant Dresde et déchargé de son commandement sur les trois autres, 474. — Envoyé à Meissen, 492. — Avancesous Nap. le long de la Mulde, 499, 504. — Se place à Kemberg pour appuyer Dombrowski et Reynier, 544. — Rappelé à Leipzig, 549, 524. — Sa position sur le champ de bataille, 539. — Dirigé sur Holzhausen, 550. — Combat à Leipzig, 552. — Refoule Klenau sur le bois de l'Université, mais sans pouvoir y pénétrer, 557. — Mouvement rétrograde qui lui est prescrit, 592. — Doit protéger le sud de Leipzig pendant la retraite de l'armée, 609. — Pertes qu'il inflige à l'ennemi, 646. — Sauvé par miracle après l'explosion du pont, 649. — Suit avec les débris de son corps l'armée en retraite sur Mayence, 640. — Prend part à la bataille de Hanau, 647. — Envoyé à Cologne avec le 4^e corps et le 2^e de cavalerie, 655. — Réunit le 5^e corps à son commandement, XVII, 4. — Exprime son sentiment sur l'état des choses, 42. — 64. — Se retire sur Mézières, 494. — Reçoit l'ordre de se replier sur l'Argonne, 207. — Chargé de garder le cours de la Marne, 224, 233. — Contraint de se retirer sur Château-Thierry, 266. — 283. — Ne peut remonter la Marne, 345. — Ses dispositions morales, 346. — Sa force après s'être reformé à Meaux, d'où Nap. l'envoie sur l'Yères, 335; — puis sur Bray, 339:

— à Montereau, 354 ; — sur Nogent, 355. — Marche avec Nap. sur Troyes, 374. — Chargé de garder l'Aube avec Oudinot et Gérard, 430. — Se porte au secours de ses compagnons attaqués par l'armée de Bohême, 494. — Rejoint Nap. à Arcis-sur-Aube, 524. — Marche sur la Lorraine à sa suite, 536. — Son altercation avec Nap. au sujet de la difficulté d'enlever Vitry à l'ennemi, 649. — Appelée derrière l'Essonne, 694. — Reçoit à Fontainebleau une lettre de Beurnonville destinée à le détacher de Nap., 703. — Prend part au colloque entre Nap. et les maréchaux, 707. — Donne à douter de l'obéissance que rencontreront les ordres de Nap. 709. — Nap. le choisit pour porter à Paris avec Caulaincourt et Ney son abdication conditionnelle, 742. — Paroles que lui adresse Nap., 744. — Sa surprise, à son arrivée à Essonne, de trouver Marmont peu disposé à accompagner les envoyés de Nap., 746. — Ses altercations à Petit-Bourg avec Schwarzenberg et le prince royal de Wurtemberg, 722. — Dans l'entrevue avec Alexandre, joint ses efforts à ceux de Ney en faveur du fils de Nap., 728. — Ses propos à Beurnonville et à Dupont, 734. — Sa brusque réplique à Talleyrand, 732. — Rappelé chez Alexandre, 737, — qui lui marque son estime et lui apprend la résolution des souverains d'écarter du trône Nap. et sa famille, 744. — Retourne à Fontainebleau avec Caulaincourt, 747. — Son entretien avec Nap., 750. — Ses doléances sur l'état de l'armée, 756. — Sa joie en apprenant de Nap. qu'il abdique sans conditions, 757. — Retourne à Paris, 759. — Prend une part énergique à la discussion du traité de Fontainebleau, 794. — Sa réponse à Talleyrand après la signature du traité, 793. — Revenu auprès de Nap., en reçoit de vifs remerciements, 794. — Honorables adieux que lui adresse Nap., 806. — 807. — Son corps est envoyé à Chartres par le gouvernement royal, XVIII, 57. — Comblé de témoignages flatteurs par les

Bourbons, 246. — Nommé au commandement militaire en Touraine, 241. — Réclame en faveur des maisons de la Légion d'honneur supprimées, 350. — Choisi pour assister le duc d'Angoulême dans le *Mé* après le débarquement de Nap., XIX, 447. — Ses efforts pour agir sur les troupes à Lyon, 438. — Dispositions qu'il prend pour défendre cette ville, 439. — Passe la revue des troupes, et ne peut leur arracher le cri de *Vive le Roi!* 440. — Conseille au comte d'Artois de quitter Lyon, 444. — Y reste pour essayer jusqu'au dernier moment de résister à Nap., 442. — Réduit à s'enfuir au galop, 444. — Commande l'armée de Melun avec le duc de Berry, 494. — Est déclaré avoir bien mérité du Roi et de la patrie, 493. — Conseille au Roi de se retirer vers la frontière du Nord, 240. — Est chargé du soin de préparer le départ, 245. — Rejoint le Roi à Abbeville, 260. — Conseils qu'il lui donne, 264. — Difficultés qu'il éprouve pour entrer dans Lille, 262. — Son avis au départ du Roi pour Dunkerque, 265. — Lui déclare qu'il ne le suivra que jusqu'à la frontière, 267. — Se rend dans ses terres, 268. — Nap. réserve sa résolution à son égard, 306. — Après la seconde abdication de Nap., désigné par un député pour être nommé généralissime de l'armée, XX, 384. — S'associe aux mouvements des royalistes, 407.

MACDONELL, lieutenant-colonel des gardes anglaises. Sauve le château de Goumont à la bataille de Waterloo, XX, 245.

MACERATA. Nap. fait occuper militairement cette province, VII, 26. — 408. — Réunie au royaume d'Italie sous le nom de département du Musone, IX, 250.

MACHINE A FEU. Voir VAPEUR.

MACHINE A FILER LE LIN. Nap. décrète qu'un million sera accordé à qui l'inventera, XII, 437.

MACHINE INFERNALE. II, 307. — Conçue par les agents de Georges,

309. — Explosion de cette machine le 3 nivôse an ix, 344. — Ses auteurs sont découverts, 334.

MACIRONE. Son passé; devient l'agent de Fouché auprès de Wellington, XX, 444, 466, 488. — Wellington lui déclare que le gouvernement provisoire doit céder la place à Louis xviii, 503. — Chargé de convier Fouché à une entrevue avec Wellington et Talleyrand, 504.

MACK, général autrichien. Appelé au ministère de la guerre, V, 358. — Commande l'armée de Soube en 1805, VI, 58. — Se présente à la frontière de Bavière, 59. — Passe l'Inn, 61. — S'établit à Ulm, 62. — Forces placées sous ses ordres, 63. — Son erreur sur la marche de l'armée française, 84. — Se borne à faire observer les Bavares par Kienmayer, 85. — Envoie des reconnaissances sur le Danube, 89. — Se voyant tourné par les Français prend une nouvelle position, 102. — Après le combat de Haslach, se résout à s'établir encore plus solidement dans Ulm, 106. — Ses demi-mesures, 108. — Est définitivement enfermé dans Ulm, 145. — Sa situation désespérée, 146. — Blâmé par Ferdinand et par Schwarzenberg, il demeure dans Ulm avec 30 mille hommes, 147. — Capitule, 124. — Remet son épée à Nap., 126. — Annonce lui-même aux Russes la destruction de son armée, 232.

MACKENZIE, général anglais. Sa brigade éprouve un grave échec à Casa de las Salinas, XI, 144.

MACON, colonel. Entre avec sa demi-brigade dans le lit de la Chiusella qu'il franchit, I, 384.

MACON. Vote un don patriotique en 1813, XV, 248. — Son accueil à Nap. en 1815, XIX, 456. — 462. — Ney y rejoint Nap., 204.

MADAME MÈRE. Voir LÉTTIA.

MADDISSON. Président des États-Unis. Son caractère et sa politique, XV, 28.

MADELEINE (TEMPEL DE LA). Nap. en décrète l'érection sur la

place destinée d'abord à la Bourse, VII, 214. — VIII, 424.

MADÈRE. Ses habitants attribuent à la présence de Nap. un coup de vent dont ils ont à souffrir, XX, 580.

MADIEH (LAC). Sa situation, III, 72. — Les Anglais imaginent de le verser dans le lac Maréotis, 107.

MADONE DE SMOLENSK. Procession faite en son honneur par l'armée russe la veille de la bataille de la Moskova, XIV, 347.

MADRID. Nap. ordonne en janvier 1808 un mouvement sur cette ville, VIII, 396. — La famille royale d'Espagne évite d'y passer en se rendant à Aranjuez après le procès de l'Escurial, 424. — S'indigne à l'idée de voir la cour fuir devant les Français, 498. — Sa joie en apprenant la chute du favori, 509. — Se livre à des désordres après la révolution d'Aranjuez, 548. — Arrivée des Français à ses portes, 520. — Ils y entrent le 23 mars 1808, 526. — Ferdinand vi y entre le lendemain, 533. — Suite des événements dont cette ville est le théâtre, 548. — Défiance du peuple relativement au voyage de Bayonne, 562. — Dispositions de sa population après le départ des princes, 595. — Commet les premiers assassinats sur des soldats français, 596. — 606. — Particulièrement agitée par la demande de faire partir pour Bayonne le reste de la famille royale, 607. — Insurrection générale le 2 mai, 608. — Pacifiée en deux heures de combat, 612. — Sa disposition à l'aspect des événements de Bayonne, IX, 5. — Désertée par les troupes espagnoles, 9. — Publication des abdications arrachées à Charles iv et à Ferdinand vi, 12. — Contenue par la présence de l'armée française, 20. — Forces qui y restent après la marche contre l'insurrection, 49, 64. — Bruits qui s'y répandent sur les dangers que courent les divers corps de l'armée française, 95. — Son accueil à Joseph, 118. — Por-

ces françaises qui s'y trouvent en juillet 1808, 429. — Effet qu'y produit la capitulation de Baylen, 438. — Remources qu'on y conserve, 490. — Abandonnée par Joseph, 497. — 376. — Mesures prises par la junte pour couvrir cette capitale contre Nap., 452. — Tombée au pouvoir de la populace, est livrée aux plus affreux désordres, 457. — Sommée par Nap., ne cède pas tout d'abord, 459. — Sommée de nouveau, après la perte du Buen-Retiro et de plusieurs postes, se rend, 463. — entrée des Français, 466. — Nap. la fait désarmer et s'abatient d'y entrer, 467. — Forces qu'il y réunit au moment de marcher sur les Anglais, 476, 504. — 506. — Envoie à Nap. à Valladolid une députation qui lui apporte le registre des serments prêtés, 540. — Force qui y reste sous les ordres de Joseph, XI, 6. — Misère qui y règne, 45. — Forces préposées à sa garde, tandis que Joseph marche sur Talavera, 439. — Joseph y revient après avoir livré bataille, 464, 475. — XII, 232. — Sa situation après l'échec subi par les Espagnols à Ocaña, 244. — Sa garnison, dans laquelle entrent des prisonniers d'Ocaña, 285. — Malheureux état de sa cour, 694. — Joseph s'en absente pour aller à Paris, 693. — Sa situation misérable, XIII, 230. — Sa manière de penser dès qu'il y règne un peu de repos, 238. — État dans lequel Joseph la retrouve, 256. — XV, 48. — Il est obligé de l'évacuer, 409. — Abandonnée par les Français et les *afrancesados*, 442. — Les malades et les blessés sont réunis au Retiro, 443. — Wellington y entre avec tous les chefs espagnols, 434. — Folie qu'y déploient ces derniers, 432. — Sa misère extrême, 433. — Wellington y laisse Hill en marchant contre Clausel, 434. — Evacuée par Hill, fait bon accueil à Joseph, qui en repart aussitôt pour y rentrer après avoir laissé échapper Wellington, 440, 447. — Répugnance de Joseph à l'abandonner, comme le conseille Jourdan, XVI, 89. — Nap. en pres-

crit l'évacuation, 92. — Evacuée par la cour de Joseph, reste occupée par une division, 94. — qui se retire bientôt aussi, 402. — Ferdinand vi y rentre, XVIII, 417.

MAESTRICHT. Le Pr. C. y établit un camp, I, 254. — Kellermann y commande un corps destiné à frapper Bernadotte, XI, 228. — MacDonald y laisse une petite garnison en janvier 1814, XVII, 494.

MAGASINS. Leurs avantages et leurs inconvénients, I, 302. — Les Autrichiens en imaginent d'ambulants pour la guerre de 1809, X, 441.

MAGDEBOURG. L'armée prussienne battue à Iéna et à Auerstaedt s'y retire, VII, 453. — Les Prussiens y passent l'Elbe, 466. — Hohenlohe dirige la retraite de l'armée prussienne vers ce point, 467. — Il n'y peut séjourner que deux jours, 483. — Chiffre de ses défenseurs, 487. — Est investi par Ney, 469. — Son accés fermé à Blücher par Soult et Bernadotte, 204. — Se rend, 203. — Effet produit par sa reddition, 337. — Reçoit en mars 1807 des bataillons dits de garnison, 477. — La province de ce nom doit faire partie du royaume de Westphalie, 686. — Objet de discussions entre Frédéric-Guillaume et Nap., 663. — La reine de Prusse s'efforce de conserver cette ville à la monarchie, 688. — Principale forteresse du royaume de Westphalie, VIII, 465. — Devient le dépôt des approvisionnements confectionnés en Pologne et en Allemagne, 307. — Cédée par Nap. à Jérôme après la paix de Vienne, XII, 49. — Reste entre les mains de Nap., 470. — Ses approvisionnements complétés aux frais de Nap., 476. — Avantages et inconvénients qu'offre cette place, 678. — Nap. y établit une caisse commune de lui seul, XIII, 497. — Quartier général des Westphaliens, 434. — Occupé par les Français pendant l'armistice de Pleiswitz, XVI, 42. — Vaste dépôt qu'y prépare Nap., 88. — Sa garnison mobile, 29. — Nap.

y fait un voyage imprévu, 82, 442. — Etat de ses travaux à la reprise des hostilités, 230, 247. — Concours de la garnison mobile au mouvement sur Berlin, 254. — 657. — Sa bonne situation, 673. — Son évacuation stipulée par la convention du 23 avril 1814, XVIII, 77. — Evacuée, 213. — Cédée à la Prusse, 593.

MAGENDIE, capitaine de pavillon de Villeneuve. Blessé à la bataille de Trafalgar, VI, 460.

MAGISTRATURE. Son organisation, I, 449 à 462. — Epurée en 1807, VIII, 76. — Son inamovibilité garantie par la déclaration de St-Onen, XVIII, 440. — Les membres des anciens parlements protestent contre la Charte, 204. — Epurée par le gouvernement royal, XIX, 9. — Ses alarmes après la destitution de deux de ses principaux membres, 24. — Rétablissement de celle de l'Empire décrété par Nap., 449. — Sa disposition, 242.

MAGON, amiral. Fait partie de l'expédition de St-Domingue, IV, 489. — Occupe le fort Dauphin, 492. — Arrache la plaine de St-Yago au maître Clervaux, 496. — Commande à Boulogne, 480. — Porte à Villeneuve l'ordre de retourner en Europe, V, 397, 422. — Le suit dans l'expédition contre la Barbade, 423. — Ses vaisseaux communiquent les fièvres à l'escadre, 427. — Son rôle à la bataille du Ferrol, 429. — Commande une division de l'escadre de réserve, VI, 444. — Donne la chasse à des bâtiments anglais, 446. — Signale une faute que commet Villeneuve, 448. — Tué à Trafalgar après un combat mémorable livré à bord de l'*Algésiras*, 467.

MAHLER, général. Blessé à Marengo, I, 450. — Sa brigade fait partie du corps qui occupe la Toscane, II, 223. — Combat à Günzburg, VI, 92. — Est placé sur la droite du Danube, 95. — Commande une division destinée à marcher contre le Portugal, VIII, 238.

MAHMOUD. Son élévation au

trône de Constantinople, X, 67. — Son courroux à la seule intimation de céder les provinces du Danube, 69. — Signe la paix avec l'Angleterre par les soins de l'Autriche, 74. — La lettre de notification de son avènement demeure sans réponse de la part de Nap., XII, 483.

MAHON. La flotte espagnole, sortie de Carthagène, s'y réfugie, VIII, 644.

MAHY, général. Amène les Murciens à Blake pour la bataille de Sagonte, XIII, 326. — Se retire de Valence investie par les Français, 336.

MAILHET, lieutenant du génie. Chargé de mettre le feu au chapelot d'artifices disposé au pied de la contrescarpe de Badajoz, XIII, 374. — Frappé d'un éclat de bombe, après avoir mis le feu, 372.

MAILLÉ (duc de). Se rend auprès de Ney, chargé d'arrêter la marche de Nap. sur Paris, XIX, 463.

MAINE DE BIRAN. Nommé membre de la commission du Corps législatif chargée de recevoir les communications du gouvernement en décembre 1813, XVII, 465.

MAINONY, général. Blessé à Marengo, I, 450.

MAIRES. Leur institution, I, 453. — Ceux des bonnes villes assistent au baptême du Roi de Rome, XIII, 406. — Leur nomination accordée aux communes, XIX, 465.

MAISON, général. Entre dans Schleitz à la tête du 27^e léger, VII, 82. — Remplace Bernadotte blessé au pont de Spanden, 870. — Combat à Espinosa, IX, 423. — Son rôle dans l'attaque contre les portes de Madrid, 464. — A le pied fracassé d'une balle, 463. — S'arrête sous le canon de Berg-op-Zoom, dont les portes lui sont fermées, XII, 444. — Combat à Jakoubowo, XIV, 477. — Se distingue aux deux batailles de Polotsk, 263, 649. — Porté sur la droite de la Bérézina, 608. — Combat avec Oudinot le 22 novembre au matin, 624. — Charge le fusil à la main, 626. — Achève avec Ney la retraite, en restant des

derniers à la tête de l'arrière-garde, 639. — Parvient avec Ney à repousser Platow à Pletchenitz, 644. — Livre un dernier combat à Molodeczno, 642. — Commande une division de Lauriston à l'entrée en campagne en 1813, XV, 443. — Enlève Leipzig sous les yeux de Nap., 469. — Combat à Bautzen, 572. — Sa division subit un échec à Haynau, 587. — Refoule York au delà du Bober, XVI, 266. — Participe à la bataille de Leipzig, 554. — Quoique blessé, persiste à attaquer Gùlden-Gossa, 560, 565. — Ses nobles paroles à ses soldats, 566. — Instructions que lui donne Nap. en l'envoyant en Belgique, XVII, 207. — Sa campagne à la frontière du Nord, 357. — Reçoit l'ordre de marcher sur Mézières, 440, 509. — Sommé par le gouvernement provisoire de se rallier au nouvel ordre de choses, 784. — Sa campagne en Flandre, XVIII, 5. — Sa belle opération pour tirer une division d'Anvers, 7. — Son armée, en apprenant les événements de Paris, accepte le gouvernement des Bourbons, 8. — S'efforce d'arrêter la désertion, 9. — Reçoit du comte d'Artois des remerciements pour sa conduite, 10. — Le gouvernement des Bourbons le laisse à la tête des troupes de la Flandre, 57. — Nommé au commandement de la division de Paris, 244. — Met ses soldats en mouvement pour combattre le complot imaginaire de l'Odéon, 390. — Doit commander une partie des troupes de l'armée royale formée à Melun pour combattre Nap., XIX, 497.

MAISON DU PREMIER CONSUL. Toute militaire dans les commencements, III, 444. — Sa nouvelle organisation, avec un certain appareil civil, 306. — Maison militaire de l'Empereur, XV, 274.

MAISONFORT (DE LA). Fait partie du conseil particulier du comte d'Artois, XVIII, 50. — Rédige avec Vitrolles la déclaration de Louis XVIII, 407. — Une sorte de police volontaire se forme sous lui, 485.

MAISON MILITAIRE DU ROI, XVIII, 425. — Son rétablissement fatal à la dynastie, 427. — La garde du Roi lui est réservée, 223. — Son organisation, 225. — Les vieux soldats lui refusent le salut militaire, 236. — Se réunit au Champ de Mars le 49 mars 1815, XIX, 220. — Son aspect après le départ du Roi, 259. — Sa marche et son licenciement, 269.

MAISTRAL, capitaine du *Nyctune*. Sa bonne conduite à Trabl-gar, IV, 463.

MAITLAND, général anglais. Combat à Waterloo, XX, 226, 244.

MAITLAND. Capitaine du *Dallrophon*, XX, 547. — Sa réponse aux envoyés de Nap. venus à son bord pour s'assurer de ses dispositions, 548. — Nature des engagements qu'il prend envers Nap. s'il vient à bord de la croisière anglaise, 553. — Sa joie en apprenant la résolution de Nap., 556. — Accueil plein de déférence qu'il fait à l'Empereur, 558. — Ses adieux à Nap., 573.

MAITRES DES REQUÊTES. Leur création en 1806, VI, 544.

MAJESTÉ. Les Cortès de Cadix s'attribuent ce titre, XVI, 86. — Langage à son sujet tenu à Louis XVIII par les courtisans, XVIII, 96.

MAJORATS. Leur origine, VII, 437. — Leur taux pour la transmission des titres, 438.

MALAGA. Assailli brusquement par Sébastiani, se rend malgré les fureurs de sa populace, XII, 261.

MALAKOUSKI. Forme avec quelques autres Polonais un gouvernement national de concert avec les autorités françaises, VII, 298.

MALARTIC (DE). En rapport avec Fouché chargé par Nap. de négocier une trêve avec la Vendée, XIX, 572. — Ses pourparlers avec les chefs vendéens, XX, 304.

MALBORGHETTO. Fort barrant la route des Alpes Carniques, X, 362. — Eugène l'enlève, 363.

MALCOLM (SIR PULTENEY), ami-

ral. Commande la station navale de Ste-Hélène, XX, 624. — Son succès auprès de Nap. et ses bons rapports avec lui, 625. — Essaye vainement de réconcilier Nap. et Hudson Lowe, 626. — Offre sa tente à Nap. pour abri contre le soleil, 629. — Quitte le commandement des mers du Cap, 676.

MALET, général. Compromis en 1809 dans une trame tendant à résister au pouvoir absolu, X, 40. — Détenu en 1812, XIV, 524. — Conçoit et organise seul une conspiration, 525. — S'échappe, et entraîne quelques troupes par la nouvelle fausseté de la mort de Nap., 526. — Délivre Laborie et Guidal qu'il envoie chez Savary et Clarke, 527, 529. — Renverse Hulin d'un coup de pistolet, 530. — Est arrêté, 534. — Condamné à mort avec treize autres personnes, 534. — Sa conspiration sert de texte à Nap. revenu de Russie pour tenir un langage hautain à son gouvernement, XV, 458.

MALHEUR. Ce que les hommes sont pour lui, XIII, 530.

MALINES. De Pradt est transféré à ce siège, XII, 66. — Son clergé invité à la fête maritime d'Anvers en présence de Nap., 432. — Le prélat nommé n'est pas institué par le Pape, XIII, 36.

MALLEN. Lefebvre-Desnoëttes y défait les insurgés de Saragosse, IX, 57.

MALLEVILLE. Participe à la rédaction du Code civil, III, 299.

MALMAISON (LA). Le Pr. C. y reçoit le roi et la reine d'Etrurie, III, 444. — Il y réunit les négociateurs du Concordat, pour leur faire une déclaration menaçante à l'égard de Rome, 248; — y reçoit Consalvi, 256; — s'y retire après avoir ordonné d'amener le duc d'Enghien à Paris, IV, 599 à 609. — Abandonnée en toute propriété à Joséphine, lors du divorce, XI, 350. — Joséphine y meurt, XVIII, 203. — Visite qu'y fait Nap. en juin 1815, XIX, 647. — Nap. s'y retire après sa seconde abdication, XX,

444. — Précautions prises pour garantir cette résidence, 437. — Isolement dans lequel Nap. y est laissé, 438. — Le 29 juin au soir, Nap. en part, 443, 536.

MALO-JAROSLAWETZ. Occupé par deux bataillons français, XIV, 475. — Description, 476. — Donne son nom à une bataille livrée par les Russes à Eugène le 24 octobre, 477. — Incendié, dévore les blessés, 478. — Pris et repris sept fois, reste aux Français, 479.

MALOUET. Ministre de la marine du gouvernement provisoire, XVII, 664. — Maintenu par Louis XVIII, XVIII, 417. — Sa mort, 394.

MALTE (ORDRE ET ÎLE DE). Les chevaliers de l'ordre appartenant à la langue française sont admis à jouir du bénéfice de leur capitulation, I, 66. — Blocus de l'île par les Anglais, 48, 59, 477, 257. — Paul 1^{er} se déclare grand maître de l'ordre, 494. — Vains efforts du Pr. C. pour alimenter l'île, II, 77. — Est offerte à l'empereur Paul, 92. — Se rend aux Anglais, 288. — Alexandre renonce à la grande maîtrise, III, 43. — Le Pr. C. déclare qu'il ne concédera jamais Malte à l'Angleterre, 452. — L'Angleterre y renonce, 456. — L'île doit être rendue à l'ordre de St-Jean de Jérusalem, 478. — Sa possession forme une des difficultés du congrès d'Amiens, 375. — Ce que le Pr. C. en veut faire, 447. — Nomination du nouveau grand maître, IV, 34. — Son évacuation ajournée par le cabinet britannique, 245, 269. — La Russie accepte enfin la garantie de l'ordre, 290. — Le Pr. C. ne veut pas la laisser à l'Angleterre, 329. — L'ordre reconnaît l'empereur Napoléon, V, 222. — Les Anglais y établissent un dépôt de leurs produits, XII, 37. — Les Grecs y vont prendre ces produits, qu'ils introduisent dans tous les ports de la Méditerranée, 44. — Reste à l'Angleterre, XVIII, 644.

MALTZEN, capitaine du génie. Blessé mortellement au siège de Ciudad-Rodrigo, XII, 334.

MAMELUKS. Combattent à Austerlitz, VI, 323. — Sont expédiés sur l'Espagne, VIII, 467. — Contribuent à réprimer l'insurrection de Madrid, 644.

MANCHE (LA). Circonstances de mer qu'elle présente, IV, 440. — Forme de ses rivages et de ses ports, 442. — Ses courants, 449.

MANCHE. État des choses lorsque Dupont y arrive, IX, 67. — Joint ses enrôlés aux insurgés de l'Estrémadure, 379. — Mouvement de Sébastiani à travers cette province, XI, 52. — L'armée du Centre la traverse pour se porter sur Madrid, XII, 232. — 240.

MANCHESTER. Moyens préparés par Nap. en 1807 pour fermer à ses produits les ports du continent, VIII, 68. — Fabrique trop, XIII, 45.

MANÈGE (SOCIÉTÉ DU). Voir SOCIÉTÉ DU MANÈGE.

MANFREDONIA. La garnison russe de Corfou y est débarquée après la remise des Iles Ioniennes à la France, VIII, 32.

MANHEIM. Désignée par Nap. comme lieu du congrès à la suite des propositions de Francfort, XVII, 36. — Une partie de la colonne de Blucher y passe le Rhin, 485.

MANIFESTE d'Hartwell, publié par Louis XVIII en 1813, XVI, 494.

MANNAY, évêque de Trèves. Son rôle auprès de Nap.; son mérite, sa politique et ses conseils, XIII, 445. — Fait partie de la députation envoyée au Pape avant le concile, 446, 424. — Accueil qu'il reçoit du Pape, 425. — Raisons qu'il fait valoir, 428. — Touche avec ménagement à la grave question de l'établissement pontifical, 430. — Démonstre respectueusement à Pie VII l'impossibilité de ce qu'il désire, 434. — Conclusion de ses longues conférences avec le Pape, 435. — La députation dont il fait partie obtient une espèce de déclaration non signée de Pie VII qu'elle emporte en partant pour Paris, 436. — Membre de la commission du concile chargée de la question de

l'institution canonique, 459. — Vote pour la compétence du concile, 463. — Membre de la députation chargée de porter au Pape le décret du concile relatif à l'institution canonique, 477. — Grâces qu'il reçoit de Nap. après la signature du Concordat de Fontainebleau, XV, 303.

MANRESA. S'insurge, IX, 40.

MANS (LE). Vote un don patriotique en 1813, XV, 248. — Conduite de son clergé en 1814, XVIII, 209. — Visité par le duc d'Angoulême, 332. — Son agitation extraordinaire en 1815, XIX, 468.

MANSILLA (PONT DE). Soult détruit l'arrière-garde qu'y avait laissée La Romana, IX, 544.

MANTOUE, I, 394. — Laisée aux Autrichiens par la convention d'Alexandrie, 455; — par l'armistice de Trévise, II, 278. — Cédée à la république cisalpine, 294. — Accrue et fortifiée par ordre de Pr. C., III, 383. — Visitée par Nap., V, 399. — Mise en état de défense, VII, 25. — Une partie des débris de l'armée de Naples y sont établis, 246. — 402. — Son importance pour la possession de l'Italie, VIII, 364. — Nap. y a une entrevue avec son frère Lucien, 365. — Il décide l'achèvement de ses travaux, X, 43.

MANUEL, membre de la Chambre des représentants. Fouché s'empare de son esprit, XX, 326. — Son caractère honorable, 327. — Effet de son intervention dans la séance où est apporté le message de Nap., 364. — Dupé dans son libéralisme par Fouché, 380, 394. — Modère l'entraînement de la Chambre prête à proclamer Napoléon II, 393. — Immense succès de son discours, 394. — Rédige le vote de la Chambre, 395. — La pousse à faire une déclaration de principes avant l'admission des Bourbons, 509.

MANUFACTURES. Nap. cherche à leur venir en aide, VII, 422. — Leur essor en août 1807, VIII, 430. — Progrès qu'elles doivent au blocus continental, XII, 482; XVIII, 64. — Fabriquent trop en diverses

provinces de la France, XIII, 46.— Perturbation qu'y jette l'introduction des marchandises étrangères en 1814, XVIII, 307.

MARABOUT (RADE DU). Bonaparte s'y embarque pour retourner d'Égypte en France, II, 2.

MARAC (CHATEAU DE). Nap. s'y établit en avril 1808; description, VIII, 573. — Il y traite le prince des Asturies, 583. — Le traité par lequel les souverains d'Espagne cèdent leur couronne à Nap. y est signé le 5 mai, 647.

MARAIS (LE). Prend part à l'insurrection de 1845, XIX, 560.

MARANSIN, général. Commande une brigade à la bataille de Vittoria, XVI, 125; — une division à celle de Toulouse, XVIII, 23.

MARAUDEURS. Leur grand nombre après la bataille d'Eylau, VII, 407.— Il s'en forme des troupes en 1810 entre les armées française et anglaise en Portugal. XII, 495. — Efforts de Masséna et de Wellington pour les détruire, 496. — Les étrangers en fournissent une quantité considérable dès le début de la guerre de Russie, XIV, 33. — Moyen employé par Nap. pour les réprimer, 45; — pour les ramener, 496. — S'accroissent de jour en jour, 300. — Apparaissent à l'armée de Macdonald après l'entreprise sur Jauer, XVI, 375. — Nombre qu'en compte la division bavaroise après Dennewitz, 433; — la grande armée, 454, 630, 633, 640.

MARBOIS (DE). Voir BARBÉ-MARBOIS.

MARBOT, général de division. Mort d'épidémie à Gênes, I, 403.

MARBOT, aide de camp de Lannes. Donne l'exemple pour escalader les murs de Ratisbonne, X, 479.— Envoyé par Nap. aux avant-postes, à Znaim, pour faire cesser les hostilités, 494. — Blessé, 495.

MARCHAND, général. Contribue à sauver la division Gazan, enveloppée par les Russes près de Dirnstein, VI, 256.— Participe au suc-

cès du combat de Soldau, VII, 320.

— Repousse les Russes de Schmolditten sur le champ de bataille d'Eylau, 392. — Enlève le village de Sortlack à la bataille de Friedland, 607. — Reçoit une dotation, VIII, 439. — Compris dans le 6^e corps de l'armée d'Espagne, IX, 354, 393.— 429.— Entre à Madrid avec sa division, 500. — 506. — Dirigé sur Orense sans un canon, 535. — Envoyé sur St-Jacques de Compostelle pour détruire des insurgés, XI, 60. — Livre imprudemment combat à l'armée dite du Nord à Tamamès, XII, 230. — Combat à Busaco, 274. — Forme l'arrière-garde dans la retraite sur le Mondego, 584.— Est posté en avant de Pombal, 582. — Précède Ney dans la retraite, 587.— Reçoit l'ordre de prendre position sur le bord de la Soure, 589. — Sa position tandis que Ney s'arrête à Casal-Novo, 600. — Posté sur les hauteurs de Chão de Lamas, repousse les Anglais, 604. — Surpris par Wellington à Foz d'Arunce, 604. — Combat à Fuentes d'Oñoro, 663. — Chef d'état-major de Jérôme, qui lui remet à Neswij le commandement en chef du 8^e corps, placé sous les ordres de Davout, XIV, 85.— Commande les troupes alliées à l'ouverture des hostilités, en 1843, XV, 445. — Combat à Lutzen, 480. — Rappelé avec sa division de Grenoble à Lyon en février 1844, XVII, 359.— Après une bonne défense de Genève et de Chambéry, se retire à Grenoble, XVIII, 48. — Y commande encore lorsque Nap. marche sur cette ville, XIX, 86. — Résolu à faire son devoir, 87.— Inquiet de la composition de ses troupes, 88. — Prend avec le préfet et Mouton-Duvernét le parti de concentrer à Grenoble toutes les troupes réunies en Dauphiné, 89. — Réunit les chefs de corps pour s'assurer de leurs dispositions, 96. — Envoie un aide de camp auprès de l'officier exposé le premier à la rencontre de Nap., 404. — Ses ordres en apprenant le départ du 7^e, 405.— A l'approche de Nap., se re-

être résolu de rester fidèle à ses obligations militaires, 406. — Invité par Nap. à le rejoindre, 443.

MARCHAND (BARON), commissaire chargé de fixer la contribution de guerre due par la France en 1844, XVIII, 458.

MARCHAND, valet de chambre de Nap. Ses adroites précautions afin de lui conserver quelques ressources, XX, 572. — Emporte la bibliothèque de campagne de Nap., 587; — ainsi que l'argenterie existant à l'Elysée, 624. — Ses qualités précieuses pour Nap., privé de Las Cases, 656. — Participe à la fête du 4^{er} janvier 1817 auprès de Nap., 657. — Conseille à Nap. de prendre de l'exercice, 667. — Réponse qu'il reçoit de Nap., à qui il témoigne sa joie de le voir en meilleure santé, 684. — Ecrit la vie de César sous la dictée de Nap., 684. — Refuse l'accès de l'appartement de Nap. à Hudson Lowe et à ses envoyés porteurs de pli à Napoléon Bonaparte, 686. — Travaille avec Nap. au jardin de Longwood, 692. — Paroles que lui adresse Nap. menacé de demeurer bientôt seul avec lui, 699. — Veille nuit et jour auprès de Nap., 700. — Compris dans la distribution que Nap. fait du peu de bien qui lui reste à St-Hélène et à Paris, 703. — Paroles sur la mort que Nap. lui adresse, 705. — Couvre Nap. mort, du manteau qu'il portait à Marengo, 707. — Le revêt de l'uniforme des chasseurs de la garde, 709. — Revient en Europe, 740.

MARCHANT, général anglais. Tué à la bataille de Salamanque, XV, 99.

MARCHE DE BRANDEBOURG, ancien nom de la Prusse, VII, 65.

MARCHÉS. La connaissance de tous ceux qui sont passés avec le gouvernement est déferée au Conseil d'Etat, VI, 543.

MARCHFELD, nom de la plaine qui du Danube s'élève vers Wagram, X, 197. — Description, 427.

MARCOGNA chef de bataillon.

Ranime avec ses Italiens les assaillants du fort de l'Olive, XIII, 204.

MARCOGNET, général. Sa brigade attaque le pont de Guxembourg VI, 93. — Commande une division à Waterloo, XX, 204.

MARÉCHAL. Rétablissement de cette dignité en France, V, 404. — Création et nomination de seize maréchaux d'empire et de quatre maréchaux honoraires, 406, — 421.

MARENGO. Description de la plaine dans laquelle est situé le village, I, 427. — O'Reilly défilé un moment ce village, qu'il cède à Victor, 428. — Donne son nom à la bataille livrée le 4^e juin 1800, 432 à 448. — Immenses résultats de cette bataille, 449. — Quel est le véritable vainqueur, 456. — L'anniversaire de la bataille célébré dans une fête donnée par Berthier aux infants d'Espagne, III, 443. — Œuvres exécutées dans la plaine de Marengo devant Nap., V, 374.

MARESCALCHI, ministre de la Cisalpine. Suit le Pr. C. à Lyon, III, 385. — Reçoit communication de ses idées touchant le gouvernement de la république, 389. — Guide les Italiens dans le choix de leur président, 395. — Ecrit à Melzi au sujet de la conversion de la République italienne en monarchie, V, 435. — Ses conférences sur les affaires d'Italie, 278. — Présente à l'Empereur les députés lombards, 283. — Envoyé à Milan pour y préparer les esprits, 284, 373.

MARESCOT, général. Chef des reconnaissances sur la ligne des Alpes, I, 355. — Son entretien avec le Pr. C. au sujet du passage, 358. — Dirige le transport du matériel, 362. — Imagine un moyen de franchir l'obstacle que présente le fort de Bard, 372. — Inspecteur général du génie, V, 422. — Employé par Dupont à Baylen pour traiter avec Castaños, IX, 409; — Chargé de traiter avec l'état-major espagnol, 474. — Commissaire du gouvernement royal à Périgueux, XVIII, 56. — Membre de la com-

mission chargée de la mise en état des places dans les Cent-jours, XIX, 536.

MARET, duc de Bassano. Nommé secrétaire d'Etat, I, 27. — Motif de sa faveur auprès du Pr. C., 28. — Admis à délibérer avec Nap., sur un armistice avec les Autrichiens après Wagram, X, 493. — Informé du désir de la cour d'Autriche de former avec Nap. une alliance de famille, XI, 363. — Penche pour cette alliance, 365. — Secrétaire du conseil privé réuni pour discuter le choix d'une épouse, 368, 371. — Ses efforts pour faire arriver Sémonville au ministère de la police, XII, 446. — Elevé au poste de ministre des affaires étrangères, XIII, 48. — Sa joie en recevant le portefeuille, 50. — Adresse en Russie des dépêches pleines d'arrogance et d'aveuglement, 387. — Dévoile à Lauriston les plus secrètes intentions de Nap., 446. — Laisse à Paris par Nap. partant pour la guerre de Russie, afin d'expédier certaines affaires diplomatiques, 505. — Arrive à Dresde; sa vanité, 514. — Nouvelles qu'il y apporte, 514. — Décide Kourakin à reprendre la demande de ses passe-ports, 516. — Reste à Dresde, pour régler quelques affaires, 533. — Apporte à Dantzig la réponse de Bernadotte, 549, 552. — Laisse à Wilna pour y représenter Nap. pendant son absence, XIV, 95. — Répond ironiquement à des terreurs exprimées par de Pradt, 487. — Ses soins pour la réunion des approvisionnements, 523, 587. — Transmet à Schwarzenberg et à Reynier les ordres de Nap., 536. — Son activité administrative, 537. — Insiste auprès de Nap. pour qu'il ne quitte pas l'armée, 642. — Expédie à la rencontre de l'armée les troupes réunies à Wilna, 653. — Répand, à bonne intention, de fausses nouvelles favorables, 657. — Suit Nap., 658. — Laisse le trésor de l'armée à Wilna jusqu'au dernier moment, 662. — Son rapport sur les événements politiques présenté au

Sénat en même temps que les mesures relatives aux levées d'hommes, XV, 218. — Son opinion touchant la paix, 221. — Désigne presque tous les membres d'un conseil spécial réuni aux Tuileries, 226. — Développe son opinion favorable au recours à l'Autriche, 228. — Adresse à Metternich une dépêche qui aggrave la lettre écrite par Nap. à son beau-père, 235. — Ses discussions avec Mollien, au sujet de l'aliénation des biens des communes, 283. — Ses entretiens avec Schwarzenberg, ambassadeur d'Autriche, 396. — S'abstient de répéter à Nap. les vérités qu'il en a apprises, 398. — Informé par Narbonne des menées de l'Autriche, 433. — Est rejoint à Liegnitz par Bubna, qui apporte les propositions de l'Autriche modifiées, 597. — Manière dont il reçoit et transmet ces propositions, 599. — Seul dépositaire des véritables résolutions de Nap. en signant l'armistice de Pleiswitz, XVI, 8. — Envoyé à Dresde pour y préparer un établissement à Nap., 9. — Choisit le palais Marcolini, 14. — Sa lettre malhabile à Metternich offrant de venir à Dresde, 24. — Le corps de Poniatowski est placé sous sa direction, 51. — Chargé par Nap. de faire inviter Metternich à se rendre à Dresde, 62. — Son premier entretien avec Metternich, 63. — Chargé de rédiger avec lui un projet de convention relatif à la médiation autrichienne, 74. — Assiste à l'entrevue dans laquelle Nap. discute ce projet avec Metternich, 76. — Affecte de rejeter sur Metternich les retards des négociations de Prague, 443. — Son langage trop peu sérieux, 455. — 467. — Seul personnage civil favorable aux idées de Nap., 469. — 473. — Remet ses instructions à Caulaincourt envoyé à Prague, 484. — Informe Nap. des facilités illusoires qu'il a accordées à Caulaincourt sur la question de forme, 490. — 224. — Interprète auprès de Nap. des inquiétudes de St-Cyr, laissé à la défense

de Dresde, 444. — Se porte à la rencontre de Nap. pour l'entretenir des affaires de l'Empire, 443. — Ecrit à Clarke, par ordre de Nap., de mettre en état de défense les places du Rhin, 444. — Chargé, en évacuant Dresde, d'accompagner le roi de Saxe qui suit Nap., 494. — Transmet à Nap., en l'appuyant, le message pacifique dont la coalition victorieuse a chargé St-Aignan, XVII, 34. — Objet d'un déchaînement général, 44. — Son remplacement au ministère demandé comme un sacrifice nécessaire à la paix, 45. — Reprend la secrétairerie d'Etat, 47. — Ses efforts en faveur de la paix, après l'ouverture de la campagne de France, 264. — Se trouve auprès de Nap. à Fontainebleau, 705. — Lit à haute voix devant Nap. et les maréchaux la lettre de Beurnonville à Macdonald, 708. — 712. — Justifié par Nap. à Fontainebleau, 798. — Survient auprès de Nap. en lutte avec le poison qu'il vient de prendre, 805. — Sa fidélité, et paroles consolatrices que lui adresse Nap., 829. — Son rôle dans le gouvernement impérial, XVIII, 48. — Sa conduite sous la première restauration, 203. — Sa prudence à l'égard des auteurs de complots, XIX, 26. — Son désir d'avertir Nap. de ce qui se passe, 36. — Nature de la mission qu'il donne à Fleury de Chaboulon, 37, 59. — Ses regrets d'avoir contribué à décider Nap. à quitter l'île d'Elbe, 434. — Amené aux Tuileries après le départ de Louis XVIII, 223. — Accueilli avec amitié par Nap., 223, 239. — Reprend la secrétairerie d'Etat, 245. — Nap. a un long entretien avec lui au sujet de la capitulation accordée au duc d'Angoulême, 340. — Son opinion à l'égard de la monarchie constitutionnelle, 419. — Nommé pair, 605. — Se retrouve avec Nap. à Philippeville après Waterloo, XX, 305. — Pousse Nap. de prendre un parti à l'égard des Chambres, 349. — L'un des amis restés fidèles à Nap. après l'abdication, 402, 438.

MARGALIEF. Combat livré près de celui le 23 avril 1840, XII, 303.

MARGARON, général. Commande les chasseurs de la réserve de l'armée d'Angleterre, V, 644. — Combat à Austerlitz, VI, 298, 307. — Dirigé contre un rassemblement venant de Colmbre sur Lisbonne, IX, 243. — Marche vers Leiria sur Delaborde, 226. — Sa bonne conduite à Vimeiro, 234. — Commence à Leipzig en septembre 1812, XVI, 456. — Chargé de défendre les ports de Leipzig et de Lindenau, 540. — Prend part à la bataille de Leipzig, 555. — Attaqué par Gieby, demeure maître du champ de bataille à Lindenau, 566. — Chef de la défense de Leipzig, 592.

MARGOLI, capitaine de la canonnière *la Méchante*, la ramène quoique coupée en deux par l'artillerie anglaise, III, 470.

MARIA. Suchot y livre combat à Blake, XII, 246.

MARIA-LUISA DE BOURBON. Femme du prince de la Paix; négligée par lui, VIII, 277.

MARIA-TERESA DE BOURBON. La reine d'Espagne veut la marier au prince des Asturies, VIII, 280.

MARIAZELL. Dupont et Mortier livrent combat en ce lieu, VI, 344.

MARIE-ANTOINETTE. Son souvenir évoqué au sujet d'un projet d'union de Nap. avec la fille d'Autriche, XI, 374. — Son contrat de mariage pris pour modèle de celui de Nap. avec Marie-Louise, 378. — Imitation à Vienne de ce qui s'était fait à son mariage, 381. — Les royalistes font valoir que Nap. est devenu son allié en épousant Marie-Louise, XII, 4. — Son souvenir trouble Marie-Louise à l'idée d'une guerre entre la France et l'Autriche, XV, 306. — XVII, 94. — Service funèbre en son honneur, 242, 589. — Cérémonie pour la translation de ses restes à St-Denis, XIX, 8.

MARIE-LOUISE, infante d'Espagne, reine d'Etrurie. Uais le prince héréditaire de Parme, 8

449. — Le royaume d'Etrurie est destiné à elle et à son mari, III, 35. — Leur passage à Paris, sous le titre de comte et de comtesse de Livourne, 440. — IV, 24. — Veuve et régente, gouverne l'Etrurie avec peu de fidélité envers la France, VIII, 26. — Le traité de Fontainebleau lui attribue, pour son fils, le royaume de la Lusitanie septentrionale, 258. — Après les scènes d'Aranjuez adresse un message secret à Murat, 520. — Son désespoir de l'exil prononcé par Ferdinand contre elle et leurs parents, 523. — Son départ de Madrid pour les rejoindre à Bayonne, 606 à 643.

MARIE-LOUISE, archiduchesse. Son contrat de mariage signé par Schwarzenberg aux Tuileries, XI, 378. — Douaire stipulé en sa faveur, 380. — Consent à son union avec Nap., 384. — Son mariage à Vienne, 384. — Son arrivée à Braunau, où elle est livrée aux mains françaises, 385. — Sa première entrevue avec Nap. à Compiègne; son mariage civil et religieux, 386. — Son sort à Paris, XII, 40. — Propos tenu sur elle par Metternich à Kourakin, 44. — Voyage en Belgique en compagnie de Nap., 429. — Eblouie de la puissance de son mari, 434. — Bon accueil qu'elle reçoit pendant tout le voyage, 439. — Enceinte, 439. — Accouche d'un enfant mâle le 20 mars 1814, XIII, 4. — Accompagne à Dresde Nap. partant pour la Russie, 504. — Présent que son père lui apporte à Dresde, 509. — Au départ de Nap. pour le Niémen, se rend à Prague, 533. — Son entrevue avec Nap. au retour de la campagne de Russie, XV, 458. — Le Pape lui rend visite dans le palais de Fontainebleau, 294. — Investie de la régence par Nap. sur le point de quitter la France, 376. — Initiée aux affaires par Nap. lui-même, 383. — Son émotion au départ de Nap., 394. — Entend de la bouche de Schwarzenberg une partie des vérités qu'il n'a pas osé exposer à Nap., 395. — Troublée souvent par le souvenir de Marie-Antoinette,

396. — Son entrevue avec Nap. à Mayence pendant l'armistice; sa douleur, XVI, 472, 492. — Comblée des témoignages les plus affectueux par Nap., 206. — XVII, 26. — Ses alarmes, son genre d'amour pour Nap., 42. — Lettre que lui adresse son père, sur ses vues modérées et la difficulté de conclure la paix, 200. — Chargée de la régence sous la direction de Cambacérès, 208. — Reçoit en larmes les adieux de Nap., 242. — Son nom donné aux conscrits de 1814, 228. — Ses terreurs après la bataille de la Rothière, 266. — Ordonne les prières des Quarante heures, 277. — Sa joie en voyant revenir à elle les courtisans, après les succès de Nap. sur les coalisés, 392. — 434. — Le conseil de l'Empire tient séance en sa présence, pour examiner les propositions de Châtillon, 496. — Des lettres d'elle, empreintes de terreur, sont interceptées et apportées à Alexandre, 550. — Son trouble extrême quand il s'agit de donner des ordres pour la défense de Paris, 570, 573. — Prête à quitter Paris ou à y rester, selon les volontés de Nap. ou les conseils de Joseph et de Cambacérès, 575, 580, 583. — Quitte Paris le 29 mars, 584. — Sa régence débattue entre les souverains, 644. — Nap. l'appelle à Orléans avec toute la cour, 694. — Motif pour lequel Nap. avait ordonné qu'elle sortît de Paris, 707. — Alexandre s'engage à lui faire accorder une principauté en Italie, 744. — Conduite de son entourage, 784. — Le traité de Fontainebleau lui assure Parme et Plaisance, 790. — Ses relations avec son père pendant la négociation du traité, 793. — Jugement porté sur elle par Nap., 795. — Effet d'une lettre d'elle sur Nap., qui a tenté de se suicider, 807. — Conseils que lui envoie Nap., 808. — Son séjour à Blois; ses agitations; ses démêlés avec ses beaux-frères, 822. — Le trésor personnel de Nap. lui est enlevé, 823. — A une entrevue avec son père à Rambouillet, 824. — Con-

sont à se rendre à Vienne, 826. — Sa situation et ses dispositions, XVIII, 203. — Reléguée à Schoenbrunn, sous la direction de Neiperg, 422. — Sa vie nouvelle; modestie de ses vœux, 527. — Sentiment qu'elle inspire, 528. — Refuse Lucques qui lui est offert en place de Parme, 620. — Castle-reagh obtient de Louis xviii la concession du duché de Parme en sa faveur, XIX, 4. — Nap. arrivé à Grenoble, puis à Lyon, lui adresse des messages, 443, 452. — Nap. et Hortense lui écrivent, 274. — Contrainte exercée sur elle par l'Autriche pour lui arracher son fils et l'empêcher de retourner en France, 355. — Motifs qui lui ôtent toute idée de résistance, 356. — Son entière soumission; explications qu'elle donne à Meneval pour qu'il les transmette à Nap., 357. — Obtient la garantie viagère des duchés de Parme et Plaisance, 358. — Repousse les ouvertures de Montrond, venu de Paris, avec une mission secrète, 368. — Ne donne point de nouvelles de son fils à Nap., prisonnier à Ste-Hélène, 599.

MARIENBOURG. bourg de Belgique. Laisse à la France en 1846, XVIII, 448.

MARIENBOURG, VII, 289. — 357. — 401. — Son pont assure la communication de Nap. avec les troupes chargées du siège de Dantzig, 446. — 533. — Occupé par le corps de Lannes en mai 1807, 554, 570. — Nap. y a une entrevue en juin 1812 avec Davout et Murat, XIII, 540. — L'un des points de ralliement assignés aux bandes éparses qui se retirent isolément, XV, 494.

MARIENWERDER. Son pont sur la Vistule assure la communication de Nap. avec les troupes chargées du siège de Dantzig, VII, 446. — L'un des points de ralliement assignés aux troupes françaises revenant isolément de Russie, XV, 494.

MARIE-THÉRÈSE. Son rôle dans le partage de la Pologne, XIII, 549. — Sa situation à son avènement

au trône, XX, 748. — Allume la guerre de sept ans, 750.

MARIN. Commande le 40^e de ligne à Easting, X, 307. — Son héritisme, 342.

MARINE. Secours qu'elle reçoit du Pr. C., I, 256. — Combinaisons formées pour l'utiliser, II, 372. — Les marines de France, d'Espagne et de Hollande distribuées d'après ces vues, 375; — de l'Angleterre, 385; — des puissances ligées contre elle, 387, 405; III, 32. — Marche des diverses escadres navales de France pour St-Domingue, IV, 486. — Efforts du Pr. C. pour rétablir la marine française, 240. — Dispersion des flottes françaises aux Antilles, 353. — Forces des flottes de la France et de l'Angleterre en 1803 et leur distribution, 368, 467, 496, 505. — Côté de France en juin 1804, V, 477. — Force de la marine de l'Angleterre en août 1804, 498. — Marine de la France dans l'hiver de 1804-1805, 286. — Total des forces navales de la France, de la Hollande et de l'Espagne réunies en 1805, 296. — Heureuse navigation des flottes françaises, 290. — Flottes maritimes de l'Espagne, 294. — Etat et force de la flotte de Vienne entrée à Cadix, VI, 421, 444. — Son état après la bataille de Trafalgar, 472. — Le zèle de Nap. pour son développement est ramené par la paix continentale après Tilsit, VIII, 36. — Le système de croisières lointaines substitué à celui des batailles navales, 37. — Ses travaux en 1807 se bornent à quelques secours expédiés aux Antilles et dans les Indes, 54. — Développement donné aux constructions et à la réorganisation de diverses flottes, 56, 64. — Décadence de la marine de l'Espagne, 264. — Ce qu'elle était sous Charles III et Charles IV, 267. — Importantes mesures prises par Nap. relativement aux marines espagnole et française, 637. — Force totale des expéditions maritimes préparées par lui, 641. — Ordres donnés par Nap. avant

de se rendre en Espagne pour l'expédition de plusieurs croisières, IX, 354; — au moment d'ouvrir la campagne d'Autriche, X, 406. — Projets de Nap. à son sujet en 1810, XII, 434; — pour le cas où la guerre de Russie n'aurait pas lieu, XIII, 205. — Son budget après la réunion des marines hollandaise et anseatique, 462. — Son infanterie entre dans la formation du 2^e corps du Rhin en janvier 1813, XV, 258. — Le gouvernement royal y projette de grandes réductions, XVIII, 423. — Ce qui la concerne dans le traité de Paris, 458. — Subit une réduction considérable, 230. — Appelée par Nap. en 1815 à concourir à la défense du territoire français, XIX, 297.

MARINS. Nap. en ordonne une levée sur les côtes du Midi, VIII, 643. — Forment des régiments appelés à Paris, XIX, 538.

MARINS DE LA GARDE. Combattent à Czarnowo, VII, 303. — Un bataillon est dirigé sur la Vistule, 478. — Sont acheminés vers l'Espagne, VIII, 467. — Se rendent à Cadix à la suite de Dupont, 640; IX, 48, 67. — Leurs qualités, 94. — 437. — Nap. en tire un bataillon de Boulogne pour l'armée d'Allemagne, X, 40. — Services qu'ils rendent après Essling, 354. — Deux de leurs bataillons préposés à la défense du Frische-Haff et du Curische-Haff, XIII, 548. — Combattent à Bautzen, XV, 562.

MARKOF, général russe. Livre le combat de Mohrungen contre Bernadotte, VII, 353.

MARKOFF (de). Remplace Katicheff comme ministre de Russie en France, III, 44. — Signe un traité de paix avec Talleyrand, 488. — A peine à s'entendre avec le Pr. C. sur le plan des indemnités à donner aux princes d'Allemagne, IV, 402. — Son caractère, 404. — Finit par transiger, 405. — Signe la convention pour les indemnités germaniques, 443. — Reçoit communication de la convention relative à

l'évacuation de Passau, 428. — N'ose prendre parti pour les oligarques suisses, 242. — S'attire un traitement peu bienveillant par sa conduite toute favorable aux Anglais, 454. — Réclame un Suisse attaché à son ambassade compromis dans la conspiration de Georges, 572. — Renvoyé de Paris, V, 38.

MARMARA (mer de). Description, VII, 442. — Une division turque embossée à son entrée est brûlée par les Anglais, 445.

MARNIER (comte). Défend Huningue avec une légion levée à ses frais, XVIII, 29.

MARMONT. Général, conseiller d'Etat, I, 447. — Chargé de préparer l'artillerie de l'armée de réserve, 253, 355. — Dirige le transport du matériel au delà du St-Bernard, 362. — Démasque à l'improviste douze pièces de canon sur les Autrichiens qui se croient vainqueurs à Marengo, 445. — Ramené d'Egypte par Bonaparte, II, 2. — Organise l'artillerie de l'armée d'Italie, 269. — Chargé de ce qui concerne l'artillerie pour l'expédition d'Angleterre, IV, 428. — Colonel général des chasseurs, V, 422. — Commande un corps de 24 mille hommes au Texel, 443. — Reçoit l'ordre secret de se préparer à s'acheminer vers l'Allemagne, 464. — Marche qui lui est prescrite, VI, 45. — Arrive à Wurzburg après vingt jours de marche, n'ayant perdu que neuf hommes, 68. — Commande le 2^e corps de la grande armée, 70. — Traverse le territoire prussien d'Anspach, 83. — Arrive en vue du Danube au delà d'Ulm, 84. — Enthousiasme de son corps d'armée harangué par Nap., 400. — Arrive sur l'Iller, 445. — Destiné à appuyer Bernadotte vers Saizbourg, 234. — Reçoit l'ordre de se rabattre sur le gros de l'armée, 238. — Envoyé à Léoben, 243. — Y arrive derrière Meerfeld, 264. — 267. — Chargé de garder la grande route d'Italie à Vienne, 269. — Doit recevoir des Autrichiens Venise et les Etats vé-

niens, 390. — Ses instructions pour la défense de la Dalmatie, VII, 24. — Conserve le titre de 2^e corps de la grande armée, 42. — Obtient une dotation, 139. — 233. — Sa bonne administration en Illyrie, VIII, 33. — Forme le 4^{er} corps de l'armée d'Italie, IX, 350. — Reçoit l'ordre de concentrer son armée sur Zara, X, 43. — Sommé de se rendre, 488. — Sa marche pour rejoindre l'armée d'Italie, 282. — Sa jonction avec cette armée, 385. — Ses instructions, 402. — 443. — Prend à revers Essling et Aspern et y entre sans résistance, 444. — Gardé en réserve pour la bataille de Wagram, 446, 472. — Mis à la poursuite de l'armée vaincue, 479, 485. — Débandade momentanée de ses troupes pendant un repos à Laa, 486. — Prend position vis-à-vis de Znaim, 488. — Dépêche à Nap. un parlementaire envoyé par Bellegarde demandant un armistice, 489. — Placé à Krems pendant l'armistice de Znaim, 499. — Son corps reporté à un effectif très-élevé, 504. — Nommé maréchal, 504. — Reçoit l'ordre d'aller s'établir à Laybach, XI, 290, 299, 329. — Remplace Ney à la tête du 6^e corps de l'armée d'Espagne, XII, 642. — Son empressement à répondre aux désirs de Soult pour sauver Badajoz, XIII, 259. — Réorganise l'armée de Portugal et marche sur le Tage et la Guadiana, 260. — Opère sa jonction et entre dans Badajoz, avec Soult, 266. — Méfiance que celui-ci lui inspire, 267. — Sage distribution de ses forces entre Talavera et Alcantara, 272. — Ses altercations avec Joseph, 274. — 305. — Concerte avec Dorsenne une opération pour ravitailler Ciudad-Rodrigo, 344. — Reçoit de Nap. l'ordre de détacher deux divisions pour concourir à la prise de Valence, 333. — Ramené du Tage sur le Douro, 343. — Obéit aux ordres de Nap. et s'établit aux environs de Salamanque, 345. — Sa surprise et son chagrin en apprenant la reddition de Ciudad-Rodrigo, 356. — Son injustice envers le général Bar-

rié, 357. — Elève des ouvrages de défense autour de Salamanque, 358. — Ses inquiétudes ; demande à Nap. la réunion dans ses mains des armées du Nord, du Centre et du Portugal, 359. — Ses vaines démonstrations contre la province de Beira pendant le siège de Badajoz par Wellington, 376. — Soumis au commandement de Joseph, 383. — Nouveau rôle de son armée, XV, 42. — Ses demandes mal accueillies par Nap., 45. — Ses rapports avec Joseph, 46. — Devine les plans de Wellington et réclame des secours, 58. — Travaux qu'il a fait exécuter au pont d'Almaraz, 70. — Sa situation au moment où Wellington commence sa marche en Castille, 78. — Après la perte de Salamanque, se retire derrière le Douro, 82. — Son esprit et son caractère, 84. — Repasse le Douro et oblige Wellington à rétrograder sur Salamanque, 88. — Ses heureuses manœuvres devant l'armée anglaise, 89. — Arrive aux Arripes, 90. — Veut simplement rompre les communications des Anglais avec Ciudad-Rodrigo, 94. — Engage involontairement la bataille, 94. — Blessé grièvement, cède le commandement à Bonnet, 96. — Doit commander le 2^e corps de Rhin, créé par Nap. au commencement de 1813, 258. — S'organise à Hanau, 439. — 445. — Dirige sur Leipzig, 462, 467 ; — sur Siedel, 472. — Combat à Lutzel, 478. — Emporté un moment dans la déroute d'un régiment, 488. — Envoyé à l'appui de Macdonald, 543. — Franchit la Sprée et combat à Bautzen, 564. — Effet de l'artillerie dont il dispose, 576. — Emmené par Nap. à la poursuite de l'ennemi, 584. — Etabli à Buntzlau pendant l'armistice, XVI, 40. — Sa position à la reprise des hostilités, 249. — Surpris par Blucher contre le droit des gens, 265. — Poussé en avant par Nap., 266. — Ramené sur Dresde, 268. — Nap. presse sa marche, 284, 290. — Participe à la bataille de Dresde, 304. — Reçoit de Nap. l'or-

jonction par écrit de suivre les coalisés par la route d'Altenberg, 324. — Fait beaucoup de prisonniers à l'ennemi, 329, 339. — Son opinion sur les torts de Saint-Cyr dans l'affaire de Kulm, 353. — Dirigé vers Camenz et Königsbruck, 412. — Posté à Dresde, 443; — à Grossenhayn, 458, 474; — à Meissen, 474; — à Leipzig, 480. — Vient au secours de Ney, 488. — A un singulier conflit avec lui, 497. — Rétrograde jusqu'à Taucha, 498. — Ramené en avant par la rive gauche de la Mulde, 499, 504. — S'arrête à Düben, 505. — Nap. l'y entretient pendant toute une nuit, 510. — Envoyé à Dölitzsch pour rester interposé entre les deux masses ennemies du bas Elbe et de Bohême, 512. — Aperçoit Blucher remontant vers Halle, 516. — Dirigé sur Leipzig, 518. — Côtioie les troupes de Blucher en remontant la Mulde, 523. — Arrivé à Leipzig le 13 au soir, s'établit à Breitenfeld, 524. — Se trouve avec Nap. à son arrivée à Leipzig, 526. — Curieux entretien de Nap. avec lui et d'autres dans la nuit du 14 au 15 octobre, 533. — Prend position à Möckern, 544. — 550. — Aux prises avec Blucher pendant la bataille de Leipzig, 555. — Livre la bataille de Möckern à Blucher, 567. — Est obligé de céder le terrain; se retire avec ordre sur la Partha, 572. — Doit se concentrer de Schönfeld à Sellerhausen, 592. — Soutient un combat furieux à Schönfeld contre Blucher, 606. — Doit défendre l'est de Leipzig pendant la retraite de l'armée, 609. — Pertes qu'il inflige à l'ennemi, 616. — Forme avec les débris de ses trois corps partie de l'armée en retraite sur Mayence, 640. — Combat à Hanau, 649, — qu'il enlève à l'ennemi, 650. — Chargé de la défense du Rhin, de Landau à Coblenz, 655; XVII, 3. — Chargé de transmettre la réponse de Nap. aux propositions de Francfort, 37. — Hasarde quelques avis à Nap., 42. — Instructions qu'il reçoit, 64. — Ses efforts pour arrê-

ter les ravages du typhus, 67. — Marche qui lui est prescrite de Mayence vers les Vosges, 445, 454. — Va se réunir sur leur revers à Victor et à Ney, 486. — Perd du monde par la désertion, 490. — Cherche à tenir tête à Blucher sur la Sarre, laisse Durutte à Metz et se retire sur Vitry, 202. — Accourt tout troublé à Châlons, où arrive Nap., 216. — Ranimé par la confiance et les vues profondes de Nap., 221. — Dirigé sur l'Aube, 225. — Placé à Morvilliers, 234. — Critique d'un passage de ses Mémoires, 235, note. — Combat à la Rothière, 250, 255. — Laisse sur la hauteur de Perthes par Nap., 256. — Se dérobe en passant la Voire, 257. — Livre un beau combat à Rosnay, 258. — Porté sur Nogent et Sézanne, 285, 300. — Critique de ses Mémoires au sujet de la manœuvre sur Montmirail, 304, note. — Combat à Champaubert, 304. — Informe Nap. que Blucher reprend l'offensive, 318. — Combat à Vauchamps, 320. — Mis à la poursuite de Blucher, 324. — A une altercation avec Ney, 323. — Dirige une attaque de nuit contre Blucher à Etoges, 324. — Occupe la contrée d'entre Seine et Marne, 374. — Cherche à se réunir à Mortier entre Château-Thierry et Meaux, 424. — Donne rendez-vous à Mortier à la Ferté-sous-Jouarre, 425. — Franchit la Marne à Trilport, 427. — Entre à Meaux au moment où les Russes allaient y pénétrer, 428. — Critique de ses Mémoires, 429, note. — Repousse Kleist, 436. — Repasse l'Ourcq et se met à la poursuite de l'ennemi, 442. — Marche vers Craonne, 455. — Rôle que lui destine Nap. après la bataille de Craonne, 469. — Parvient à déboucher par Festieux, 477. — Sa position hasardée à Athies, 478. — Passe la nuit au milieu de l'armée ennemie presque sans se garder, 479. — Son corps surpris est mis en déroute, 480. — Etabli à Berry-au-Bac tandis que Nap. se retire sur Soissons, 484. — Appelé sur Reims pour combattre St-Priest, 486. —

Reçoit de Nap. l'ordre de le rejoindre à Arcis-sur-Aube, 525; — sur la Marne, 536. — Fait sauter le pont de Berry-au-Bac attaqué par Blucher, et se retire sur Fismes au lieu de se retirer sur Reims, 557. — Essaye de rejoindre Nap. par Château-Thierry, 558. — De Bergères se rend à Soudé-Sto-Croix, 559. — Se replie sur Paris pour couvrir la capitale menacée par l'ennemi, 560. — S'arrête à Sommesous pour attendre Mortier, 562. — Se défend vaillamment entre Vassimont et Connantray, 563. — Bat en retraite et passe la nuit près de Sézanne, 564. — Marche avec Mortier sur la Ferté-Gaucher, où ils trouvent l'ennemi, 568. — Se dérobe par une marche de nuit et gagne Provins, 569. — Arrive sous les murs de Paris le 29 mars au soir, 570. — La défense de la droite du pourtour de Paris lui est confiée, 590. — Ses dispositions, 593. — Livre la bataille de Paris, 595 à 604. — Coupé de Paris, y rentre l'épée à la main à la tête de quelques hommes qui lui restent, 606. — Dépêche plusieurs officiers à Schwarzenberg pour proposer une suspension d'armes, 608. — Se transporte à la Villette pour traiter de la capitulation de Paris, 609. — Rentré dans sa demeure, voit un concours nombreux de gens de toute espèce se former auprès de lui, 612. — Influence qu'exerce sur lui un entretien de Talleyrand, 614. — Ce qui le fait choisir comme but de toutes les menées, 679. — Position que lui assigne Nap., 694. — Renvoie à Macdonald une lettre de Beurnonville venue entre ses mains par erreur d'adresse, 704. — Embarras que lui cause la présence des envoyés de Nap., après sa convention secrète avec Schwarzenberg et son entente avec les généraux sous ses ordres, 716. — Avoue aux maréchaux ce qu'il a fait, 724. — Convient avec ses généraux de suspendre tout mouvement, 722. — Donne aux maréchaux l'assurance que Schwarzenberg lui a rendu son engagement,

et les suit à Paris, 723. — Mandé à Fontainebleau par Nap. pour recevoir ses dernières instructions, 732. — Se désespère de la défection de ses divisionnaires, 737. — Caresses qui lui sont prodiguées à l'hôtel Talleyrand, 742. — Se rend complice de l'événement d'Essonne, en faisant rentrer dans l'ordre le 6^e corps qui s'est insurgé à Versailles, 743. — Son retour triomphal à l'hôtel Talleyrand, 745. — Vrai caractère de sa conduite, 746. — Paroles de Nap. sur lui dans un entretien confidentiel avec Caulaincourt, 754. — Se porte avec les autres maréchaux à la rencontre du comte d'Artois à son entrée dans Paris, 817. — Déploie un grand zèle pour l'armée où se met la désertion, XVIII, 40. — Motifs qui rendent impossible son adjonction au conseil institué pour délibérer avec le comte d'Artois, 46. — Son corps est établi à Rouen et dans les environs, 56. — De quoi lui parle Louis xviii à Compiègne, 95. — Fait cortège au Roi entrant dans Paris, 111. — Devient pour les militaires revenus de l'étranger le type de la trahison, 216. — Capitaine d'une compagnie des gardes du corps, 227. — Son activité pour déjouer le complot imaginaire de l'Odéon, 389. — Accusé de trahison dans la proclamation adressée aux Français par Nap. débarqué au golfe Juan, XIX, 76. — Décret dirigé contre lui par Nap., 450. — Son projet de fortifier les Tuileries et d'y supporter un siège, raillé par le Roi, 244. — Louis xviii lui cache son projet de départ, 217. — Réunit la maison militaire au Champ de Mars, 220. — Sa compagnie seule s'acheminant avec la maison militaire sur la route de Beauvais, 259. — Passe en Belgique avec 300 hommes de la maison du Roi, 265. — Maintenu sur le décret d'exception rendu à Lyon, 305. — Sa conduite jugée par Nap., XX, 634, 649.

MARNE (LA), XVII, 249. — Sa vallée, 234. — Opérations militaires dont elle est le théâtre, 299 à 316,

523 à 444. — Nap. la franchit à gué à Frignicourt; 537.

MARQUE. Proposée par le Pr. C. pour les crimes de faux, III, 365.

MARQUESITO (LE), chef de guérillas. Surprend la ville de Santander et exerce de grands ravages, XIII, 274.

MARS (LE). Vaisseau anglais à bord duquel est amené Villeneuve, fait prisonnier à la bataille de Trafalgar, VI, 462.

MARSEILLE. Masséna y passe des marchés pour alimenter Gènes, I, 243. — 254. — Vote un vaisseau de 74 après la rupture de la paix d'Amiens, IV, 354. — Son conseil municipal demande le rétablissement de la monarchie, V, 66. — Son collège électoral présidé par le grand amiral, 405. — Reçoit les produits anglais introduits en contrebande par les Grecs, XII, 44. — Vote un don patriotique en 1813, XV, 247. — Refuse d'acquitter les impôts après le rétablissement des Bourbons, XVIII, 54. — Ses passions et ses prétentions, 244. — Ses souffrances pendant l'Empire, 340. — Attachée à la franchise de son port, 344. — Tient un langage extravagant au comte d'Artois, 342. — Donne au prince des fêtes splendides et bruyantes, 343. — Son enthousiasme en apprenant que le Roi a promis la franchise de son port, 344. — Agitation qu'y produit la nouvelle du débarquement de Nap., XIX, 414. — Ses habitants marchent contre lui, 453. — Est en feu, 248. — Accueille avec enthousiasme le duc d'Angoulême, 272. — Forcée de proclamer le rétablissement de l'Empire, 339. — Deux régiments y sont envoyés pour entrer dans la composition du 9^e corps, 342. — Désarmement de sa garde nationale, 544. — Eloignement de quelques-uns de ses agitateurs, 569.

MARTENOT. Commande le carré dans lequel Nap. bat en retraite à Waterloo, XX, 254.

MARTIGNAC (DE). Commande les

volontaires royalistes de Bordeaux en mars 1845, XIX, 320. — Parle avec le général Clauzel chargé par Nap. de soumettre cette ville, 324.

MARTIGNY, I, 259. — Il y est établi un hôpital, 364. — Le Pr. C. y séjourne, 365.

MARTIN. Amiral fort négligé sous l'Empire. Combinaison qu'il imagine pour fournir à Nap. le moyen de traverser l'Atlantique, XX, 538, 539.

MARTINEZ DE LA ROSA. Envoyé par la junte insurrectionnelle de Grenade à Gibraltar pour obtenir des munitions et des armes, IX, 34.

MARTINIANA, cardinal. Reçoit les ouvertures du Pr. C. à l'égard du Pape, I, 468. — S'emploie à nouer une négociation, 468. — Fait connaître à Paris les dispositions de Pie VII, II, 428.

MARTINIQUE (ILE DE LA). Rendue à la France par les préliminaires de Londres, III, 478. — Renforcée par Villeneuve, V, 424. — Offre peu de ressources à la division de Willaumez en 1806, VIII, 40, 50. — Son commerce, 54. — Pourvue d'ouvriers, mais non de troupes, 53. — Sa restitution à la France stipulée par le traité de Paris, XVIII, 454.

MARULAZ, général. Mis à la disposition de Bessières afin de poursuivre Hiller et l'archiduc Louis, X, 462, 227. — Charge les Autrichiens à Neumarkt, 238. — Entre à Liutz, 244. — Cantonné d'Vienna à Presbourg, 275. — Sa cavalerie légère coupée en deux par la rupture du pont de l'île de Lobau, 298. — Placé en arrière d'Aspern, 303. — Dispute bravement le terrain à l'ennemi devant Aspern, 309. — Charge la cavalerie autrichienne, 343. — Dirigé sur Hainbourg, 355. — Couvre Masséna opérant un mouvement de flanc pendant la bataille de Wagram, 464. — Blessé, 480.

MASSA (DUC DE). Voir Bessières.

MASSÉNA. Sa victoire de Zurich citée, I, 40. — Placé à la tête de l'armée d'Italie, 30. — Ses qualités, 34. — Instructions que lui trace le Pr. C., 238, 245. — Rétablit la discipline dans l'armée de Ligurie, 243. — Sa position difficile en présence des Autrichiens, 264. — Investi dans Gênes, y subit un siège mémorable, 270 à 400. — Punit une bravade du général Ott par un beau succès, 354. — Consent à attaquer le Montecreto, 352. — Réduit à ne s'occuper que de nourrir et d'apaiser Gênes, 353, 386, 399. — Nécessité pour lui de se rendre, 396, 400. — Ses efforts en faveur des Génois, 402. — Signe la reddition; sort dans une embarcation sous les boulets anglais, 403. — Blessé en débarquant, il est rejoint à Savone par Suchet, 406. — Fait prendre position à l'armée de Ligurie en avant d'Acqui, 407. — 426, 457. — Nommé général en chef de l'armée d'Italie par le Pr. C., qu'il est venu rejoindre à Milan, 469. — Remplacé dans son commandement par Brune, II, 444. — Maréchal d'empire, V, 424. — Reçoit le commandement de l'armée sur l'Adige. VI, 44, 20. — Plan de campagne que lui trace Nap., 243. — Ses premières opérations, 246. — Enlève le pont de Vérone et passe l'Adige, 225. — Livre la bataille de Caldiero, 226. — Poursuit vivement les Autrichiens à travers le Frioul, 230. — S'arrête au pied des Alpes Juliennes pour attendre les ordres de Nap., 267. — Ses troupes prennent le titre de 8^e corps de la grande armée, 268. — Marche sur Naples, 389, 440. — Se porte au secours de Reynier, VII, 46. — Soumet les Calabres, 47. — Force de son armée mise sur le pied de guerre, 245. — Appelé d'Italie en Pologne pour prendre le commandement du 5^e corps après Eylau, 405. — Remplace Lannes à la tête de ce corps, 479. — Posté sur la Narew à la reprise des hostilités en juin, 554. — Repousse Tolstoy et rejoint sur le Niémen Nap. vainqueur à Friedland, 620. — Etabli

à Bialystok, 624. — Reçoit l'un des grands commandements entre lesquels Nap. divise l'armée après Tilsit, 672. — Obtient l'autorisation de rentrer en France, VIII, 43. — Sa dotation en revenu et en argent, 439. — Mandé auprès de Nap., X, 42. — Chargé de commander l'un des principaux corps de l'armée d'Allemagne, 400. — Marche sur Augsbourg, 448, 420. — Ordres qu'il reçoit de Nap. arrivé sur le théâtre de la guerre, 424. — Sa marche modifiée après le combat de Tengen, 444. — Son arrivée décide les Autrichiens à évacuer Landshut, 452. — Marche sur Eckmühl avec Nap., 464. — Participe à la bataille, 469. — Se voit préférer le prince Eugène pour commander l'armée en Italie, 488. — Jugé par Nap., 222. — Marche le long du Danube pour prévenir les archiducs sur tous les points de passage, 227. — Enlève brusquement Passau aux Autrichiens, 240. — Reçoit l'ordre de marcher sur le Traun, 242. — Son arrivée à Linz, 244. — Livre combat contre Ebersberg, 250. — Passe l'Enns, 253. — Marche sur Vienne, 256, 258. — Y entre avec Nap., 269. — Amené sur Ebersdorf pour passer le Danube, 293. — Etabli à Aspern le 24 mai, 303. — Combat à Essling, 308. — Dégage Aspern en faisant une charge à la tête de la division Legrand, 342. — Intervient dans l'altercation de Bessières avec Lannes, 345. — Rôle qui lui est assigné pour la seconde journée d'Essling, 347. — Ses dispositions à Aspern, 348. — Sa réponse à Nap., qui lui fait demander s'il tiendra dans ce village, 332. — Prend part au conseil de guerre réuni par Nap. dans l'île de Lobau, 335. — Son vif assentiment aux paroles de Nap., qui veut tenir devant l'ennemi, 339. — Ses mesures pour assurer la retraite de l'armée dans l'île de Lobau, 340. — Se retire le dernier dans l'île, 343. — Son corps d'armée laissé tout entier dans l'île de Lobau, 354, 406. — Souffre d'une chute, 422.

— Se place vis-à-vis d'Enzersdorf, 433. — Son corps passe le Danube, 435, 438. — Combat à Wagram, 443, 464, 467. — Chargé après la victoire d'observer la route de Bohême, 480. — Exécute une attaque vigoureuse sur le pont de la Taya, 490. — Livre combat à Reuss avec 8,000 hommes contre 30,000 devant Znaim, 492. — Y accule les Autrichiens, 493. — Placé à Znaim pendant les négociations, 499. — Reçoit l'ordre de se porter à Krems après la signature de la paix de Vienne, XI, 290, 299. — Dirigé avec son corps sur les Flandres, 328. — Reçoit la principauté d'Essling, XII, 47. — Répartition de ses divisions dans le Nord, 28, 47. — Son corps passe sous le commandement d'Oudinot, 444. — Choisi par Nap. pour commander en 1810 l'armée de Portugal, 423, 283. — Doit assiéger Ciudad-Rodrigo et Almeida, 290. — Répugne à se charger du commandement de cette armée, 304. — N'augure rien de bon de la guerre d'Espagne, 302. — Motifs qu'il allègue pour ne pas accepter ce commandement, 303. — Comblé d'honneurs et de richesses, ne peut refuser Nap., 304. — Etat dans lequel il trouve l'armée de Portugal, 305. — Accueil qu'il reçoit de ses lieutenants, 306. — Mauvais état du matériel de son armée et indiscipline introduite dans ses corps, 308. — 311. — Ses efforts pour créer son matériel, 312. — Question entre lui et ses lieutenants sur le plan de campagne, 344. — Se croit obligé de faire les sièges prescrits par Nap., 345. — Fait commencer par Ney le siège de Ciudad-Rodrigo, 324. — Reste à Salamanque pour pourvoir l'armée assiégeante des munitions nécessaires, 327. — Arrive devant Ciudad-Rodrigo, 332. — Fait sommer le gouverneur, 333. — Confie la direction du génie au colonel Valazé, 335. — Ordonne l'assaut, 337. — Accorde une capitulation à la place, 338. — Diffère de quelques jours l'attaque d'Almeida 339. — Ses ordres avant

de retourner à Salamanque, 340. — Est obligé de forcer la caisse des payeurs pour en tirer les fonds perçus au nom de son armée, 344. — Prend Almeida par capitulation, 345. — Sa conduite à l'égard des prisonniers portugais, 348. — N'ose pas détruire Almeida, ignorant les intentions de Nap., 349. — Reçoit les félicitations de Nap., qui l'excite à se jeter à corps perdu sur les Anglais, 350. — Signale à Nap. toutes les difficultés de l'expédition, 352. — Nap. persiste et lui recommande de ne point *marchander* les Anglais, 354. — Arrête le gros de l'armée à Juncals, 357. — Se dirige sur Viseu, 358. — Rejoint l'armée devant Busaco, 362. — Délibère avec ses lieutenants et arrête son plan, 363. — Livre la bataille de Busaco le 27 septembre, 367. — Se décide à suspendre l'attaque, 373. — Tourne la position des Anglais, 376. — Blâme ses lieutenants, qui n'ont pas su empêcher le pillage, 380. — Dépose ses blessés à Coimbre, sans y laisser de garnison, 384. — Marche sur Lisbonne, 382. — Arrive aux lignes de Torrès-Védras, derrière lesquelles s'abrite Wellington, 384. — Prend position devant ces lignes, dont il fait la reconnaissance, 395. — Pertes essuyées par son armée depuis son entrée en Portugal, 398. — Son sang-froid et sa constance, 404. — Résolu à bloquer les lignes anglaises jusqu'à l'arrivée des renforts, 406. — Choisit la position de Santarem, s'étendant jusqu'à Thomar, 407. — Envoie Foy à Paris pour demander des secours à Nap., 414. — Injustice de Nap. à son égard, 434. — Nap. fait refluer vers lui toutes les forces disponibles en Espagne, 490. — Instructions que lui apporte Foy, 492. — Ses efforts pour détruire les maraudeurs, 495. — Difficulté qu'il éprouve à amener les divers corps à s'entre-secourir, 496. — Parvient à leur persuader qu'ils sont sur le Tage pour un grand but, 497. — Seconde de toute son autorité les efforts d'Eblé pour

créer un équipage de pont, 498. — Défaut de subordination et de respect de la part de ses lieutenants, 502. — Ses dédains à ce sujet et confiance que son génie inspire aux soldats, 504. — Son profond chagrin en voyant à quoi se réduit le secours que lui amène Drouot, 513. — Établit Drouot à Leyria, 515. — Se confirme dans la pensée de passer le Tage, 518. — Réunit les généraux à Goleão pour conférer sur ce passage, 525, 527. — Méconnaît l'avantage de passer le Tage à Boavista, 532. — Remet le passage à l'arrivée généralement espérée du 5^e corps, 533. — Sa situation et ses sentiments pendant les opérations de Soult autour de Badajoz, 574. — Se décide à se retirer sur le Mondogo, 575. — Exécute un habile mouvement sur Leyria, 577. — Retraite de son armée commencée le 4 mars, 579. — Se met à la tête du 3^e corps, dont le chef, Junot, a été blessé au front, 580. — S'efforce de rassurer Ney devant Pombal, 583. — Insiste pour qu'il se retire lentement et dispute Condeixa le plus longtemps possible, 587, 595. — Contient son irritation en apprenant la précipitation de Ney à quitter Condeixa, 598. — Réunit son armée à Casal-Novo, 600. — Exécute une belle marche vers Miranda de Corvo, 604. — S'arrête sur l'Alva, 606. — Un faux mouvement de Reynier l'oblige à abandonner l'Alva; rentre en Espagne, 610. — Songe à reprendre l'offensive en descendant sur le Tage par Alcantara, 612. — Ses lieutenants résistent à ce projet, 615. — Retire son commandement à Ney, qui a refusé d'obéir, 618. — Renonce à une nouvelle marche sur le Tage, 623. — Expédie un officier à Nap., et cantonne l'armée entre Almeida, Ciudad-Rodrigo et Salamanque, 624. — Chargé par Nap. de surveiller Wellington, 643. — Désobéi par ses lieutenants, 649. — Veut profiter de l'absence de Wellington pour se jeter sur l'armée anglaise, 650. — Concentre

son armée pour surprendre les Anglais et ravitailler Almeida, 652. — Mal secondé par ses généraux, 662. — Livre la bataille de Fuentes d'Oñoro, 660. — Change son plan, 664. — Réparant les fautes commises, prépare une nouvelle attaque, 673. — Obligé de remettre la continuation de la bataille au lendemain, 675. — Se décide à battre en retraite, 677. — Envoie ordre à Brenier de faire sauter Almeida, 678. — Commence son mouvement rétrograde le 40 mai, 679. — Bataille Ciudad-Rodrigo et rentre à Salamanque, 682. — Jugement sur sa conduite, 699. — Rappelé en France, frappé de disgrâce, 701. — Envoyé extraordinairement à Marseille, établit son état-major dans une maison particulière, XVIII, 480. — Ce qu'en dit Nap. à Fontenbleau, 796. — Pourquoi il est omis sur la première liste de pairs, XVIII, 494. — Sa vie retirée à Paris, 204. — Reçu par Louis xix, 237. — Nommé au commandement militaire en Provence, 244. — Est dès qu'il est naturalisé, 275. — Commande à Marseille au moment où Nap. débarque au golfe Juan, XIX, 74, 83. — Sa conduite, 453. — Sa attitude en présence du duc d'Angoulême, 273. — Sa position difficile après les événements de la Durance, 338. — Proclame à Toulon le rétablissement de l'Empire, 230. — Mandé à Paris par Nap., 442. — Nommé commandant de la garde nationale de Paris après l'abdication de Nap., XX, 396. — S'abstient de se prononcer dans la réunion formée pour examiner si on peut se défendre, 477. — Sa réponse sur ce qu'il aurait fait au cas où Nap. eût pris la route de Marseille en venant de l'île d'Elbe, 504.

MASSENHACH, colonel. Celui qu'il porte à Hohenlohe, surpris à Iéna, VII, 413. — Conseille de donner un jour de repos aux troupes en retraite, 489, 493. — Abandonne Macdonald, XV, 486.

MASSEBANO (PRINCE DE). An-

bonaparteur ordinaire d'Espagne à Paris. Y est inutile, VIII, 24, 474.

MASSES des régiments. Signification de ce mot, VII, 329.

MATAGORDA. Terre basse en face de Cadix, IX, 82. — Son fort, XII, 273. — Victor l'enlève, 546.

MATARO. Petite ville prise et saccagée par Duhamel, IX, 427, 203. — XIII, 302.

MATAROSA (COMTE DE). Voir **TORENO** (COMTE DE).

MATÉRIEL. Moyens imaginés pour le transporter au delà des Alpes, I, 362.

MATHIEU DUMAS, général. Chargé de faire compléter les quatrièmes bataillons, X, 39; — de veiller au défilé de l'armée sur les ponts conduisant dans l'île de Lobau, 424. — Au début de la bataille de Wagram porte l'ordre de Nap. à ses lieutenants de ne risquer aucun mouvement offensif, 457. — Nourrit l'armée au moyen de marchés très-onéreux, XV, 329. — Son avis dans le conseil de guerre tenu à Dresde par St-Cyr après la bataille de Leipzig, XVI, 664. — Chargé de l'organisation de la garde nationale par Nap. revenu de l'île d'Elbe, XIX, 304. — Ses efforts pour rattacher Lafayette à l'Empire, 457.

MATIÈRES PREMIÈRES. Sont l'objet de folles spéculations en France en 1844, XIII, 47.

MATIS, colonel. Dirige un assaut contre Sagonte, XIII, 324.

MATTEI, cardinal. Porté au pontificat par le cardinal Antonelli et son parti, I, 464.

MATTENBOETT. Richesonne y enfonce les Autrichiens, le jour de la bataille de Hohenlinden, II, 247.

MAUBEUGE. Sa belle défense en 1844 par le colonel Schoulier, XVIII, 7. — 243. — Visité par le duc de Berry, 347. — Point de concentration choisi par Nap. pour son armée, XIX, 283. — Mortier y reste malade, XX, 40.

MAUCUNE, général. Sa brigade combat à Fuentes d'Oñoro, XII,

668. — Commande une division aux Arapiles, XV, 93. — Engage la bataille sans en avoir reçu l'ordre, 96. Prend part à la bataille de Salamanca, 96. — Tue beaucoup de monde à Wellington se retirant de devant le château de Burgos, 429. — Appuie la cavalerie de Reille le long de l'Esla, XVI, 404. — Sa vigueur et sa présence d'esprit près de Miranda, 442. — Recorte un convoi dirigé sur Bayonne, 420. — Son apparition annonce à Foy la présence de l'armée française à Vittoria, 432. — Aide Foy à repousser les Anglais et descend sur Tolosa, 434. — Arrête les troupes de Murat au passage du Pô, XVIII, 47.

MAUREPAS. L'un des commandants noirs de l'armée de Toussaint Louverture, IV, 474. — Occupe la gorge des Trois-Rivières, 200. — Résiste vigoureusement, 202. — Se soumet, 204. — Déserte, 364.

MAURICE - MATHIEU, général. Bat les Espagnols à Lerin, IX, 393. — Combat à Tudela, 437. — Chargé avec Moncey de poursuivre l'ennemi, 442. — Reçoit l'ordre de s'arrêter et de rendre à Moncey les troupes qui lui appartiennent, 450. — Mis à la tête de la division Lagrange, 500. — Doit passer le Guadarrama avec Ney, 506. — Porté sur Mondonedo pour tenir tête aux Asturiens, XI, 60. — Se rencontre à Lugo avec Kellermann, chargé comme lui de rétablir les communications, 63. — Forme le projet d'une expédition combinée contre La Romana dans les Asturies, 64. — Sa bonne et brave administration dans Barcelone, XIII, 234. — Se rencontre avec Suchet à Mataro, où il ne peut empêcher l'embarquement des Valenciens, 302. — Seconde Decaen en Catalogne, XV, 52.

MAURIN, général. Commande la cavalerie du corps de Gérard en 1845, XX, 74. — Prend part à la bataille de Ligny, 86.

MAURY, cardinal. Décide l'élection du pape Pie VII, I, 467. — Empêche le rapprochement des pré-

tres non assermentés avec ceux qui ont fait la *promesse*, III, 200. — Se tient à l'écart après la signature du Concordat, 274. — Bon accueil qu'il reçoit de l'empereur Nap. qui le rencontre à Gênes, V, 399. — Rappelé en France, est remis en possession de son fauteuil à l'Académie, VII, 426. — L'un des prélats composant la commission formée pour régler le divorce religieux de Nap., XI, 352. — Archevêque de Paris, XII, 70. — Difficultés qu'il rencontre dans l'administration de son diocèse, 74. — Reçoit une lettre des plus amères de Pie VII, qui lui ordonne de renoncer à cette administration, XIII, 37. — Employé par Savary pour éviter le scandale dans l'arrestation de l'abbé d'Astros, 40. — Est installé par le chapitre soumis à la volonté de Nap., 46. — Objet de l'ingratitude de l'Eglise, 444. — Souffre que les évêques non institués soient exclus des réunions préparatoires du concile, 448. — Son conseil pour sortir des difficultés où s'est mis le concile, 474. — Ses entretiens avec Pie VII transféré à Fontainebleau, XV, 290. — Nommé grand cordon de la Réunion, après la signature du Concordat, 304. — Ecarté de Notre-Dame pendant le *Te Deum* célébré en présence du comte d'Artois, XVII, 849. — Déchainement du clergé contre lui, XVIII, 75. — Sa position, 250.

MAURY, sergent. Sa bravoure à Lerida, XII, 298.

MAUTERN. Nap. y établit un poste fortifié, X, 257.

MAUTHAUSEN. Le pont sur le Danube établi sur ce point est détruit par les coureurs de l'archiduc Charles, X, 242, 246, 250.

MAUVIELLE, évêque français à St-Domingue. Contribue à la soumission d'une partie de l'île, IV, 496.

MAXIMILIEN (ARCHIDUC). Commande la garnison de Vienne en 1809, X, 260. — Oppose la mitraille aux premières troupes françaises maîtresses d'un faubourg, 262. — Répond par une nouvelle

canonnade à une démarche conciliante, 263. — Evacue Vienne qu'il livre aux Français, 266.

MAXIMILIEN - JOSEPH, électeur, puis roi de Bavière. Désir du Pr. C. à son égard, I, 495. — S'engage à fournir un corps supplémentaire à la coalition, 229. — Hésite à s'allier à la France en 1805, IV, 49, 59, 64, 62; — lui est acquis pour toute la durée de sa prospérité, 67. — Visite Nap. à Lintz, 246. — Signe un traité d'alliance avec lui, après Austerlitz, 349. — Reçoit le titre de roi, 352. — S'empare des biens de la noblesse immédiate, 447, 469. — Va trouver Nap. en Italie en 1807, VIII, 362. — Se rend à Erfurt pendant l'entrevue de Nap. et d'Alexandre, IX, 345. — Requis par Nap. de réunir une partie de ses forces, X, 28. — Désirerait faire commander par son fils le contingent de la Bavière, 98. — Sur la signification que lui adresse l'archiduc Charles, quitte sa capitale en donnant à ses troupes l'ordre de résister, 408. — Pressé par Nap. de recruter le corps bavarois, 232. — Vient avec la reine trouver Nap. à Fontainebleau, XI, 326. — Nap. lui demande un régiment pour tenir garnison à Dantzig, XII, 473. — Sa défection en 1813, XVI, 636. — Offre au nom de la coalition une principauté à Eugène, s'il consent à abandonner Nap., XVII, 7. — Accourt à Vienne au moment du congrès, XVIII, 422, 480.

MAYENCE, I, 483, 258. — Occupée par Moreau, 288. — 487. — Son archevêque, l'un des trois électeurs ecclésiastiques de l'Empire, IV, 68. — Son siège transféré à Ratisbonne, 440. — L'un des huit Etats composant la députation extraordinaire de l'Empire, chargé de présenter un projet d'indemnité, 420. — Son avis au sujet du plan de médiation, 434, 436. — Séjour que Nap. fait dans cette ville en 1804, V, 223. — Appelée par Nap. l'une des trois brides du Rhin, VI, 460. — Sa garnison formée de gardes nationaux, VII, 30. — Nap. y fait

un nouveau séjour, 48. — Fournit aux troupes se rendant de Prusse en Pologne, en 1807, tout ce dont elles ont besoin, 476. — VIII, 89. — 447. — Son rang dans le classement des places fortes par Nap., 424. — Le gouvernement y vend des denrées coloniales, XIII, 48. — Nap. y établit en 1844 une caisse connue de lui seul, 497. — Quartier général du corps de Ney, 429. — Séjour qu'y fait Nap. se rendant à Dresde, 505. — Bruits alarmants qui y parviennent du fond de la Russie, XV, 243. — Vote un don patriotique, 247. — Les troupes de passage y sont inspectées par Kellermann, 268. — Nap. y envoie quelques millions au moment de partir pour l'armée, 386. — Il y fait un quatrième séjour, 434, 449. — Il y prépare une armée de réserve, 532. — Divers corps s'y organisent, XVI, 48. — Nap. y assigne un rendez-vous à Marie-Louise pendant l'armistice de Pleiswitz, 473, 492 à 507. — La grande armée y rentre en novembre 1813, 652. — Le 4^e corps y est cantonné, 654. — Ravagée par la fièvre d'hôpital, 656; — par le typhus, XVII, 66, 487. — Une partie de la colonne de Blücher y passe le Rhin, 485. — Morand reçoit l'ordre d'en sortir pour rejoindre Nap., 540. — Son évacuation stipulée par la convention du 23 avril 1814, XVIII, 77. — Importance pour la France que cette place ne sorte pas des mains de la Bavière, 444. — Devient place fédérale, 595. — Donnée à la maison de Hesse-Cassel, 596.

MAYENCE (électeur de). S'engage à fournir un corps de troupes contre la France, I, 229.

MAYORGA. John Moore et David Baird s'y rejoignent en décembre 1809, IX, VII.

MAZUCHELLI. Sa brigade commence l'attaque de Roses, IX, 486. — Combat à Cardedeu, 494.

MAZZAREDO, amiral espagnol. Sa division navale renfermée dans Brest, II, 75. — Commande à Ca-

dix et envoie du secours à la division Linois, à Algésiras, III, 126.

MEAUPETIT, colonel. Blessé au combat de Wertingen, VI, 90.

MEAUX. Vote un don patriotique en 1813, XV, 248. — L'un des points de réunion assignés aux gardes nationales, XVII, 449, 503. — Nap. y arrête ses dispositions pour reprendre le cours de la Seine, 335. — Mortier et Marmont s'y rendent, pendant que Blücher hésite à Jouarre, 426, 428. — Compars devance l'ennemi sur la route de cette ville, 567. — Les armées coalisées franchissent la Marne au-dessus et au-dessous, 570. — De Wrède et Sacken y sont mis de garde, 574. — Déserté par les principaux habitants le jour du passage du comte d'Artois se rendant à Paris, 840. — Sa défense rattachée à celle de Paris, XIX, 539.

MECHANTE (LA). Canonnière coupée en deux au bombardement de la flottille par Nelson, III, 470.

MECKLEMBOURG. Les princes de cette maison refusent d'adhérer au déplacement que le Pr. C. leur fait proposer, IV, 95. — Alexandre veut faire donner la dignité électoral à cette maison, 449. — Ce désir ne peut être satisfait, 444. — Les Prussiens battus à Iéna cherchent à gagner cette province; ils y sont poursuivis et pris par les Français, VII, 483 à 200. — Son prince est rétabli dans sa souveraineté par le traité de Tilsit, 667. — Ses ducs se rendent à Erfurt lors de l'entrevue de Nap. avec Alexandre, IX, 345. — Nap. leur signifie les conditions auxquelles il leur laisse leurs États, XII, 442.

MECSZERY, général. Commande la cavalerie de l'archiduc Jean à la bataille de Raab, X, 380.

MÉDECINE (LA). Ce qu'en pense Nap., XX, 678.

MEDELLIN, XI, 44. — Donne son nom à la bataille gagnée par Victor sur Gregorio de la Cuesta, 47.

MÉDIATION. Offerte par l'Autriche, en 1807, entre la France,

l'Angleterre, la Prusse et la Russie, VII, 464, 547. — Proposé par Nap. à Alexandre entre la France et l'Angleterre, 646. — Stipulé dans le traité de Tilsit, 667; VIII, 478, 488. — Offerte par l'Autriche, XV, 244. — Comment elle est acceptée par Nap., 230. — Voir ALLEMAGNE et SUISSE.

MEDINA-CELI (duc de). Envoyé à Nap. par Ferdinand pour renouveler la demande d'une princesse française, VIII, 545. — Vient recevoir Ferdinand sur la rive française de la Bidassoa, 584. — Renvoyé par Nap. en Espagne, pour prouver qu'on pouvait y revenir de Bayonne, 650. — Frappé dans ses biens par Nap., IX, 445, 467.

MEDINA DEL RIO-SECO. Description de ce champ de bataille, IX, 443. — Bataille livrée en ce lieu entre Bessières et G. de la Cuesta le 43 juillet 1808, 445. — Enlevé à la batonnette par Mouton, 447.

MÉDITERRANÉE (LA). Les flottes anglaises y croisent en nombre considérable, I, 230. — 257. — Vues de Nap. sur cette mer, VIII, 33, 60. — Théâtre d'expéditions ambitieuses de la part de l'Angleterre, 484. — Les Grecs s'y livrent à la contrebande, XII, 44. — Son nom donné à l'un des départements de la Toscane réunie à la France, 72.

MEDUSE (LA), frégate sur laquelle Nelson arbore son pavillon devant Boulogne, III, 468.

MEDUSE (LA), frégate destinée à transporter Nap. en exil, XX, 537. — Son capitaine offre de la sacrifier pour assurer le passage de Nap., 549.

MEERFELD (de), général. Envoyé à Moreau pour lui proposer un armistice, II, 262. — Prend le commandement des troupes amenées à l'armée de Kutusof par Kienmayer, VI, 234. — Se retire sur Lützen, 250. — Livre le combat de Maritzell, 264. — Forme avec les débris de Kienmayer un corps de 40,000 Autrichiens à Olmütz, 279.

Ambassadeur d'Autriche à St-Pé-

tersbourg; sa déclaration au sujet des provinces du Danube, VIII, 260. — Combat à Leipzig, XVI, 549. — Force tous les passages de la Pologne, 564. — Est pris à Dölitz avec 2,000 Autrichiens par Curial, 565. — Nap. a un curieux entretien avec lui, 581. — 586. — Mis en liberté sur parole, 587. — Ne peut ébranler les résolutions des souverains coalisés, 600. — Échangé, XVII, 327.

MÉHUL. Compose des chants pour le 44 juillet 1800, I, 488.

MEISSEN. Nap. fait occuper ce lieu pour y interdire le passage de l'Elbe à l'ennemi, XVI, 284; — y concentre des forces assez considérables, 474; — y envoie Marmont et la garde tout entière, 480; — y passe quelques heures avant de se porter à Wurtzen, 495.

MÉLAS (BARON DE). Commande l'armée impériale en Lombardie, I, 230. — Force et position de son armée, 265. — Ses premières opérations sur la haute Bormida, 268. — Coupe en deux l'armée de Ligurie, 269. — Serre Gènes et poursuit ses opérations sur le Var, 273. — Rencontre Masséna, 276. — Occupe Nice, 285. — Reçoit du commandant du fort de Bard l'avis du passage des Français, 378. — Se laisse illusionner touchant l'armée de réserve, 383. — Repasse le col de Tende, 384. — Dispersion de son armée; ses angoisses et ses hésitations en apprenant la vérité, 388. — Espère résister à Bonaparte, 388. — Détrouffé par l'entrée des Français à Milan, ordonne la concentration de ses détachements, 395. — Forces qui lui restent, 407. — Gravité de sa situation, 408. — Fixe deux points de concentration à ses troupes, 409. — Les corps qu'il a voulu réunir sur le Pô sont battus, 414. — Tient un conseil de guerre dans Alexandrie, 429. — Se décide à livrer bataille, 430. — Forces qui lui restent et reproches qu'on peut lui faire, 434. — Livre la bataille de Marengo, où il déploie une valeur héroïque, 432. — Se croyant vain-

queur, il laisse le commandement à Zach, et rentre à Alexandrie pour annoncer à l'Europe la défaite de Bonaparte, 442. — Sa douleur en voyant la défaite des siens, 449. — Envoie un parlementaire à Bonaparte, 452. — Se soumet aux conditions qui lui sont imposées et signe la convention d'Alexandrie, 454. — Jugement sur sa conduite, 455. — Prescrit à Hohenzollern de remettre Gènes aux Français, 470. — Perd son commandement, II, 444.

MÉLAY. Bourmont y est battu par Chabot, I, 204.

MELLENTIN, général. Commande une brigade saxonne du corps de Reynier, XVI, 430. — Combat à Dennewitz, 434.

MELOGNO. Les Français y combattent les Autrichiens, I, 269.

MELSCH. Ses grenadiers combattent à Wagram, X, 449.

MELUN. Marmont, se dérobant à l'ennemi, y couche le 29 mars 1814, XVII, 570. — Il doit s'y former une armée sous le duc de Berry pour combattre Nap., XIX, 497. — Les dispositions des troupes font ajourner leur réunion sur ce point, 245. — Propos qui y sont tenus par les officiers à la demi-solde réunis en bataillons d'élite, 246.

MELZI. Envoyé en France pour les affaires d'Italie, se trouve à Lyon avec le Pr. C., III, 385. — Reçoit communication de ses idées au sujet du gouvernement de la république, 389. — Accepte la vice-présidence de la République italienne, 395. — Son insuffisance pour ces fonctions, V, 432. — Fait connaître les vœux des Italiens, 275. — Manière dont il envisage les intérêts de l'Italie, 276. — Assiste au sacre à Paris, 277. — Ses conférences avec plusieurs hommes d'État au sujet des affaires de l'Italie, 278. — Fatigue l'Empereur par ses plaintes déraisonnables, 280. — Lit dans la séance impériale du Sénat le décret constitutif du royaume d'Italie, 283. — Envoyé à Milan pour y préparer les esprits,

285. — 373. — Reçoit le titre de duc de Lodi, VIII, 376.

MEMEL. Le roi de Prusse s'y réfugie après Friedland, VII, 646, 620; — est tout ce qui lui reste, 664.

MERDMINGEN. Les magasins de Kray y sont pris par Lecourbe, I, 329. — Les Autrichiens y font de grands approvisionnements en 1805, VI, 58. — Occupé par Spangon, 409. — Pris par Soult, 445.

MENACHO, général espagnol. Gouverneur de Badajoz, XII, 559. — Tente diverses sorties, 564. — Tué avant la reddition de la place, 634.

MÉNARD, général. Doit réunir divers corps de troupes sous ses ordres à Stettin, VII, 359.

MENDICITÉ. Création de maisons départementales pour arriver à son extinction, VIII, 426.

MENDIZABAL. Forme avec d'autres chefs espagnols une sorte d'armée d'observation autour de diverses places, XII, 494. — Battu par Mortier vers Llerena, 549. — Commande l'armée de La Romana après la mort de celui-ci, 558. — Arrive au secours de Badajoz, 564. — Son armée est battue à la Gévora et dispersée, 568.

MENEVAL. Son nom mis en avant par le Pr. C. dans l'affaire Drake, IV, 544. — 593. — Se trouve seul avec le Pr. C. lorsque Savary vient lui annoncer la mort du duc d'Enghien, 607. — Recherché par Fouché, en vue de la révolution monarchique qui se prépare, V, 64. — Entend à Tilsit Nap. refuser Constantinople à Alexandre, VII, 654. — Amène Lucien à Nap. à Mantoue, VIII, 365. — Employé par Nap. pour avertir Marie-Louise de ses inadvertances au commencement de son séjour en France, XII, 44. — Chargé par Joseph, en mars 1814, de consulter Nap. s'il lui conviendrait qu'on fît une manifestation pacifique, XVII, 504. — Informe Nap. du projet formé à Vienne de le déporter dans l'Océan et de la fin prochaine du congrès, XIX, 55. — Resté à Vienne, reçoit

ières, 402. — Combat à , 445; — à Burgos, 440. — tie des forces dont dispose Madrid, 504. — Reste avec argé de poursuivre les An- 9. — Qualité des troupes de on, 520. — Livre combat à garde de Moore à Pietros, arrive à San-Juan de Corbo Moore, 527; — devant la occupée par Moore, 530. part à la bataille de la Co- 33. — Fait partie de l'ar- Portugal sous Soult, XI, 24. d part aux batailles d'O- 5; — de Busaco, XII, 368. grièvement, 369. — Com- de sa division à la grande chargé de détruire les ou- lu camp de Drissa, XIV, 178. — Combat à Polotsk, Une faute commise par sa empêche de prendre la tière des Russes, 264. — tir de Maestricht pour re- vap. aux prises avec la coa- Champagne, XVII, 540.

IN. Sa conduite au début stauration, XVIII, 204. — a poste de procureur géné- Cour de cassation, XIX, otient des voix pour la pré- de la Chambre des repré- , 598. — Employé par Nap. i rapports avec les Cham- . — Chargé de presser Nap. gner, XX, 436. — Ne peut cette mission, 439.

IN, général. Commande la e légère de Sébastiani près ijos, XI, 444. — Son rôle ra, 456.

LET, général. Sa division ie des forces dont dispose ré à Madrid, IX, 504. — ec Soult chargé de pour- s Anglais, 549. — Qualité de es, 520. — S'arrête devant sté à Lugo, 527. — Arrive la Corogne occupée par 30. — Prend part à la fa- la Corogne, 532. — Fait l'armée de Portugal sous I, 24. — Rencontre de OM. XXI.

nombreuses difficultés sur la route de Braga, 34. — Combat à Oporto, 35. — Cherche à rejeter hors d'Oporto les Anglais débarqués se- crètement, 94. — Combat à Busaco, XII, 374. — Forme l'arrière-garde de l'armée en retraite sur le Mon- dego, 584. — Composition de sa di- vision, 587. — Combat à Redinha, 590. — Sa position tandis que Ney s'arrête à Casal-Novo, 600. — Sur- pris à Foz d'Arunce par Wellington, 604. — Combat à Fuentes d'Oñoro, 665. — Ses dragons protègent la retraite de Reille après Vittoria, XVI, 430.

MÉRO. Les Anglais en font sau- ter le pont, IX, 529.

MERRY, ministre anglais à Paris. Informe son cabinet que le gouver- nement bernois invoque la protec- tion de l'Angleterre, IV, 242.

MERS BORÉALES. La croisière de Leduc en 1806 y essuie des temps épouvantables, VIII, 44.

MERSEBOURG. Traversé par Nap., VII, 462. — Eugène s'y réunit à la grande armée en avril 1813, XV, 464.

MERVILLE. L'un des douze gé- néraux autrichiens mis hors de combat à Wagram, X, 474.

MÉRY. Nap. se décide à y passer la Seine, XVII, 374. — Incendié par les Russes, 375. — Nap. y rencon- tre Blucher, 378. — Letort y enlève un équipage de pont à l'armée de Bohême, 523. — Visité par le comte d'Artois, XVIII, 333.

MESGRIGNY (DE), écuyer de Nap. Obtient de lui la grâce d'un chevalier de Saint-Louis qui a de- mandé à Alexandre le rappel des Bourbons, XVII, 409.

MESSAGES : des grands corps au Pr. C., souhaitant qu'il revienne bientôt *vainqueur* et *pacificateur*, I, 356; — des consuls au Corps lé- gislatif pour annoncer le retrait du Code civil, III, 364; — au Sénat pour le renouvellement du premier cinquième du Corps législatif et du Tribunat, 408; — du roi d'Angle- terre au Parlement en mars 1803,

IV, 308 ; — du Pr. C. au Sénat relativement aux intrigues des agents anglais, V, 73 ; — du Pr. C. au Sénat relativement au titre impérial, 85 ; — des souverains de France et de Russie au roi d'Angleterre pour lui offrir la paix, IX, 347 ; — du ministère anglais en réponse, 359 ; — de Nap. au concile réuni en 1814, XIII, 440, 445 ; — de Nap. au prince régent d'Angleterre pour lui offrir la paix, 504 ; — de Nap. aux Chambres après Waterloo, XX, 354.

MESZKO, général. Commande à la bataille de Dresde une division, XVI, 309, — qui est réduite à mettre bas les armes, 344.

MÉTAURE (LE). Nom de département donné à la province d'Ancone, IX, 250.

METTERNICH (DE). Ambassadeur d'Autriche à Paris, reçoit en 1807 des pleins pouvoirs pour signer une convention, VIII, 229. — Nap. a une longue explication avec lui après les événements d'Espagne et de Rome, IX, 254. — Objet de la froideur de Nap. ramené d'Espagne par les préparatifs militaires de l'Autriche, X, 24. — En mars 1809 fait une communication qui tient lieu de déclaration de guerre, 90. — Demande ses passe-ports, 107. — Chargé de représenter l'Autriche à Altenbourg, XI, 254. — Présente deux systèmes de paix, 256. — Effet que lui produit la première énonciation de l'*uti possidetis* par Champagny, 258. — Ses propos au sujet des diverses prétentions de Nap., 259. — Se retire mécontent du rôle que son souverain lui a fait jouer dans la négociation, 280. — Premier ministre, désirerait que Nap. formât une alliance de famille avec l'Autriche, 363. — Joséphine s'ouvre à sa femme pour le choix de la nouvelle épouse de Nap., 366. — Trouve l'empereur François disposé au mariage de sa fille avec Nap., 380. — Chargé de demander le consentement de Marie-Louise, 384. — Vient à Paris après le mariage ; motifs de son voyage, XII, 9. — In-

troduit par Nap. dans l'appartement intérieur de Marie-Louise, 40. — Accompagne Nap. en Belgique, 429. — Opinion qu'il emporte sur la politique et les projets de Nap. en quittant Paris, 484. — Obtient de Nap. la renonciation à l'article du traité qui limite l'armée autrichienne, 485. — Pensée dans laquelle il dirige le cabinet de Vienne, XIII, 66. — Entretiens avec l'ambassadeur Ott, 69. — Ses recommandations touchant le secret à garder sur le traité d'alliance de l'Autriche avec la France, 424. — Son embarras après la catastrophe de Moscou, XV, 22. — Veut faire accepter à la France une paix toute germanique, 201. — Commence les armements de l'Autriche et noue des liens secrets avec plusieurs gouvernements d'Allemagne, 240. — Réponse qu'il lui adresse par François à Nap., 22. — Fait proposer l'intervention de l'Autriche, 243. — Maret lui adresse une dépêche qui rend toute négociation impossible, 235. — Travaille à affilier le roi de Saxe au médiateur que l'Autriche cherche à former en Europe, 335. — Son jugement sur la conduite de la France, 339. — Ses observations sur le discours de Nap. au Corps législatif, 344. — Laisse entrevoir à Ott les conditions de paix de l'Autriche, 342. — Ses conseils à la France, 344. — Communique au cabinet français les réponses de l'Angleterre et de la Russie à ses envoyés chargés d'annoncer la médiation de l'Autriche, 348. — Insiste pour qu'on lui fournisse les moyens de se faire écouter, 349. — Vérifie la charge Schwarzenberg d'expliquer à Nap., 389. — Son but, son embarras, sa dissimulation, 399. — Pour se débarrasser des corps polonais qui a toujours été lié avec le corps auxiliaire autrichien, conclut une convention secrète avec les Russes, 402. — Menées auprès de la Saxe et de la Bavière, 404. — Fait un brillant accueil à Narbonne, 406. — Ses efforts pour savoir quelle paix

France serait disposée à conclure, 407. — Dit assez clairement celle que voudrait l'Autriche, 440. — Déclare que l'Autriche acceptant le rôle de médiatrice armée, développera ses forces en conséquence et proposera la paix à toutes les puissances, 444. — Ne veut à aucun prix entrer dans les vues de bouleversement de l'Allemagne émises par la France, 447. — Déclare à Narbonne que le médiateur emploiera sa force contre quiconque se refuserait à une paix équitable, 420. — Regrette d'avoir poussé les choses trop loin, 422. — Embarassé de son rôle complexe, 429. — Elude de répondre à Narbonne sur ce qui touche le désarmement des Polonais, 505. — Cherche à éviter de s'expliquer sur le traité d'alliance avec la France, 506. — Déclare que l'Autriche devenue médiatrice ne peut être en même temps puissance belligérante, 509. — Fait une concession au sujet du corps polonais, 540. — Félicite Narbonne de la victoire de Lutzen, et paraît pressé de signifier la médiation, 543. — Enonce à Narbonne les intentions de sa cour quant aux conditions de la paix, 545. — Un courrier intercepté prouve que, tout en caressant les Français, il caresse encore plus les Russes et les Prussiens, 524. — Jugement sur sa conduite, 523. — Résolution que lui inspire la perspective d'un arrangement direct entre la Russie et la France, XVI, 48. — Part subitement pour Prague, où il conduit son maître, 49. — Altération de ses sentiments à l'égard de la France, 20. — Rencontre Nesselrode à Gitschin, 24. — Est résolu d'épuiser le rôle de médiateur avant de passer à celui de belligérant, 22. — Promet à la coalition de s'unir à elle si la France reste sourde à toute proposition raisonnable, 23. — Offre de se rendre à Dresde pour tout terminer dans un entretien avec Nap., 24. — Effet que produit sur lui la réponse presque négative de Nap., 55. — Se rend auprès des souverains coa-

lisés, 56. — Exprime ses résolutions formelles aux souverains, qui y adhèrent, 60. — De retour à Gitschin, y trouve l'invitation de se rendre à Dresde, 64. — Arrive à Dresde et a un entretien avec Maret, 62. — A avec Nap. une entrevue devenue célèbre, 63 à 72. — Propos qu'il tient à Berthier, 73. — Débat avec Maret la question de la médiation, 75. — Concède une prolongation d'armistice, 76. — Part comblé de caresses par Nap., 78. — Perd du temps pour réunir les plénipotentiaires, 80. — Ses démêlés avec Maret sur les retards apportés aux négociations, 143, 148. — Déclare formellement qu'au terme de l'armistice l'Autriche fera partie de la coalition, 154. — Ses avis répétés à Narbonne que le 40 août à minuit le mal sera sans remède, 156, 180. — Accueille dignement Caulaincourt à son arrivée à Prague, 187. — 240. — Son étonnement et ses appréhensions en recevant les communications secrètes que lui fait Caulaincourt au dernier moment, au nom de Nap., 243. — Après avoir conféré avec François à Brandeiss sur les propositions de Nap., expose à Caulaincourt les conditions invariables de l'Autriche, 246, 248. — Le 14 au matin, annonce que l'Autriche déclare la guerre à la France, 225. — Répond à Caulaincourt, qui lui apporte les dernières conditions de Nap., qu'il ne peut désormais que les proposer aux souverains alliés, 226. — Reconnaît que les dernières conditions un peu modifiées auraient amené la paix si l'Autriche eût encore été libre, 235. — Révèle à Alexandre la négociation clandestine, 237. — Transmet le refus fait par Alexandre des conditions offertes par Nap., 238. — Intervient pour faire donner aux troupes autrichiennes en retraite l'ordre de s'arrêter en face de Kulm, 333. — Rend visite à Moreau expirant, 360. — La coalition arrivée au Rhin, il se prononce pour la paix, XVII, 25. — Principes de conduite l'avait

fait adopter par la coalition, 29. — Remet à Saint-Aignan une note résumant les conditions de paix offertes par la coalition, 34. — En réplique à la réponse équivoque venue de Paris, demande une explication formelle, 58. — S'efforce d'amener Murat à la coalition, 97. — Laisse pressentir à Caulaincourt un changement de détermination, 128. — Est embarrassé pour répondre à Caulaincourt qui lui a annoncé son arrivée à Lunéville, 197, 200. — Ses raisons pour ne pas désirer se rendre au congrès de Châtillon, 242. — Y envoie pour avertir le plénipotentiaire français de ce qui se passe chez les coalisés et faire dire à Nap. de traiter à tout prix, 243. — Voudrait que les armées s'arrêtassent à Langres pour attendre le résultat des négociations, 245. — Résiste à Alexandre qui veut rompre toutes négociations avec Nap., 328. — A la reprise des conférences, engage Caulaincourt à saisir cette dernière occasion de conclure la paix, 367. — Participe au conseil convoqué par Alexandre pour statuer sur des demandes de Blucher, 412. — Insiste secrètement auprès de Caulaincourt pour qu'on traite à tout prix avant le 10 mars, 493. — Lui écrit de ne pas laisser dissoudre le congrès et d'accepter les conditions de la coalition, 540. — Reconnaît enfin la nécessité de frapper politiquement Nap., 548. — Éloigné de la colonne d'invasion par les conseils de Schwarzenberg, se rend à Dijon avec François, 552. — 617. — 635. — Son peu d'empressement à se rendre à Paris pendant qu'on détrône Marie-Louise, 786. — Son influence dans les négociations de la paix, XVIII, 435, 444. — Appuie la France qui refuse de payer la contribution de guerre réclamée par la Prusse, 457. — Donne les motifs pour lesquels les souverains alliés ont hâte de quitter la France, 482. — Son rôle au congrès de Vienne, 456. — Réunit chez lui les quatre avec la France et l'Espagne,

462. — Ses ménagements pour Murat; motifs de sa conduite, 468. — Regrette de ne s'en être pas tenu aux quatre, 469, 474. — Se rapproche de Talleyrand, 473. — Rédige la déclaration qui ajourne le congrès à un mois, 475. — N'est disposé à céder ni à la Prusse ni à la Russie, 484. — Son propos au sujet de la France, 497. — Met au sacrifice de la Saxe des conditions inacceptables pour la Prusse, 504. — A un entretien orageux avec Alexandre, 512. — Réunit chez lui les huit signataires du traité de Paris, 516. — Veut attendre une fête de Murat pour soulever la question de son maintien sur le trône, 521. — Intercède en faveur de Marie-Louise, 528. — Conditions auxquelles il offrait de sacrifier la Saxe à la Prusse, 544. — Dément la proclamation de Repnin aux Saxons, 544. — Se décide à l'emploi de la force et par suite à accepter les secours de la France, 550. — Décide que la Prusse n'ayant pas rempli les conditions qu'on lui avait posées, n'aura pas la Saxe, 553. — Mais l'idée proposée par Talleyrand d'une alliance de la France avec l'Autriche et l'Angleterre, 579. — Signe ce traité d'alliance, 583. — Se concerte pour le démembrement de la Saxe avec Talleyrand, Castlereagh et Schwarzenberg, 589. — Concourt à l'abolition de l'esclavage des noirs, 645. — Communique aux ministres anglais une note de Murat sommant le congrès de s'expliquer à son égard, 647. — Se concerte avec Talleyrand et décide la réunion d'une armée de 450 mille Autrichiens en Italie, 648. — Ce qu'il imagine pour donner satisfaction à Marie-Louise, 649. — Sa supposition sur la direction prise par Nap. évadé de l'île d'Elbe, 625. — Vues qu'il prête la police du comte d'Artois, XIX, 35. — Dépêché au roi de Sardaigne pour en arracher le consentement aux sacrifices exigés de lui, 350. — Contrainte qu'il exerce sur Marie-Louise, 355. — Noue des intrigues avec Fouché à l'effet de renouer

Nap., 488, 499. — Fouché lui adresse un émissaire, 530. — Son opinion sur les causes de la chute des Bourbons, XX, 454. — Instructions qu'il envoie aux généraux de la coalition après avoir appris l'abdication de Nap., 455.

METZ. Nap. visite cette place en partant pour la campagne de Prusse, VII, 46. — Une division du corps d'observation des côtes de l'Océan s'y organise, VIII, 306. — La levée des cohortes de la garde nationale en 1812 y excite des mutineries, XIII, 453. — Vote un don patriotique en 1813, XV, 247. — Lieu de formation de l'un des régiments de gardes d'honneur, 354. — Sa garnison presque nulle au retour de l'armée sur le Rhin, XVI, 653; XVII, 20. — Nap. y crée des ateliers pour la fabrication des vêtements et des armes, 76. — Marmont y laisse la division Durutte, 202. — Durutte reçoit l'ordre d'en sortir pour rejoindre Nap., 540. — Kellermann y est envoyé en qualité de commissaire extraordinaire par le gouvernement royal, XVIII, 55. — Une partie des troupes provenant des garnisons des places d'Allemagne y passent à leur retour en France, 243. — Insubordination qu'elles y montrent, 245. — Visité par le duc de Berry, 247. — Emplacement du 4^e corps d'armée formé par Nap., XIX, 283. — Tenu fermé après le départ de Gérard, XX, 47.

MEUDON. Les Prussiens en occupent les hauteurs le 4^{er} juillet 1815, XX, 484.

MEUNIER. Colonel du 9^e léger, combat à Haslach, VI, 404. — Blessé dans une attaque la veille de la bataille de Talavera, XI, 449. — Général, commande une division de jeune garde à la bataille de la Rothière, XVII, 254. — Emmené par Nap. sur la Marne, 430. — Prend part à la bataille de Laon, 483.

MEUNIER, sergent de mineurs. Prête ses épaules pour aider ses camarades à pénétrer dans le fort de l'Olivo, XII, 264.

MEUSE (LA). Minicour en défend les bouches à la fin de 1812, XVII, 449. — XX, 23.

MEXIQUE (LA). Le capitaine Bourayne y va chercher des piastres pour le gouverneur des Philippines, VIII, 266. — S'insurge, IX, 236.

MEYER, aide de camp de Suchet. Contribue au succès d'un assaut livré à Tarragone, XIII, 297.

MEYER, général autrichien. Débat avec Grunn les plans de campagne contre la France, discutés en 1809 dans l'état-major autrichien, X, 87. — Envoyé à l'état-major de l'archiduc Jean en Italie, 89. — Son récit de la campagne cité en note, 277. — Commande une division à Leipzig, XVI, 560.

MEYNADIER, général. Rentre l'épée à la main dans Paris avec Marmont, XVII, 606. — Promet à Marmont, qui vient de traiter avec Schwarzenberg, de le suivre à Versailles, 720. — Effet que produit sur lui l'ordre donné à Souham de se rendre auprès de Nap. à Fontainebleau, 723. — Exécute la convention sans attendre le retour de Marmont, 734.

MEZENZOFF, général. Participe à la bataille de Paris, XVII, 595. — Réussit à s'emparer de Montreuil et de Bagnolet, 600.

MÉZIÈRES. Le 3^e corps d'armée formé en 1815 est cantonné dans ses environs, XIX, 283.

MICHAUD, général. Commande la réserve de Bruno au passage du Mincio, II, 270.

MICHAUX, Piémontais, officier du génie. Est auprès d'Alexandre lors du passage du Niémen par Nap., XIV, 42. — Employé à l'exécution du plan de Pühl, 46. — Appelé au conseil où ce plan est exposé, 427. — Encourage Alexandre à ne pas céder, après l'incendie de Moscou, 442.

MICHEL, général. Commande sous Mortier une division de la jeune garde à la bataille de Paris, XVII, 574. — Repousse l'attaque d'Eugène de Wurtemberg sur les

Prés St-Gervais, 600. — Mot qui lui est attribué à Waterloo, XX, 248.

MICHELSBERG (LE), principale hauteur baignée par le Danube près d'Ulm. Kray le couvre d'artillerie, I, 335. — Occupé par 60 mille Autrichiens, VI, 402. — Sert au ralliement des Autrichiens battus à Elchingen, 444. — Emporté à la baïonnette par Ney, 449.

MICHELSON, général. Commande l'armée de réserve russe en 1805, VI, 50. — Est envoyé avec 60 mille hommes vers le Dniester pour obtenir de la Porte la réintégration de deux hospodars déposés, VII, 234. — Remonte le Dniester pour accourir en Pologne, 253.

MICHEROUX, chevalier. Signe à Florence la paix entre la France et Naples, II, 366.

MIDDLEBOURG. Capitale de l'île de Walcheren gardée par les Hollandais, XI, 202. — Livré aux Anglais par le général Bruce, 204.

MIDI DE LA FRANCE. Sa situation au début de la Restauration, XVIII, 54. — Refuse d'acquiescer les droits réunis, 424, 430. — L'acquiescement de ces droits lui est recommandé par une proclamation du conseil royal, 432. — Ses sentiments et sa situation, 208. — Vitrolles chargé d'y organiser un gouvernement royal au moment où Louis XVIII quitte Paris, XIX, 249. — Son état inquiétant quand Nap. remonte sur le trône, 248. — L'insurrection royaliste s'étend de Bordeaux à Marseille, 274, — puis expire, 338.

MILAN, I, 359, 387, 389. — Le château gardé par 2,800 Autrichiens, 394. — Fait un accueil enthousiaste à Bonaparte, 392. — Gardé par la division Gilly, 449. — Le château doit être remis aux Français, 454. — Reçoit avec transport Bonaparte vainqueur à Marengo, 461. — Bonaparte y institue un gouvernement provisoire, 462. — Il y assiste à un *Te Deum*, 468. — Est cédé à la Cisalpine par l'Autriche, II, 299. — Dispositions des esprits après la conversion de la république

italienne en royaume d'Italie, V, 373. — Affluence de visiteurs au couronnement, 374. — Son accueil à Nap., 375. — Nap. y est couronné comme roi d'Italie, 378. — VII, 478. — Il s'y transporte en novembre 1807, VIII, 320, 364. — Il y fait un nouveau séjour, après avoir visité Venise et Mantoue, 366. — Il y rend des décrets relatifs au commerce anglais, qui reçoivent le nom de *décrets de Milan*, 374. — Le gouvernement français y vend des terres coloniales en 1844, XIII, 48. — Se révolte contre le vice-roi, après la retraite des Français, XVIII, 406.

MILANS, général espagnol. Envoyé à Mataro pour arrêter Saint-Cyr, ne peut l'empêcher de franchir le défilé de Trenta-Passos, IX, 402.

MILHAUD, général. Commande une division de chasseurs à Austerlitz, VI, 297. — Fait mettre les armes à plusieurs régiments prussiens à Passewalck, VII, 401. — Composition de sa division au combat de Burgos, IX, 440. — Part sur Valladolid, 446. — Reçoit l'ordre de poursuivre les bandes fugitives de Blake dans la Vieille-Castille, 427. — Doit couvrir la droite du quartier général de Nap., marchant sur Madrid, 454. — Fait partie des forces dont dispose Nap. à Madrid, 504. — Est porté de Talavera sur les derrières des Anglais, 507. — Laisse à Madrid sous les ordres de Joseph, XI, 6. — Détaché avec ses dragons au corps de Sebastiani, 44. — Poursuit témérairement les Espagnols jusqu'à Ciudad-Real, 53, — et jusqu'à Almagro, 54. — Sa position à l'extrême gauche de Victor, dans la nuit qui précède la bataille de Talavera, 401. — Son rôle à cette bataille, 455. — Ses dragons rencontrent les Espagnols aux environs d'Ocaña, XII, 235. — Couvre la retraite après Rothière, XVII, 255. — Commande la cavalerie du 5^e corps, 337. — Combat à Mormant, 338. — Contribue à la garde de l'Aube tandis que Nap. se porte sur la Marne, 433.

la cavalerie est envoyée à Char-
par le gouvernement royal,
II, 57. — Commande une di-
on de cuirassiers en juin 1848,
20. — Acheminé dans la di-
on de Fleurus, 62. — Combat
gny, 83. — Nap. fait déployer
cuirassiers au pied de Mont-St-
le 47 juin, 164. — Combat à
erloo, 187. — Mis à la disposi-
de Ney, 249. — Ses cuirassiers
suent à leur suite la cavalerie
de la garde, 221.

ILLE-FOURCHES (CAMP DES).
né aux Autrichiens, I, 405.

ILLET. Commande à Friedland
brigade de dragons qui ex-
s les Russes de Heinrichsdorf,
507. — Dirigé sur Madrid en
mbre 1808, IX, 477, 504.

ILORADOVITCH, général
a. L'un des lieutenants de Ku-
f à Austerlitz, VI, 232. — Son
sur la présence d'Alexandre à
sde, 273. — Occupe le plateau
ratzen, 344. — Tâche de rame-
les fuyards, 343. — Amène
mille hommes à Borodino, XIV,
— Commande deux corps à la
zowa, 346. — Conclut avec
nt-garde des Français une con-
ion verbale pour achever l'éva-
on de Moscou, 368. — Livre
nt à Davout près de Wiasma,
— Harcele l'armée française,
— Laisse échapper le corps
gène au passage de la Losmina,
— Combat à Krasnoé, 565. —
sof l'envoie au delà du Dnié-
648. — Son avant-garde s'in-
se entre Partouneaux et Vio-
649. — 623. — Marche sur
ovie, XV, 323. — S'avance sur
ute de Cheninitz, 457. — Sa
ion le matin de Lutzen, 475.
vre un combat d'arrière-garde
gène, 497. — Combat à Bau-
560. — S'efforce de reprendre
auteurs du Tronberg, 574. —
tion de ses troupes pour l'atta-
de Dresde, XVI, 296. — Part
prend à la bataille, 309. —
luit les chevaliers-gardes à la
ille de Paris, XVII, 604.

MINA, neveu. Chef de guérillas
dans la Navarre, intercepte la route
de Pampelune à Saragoase, XII, 220.
— Pris et envoyé en France, 224.

MINA, oncle. Recueille la bande
de guérillas formée par son neveu
et se montre en Navarre, XII, 224.
— Surprend un convoi de blessés
et de prisonniers, XIII, 229. — En-
lève un bataillon entier d'Italiens,
330. — Désole et domine le Nord,
XV, 44. — Maître des communica-
tions, 54, 444; XVI, 97. — Rude-
ment traité par Clauzel, 98. —
Prend Saragoase après le départ de
Clauzel, XVII, 46. — Réfugié sur
le territoire français pour échap-
per à l'autorité absolue de Ferdi-
nand vu, XVIII, 449. — Son ar-
restation par ordre de Ferdinand
désapprouvée par Louis xviii, 420.

MINCIO (LX), I, 394. — 455. —
Description du pays qu'il traverse,
II, 269. — Franchi par Dupont à
Pozzolo, 275. — Evénements qui
se passent sur ses bords au com-
mencement de 1814, XVII, 362.

MINHO (LX). Opérations de Soult
sur les rives de ce fleuve, XI, 26.

MINISTÈRE. Sa composition va-
rie selon les gouvernements, I, 24.
— Sa composition après le 48 bru-
naire, 25. — Modifié, 64, 425,
242. — Remanié après Tilsit, en
août 1807, VIII, 67. — Importance
pour les Chambres d'obtenir des
ministres de leur choix, XVII,
773. — La responsabilité ministé-
rielle énoncée dans la déclaration
du Roi, XVIII, 440. — Louis xviii
en compose un définitif, 448. —
Ce qu'il doit être dans un Etat libre
et constitutionnel, 446. — Impor-
tance qu'acquiert sa composition
sous Nap. revenu constitutionnel,
XIX, 232. — Reçu en corps par
Nap., 343. — Le ministère de la
première restauration jugé par Wel-
lington, XX, 447.

MINISTRE D'ÉTAT. Titre don-
nant rang de ministre; trois per-
sonnages reçoivent ce titre en août
1807, VIII, 70. — XIX, 504.

MINSK. La deuxième armée

russe s'avance jusqu'à cette ville avant la déclaration de guerre, en 1812, XIII, 563. — Davout y entre le 8 juillet, XIV, 70. — Nap. y réunit de grands approvisionnements, 283. — Enlevé aux Polonais par Tchitchakoff, 586.

MINTO (LORD). Consent à laisser négocier l'Autriche avec la France, mais l'Angleterre doit être comprise dans la négociation, II, 434.

MINUTI, général. Remplace de Wrède blessé, dans le commandement de sa division, X, 485.

MIOCQUE, chef de bataillon du 7^e de ligne. Commande une colonne à l'assaut de l'Olivo, XIII, 282.

MIOLLIS, général. Garde Gènes, I, 265. — Battu par Ott, 270. — Contribue à battre les Autrichiens sur le Monte-Ratti, 274, — et à les en chasser, 354. — Chargé de prendre St-Martin d'Albaro, 283. — Reste avec 4,000 malades français dans Gènes rendue aux Autrichiens, 402. — Marche sur les Napolitains, entrés en Toscane, II, 278. — Reçoit le commandement de Venise, VII, 25. — Chargé d'occuper Rome, VIII, 440, — l'occupe militairement et laisse au Pape l'autorité spirituelle seulement, IX, 250. — Composition de sa division, X, 36. — Une brigade expédiée par Murat sur Rome doit rendre sa division disponible, 404. — Sa position au moment de l'apparition des Autrichiens, 493. — Fait de vains efforts pour adoucir sa mission dans Rome, XI, 300. — Désarme la garde noble dans le propre palais du Pape, 302. — Fait arrêter Pio VII et Pacca, 307. — Renforcé pour agir contre la population de Rome en cas de soulèvement, XII, 75. — Reçoit en décembre 1813 l'ordre de fermer les forteresses aux troupes de Murat, XVII, 407. — Refuse de leur livrer le château Saint-Ange, 272.

MIQUELETS. Levés en Catalogne par l'insurrection, IX, 379, 385, 482. — Tirailent sur les ailes de Saint-Cyr au col de Calonja, 490. — Couvrent les environs de Carde-

deu, où Saint-Cyr rencontre l'armée espagnole, 493. — Infestent les frontières de la Catalogne, XIII, 231.

MIRANDA. Une centaine de Français suffisent pour déjouer ses tentatives à Caracas, VIII, 639.

MIRANDA. Commande une division valencienne, sous Blake, à la bataille de Sagonte, XIII, 326.

MIRANDA DE CORVO. Le 6^e et le 8^e corps s'y réunissent pour arrêter les Anglais, XII, 602.

MIRE (COMTE DE), ministre autrichien auprès de Murat, XVII, 57.

MISSIESSY, amiral. Reçoit le commandement de l'escadre de Rochefort, V, 209, 242. — Ce qu'il attend pour dérober sa sortie, 271. — Sa mission, 287. — Met à la voile, 288, 390. — Ordre qui l'attend à Rochefort, 398. — Son heureuse expédition; répugne à se remettre en mer et est remplacé par Almand, 444. — S'oppose à l'idée de faire rentrer à Flessingue la flotte construite à Anvers, XI, 494. — Se retire habilement et rentre à flotter à Anvers, 208. — Bernadotte se concerta avec lui pour la défense de cette place, 239. — Son sang-froid contribue à l'insuccès de l'expédition anglaise, 244. — Commande la flottille impériale sur l'Escaut, XII, 434. — Satisfaction que lui témoigne Nap. pour l'instruction de ses équipages, XII, 207. — Défend les bouches de l'Escaut et de la Meuse, XVII, 449. — Ses mesures pour conserver la flotte et défendre Anvers, XVIII, 5.

MISSIONS EXTRAORDINAIRES. Quand Nap. les interdit, XI, 32.

MITAU. Les Prussiens du corps de Macdonald y infligent un échec assez grave aux Russes, XIV, 47.

MITCHELL. Sa brigade combat à Waterloo, XX, 483, 222, 226.

MOCKERN, village au nord de Leipzig, XVI, 540. — Marmont y livre bataille à Blucher, 567.

MOCQUERY, adjudant commandant. Envoyé de Madrid pour contenir Tolède, XI, 58.

MODE (LA). Efforts de Nap. pour la faire tourner à l'avantage des produits continentaux, VIII, 434.

MODÈNE. Le duché donné à la République italienne, III, 382. — Indemnité attribuée à l'ancien duc, IV, 454. — Nap. traverse la ville, V, 399. — Murat y entre après avoir battu les Autrichiens, XIX, 520.

MODLIN. Augereau y établit un pont avec ouvrages défensifs, VII, 284, 295. — 325. — Travaux qu'y fait exécuter Nap., 335, 446, 476. — Sa garnison française en novembre 1813, XVI, 656. — Capitule, 680.

MOESSKIRCH. Description de sa position, I, 343. — Moreau y livre bataille à Kray, 344.

MOHILEW. Davout s'y transporte pour barrer le chemin à Bagration, XIV, 442. — Description de ses environs, 443. — Combat près de cette ville, 445. — 282.

MOHRUNGEN. Bernadotte y livre combat aux Russes le 25 janvier 1807, VII, 354. — Pertes qu'ils y essuient, 375. — 404.

MOINES. Ceux d'Espagne sont hostiles aux Français, VIII, 492; — ils excitent au meurtre des habitants suspects à l'insurrection, IX, 45 à 44. — Les franciscains de Medina del Rio-Seco, qui avaient tiré sur les Français, sont passés au fil de l'épée, 447. — Leur rôle dans la défense de Saragosse, 553, 575. — Influence de ceux de Rome sur la population, XII, 75.

MOIRA (LORD et LADY). Incident que cause leur passage à Ste-Hélène, XX, 646.

MOISE. L'un des commandants de l'armée noire de Toussaint Louverture à St-Domingue, IV, 474.

MOJAISK. Les Français y entrent le 9 septembre 1812, XIV, 354. — 467; — en retraite y passent, 493.

MOLDAVIE. Les Russes croient le moment venu, en 1807, pour s'emparer de cette province, VII, 438. — Offerte par Nap., à l'Autriche comme prix d'une alliance, 463; — à la Russie à Tilsit, 649. — L'An-

gleterre cherche à disposer l'Autriche à voir cette province devenir la propriété des Russes, VIII, 206. — Objet de l'ambition d'Alexandre et de sa nation, 434. — Objet des premières conversations d'Alexandre et de Nap. à Erfurt, IX, 305; XII, 446.

MOLÉ. Nommé maître des requêtes, VI, 545. — Sa manifestation en faveur d'Hortense à l'occasion de la régence, XV, 382. — Désigné par Nap. pour tuteur de la fille de Duroc, 586. — Ministre de la justice, XVII, 48. — Sa réserve sous l'Empire rétabli; directeur des ponts et chaussées, XIX, 449.

MOLIÈRE. Motifs de Nap. pour ne pas faire représenter ses pièces à Erfurt, IX, 274. — Ce que Nap. vante chez lui, XX, 674.

MOLINS DEL REY. Saint-Cyr y livre bataille aux Espagnols le 24 décembre 1808, IX, 497.

MOLITOR, général. Passe le Rhin en bateau avec deux bataillons du corps de Lecourbe, I, 296. — Commande une brigade de Vandamme à Engen, 304; — à Moesskirch, 347. — Enlève au prince de Reuss ses positions dans le Tyrol, 486. — Franchit l'Adige, VI, 225. — Contribue au gain de la bataille de Caldiero, 227. — Est acheminé vers la Dalmatie, 389. — L'occupe, 443. — Secourt Lauriston enveloppé dans Raguse, VII, 48. — Force de sa division, destinée à se rendre à Magdebourg après Eylau, 482. — Arrive en Allemagne avant la reprise des hostilités, 553. — Acheminé vers la Poméranie suédoise après Tilsit, VIII, 43. — Passe au corps de Soult, IX, 283. — Dirigé vers Strasbourg et Lyon après la dissolution de ce corps, 349; X, 32. — Reçoit l'ordre de s'avancer de Lyon sur Strasbourg, 43, — puis de se rendre droit à Ulm, 94. — Sa division comprise dans le corps de Masséna, 404. — Marche sur Augsbourg, 448. — Arrive à Landshut, 452. — Mis à la disposition de Bessières afin de poursuivre Hiller et l'archiduc Louis, 462, 227. — Sa

fermeté à Neumarkt opposée à leur retour offensif, 238. — Entre à Vienne avec Nap., 269. — Amené avec sa division à Ebersdorf, 293. — Signale un point favorable de l'île de Lobau pour passer sur la rive gauche du Danube, 296. — Sa division couche à Aspern le 20 mai, 298. — Insiste auprès de Nap. pour ne point abandonner Aspern, 302. — Combat à Essling, 306. — Réoccupe Aspern de vive force, 307. — Son héroïsme soutient ses troupes, 312. — Contribue à conserver Aspern, malgré les efforts des Autrichiens, 329. — Passe de l'île de Lobau sur la rive gauche du Danube le 5 juillet, 435. — Combat à Wagram, 461. — Se rapproche du Danube par ordre de Nap., 464. — Chargé de poursuivre les Autrichiens sur la route de Bohême, 480, 490. — Sa division ramenée dans le Nord, XII, 28. — Reçoit l'ordre de la concentrer vers l'Ost-Frise, 424; — de la faire entrer en Hollande, 482. — Fait partie du corps du Rhin, 479. — Ses ressources pour défendre la Hollande en 1813, XVII, 69. — Sentiments qu'il y inspire, 449. — Ses forces étant insuffisantes pour la contenir, se place à Utrecht, afin de garder la ligne de Naarden à Gorcum, 420. — Assailli par des forces supérieures et par l'insurrection, se retire sur le Wahal, 422. — Nommé pair pendant les Cent-jours, XIX, 605.

MÖLK (ABBAYE DE). Réserve pour le quartier général de Nap. en novembre 1805, VI, 248. — Nap. s'y établit le 7 mai 1809, X, 253. — Convertie en poste fortifié, 257. — Nap. y ordonne de grands travaux, 272, 482, XI, 278.

MOLLENDORF (MARÉCHAL DE). Appelé au conseil tenu par le roi de Prusse, après la violation du territoire d'Anspach, VI, 204. — Reçoit la visite d'Alexandre, 107. — Appelé au conseil assemblé pour délibérer sur le traité de Schönbrunn, 399; — à celui où est prise la résolution d'armer contre la

France, 386. — Est à l'armée pour donner des avis au roi, VII, 67. — Assiste au conseil de guerre tenu par le roi, avant l'ouverture de la campagne, 84. — S'avance avec Brunswick sur le terrain d'Auerstaedt, 434. — Est d'avis de ne pas différer l'action, 436. — Est frappé mortellement à Auerstaedt, 438. — Transporté à Erfurt, y est l'objet des plus grands égards après la capitulation, 454. — Expressions pleines de convenance employées par Nap. à son sujet, 478.

MOLLERUS, l'un des principaux ministres du roi Louis. Couvre de son nom l'envoi de Labouchère à Londres avec une mission pacifique, XII, 400. — Reçoit du roi l'ordre de préparer la résistance à Nap., 444. — Destitué sur l'ordre de Nap., 446. — Louis lui adresse une lettre très-affectueuse, 466.

MOLLIER, directeur de la caisse d'amortissement. Appelé au conseil de gouvernement réuni pour pour à la crise financière, VI, 494; — au conseil de finances tenu par Nap. à son retour d'Austerlitz, 228. — Ministre du Trésor, 378. — Ébluit le débat de la compagnie des *Négociants réunis*, 384. — Traite avec Yzquierdo au sujet de leurs créances sur l'Espagne, 383. — Fait mettre à l'essai à la Trésorerie les écritures en partie double, 382. — Reçoit de Nap. l'ordre d'acheter une vingtaine de châteaux destinés aux généraux, 546. — Son zèle et son succès pour le recouvrement du débat des *Négociants réunis*, VIII, 87. — Substitue aux obligations des receveurs généraux le versement immédiat, 94. — Crée la caisse de service, 98; — celle d'Alexandrie pour les départements situés au delà des Alpes, 98. — Introduit au Trésor la comptabilité en partie double, 405. — Récompensé honorifiquement et pécuniairement pour ses réformes financières, 444. — S'oppose à la baisse forcée que Nap. veut faire subir à l'intérêt de l'argent, 420. — Obtient une dotation, 460. — Doit de

riger plusieurs millions sur Bayonne pour les dépenses de l'armée d'Espagne, 466. — Combat le projet de Nap. de faire campagne contre les baissiers à la Bourse, IX, 292. — Découvre à Nap. l'artifice commercial que la police prenait pour une conspiration, XIII, 49. — Conteste le principe des secours au commerce posé par Nap., 22. — 95. — Après le retour de Nap. de Russie, se prononce formellement pour la paix, XV, 220. — Ses embarras financiers et sa répugnance pour les moyens irréguliers, 270. — Voudrait faire un emprunt au Trésor secret des Tuileries, 272. — Essuie un refus de la part de Nap., 275. — Voudrait augmenter les impôts, 277. — Ses discussions avec Maret au sujet de la vente des biens affermés des communes, 283. — Reçoit de Nap. la promesse de soutenir avec son trésor personnel les bons de la caisse d'amortissement, 286. — Gêne par la crainte de discrédit dans l'emploi de ces bons, XVI, 204. — Ne peut suffire aux dépenses de la guerre, XVII, 204. — Nap. à Fontainebleau vante ses qualités, 798. — Sa conduite dans les premiers temps de la Restauration, XVIII, 203. — Bilan de son administration établi par son successeur, 288. — Se rend aux Tuileries après le départ de Louis XVIII, XIX, 223, 233. — Retourne au Trésor, 239. — Nommé pair, 605. — Jugement de Nap. sur lui, 624.

MOLODECZNO. L'armée se dirige sur ce point, après le passage de la Bérézina, XIV, 639, — et y livre un dernier combat, 644.

MONARCA (LE). Mauvaise conduite de ce vaisseau espagnol à Trafalgar, VI, 466. — Se brise devant les rochers de San-Lucar, 478.

MONARCHIE. Idée de l'établissement d'une monarchie constitutionnelle en France sous le Consulat, III, 526; — à la suite du complot de Georges et de la catastrophe du duc d'Enghien, V, 54. — Jugement relatif à son rétablissement par Bonaparte, 58. — Les journaux

anglais employés à prononcer les premiers le mot de monarchie, 65.

MONCEY. Garde les vallées du St-Gothard et du Simplon, I, 288. — Prend le commandement des troupes venues d'Allemagne, 358. — Gravit le St-Gothard, 375, 380. — Rejoint Bonaparte, 394, 440. — Commande la gauche de Brune sur le Mincio, II, 270. — Remonte l'Adige et marche sur Trente, 276. — Se laisse tromper par Laudon, 277. — Commandant supérieur de la gendarmerie, remet au Pr. C. un rapport fatal pour le duc d'Enghien, IV, 592. — Maréchal, V, 424. — Reçoit une dotation en 1807, VIII, 439. — Placé à la tête du corps d'observation des côtes de l'Océan, 305. — Occupe les positions laissées vacantes par Dupont, 370. — Force de son corps, 395. — Position de ses divisions le 20 mars 1808, 520. — Elles entrent successivement à Madrid, 527, 596. — Marche avec sa première division sur Cuenca et Valence, IX, 47, 64. — Marche lentement sur Requena, 420. — Occupe de vive force le pont de Cabriel, 424. — Force le défilé de las Cabrerias et arrive dans la plaine de Valence, 422. — Fait de vains efforts pour enfoncer les portes de cette ville, 423. — Se retire par la route de Murcie, 424. — Opère sa jonction avec Frère à San-Clemente, 426. — Sa position après la retraite de l'armée française sur l'Ebre, 274. — Prend une position défensive, 277. — Son corps devient le 3^e de l'armée d'Espagne, 354. — Livre un combat à Lerin, 393. — Ordres qu'il reçoit de Nap., 400, 429. — Placé momentanément sous le commandement de Lannes, 430. — Amené à Lodos, 436. — Combat à Tudela, 444. — Chargé de poursuivre les Espagnols, 442. — Joint par Ney devant Saragosse, 445. — Forces qu'il conserve avec lui après la bataille de Tudela, 479. — Remplacé par Junot, 524. — Causes des lenteurs qu'il avait apportées au siège de Saragosse, 554. — Son

ancien corps confié à Suchet après ce siège, X, 405. — Reçoit l'ordre de réunir toute la gendarmerie à cheval du Nord, après le débarquement des Anglais à Walcheren, XI, 246. — Force qu'il fournit pour cette destination, 232. — Chef de la garde nationale de Paris; ses soins pour la défense de cette ville, XVII, 590. — Sa belle conduite à la barrière de Clichy, 607. — Se porte avec les autres maréchaux à la rencontre du comte d'Artois, 847. — Adjoint au conseil royal délibérant avec ce prince, XVIII, 47. — Son langage à Compiègne, où il est venu au-devant du Roi, 96. — Accompagne avec les autres maréchaux Louis XVIII à son entrée dans Paris, 444. — Comblé de témoignages flatteurs par les Bourbons, 246. — Nommé pair par Nap., XIX, 605.

MONCOUSU, capitaine de *l'Indomptable*. Est tué au combat d'Algésiras, III, 424.

MONDEGO (LE). Les Anglais débarquent à l'embouchure de ce fleuve, IX, 248. — Description de sa vallée, XII, 357. — L'armée de Masséna arrive sur ses bords, 364. — Raisons qui empêchent Masséna d'insister pour la retraite sur ce fleuve, 535; — il s'y retire, 575.

MONGAT. Fort emporté par Duhesme, IX, 427.

MONGE. Appelé aux fonctions législatives sans les avoir sollicitées, I, 445. — Sénateur, 448. — Ramené d'Egypte en France par Bonaparte, II, 2. — Opposé au rétablissement du culte catholique, III, 210, 220. — Envoyé à Liège pour activer la fonderie des canons, IV, 428. — V, 464. — Informe Nap. des embarras de fortune de Berthollet, VII, 429.

MONITEUR (LE). Article contre les solliciteurs, I, 444. — Devient journal officiel, 445. — Article sur les tribuns de France et les tribuns de Rome, 443; — contre l'opposition du Tribunat, 444. — L'un des treize journaux non supprimés, 245. — Rend compte de la première

audience accordée au corps diplomatique, 225. — Contient l'arrêté des consuls portant création de l'armée de réserve, 253. — Publie le texte du traité de Lunéville, II, 302. — Manière dont il annonce la mort de l'empereur Paul, 438. — Renferme un rapport de l'amiral anglais Warren, III, 42. — Mentionne la prise du *Swiftsure* par Ganteaume, 447. — Annonce les armements faits sur la côte de Boulogne, 452. — Contient des articles du Pr. C. sur la négociation avec l'Angleterre, 453; — sur les excitations contenues dans les journaux anglais contre Otto et les prisonniers français, 458. — Publie les démissions données par d'anciens titulaires de sièges épiscopaux, 284; — les procès-verbaux des séances du Conseil d'Etat sur la discussion du Code civil, 302. — Rend compte du *Génie du christianisme* de Chateaubriand le jour de la publication du Concordat, 452. — Publie la délibération du Conseil d'Etat sur la question à soumettre au peuple français relativement au consulat à vie, 543. — Renferme les plaintes du Pr. C. contre l'Angleterre, IV, 228. — Publie le rapport du colonel Sébastiani sur sa mission en Orient, 292; — les lettres des agents diplomatiques anglais Drake et Spencer Smith, V, 47; — les actes du Sénat et les adresses relatifs au rétablissement de la monarchie, 97; — les nominations aux fonctions créées par l'Empire, 436; — les documents relatifs aux négociations de la coalition en 1805, mis au jour par Castlereagh, VI, 449. — Renferme des articles de Nap., VIII, 452. — Manière dont y est rapportée la révolution d'Aranjuez, 575. — Les pièces de la dissolution du mariage de Nap. et de Joséphine y sont insérées, XI, 350. — Inquiétudes causées par son silence sur la campagne de Russie, en novembre 1812, XV, 440. — Nap. y fait insérer quelques lignes annonçant son départ de l'armée et son arrivée prochaine

à Paris, 457. — Termes fâcheux dans lesquels il annonce la transmission du commandement par Murat à Eugène, 242. — Cherche à propager l'exemple donné par Paris dans le vote d'un régiment de cavalerie comme offre patriotique, 247. — Insère quotidiennement les offres de cavaliers armés votées par les villes de la France, 248. — Contient la composition du ministère de Nap. revenu de l'île d'Elbe, XIX, 245. — Annonce l'abolition de la censure, 313. — Publie la lettre de Nap. à Grouchy relative à la mise en liberté du duc d'Angoulême, 344; — la déclaration du 43 mars et un commentaire de cette déclaration par le Conseil d'Etat, 392; — le rapport de Caulaincourt exposant l'arrestation de tous les courriers français, 394; — les discussions du Parlement d'Angleterre et les articles des journaux allemands les plus violents, 395; — l'*Acte additionnel* le 23 avril, 443; — des articles de Sismondi sur l'*Acte additionnel*, 453. — Contient une déoision qui déclare les Chambres dissoutes et annonce l'entrée du roi Louis XVIII pour le 8 juillet, 548. — Nap. à Ste-Hélène regrette de n'en point avoir un exemplaire, XX, 654.

MONNET, général. Commande Flessingue lors de l'expédition des Anglais contre Walcheren, XI, 202. — Ses soins pour la défense de Flessingue, 205. — Y est assiégé, 244, 220. — S'efforce d'exécuter l'ordre de Nap. de défendre Flessingue à outrance, 226, 232. — Accablé par l'artillerie ennemie, est obligé de livrer Flessingue aux Anglais, 235. — Le salut d'Anvers est dû en partie à sa résistance dans Flessingue, 244. — Nap. devient plus juste à son égard en voyant les ruines de cette place, XII, 438.

MONNIER, général. Sa division traîne elle-même son artillerie au passage du St-Bernard, I, 368. — Chasse les Autrichiens de Turbigo, 390. — Son avant-garde est repoussée devant Plaisance, 442. — Porté à la Stradella, 449. — Sa division

mise sous les ordres de Desaix, 426, — est amenée sur le champ de bataille de Marengo par Bonaparte, 438. — Combat sous Dupont au passage du Mincio, II, 274.

MONROË (DE). Ministre d'Amérique à Paris, reçoit à son arrivée des ouvertures touchant la cession de la Louisiane, IV, 324. — Traite de cette acquisition, 322. — Ministre des affaires étrangères; ses opinions, son ambition, XV, 29.

MONSIEUR. Voir ARTOIS (comte d').

MONTALBAN (FORT DE). Occupé par les Français, I, 285.

MONTALIVET, conseiller d'Etat. Nap. s'occupe avec lui des travaux publics en 1807, VIII, 447. — Membre du conseil des subsistances en 1812, XIII, 450. — Protecteur de Vitrolles sous l'Empire, XVII, 400.

MONTANEZ (LE). Ce vaisseau opère sa retraite de Trafalgar sans avoir combattu, VI, 452, 472.

MONTANSIER (CAFÉ). Voir CAFÉ MONTANSIER.

MONTBÉLIARD. Comté laissé à la France en 1844, XVIII, 444.

MONT-BLANC (LE). Rôle de ce vaisseau à Trafalgar, VI, 464.

MONTBRUN, général. Commande la cavalerie du 9^e corps en 1807, VII, 338. — Sa belle conduite à Somo-Sierra, IX, 455. — Son affaire aux portes de Madrid, 460. — Rappelé d'Espagne pour la guerre d'Allemagne, X, 42. — Exécute des reconnaissances sur divers points, 427. — Envoyé par Davout vers Eckmühl et Landshut, 429. — Se replie après avoir résisté vaillamment à Rosenberg, 438. — Ne cesse d'escarmoucher avec les Autrichiens, 463. — Marche avec Davout en Bohême, 228. — L'éclaire sur la rive gauche du Danube, 236. — Enlevé à Davout, est placé à Bruck, 275. — Dirigé sur Oedenbourg après Essling, 356. — Rejoint par Eugène, 374. — Combat à Raab, 380. — Disperse la cavalerie hongroise, 382. — Echelonné afin de pouvoir être rappelé à Vienne en

battus, 274, 283. — Enlevé aux Autrichiens par Masséna, 354.

MONTEREAU. L'un des points de réunion assignés aux gardes nationaux en décembre 1843, XVII, 449, 203. — Abandonné par Pajol, 334. — Nap. se dirige sur ce point, 339. — Importance de cette position, 347. — Nap. y livre combat à l'armée de Bohême le 18 février 1844, 348. — Le pont enlevé par les chasseurs de Pajol, 350. — Sa défense rattachée à celle de Paris, XIX, 539.

MONTESQUIOU (ABBÉ DE). Membre du gouvernement provisoire en 1844, XVII, 659. — Chargé avec quelques sénateurs du soin de préparer la Constitution qui doit être imposée aux Bourbons, 772. — Résiste aux principes libéraux qu'on veut y introduire, 776. — Langage qu'il tient à Louis XVIII avant son entrée en France, XVIII, 84. — Nommé ministre de l'intérieur, 148. — Approuve le rétablissement de la maison militaire du Roi, 127. — L'un des rédacteurs de la nouvelle Constitution, 167. — Son opinion sur la manière de former la seconde Chambre, 179. — Dédaigne la noblesse de province, 201. — S'y prend mal pour rétablir l'obéissance envers l'évêque de la Rochelle, 253. — Ce qu'il pense sur la conduite à tenir envers les Chambres, 262. — Prépare et porte à la Chambre un projet de loi sur la presse, 267. — Son discours, 284. — Aide le ministre des finances à soutenir ses principes et ses propositions devant les Chambres, 284, 293, 295. — Expose la situation du royaume, 344. — Son incapacité administrative, 321. — Chargé de soutenir devant la Chambre la loi sur les biens nationaux non vendus, 366. — Reconnaît les fautes du gouvernement et leur influence sur le retour de Nap., XIX, 127. — Se montre disposé à faire le sacrifice de son portefeuille, 129. — Accusé de faiblesse par la cour, 130. — S'efforce avec Lainé de rapprocher l'opposition constitutionnelle

de la dynastie, 174, 184. — Bon effet du langage qu'il tient dans une séance des Chambres, 193. — Persiste à conseiller les concessions, 205. — La cour se déchaîne contre lui, 206. — Voudrait que l'on se retirât en Flandre, mais sans passer la frontière, 208. — A une vive altercation avec Vitrolles à ce sujet, 209.

MONTESQUIOU (DE). Nommé grand chambellan, X, 49.

MONTESQUIOU (MADAME DE), gouvernante des Enfants de France. Participe à la cérémonie du baptême du Roi de Rome, XIII, 106.

MONTESSUY (DE). Est employé auprès de Marmont pour le détacher de Nap., XVII, 684. — Succès de ses menées, 746.

MONTVIDEO. Tentative des Anglais contre cette ville, VIII, 184.

MONTFAUCON. Paix conclue en ce lieu entre les Vendéens et le gouvernement consulaire, I, 202.

MONTFORT, colonel du génie. Propose de jeter des ponts supplémentaires pour faciliter la retraite de Leipzig, XVI, 595. — Sur l'ordre de Berthier, mine la première arche du pont de Lindenau, qu'on fait sauter sans sa participation, 610, 647. — Doit être déféré à une commission militaire, XVII, 38.

MONTFORT, général. Sa brigade prend part au combat héroïque de Dolancourt, XVII, 490.

MONTGELAS (DE), ministre de Bavière. Opine pour l'alliance avec la France, VI, 64. — Modifie la date du traité d'alliance, 67. — Fait adhérer la Bavière à la coalition en 1843, XVI, 638.

MONT GENÈVRE. Le Pr. C. prescrit d'y percer une route pour unir le Piémont et le midi de la France, III, 290. — Cette route fort avancée, IV, 213; VIII, 377.

MONTHOLON (COMTE DE). L'un des compagnons d'exil choisis par Nap., XX, 571. — A bord du *Northumberland*, presse Nap. d'écrire ses campagnes, 582. — Installé avec sa famille à Longwood, 603. — A

une discussion, au nom de Nap., avec Cockburn au sujet de la police de l'île, 606. — Jalouse Bertrand, 644. — Fête le 4^{er} janvier 1847 avec Nap., 657. — Son art à faire parler les commissaires européens, 664. — Provoqué en duel par Gourgaud, 675. — Ses entretiens avec H. Lowe au sujet de la présence de Nap. et moyens qu'il emploie pour la faire constater, 679. — Refuse de quitter Nap. qui l'engage à reconduire sa famille en Europe, 685. — Sa réponse à H. Lowe menaçant d'user de la force pour voir *Napoléon Bonaparte*, 687. — Mange et travaille au jardinage avec Nap., 690, 692. — Constance de son dévouement, 698. — Veille nuit et jour auprès de Nap., 700. — Compris dans la distribution que Nap. fait dans son testament du peu de bien qui lui reste, 703. — Costume dont il revêt Nap. mort, 709. — Son retour en Europe, 740.

MONTHOLON (COMTESSE DE). Habite Longwood, XX, 603. — Accompagne Nap. dans ses promenades en voiture, 609. — Jalouse la famille Bertrand, 644. — Fête le 4^{er} janvier 1847 auprès de Nap., 657. — La santé de ses enfants l'oblige à quitter Ste-Hélène, 685.

MONTHYON (DE). Employé par Murat auprès des vieux souverains d'Espagne, après les abdications d'Aranjuez, VIII, 522 à 529.

MONTIJO (COMTE DE). Excite les habitants d'Aranjuez à empêcher la fuite de la cour, VIII, 502. — Se porte vers Tudela à la tête de l'armée d'Aragon et de Valence, IX, 277. — Demande qu'on en revienne à une régence royale, XII, 205. — Arrêté dans Séville après la perte de la bataille d'Ocaña, 240.

MONTJOUICH (FORT DE). Résiste à un premier assaut des Français, XII, 240. — Est évacué après un long siège, 244.

MONT-JOUY, fort de Barcelone. Occupé par les Français, VIII, 488.

MONTLOSIER (DE). Correspondant de Nap., X, 46.

MONTMARIE, général. Prend part à l'assaut contre la ville basse de Tarragone, XIII, 294 ; — contre la partie haute, 296. — Enlève l'artillerie de Kleist à Kulm, XVI, 347.

MONTMARTRE. Ses hauteurs constituent l'une des protections de Paris en 1844, XVII, 574, 588. — Hulin y envoie des pièces de canon, 590. — Joseph y établit son quartier général, puis s'en retire, 596. — Est occupé sans difficulté par Langeron, 607. — XIX, 537.

MONTMIRAIL. Sacken s'y achemine avec 20 mille Russes, XVII, 299. — Donne son nom à la bataille livrée le 41 février 1844, 340.

MONTMORENCY (CARDINAL DE). Refuse au Pape de se démettre de son siège épiscopal, IV, 34.

MONTMORENCY (DE). Accueil qu'il reçoit des royalistes le jour de l'entrée du comte d'Artois à Paris, XVII, 847.

MONT - NAPOLÉON, à Milan. Ses bons soutenus à l'aide des économies de Nap. sur la liste civile, XV, 274.

MONTORO. Atrocités commises dans ce bourg sur des Français, IX, 78. — Sentiment des soldats en y voyant les cadavres de leurs camarades horriblement mutilés, 92.

MONTPELLIER. Cambacérès y fait un voyage en 1807, VIII, 264. — Nap. y crée des ateliers pour la fabrication des vêtements et des armes, XVII, 76. — Des cadres envoyés par les armées d'Espagne y reçoivent des conscrits, 454.

MONTREUIL. Le Pr. C. y établit un camp, IV, 435. — Les troupes de ce camp sont dirigées vers l'Allemagne, VI, 46.

MONTRICHARD, général. Commande une division sous Lecourbe à Engen, I, 303 ; — à Mosskirch, 344, 347 ; — à Hochstett, 479. — Franchit l'Inn, II, 256.

MONTROND (DE). Objet de sa mission secrète à Vienne en 1845, XIX, 279. — Dispositions qu'il y rencontre, 367. — Quitte Vienne

après ses tentatives vaines pour Nap., Marie-Louise, le duc d'Orléans, 368. — Ses communications éclairent Nap. sur la situation, 390.

MONTRouGE. Compris dans la défense de Paris, XIX, 537. — Davout y transporte son quartier général, XX, 476.

MONT-SAINT-JEAN, lieu cité dans la campagne de 1845, XX, 24, 155. — Nap. arrive au pied du plateau, 160. — L'armée anglaise prend position sur le revers, 161. — Forme du plateau, 184.

MONT-SERRAT (COUVENT DU). Enlevé par Suchet, XIII, 302. — Repris par les Catalans, 330.

MONT-TERRIBLE. De quoi était composé ce département, IV, 36.

MONZA. Nap. y rend visite à la vice-reine, sa belle-fille, VIII, 364.

MONZON. Suchet y établit son quartier général en commençant le siège de Lerida, XII, 294.

MICHAUD. Rappelé de proscription, I, 242.

MOORE, agent anglais près des oligarques insurgés en Suisse, IV, 243. — Voit échouer l'insurrection et retourne à Londres, 257.

MOORE (sir JOHN). Désigné pour amener un corps de troupes anglaises dans la Péninsule, IX, 246. — Commande l'armée anglaise en Espagne, 388. — Route qu'il adopte pour se rendre dans la Vieille-Castille, 389. — A dépassé Badajoz et Alméida quand Nap. est à Burgos, 448. — Arrive à Salamanque avec des troupes exténuées, 449. — En apprenant l'entrée de Nap. dans Madrid, adopte la ligne de retraite de la Galice, 473. — S'avance sur Sahagun à la rencontre de Soult, 502. — Menacé d'être pris entre Soult et Ney, 540. — Retiré sur Benavente, en fait sauter le pont et y livre un combat d'arrière-garde, 542. — Ses égards pour Lefebvre-Desnoëttes fait prisonnier, 544. — Entre dans la montagne à Manzanal, 522. — Choisit la route de la Corogne, 523. — Livre un combat d'arrière-garde à Pietros pour s'arrêter à Villafranca,

524. — S'arrête à Lugo pour y offrir la bataille aux Français, 526. — Forces qu'il a conservées, 527. — Après avoir attendu trois jours les Français, se décide à décamper, 528. — Son chagrin, à son arrivée à la Corogne, de n'y pas trouver la flotte anglaise, et ses précautions pour s'y défendre, 529. — Refuse de demander à Soult la faculté de s'embarquer, 531. — Reçoit la bataille à la Corogne, 532. — Sa mort, 533.

MORAND, général. S'établit à El-Aft pour défendre Ramanieh contre les Anglais, III, 98. — Se retire à Ramanieh, 99. — Commande une division de l'armée d'expédition contre l'Angleterre, V, 444. — Combat à Austerlitz, VI, 344. — Arrive en ligne à Awerstaedt, VII, 440. — Rude engagement de sa division contre une grande partie de l'armée prussienne, 444. — Est blessé, 445. — Rôle de sa division au combat de Czarnowo, 302. — Tous ses voltigeurs sont dirigés vers le point désigné pour le passage de l'Ukra, 303. — Félicité de sa belle conduite par Nap., 305. — Sa division arrive sur le champ de bataille d'Eylau, 384. — Reporte en avant sa division, ramenée pendant quelques instants par un accident arrivé au 10^e léger, 389. — Sa division réduite de six régiments à cinq, VIII, 308. — Reste en Allemagne à l'armée du Rhin, IX, 349; X, 34. — Marche sur Ratisbonne, 400, 448. — Sa bonne contenance à Stadt-am-Hof contre les Autrichiens, 426. — S'achemine sur Abensberg, 432. — Arrivé à Feking, est mis sous les ordres de Lannes, 440. — Combat à Abensberg, 444. — Entre à Landshut après une attaque de vive force, 454. — Dirigé sur Eckmühl, 464. — Débouche vis-à-vis d'Eckmühl par Buchhausen, 467. — Est rendu au corps de Davout, 228. — Opposé à Kollowrath au moment où Nap. passe le Danube à Vienne, 293. — Combat à Wagram, 456, 468. — Chargé de garder les villes anscatiques, XII, 28. — Commande une di-

vision de Davout, XIII, 426. — Arrive sur l'Oder, 477. — Concourt à établir des ponts de bateaux pour le passage du Niémen par la grande armée, 574. — Dirigé sur la Dwina, XIV, 94; — sur Beschenkowicz, 434. — Campé entre Witebsk et Babinowicz, 456. — Franchit le Dniéper à Rassasna, 203. — Contribue à l'enlèvement des faubourgs de Smolensk, 249. — Son rôle à la Moskowa, 324. — Enlève la grande redoute, 327. — Blessé, laisse sa division presque sans direction, 334. — Blessé grièvement, 345. — A cheval pendant la retraite malgré sa blessure, 504. — Combat à Wiasma, 507. — Couvre la retraite de tout le monde, 508. — Héroïsme de sa division à Krasnoé, 566, 568. — Commande une division de Bertrand à l'ouverture des hostilités en 1813, XV, 447. — Combat à Lutzen, 483; — à Bautzen, 575. — Marche sur Berlin, XVI, 379. — Sa belle conduite à Dennewitz, 427. — Chargé d'arrêter Blucher à Wartenbourg, 484. — Y livre un superbe combat, 485. — Contribue à garder Hanau contre les Bavares, 654. — Cantonné à Mayence, 654. — Quatre corps réunis en un seul mis sous son commandement, XVII, 3. — Laisse dans Mayence avec son corps ravagé par le typhus, 487. — Reçoit en mars 1814 l'ordre de sortir de Mayence avec ses meilleures troupes pour rejoindre Nap., 540. — Obtient la soumission temporaire de la Vendée, XIX, 349. — A Waterloo, reprend Planchenois avec de la vieille garde, XX, 238.

MORAND, général. Est blessé mortellement en se retirant de la Poméranie sur Hambourg, XV, 333.

MORAVIE. Description du pays aux environs de Brünn, VI, 292. — Reste en partie occupée par Nap. lors de l'armistice de Znaïm, X, 497.

MORBIHAN (LE). Disposé à continuer la guerre civile, I, 499. — La Constitution y est rétablie, 208.

MOREAU. Reçoit le commandement des armées du Rhin et de

l'Helvétie, I, 29. — Rôle qui lui est réservé à la tête de l'armée d'Allemagne, 239. — Chiffre auquel est portée son armée, 246. — Résiste au plan que lui trace le Pr. C., 249, 258. — Son propre plan, 260. — Signe avec Berthier une convention relative au partage des troupes, 263. — Tarde à commencer les hostilités, 264, 286. — Persiste à conserver son armée divisée en corps séparés, complets en toutes armes, 289. — Passe le Rhin sur trois points, 294. — Se place au milieu de la réserve, 293. — Résumé de ses opérations, 297. — Gagne la bataille d'Engen, 302. — Ses fautes dans cette journée, 311. — Suit Kray sur le Danube, 312. — Livre bataille à Moeskirch, 314. — Refuse de profiter de la mauvaise position des Autrichiens à Sigmaringen, 323. — Témoigne sa satisfaction à Saint-Cyr pour l'affaire de Biberach, 329. — Continue à marcher perpendiculairement au Danube, 330. — Détache Lorges vers les Alpes, 334. — Reçoit Carnot avec chagrin, 332. — Refuse la proposition faite par Saint-Cyr d'enlever Ulm de vive force, 336. — Se porte alternativement d'une rive sur l'autre du Danube, 344. — Prend position en avant d'Augsbourg, en attendant les événements en Italie, 344. — A de vives altercations avec ses lieutenants qui le poussent à agir, 345. — Sa lettre au Pr. C., 346. — Caractère de ses opérations, 347. — Adopte l'idée de passer le Danube au-dessous d'Ulm, 475. — Livre la bataille de Hochstett, 477. — Se trouve engagé plusieurs fois au milieu de la mêlée, 482. — Poursuit Kray, puis s'arrête, 483. — Repasse le Danube sans conclure la suspension d'armes que lui propose Kray, 484. — Se porte aux bords de l'Isar, 485. — Occupe la Rivière, 486. — Consent à signer une suspension d'armes avec Kray, 487. — L'opinion publique partiale en sa faveur, 488. — Son armée portée à plus de 400 mille hommes, II, 432. — Accorde une nouvelle suspension

d'armes à l'Autriche, 445. — Excellent accueil qu'il reçoit du Pr. C. à son arrivée à Paris, 476. — Force, position et mission de son armée, 226. — Jugement sur lui, 229, 253. — Sa marche entre l'Isar et l'Inn, 232. — Commence ses opérations, 236. — Se retire dans la forêt de Hohenlinden, 240. — Juge sainement le champ de bataille qui s'offre à lui, 244. — Ses dispositions, 242. — Livre la bataille de Hohenlinden le 3 décembre 1800, 245. — Son coup d'œil militaire, 247. — Grands résultats de sa victoire, 252. — Reporte son armée sur l'Inn supérieur, 256. — Franchit l'Inn et la Salza, 257. — Marche sur la Traun et l'Enns, 264. — Accorde à l'archiduc Charles un armistice de quarante-huit heures et refuse d'entrer dans Vienne, 262. — Signe l'armistice de Steyer le 25 décembre 1800, 263. — Sa gloire, 264. — Sa situation depuis la campagne d'Autriche, III, 327. — Son mariage; jaloux du Pr. C., se brouille avec lui, 328. — Sa fâcheuse conduite et motifs de sa brouille, IV, 523. — S'entoure de mécontents, 524. — Recherché par les royalistes, 525. — Reçoit les premières ouvertures de Pichegru, 534. — Se laisse arracher des confidences par Lajolais, 532. — Ses entrevues avec Pichegru, 535. — Compromis par les révélations de Bouvet de Lozier, 552. — Est arrêté et renvoyé devant le tribunal criminel de la Seine, 559. — Livré à la justice après son refus de s'ouvrir au grand juge, 568. — Son procès, V, 45, 438. — Condamné à deux ans de prison, 448. — Gracié, part pour l'Amérique, 449. — Remis en souvenir par les royalistes, après le mariage de Nap. avec Marie-Louise, XII, 4. — Le bruit se répand qu'il revient d'Amérique pour agir contre Nap., XVI, 478. — Arrive au quartier général d'Alexandre après l'armistice de Plaiswitz, 272. — Avec quelles idées il revient et comment il est amené à donner des conseils aux ennemis de son pays, 273. — Son attitude

et sa situation au camp des coalisés, 275. — Improuve le plan de marcher sur Leipzig, 276. — Son avis sur le conseil donné par Jomini de se ruer sur Saint-Cyr, 285. — Propose de se replier sur les hauteurs de Dippoldiswalde, 296. — Etabli à Racknitz avec Alexandre le matin de la seconde journée de Dresde, 309. — Atteint mortellement par une batterie que Nap. a dirigée sur le groupe des souverains, 245. — Manière dont Nap. apprend sa présence et sa mort, 348. — Porté mourant, dans la retraite, sur les épaules des soldats, 332. — Ses derniers moments, 360. — Sa fermeté devant sa douleur, son trouble devant sa conscience, 364. — Service funèbre célébré en son honneur en 1844, XVIII, 243.

MOREAU, général. Gouverneur de Soissons en février 1844, XVII, 445. — Canonné par Bulow et Wintzingerode, 446. — Intimidé par leurs menaces, livre la ville, 447. — Nap. prescrit sa mise en jugement, 449.

MORELLA (voir DE). Garnison qu'y laisse Suchet en évacuant le royaume de Valence, XVII, 46.

MORELLET, homme de lettres. Fait partie de la société d'Elisa, III, 307; IV, 246. — Est placé par le Pr. C. dans la 1^{re} classe de l'Institut, 248.

MORENO, amiral. Secourt Linois à Algésiras, III, 426. — Monte la frégate *la Sabine*, 427. — Sa bonne conduite, 430, 433.

MORPONTAINE. La Franco y signe un traité de paix avec les Etats-Unis, II, 247. — Joseph reçoit l'ordre de s'y enfermer après Vittoria, XVI, 440. — Vie qu'il y mène, XVII, 90.

MORI, général. Chef de l'insurrection de Saragoase, est remplacé comme trop peu zélé, IX, 44.

MORILLO, général espagnol. Prend part à la bataille de Vittoria, XVI, 423. — Chargé du siège de Pampelune, XVII, 43. — Participe à la bataille de Toulouse, XVIII, 24.

MORLA (THOMAS DE). Nommé par les insurgés capitaine général

de l'Andalousie, entre en pourparlers avec les Anglais, IX, 27. — Cherche à se maintenir en flattant la multitude, 80. — Sa conduite envers Rosily et la flotte française, 84 à 85. — Sa réponse indécente aux officiers français réclamant contre la violation de la capitulation de Baylen, 483. — Directeur des affaires militaires auprès de la junte centrale, cherche à mettre l'accord entre les généraux et avec les Anglais, 433. — Chargé de défendre Madrid contre Nap., 457. — Envoyé vers Nap. pour traiter au nom de Madrid, 464, 466. — Accepte des fonctions de Joseph, 550. — Donne à espérer une prompte soumission de l'Andalousie, XI, 55.

MORLAIX. L'Angleterre y envoie un commissaire pour l'échange des prisonniers, XII, 422.

MORLAND, colonel des chasseurs de la garde, est tué à Austerlitz, VI, 323.

MORLET, chef de bataillon du génie. Met le feu aux mines pour faire sauter Alméida, XII, 680.

MORLOT, général. Garde les débouchés de l'Engadine, II, 266. — Commande une division du corps d'observation des côtes de l'Océan, VIII, 305. — Conservé à Madrid, IX, 429. — Sa division rendue à Moncey, 400, — figure à la bataille de Tudela, 437, — au siège de Saragosse, 552. — Dirige l'attaque du château de l'Inquisition, 558. — Appuie la division Musnier dans l'assaut général, 568.

MORMANT. Gérard y livre combat à Pahlen le 17 février 1814, XVII, 337. — 570.

MORNES DU CHAOS. Sont enlevés à Dessalines par les Français, IV, 200, 205.

MORTIER. Général, mis à la tête d'un corps d'armée destiné à envahir le Hanovre, IV, 347. — Sa marche sur ce pays, 402. — Accorde une capitulation à l'armée hanovrienne, 403. — Maréchal, V, 424. — Reçoit le commandement des divisions Dupont et Gazan à Passau, 244. — Dan-

ger qu'il court près de Stein par son isolement, 254. — Livre le combat de Dirnstein, 253. — Son extrême péril et sa noble conduite, 255. — Est cantonné en Souabe, 445. — Doit commander le 3^e corps de la grande armée, réuni autour de Mayence, VII, 29. — Se trouve à Mayence au passage de Nap., 47. — Reçoit l'ordre de s'emparer des Etats de l'électeur de Hesse, 152. — Chargé d'exécuter en Allemagne le décret de Berlin, 223. — Son corps d'armée employé à couvrir le littoral de l'Allemagne, 255, 256. — Doit prendre la direction de troupes placées sous Ménard, 359. — Après Eylau, a sous lui 28,000 hommes, Italiens, Hollandais et Français, répandus de Brême à Stettin, 467. — A pour mission de garder l'Allemagne, 479, — et de lier l'armée de réserve avec la grande armée active, 486. — Ramène vivement les Suédois, qui avaient contraint les Français à abandonner le siège de Stralsund, 489. — Neutralise la Poméranie suédoise par un armistice, 490. — Achemine ses troupes sur Dantzic, 542, 532. — Laisse à Lefebvre l'honneur d'y entrer seul à la tête des troupes après la capitulation, 542. — Posté à Dirschau, 554, 557. — Marche sur Sackau, 570, 578. — Porté en arrière des corps de Lannes et de Ney envoyés à Eylau, 587. — Expédié sur Darnau, 588; — sur Friedland, dont il doit s'emparer, 589. — A son cheval tué au moment où il paraît sur le champ de bataille de Friedland, 598. — Etabli entre Posthena et Heinrichsdorf par Nap., 603. — Force de son corps, 607. — Oppose une barrière de fer à l'aile droite des Russes, 643. — Dirigé sur Tilsit, 648. — Réuni à Tilsit avec d'autres maréchaux auprès de Nap., 624. — Reçoit l'un des grands commandements militaires dans le Nord, VII, 42. — Pour quel motif il est placé en Silésie, 43. — Sa dotation en revenu et en argent, 439. — Envoyé en Espagne avec son corps, IX, 284, — qui devient le 5^e de l'armée

— Franchit la Marne à Trilport, 427. — Oblige Kleist à repasser l'Ourcq avec une perte considérable, 436. — Poursuit l'ennemi, 442. — Doit passer l'Aisne à Pontarcy, 454. — Occupe Corbeny la veille de la bataille de Craonne, 455. — Prend part à celle de Laon, 474. — Laisse à Reims, 514. — Reçoit de Nap. l'ordre de le rejoindre à Arcis-sur-Aube, 525; — sur la Marne, 536. — Entraîné par Marmont dans la direction de Fismes, 557. — Essaye de rejoindre Nap. par Château-Thierry, 558. — A Bergères, apprend des nouvelles de Nap., et se dirige sur Soudé-Ste-Croix, 559. — Se transporte auprès de Marmont et accepte rendez-vous à Sommesous, 564. — Se défend vaillamment contre la cavalerie ennemie entre Vassimont et Connantray, 563. — Se sauve en perdant du monde et de l'artillerie; passe la nuit près de Sézanne, 565. — Marche avec Marmont sur la Ferté-Gaucher, où ils trouvent l'ennemi, 568. — Se dérobe par une marche de nuit et gagne Provins, 569. — Arrive le 29 mars au soir sous les murs de Paris, 570. — Chargé de la défense de la gauche du pourtour de Paris, 594. — S'établit dans la plaine St-Denis, 596. — Défend vaillamment la Villette et la Chapelle, 606. — Ecrit à Schwarzenberg pour obtenir une suspension d'armes, 608. — Se transporte à la Villette et y traite de la capitulation de Paris, 609. — Se rend chez Marmont, 643. — Position que lui assigne Nap. sur l'Essonne, 694. — Comblé de témoignages flatteurs par les Bourbons, XVIII, 246. — Nommé au commandement de la division en Flandre, 244. — Paralyse Drouet, qui voulait seconder les frères Lallemand, XIX, 488. — Est déclaré avoir bien mérité du Roi et de la patrie, 492. — Commande à Lille, où doit se retirer Louis XVIII, 253, 262. — Conseille au Roi de se retirer à Dunkerque, 264. — Lui déclare qu'il ne dépassera pas la frontière à sa suite, 267. — Ses bons procédés envers les Bourbons, 268.

— Remet le commandement à Drouet, 269. — Chargé de commander la garde impériale, 545. — Nommé pair, 605. — Malade, reste à Marbeuge, XX, 40. — Sa maladie entraîne son absence à Waterloo, 221.

MOSCOU. Moyen employé par Caulaincourt pour recueillir ce qu'on y dit, VIII, 438. — Disposition de son aristocratie, 439. — Sa situation; nom que lui a donné le patriotisme de ses enfants, XII, 558. — Pris pour but par Nap. arrivé à Dorogobouge, XIV, 276. — Entraînement de l'armée française vers cette ville, 284. — Enthousiasme qu'y inspire Alexandre, 292. — Dix mille hommes de ses milices rejoignent l'armée à Borodino, 294, 345. — L'armée française arrive devant cette ville le 43 septembre 1812, 356. — Situation prise par l'armée russe, 357. — Après un conseil de guerre, Kutusof annonce la résolution de l'évacuer, 358, 362. — Rostopchin prend et dissimule la résolution de l'incendier, 363. — L'armée russe traverse la ville, abandonnée de ses habitants, 366. — Perplexités de ceux qui restent, 368. — Aspect de Moscou, 370. — Occupée par l'armée française, 372. — Description des quatre villes qui la composent, 377. — Incendies successifs qui y éclatent, 379. — Ses derniers habitants s'en échappent, 384. — Spectacle qu'elle présente après l'incendie, 385. — Retour d'une partie des habitants affamés, 388. — On y découvre des quantités considérables de vivres, 390. — Genre de vie qu'y mène Nap., 425. — Il songe à y passer l'hiver, 447. — L'armée française en sort le 49 octobre, 464. — Dernier regard jeté sur cette ville, 464. — Nap. se détermine à l'évacuer définitivement, 466.

MOSKOWA (LA). L'armée française suit cette rivière dans la direction du Volga et de la mer Caspienne, XIV, 302. — Description du champ de bataille que présente le terrain, 308. — Donne son nom à la bataille livrée le 7 septembre 1812,

322. — Son cours à Moscou, 357. — Les troupes russes la passent à gué pour évacuer Moscou, 367. — Coup d'œil offert par le champ de bataille à l'armée française en retraite, 493.

MOSKOWA (PRINCE DE LA). Voir **NEY**.

MOTZEN, l'un des douze généraux autrichiens mis hors de combat à Wagram, X, 474.

MOUCHARDS. Les élèves des écoles qualifient ainsi les agents de la police en 1842, XIII, 453.

MOUCHE (LA). Nom de l'un des avisos achetés par Nap. à l'île d'Elbe, XIX, 45.

MOUCHES. Petits bâtiments que Nap. fait construire à Bayonne pour les envoyer en Amérique, VIII, 638.

MOULIN A VENT (LE). Position assignée à Barclay pour la seconde journée de Bautzen, XV, 569. — Ney l'enlève, 572.

MOULIN DE FATOWA, sur la Mischowska, près de Mohilew, XIV, 413. — Occupé par Davout, 414. — Attaqué par Paskewitch, 415.

MOULINS. Son don patriotique après la campagne de Russie, XV, 248. — Accueil qu'y reçoit Nap. en route pour l'île d'Elbe, XVII, 832.

MOURGUES. Sa proposition à la Chambre des représentants après l'abdication de Nap., XX, 384.

MOURRE. Procureur général à la Cour de cassation, XIX, 40.

MOUSQUETAIRES. Sont rétablis, XVIII, 226. — Leur rôle dans les batailles de la fin du dix-septième siècle, XX, 744.

MOUTILS. Mortier et Marmont défendent cette position à outrance, XVII, 568.

MOUTON. Colonel, se distingue au combat d'Acqua-Santa, I, 277. — Blessé à la défense de Gênes, 283. — Reçoit une dotation, VIII, 439. — Surveille l'organisation du corps d'observation des côtes de l'Océan, 306. — Commande une division destinée à occuper Pampelune, 369. — Chargé d'inspecter les autres corps d'armée, 394. — Bri-

gades mises sous ses ordres, IX, 404. — Combat à Rio-Seco, 415. — Enlève Medina del Rio-Seco à la baïonnette, 417. — Sa division, du corps de Soult, 404, — marche sur Burgos, 410, — et passe sous les ordres de Mermet, 520. — Aide de camp de l'Empereur, franchit, à la tête des grenadiers du 17^e, le pont en flammes de Landshut, X, 152. — Repousse, avec les fusiliers de la garde, une dernière tentative des grenadiers autrichiens contre Essling, 329. — Comte de Lobau, nommé aide-major général pour l'infanterie, après le début de la campagne de Russie, XIV, 167. — Son avis à Nap. sur le parti à prendre après Malo-Jaroslavetz, 486. — Nap. l'emmène en quittant l'armée, 644; XV, 454. — Combat à Lutzen, 482. — Après le désastre de Kulm, reçoit le commandement du corps de Vandamme, XVI, 404. — Son corps laissé dans Dresde, 402. — Posté en avant de Zehist, 443. — S'avance sur Gieshübel et Peterswalde, 445. — Reçoit l'ordre de garder une attitude menaçante, 448. — Posté aux redoutes de Gieshübel et mis sous les ordres de Saint-Cyr, 454. — Attaqué par les coalisés, est obligé de se replier sur Gieshübel, 464. — Reste à Dresde après le départ des autres corps, 492. — Son avis sur la question de rester à Dresde ou d'en sortir, 664. — Saint-Cyr le dirige sur Torgau avec une force insuffisante, 666. — Chargé par Nap. en 1815 de la 4^{re} division militaire, XIX, 246. — Doit commander le 6^e corps d'armée en formation à Paris, 284. — L'un des personnages chargés du choix des officiers, 545. — Nommé pair, 605. — Expédié sur Laon, 615. — Son emplacement le 14 juin au soir, XX, 20. — Mouvement qui lui est prescrit, 29, 54. — Laissé le 16 à l'embranchement des routes de Fleurus et des Quatre-Bras, 63. — Franchit la Sambre à Charleroy, 69. — Prend le poste de la réserve laissé par la garde, à Ligny, 95. — Après la bataille, établi au moulin de Bry,

104. — Ordres qu'il reçoit pour le 47 au matin, 444, 450. — Forme d'abord la réserve à Waterloo, 487. — Envoyé sur la droite pour tenir tête aux Prussiens, 204, 212. — Repousse leurs premiers efforts, 219. — Son héroïque résistance, 236. — Blessé, 254.

MOUTON-DUVERNET, général. Commande le 63^e à Espinosa, IX, 424. — Commande la 4^e division (42^e) de Saint-Cyr, cédée à Vandamme, XVI, 283. — Contribue à l'attaque de Priesten, 335. — Sa position au matin de la journée de Kulm, 343. — Ordres qu'il reçoit lorsque Kleist s'est montré sur les derrières de Vandamme, 346. — Une confusion subite dans sa division amène la catastrophe de Kulm, 348. — Chargé de garder les redoutes de Pirna et de Berg-Gieshübel, et les forts de Lilienstein et de Kornigstein, 454. — Commande la subdivision de Valence au moment où Nap. débarque au golfe Juan, XIX, 88. — Arrive à Grenoble, où l'on se décide à concentrer les troupes réunies en Dauphiné, 89. — Espère arrêter Nap. à Saint-Bonnet, 90. — Après un mouvement inutile, revient à Grenoble, 93. — Envoyé par la commission exécutive pour relever le moral de l'armée après l'abdication, XX, 404. — Son rapport à la Chambre, 429.

MUFFLING (DE). Officier d'état-major du duc de Brunswick, dirige une reconnaissance avant l'ouverture de la campagne de 1806, VII, 82. — Son opinion sur la position de Barclay pour la seconde bataille de Bautzen, XV, 570. — Envoyé par Barclay à Blücher pour demander du secours, 572. — Démonstre à Blücher la nécessité de battre en retraite, 577. — Employé auprès de Barclay pour le retenir en Silésie, 594. — Son erreur au sujet d'une feinte employée par Blücher pour tromper Nap., XVI, 473. — Comment il apprécie les opérations de Bernadotte sur la Mulde, 502, note. — Se trouve auprès de Blücher pen-

dant les mouvements de Nap. sur Champaubert, XVII, 308. — L'excite à reprendre l'offensive, 423. — Lui conseille une expédition de cavalerie contre Nap., 458.

MUGELN, près de Pirna. Nap. y a de longs entretiens avec Saint-Cyr sur la situation de l'armée, XVI, 443. — Saint-Cyr veut s'y maintenir contre les coalisés, 437.

MUHLHEIM. Les Autrichiens y passent l'Inn en avril 1809, X, 404.

MUIRON. Nap. songe à prendre son nom, quand l'Angleterre lui refuse le titre d'empereur, XX, 571.

MUIRON (LA). Transporte Bonaparte d'Égypte en France, II, 2. — Rôle de cette frégate au combat d'Algésiras, III, 420.

MULDE (LA). Reynier et Dembrowski sont établis sur cette rivière en octobre 1813, XVI, 487. — Ney en possède tous les ponts, 488. — Nap. se décide à en suivre les deux rives en marchant contre Blücher et Bernadotte, 498, 500. — Blücher défile le long du contour qu'elle décrit de Düben à Bitterfeld, 503.

MULHOUSE. Compte beaucoup de banqueroutes en 1844, XIII, 22.

MULINEN (DE). Ancien aveyr de la Suisse réinstallé par les oligarques, IV, 236. — Envoie un membre de sa famille au Pr. C., 237. — S'adresse aux ministres européens à Paris, 242. — Appelé à Paris par le Pr. C., 258.

MULTITUDE. Moyen de la dégoûter de ce qu'elle désire, XIV, 285. — Qui elle choisit souvent pour ses victimes, 295. — XV, 472.

MUNICH, I, 290. — Les Français y entrent comme en triomphe, 485. — Les Autrichiens l'évacuent, VI, 97. — Nap. y reçoit la nouvelle des ratifications de la paix de Vienne, XI, 299. — Traversé par Marie-Louise se rendant en France, 385. — L'un des entrepôts où sont saisis les produits manufacturés anglais, XII, 489. — Son enthousiasme pour les idées répandues par les sociétés secrètes de l'Allemagne, XV, 499.

MUNICIPALITÉS CANTONALES. Leur mauvais succès, I, 454. — Sont supprimées, 454.

MUNSTER. Évaluation de cet évêché, IV, 67. — concédé à la Prusse, 106. — et aux comtes de Westphalie, 107. — Quartier général d'Oudinot, XIII, 428.

MUNSTER (de). Représente le Hanovre au congrès de Vienne, XVIII, 481.

MURAD-BEY. Court la Haute-Égypte, II, 43. — La paix lui est offerte par Desaix, 46. — Seconde les Turcs, 26. — Sa conduite pendant la bataille d'Héliopolis, 46. — Fait alliance avec Kléber, 58. — Chasse d'Égypte le détachement turc de Dervich-Pacha, 63. — Tient la Haute-Égypte en fief, III, 46. — Avertit Menou qu'une expédition ennemie menace les Français, 64. — Meurt de la peste, 96.

MURAIRE, premier président de la Cour de cassation. Secouru par Nap. sur son trésor particulier, XVI, 199. — Exclu de ses fonctions par la Restauration, XIX, 9.

MURAT. Figure au cortège des consuls se rendant du Luxembourg aux Tuileries, I, 223. — Marche sur Buffalora, 389. — Passe le Pô à Plaisance, 443. — Porté à la Stradella, 449. — Bonaparte le garde à ses côtés tandis qu'il pousse Desaix sur Novi, 429. — Protège les débris du corps de Victor à Marengo, 440. — Est ramené d'Égypte par Bonaparte, II, 2. — Nommé général en chef de l'armée réunie autour d'Amiens, 442. — Reçoit l'ordre de se rendre en Italie, 223, 227. — Se porte à la rencontre des Napolitains, 269, 278. — Dans sa marche sur Naples, évite Rome et témoigne de grands respects au Pape, 263. — Signe un armistice avec Naples, 364. — Mari de Caroline, sœur du Pr. C., III, 307. — Reçoit la bénédiction nuptiale des mains de Caprara, 309. — Assiste à la consulte de Lyon, 392. — Guide les Italiens dans le choix de leur président, 395. — Excite beaucoup

de jaloux, IV, 522. — Gouverneur de Paris, 548. — Sa douleur et sa résistance dans l'affaire du duc d'Enghien, 604. — Maréchal, V, 424. — Commandant de l'armée française en Italie, suscite des tracasseries au gouvernement italien, 432. — Obtient la grâce de M. de Rivière, 454. — Est envoyé pour explorer les routes du Rhin au Danube, VI, 48. — Reçoit le commandement de la réserve de cavalerie, 72. — Passe le Rhin à Strasbourg, 77. — Se montre à la tête de tous les défilés du Wurtemberg pour assurer la marche de l'armée, 84. — Se jette au delà du Danube, 86. — Enlève Rain et le pont du Lech, 87. — Livre le combat de Wertingen, 89. — Après celui de Günzburg, à Ney et Lannes sous ses ordres, 95. — A une altercation avec Ney, 104. — Est désapprouvé par Nap., 110. — Provoqué par Ney au moment de l'attaque du pont d'Elchingen, 444. — Fait capituler Werneck, 423. — Disperse ou prend presque toutes les troupes sorties d'Ulm, 424. — Franchit l'Inn, 236. — Livre aux Russes le combat d'Amstetten, 247. — Trouvant l'ennemi en bataille à St-Polten, se décide à attendre Nap., 248. — Sa marche précipitée sur Vienne, 250. — Expose le corps de Mortier à un extrême danger, 254. — Enlève par ruse les ponts de Vienne sur le Danube, 259. — Marche sur la Moravie, 270. — Dupe d'une ruse de Kutusof, laisse échapper les Russes à Hollabrunn, 272. — Son poste à Austerlitz, 297. — Triomphe avec Lannes des assauts répétés de Bagration et de toute la cavalerie austro-russe, 314. — Se trompe sur la direction que prend l'ennemi en retraite, 332. — Créé grand-duc de Clèves et de Berg, 490. — Son imprudence dans l'affaire de la nouvelle Confédération germanique, 498. — Discours qu'il laisse tenir à sa cour militaire à l'égard de la Prusse, 550. — Rassemble à Wurzbourg la réserve de cavalerie en septembre 1806, VII, 42. — Entre

le premier en Saxe, 86. — Paye de sa personne au combat de Schleitz, 89. — Surprend les portes de Leipzig, 104. — Appelé sur le Landgrafenberg dans la nuit du 13 octobre, 114. — Contribue à détruire les Prussiens battus et les poursuit jusqu'aux bords de l'Ilm, 123. — Fait prisonnières deux brigades saxonnes, 125. — Coupe la retraite aux fuyards de l'armée prussienne, 126. — Reçoit l'ordre de harceler l'armée prussienne et d'en ramasser les débris, 150. — Fait capituler Erfurt, 154. — Poursuit les Prussiens, 155, 158. — Reste embusqué autour de Magdebourg, afin de ramasser les fuyards, 170. — Dirigé avec Lannes vers le Mecklembourg pour envelopper Hohenlohe, 183. — Surprend et culbute le corps de Schimmelpfennig à Zehdenick, 189. — Accorde une capitulation honorable à Hohenlohe, 192. — Eloge que lui adresse Nap., 195. — Pousse jusqu'à Stralsund pour interdire aux Prussiens l'approche du littoral, 199. — Appelé à Berlin pour commander provisoirement les troupes qui s'avancent en Pologne, 257. — Accueilli avec enthousiasme à Varsovie, 270. — Indiqué comme le roi qui conviendrait aux Polonais, 275. — Transmet à Nap. le vœu des Polonais sans parler de lui-même, 277. — Reste malade à Varsovie, 306, 333. — Force des troupes sous ses ordres à la reprise des hostilités, 357. — Devance Nap. entrant en campagne, 364. — Poursuit les Russes qui se retirent sur Königsberg, 366. — Leur livre plusieurs combats avant Eylau, 369. — Force de la cavalerie sous ses ordres à Eylau et dans la suite de la campagne, 373, 556, 608. — Culbute l'infanterie des Russes et hache le centre de leur ligne, 385. — Les pousse jusqu'à Königsberg, 396. — Forme avec Ney l'arrière-garde dans le mouvement rétrograde de l'armée pour reprendre ses cantonnements, 400. — 556. — Se jette sur les pas de Bagration, 575. — Livre la bataille d'Heilsberg sans consulter

Nap., 580. — Dirigé sur Landsberg avec une partie de la cavalerie, 586; — sur Kreutzbourg avec ordre de brusquer l'attaque de Königsberg, 588. — Franchit la Prégel à Tapiau pour intercepter les troupes russes en fuite, 617. — Acheminé sur la route de Tilsit, 618. — Reçoit la demande d'armistice formée par Benningsen, 622. — Accompanye Nap. à l'entrevue avec Alexandre sur le Niémen, 627. — Reçoit les félicitations du czar, 633. — Reçoit des lettres et des présents du prince de la Paix, VIII, 285. — Accompanye Nap. en Italie, 320, 361. — Chargé du commandement des troupes françaises en Espagne, 462. — Son désir de régner, 463. — Instructions que lui donne Nap. sur la conduite qu'il doit tenir, 464. — Arrive à Bayonne, 475. — Accuse que lui font les provinces basques, 477. — Illusions qu'il en conçoit, 478. — Entre à Burgos, 481. — Son silence à l'égard des Espagnols et ses efforts pour parvenir à connaître la pensée de Nap., 484. — Reçoit l'ordre de marcher sur Madrid et la recommandation de se taire sur les affaires politiques, 487. — Entre sur résistance dans St-Sébastien, 491. — Sa douleur en apprenant les désordres de Madrid, 520. — Envoie Monthyon à la reine d'Etrurie, dont il a reçu un message secret, 521. — Imagine de faire protester Charles contre son abdication et de ne pas reconnaître Ferdinand VII, 524. — Entre à Madrid le 23 mars 1808, 525. — Se rend dans le palais du Buen-Retiro; empêche la translation à Madrid du prince de la Paix, 528. — Dénonce Beauharnais comme complice de Ferdinand, 532. — Refuse de reconnaître Ferdinand VII entré à Madrid, 534. — Manière dont il présente les événements d'Espagne à Nap., 535. — Adopte l'idée de lui envoyer Ferdinand, 536. — Sa conduite approuvée par Nap., 546, 548. — D'accord avec Savary, sert de Beauharnais pour décider Ferdinand VII à se rendre au-devant de Nap., 549, 557. — S'efforce de

faire délivrer le prince de la Paix, 560. — Apprend enfin les volontés de Nap. à l'égard de l'Espagne, 563. — Accueille avec joie le vœu exprimé par les vieux souverains de se rendre aussi auprès de Nap., 565. — Ordres qu'il reçoit au sujet de Ferdinand, des vieux souverains et du prince de la Paix, 572 à 590. — Comble d'égards Godoy, qu'il fait partir pour Bayonne, ainsi que les vieux souverains, 594. — Fait publier la protestation de Charles IV et supprimer le nom de Ferdinand dans les actes du gouvernement, 595. — Malgré ses illusions sur les dispositions des Espagnols, prend quelques précautions militaires, 596. — Charles IV le nomme son lieutenant, 604. — Sur les ordres de Nap., exige le départ pour Bayonne, qu'il fixe au 2 mai, de tous les membres de la famille royale, 606. — Agit avec vigueur dès les premiers symptômes d'insurrection, 609. — Reconnu lieutenant général du royaume, 643. — S'établit au palais dans l'appartement du prince des Asturies, et se désigne à Nap. pour devenir roi d'Espagne, 644, 623. — Manière dont Nap. lui offre la couronne de Naples, 624. — Malgré la douleur qu'il ressent en voyant lui échapper la couronne d'Espagne, travaille sincèrement à l'exécution des ordres qu'il a reçus, 625. — Difficultés qu'il rencontre pour faire demander par les autorités espagnoles Joseph Bonaparte comme roi, 628. — Puni de sa complaisance à seconder une odieuse machination, 630. — Ordres qu'il reçoit touchant la dispersion des troupes espagnoles, 634. — Excité par Nap. à ranimer la marine d'Espagne, 644. — Est atteint d'une maladie grave qui le met dans l'impossibilité de commander, 650. — Fâcheuse conséquence de sa maladie, IX, 44. — 39. — Toujours malade, est autorisé à rentrer en France, 95. — S'empare de l'île de Caprée, 354. — Porte à Paris le mécontentement de n'être pas roi d'Espagne, X, 44. —

Manière dont il lui est prescrit de distribuer son armée, 37. — Doit acheminer une brigade sur Rome pour rendre disponible la division Miollis, 404. — Instruction qu'il reçoit de Nap. sur la conduite à tenir envers le Pape, XI, 307. — Propos dont il est l'objet et qui l'amènent auprès de Nap. à Fontainebleau, 324. — Assiste à la cérémonie du divorce de Nap., 346. — Pousse au mariage de Nap. avec une princesse russe, 366, 368, 374. — Motifs d'irritation qu'il donne à Nap., XIII, 246. — Retenu à son quartier général pendant le séjour de Nap. à Dresde, 540. — Son entrevue avec Nap. à Dantzig, 544. — Etat de la cavalerie placée sous ses ordres au moment du passage du Niémen et postérieurement, 568; XIV, 44, 464, 445. — Marche sur Wilna, 40. — Son accueil à Balachoff, envoyé à Nap. par Alexandre, 24. — Entre dans Wilna, 25. — Etend sa cavalerie de Gloubokoé à Wileika, 38. — Sa dernière rencontre avec Balachoff, par qui il veut se ménager la bienveillance d'Alexandre, 60. — Dirigé sur la Dwina, 94. — Se porte à Polotsk, 407. — Mis en marche sur Beschenkowicz, 434. — Livre à Barclay les combats d'Ostrowno, 434, 438. — Son art à se servir de la cavalerie, 437. — Combat en avant de Witebsk sous les yeux de Nap., 444. — Nap. confère avec lui et Eugène à Haponowtschina sur la poursuite des Russes, 454. — Défile derrière des bois et des marécages et aboutit sur le Dniéper en face de Liady, 203. — Livre combat à Krasnoé, 205. — Son enthousiasme à la vue d'une charge du 7^e de dragons, 209. — Ses efforts pour seconder Ney à Valoutina, 237, 240. — Chargé avec Davout de suivre les Russes afin de découvrir leurs intentions, 248. — Ses fréquents conflits avec Davout, 267. — Annonce qu'on aura une bataille avec les Russes, 268. — Forme l'avant-garde de l'armée en marche sur Moscou, 282. — Attire un désagrément à

trône, 438. — Efforts de Talleyrand pour le faire exclure du congrès de Vienne, 468. — Dispositions des puissances, 520, 557, 608. — Somme le congrès de s'expliquer à son égard et le menace de s'étendre en Italie, 646. — L'Autriche, en réponse, annonce qu'elle va y réunir 450 mille hommes, 648. — Son exclusion du trône de Naples promise à Louis XVIII, XIX, 5. — Comment le désigne Soult, 46. — Réconcilié avec Nap. par Pauline, 54. — Message que lui adresse Nap. avant de quitter l'île d'Elbe, 65, 540, 544. — Sa dissimulation; ses forces réelles, 543. — Marche par la route d'Ancone et de Rimini, 544. — Délibère avec ses ministres sur son entrée en action, 546. — Une lettre de Joseph mal interprétée le décide, et il passe le Rubicon, 547. — Après un premier combat contre les Autrichiens se proclame roi d'Italie, 548. — Marche de Bologne sur Parme et Plaisance, 549. — Songe à se jeter sur Milan, 520. — Par déférence pour les Anglais, se reporte sur le Pô inférieur, 524. — Obligé de se replier sur les Abruzzes, livre bataille à Tolentino, 522. — Vaincu, se retire à Naples, puis s'enfuit en Provence, 523. — Comment il faut juger sa conduite, 524. — Rapports de Nap. avec lui, 529. — Confiné en Provence, 530.

MURAT (CAROLINE). Voir **CAROLINE MURAT**.

MURAVIEW (DE), ministre de Russie à Hambourg. Refuse de transmettre à l'empereur Paul une lettre du Pr. C., II, 92.

MURCIE. S'insurge, IX, 33. — Envoie des volontaires sous Llamas, 379. — Conduite de ses troupes à Tudela, 440. — Dispersion de ses insurgés, XIII, 304.

MURRAY, général anglais. Sa division prend part à la bataille de Toulouse, XVIII, 24.

MURRAY (JOHN). Recueille des bateaux pour débarquer des troupes de sir A. Wellesley à Oporto, XI, 93.

MURUZI, hospodar. Notoire-

ment dévoué à l'Angleterre et à la Russie, est déposé par le sultan Sélim sur la demande de Nap., VII, 234. — Rétabli sur les instances des adversaires de la France, 435.

MURVIEDRO, ancienne Sagonte. Premier obstacle que rencontre Suchet arrivant dans la plaine de Valence, XIII, 320. — Prise malgré le feu de la forteresse, 324.

MUSÉE DES PETITS-AUGUSTINS. Créé par A. Lenoir, II, 448.

MUSÉES. Formés avec les chefs-d'œuvre conquis par les armées françaises et conservés par le traité de Paris, XVIII, 459.

MUSNIER, général. Pénètre dans Plaisance après un combat assez vif, I, 443. — Commande l'une des divisions du corps d'observation des côtes de l'Océan destiné à entrer en Espagne, VIII, 305. — Marche sur Cuenca et Valence, IX, 64. — Revient à Madrid, 429. — Combat à Tudela, 437. — Poursuit Castaños, 444. — Participe au siège de Saragosse, 552. — Dirige l'attaque contre le couvent de Santa-Engracia, 558. — Prend part à l'assaut général, 568. — Commence la guerre de maison à maison dans l'intérieur de la ville, 574. — Murmures de ses soldats apaisés par Lannes, 584. — Combat à Margalef, XII, 294. — Laissé à la garde de l'Aragon, XIII, 348. — Envoyé sur Champaubert avec une division de jeune garde, XVII, 348.

MUSONE, nom de département donné à la province de Macerata, IX, 250.

MUSQUIZ (DE), ministre d'Espagne. Figure à la première audience donnée au corps diplomatique par le Pr. C., I, 225. — Accompagne Ferdinand VII à la rencontre de Nap., VIII, 562. — L'engage à ne pas dépasser Vittoria, 575.

MUSTAPHA. Élevé au trône de Turquie après la déposition de Sélim, VII, 642. — Déposé après un règne de courte durée, X, 67.

MUSTAPHA BAIRACTAR, grand vizir. Mis à la tête d'une armée

pour châtier les Russes d'avoir envahi l'empire ottoman, VII, 439. — Pouvait secourir Sélim, déposé par les ulémas et les janissaires, 642. —

Entraîne la perte de ce prince en voulant le replacer sur le trône, et provoque une nouvelle révolution dans le sérail, X, 67. — Sa mort, 68.

N

NANGIS. Victor s'y retire après le passage de la Seine à Bray par l'ennemi. XVII, 334. — Combat livré en ce lieu, 339. — Nap. y reçoit l'offre d'un armistice de la part de Schwarzenberg, 344.

NANSOUTY, général. Combat à Engen, I, 303. — Commande la grosse cavalerie de la réserve dans l'armée d'expédition contre l'Angleterre, V, 445, 462. — Sa division fait partie de la réserve de cavalerie de la grande armée, VI, 72. — Combat à Austerlitz, 297. — Entre à Berlin avec Nap., VII, 475. — Commande la réserve de cavalerie en l'absence de Murat, 306, 308. — Ses cuirassiers sont cantonnés entre la Vistule et la Pilica, 334. — Commande une division de grosse cavalerie à Friedland, 596. — Reçoit une dotation, VIII, 440. — Quitte l'armée du Rhin pour former la réserve de cavalerie, X, 449. — Dirigé derrière l'Abens, 425. — Expédié sur Eckmühl, 464. — Combat à Essling, 343; — à Wagram, 457, 466. — Dirigé sur Znaim, 490. — Etat de sa cavalerie au moment de passer le Niémen en 1812, XIII, 568. — Dépasse Beschenkowicz et court sur la route d'Ostrowno, XIV, 432. — Arrive devant Witebsk, 444. — Combat à Krasnoé, 205. — Fait partie de l'avant-garde mise en marche sur Moscou, 282. — Combat à la Moskowa, 325. — Grièvement blessé, 346. — Prend part à la bataille de Dresde, XVI, 305. — Lancé à la poursuite de Blucher, 408. — Commande la cavalerie de la garde à Leipzig, 556. — Charge à outrance Bulow et Bubna, 607. — Combat à Montmirail, XVII, 344; — à Château-Thierry, 344. — Enlève le pont de Berry-au-Bac, 454. — Combat à

Craonne, 464. — Aide de camp du comte d'Artois, XVIII, 34.

NANTES, I, 9, 499. — Reçoit les chefs vendéens en triomphe après la pacification, 203. — Le Pr. C. y forme une division de l'armée de réserve, 252, 254. — Son collège électoral présidé par l'archichancelier d'Etat, V, 405. — Visitée par Nap., IX, 248. — L'un des points d'arrivée en France assignés par Nap. aux navires américains, XV, 22. — Vote un drapeau patriotique en 1843, 247. — Ses dispositions dans les premiers temps de la Restauration, XVIII, 201. — Visitée par le duc d'Angoulême; esprit de sa population, 327. — Son agitation à l'approche des dangers qui menacent la France en 1845, XIX, 468. — Songe à se fédérer avec les principales villes de la Bretagne, 469. — 566.

NAPLES. Son gouvernement refuse de rendre Rome au Pape, I, 467. — Ses troupes sont expulsées de Toscane par Murat, II, 272. — Signe un armistice, et envoie M. de Gallo à Paris, 364. — Signe la paix à Florence et ferme ses ports aux Anglais, 366. — Reconnaît l'empereur Napoléon, V, 487. — Voit avec regret la création d'un royaume français en Italie, 309. — Propose à Nap. un traité de neutralité, VI, 64, — qu'elle viole soudainement en apprenant la bataille de Trafalgar, 364. — Est évacuée par les Bourbons à l'approche des Français, 444. — Commencement de l'administration française, 442. — Nap. donne ce royaume à Joseph, 485. — Il prescrit d'y mettre un vaisseau en construction, VIII, 58. — Il en offre la couronne à Murat, 624. — Une brigade de ses troupes

est destinée à servir en Espagne, IX, 280. — Reste accessible à la contrebande faite par les Grecs, XII, 41, 187. — XVII, 96. — Situation en 1814, XVIII, 442. — Accorde une sorte de popularité à Murat, 444. — La question qui concerne ce royaume traitée au congrès, 608. — Forces qu'y laisse Murat entrant en action en 1815, XIX, 543. — Murat y rentre secrètement et en repart aussitôt, 523.

NAPOLÉON BONAPARTE. Consul provisoire, s'établit au Petit-Luxembourg, I, 6. — Ses vastes pouvoirs, 24. — Pourvoit aux nominations indispensables, 28. — Obtient des banquiers de Paris une avance de 42 millions, 32. — Adresse un premier secours et une proclamation aux armées, 46. — Rapporte diverses mesures de rigueur, 48. — Accorde une suspension d'armes aux Vendéens, 58. — Ses premières négociations avec l'Europe, 59. — Convient d'un armistice sur le Rhin et le refuse en Italie, 69. — Sentiments qu'il inspire, 70. — Ses résolutions à l'égard de la Constitution de Sieyès, 94. — Premier Consul pour dix ans, 106. — Fait décerner un témoignage de reconnaissance nationale à Sieyès, 110. — Ses premières mesures politiques en faveur des victimes de la Révolution, 121. — Décerne des honneurs funèbres à Pie VI, 123. — Fêtes qu'il abolit ou qu'il conserve, 124. — Institue les armes d'honneur, 126. — Réunit une armée dans l'Ouest, 128. — Écrit au roi d'Angleterre et à l'empereur d'Allemagne, 133. — Ouvre le Corps législatif, 135. — Opposition qu'il y rencontre, 138. — Fait attaquer le Tribunat dans le *Moniteur*, 143. — Projets de loi qu'il fait présenter, 149. — Choisit le personnel administratif et judiciaire, 157, 163. — Sa réplique à la note par laquelle l'Angleterre rejetait ses offres de paix, 179. — Propose une suspension d'armes sur les Alpes et l'Apennin, 184. — Ce qu'il veut de la Prusse, 193. — Attire les prin-

cipaux chefs royalistes à Paris, pour les entretenir, 197. — Clôt la session du Corps législatif, 211. — Supprime un grand nombre de journaux, 215. — Ordonne une cérémonie funèbre en l'honneur de Washington, 217. — Fait décorer la galerie de Diane avec des bustes représentant une suite de grands hommes, 221. — S'établit aux Tuileries, 222. — Donne audience au Corps diplomatique, 225. — Passe des revues au Carrousel tous les cinq jours, 226. — Son vaste projet, 238. — Moyens qu'il emploie pour mettre l'armée en état d'entrer en campagne, 240. — Ses instructions à Masséna commandant l'armée de Ligurie, 244. — Chiffre auquel il porte l'armée du Rhin commandée par Moreau, et plan qu'il lui trace, 248. — Crée l'armée de réserve, 249. — Donne à Augereau le commandement de l'armée en Hollande, 250. — Camps et divisions qu'il forme; dissimule la formation de l'armée de réserve, 253. — Accorde quelques secours à la marine, 257. — Laisse Moreau libre d'agir selon ses propres idées, 259. — Ses conseils à Masséna, 266. — Presse Moreau d'ouvrir les hostilités, 286. — Attend des nouvelles d'Allemagne pour entrer en campagne, 354. — Quitte Paris, 357. — Franchit les Alpes par le Saint-Bernard, 358. — Sa bienfaisance envers son guide, 376. — Se multiplie sur tous les points, 383. — Marche sur Milan, 388; — y entre, 392. — Ses premières mesures en faveur des Italiens, 393. — Se dispose à occuper la ligne du Pô, de Pavie à Plaisance, 412. — Distribution de ses forces, 418. — Ses instructions à ses lieutenants avant de se rendre à la Stradella, 421. — Passe la nuit à s'entretenir avec Desaix, 426. — Ses divers mouvements, 427. — Livre la bataille de Marengo le 14 juin 1800, 432. — Regrets que lui inspire la perte de Desaix dont il recueille la famille militaire, 450, 458. — Écrit à l'empereur d'Allemagne, 459. — Rétablit la républi-

que cisalpine, 462. — Ses dispositions envers les divers Etats de l'Italie, 463. — Fait des ouvertures au Pape, 468. — Assiste au *Te Deum* à Milan, 469. — Accueil qu'il reçoit sur les routes, 471. — Passe un jour à Lyon, 472. — Enthousiasme qu'il inspire à la population de Paris, 473. — Reçoit les félicitations des corps de l'Etat, 474. — Préside la fête du 14 juillet, 488. — Quitte l'Egypte, II, 2; — lui prépare de grands secours, 36. — Regrets qu'il éprouve de la mort de Kléber, 73. — Maintient le commandement de l'Egypte à Menou, 75. — Son ardeur pour la paix, 81. — Songe à faire expliquer l'Autriche à l'égard des indemnités territoriales qui lui sont dues, 85. — Envoie Duroc à Vienne, 88. — Pour entrer en rapports directs avec Paul, lui rend les prisonniers russes sans rançon, et lui offre Malte, 90. — Son génie et son bonheur, 96. — Ce qu'il voulait en 1800 au Nord et au Midi, 97. — Envoie Berthier à Madrid, 119. — Demande la Louisiane comme équivalent de la Toscane, destinée à la maison de Parme, 120. — Sa pression sur le Portugal, 124. — Nomme des plénipotentiaires pour traiter avec les Etats-Unis, 126. — Soumet au Conseil d'Etat l'offre d'un congrès faite par l'Autriche, 132; — y met la condition d'un armistice naval, 133. — Offre à l'Angleterre de traiter séparément avec elle, et veut reprendre les hostilités avec l'Autriche, 138. — Ses nouvelles dispositions relativement à l'organisation des armées, 139. — Forme cinq armées, 142. — Ses instructions à Moreau et à Brune, 143. — Honneurs qu'il rend au corps de Turenne dans la fête du 4^{er} vendémiaire, 146. — Ses mesures à l'égard des finances, des routes, du culte, des émigrés, 153. — Accueil qu'il fait à Moreau, 176. — Ce qu'il éprouve pour Fouché, Talleyrand, Cambacérès, Lebrun, et comment il les emploie, 186. — Ses sentiments pour Joséphine, 196. — Sa réponse à Louis XVIII, 200. — Menacé par un complot

républicain, 204. — Désavoue le pamphlet de Fontanes poussant au rétablissement de la monarchie, 214. — Prive Lucien du ministère de l'intérieur, 215. — Célèbre la signature de la paix avec les Etats-Unis, 219. — Accorde une nouvelle prolongation d'armistice à l'Autriche, 221. — Annonce à Cobentzel une prochaine reprise des hostilités, 222. — Fait occuper la Toscane, 223. — Plan de campagne d'hiver, 226. — Ordres à Macdonald et à Brune, 265-269. — Sa joie en apprenant le succès des armées françaises, 279. — Conditions pour faire la paix avec l'Autriche, 281. — Ce qu'il dit au sujet de la perte de Malte, 288. — Ses vues définitives sur l'Italie, 293. — Conditions du traité de paix qu'il fait signer à Lunéville, 299. — Mesures pour réprimer le brigandage, 306. — Menacé par l'explosion d'une machine infernale, s'en prend aux révolutionnaires et signe l'acte de leur déportation, 310. — Rend sa faveur à Fouché après la découverte de véritables auteurs de ce complot, 336. — Propos qu'il tient à une députation du Sénat, 342. — Mesures financières, 343. — Impatience que lui cause l'opposition du Tribunat et du Corps législatif, 355. — Soins qu'il donne aux routes, aux ponts, aux canaux, à l'industrie et au commerce, 358. — Etablit des hospices dans les Alpes, 358. — S'occupe de la création du Code civil, 359. — Veut profiter de la paix continentale pour amorcer la paix maritime, 362. — Conditions auxquelles il accorde la paix à Napoléon, 366. — Fait occuper le golfe de Tarente, 367. — Son intimité avec la cour d'Espagne, 368. — Dirige une division française vers l'Espagne pour servir sous les ordres de Godoy contre le Portugal, 371. — Ses combinaisons maritimes pour secourir l'Egypte, 373. — Etablit des camps sur divers points, 374. — Défend aux journaux de parler des mouvements des escadres, 379. — Possibilité pour lui de tenter une

expédition directe contre l'Angleterre, 388. — Après la mort de Paul, offre le Hanovre à la Prusse, 443. — Autorise Otto à traiter directement avec lord Hawkesbury, 450. — Sa fermeté à l'égard des prétentions de la Russie, III, 5. — Premiers préparatifs d'une expédition contre l'Angleterre, 47. — Fait marcher une division française sur Ciudad-Rodrigo, 34. — Emploi qu'il fait des forces navales de France, d'Espagne et de Hollande, 33. — Exige que les jeunes souverains d'Etrurie passent à Paris, 36. — Avertit Menou de l'imminence d'une expédition contre les Français en Egypte, 64. — Imprime une nouvelle activité aux négociations de Londres, 438. — Modère le zèle monarchique des préfets, 444. — Egards dont il use envers les infants roi et reine d'Etrurie, 442. — Sa prompte réponse à une nouvelle proposition de l'Angleterre, 449. — Annonce des projets de descente, 452. — Fait avancer un renfort vers l'Espagne pour l'expédition de Portugal, 459. — Refuse de ratifier le traité de Badajoz, et abandonne la Trinité à l'Angleterre, 464, 466, 475. — Convient de signer la paix sous forme de préliminaires, 477. — Sa joie en recevant la nouvelle de la paix, 480. — Ce qu'il dit au sujet d'un traité de commerce avec l'Angleterre, conseillé par Cambacérès, 484. — Choisit Joseph pour représenter la France au congrès d'Amiens, 485. — Signe des traités avec toutes les puissances de l'Europe, 486. — Ecrit à Alexandre une lettre qu'il fait porter par Caulaincourt, 490. — Voudrait célébrer la réconciliation de la France avec l'Eglise, en même temps que la paix générale, 495. — Son opinion sur le besoin de religion, 204. — Motifs qui le portent à rétablir l'ancien culte, 207. — Ce qu'il pense d'une Eglise française dont il serait le chef, 244. — Son plan pour le rétablissement du culte catholique, 222. — Ses dispositions pour Pie VII, 227. — Rédige un

projet de concordat qu'il expédie à Rome, 242. — Fait un présent au Pape, qu'il donne ordre de traiter comme s'il avait 200 mille soldats, 244. — Reçoit le cardinal Consalvi, envoyé par le Pape, 255. — Autorise la réunion d'un concile du clergé constitutionnel; ne tarde pas à le dissoudre, 264. — Fait adopter le Concordat, qu'il communique en substance au Conseil d'Etat, 268. — Témoigne les plus grands égards au Pape, 274. — Accueil qu'il fait au cardinal Caprara, 283. — Diffère la proclamation du Concordat, 284. — Détails de son administration intérieure, 287. — Préside les séances du Conseil d'Etat où est discuté le Code civil, 299. — Organise sa garde et sa maison civile, 305. — Refuse d'ajouter le lien religieux au lien civil qui l'unit à Joséphine, 309. — Ses réceptions officielles, 340. — Visite l'Exposition de l'industrie avec Fox, 344. — Rencontre un redoublement d'opposition dans certains corps de l'Etat, 317, 323. — Ses procédés envers Moreau; sa brouille avec lui, 328. — Fait présenter l'exposé de la situation de la République aux deux assemblées, 334. — Ses candidats au Sénat, 336. — Compromis avec la Russie par les paroles du rapporteur de la commission du Tribunat, à l'occasion du mot *sujets* employé dans le traité, 339. — Après divers actes d'opposition des assemblées législatives, songe à un coup d'Etat, 354. — Sa déclaration contre la présentation de Daunou comme candidat au Sénat, 356. — Comment il se débarrasse de l'opposition, 360. — Annonce par un message le retrait du Code civil, 364. — Quitte Paris pour aller présider la consulte de la République italienne, 363. — Projette une expédition contre Saint-Domingue, 367. — Ses instructions et ses procédés envers diverses puissances, à l'occasion du congrès d'Amiens, 374. — Son plan à l'égard de l'Italie, 384. — Emploi de ses premières journées à Lyon, 394. — Proclamé

président de la république italienne sous les noms de NAPOLÉON BONAPARTE, 395. — Passe la revue de l'armée d'Égypte, 396. — Fait un don aux trois maires de Lyon, 399. — Retourne à Paris, 414. — Imprime une nouvelle activité au congrès d'Amiens, 416. — Soumet au Corps législatif le Concordat et les articles organiques, 430. — Ses entretiens avec Caprara, 437. — Choix pour les nouveaux sièges, 439. — Fait sacrer quatre des nouveaux évêques par Caprara, reçu officiellement comme légat *a latere*, 444. — Interdit aux évêques constitutionnels aucune rétractation, 449. — Assiste au *Te Deum* à Notre-Dame, 452. — Fait rendre compte du *Génie du Christianisme* dans le *Moniteur*, 453. — Ses actes à l'égard des émigrés, 454. — Sensible aux critiques, 460. — Son opinion sur les distinctions sociales, 463. — Institue la Légion d'honneur, 467. — Imagine un système d'éducation et crée des lycées, 470. — Sa manière d'être dans les discussions du Conseil d'Etat, 477. — Ne fait présenter le traité d'Amiens au Corps législatif que vers la fin de la session, 488. — Co qu'il souhaite relativement à la nature de son pouvoir, 489. — Sa réponse au vœu du Tribunal, 503. — Apprend avec déplaisir le vote du Sénat qui proroge ses pouvoirs pour dix ans, 506. — Se retire à la Malmaison afin de laisser agir Cambacérès, 509. — Mesures financières, 518. — Repousse l'idée de la monarchie constitutionnelle telle qu'elle existe en Angleterre, 527. — Ses entretiens sur le remaniement de la Constitution consulaire, 533. — Reçoit le pouvoir de désigner son successeur, 539; — et le droit de faire grâce, 540. — Nommé et proclamé Consul à vie, 546. — Grand cercle diplomatique où lui sont présentés lord Holland et lord Grey, 548. — Supprime le ministère de la police, 552. — Fait célébrer pour la première fois l'anniversaire de sa naissance, 553. — Annonce à l'Europe

ses vues sur les arrangements en Allemagne, 555. — S'établit au château de Saint-Cloud, 556. — Reçoit les félicitations de l'Europe au sujet de l'institution du consulat à vie, IV, 2. — Envoie un agent à Londres pour arriver à un arrangement commercial, 9. — Demande à l'Angleterre l'expulsion de plusieurs Français, 18. — Obtient de l'Espagne l'introduction de moutons mérinos en France, 22. — A un défi avec le dey d'Alger, 23. — Renvoie l'île d'Elbe et le Piémont à la France, 25. — Donne deux bâtiments de guerre au Pape, 27. — Ses désirs et ses choix pour le cardinalat, 34. — Demande un concordat pour la république italienne, 34. — Ses conseils à la Suisse, 41. — Offre le Frickthal en échange du Valais, qu'il fait occuper, 43. — Approuve la constitution que se donne la Suisse, 45. — Proclame l'indépendance du Valais, 50. — Consent à retirer les troupes françaises de la Suisse, 53. — Sollicité par presque tous les princes de l'Allemagne, 54. — Son premier plan pour les affaires de ce pays, 92. — Prend des arrangements successifs avec diverses puissances, 97. — Son plan d'indemnités, 106. — Emploie son influence à la conservation des villes libres, 112. — Délai qu'il donne à la Russie et à la Diète pour se prononcer sur le règlement des indemnités germaniques, 114, 121. — Ses propositions et ses concessions, 127. — Signe une convention avec l'Autriche, 154. — Consent à l'établissement d'un octroi sur le Rhin pour fournir aux indemnités restant à payer, 156. — S'efforce de rétablir l'ancien commerce de la France, 163. — Négocie l'échange du duché de Parme contre les Florides et le Siennois, 168. — Envoie Decaen aux Indes, 169. — Ordonne une grande expédition à St-Domingue, 170. — Ses efforts pour rétablir la marine, 210. — Donne une mission à Sebastiani dans les parages de la Méditerranée, 211. — Ses travaux intérieurs : colonies de vétérans,

villes nouvelles en Vendée et en Bretagne, réorganisation de l'Institut, largesses aux évêques, 214. — Voyage en Normandie, 224. — Son débat avec le cabinet anglais à l'occasion des journaux, de Georges et des princes français, 225. — Intervient dans les affaires de Suisse et aboutit à l'acte de médiation, 234. — Ce qui se passe dans son âme, 286. — Envoie à Londres l'ambassadeur Andréossy, 287. — Son accueil à l'ambassadeur d'Angleterre, 288. — Fait insérer au *Moniteur* le rapport de Sébastiani sur sa mission en Orient, 292. — A un entretien avec lord Whitworth, 295. — Rédige l'exposé de l'état de la République, 304. — Après avoir lu le message du roi d'Angleterre, fait une scène à l'ambassadeur en présence du corps diplomatique, 340. — Entrevoit le rétablissement de l'empire d'Occident, et donne ses premiers ordres en vue de la guerre, 345. — Mesures envers diverses puissances, 348. — Cède la Louisiane aux Américains, 322. — Ses dernières relations avec l'Angleterre au sujet de Malte, 323. — Après la rupture, fait de franches communications diplomatiques aux grands corps de l'Etat, 346. — Fait arrêter les Anglais voyageant en France, 349. — Rappelle les cadres dispersés aux Antilles, 353. — Projette une descente en Angleterre; mesures qu'il prend à cet effet, 367. — Son armée, la plus belle de l'univers, 376. — Ses moyens financiers, 377. — Veut faire concourir toutes les nations maritimes à la guerre, 383. — Offre de rendre le czar arbitre de la querelle de la France avec l'Angleterre, 399. — Pays qu'il fait occuper, 404. — Voyage sur les côtes de la Manche, 407. — Moyens qu'il imagine pour franchir le détroit, 440, 447, 422. — Prescrit le creusement du bassin de Boulogne et du lit de la Liane, 430. — Ports qu'il fait creuser, 435. — Fixe à l'hiver l'exécution de ses projets, 440. — Ordonne la création d'un grand établissement maritime

à Anvers, 444. — Séjourne à Bruxelles, 442. — Ses entretiens avec le secrétaire intime du roi de Prusse, 443. — De retour à Paris, met fin à la médiation russe, 454. — Menace l'Espagne d'un coup de tonnerre, 455, 459, 462. — Continue les préparatifs contre l'Angleterre, 466. — Se crée un pied-à-terre à Boulogne, au château du Pont-de-Briques, 468. — Imagine les projectiles creux pour tenir les bâtiments anglais à distance, 472. — Ses mesures pour l'organisation de la flottille, 473. — Ses lettres à Cambacérès, 490. — Fixe l'entreprise au milieu de l'hiver 1803 à 1804, 493. — Une conspiration tramée contre lui détourne son attention du camp de Boulogne, 498, 520. — Motifs de sa brouille avec Moreau, 522. — Sauvé de la conspiration de Georges par sa sagacité, 540. — Son attitude à l'égard de Moreau, 553. — Est irrité contre les royalistes, 562. — Tient des propos contre les Bourbons, 564. — Après avoir voulu pardonner à Moreau, le livre à la justice, 567. — Traite Markoff comme il avait traité lord Whitworth, 573. — Sa résolution de frapper un Bourbon, 584. — Promet sa grâce à Pichegru, 586. — Fait résoudre dans un conseil l'enlèvement du duc d'Enghien, 592. — Se retire à la Malmaison après avoir livré le prince à une commission militaire, 599. — Se réserve une chance pour lui sauver la vie, 603. — Ses paroles sur la mort du duc d'Enghien, 608. — La Prusse offrant à la France une garantie réciproque de leurs Etats, il insiste sur le mot *alliance*, V, 3 à 42. — Publie les lettres d'agents diplomatiques anglais, 46. — Sa politique du moment avec la Prusse, la Russie et l'Autriche, 37. — Ses vœux secrets et progrès de son ambition, 60, 64. — Reçoit de nombreuses adresses demandant le rétablissement de la monarchie, 67. — A une explication à ce sujet avec ses deux collègues, 70. — Diffère de répondre à une démarche du Sénat,

76. — Veut auparavant s'assurer l'adhésion de l'armée et la reconnaissance de son nouveau titre par les cours de l'Europe, 77. — Répond au Sénat, 85. — Modifie le texte de la motion du tribun Curée, 86. — Forme une commission pour rédiger la nouvelle constitution. 96. — Sa préférence pour le titre d'*Empereur*, 97. — Ce qu'il fait pour sa famille, 98. — Serment qu'il doit prêter, 113. — Nomme aux grandes dignités et crée des maréchaux, 119. — Répond au Sénat, venu à St-Cloud pour le proclamer empereur, 126. — Désire se faire sacrer par le Pape, 130, 133. — Reçoit le serment des grands corps de l'Etat, 135. — Son déplaisir de l'arrêt rendu dans le procès Moreau, 138, 147. — Accorde la grâce de plusieurs condamnés, 148. — Continue les préparatifs pour l'expédition d'Angleterre, 155, 170, 175. — Rétablit les contributions indirectes sous le nom de *droits réunis*, 162. — Ses forces maritimes, 177. — Moyen qu'il conçoit pour transporter l'une de ses flottes dans la Manche, 178, 183. — Conclut un traité avec Gènes pour créer une marine dans ce port, 186. — Reçoit les lettres de créance des ministres de la plupart des cours de l'Europe, 187. — Distribue les premiers insignes de la Légion d'honneur, 188. — Inspecte les forts de Boulogne, les camps, la flottille, 190. — Distribue à Boulogne les croix à l'armée, 195. — Entrevoit un commencement de coalition, 205. — La mort de Latouche-Tréville le force à différer la descente, 206. — Modifie sa grande combinaison, 208. — Ses relations avec les puissances du continent, 213. — Assiste à un combat de la flottille et reçoit le feu d'une frégate anglaise, 219. — Se rend par la Belgique à Aix-la-Chapelle, 222; — par les bords du Rhin à Mayence, 223. — Invite à son sacre la plupart des princes venus à Aix et à Mayence, 224. — Ses travaux et son retour à Paris, 225. — Négociations pour le

sacre, 227, 237, 244, 247. — Difficultés que lui créent les prétentions de sa famille, 249. — Scène avec Joséphine, 250. — Assigne leur rôle aux membres de la famille impériale dans la cérémonie du sacre, 251. — Accueil qu'il fait au Pape, 256. — Consent à laisser célébrer son mariage religieux, 262. — Son sacre, 263. — Distribue les aigles à l'armée, 270. — S'efforce de plaire à Pie vii, 271. — Ecrit au roi d'Angleterre pour lui proposer la paix, 274. — Prend le titre de Roi d'Italie, 279. — Proclame la séparation des deux couronnes réunies sur sa tête, et adopte Eugène de Beauharnais, 281. — Rend un décret constitutif de royaume d'Italie, 282. — Discours qu'il prononce dans la séance impériale du Sénat, 283. — Règle la coopération de l'Espagne dans la guerre contre l'Angleterre, 288, 297. — Imagine une combinaison pour transporter 36,000 hommes dans l'Inde, 298, 304. — Modifie le plan conçu pour amener une flotte dans la Manche, 305. — A de longues explications avec le Pape, qu'il garde à Paris pendant tout l'hiver, 309. — Termes des lesquels il s'en sépare, 317. — Se rend en Italie, 318. — Idées qui le saisissent à la vue de cette contrée, 372. — Rencontre Pie vii à Turin, 374. — Reçoit à Milan la proposition d'admettre Nowosiltzoff à Paris, 376. — Couronné à Milan comme roi d'Italie, 378. — Echange la Légion d'honneur avec les ordres les plus anciens de l'Europe, 379. — Son costume habituel, 380. — Réunit Gènes à la France, 384. — Crée le duché de Lucques et le donne à sa sœur Elisa, 387. — Trouve une dernière combinaison pour amener ses flottes dans la Manche, 394. — Rencontre le cardinal Maury à Gènes, 399. — Revient de Turin à Fontainebleau en quatre-vingts heures, 400. — Fait ses premiers préparatifs pour le cas d'une guerre continentale, 408. — Passe la revue de 400,000 hommes d'infanterie à Boulogne, 414. — Ses ordres à Vi

l'ennemi au retour des Antilles, 437. — Sa longue et vaine attente sur la plage de Boulogne, 443. — Donne l'ordre de former sept croisières, 457. — Se résout à se jeter sur le continent, 459. — Dicte à Daru son plan pour la campagne d'Austerlitz, 464. — Combinaison qu'il oppose au plan de la coalition, VI, 4. — Offre de mettre le Hanovre entre les mains de la Prusse, 42. — Donne secrètement ses ordres de marche aux chefs de corps, 44. — Ses négociations avec diverses puissances, 48, 78. — Ses soins pour mettre la flottille à l'abri de toute attaque, 20. — Moyens qu'il imagine pour combler l'arriéré du budget des ans XII et XIII, 27, 40. — Emploie le Sénat pour légaliser la levée de la conscription, 42. — Recourt aux gardes nationales, 43. — Organise le gouvernement pour la durée de son absence, 47. — Quitte Paris le 24 septembre 1805, 48. — Accepte le traité de neutralité proposé par la cour de Naples, 65. — Distribue en sept corps son armée, à laquelle il donne le nom de GRANDE ARMÉE, 70. — Marche qu'il adopte pour se porter sur le Danube, 76. — Passe le Rhin le 4^{er} octobre, 77. — Veille à ce que Mack ne soit pas tenté de décamper, 82. — Fait traverser le territoire prussien d'Anspach, 83. — Franchit le Danube et agit contre Mack, 86. — qu'il somme de se rendre, 120. — Fait défiler sous ses yeux l'armée autrichienne prise dans Ulm, 126. — Adresse une proclamation à ses soldats, 128. — Part pour Augsbourg, afin de prévenir les Russes sur l'Inn, 129. — Ordres relatifs à la flotte, 132. — Ordonne le silence sur la bataille de Trafalgar, 183. — Comment il avait considéré le passage sur le territoire d'Anspach, 200. — Résolutions que lui inspirent les événements de Prusse, 220. — Marche sur Mühlendorf, 230. — Précautions qu'il prend pour assurer sa marche jusqu'à St-Polten, 244. — Commet une négligence qui expose Mortier

à un sérieux danger, 254. — Un mot sur son caractère, 257. — Ses ordres pour l'enlèvement des ponts de Vienne, 258. — Y établit une sévère police et reste à Schœnbrunn, 260. — Distribue les corps de l'armée autour de Vienne et sur la route de Moravie, 269. — S'établit à Brünn, 275. — Fait connaître aux envoyés de l'empereur François ses conditions de paix, 276. — Envoie Savary auprès d'Alexandre, 289. — Son exaspération après avoir entretenu Dolgorouki, chargé par Alexandre de conférer avec lui, 290. — Choisit sa position pour une action décisive, 292. — Annonce ses dispositions la veille de la bataille, 294. — Reçoit d'Haugwitz, puis visite ses bivouacs, 300. — Le 2 décembre 1805, livre la bataille d'Austerlitz, 305. — Amène en personne les réserves au corps de Soult, 320. — Fait tirer à boulet sur les étangs glacés, chargés de fuyards russes, 326. — Consent à une entrevue avec François, s'établit au château d'Austerlitz, et adresse une proclamation à ses soldats, 334. — Convient d'un armistice; à quelle condition, 336. — Etablit à Brünn les négociations pour la paix, 337. — Signe des traités d'alliance avec Bade, le Wurtemberg et la Bavière, 350. — Confère à Vienne et à Schœnbrunn avec d'Haugwitz, 354. — Offre le Hanovre à la Prusse, en échange de son alliance formelle, 357. — Décide la déchéance des Bourbons de Naples, 362. — Ses concessions à l'Autriche, qu'il quitte immédiatement après la signature du traité de Presbourg, 366. — Assiste à Munich au mariage d'Eugène avec la princesse Auguste, 368. — Retourne à Paris, 369. — Sentiments qu'il inspire à la France, 374. — Distribue les drapeaux pris à l'ennemi, 372. — Honneurs que lui décerne le Sénat, 374. — Consacre ses premiers soins aux finances embarrassées par les opérations des *Négociants réunis*, 375. — Retire à Marbois le portefeuille du Trésor et le confère à Mollien, 377.

— Ses ordres pour la rentrée de l'armée en France, 388; — pour la marche de Masséna sur Naples, 389; — pour l'occupation des États vénitiens et de la Dalmatie, 390. — Mécontent de la conduite de la Prusse, 393. — Distribue ses troupes dans les provinces allemandes nouvellement cédées, 415. — Accueille les propositions de paix faites par Fox, 442. — En apprenant l'abandon fait aux Russes des bouches du Cattaro, suspend l'évacuation de l'Autriche et réoccupe Braunau, 454. — Accorde les passe-ports demandés pour d'Oubril, chargé d'une mission pacifique, 454. — Allonge les négociations au moment où il peut faire la paix avec toutes les puissances, 455. — Vaste système de l'Empire français qu'il conçoit, 459. — Début de sa mésintelligence avec Pie VII, 464. — Son projet secret de rétablir l'empire d'Occident, 464. — Appelé du nom de Charlemagne par ceux qui ont recours à sa puissance, 472. — Forme le projet d'une Confédération du Rhin, 476. — Ses rapports personnels avec sa famille, 482. — Couronnes, principautés et duchés qu'il distribue, 485. — Ressources qu'il réserve pour procurer des dotations, 495. — Institue définitivement la Confédération du Rhin sous son protectorat, 496. — Exclut la Prusse de toutes les négociations dont l'Allemagne est l'objet, 497. — Manière dont il annonce la nouvelle Confédération à tous les intéressés, 506. — Se livre à des créations d'art et d'utilité publique, 509. — Fonde l'Université, 516. — Comment il liquide l'arriéré et chiffre auquel il fixe le budget de 1806, 521. — Donne une nouvelle organisation à la trésorerie et à la Banque, 530. — Continue les négociations avec la Russie et l'Angleterre, 534. — Fait connaître en Allemagne qu'il ne met aucun obstacle à la Confédération du Nord, 553. — Le refus de ratifier le traité d'Oubril lui fait croire à une coalition, 562. — Son entretien avec l'agent

prussien, 565. — Son opinion sur les chances de la guerre avec la Prusse, VII, 4. — Ses conseils à Joseph sur l'art de régner, 9. — Difficultés à l'égard de la Hollande, 48. — Soins pour l'organisation des dépôts, 23. — Comment il distribue l'armée française hors de France, 24. — Précautions pour la défense, 25. — Emploi qu'il fait des gardes nationales, 30. — Ordres et soins pour l'entrée en campagne de la grande armée, 34 à 38. — Fait de Wurzburg le centre de tous les rassemblements, 39. — Manière dont il motive son départ pour l'armée, 46. — Fait des ouvertures à l'Autriche au sujet d'une alliance, 49. — Convient avec le roi de Wurtemberg que les auxiliaires allemands serviront sous Jérôme, 51. — Ce qui lui fait considérer la guerre comme déclarée par la Prusse, 54. — Ses efforts pour tromper la Prusse sur la route qu'il choisit, 60. — Dispositions pour pénétrer en Saxe, 84. — Ordonne d'attaquer les Prussiens à Schleitz, 88. — Sa marche après les combats de Schleitz et de Saalfeld, 98. — Se rend à Iéna sur l'avis que l'armée prussienne s'approche de la Saale, 100. — Ses dispositions et ses ordres aux maréchaux, 107. — Livre le 14 octobre 1806 la bataille d'Iéna, 114. — Fait relever les blessés après la victoire, 127. — Ordre à Davout et à Bernadotte pour la défense du pont de Naumbourg, 128. — Sa lettre à Bernadotte après la bataille d'Awersstaedt, 132. — Ses témoignages à divers en apprenant l'issue de cette bataille, 149. — Divise ses corps pour prendre tout ce qui fuit, 150. — Rend la liberté aux prisonniers saxons, 154. — Envoie le 8^e corps pour s'emparer des États de l'électeur de Hesse, 152. — A une entrevue à Weimar avec la sœur d'Alexandre, 154. — Traverse le champ de bataille de Rosbach, 162. — Donne ses ordres pour le passage de l'Elbe, 163. — Fait confisquer toutes les marchandises anglaises existant à

ig, 464. — Soins qu'il prend
tenberg, 466. — Marche sur
sans accorder l'armistice de-
é par le roi de Prusse, 469. —
ontre qu'il fait dans une mai-
cartée, 470. — Son entrée
phale à Berlin, 474. — Fâ-
usage qu'il fait des bulletins,
— Episodes de son séjour à
i, 477. — Fait de Spandau
voisième dépôt en Allemagne,
— Répare gracieusement l'omis-
qu'il a commise, dans le bul-
le la capitulation de Prenzlau,
rier de l'infanterie de Lannes,
— Est acclamé EMPEREUR
IDENT par les troupes de ce
chal, 497. — Décrète l'érec-
lu temple de la Madeleine sur
lacement que devait occuper
arse, 214. — Donne le nom
à l'un des ponts de Paris,
— Pensées immodérées que
naître dans son esprit ses
phes sur la Prusse, 214. —
rtit en loi de l'Empire le blo-
ontinental, 218. — But qu'il
opose en rendant le *décret de*
i, 224. — Offre à l'Autriche
constituer la Pologne au moyen
échange de provinces, 229. —
ce de soulever l'Orient pour
mplissement de ses projets
cident, 230. — Lève la con-
ion de 1807 pour l'entretien
dépôts, d'où il tire sept ré-
its, 234 à 240. — Tire de
e et d'Italie des régiments
valerie, 242. — Met l'armée
e sur le pied de guerre, 245.
ombre d'hommes qu'il peut
nter au feu, 247. — Ses
ns financiers, 248. — Fait la
vec la Saxe, qu'il admet dans
fédération du Rhin, 250. —
spositions militaires pour en-
n Pologne, 255. — Difficultés
ui présente le rétablissement
Pologne, 272. — Crée un
établissement militaire à Po-
79. — Ses plans et ses tra-
sur la Vistule, 286. — Ses
ions entre la Vistule et la
v, 296. — L'état des routes
cide à établir ses quartiers

d'hiver sur la Vistule, 323. — Ses
soins dans ses cantonnements,
325. — Ecrit à Fouché pour ras-
surer la France au sujet de la
nourriture de la grande armée
cantonnée en Pologne, 332. —
Organise de vastes hôpitaux entre
la Vistule et l'Oder, 333. — Crée
un 40^e corps pour faire le siège de
Dantzic, 336. — Prescrit le siège
des places de Silésie, 337. — Admet
un représentant de l'Autriche à
Varsovie, 345. — Réduit à l'immo-
bilité dans les boues de la Pologne,
346. — Ses manœuvres après la re-
prise des hostilités par les Russes,
355. — Ne veut pas laisser la ville
d'Eylau à l'ennemi, 371. — Rap-
pelle Ney et Davout, 372, 374. —
Accepte la bataille à Eylau le 8 fé-
vrier 1807, 378. — Réflexion que
lui inspire la vue du champ de ba-
taille, 395. — Songe à reprendre
ses cantonnements après avoir bien
constaté sa victoire, 398. — S'éta-
blit en avant de la basse Vistule,
400. — Distribution de ses forces,
407. — Ses efforts pour se procu-
rer des vivres et des transports,
445. — Trace le tableau des hor-
reurs de la guerre du Nord, 447. —
Combat les faux bruits répandus
après Eylau, 449. — Vient en aide
à l'industrie et au commerce, 424.
— Crée les bataillons du train, 423.
— S'établit à Osterode, puis à Fin-
kenstein, 424. — Objets sur les-
quels se porte son attention, 425.
— Secourt Berthollet, 429. — Ses
conseils sur l'art de régner, 430. —
Ses offres au sultan Sélim, 436. —
L'exhorte à résister à l'Angleterre
et à la Russie, 447. — Sa situa-
tion sur la Vistule pendant l'hiver,
454. — Songe à une grande al-
liance continentale avec la Russie,
455. — Adresse à l'Autriche des
questions pressantes auxquelles
cette puissance répond par l'offre
de sa médiation, 459. — Finit par
accepter cette offre, 468. — Donne
à ses forces un immense dévelop-
pement, 469. — Crée une seconde
armée placée en Allemagne, 479.
— Accepte l'armistice qui neutra-

lise la Poméranie suédoise, 490. — Résout d'employer l'hiver à prendre Dantzig, dont il confie le siège à Lefebvre, 494. — Tire de cette ville une grande quantité de blé et de vin, 545. — Campe à Finkenstein et fixe au 10 juin la mise en mouvement de son armée, 547. — Prévenu par Benningsen, 564. — Ses dispositions à la nouvelle de l'attaque tentée sur ses cantonnements, 569. — Se rend au quartier général de Ney, puis à Deppen, 573. — Masse avec laquelle il poursuit les Russes, 576. — Marche sur Heilsberg, 577; — puis droit à Eylau, 585. — Concentre l'armée sur Domnau et Friedland, 589. — Livre le 14 juin la bataille de Friedland, 600. — Dispositions qu'il prend après la bataille, 645. — Accepte la proposition d'armistice faite par Benningsen, 622. — Accorde à Kalkreuth un armistice pour l'armée prussienne, 623. — Adresse une proclamation à l'armée, 625. — A une entrevue sur le Niémen avec Alexandre, 627. — Le décide à s'établir à Tilsit afin de traiter directement ensemble, 632. — Son entrevue avec le roi de Prusse, 633. — Politique qu'il adopte et qu'il tâche de faire adopter à Alexandre, 636. — Ses nouvelles vues en apprenant la déposition de Sélim, 642. — Exalte l'imagination d'Alexandre, 644. — Ses idées au sujet de l'empire turc, 649. — Traite avec égard Frédéric-Guillaume établi à Tilsit, 654. — Le partage de l'empire turc objet continuel de ses entretiens avec Alexandre, 652. — Bases des stipulations de Tilsit, 655. — Rédige de sa main les traités patents et secrets, 656. — Ses idées concernant la Prusse, le royaume de Westphalie, la Pologne, 657. — Se sépare d'Alexandre après des serments d'amitié éternelle et des promesses de se revoir bientôt, 670. — Règle à Königsberg le mode d'évacuation de la Prusse, 674. — Revient à Paris après une absence de près d'une année, 673. — Son langage et mesures qu'il prend en

arrivant à St-Cloud, VIII, 8. — Sa conduite à l'égard de l'Espagne, 41. — Somme le Portugal de déclarer la guerre à l'Angleterre, 23. — Forme à Bayonne une armée destinée contre le Portugal, 24. — Ses mesures pour faire concourir l'Italie au système continental, 26. — Suite de sa brouille avec le Saint-Siège, 27. — Ses vues sur la Méditerranée, 29. — Ses soins pour la marine et son ardeur pour la guerre de mer, 36. — Ne veut pas confier de fonctions actives aux grands égyptiens, 65. — Supprime le Trénat, 74. — Epure la magistrature, 78. — S'occupe de finances, 88. — Ses félicitations à Mollien, 99. — Assure les ressources de la cour de service, 100. — Introduit au Trésor la comptabilité en partie double, 105. — Crée la Cour des comptes, 112. — S'occupe des travaux publics, 117. — Moyen qu'il imagine pour éteindre la mendicité, 126. — Fait doubler le capital de la Banque de France, 128. — Essor qu'il imprime au commerce et à l'industrie du continent, 134. — N'aperçoit pas les puissantes ressources que doit offrir la vapeur, 132. — Fait préparer le Code de commerce, 138. — Accorde des dotations, 134, 139. — Rend le statut relatif aux dignités héréditaires, 137. — Accorde des gratifications aux officiers et soldats, 141. — Fait modifier la loi sur les pensions civiles, 143. — Augmente le nombre des cures de campagne, 144. — Consent à donner au Code civil le nom de Code Napoléon, et le propage dans les pays dépendants de l'Empire, 145. — Etat des lettres et des sciences pendant son règne, 148. — Se promène déguisé le soir du 15 août dans le jardin des Tuileries et fait une touchante rencontre, 157. — Son discours au Corps législatif, 158. — Célèbre le mariage de Jérôme avec la princesse Catherine de Wurtemberg, 164. — Ses instructions à Jérôme, 166. — S'établit à Fontainebleau; ses distractions; ses occupations, 170. — Déchaine les journaux contre l'ar-

tentat commis par l'Angleterre envers le Danemark, 202. — Cherche à ajourner les idées de partage de la Turquie et à pousser la Russie vers la Finlande, 223. — Nomme Caulaincourt ambassadeur en Russie, 224. — Son arrangement avec l'Autriche pour la rattacher à la politique de Tilsit, 226. — Obtient de la Prusse et du Danemark un concours qui complète la coalition continentale, 232. — Son système de camps près des grandes flottes, 234. — Se décide à s'emparer du Portugal, 236. — Ses premières pensées à l'égard de la péninsule espagnole, 244. — Ses tête-à-tête avec Talleyrand à Fontainebleau, 252. — Comment il est amené à se croire tout permis envers la cour de Madrid, 254, 285. — Rappelle en France un certain nombre de régiments et donne une meilleure organisation à ses armées, 308. — Forces dont il dispose au début des affaires d'Espagne, 310. — Adresse une réponse évasive aux communications de la cour d'Espagne et part pour l'Italie, 320. — Ses ordres pour faire marcher Junot sur Lisbonne, 327. — Prescrit à Dupont d'entrer en Espagne, 348. — Emploi de son temps à Milan, 364. — Crée une commune au mont Cenis, 362. — Travaux qu'il ordonne à Venise, 363. — Son entrevue avec son frère Lucien, 365. — Donne de nouveaux ordres militaires relativement à l'Espagne, 367. — Répond par les décrets de Milan aux ordonnances du gouvernement britannique sur la navigation des neutres, 374. — Adopte officiellement Eugène de Beauharnais et assure à sa descendance la transmission de la couronne d'Italie, 375. — Ordonne des travaux à Alexandrie et à Turin, et rentre à Paris le 4^{er} janvier 1808, 377. — Hésite à l'égard de la politique à prendre envers l'Espagne, 379. — Attiré vers l'idée d'expulser les Bourbons, 388, — est embarrassé de trouver un prétexte à faire valoir, 394. — Songe à les faire fuir en les épouvantant, 392. — Ordonne

un mouvement décidé sur Madrid, 396. — Demande au Sénat en janvier 1808 la levée de la conscription de 1809, 397. — Imagine un nouveau système d'organisation militaire, 400. — Ses démêlés avec la cour de Rome, 404. — Ordonne l'envahissement des Etats romains, 410; — l'expédition de Sicile, 414. — Obligé de prendre un parti définitif à l'égard de l'Espagne, 427. — Met en discussion avec la Russie le partage de l'empire turc sous la condition d'une expédition dans l'Inde, 430. — Presse les Russes d'envahir la Finlande, 450. — Ses instructions à Murat, qu'il charge du commandement des troupes françaises en Espagne, 462. — Se prépare à se rendre lui-même dans ce pays, 467. — Moyens qu'il emploie afin d'augmenter l'effroi de la cour de Madrid, 468. — Ses ordres à Rosily concernant la famille d'Espagne si elle veut fuir en Amérique, 474. — La révolution d'Aranjuez lui inspire un plan semblable à celui que Murat conçoit à Madrid, 536. — Charge Savary de l'exécution de ses projets, 538. — Révolution momentanée dans ses volontés, 539. — Ecrit à Murat une lettre en contradiction avec ses instructions antérieures, 544. — Revient à ses résolutions et part pour Bordeaux, 546. — Ses ordres au sujet du prince de la Paix, 559. — Fait connaître ses volontés à Murat, 563. — Arrivé à Bayonne, renvoie Savary à Vittoria afin qu'il lui amène le prince des Asturies, 570. — S'établit au château de Marac, 573. — S'entretient avec Ferdinand et Escotquiz, 582. — Ordonne qu'on lui envoie les vieux souverains et le prince de la Paix, 590. — Son instruction à Murat sur la manière de se conduire avec les Espagnols, 594. — Prescrit des précautions militaires à Madrid, 596. — Son accueil aux vieux souverains; mépris qu'il conçoit pour le prince de la Paix, 598. — Profite de l'insurrection de Madrid pour en finir avec les princes d'Espagne, 644. — Son jugement sur ces prin-

ces et sur lui-même, 646. — Conclut avec eux des traités par lesquels ils renoncent tous à la couronne, 648. — Ses ordres sur la manière dont on doit les traiter, 649. — Offre à Joseph la couronne d'Espagne et à Murat celle de Naples, 622. — Cherche à racheter l'usurpation de la couronne d'Espagne par une habile réorganisation de ce royaume, 634. — Prend d'importantes mesures relativement à la marine et aux colonies, 637. — Forme un nouveau projet d'expédition en Egypte et dans l'Inde, 646. — Proclame Joseph roi d'Espagne et des Indes, 654. — Prépare avec les Espagnols une constitution pour leur pays, 653. — Forces qu'il donne pour accompagner Joseph à Madrid, 656. — A son départ de Bayonne, a déjà perdu ses illusions sur l'Espagne, IX, 3. — Prépare des renforts pour contenir l'Espagne insurgée, 43, 94. — Voyage dans le midi de la France, 239. — Apprend à Bordeaux les événements de l'Andalousie, 242. — Son irritation contre Dupont, 244. — Visite la Vendée, 247. — Arrive à Paris le 14 août, après un voyage triomphal, 248. — S'entretient avec l'ambassadeur d'Autriche Metternich, 254. — Certain d'avoir la guerre avec l'Autriche, veut savoir s'il aura le temps de faire auparavant en Espagne une campagne courte et décisive, 259. — Fait demander un premier contingent aux princes de la Confédération du Rhin, 260. — Stipulations du traité qu'il signe pour l'évacuation de la Prusse, 264. — Fixe l'époque et le lieu d'une entrevue avec Alexandre, 270. — Ses conseils à Joseph, 272. — Prescrit à ses lieutenants en Espagne de ne point fatiguer les troupes en vains mouvements, 279. — Forces qu'il emprunte à l'Allemagne et à l'Italie pour les envoyer en Espagne, et manière dont il les remplace, 280. — Ordonne des fêtes sur tout le parcours de l'armée, 288. — Comment il suffit aux dépenses de ses armements, 294. — Ordonne des achats de rentes pour soutenir les

effets publics, 292. — Se rend à Erfurt, 302. — Renonce au partage de l'empire turc et fait don à la Russie des provinces du Danube, 305. — Satisfaction qui paraît dans ses relations avec Alexandre, 315. — Passe deux jours avec ce prince à Weimar, 320, 327. — Décore Goethe et Wieland de la Légion d'honneur, 328. — Indemnise le roi de son incendie, 329. — Ses efforts pour rédiger le projet de convention avec la Russie de manière à ne pas rendre la paix impossible à Londres, 330. — Accorde à la Prusse un nouvel allègement sur ses contributions, 334. — Recourt à Talleyrand pour amener Alexandre à s'ouvrir touchant une alliance de famille, 332, 339. — Autorise Champagny à signer une convention secrète avec Romanoff, 340. — Rédige à Erfurt la lettre des deux empereurs au roi d'Angleterre, 342. — Ecrit à l'empereur d'Autriche, à qui il renouvelle la demande de reconnaître Joseph, 344. — Se sépare d'Alexandre et revient à Paris le 48 octobre, 344. — Convertit la *grande armée* en armée du Rhin, 348. — Distribue celle d'Espagne en huit corps, 350. — Part pour l'Espagne le 29 octobre, 353. — Ordonne l'expédition de plusieurs croisières, 354. — Exclut les insurgés espagnols de la négociation avec l'Angleterre, 364. — Etat dans lequel il trouve les choses en arrivant à Bayonne, 365. — Sa campagne d'Espagne dirigée d'abord contre les armées espagnoles, puis contre l'armée anglaise, 366 à 547. — Renonce à poursuivre lui-même les Anglais et laisse en son soin à Soult appuyé par Ney, 548. — Ses vues pour la suite de la guerre d'Espagne, 537. — Mesures qu'il prescrit pour contenir la population des villes espagnoles, 542. — Paroles qu'il adresse à Joseph sur l'année 1809, 542. — Se transporte à cheval de Valladolid à Bayonne, 543. — Ce qu'il répond à Cambacérès lui souhaitant une bonne année, 558. — Motifs de son

retour à Paris, X, 3. — Réprimande Fouché, 40. — Tient un conseil de ministres où il se plaint de tout, 47. — Son attitude envers les diverses légations étrangères, 24. — S'ouvre à Romanzoff sur ses projets, 23. — Ses premières réquisitions aux rois de Saxe et de Bavière, 28. — Prescrit la levée de la conscription de 1810 et un rappel sur les quatre conscriptions antérieures, 29. — Porte la conscription à 400 mille hommes, 30. — Organise l'armée destinée à agir en Allemagne, 34. — Composition de ses forces en Italie, 35. — Ordonne à Andréossy de quitter Vienne, 43. — Moyens financiers qu'il crée, 44. — Un propos de lui aux Espagnols interprété comme une menace au trône des Habsbourg, 60. — Se prépare à une guerre immédiate, 93. — Expédients auxquels il est réduit, 95. — Prescrit aux princes de la Confédération du Rhin de réunir leurs contingents, 98. — Offre aux rois de Saxe et de Bavière de se retirer en France si leurs capitales étaient momentanément abandonnées par les Français, 99. — Distribue l'armée d'Allemagne en trois corps principaux et divers corps de moindre force, 100. — Son plan de campagne, 102. — Ses ordres relatifs à l'Italie, à l'Espagne et à la marine, 104. — Ordonne l'arrestation des courriers autrichiens en représailles de l'arrestation d'un courrier français, 107. — Arrive soudainement sur le théâtre de la guerre, 121. — Donne ses ordres et se rend à Ingolstadt, 124. — Arrivé sur le plateau d'Abensberg, prend ses dispositions de combat, 140. — Harangue les Bavares et les Wurtembergeois sur le champ de bataille, 143. — Livre la bataille d'Abensberg, 144. — Marche sur Eckmühl avec toutes ses forces, 161. — Livre la bataille d'Eckmühl, 165. — Confère à Davout le titre de prince d'Eckmühl, 173. — Est blessé au pied à Ratisbonne, 177.

— Reçoit les témoignages de l'affection des soldats et leur distribue des récompenses, 178. — Résultats de sa campagne de cinq jours, 180. — Envoie Macdonald à l'armée d'Italie, dont il a confié le commandement à Eugène, 205. — Motifs qui le décident à marcher droit sur Vienne par les bords du Danube, 220. — Ses précautions en s'avancant entre plusieurs armées autrichiennes, 226. — S'efforce de réparer les pertes de ses corps d'armée, 234. — Après le combat de Neumarkt soutenu par Bessièrès et Molitor, imprime à la poursuite une extrême vigueur, 240. — Renvoie à son ministre l'offre faite par l'archiduc Charles d'un échange de prisonniers, 244. — Fait seconder par toute l'armée le mouvement de Masséna, qu'il a poussé sur la Traun, 242. — Son jugement sur le combat d'Ebersberg, 254. — Marche sur l'Ens, 253. — Dirige lui-même les opérations contre Vienne, qu'il reconnaît ne pouvoir enlever en un jour, 256. — S'établit à Schœnbrunn, 262. — S'empare de Vienne de vive force, 263. — Reconnaît la nécessité de passer le Danube devant l'ennemi et de livrer bataille ce fleuve à dos, 267. — Raisons qui le décident à passer le Danube à Vienne même, et à travers l'île de Lobau, 287. — Etablit son quartier général à Ebersdorf, 294. — Conçoit quelques craintes pour la sûreté du passage, 297. — S'établit entre Aspern et Essling, 298. — Livre la bataille d'Essling le 24 mai, 306. — Sa disposition d'esprit à la suite de cette journée, 314. — Apaise un différend survenu entre Bessièrès et Lannes, 315. — Recommence la bataille le lendemain, 317. — Décidé par la rupture des ponts à suspendre le mouvement offensif, tient son armée immobile sous une affreuse canonnade, 322, 327. — Fait appel à la bravoure de Mouton pour sauver l'armée, 329. — Quitte le champ de bataille à la chute du jour pour aller préparer la retraite dans l'île de Lobau, 332. — Sa rencontre avec

Lannes mourant, 333. — Tient un conseil de guerre avec ses maréchaux, 335. — Confie la direction de la retraite à Masséna, et repasse le Danube dans la nuit, 340. — Soins qu'il a à prendre, 352. — Manière dont il distribue l'armée autour de Vienne, 356. — Ses préparatifs pour un passage ultérieur et ses mesures pour réparer les pertes de l'armée, 357. — Donne une grande extension à l'artillerie, 359. — Force que lui procure la jonction d'Eugène, 367. — Conduite qu'il prescrit envers les Hongrois, 372. — Langage qu'il tient aux Polonais au sujet du rétablissement de la Pologne, 393. — Ses précautions contre les mouvements insurrectionnels de l'Allemagne, 394. — Ses mesures militaires, 396, 404. — Travaux qu'il fait exécuter dans l'île de Lobau, 404, 410. — Choisit un nouveau point de passage, 412. — Se décide à jeter quatre ponts à la fois, 416. — Invente un pont d'une seule pièce qui peut être jeté en quelques minutes, 417. — Etablit son quartier général dans l'île de Lobau, 424. — Réunit 150 mille hommes sous sa main, 422. — Fait opérer le passage dans la nuit du 4 au 5 juillet, 433. — Recueille les témoignages de l'enthousiasme de l'armée après le passage, 440. — Se place au centre de son armée s'avancant dans la plaine de Wagram, 443. — Ordonne une attaque qui ne réussit pas, 447. — Bivouaque, avec un feu de paille, dans la nuit du 5 au 6, 454. — Livre, le 6 juillet 1809, la bataille de Wagram, 455, 474. — Jugement sur ses opérations dans cette campagne, 475. — Embarras que lui cause la composition de son armée, 478. — Transporte son quartier général à Wolkersdorf, 479. — Dirige la poursuite sur les routes de Moravie et de Bohême, 480. — Frappe sur l'Autriche une contribution de 200 millions, 482. — Se transporte auprès de Marmont, 490. — A une entrevue à Znaim avec le prince Jean de Lichtenstein, porteur d'une demande d'armistice, 493. — Charge Ber-

thier d'en stipuler les conditions, 494. — Ses soins pour assurer sa position en cas de reprise des hostilités, 496. — De retour à Schnbrunn, s'occupe de renforcer ses armées, 498. — Décerne des récompenses aux généraux, officiers et soldats de son armée, 503. — Blâme, dans un ordre du jour, la conduite de Bernadotte à Wagram, 504. — Visite ses divers camps, 505. — Plan qu'il trace en février 1809 pour les opérations en Espagne, XI, 1. — Confie à Soult la conquête du Portugal, et à Victor celle de l'Andalousie, 5. — Vice de ses dispositions pour assurer la hiérarchie du commandement en Espagne, 8. — Ses instructions incomplètes, 8. — Confère à Soult le commandement de trois corps d'armée en Espagne, 116. — Blâme Jourdan au sujet du mouvement prescrit à Soult, 116. — Ses sentiments à l'égard des événements d'Espagne, 177. — Ses combinaisons maritimes, 182. — Ordonne la mise en jugement des officiers qui ont perdu leurs vaisseaux dans la rade de Rochefort, 194. — Ce qu'il résout en apprenant l'expédition des Anglais à Walcheren, 220. — Ses sentiments à l'égard de Bernadotte et de Louis, 224. — Orgueil qu'il ressent et même qu'il prend en apprenant le résultat de l'expédition de Walcheren, 224. — Assure un état florissant à l'armée d'Allemagne, et en forme une sous Junot, 248. — Ses motifs pour faire aboutir à la paix les négociations d'Altenbourg, 249. — Veut séparer les trois couronnes d'Autriche, de Bohême et de Hongrie, 250. — Invite Alexandre à envoyer un négociateur à Altenbourg, 250. — Ses prétentions, 259. — Ses traités avec Bubna, 267. — Préparé à recommencer les hostilités, 275. — Son plan de campagne, 275. — Accueil qu'il fait aux plénipotentiaires autrichiens, 280. — D'accord avec eux sur les conditions de territoire, 282. — Ses exigences au sujet des contributions de guerre et de l'effectif à assigner.

l'armée autrichienne, 284. — La paix signée, accélère ses dispositions de départ, 289. — Ses ordres pour l'évacuation de l'Autriche; fait refluer vers l'Espagne les réserves préparées en France, 290. — Ce qu'il se propose pour mettre un terme à ses guerres continuelles, 294. — Tentative d'assassinat sur sa personne, 293. — Réflexion que lui inspire l'interrogatoire de Staaps, 296. — Part pour Munich sans attendre la ratification du traité de paix, 297. — Ses démêlés avec le Pape, 300. — Se décide à lui enlever le gouvernement temporel, 303. — Réunit par un décret les Etats du Saint-Siège à l'Empire, 304. — Est excommunié, 305. — Ses ordres éventuels relativement à l'arrestation de Pie VII, 307. — Le fait transférer à Savone, 313. — Arrive à Fontainebleau, 318. — Fait à Cambacérès une première ouverture touchant son projet de divorce, 320. — Son entrevue avec Joséphine, qu'il remplit d'inquiétudes, 322. — Accueil qu'il fait aux membres de sa famille, 324. — Mêle les affaires aux plaisirs, 328, 334. — Se rend à Paris pour y recevoir plusieurs souverains étrangers, 333. — Se décide à prendre une nouvelle épouse, 334 à 338. — Communique sa résolution à Joséphine et à ses enfants, 344, 345. — Discours qu'il lit dans la cérémonie du divorce, 346. — Se retire à Trianon, 351. — Réclame la réponse de la cour de Russie, 352. — Effet que produisent sur lui les lenteurs d'Alexandre, 357. — Empressement des autres cours à s'unir à lui, 362. — Assemble un conseil pour discuter le choix d'une épouse, 368. — Mécontenté par un courrier venu de Russie, se détermine en faveur de la princesse autrichienne, 374. — Refuse de ratifier le traité secret relatif à la Pologne, 376. — Signe un projet de contrat de mariage avec l'archiduchesse Marie-Louise, modelé sur celui de Marie-Antoinette, 378. — Sa joie à la nouvelle de l'accueil fait à ses propositions par la cour de Vienne, 383. — Reçoit sa

nouvelle épouse à Compiègne; son mariage, 386. — Ses illusions renouvelées par ce mariage, 388. — Ses lettres à Clarke sur Talavera, 436; — à divers sur l'expédition de Walcheren, 454. — Dangers qui le menacent, XII, 5. — Sa politique pacifique, 8. — Premiers symptômes de refroidissement à l'égard de la Russie, 44. — S'occupe des distributions territoriales en Allemagne, 44. — Recommande à la Bavière de donner au Tyrol une constitution qui satisfasse ce pays, 46. — Accorde une nouvelle dotation au prince primat, avec réversibilité au prince Eugène, 47. — Ses arrangements avec Jérôme, 49. — Mesures qu'il prend pour obliger la Prusse à s'acquitter, 20. — Rôle qu'il assigne au corps de Davout dans l'exécution des lois du blocus continental, 28. — Joseph lui devient suspect, 34. — Ses préoccupations au sujet des finances, 33. — Se décide à arrêter les Grecs et les Américains devenus les intermédiaires du commerce britannique, 43. — S'efforce d'obtenir des Etats alliés la saisie des Américains, 44. — Menace la Hollande ouverte à la contrebande, 47. — Ses difficultés avec la Prusse, le Danemark et la Russie, 49. — Fournit, par la création des *licences*, des arguments à ceux qui ne veulent pas se soumettre au blocus continental, 54. — Peines qu'il inflige aux cardinaux qui n'ont pas paru à son mariage, 60. — Reporte son attention sur les affaires ecclésiastiques, 63. — Veut obtenir l'institution des prélats qu'il a nommés aux sièges vacants, 65. — Nomme Maury archevêque de Paris à la place de Fesch, 68. — Organise le nouvel établissement pontifical, 72. — Eprouve un ardent désir d'être acclamé EMPEREUR D'OCCIDENT, 73. — Députe des prélats au Pape pour lui faire accepter les arrangements qu'il a décrétés, 75. — Ses griefs contre le pouvoir temporel, 76. — Forme le projet d'un concile, 77. — Ses contestations avec ses frères, 83. — Menace de

réunir la Hollande à la France, 85. — Imagine de tirer de cette menace une occasion de négocier avec l'Angleterre, 95. — Renonce à la paix immédiate, mais non aux relations commencées, 109. — Signe un traité qui soumet la Hollande à ses volontés, 112. — Donne ses ordres pour l'entrée en possession des provinces cédées à la France, et pour l'occupation militaire des côtes bataves, 120. — Ne peut se mettre à la tête des armées d'Espagne, 124. — Choisit Masséna pour commander l'armée de Portugal, 123. — Part pour la Belgique avec une cour brillante, 129. — Visite l'Escaut, 130. — Ses projets maritimes, 134. — Passe plusieurs jours à Anvers, visite diverses autres villes, et s'arrête à Breda, 134. — Réprimande le clergé catholique du Brabant, 135. — Prend un règlement pour assurer la navigation du Rhin aux Français, 136. — Visite diverses îles et s'arrête à Flessingue et à Ostende, 138. — Découvre la négociation clandestine de Fouché avec l'Angleterre; revient à St-Cloud, 139. — Interpelle violemment Fouché, 140. — Epreuve du mécontentement contre tous ses anciens coopérateurs, 142. — Remplace Fouché par Savary à la police, 143. — Lui écrit à l'occasion de sa disgrâce, 148. — Reconnaît que l'Espagne est l'obstacle à toute négociation avec l'Angleterre, 153. — Son attention reportée sur la Hollande, 154. — En décrète la réunion à l'Empire, 164, 168. — Travaille à rétablir la marine hollandaise, 177. — Explications qu'il donne à l'Europe pour justifier la réunion de la Hollande, 180. — Modifie la forme du blocus continental, 184. — Convertit l'interdiction des produits coloniaux en une taxe de 50 p. 100, 184. — Prescrit la confiscation et la destruction des produits manufacturés anglais, 187. — Fait exécuter d'immenses saisies, 189. — Obtient l'adhésion de toutes les cours, sauf celle de la Russie, 194. — La vente des marchandises saisies lui produit des recettes considéra-

bles, 194. — Généralise le système des licences, 194. — Imagine une combinaison pour amener une rupture entre l'Amérique et l'Angleterre, 196. — Caractère de ses travaux pendant 1810, 198. — Adresse à Augereau les félicitations dues à Saint-Cyr pour la reddition de Gironne, 214. — Ses contestations avec Joseph et ses autres frères, 217, 250. — Consent à l'expédition d'Andalousie, désirée par Joseph et par Soult, 252. — Renforts qu'il envoie en Espagne, 255. — Ses instructions à Joseph et à Suchet, 258. — Ses injustes colères contre ses frères, 279. — Convertit en gouvernements militaires les provinces de l'Espagne, 280. — Divise en trois ses armées d'Espagne, 282. — Prend le titre de commandant suprême de ces armées, 283. — Comment il répond aux représentations de Joseph, 284. — Remplace Augereau par Marmont et confie à Suchet la suite des sièges, 304. — Ses efforts pour décider Masséna à se charger du commandement de l'armée de Portugal, 302. — Instructions qu'il lui donne, 315. — Félicitations et exhortations qu'il lui adresse, 349. — Permet d'ordonner l'expédition de Portugal, 353. — Son entrevue avec Foy, envoyé par Masséna, 433. — Faute d'idée qu'il se fait de la guerre d'Espagne, 434. — Ses ordres en faveur de l'armée de Portugal, 436, 438. — Réunit, par décret, à la France les villes anseatiques, le duché de Saxe-Meissen et d'autres territoires, 442. — Ses exigences envers la Russie au sujet du blocus, 444. — L'impression que produisent sur lui les nouvelles de Russie, 464. — Ce qu'il répond aux raisons données par Alexandre touchant sa conduite à l'égard du blocus, 465. — Ses premiers préparatifs pour la guerre avec la Russie, 468. — Projette un établissement de guerre à Hambourg, 475. — Crée des moyens de transport, 476. — Propose d'après lesquelles il conçoit la guerre, 477. — Composition et étendue des forces sur lesquelles

compte, 479. — Langage qu'il prescrit à l'égard de la Russie, 482, 486. — Fait refluer vers Masséna toutes les forces disponibles en Espagne, 490. — Ses ordres à Drouot, Soult, Joseph, Suchet et Ganteaume, 494. — Ses instructions à Masséna, 492. — Blâme les opérations de Soult, 549. — Nomme Bessières commandant du nord de l'Espagne, 624. — Ses entretiens avec Foy, 639. — Injustice des reproches qu'il dirige contre Masséna, 640. — Ses nouvelles instructions aux généraux commandant en Espagne, 643. — Autorise Joseph à venir à Paris pour être le parrain du Roi de Rome, 696. — Ses fautes dans la conduite de la guerre en Espagne, 696. — S'en prend à Masséna, qu'il disgracie, 700. — Propos qu'il tient au docteur Dubois lors de l'accouchement de Marie-Louise, XIII, 4. — Son orgueil quand il se sait père d'un enfant mâle, 5. — Précipite ses préparatifs en apprenant les armements de la Russie, 7. — Donne des secours aux maisons de commerce embarrassées, 24. — S'efforce de combattre la détresse des ouvriers et des manufactures, 24. — Paris est l'objet de sa préoccupation principale, 26. — Ses discours aux députations des chambres de commerce, 27. — Ce qu'il veut faire accepter au Pape, 36. — S'exaspère à chaque nouvelle inconvenance du clergé, 37. — Découvre que Pie VII empêche les chapitres de conférer aux prélats nommés par lui la qualité de vicaires capitulaires, 38. — Fait arrêter l'abbé d'Astros le 4^e janvier 1812 à la sortie des Tuileries, 40. — Expulse Portalis du Conseil d'Etat, 44. — Prescrit l'arrestation des membres des chapitres récalcitrants, et des mesures rigoureuses envers le Pape, 44. — Conquiert le projet d'un concile, 47. — Remplace Champagny par Maret aux affaires étrangères, 48. — Nomme Lauriston ambassadeur à Saint-Pétersbourg, 54. — Prépare ses alliances pour la guerre prochaine, 66. — Laisse arriver Har-

denberg au poste de principal ministre en Prusse, 72. — Signifie à la Prusse de cesser ses armements, 77. — Consulté sur le choix d'un successeur par le roi de Suède, 88. — Indique sa préférence pour un prince danois et pour l'union des trois couronnes scandinaves, 89. — Oppose le silence à la proposition de la Suède de choisir Bernadotte, 92. — Fait un accueil digne et réservé à ce prince, successeur désigné au trône de Suède, 94. — Lui donne les moyens de se présenter convenablement en Suède, 95. — Est indigné en entendant Bernadotte lui demander d'enlever la Norvège au Danemark, 96. — Ce qu'il répond aux objections du roi de Wurtemberg contre la guerre de Russie, 99. — Cherche à nouer une alliance avec la Turquie, 104. — Célèbre par de magnifiques cérémonies le baptême de son fils, 104. — Réunit le concile, 107. — Questions qu'il veut lui soumettre, 109. — Se borne à un concile national, 110. — Son message au concile, 111. — Envoie une députation au Pape afin de s'entendre avec lui sur les propositions à faire résoudre, 113 à 124. — Satisfait du résultat obtenu par la députation, 139. — Irrité contre le concile, qui a prêté serment au Saint-Siège, 144. — Nomme par décret le bureau qui doit en diriger les travaux, 145. — En prononce la dissolution et fait conduire trois prélats à Vincennes, 146. — Le convoque de nouveau, 176. — Fatigué de la querelle religieuse, se donne tout entier à ses projets de guerre, 178. — A une fâcheuse conversation avec Kourakin, 183. — Mesures qu'il prend sur divers objets, 194. — Manière dont il compose les corps et les armées, 202. — Tire d'Italie une armée pour remplacer en Espagne la garde impériale et les Polonais, 203. — Ses vastes projets maritimes, 205. — Part de Compiègne le 19 septembre, et séjourne successivement à Anvers et à Flémingue, 207. — Place des compagnies d'infanterie à bord de chaque

vaisseau, 208. — Imagine un système de transports de Hambourg à Amsterdam, 209. — Arrive à Amsterdam; reçoit un bon accueil des Hollandais, 210. — Séjourne à Wesel et à Cologne; achemine les cuirassiers sur l'Elbe, 212. — Oblige la Prusse à désarmer, 214. — Ordonne à Alquier de quitter la Suède, 219. — Admet le dispositif du bref par lequel le Pape a accepté le décret du concile, et en défère les motifs au Conseil d'Etat, 222. — Revient à Paris, 234. — Ordonne à ses représentants de s'abstenir de toute relation avec Bernadotte, 225. — Emploie l'hiver à expédier les affaires intérieures, 226. — Alloue une somme insuffisante pour la solde de l'armée d'Espagne, 235. — Mécontent de ses frères, 246. — Répond aux demandes de Joseph par des railleries, 249. — Ordonne l'expédition de Valence, 305, 332. — Rappelle en décembre les troupes qu'il avait eu le projet de laisser tout l'hiver en Espagne, 344. — Ramène Marmont sur le Douro, 343. — S'en prend à tout le monde de la chute de Ciudad-Rodrigo et de Badajoz entre les mains des Anglais, 377. — Confère à Joseph le commandement des armées agissant dans la Péninsule, 383. — Continue ses armements contre la Russie, 386. — Veut arriver sur la Vistule avant que les Russes aient pu détruire les ressources contenues en Pologne et en Vieille-Prusse, 394. — S'y prend de manière à empêcher la mission pacifique de Nesselrode et à mettre ses armées en mouvement sans provoquer une rupture immédiate, 396. — Lève la conscription de 1842, demande leur contingent complet aux gouvernements allemands, et rappelle ses troupes d'Espagne, 397. — Conclut une alliance avec la Prusse, 420. — Négocie pour en nouer une avec l'Autriche, 423. — Ses vues en concluant ces traités, 425. — Composition, distribution et marche des forces qu'il destine à la guerre de Russie, 426. — Fixe le passage du

Niémen du 45 au 20 juin, 432. — Langage qu'il tient à Czernichef pour calmer les inquiétudes d'Alexandre, 443. — Ecrit au czar, 445. — Ses plus secrètes intentions dévoilées par Maret à Lauriston, 446. — Se transporte de l'Elysée à St-Cloud pour se soustraire à des manifestations populaires, 447. — Ses théories sur la police des grains en temps de disette, 449. — Moyens qu'il emploie pour empêcher le prix du pain de dépasser certaines limites, 450. — Fait une nouvelle levée sur les conscriptions antérieures, qu'il organise en cohortes, 451. — Emploie des colonnes mobiles pour faire rejoindre les réfractaires, 454. — Ses entretiens avec Cambacérès sur la guerre de Russie, 459. — Ses dernières dispositions avant le départ, 460. — Se désiste des décrets de Berlin et de Milan à l'égard des Américains, 467. — Offre à la Salle de s'unir à la France, 476. — Place l'armée sur l'Oder, 477; — sur la Vistule, 479. — Langage qu'il prescrit à Lauriston de tenir à St-Petersbourg, 480. — Reçoit d'Alexandre la proposition de bases possibles d'arrangement, 488. — Ses derniers ordres à ses maréchaux, 498. — Envoie auprès du czar M. de Narbonne chargé de répéter le langage tenu par Lauriston, 500. — Décrète la taxe des grains; confie ses pouvoirs à Cambacérès et quitte Paris le 9 mai, 504. — Manière dont il voyage; arrive à Mayence, 505. — A une entrevue avec le roi de Wurtemberg; curiosité dont il est l'objet de la part des populations allemandes, 506. — Son arrivée et ses réceptions à Dresde, 507. — Accueil que lui fait son beau-père, 508. — Reçoit de lui la généalogie des Bonaparte; ses soins délicats pour l'impératrice d'Autriche, 509. — Fait ouvrir des pourparlers avec Frédéric-Guillaume avant de l'admettre à Dresde, 510. — Ordonne une nouvelle démarche à Lauriston, toujours pour empêcher les Russes de prendre l'initiative, 516. — Répète des diversions importantes de

Suède et de Turquie, 518. — Difficultés qui s'offrent à son esprit lorsqu'il songe à reconstituer la Pologne, 520. — Ses sentiments à l'égard de la liberté, 524. — Choisit Talleyrand, puis de Pradt pour l'ambassade de Varsovie, 525. — Ses instructions verbales à celui-ci, 527. — Ses entretiens avec le roi de Prusse, 529. — Rejoint à Dresde par Narbonne, qui lui apporte la certitude que les Russes ne prendront pas l'initiative, 531. — Ses adieux à Marie-Louise et à ses visiteurs ; composition de sa suite, 533. — Passe par Glogau et Posen, 534. — S'efforce, pendant son séjour à Thorn, de remédier au développement exagéré des états-majors, 536. — A une entrevue à Marienbourg avec Davout, 540. — Conçoit contre lui un dépit extrême de la pensée qu'ont eue les Polonais d'en faire leur roi, 543. — Son accueil à Murat, qu'il rencontre à Dantzig, 544. — Cherche à convaincre ses lieutenants de la nécessité de la guerre de Russie, 546. — Se rend à Elbing et à Königsberg, 547. — S'occupe de la navigation du Frische-Haff, des hôpitaux, de formalités diplomatiques, 548. — Rompt avec la Suède, 551. — Met la rupture immédiate avec la Russie sur le compte d'Alexandre, 552. — Part pour Gumbinnen, 555. — Son plan de campagne, 556. — Ce qu'il considère comme les véritables portes de la Russie, 558. — Choisit Kowno pour passer le Niémen, 560. — Manière dont il distribue ses armées, 565. — Emprunte un déguisement pour aller reconnaître le point de passage découvert par Haxo, 570. — Adresse aux troupes une proclamation qui leur est lue le 24 juin au matin, 571. — Contemple le spectacle que présente son armée traversant le Niémen, puis franchit le fleuve et court vers Kowno, 573. — Soins dont il s'occupe pendant son séjour à Kowno, XIV, 5. — Entre à Wilna, 26 ; — y séjourne, 35. — Sa première combinaison, 39. — Organise la Lithuanie et s'efforce

d'établir l'ordre sur les derrières de l'armée, 41. — Moyens qu'il emploie pour extirper la maraude, 46. — Ses soins pour approvisionner l'armée, 48. — Modifie l'organisation des équipages militaires, 50. — Adresse des paroles blessantes à Balachoff, 52. — Conditions auxquelles il se dit prêt à s'arrêter et à négocier avec la Russie, 59. — N'envoie qu'un faible secours à Davout, chargé de poursuivre Bagration, 66. — Presse la marche de Jérôme pour hâter sa jonction avec Davout, 70. — Le place sous les ordres du maréchal, 80. — Ses instructions à Davout, à Schwarzenberg, aux Saxons, 92. — Médite de vastes combinaisons pour envelopper Barclay de Tolly, 93. — Laisse Maret à Wilna, 95. — Reçoit les députés de la diète polonaise, 97. — Motifs de la réserve qu'il veut garder à leur égard, 100. — Sa réponse à leur discours, 103. — Part pour Gloubokoé, 106. — Se trouve en face de Barclay avec 200 mille hommes, 110. — Sa position devant la Dwina, 120. — Suit Barclay sur Witebsk, 130. — Exécute une reconnaissance au delà de la Dwina, 134. — Livre combat en avant de Witebsk, 144. — Donne la croix à trois cents enfants de Paris pour leur conduite héroïque dans ce combat, 144. — Forces réunies sous sa main lorsqu'il se trouve en présence des Russes, 145. — L'armée russe ayant décampé, il se remet en marche, 149. — Poursuit en vain les Russes pendant toute une journée par une chaleur accablante ; prend la résolution de s'arrêter quelques jours à Witebsk, 150. — Causes qui ont fait échouer toutes ses combinaisons dans cette campagne, 153. — Distribue son armée entre la Dwina et le Dniéper, 156. — Ses soins pour les vivres, les hôpitaux, les magasins, 158. — Inquiétudes que lui causent les diminutions d'effectif, 166. — Crée des inspecteurs généraux et passe lui-même des revues sur la grande place de Witebsk, 168. — Son al-

locution à Friant, nommé colonel commandant les grenadiers à pied de la garde, 469. — Ne repousse pas l'idée de s'arrêter à Witebsk, mais veut auparavant rétablir par un grand triomphe le prestige de ses armes, 474. — Dirige tous ses corps dans cette pensée, 474 à 490. — Utile emploi du temps qu'il passe à Witebsk, 494. — Son nouveau plan pour tourner l'ennemi, 493. — Se réjouit en apprenant le mouvement des Russes contre ses cantonnements, 201. — Distribution de ses forces au moment d'exécuter son mouvement sur Smolensk, 202. — Franchit le Dniéper à la tête de près de 130 mille hommes, 203. — Sa fête célébrée par son armée en pleine marche, 205. — Nécessité pour lui d'enlever Smolensk de vive force, 243. — Fait une reconnaissance le 17 août au matin, 245. — Ordonne l'attaque de la ville, 247. — Parcourt à cheval la ville évacuée et incendiée par les Russes, 226. — Ses réflexions en voyant échouer ses manœuvres, 227. — Dirige la poursuite sur la route de Moscou, 235. — Visite le champ de bataille de Valoutina; ses regrets, 244. — Sent la difficulté de déjouer le plan des Russes, qui tendent à l'attirer dans l'intérieur du pays, 243. — S'arrête quelques jours à Smolensk pour savoir ce qui se passe sur ses ailes, 247. — Fait suivre les Russes par Murat et Davout, afin de découvrir leurs intentions, 248. — Après la bataille de Gorodeczna, accorde des récompenses à Schwarzenberg et à son corps, 254. — Après la victoire de Polotsk, nomme Gouvion Saint-Cyr maréchal, 265. — Reçoit de Davout et de Murat des rapports annonçant qu'on aura une grande bataille, 269. — Ses ordres pour le cas où il s'enfoncerait en Russie, 272. — Arrive à Dorogobouge et trouve les Russes décampés, 274. — Ses soins pour assurer sa base d'opération, 276. — Arrive à Wiasma, qu'il trouve évacué et incendié, 284. — Décidé à suivre les Russes, ne compte plus les distances, 286. —

Répond durement aux représentations de Berthier, 287. — Interrompt un Cosaque fait prisonnier, 288. — Retenu à Ghjat par le mauvais temps, est près de rebrousser chemin, 300. — Reprend sa marche en avant et arrive à Gridnewa, 301. — Parvient à la plaine de Borodina, où il rencontre enfin les Russes, 303. — Afin de pouvoir se déployer plus à l'aise, fait enlever la redoute de Schwarardino, 304. — Fait la reconnaissance du champ de bataille, 307. — Arrête son plan, 308. — N'accepte point la proposition de Davout de tourner l'ennemi, 309. — Ses occupations à son bivouac, 348. — Atteint d'un gros rhume, s'établit à la redoute de Schwarardino le 7 septembre de grand matin, 349. — Fait lire une proclamation à l'armée, 320. — Livre la bataille de la Moskowa, 324 à 347. — Pertes de son armée, notamment ses généraux et colonels, 349. — Embarras qu'il éprouve pour pallier même les pertes de l'ennemi, 350. — Ses ordres pour combler les vides, 353. — S'arrête quelques jours à Mojaïsk, 354. — Est accueilli avec enthousiasme par l'armée arrivant devant Moscou, 360. — Accorde la suspension d'armes demandée par Miloradovitch, 361. — Son émotion à l'aspect de Moscou, 374. — Passe la nuit dans le faubourg de Drogomilow, 374. — Entre le 15 septembre dans Moscou au milieu d'une solitude profonde, 375. — Chassé par l'incendie, sort du Kremlin après vingt-quatre heures de possession, 382. — S'installe au château de Pétrowskoïé, 384. — Réflexions que lui inspire l'aspect de la ville, où il rentre après cinq jours, 390. — Ses soins pour le provisionnement, 394. — Fait distribuer des secours aux habitants rentrés, 392. — Prête l'oreille à des ouvertures pacifiques, 393. — Envoie Murat, Poniatowski et Bessières à la recherche de l'ennemi, 399. — Répugne à tout ce qui traiterait l'apparence d'une retraite, 400. — Imagine un mouvement qui

rapprocherait de la Pologne en menaçant St-Petersbourg, 440. — Avantages de ce plan, que la disposition de l'armée rend impraticable, 443. — Songe à des ouvertures de paix, 446. — Charge Lauriston d'aller exprimer à Kutusof le désir de donner à la guerre un caractère moins féroce, 447. — Son genre de vie et état de son esprit pendant le séjour à Moscou, 443, 443. — Songe à hiverner dans cette ville, 447. — Son attention est ramenée vers le Midi, malgré sa préférence pour un mouvement au Nord, 450. — Se décide à une combinaison mixte, 451. — A la suite d'une légère gelée, tient un conseil de guerre, 453. — Ses perplexités, 455. — Une attaque des Russes l'oblige à sortir de son inaction, 456. — Part de Moscou le 20 octobre, 464. — Prend la détermination d'éviter Kutusof, 465. — Ordonne à Mortier de faire sauter le Kremlin, 466. — Cherche à se porter de la vieille route de Kalouga sur la nouvelle, 468. — Causes qui rendent cette manœuvre impossible, 479. — Ses perplexités le lendemain de la bataille de Malo-Jaroslavetz, 480. — Court un danger personnel, 484. — Tient conseil à Gorodnia, 482. — Se résigne à regagner la route directe de Smolensk, 487. — Donne les ordres de marche, 488. — Prend l'habitude de n'être pas lui-même à l'arrière-garde, 491. — Ne contient pas l'explosion de son chagrin, 493. — Empêche Davout de sévir contre ceux qui quittent les rangs, 504. — Après le combat de Wiasma, remplace Davout par Ney dans le rôle de l'arrière-garde, 509. — A une vive discussion avec Davout, qu'il disgracie, 510. — Arrive à Dorogobouge, où l'armée ressent les premiers froids mortels, 512. — Y reçoit d'étranges nouvelles, 514. — Effet que la nouvelle de sa mort, inventée par Malet, est sur le point de produire, 526. — Impression qu'il reçoit et jugement qu'il porte de cet événement, 535. — Donne

divers ordres, 536. — En arrivant à Smolensk, flétrit par un ordre du jour la conduite de Baraguey-d'Hilliers et de sa division, 549. — Acquiert la certitude du danger de trouver la Bérézina fermée par une armée russe, 550. — Pourquoi il fait une retraite successive et non en masse, 553. — Ce qui lui reste des cent mille hommes sortis de Moscou, 554. — Quitte Smolensk, prescrit d'en faire sauter les murailles, et y laisse toutes les femmes de l'armée, 555. — Couche à Koritnia, 556. — S'arrête à Krasnoé pour y donner la main à ce qui suit, 558. — Sa joie et son chagrin en retrouvant Eugène, 564. — Range sa garde en bataille sous le canon de l'ennemi, 563. — Livre la bataille de Krasnoé, 564. — Laisse en partant un ordre équivoque à Davout, et se retire en toute hâte à Orscha, 567 à 584. — Y tente de réorganiser l'armée en lui faisant des distributions régulières, 582. — Harangue la garde, qui se ressent des mauvaises habitudes prises par l'armée, 583. — Fait brûler ses voitures de bagages, les équipages de pont, sa correspondance, 585. — Reçoit des nouvelles de plus en plus désolantes, 586. — Sa fermeté et ordres qu'il envoie à Victor et à Oudinot, 594. — Apprend à Toloczin que les Russes ont enlevé le seul pont qui restât pour franchir la Bérézina, 592. — Sa situation presque désespérée, 593. — S'entretient avec Dode sur le point par lequel il faut essayer de passer, 594. — S'entretient avec Jomini, 597. — Se décide et se porte à Bobr, 599. — Sur le rapport de Corbineau, choisit Studianka pour y jeter un pont, 604. — Ordonne et fait lui-même de fausses démonstrations pour tromper les Russes, 602. — Assiste à l'établissement des ponts près de Studianka, 606. — Fait passer Oudinot sur la rive droite par le pont des piétons, 608. — Ne veut passer que des derniers, 610. — Traverse la Bérézina le 27 novembre, 612. — Manière dont il distribue ses for-

ees pour la journée du lendemain, 645. — Ses inquiétudes pour la division Partouneaux, laissée à Borisow, 622. — Son activité le 28 au matin, 623. — Ordonne à Ney de remplacer Oudinot blessé, 624. — Son injustice envers Victor, 638. — Arrivé à Smorgoni, se décide à quitter l'armée, 642. — Désigne Murat pour la commander, 649. — Ses adieux à ses maréchaux et son départ en traineau le 5 décembre, après la rédaction du 29^e bulletin, 650. — Précaution prise afin qu'aucune nouvelle ne puisse le précéder, 654. — Pertes occasionnées par sa campagne de Russie, 670. — Vice essentiel de son expédition, 674, 674. — Leçons à tirer de son désastre, 677. — Ce qu'il aurait pu contre l'Angleterre, XV, 7. — Révoque les décrets de Berlin et de Milan à l'égard de l'Amérique, mais en maintenant diverses restrictions au droit des neutres, 43. — Fournit ainsi des arguments aux partisans de l'Angleterre en Amérique, 25. — Ses instructions à Joseph en partant pour la Russie, 39. — Accueille mal les demandes de Marmont pour l'armée de Portugal, 45. — Sa négligence, cause première des événements fâcheux arrivés en Espagne, 448. — Disposition des esprits au milieu de laquelle il s'achemine vers Paris, 449. — S'entretient à Varsovie avec l'abbé de Pradt sur ses récents revers et sa prochaine revanche, 455. — A Dresde, a une secrète entrevue avec le roi de Saxe et écrit à son beau-père, 456. — Fait insérer au *Moniteur* l'annonce de son départ de l'armée et de son prochain retour, 457. — Arrive à Paris; son entrevue avec Marie-Louise, 458. — Tient un langage hautain à ses ministres et à sa cour, 459. — S'efforce d'attirer l'attention sur l'affaire Malet, 460. — Donne des marques visibles de faveur à Savary, 462. — S'entretient longuement avec Cambacérès, 463. — Fait mettre en jugement le préfet Frochot, 465, 474. — Ses réponses aux dis-

cours des grands corps de l'Etat, 466. — S'en prend à l'idéologie de tous les malheurs de la France, 470. — Concentre son activité sur ses nouveaux préparatifs militaires, 473. — Conséquences de son départ fatales pour l'armée, 496. — Offre indirectement à la Prusse de s'unir à la France par un lien de famille, 205. — Effet que produisent sur lui la nouvelle des pertes essuyées depuis Smorgoni et les manifestations politiques des cours allemandes, 241. — Songe un instant à faire arrêter Murat qui a quitté l'armée à Posen, puis confirme la nomination d'Éugène, 242. — Envoie un secours de 60 mille hommes à la grande armée, 243. — Prescrit la mise en état de défense des places de la Vistule de l'Oder et de l'Elbe, 245. — Emploi qu'il fait des 500 mille hommes appelés sous les drapeaux, 246. — Convoque un conseil extraordinaire, 249. — Décidé à redevenir le général Bonaparte, 250. — Discute sur le mode des négociations à ouvrir, 224. — Convoque un conseil spécial pour traiter les questions de paix, de négociations et d'armements, 225. — Se décide à employer l'intermédiaire de l'Autriche, 229. — Écrit à son beau-père une lettre où il énonce ses prétentions, 230. — S'explique avec Krusemark et Hatzfeld, 237. — Refuse presque toutes les demandes de la Prusse, 238. — Se montre disposé à agrandir cette puissance dans les prochains arrangements de paix, 239. — En butte à des scènes populaires dans les rues de Paris, 242. — Manière dont il exprime ce qu'il appelle les *sentiments de la canaille*, 245. — Oppose aux manifestations patriotiques des Allemands les dons patriotiques offerts par les villes de l'Empire, 246. — Réorganise les corps qui ont péri en Russie, 250. — Crée d'autres, 254. — Forme de nouveaux régiments avec des dres tirés d'Espagne, 256. — Compose le 1^{er} et le 2^e corps du Rhin et un 4^e corps en Italie, 257. —

Réorganise l'artillerie, la cavalerie, la garde, 260. — Imagine de nouveaux moyens de transport, 265. — Son secret pour exécuter de si grandes choses en peu de temps, 267. — S'est formé aux Tuileries un trésor dont l'importance reste ignorée, 272. — Ses économies sur sa liste civile, 273. — Ne veut pas augmenter les impôts, 276. — Recourt à une aliénation de domaines nationaux, 278. — Prend aux communes, qu'il indemnise avec des rentes, leurs biens affermés, 280 à 285. — Songe, pour se ramener les esprits, à conclure un arrangement avec l'Eglise, 287. — Ses bons traitements envers le Pape amené à Fontainebleau, 289; — y a une entrevue cordiale avec lui, 293. — Se prête aux formes de rédaction que désire Pie VII, 295. — Termes du Concordat qu'il fait agréer, 302. — Signe avec Pie VII le Concordat qui abolit la puissance temporelle du Saint-Siège, 303. — Prodigue fêtes et grâces à cette occasion, 304. — De retour à Paris, se prête au parti pris par le Pape de ne pas exécuter le Concordat, 305. — Est calomnié au sujet de ses négociations directes avec le Pape, 308. — Discours qu'il prononce à l'ouverture du Corps législatif, 309. — Ordonne l'approvisionnement des places de l'Oder, 329. — Son discours au Corps législatif provoque de sages observations de la part de Metternich, 344. — Est peu ému par la défection de la Prusse, et par les communications de l'Autriche, 349. — La conduite de la Prusse lui sert de prétexte pour faire de nouvelles levées, 354. — Forme les gardes d'honneur, 352. — Croit séduire l'Autriche en lui offrant les dépouilles de la Prusse, 355. — Son plan à l'égard de cette dernière puissance, 358. — Choisit Narbonne pour le représenter à Vienne, 359. — Son blâme et ses instructions à Eugène, 364. — Exposé de son plan, 365. — Prépare des armées de réserve sur l'Elbe, le Rhin et en Italie, 366. — Difficultés pour

réorganiser sa cavalerie, 374. — Résolu à abandonner l'Espagne, est obligé néanmoins d'y rester jusqu'à la paix et de s'y défendre à outrance, 373. — Parties de l'Espagne qu'il veut conserver, 374. — Etend le rôle de Clauzel et rappelle Soult, 375. — Ses motifs pour conférer la régence à Marie-Louise, 376. — Rôle qu'il assigne à Cambacérès, 377. — Se défie de ses frères, 378. — Réflexion qu'il fait au sujet d'Eugène, 380. — Institue un conseil de régence, 384. — Initie lui-même Marie-Louise aux affaires, 383. — Se réserve la signature des brevets militaires, 384. — Fait des nominations tendant à conquérir des amis à sa dynastie, 385. — Fait publier le Concordat de Fontainebleau, 387. — Quitte Paris le 15 avril 1813, 394. — Conséquences de la faute qu'il a commise en poussant l'Autriche à devenir médiatrice, 423. — Défend à Poniatowski de livrer ses armes, 435. — Emploi de son temps à Mayence; ses ordres à Narbonne, à Maret, 436. — Réduit ses propres équipages, 439. — Singulier accord entre son génie et celui de la nation française, 440. — Forces qu'il peut réunir le jour des premières hostilités, 447. — Enthousiasme de ses jeunes soldats, 448. — Ses premiers mouvements pour opérer la jonction de ses troupes avec celles d'Eugène, 450. — Arrive à Eckartsberg, 452. — Ses mouvements autour de Weissenfels, 458. — Projette de marcher sur Leipzig pour prendre l'ennemi en flanc, 462. — Monte à cheval pour voir combattre ses jeunes conscrits, 463. — Regrets qu'il éprouve de la mort de Bessièrès; ordonne de lui élever un monument dans la plaine de Lutzen, 465. — Dirige Eugène sur Leipzig et place Ney à Kaja, 466. — Livre la bataille de Lutzen le 2 mai, 470 à 485. — Son apostrophe aux conscrits, 482. — Couche sur le champ de bataille, 488. — Résultats de sa victoire, 489. — Orgueil et admiration qu'il exprime

dans ses lettres, 492. — Envoie Ney avec 80 mille hommes sur Berlin, 493. — Marche lui-même sur Dresde avec 140 mille hommes, 495. — Son accueil à la députation municipale de Dresde, 499. — Choisit Priesnitz pour y passer l'Elbe, 504. — Rappelle le roi de Saxe à Dresde, 504. — Blâme Narbonne d'avoir poussé les choses trop loin avec Metternich, 517. — Irritation que lui inspirent les conditions proposées par l'Autriche, 518. — Découvre que Metternich caresse les Russes et les Prussiens non moins que les Français, 524. — Revient à l'idée de traiter directement avec la Russie, 524. — Ses instructions à Narbonne, 526. — Envoie Eugène en Italie pour y organiser une armée de 100 mille hommes, 528. — Appelle Murat à l'armée et lui enjoint d'envoyer une partie de ses troupes à Eugène, 534. — Envoie Davout à Hambourg, 533. — Se réconcilie avec le roi de Saxe, 538. — Prend le parti de livrer une seconde bataille, 543. — Donne audience à Bubna, chargé de lui apporter les propositions de l'Autriche, 544. — Laisse voir que l'orgueil est le principal motif de sa résistance aux conditions mises à la paix, 546. — Feint de vouloir négocier pour pouvoir achever ses armements, 549. — Se prête à ce qu'une proposition parte de Dresde même, au nom de l'Autriche, pour la réunion d'un congrès et la conclusion d'un armistice, 554. — Concerte avec Bubna une lettre à Stadion, et le charge d'une réponse amicale pour François, 552. — Charge Caulaincourt d'aller s'aboucher avec les représentants des coalisés, 553. — Veut réparer le mal fait par l'incendie à Bischoffswerda, 554. — Livre la bataille de Bautzen le 20 mai, 555. — Campé hors de Bautzen au milieu des carrés de sa garde, 564. — Difficultés que doit lui présenter la seconde journée, 566. — Privé du plus beau trophée par le défaut d'audace de Ney, 575. — Résultats de sa victoire, 579. — Repousse

l'ennemi de la plaine de Reichenbach, 583. — S'entretient avec Deroc blessé mortellement, 584. — Douleur que lui cause sa perte; honneurs qu'il veut lui faire rendre ainsi qu'à Bessières, 586. — S'avance jusqu'en Silésie; ménage cette province, 587. — Ses motifs pour accepter un armistice, 594. — S'arrête à Neumarkt, aux portes de Breslau, 596, 600. — Conditions qu'il accepte, 604. — Caractère de l'armistice de Pleiswitz, 602. — Son intention véritable en le signant, XVI, 4. — Dit une partie de son secret à Eugène et à Clarke, 7. — Trompe Cambacérès et rend Murat seul dépositaire de ses résolutions, 8. — Distribue ses troupes sur la ligne stipulée par l'armistice, 10. — Renouvelle ses ordres au sujet des villes anséatiques, 12. — Charge le duc de Padoue de purger la rive gauche de l'Elbe de la présence des Cosaques, 13. — De retour à Dresde, s'établit au palais Marcolini, 14. — Prouve, par des pertes de temps volontaires, qu'il ne veut pas la paix, 24. — Comptant avoir la guerre avec l'Autriche, choisit le cours de l'Elbe pour sa ligne d'opération, 30 à 39. — Ressources qu'il s'est procurées en frappant sur Hambourg une forte contribution, 44. — Totalité des forces dont il espère disposer pour soutenir la guerre contre l'Europe entière, 55. — Sa entrevue avec Metternich venue à Dresde sur son invitation, 64. — Ses regrets et ses soins pour le ressaisir, 74. — Réussit à lui arracher une prolongation d'armistice, 75. — et le renvoie comblé de caresses, 77. — Affecte de se plaindre du temps perdu par les autres cabinets, et en perd lui-même, 82. — Fait un voyage à Magdebourg pour visiter les bords de l'Elbe, 83. — Apprend les événements survenus en Espagne, 84. — Ses idées et ses ordres sur la conduite à tenir en 1813, 91. — Mal informé par Clarke, s'empare à Joseph et à Jourdan du désastre de Vittoria, 136. — Son invitation s'étend sur tous ses frères,

439. — Prescrit à Joseph qu'il remplace par Soult de s'enfermer à Morfontaine, 440. — Revient à Dresde, après avoir visité Torgau, Wittenberg, Magdebourg, 442. — Choisit pour plénipotentiaires Narbonne et Caulaincourt, 444. — Profite d'un incident au sujet de la durée de l'armistice pour perdre encore du temps, 445. — Envoie à Narbonne le pouvoir de commencer la négociation sans Caulaincourt, 453. — A le parti pris de continuer la guerre, 457. — L'orgueil froissé, seul mobile de sa conduite, 459. — Compromet la grandeur de la France, 460. — Ses discussions avec ses généraux sur le futur plan de campagne, et avec les personnages civils de son entourage sur les négociations, 464. — Envoie l'ordre de se taire à Savary, qui lui adresse de Paris des lettres en faveur de la paix, 470. — Nomme Fouché gouverneur de l'Illyrie, 474. — Persistant à perdre le temps consacré aux négociations, fait un voyage à Mayence pour y voir Marie-Louise, 472. — Ses ordres politiques et militaires en quittant Dresde, 473. — Manière dont il occupe et égaye ses jeunes troupes dans leurs camps, 475. — Fixe la célébration de sa fête au 10 août, 476. — Témoigne de tendres égards à Marie-Louise, 492, 206. — Empêche Savary de venir à Mayence, 494. — Exerce de nouvelles rigueurs envers le clergé, 495. — Casse un jugement rendu par le tribunal d'Anvers, 497. — Mêle des actes de bienfaisance à ses actes arbitraires, 499. — Imagine des conscriptions locales justifiées par le danger de certaines frontières, 204. — Quitte Mayence, et en route passe la revue des troupes de Saint-Cyr, 207. — De retour à Dresde, essaye d'une négociation secrète avec l'Autriche, 240. — A ses ouvertures confidentielles pacifiques ajoute une note officielle des plus offensantes, 243. — Le 40 au matin charge Bubna d'envoyer ses conditions à Prague, 223. — Ses offres arrivant trop tard,

l'Autriche lui déclare la guerre, 225. — Rappelle Narbonne et laisse Caulaincourt à Prague pour y attendre la réponse des souverains alliés, 228. — Progrès de ses armements, 230. — Dissimule avec presque tous ses correspondants, 232. — Manière dont il accueille Murat, 233. — Part avec lui pour Bautzen le 45 août, 234. — Reprend les hostilités sur toute la ligne de l'Elbe, 240. — Son plan de campagne, 247. — Comparaison entre ses forces et celles des coalisés, 258. — Se porte à Gorkitz, 259. — Pénètre en Bohême, 260. — Rentre en Lusace, 264. — Apprend que l'armée de Silésie a rompu l'armistice avant son expiration, 265. — Pousse Blucher l'épée dans les reins, 266. — En apprenant l'apparition de l'armée de Bohême sur les derrières de Dresde, arrête le mouvement de ses troupes, 267. — Fait rejeter Blucher bien au delà de la Katzbach, 269. — Confie à Macdonald le commandement des corps qu'il laisse sur le Bober, 270. — Forme l'une de ses plus grandes combinaisons militaires, 284. — Ses instructions à Saint-Cyr et à Vandamme, 283. — Ecrit de nouveau à Saint-Cyr sur la défense de Dresde, 286. — Envoie Gourgaud à Dresde pour s'assurer du véritable état des choses, 287. — Sur le rapport de Gourgaud, adopte un plan moins fécond en résultats, mais plus sûr, 288. — Retourne à Dresde, 294. — Enthousiasme qui éclate à sa vue, 292. — Livre bataille à Dresde, 298. — Soupe chez le roi de Saxe avec ses maréchaux ; ses espérances pour le lendemain, 306. — Emploie en manœuvres la matinée pluvieuse du 27 août, 307. — Excite la canonnade au centre et dirige le feu des batteries dont un boulet va frapper Moreau, 344. — Résultats qu'il obtient de la victoire, 346. — S'en promet de plus grands encore de la position assignée à Vandamme, 347. — Reçoit de la population de Dresde un accueil enthousiaste ; manière dont il apprend la présence et la mort de

Moreau dans les rangs des coalisés, 318. — Ses ordres dans la matinée du 28, 323. — Ressent à Pirna une légère indisposition, 325. — Les nouvelles d'Oudinot et de Macdonald le décident à retourner à Dresde, 326. — Ses ordres à divers chefs d'armée, 327, 337. — Imagine une combinaison pour réparer les échecs de Macdonald et d'Oudinot, 339, 392. — Part qui peut lui être assignée dans la catastrophe de Vandamme, 356, 365, 394. — A la nouvelle de ce désastre, conçoit un nouveau plan, 396. — Place les trois corps d'Oudinot sous les ordres de Ney, qu'il porte à Baruth, 398. — Réorganise le corps de Vandamme et en donne le commandement à Mouton, 400. — Ses mesures pour rendre certaine la possession de Dresde, 402. — Se porte sur Bautzen, où Macdonald est en danger, 403. — Fait bon accueil à ce maréchal, 407. — Rejette Blücher au delà de la Neisse, 409. — Une nouvelle apparition de l'armée de Bohême vers Peterswalde le ramène à Dresde, 410. — Ses entretiens à Pirna avec Saint-Cyr sur les probabilités de la situation, 414. — Sa prodigieuse sagacité, 415. — Revient à Dresde pendant que ses troupes marchent sur Pirna, 416. — Attend de nouveaux mouvements de l'ennemi pour se jeter sur lui, 420. — Retourne à Pirna, où les coalisés paraissent insister dans leur attaque, 436. — Sang-froid avec lequel il apprend la bataille de Dennewitz, et son indulgence pour Ney, 438. — Entretient Saint-Cyr sur l'art de la guerre, 439. — Son premier sentiment de la gravité de la situation, 440. — Envoie au ministre de la guerre un ordre secret et indirect pour la mise en état de défense des places du Rhin, 441. — Adopte le projet imaginé par Saint-Cyr de déborder l'ennemi, 444. — Tente de lui couper la retraite, 445. — Revenu à Dresde, reconnaît que le plan des coalisés consiste à l'épuiser, pour l'envelopper ensuite et

l'accabler, 448. — Réduction de ses forces et premiers symptômes de mauvaises dispositions chez elles, 451. — Resserre sa position autour de Dresde, 453. — Toutes ses dispositions ont pour but de passer l'hiver à Dresde, 459. — Repousse l'armée de Bohême et prend position à Pirna, 460. — Commence à s'inquiéter en voyant la guerre se prolonger, 464. — Assiste à une reconnaissance sur le front de Macdonald, 471. — Fait occuper les passages de la Saale en cas de retraite, et prescrit des levées d'hommes, 475. — Des nouvelles venues de tous les côtés lui révélant les mouvements des armées ennemies, il prend ses dispositions, 489. — Ses ordres à Saint-Cyr qui doit évacuer Dresde le dernier, 492. — Quitte Dresde le 7 octobre, 495. — Arrive à Wurtzen, juge le danger plus grand du côté de Ney, et marche avec 7 mille hommes sur Düben, 496. — Arrive à Eilenbourg et marche à cheval sur la Mulde avec 140 mille hommes, 501. — Pousse ses corps en avant pour enlever à l'ennemi les ponts de l'Elbe et de la Mulde, 503. — Son plan, 506. — Ses ordres avec recommandation du secret, 507. — S'arrête à Düben pour bien s'assurer des mouvements de l'ennemi ; s'entretient pendant toute la nuit avec Marmont, 510. — Donne l'ordre réitéré de détruire les ponts qui ne sont pas à l'armée française, 513. — Se dispose à marcher sur Blücher, 515. — La fin des choses changeant tout à coup, il reporte ses forces à Leipzig pour empêcher la jonction des armées coalisées, 516. — Parti le 14 au matin, rencontre sur son chemin le roi de Saxe ; témoigne une extrême confiance à son entourage en arrivant à Leipzig, 525. — Proportion de forces, 527. — Apprend la chute de trône de Westphalie et l'adhésion de la Bavière à la coalition, 529. — Se résout à mettre l'infanterie sur deux rangs, 532. — Entretient ses lieutenants pendant une partie de la nuit du 14 au 15 ; son propos à Ar-

gereau qui survient, 533. — Sa position à Leipzig à l'égard des armées coalisées, 536. — Forces dont il dispose, 539, 542, 554. — Ses dispositions le 16 au matin, 550. — Reçoit la bataille aux environs de Leipzig, 554. — Prend l'offensive à midi, 556. — Ordonne une charge générale de cavalerie, qui, contre son espérance, ne décide pas la bataille, 564. — Ce qui suspend son mouvement au moment où il se décidait à faire un dernier effort avec la garde, 564, 573. — Le 17 au matin, après avoir parcouru le champ de bataille, songe à battre en retraite, 577. — Jette en avant quelques idées d'armistice qu'il charge Meerfeld, fait prisonnier, d'aller porter aux coalisés, 586. — Ses dispositions le soir du 17, pour prendre une attitude imposante autour de Leipzig et se retirer sur la Saale, 587, 592. — Court toute la nuit pour assurer l'exécution de ses dispositions, 593. — Dès la pointe du jour du 18, voit trois grandes colonnes marchant sur l'armée française, 596. — Après avoir lentement rétrogradé, son armée s'arrête de Dölitz à Probstheyda, 599. — Range lui-même sous une grêle de boulets sa seule réserve derrière Lauriston, qu'il porte au secours de ce dernier point, 602. — Amène au galop la cavalerie de la garde pour fermer la brèche formée dans sa ligne par la défection des Saxons, 606. — Termine la journée par une horrible canonnade, 607. — Rentre à Leipzig et donne ses ordres pour la retraite, 608. — Ses adieux à la famille royale de Saxe, 613. — Epreuve des difficultés à passer au pont de Lindenau, 614, 622. — Causes de ses revers dans cette campagne, 623. — Dirige la retraite sur le Rhin, 627. — Donne trois jours de repos à l'armée à Erfurt, 632. — Annonce à Paris qu'il va demander des hommes et de l'argent, 634. — Quitté par Murat, 635. — Rencontre devant Hanau une armée austro-bavaroise, 639. — Après l'avoir écrasée, continue sa

marche, 650. — Trouve la frontière du Rhin dans un complet dénûment, 652. — Séjourne une semaine à Mayence, puis part pour Paris, 656. — Ce qu'il conserve de troupes dans les garnisons de l'Elbe, de l'Oder et de la Vistule, 657. — Caractère de sa campagne de Saxe; causes qui firent échouer ses combinaisons, 684. — Informé par Eugène de l'offre que lui fait la coalition, XVII, 7. — Répond d'une manière ambiguë aux propositions pacifiques de la coalition, 34. — Etat des esprits à son arrivée à Paris, 37 à 44. — Ses discours à ceux qui le blâment, 43. — Remplace Maret par Caulaincourt aux relations extérieures, 45. — Retire au Corps législatif le droit de contribuer à la nomination de son président, 48. — Ses mesures pour se procurer des hommes et de l'argent, 49. — Autorise Caulaincourt à accepter les propositions de Francfort, 59. — Conditions qu'il se propose de présenter au futur congrès de Mannheim, 60. — Activité qu'il déploie pour préparer une dernière campagne, 62. — Chiffres auxquels il se flatte de porter les armées du Rhin et la garde, 74. — Sa confiance en Drouot s'accroît à mesure que celle en Clarke diminue, 72. — Ses soins pour le recrutement des armées d'Italie et d'Espagne, 74. — Crée des ateliers pour la fabrication des vêtements et des armes, 76. — Négocie pour faire rentrer les garnisons de la Vistule, de l'Oder et de l'Elbe, 78. — Veut conclure la paix avec les Espagnols, 80. — Envoie Laforest à Valençay pour traiter avec les princes, 83. — Le traité signé, il en fait part à Joseph, 94. — Son langage à l'égard des membres de sa famille, 93. — Affligeant spectacle que présentent ses frères détronés, 95. — Envoie Fouché à Naples pour raffermir la fidélité de Murat, 102. — Irrité contre celui-ci, oppose le silence à ses propositions, 106. — Son animation et sa fermeté dans ces moments difficiles, 108. — Ses déclarations à l'égard de la

neutralité de la Suisse, 137. — Mouvements de troupes qu'il ordonne en apprenant l'insurrection de la Hollande, 143. — Ses premières mesures pour résister à l'invasion, 145. — A recours aux gardes nationales, 148. — Retire de ses armées des Pyrénées deux détachements qu'il dirige sur Lyon et Paris, 149. — Son plan pour la campagne de 1814, 151. — Forces dont il peut disposer; leur qualité, 152. — Réunit le Corps législatif, 154. — Son discours d'ouverture, 160. — Fait faire des communications incomplètes concernant les dernières négociations, 162. — Irritation que lui cause le rapport de Lainé, 175. — Proroge le Corps législatif, 177. — Langage qu'il tient à la députation de ce corps, 178. — Sa franchise avec des sénateurs qu'il envoie en mission, 182. — Dépêche Caulaincourt aux avant-postes avec des conditions d'armistice et de paix, 193, 196. — Consacre ses dernières économies aux dépenses de la guerre, 204. — Se prépare secrètement à défendre Paris avec des ouvrages de campagne, 206. — Ses dispositions à l'égard du Pape, de l'Italie et de la Belgique, 208. — Institue Marie-Louise régente, 209. — Sa conduite envers Talleyrand, 210. — Présente son fils à la garde nationale, 211. — Ses adieux à sa femme et à son fils, 212. — Cris qui l'accueillent à son arrivée à Châlons, 215. — Expose avec un rare sang-froid la situation aux maréchaux, 216. — Donne ses ordres pour occuper tous les passages de la Marne, de l'Aube et de la Seine, 221. — Rentre de vive force à St-Dizier, 222. — Livre combat à Blucher à Brienne, 224. — Danger qu'il court au milieu de l'infanterie de Victor, 228. — Est menacé d'être enlevé par les Cosaques, 229. — Forces qu'il réunit à Troyes, Brienne et Châlons, 231. — Cherche à rassurer les esprits à Paris, 235. — Est réduit à combattre 170 mille hommes avec 32 mille, 249. — Livre la bataille de la Rothière,

le 1^{er} février, 250. — Après un coup de vigueur couronné de succès, prescrit la retraite, 254. — Se retire sur Troyes, 258. — Sa fermeté malgré la gravité de sa situation, 259. — Ressources qui lui restent, 260. — Assailli d'instances pour la paix et de mauvaises nouvelles, il s'irrite sans se laisser ébranler, 264. — Raisons qui l'empêchent d'accepter les propositions qu'on lui prépare, 268. — Envoie *carte blanche* à Caulaincourt, 269. — Après la défection de Murat, renvoie le Pape à Rome et ordonne à Eugène d'évacuer l'Italie, 271. — Renvoie Ferdinand VII en Espagne, en se fiant à sa parole, 274. — Ordonne à Suchet d'expédier toutes ses forces sur Lyon, 275. — Ce qu'il prescrit pour la défense de Paris, 276, 280. — Ses conseils aux hommes composant le gouvernement, 277. — Ordonne de défendre Paris à outrance, et d'en faire sortir sa femme et son fils, 278. — Voyant les coalisés commettre la faute qu'il avait prévue, achemine ses corps sur Sézanne, 284. — Marche sur Champaubert, où il détruit le corps d'Olsouvieff, 299. — Bat Sacken à Montmirail, 307. — Marche sur Château-Thierry, 313. — Revient sur Montmirail en apprenant que Blucher marche contre Marmont, 318. — Livre le combat de Varchamps, 320. — Envoie 48 mille prisonniers à Paris, 325. — Grave question qu'il a à résoudre en attendant les progrès de Schwarzenberg, 332. — Ses dispositions pour reprendre le cours de la Seine, 335. — Arrivé à Guignes, prend l'offensive immédiatement, 336. — Marche sur Nogent, Bray et Montereau, 339. — Ses efforts pour regagner le temps perdu par Victor, 341. — Reçoit à Nangis l'offre d'un armistice, 343. — Retire à Caulaincourt les pouvoirs illimités qu'il lui avait confiés, 345. — Donne à Gérard le commandement du corps de Victor, 349. — Arrive avec la vieille garde sur le lieu du combat engagé contre les Wurtembergeois, 350. — En

de l'enlèvement du pont de Ntereau, 354. — Excite Maison, chargé de la défense de la Belgique, 358. — Adresse des reproches à Ntereau, placé à la tête de l'armée de Lyon, 359. — Se décide à ne pas abandonner la Lombardie, 360. — Ses ordres à Suchet et à Masséna, 364. — Répond vivement aux sages conseils de Caulaincourt, 365. — Écrit à l'empereur François pour lui faire écrire à Schwarzenberg, 374. — Annonce son plan en marchant sur Troyes, 375. — Après le combat de Méry, voit subitement apparaître les Prussiens, 376. — La présence de Blücher à Méry l'oblige à rester sur la rive gauche de la Seine, 378. — Annonce à Lichtenstein, envoyé par lui proposer un armistice, qu'il n'acceptera qu'après son entrée à Troyes, 380. — Choisit Flahault pour traiter l'armistice à Lusigny, 402. — Se montre prêt à se contenter de la ligne du Rhin et des Alpes, 403. — Exige une démarcation provisoire qui lui laisserait Anvers et le Limbourg, 404. — Commet un acte de vengeance à l'égard de deux habitants de Troyes, 407. — Ses lettres à François et à Metternich ne servent qu'à resserrer les liens de la coalition, 417. — Se porte sur la rive droite, afin de poursuivre Blücher, 420. — Ses ordres à Victor et à Ney; ses mesures pour défendre la rive gauche et la Seine, 429. — Forces qu'il emmène, 430. — Dicte une réponse dilatoire aux plénipotentiaires de Châtillon, 432. — Couche à la Bisce, 433. — Marche sur la tête-sous-Jouarre, 434. — Imagine un nouveau plan, 438. — Franchit la Marne et poursuit Blücher, 440. — Marche sur Soissons, en rend la reddition, 442 à 445. — Son irritation à cette nouvelle, 446. — Songe néanmoins à forcer le passage de l'Aisne, 450. — Raisons qui l'obligent à préférer l'attaque du plateau de Craonne à toute autre opération, 455. — Livre la bataille de Craonne, 459. — Nécessité pour lui de livrer une seconde bataille, 467. — Rôle qu'il

destine à Marmont, 469. — Livre la bataille de Laon, 474. — La déroute de Marmont le laisse seul en présence de l'armée de Blücher, 484. — Après des efforts désespérés pour enlever Laon, réduit à battre en retraite, 482. — Se replie sur Soissons, 485. — Procure quelque repos à son armée, 486. — Livre combat devant Reims à Saint-Priest, dont il détruit le corps, 487. — Supplie par Caulaincourt de l'autoriser à traiter à tout prix, 493. — Fait communiquer au conseil de l'Empire les propositions de Châtillon, 496. — Son dédain pour les réunions nombreuses où l'on doit traiter de guerre ou de politique, 499. — Irrité en apprenant ce qui se passe, écrit une lettre sévère à Savary, 502. — Ordonne à Caulaincourt de rompre, si les dernières propositions sont absolues, 504. — Séjourne à Reims du 43 au 47 mars, 509. — Persévère dans le projet de marcher sur les places, 510. — Motifs qui l'ont décidé à laisser une portion importante de troupes dans le Midi, 515. — Ses instructions à Soult, 516. — Court de Fère-Champenoise sur Plancy à la tête de sa cavalerie, 521. — S'apercevant que l'armée de Bohême s'est repliée, court vers Arcis-sur-Aube, atteint l'ennemi à Méry et revient coucher à Plancy, 522. — En se portant sur Arcis, trouve devant lui toute l'armée de Bohême, et se décide à lui tenir tête, 525. — Se retire dans un carré d'infanterie et communique son élan aux troupes, 528. — Comment il leur enseigne le mépris du danger, 530. — Il se décide à repasser l'Aube, 532. — Son entretien avec Sébastiani sur le terrain d'Arcis, 533. — Résolu à marcher sur la Lorraine, envoie ses ordres à Paris, 534. — Marche sur Sommepeux et Saint-Dizier, 536. — Forces dont il dispose; sa confiance en sa manœuvre, 538. — Ne manifeste aucun regret de la dissolution du congrès de Châtillon, 539. — Tient un langage ferme et chaleureux, 544. — Les résolutions

politiques de la coalition déjouent ses considérations militaires, 552. — Forces ennemies attachées à ses pas pour l'induire en erreur, 555. — Par deux lettres écrites après la Rothière et Laon, a prescrit, en cas de danger, de faire sortir de Paris sa femme et son fils, 580. — Envoie Dejean pour arrêter l'ennemi sous Paris en ouvrant de nouvelles négociations, 608. — Ce qui se passe entre lui et l'arrière-garde de Wintzingerode pendant les événements de Paris, 646. — Livre un dernier combat près de St-Dizier, 647. — Incidents qui lui révèlent la marche des alliés sur Paris, 648. — Le cri de l'armée l'oblige à revenir sur la capitale, 649. — Délibère sur le parti à prendre, 620. — Revient sur Paris et arrive à Fromenteau, le 30, vers minuit, 624. — Y rencontre Belliard, avec qui il échange un violent colloque, 622. — Reprend sa marche, 623. — Apprenant que Paris est évacué, s'arrête aux deux fontaines sur la route de Juvisy, 624. — Envoie Caulaincourt à Paris pour gagner quelques jours, 625. — Son jugement sur Berthier, 627. — Va s'établir à Fontainebleau et donne ordre de réunir l'armée derrière l'Essonne, 628. — Les souverains alliés décident qu'ils ne traiteront plus avec lui, 640. — Sentiments qu'il inspire à la France, 654. — Sa déchéance demandée par le conseil municipal de Paris et prononcée par le Sénat, 663, 673. — Craintes qu'il continue à inspirer, 675. — Pour le désarmer, on cherche à provoquer une défection dans l'armée, 676. — Retraite que lui destine Alexandre, 684. — Ses pensées et ses projets à Fontainebleau, 694. — Ses ordres pour arracher Paris à l'ennemi, 692. — Enthousiasme qu'il inspire à la garde et aux rangs inférieurs de l'armée, 695. — Jugement qu'il porte sur les événements de Paris et sur lui-même, 697. — Passe la journée du 3 avril en revues et en préparatifs, 700. — Le 4, annonce ses projets dans une allocution aux

troupes, 702. — Des officiers, dans son antichambre, parlent de se débarrasser de sa personne, 704. — Ses paroles aux maréchaux, qui lui adressent une réponse malveillante et timide, 705. — Il leur demande s'ils veulent vivre sous les Bourbons, 706. — Irrité de leur réponse, les renvoie de sa présence, 709. — Arrive à l'idée d'abdiquer, mais en profite de son fils, 740. — Choit Caulaincourt, Ney et Macdonald pour porter à Paris son abdication conditionnelle, 742. — Annonce aux maréchaux sa nouvelle résolution, 743. — Ce qu'il dit à Macdonald, 744. — Son abdication, 745. — Mande Marmont à Fontainebleau pour lui donner ses dernières instructions, 732. — Réitère l'ordre que Gourgaud avait été chargé de transmettre à Marmont ou à Sarrham, 734. — Défection du 6^e corps, qui se trouve complètement parti pour lui, 736. — Accueil qu'il fait à Ney, 747. — S'entretient avec Caulaincourt et Macdonald, 750. — Belles paroles qu'il adresse à Caulaincourt dans un entretien confidentiel, 751. — Motifs qui le décident à abdiquer, 752. — Son jugement sur les Bourbons, 753. — Accepte l'île d'Elbe; ses désirs pour sa famille, la France et l'armée, 754. — Annonce son abdication aux maréchaux, 756. — Devient l'objet d'un déchainement insou, 762. — Appelé l'Ogre de Corin, 763. — Laisse échapper quelques regrets qui provoquent une émeute de nuit en sa faveur, 787. — Conditions accordées à lui et à sa famille par le traité du 44 avril, 788. — L'acte de son abdication est remis par Caulaincourt à Talleyrand après la signature du traité, 792. — S'entretient avec Caulaincourt après avoir approuvé le traité et remercié ses représentants, 794. — Ses paroles au sujet de Marie-Louise, 795. — Jugement qu'il porte sur ses maréchaux, ses ministres, et sur lui-même, 796. — Crainte qui le préoccupe, 800. — Cherche à se donner la mort en avalant une balle

gium, 803. — Ses adieux à
ald, 806. — Reçoit de Ma-
ise une lettre qui lui rend
goût pour la vie, 807. —
qu'il donne à Caulaincourt
le Marie-Louise et des sou-
808. — Doit être accom-
ar des commissaires étran-
ns son trajet de Fontaine-
l'île d'Elbe, 822. — Son
ersonnel enlevé à Marie-
ar le gouvernement provi-
24. — Laissé dans l'isole-
Fontainebleau, 827. — Son
aux commissaires chargés
mpagner, 830. — Ses adieux
de, 834. — Accueil qu'il re-
is la Bourgogne, le Bour-
et à Lyon, 832. — Rencon-
ereau à Valence; difficultés
ge, 833. — Obligé à Orgon
tir un uniforme étranger
soustraire à la fureur du
834. — Arrive le 3 mai à
lbe au milieu des cris de
a population, 836. — Con-
ons sur l'ensemble de son
837 à 900. — Des agents
nes du royalisme offrent de
ner, XVIII, 54, 79. — Dé-
ent de la presse contre lui
mille, 74. — Nature de sa
rie, 95. — Question de le-
ter aux Açores ou à Ste-
402. — A rouvert les por-
la France aux Bourbons,
Effroi qu'il inspire du fond
ile, 380. — Sa prophétie
d des Bourbons, 395. —
de Pauline pour le rac-
ler avec Murat, 413. — Ses
ions à l'égard de l'unité de
445. — Louis xviii refuse
ayer la rente stipulée, 439.
uestion de sa translation
res traitée au congrès de
522, 646. — La nouvelle de
ion de l'île d'Elbe parvient
e au moment où les souve-
laient quitter cette ville,
A qui il avait confié sa
personnelle, XIX, 26. —
qu'il avait reçu à l'île d'Elbe,
es premiers soins donnés à
se de Porto-Ferrajo, 39. —

Prépare des moyens d'évasion, 40.
— Sa police, sa petite armée, sa
marine, 44. — Ses résidences, 45.
— Mesures qu'il imagine pour dé-
velopper la prospérité de l'île, 46.
— Sa vie, 47. — Ses finances, 48.
— Se réconcilie avec Murat, 51.
— Son jugement sur la durée de
l'état des choses en France, 54. —
Fermentation que produit dans son
esprit la nouvelle du projet conçu à
Vienne de le déporter dans l'Océan
et de la fin prochaine du congrès,
55. — Motif qui l'oblige à ne pas
différer son départ, 57. — Son en-
retien avec Fleury de Chaboulon,
59. — S'ouvre à sa mère, à Bertrand
et à Drouot de sa résolution de quit-
ter l'île d'Elbe, 64. — Fixe son dé-
part et adresse un message à Murat,
65. — Quitte Porto-Ferrajo le 26 fé-
vrier 1845, 67. — Rencontre le brick
français *le Zéphire*, 69. — Débarque
heureusement au golfe Juan, 70. —
Bivouaque près de Cannes, 72. —
Se décide pour la route des mon-
tagnes, 73. — Abandonne son ar-
tillerie et met ses bagages sur des
mulets, 75. — Adresse des procla-
mations au peuple et à l'armée, 76.
— Sa rencontre avec le prince de
Monaco, 80. — Arrivé à Grasse,
passe la montagne et s'entretient
avec une vieille femme, gardienne
de troupeaux, 84. — Entre sans ob-
stacle à Sisteron et à Gap, 82. —
Ses motifs pour se hâter, 85. —
Franchit les défilés entre Gap et
Grenoble, et envoie en avant Cam-
bronne avec 200 hommes, 97. —
A la Mure, se présente devant les
soldats du 5^e et leur découvre sa
poitrine, 99. — Ne doutant plus
du succès, marche sur Grenoble,
402. — Rencontre La Bédoyère,
venu à la tête du 7^e, 403. — Ar-
rive à Vizille, 404. — Fait une
entrée triomphale à Grenoble, où il
descend à l'hôtel, 405. — Professe
des sentiments pacifiques et libé-
raux dans ses discours aux auto-
rités, 406. — Se montre surtout
préoccupé d'assurer le règne de son
fils, 440. — Passe les troupes en
revue, puis les expédie sur Lyon,

444. — Adresse au préfet Fourier et au général Marchand l'invitation de venir le rejoindre à Grenoble, 442. — Marche sur Lyon, 442. — Y fait une entrée triomphale, 444. — Son langage aux autorités, 445. — Décrets qu'il rend à Lyon, 448. — Adresse une nouvelle lettre à Marie-Louise, 452. — Marche sur Mâcon et Chalon, 455. — Langage qu'il tient à Mâcon, 456. — Envoie des ordres de mouvement à Ney, qu'il est exposé à avoir sur son flanc, 457. — Arrivé à Auxerre, 473. — se décide à marcher militairement sur Paris, 498. — S'entretient avec le préfet et d'autres personnages à Auxerre, où il est rejoint par Ney, 200. — Entre à Fontainebleau le 20 mars au matin, 204. — Rejoint par Caulaincourt, reçoit de Lavallette l'annonce du départ de la cour, 223. — Arrive aux Tuileries le 20 au soir, 224. — S'entretient avec la reine Hortense, 232. — A une entrevue avec Davout, puis avec Fouché, 234. — Langage qu'il tient aux personnages de l'Empire, 235. — S'occupe de composer un ministère, 238. — Donne ses premiers ordres dès le 21 au matin, 245. — Fait annoncer partout son entrée à Paris pour déterminer la révolution dans toute la France, 246. — Raisons qui s'opposent à ce qu'il profite de l'élan des esprits pour pousser jusqu'au Rhin, 248. — Forme un corps de 20 mille hommes destiné à protéger les places du Nord, 253. — Fait suivre la cour fugitive par Exelmans et donne ses ordres relativement à l'Ouest et au Midi, 254. — Dans une revue passée le 21 au matin adresse aux troupes une allocution véhémence, 255. — Regarde la guerre comme inévitable, 273. — Mis hors la loi des nations par le congrès de Vienne, 275. — Ecrit à sa femme et à son beau-père, 276. — Au départ des légations étrangères répond par le rappel des agents français du dehors, 278. — Songe à gagner Talleyrand, 279. — Forme six corps

d'armée; reconstitue la garde impériale, 283. — Manière dont il procure le personnel nécessaire à ses diverses créations, 286. — Ordre dans lequel il prescrit les mesures relatives à l'armement de la France, 287, 292. — Réorganise les différentes armes, 294. — Fait courir la marine à la défense du territoire, 297. — Crée des ateliers, 298. — Forces auxquelles il espère arriver, 299. — Moyens qu'il emploie pour suffire aux dépenses de cet armement général, 300. — Son plan arrêté en trois jours, 304. — Prescrit la révision des grades militaires conférés par les Bourbons; décide lui-même la question de maréchaux, 305. — Expédie des forces à Clauzel pour soumettre Bordeaux, et envoie Grouchy à Lyon pour tenir tête au duc d'Angoulême, 308. — Tient à Paris un langage conforme à celui qu'il a tenu à Grenoble et à Lyon, 310. — Sa nouvelle manière de penser à l'égard de la liberté de la presse, 344, 409. — Abolit la censure, crée des éditeurs responsables, 342. — Reçoit les grands corps de l'Etat pour avoir l'occasion de s'expliquer, 343. — Principes dont il fait profession, 348. — Confirme la capitulation du duc d'Angoulême à qui il rend la liberté, 340. — Comment il compose les 7^e, 8^e et 9^e corps, 342. — Crée un corps intermédiaire à Belfort sous Lecourbe, 343. — Appelle à Paris tous les régiments qui ont pris part à la guerre civile, 344. — L'Europe refuse de recevoir ses courriers, 346. — Effet produit à Vienne par la nouvelle de son débarquement, 347. — Comment il est mis hors la loi des nations, 353. — Ses lettres à Marie-Louise sont lues au congrès, 358. — Effet produit sur son esprit par les projets de la coalition, 361. — Se décide à faire connaître la vérité tout entière à la France, 361. — Fait diverses publications, 361. — Passe en revue la garde nationale de Paris, dont il s'est réservé le commandement, 399. — Son allocution avant le défilé, 404. — Vi

résider à l'Elysée, 402. — Sent bientôt la tristesse succéder à la joie du retour, 404. — Ses pressentiments, 405. — Ses entretiens secrets avec les hommes de son intimité, 406. — S'attriste de n'être pas cru lorsqu'il parle de liberté, 407. — Désire donner la monarchie constitutionnelle, mais en ajournant la réunion des Chambres jusqu'après les premiers événements de la guerre, 415. — Sentiments que lui inspire l'état des esprits, 420. — Invite Benjamin Constant à se rendre auprès de lui, 424. — Le charge de rédiger une constitution, 426. — Est en complet accord avec lui, 428. — Hésite touchant l'hérédité de la pairie, 434. — Ne veut pas qu'on mentionne l'abolition de la confiscation, 432, 444. — Ses idées sur l'origine des constitutions, 434. — Veut rattacher la nouvelle Constitution à l'ancien Empire, 436. — Donne l'*Acte additionnel*, 443. — Se chagrine de ce qu'on ne le croit pas changé, et s'efforce de garder son calme, 450. — Résiste à la convocation immédiate des Chambres, 459. — Raisons qui modifient sa résolution sans changer sa conviction, 463. — Décrète les élections et la convocation des Chambres pour la fin de mai, 464. — Voit avec plaisir se former les fédérations, surtout pour la défense de la capitale, 473. — Passe en revue les fédérés et le 40^e de ligne, 477. — Sa réponse à l'allocution des fédérés, 478. — Donne une preuve de sa résolution de respecter la liberté d'écrire, 482. — Ses efforts pour rendre la guerre nationale, 483. — Dispositions des souverains à son égard, 484. — Découvre une ouverture faite par Metternich à Fouché, 488. — S'emporte contre lui et l'appelle traître, 494. — L'observe, avec la résolution de le frapper au besoin, 499. — L'Angleterre lui déclare la guerre au nom de l'Europe, 502, 510. — Ses sages conseils à Murat au moment de quitter l'île d'Elbe, 514. — Sévérité de son jugement à l'égard de Murat,

524. — Tristesse que lui inspire sa catastrophe et sinistre augure qu'il en tire, 529. — Permet à Fouché d'envoyer un nouvel émissaire à Vienne, 530. — Prodigieuse activité de ses préparatifs militaires, 532. — Recourt à la conscription de 1815, 533. — Force réelle sur laquelle il peut compter, 534. — Travaux qu'il fait exécuter pour la défense de Paris, 536. — Ses projets à l'égard des fédérés et des gardes nationaux, 538. — S'occupe du détail de la défense de Lyon, 540. — Mouvements qu'il ordonne pour l'armée du Nord, 543. — Confie à trois personnes le choix de tous les officiers, 545. — Appelle Mortier à la tête de la garde et nomme Soult major général, 546. — Rend leurs anciens numéros aux régiments, et donne aux généraux l'ordre d'aller se mettre à la tête de leurs troupes, 547. — Est rejoint à Paris par une partie de sa famille, 554. — Mesures qu'il ordonne pour pacifier la Vendée, 565. — Ses mesures politiques contre les insurgés et les royalistes, 568. — Charge Fouché de convenir d'une trêve avec les Vendéens, 570. — Accueille avec mépris l'idée que lui suggère Fouché d'offrir éventuellement son abdication à l'Europe, 576. — Adopte le cérémonial du sacre pour se présenter au Champ de Mai, 578. — Accueil qu'il reçoit des troupes et des électeurs, 584. — Sa réponse au discours des électeurs, 586. — Prête serment aux Constitutions de l'Empire, 588. — Distribue les drapeaux aux gardes nationales et à l'armée, 589. — Achève au Louvre la distribution des drapeaux, 592, 599. — Convoque les Chambres avec le désir de conférer à Lucien la présidence de celle des représentants, 593. — Ne veut d'abord pas confirmer le choix de cette Chambre, 600. — Se calme et consent à recevoir Lanjuinais, dont il confirme l'élection, 604. — Difficulté à l'occasion du serment à lui prêter, 608. — Accueil qu'il reçoit des Chambres,

614. — Discours qu'il y prononce, 612. — Sa tristesse dans les derniers moments de son séjour à Paris, 615. — Contient ses emportements contre Fouché, 616. — Visite la Malmaison et donne un souvenir à Joséphine, 617. — Son entretien sur la difficulté de diriger les Chambres, 619. — Rend un décret sur l'organisation du gouvernement en son absence, 622. — Sa réponse aux adresses des Chambres, 625. — Ses adieux à ses ministres et à sa famille, 627. — Part pour l'armée le 12 juin, 628. — Forces qu'il réunit pour l'ouverture de la campagne, XX, 5. — Nécessité pour lui de placer des noyaux d'armée sur le Rhin, le Jura et les Alpes, 9. — Hésite entre la défensive et l'offensive, 11. — Son plan, 14. — Raisons qui le décident en faveur de l'offensive, 15. — Concentre rapidement l'armée, 16. — Se transporte sur la frontière par Laon et Avesnes, 19. — Emplacement de ses corps d'armée le 14 juin au soir, 20. — Enthousiasme qu'il inspire à son armée, 21. — Ordre de mouvement pour la nuit du 14 au 15, 27. — Arrive à Charleroy, 32. — Ses dispositions pour s'interposer entre les Anglais et les Prussiens, 33, 37. — Donne le commandement de sa gauche à Ney, 39. — Lui prescrit d'occuper les Quatre-Bras, 40. — Livre le combat de Gilly aux Prussiens, 41. — Immortalise Letort, qui est tué dans ce combat, 43. — Rentre à Charleroy, 44. — Manière dont il reçoit Ney, qui n'a pas exécuté ses ordres, 47. — Passe avec lui une partie de la nuit, 50. — Sa position le 15 au soir, 54. — Son activité, malgré une indisposition grave, 59. — Opinion qu'il se fait des projets de l'ennemi, 61. — Son plan, 62. — Heure de l'expédition de ses ordres, que Soult est chargé de transmettre, 65. — Écrit lui-même à Ney, 66. — Cherche à le rassurer, et lui enjoint d'attaquer sur-le-champ les Quatre-Bras, 73. — Arrive à Fleurus vers midi, 74. — Sa réponse à un soldat qui lui dénonce Soult

comme un traître, 75. — Son propos sur *les bleus et les blancs*, 76. — Son plan d'attaque, 80. — Rassure les généraux inquiets sur tous les points, 82. — Donne le signal du combat et adresse à Ney un nouvel ordre de hâter son attaque, 83. — Livre la bataille de Ligny, 84. — Met l'armée prussienne en désordre, 99. — Couche sur le champ de bataille, 101. — Principal résultat qu'il obtient de cette journée, 126, 133. — Donne des ordres pour la poursuite des Prussiens, 140. — Prend le parti de se porter avec son centre au soutien de sa gauche, afin de livrer bataille aux Anglais, 141. — Rôle qu'il assigne à sa droite, 142. — Proportion de ses forces avec celles de l'ennemi et emploi du temps, le 17, pendant la matinée, 143. — Envoie itérativement à Ney l'ordre de défiler aux Quatre-Bras, puis visite le champ de bataille de Ligny, 144. — Son allocution aux officiers prussiens blessés et prisonniers, 148. — Son entretien sur différents sujets à Bry, 149. — Ses instructions à Grouchy pour la conduite de l'aile droite, 151. — Se dirige sur les Quatre-Bras, 154. — Informe Grouchy de la direction que paraissent prendre les Prussiens, 156. — Livre un combat d'arrière-garde aux Anglais au delà de Genappe, 158. — Dirige l'avant-garde malgré un violent orage, 159. — Exécute une longue reconnaissance au pied du plateau de Mont-St-Jean, 162. — Se jette en voyant les Anglais résolus à livrer bataille, 163, 178. — Instructions qu'il envoie à Grouchy, le 17, à dix heures du soir, 164. — Opère encore plusieurs reconnaissances dans la nuit, 177. — Révise ses ordres à Grouchy qui lui promet de se tenir entre lui et les Prussiens, 178. — Diffère de quelques heures pour laisser le sol se raffermir, et réunit ses généraux autour de lui, 180. — Calcule ses chances et s'entretient avec Ney, 181. — Son plan de bataille, 185. — Passe une dernière fois la revue de ses

ipes, 188. — Sa confiance fondée dans l'arrivée de Grouchy, vers il envoie encore un officier, 189. livre bataille le 18 juin, 190 à . — Ses efforts pour rallier les urds sur les carrés de la garde, . — Sa retraite dans l'un des és, qu'il quitte à Genappe, 251. remet le commandement à Jérôme, et prend la route de Philleville, 254. — Examen de sa nière campagne, 273. — Quelle la principale cause de son malheur et celle du désastre de la ice, 289, 294. — Rédige à Laon ulletin de la bataille de Waterloo, 305. — Motifs qui le décident à rendre à Paris, 307. — A son vée, a un entretien avec Caulaincourt, 330. — Prévoit qu'on va renvoyer à la France les Bourbons avec migration triomphante, 334. — Engage qu'il tient aux ministres, . — Sa vive réplique à l'insinuation faite d'abdiquer, 336. — Sort d'une somnolence à la nouvelle du départ des Chambres, qui ont déclaré la France à la patrie quiconque entreprendrait de les dissoudre, 344. — Repousse plus le mot d'abdication, 344. — Se décide à adresser un message aux deux Chambres, 354. Ses entretiens avec Lucien, Savary, Lavallette et B. Constant, qui confirment dans l'idée d'abdiquer, . — Ses cruelles perplexités, . — Promet son abdication, que le conseil demande à grands cris, . — Abdique, à la condition de la transmission de la couronne à son fils, 375. — Manière dont il prend congé des Chambres après son abdication, 388. — Langage qu'il tient à la députation de la Chambre des représentants, 389. — Son isolement à l'Elysée et ses paroles à l'égard des fédérés, 402. — Témoignages qu'il reçoit des fédérés, 408. — A une entrevue avec Davout, venu pour le conseiller de s'éloigner de l'Elysée, 440. — Retiré à la Malmaison, ne se rend pas en Angleterre; forme la résolution de se transporter en Amérique, fait décider deux frégates en rade à

Rochefort, 441. — Ses entretiens avec Hortense, 442. — Impression que produit sur lui l'arrivée de Beker, 445. — Sa personne demandée par Blucher comme condition d'un armistice, 423. — Les Prussiens ayant devancé les Anglais, il imagine de battre les uns après les autres, 438. — Charge Beker d'aller offrir en son nom à la commission exécutive de livrer une bataille et de remettre le commandement après la victoire, 439. — Se décide à partir pour Rochefort, 442. — Choisit ses compagnons d'exil et quitte la Malmaison, 443. — Acharnement des alliés pour que sa personne leur soit livrée, 505. — Son voyage à travers la France, 534. — Séjourne à Niort, puis arrive à Rochefort, 535. — Accueil qu'il y reçoit, 536. — Danger de sa disposition à gagner du temps, 537. — Fait réunir un conseil de marins afin d'examiner les moyens de traverser l'Atlantique, 538. — Songe à rejoindre l'armée de la Loire, dont Joseph lui a apporté les vœux, 539. — Se rend à bord des frégates; visite l'île d'Aix, 543. — Hésite dans le choix d'un navire, 544. — Envoie un message à la croisière ennemie, afin de s'assurer des dispositions des Anglais; ses motifs pour se fier à eux, 546. — Raisons qui l'empêchent d'accepter la proposition héroïque du commandant de la *Méduse*, ou de partir sur un chasse-marée, 549. — Prend le parti de se livrer aux Anglais, 553. — Ecrit au Prince régent, 556. — Fait ses adieux à Beker, et s'embarque sur l'*Epervier*, 557. — Accueil qu'il reçoit à bord du *Bellérophon* et du *Superbe*, 558. — Fait la traversée sur le *Bellérophon*, et aperçoit de fâcheux augures dès qu'il touche au rivage d'Angleterre, 559. — Objet de l'ardente curiosité de l'Angleterre pendant qu'il est sur ses côtes, 560. — Difficulté de déterminer en droit sa véritable position, 562. — L'île Ste-Hélène choisie pour le lieu de son exil, 564. — Mode de la détention à laquelle il est condamné,

565. — Le cabinet anglais décide qu'il sera appelé désormais le *général Bonaparte*, 566. — Objet de précautions inutiles et humiliantes, 567. — Proteste, 569. — Ses résolutions à l'égard des humiliations par lesquelles on aggrave sa captivité, 570. — Désigne ses compagnons d'exil, 574. — Conserve son épée, que lord Keith n'ose pas lui enlever, 573. — Reçu comme un général en chef sur le *Northumberland*; met à la voile et jette un dernier regard sur les côtes de France, 574. — Sa situation à bord; ses longues méditations pendant la traversée, 575. — Comment il juge Waterloo, 577. — Raconte les circonstances de sa jeunesse, 579. — Prend l'habitude de se coucher sur un canon que les matelots appellent *canon de l'Empereur*, 580. — Sa générosité envers les matelots du *Northumberland* au passage de la ligne, 584. — Se refuse d'abord aux instances de ses compagnons, qui le pressent d'écrire ses campagnes, 582. — Se décide à écrire ses Mémoires; sa confiance dans l'histoire, 584. — Dicte la première campagne d'Italie et la campagne de 1845, 585. — Arrive en vue de Ste-Hélène, 587. — Sentiment qu'il éprouve à l'aspect de l'île, 590. — Débarque le 47 octobre, sa première demeure, 594. — Le plateau de Longwood est choisi pour son habitation; il s'établit provisoirement à Briars, 592. — Privations auxquelles il est exposé; surveillance exercée sur lui, 593. — Ses plaintes, 595. — Commence à s'habituer à cette situation, 597. — Reçoit des nouvelles d'Europe par les journaux, 598. — Intérêt qu'il éprouve pour Ney, La Bédoyère, Drouot, Lallemand, qu'il sait poursuivis, 599. — Est impatient de quitter Briars, 602. — S'établit à Longwood, 603. — Son premier genre de vie dans cette résidence, 604. — Surveillance exercée sur sa personne, 605. — Ses occupations, ses promenades, 609. — Commence à ressentir les inconvénients du climat, et

en particulier du plateau de Longwood, 640. — S'efforce d'apaiser les divisions naissantes entre ses compagnons d'exil, 644. — Première et froide entrevue de Hudson Lowe avec lui, 643. — Rigueur des règlements relatifs à sa personne, 645. — Adresse des paroles fort dures au gouverneur à l'occasion d'une invitation sans tact, 646. — Tracasseries au sujet de la dépense de sa maison, 649. — Détourne ses compagnons d'exil de signer un acte où il est appelé *général Bonaparte*, 624. — Fait fondre son argentier pour payer ses dépenses, 623. — Ses bons rapports avec l'amiral Malcolm, commandant de la station navale, 624. — Consent à une nouvelle entrevue avec Hudson Lowe qu'il offense grièvement, 627. — S'excuse de cet emportement auprès de l'amiral, 628. — Monotonie de son existence; son besoin de mouvement, d'espace et de verdure, 629. — Intempérie de sa résidence, 630. — Ses soirées à Longwood, 632. — Son dégoût pour un ouvrage écrit par des adversaires des Bourbons, 633. — Indulgence de son langage dans ses entretiens, 634. — Conseille de ne pas trop se défier des hommes, 635. — Son opinion sur la violation du secret des lettres, 636. — Manière dont il répond aux calomnies dont il est l'objet, et dont il s'exprime au sujet de la catastrophe de Vincent, 637. — Comment il s'explique sur les fautes politiques qui ont amené sa chute, 644. — Sa politique à l'égard des diverses classes de la société française, 649. — Ses travaux historiques, 652. — Il cherche à maintenir l'union parmi ses compagnons, jaloux les uns des autres, 653. — Son manuscrit des campagnes d'Italie est saisi aux Las Cases, 654. — Réclame contre la violation de son domicile et contre l'expulsion de Las Cases, 655. — Chagrin qu'il éprouve de son départ, 656. — Fête le 4^{er} janvier 1847, entouré de toute la colonie, 657. — Distribue quelques

objets en don, 658. — Renonce à sortir, et voit sa santé s'altérer, 659. — Refuse de recevoir les commissaires européens, 664. — Services que lui rend O'Meara, 663. — Reçoit de sa famille des nouvelles dont il est fort touché, 664. — Langage qu'il tient à des Anglais revenant des Indes, 666. — Déclin rapide de sa santé, 667. — Dicte moins et lit davantage, 669. — Ce qu'il dit de la postérité; son jugement sur les grands écrivains, 670. — Ses opinions religieuses, 674. — Comment il explique son *fatalisme*, 673. — Chagrin que lui cause le départ de Gourgaud, 675. — Perd encore l'amiral Malcolm et O'Meara, 676. — Ne croit pas à la médecine; découvre qu'il a une maladie héréditaire de l'estomac, 678. — Progrès de sa maladie, 680. — En janvier 1819, monte un peu à cheval et éprouve un mieux passager, 684. — Veut écrire l'histoire des grands capitaines, et commence par celle de Turenne, de Frédéric et de César, 683. — L'amélioration de sa santé ne se soutient pas; accepte un nouveau médecin, 684. — Après le départ de M^{me} de Montholon, s'attend à être bientôt seul; retombe dans l'état le plus inquiétant, 685. — Se résout à résister les armes à la main à la violence que H. Lowe veut employer pour constater sa présence, 686. — Trouve insuffisants le médecin et deux prêtres que Fesch lui envoie, 688. — Se fait dire la messe chaque dimanche, 690. — Ses paroles sur la religion, 694. — D'après le conseil d'Antomarchi, se livre au jardinage, 692. — Son costume, 693. — Reprend ses travaux historiques, 694. — Annote divers ouvrages relatifs à l'histoire de son temps, 695. — Sa maladie reprend son cours, 696. — Voit venir la mort avec une sorte de satisfaction, 697. — Son chagrin à la pensée de demeurer seul avec Marchand, 698. — Voit le pronostic de sa mort dans celle de sa sœur Elisa, qu'il apprend en 1821, 699. — Sa gratitude envers la famille

Bertrand, qui renonce à retourner en France, 700. — Consent à admettre auprès de lui un médecin anglais, 702. — S'occupe de son testament et distribue le peu de bien qui lui reste, 703. — Donne ses instructions pour ses funérailles, 704. — Ses derniers entretiens, 705. — Ses trois dernières paroles; meurt le 5 mai 1821, 706. — Aspect qu'il présente sur son lit de mort, 707. — Autopsie de son corps; ses blessures, sa taille, beauté de ses traits, 708. — Ses funérailles, 709. — Jugement de l'histoire sur lui, 740 à 777. — Comparaison entre lui et les grands hommes de l'histoire quant à l'ensemble de leurs qualités et de leurs destinées, 778. — Ses mérites et ses torts envers la France, 794. — Leçons à tirer de son règne, 795.

NAPOLÉON II. Nap. le proclame Empereur des Français, XX, 376. — Intrigues de Fouché pour entraver la transmission de la couronne, 378. — Efforts de Regnaud de Saint-Jean d'Angely, de Lucien et autres pour lui conserver le trône, 382, 386. — Paroles à son sujet adressées par Nap. à une députation venue pour le remercier de son sacrifice, 389. — Discussion relative à ses droits soulevée à la Chambre des représentants, 392. — Vote par lequel cette Chambre le déclare le véritable Empereur des Français, 395. — Intrigues de Fouché, 406. — L'Assemblée renouvelle ses engagements envers lui, 469.

NAPOLÉONVILLE. Nap. en retire, après Eylau, les vieux régiments qu'il y avait réunis en un camp de réserve, VII, 237, 484.

NAPOLITAINS. Quinze cents d'entre eux, au service de la France, prennent le fort d'Oropesa, XIII, 322. — Composent l'armée de Murat en 1815, XIX, 543. — Désertent par milliers après Tolentino, 522.

NARBONNE (COMTE DE). Nommé commandant de Raab, X, 404. — En mission à Berlin; envoyé par Nap. au quartier général d'Alexan-

dre avant la déclaration de guerre; ses instructions, XIII, 500, 502. — Ne réussit pas à calmer Frédéric-Guillaume au sujet des souffrances infligées à la Prusse, 513. — Arrivé à Dresde, annonce à Nap. une guerre opiniâtre et sanglante, 534. — En mars 1813, remplace Otto à Vienne comme ambassadeur, XV, 364. — Son caractère et ses talents, 362. — Accueil qu'il reçoit et idées qu'il rencontre à Vienne, 406 à 412. — Chargé de proposer à l'Autriche de se constituer médiatrice dans le sens des vues de la France, 414. — Ses entretiens avec Metternich, 418 à 434. — Voyant le danger de pousser l'Autriche trop vivement, s'arrête et demande de nouvelles instructions, 433. — Reçoit l'ordre de faire expliquer l'Autriche sans toutefois provoquer un éclat, 436. — Insiste auprès de Metternich au sujet des Polonais et du traité d'alliance, 505. — Obtient une audience de l'empereur François, qui lui tient le même langage que Metternich, 508. — Son esprit et sa fierté à la nouvelle d'un prétendu échec essuyé par les Français à Lutzen, 512. — Reçoit les félicitations de Metternich, qui se montre pressé de signifier la médiation autrichienne, 513. — Déclare que Nap. victorieux n'acceptera pas les conditions que la cour de Vienne veut mettre à la paix, 515. — Blâmé pour avoir poussé les choses trop loin, 517. — Instructions que lui adresse Nap., 526. — Informe Nap. de l'altération des sentiments de Metternich à l'égard de la France, XVI, 20. — Rappelé pour quelques jours auprès de Nap., est renvoyé à Prague, 82. — Y reste sans instructions, 143. — Ce qu'il apprend dans ses entretiens avec Metternich, 149. — Sur son avis de la nécessité d'ouvrir tout de suite la négociation, Nap. l'autorise à la commencer sans Caulaincourt, 154. — Blâmé pour avoir permis à Metternich de menacer de la guerre, 209. — Doit ignorer la négociation secrète essayée par Nap. au dernier

moment, 212. — Metternich lui annonce, le 14 août au matin, que l'Autriche déclare la guerre à la France, 225. — Quitte Prague après la rupture des négociations, 227, 229. — Gouverneur de Torgau; sa réponse à Saint-Cyr, 666. — Force de la place et de la garnison sous ses ordres, 671. — Fait une chute de cheval et meurt du typhus, 672.

NARBONNE. Le titulaire de cet archevêché refuse sa démission malgré la demande du Pape, III, 280. — Don patriotique de cette ville après la campagne de Russie, XV, 248.

NAREW (LA). Forme la frontière autrichienne en 1806, VII, 268. — Les Russes s'en couvrent, 289. — 291. — Davout jette un pont sur cette rivière, 293. — Franchie à Okunin par les Français, 304; — par les Russes après la bataille de Pultusk, 317, 322. — 345. — 349. — Cours de cette rivière, 324. — Ses ponts emportés par la glace, 346. — Occupée par les corps français, 350. — 401. — Benningsen y a 18 mille hommes à la reprise des hostilités en juin 1807, 552. — Est occupée par le corps de Masséna, 554. — Ligne de démarcation entre les armées belligérantes pendant l'armistice de Tilsit, 624. — Son cours supérieur frontière du grand-duché de Varsovie, XIII, 559.

NARISCHKINE. Fait prisonnier avec Wintzingerode, XIV, 491. — Bien traité par Nap., 493.

NARISCHKINE (LÉON DE). Cité au sujet d'un écrit russe sur la bataille d'Austerlitz renfermant beaucoup d'assertions erronées, VI, 295.

NASSAU. Les ducs de Nassau-Usingen et de Nassau-Weilbourg font partie de la Confédération du Rhin, VI, 502. — Contingent qu'exige Nap. en 1809, X, 99. — Ses troupes comprises dans l'armée anglaise en 1815, XX, 25, — combat-tent à Waterloo, 184.

NASSAU (MAISON DE). Voir ORANGE-NASSAU.

NASSAU-FULDE (MAISON DE). Perd des domaines à l'institution de la Confédération du Rhin, VI, 504.

NASSIF-PACHA, lieutenant du grand vizir. Se sauve vers le Kaire à la tête des Turcs pendant la bataille d'Héliopolis, II, 44. — Sa conduite au Kaire, 56 à 62.

NATZMER, général prussien. Commande momentanément les troupes battues devant Halle, VII, 486. — Les transmet à Blucher à Fehrbelin, 489.

NAUENDORF (DE). Dirigé sur Engen avec le centre de l'armée autrichienne, I, 302. — Sa position à la bataille de Mœsskirch, 344.

NAUFRAGÉS DE CALAIS. Élargis par ordre des consuls, I, 49.

NAUMBOURG. Enlevé par Davout, VII, 404. — Événements qui ont lieu de ce côté pendant la bataille d'Iéna, 428. — Description du terrain, 429.

NAVAL-MORAL. Marmont y établit son quartier général, XIII, 273.

NAVARRÉ (CHATEAU DE). Assuré en toute propriété à Ferdinand qui renonce à la couronne d'Espagne, VIII, 648. — Abandonné à Joséphine lors du divorce, XI, 350.

NAVARRÉ (LA). Importance que Nap. attache à cette province, VIII, 368. — Vallée qui porte ce nom, IX, 382. — Troublée par les guérillas, XII, 220. — Convertie en gouvernement militaire, 280. — Gardée par Dorsenne, XV, 40.

NAVARRO (GARCIA). Chef de guérillas vers le bas Ebre, XII, 224.

NAVIGATION. Travaux prescrits par Nap. pour l'améliorer, II, 464 ; III, 290 ; IV, 243 ; VI, 513 ; VIII, 448. — Premier emploi qu'elle fait de la vapeur en Amérique, 433. — Ordonnances du gouvernement britannique relatives à la navigation des neutres, 374. — Celle du Pô améliorée par Nap., 377. — Principes posés au congrès de Vienne pour celle des fleuves, XVIII, 645.

NÉGOCIANTS RÉUNIS. Voir **COMPAGNIE DES NÉGOCIANTS RÉUNIS**.

NÉGOCIATEURS DE 1815. Envoyés par la commission exécutive

au camp des coalisés ; leurs instructions, XX, 399. — Leur premier rapport, 422. — Se dirigent vers les souverains alliés et conseillent l'envoi de nouveaux négociateurs vers les généraux, 424. — Arrivée de ces commissaires, qui négocient avec Wellington, 445. — Leurs dispositions à l'égard des Bourbons, 458. — Leurs entretiens avec Wellington sur la déclaration donnée à Cambrai, 463. — D'autres sont envoyés vers Blucher pour traiter de la capitulation de Paris, 494. — Discutent les conditions avec Blucher et Wellington, 494. — Articles relatifs au respect des propriétés et des personnes, 497. — Signent la capitulation, 499. — Récit de la mission des premiers envoyés auprès des souverains, 504. — Reviennent avec l'illusion que les Bourbons ne sont pas inévitables, 505.

NÉGOCIATIONS DE VALEURS. Abaissement de leurs frais grâce à la caisse de service, VIII, 96.

NÈGRES. Voir **NOIRS**.

NEHROFF, général saxon. Chargé de défendre la Schnecke dans la journée d'Iéna, VII, 448. — Sa brigade, après une très-belle conduite, est obligée de se rendre, 425.

NEHRUNG (LE). Banc de sable devant Dantzig, VII, 493. — Sert de communication de Dantzig à Königsberg, 494. — Combat livré sur ce terrain par Schramm afin d'investir Dantzig, 504 ; — par Kalkreuth, pour le reprendre aux Français, 543. — Efforts des Français pour s'y consolider, 544. — 530. — Le camp français y est attaqué par les Russes, 534. — Après la capitulation de Dantzig, occupé par les troupes allemandes, 546.

NEIPERG (DE). Chargé de diriger Marie-Louise après la chute de Nap., XVIII, 423. — Devient le dépositaire de la confiance de cette princesse, 527. — Lui donne de bons conseils dans la question de la principauté qui lui est destinée, 620. — Contribue à la détourner de l'idée de retourner auprès de

Nap., XIX, 356. — Décide le gain de la bataille de Tolentino, 522.

NEISSE. Siège de cette place, VII, 344, 405.

NELSON, amiral. Permet des cruautés abominables à Naples, I, 462. — Court à Vienne avec la reine Caroline pour soutenir le parti de la guerre, II, 445. — Part pour la Baltique sous les ordres de Parker, 398. — Avis qu'il émet dans le conseil de guerre, 407. — Commande l'avant-garde pour le passage du Sund, 408. — Son plan, 412. — Prend part à la bataille de Copenhague, 413. — Ses négociations avec les Danois aboutissent à un armistice de quatorze semaines, 419. — Fort exalté dans son pays, 439. — Sa mission pacifique dans la Baltique, 444. — Rappelé pour rassurer l'Angleterre contre les armements de Boulogne, III, 468. — Bombarde la flottille française pendant seize heures sans lui causer aucun dommage, 469. — Attaque la flottille à l'abordage, 474. — Échoue dans cette seconde tentative, 474. — Commande une flotte d'élite dans la Méditerranée, IV, 505. — Observe Toulon, V, 477. — Laisse échapper Villeneuve, 390. — Croise vers Barcelone, 446. — Fait voile vers les Antilles, 449. — Arrive à la Barbade et rallie l'amiral Cochrane, 425. — Se dispose à retourner en Europe, 426. — Sa navigation et ses efforts pour rentrer dans la Manche, 440, 444. — Contrarie au changement de la tactique navale des Anglais, VI, 437. — Etat de sa flotte devant Cadix, 442. — Ses instructions à ses officiers, 443. — Menace l'arrière-garde de Villeneuve, 449. — Monte le *Victory*, à Trafalgar, 454. — Reçoit une blessure mortelle, 457. — Ses dernières paroles, 458.

NEPTUNE (LE), vaisseau anglais. Son rôle à Trafalgar, VI, 458.

NEPTUNE (LE), vaisseau français. Combat à Trafalgar, VI, 454. — Secourt le *Prince des Asturies* monté par Gravina, 470. — Aide

le *Pluton* à sauver des vaisseaux capturés, 479.

NEPTUNO (LE), vaisseau espagnol. Son rôle à Trafalgar, VI, 464. — Est repris aux Anglais, 479.

NERENSTETTEN. Murat y livre un combat aux Autrichiens, VI, 422.

NESSELRODE, principal directeur de la légation de Russie en France. Quitte Paris en août 1814, XIII, 489. — Alexandre songe à l'envoyer à Paris, et prépare lui-même ses instructions pacifiques, 389. — Effet produit sur Nap. par la nouvelle de cette mission, 393, — qui est définitivement abandonnée par sa cour, 444. — Accompagne Alexandre à son départ pour l'armée, 486; — à son entrée dans Breslau, XV, 334. — Signe avec l'Autriche une convention secrète pour éviter de nouvelles hostilités, 403. — Le gouvernement français lui écrit par Caulaincourt, 553. — Renvoie Caulaincourt à Stadion, 589. — Part pour Vienne afin de décider l'Autriche à un armistice, 593. — Chargé de menacer l'Autriche d'un arrangement direct des coalisés avec la France, XVI, 47. — Se rencontre avec Metternich à Gitschin, 21. — Promesse qu'il en reçoit, 22. — Confirme le langage pacifique tenu à Saint-Aignan par Metternich au nom de la coalition victorieuse, XVII, 32. — Assiste au conseil des chefs de la coalition, convoqué pour statuer sur des demandes de Blücher, 442. — Employé par Alexandre pour prendre connaissance de dépêches interceptées et apportées à Dampierre, 550. — Mission dont il charge de Laborde auprès de Talleyrand, 634. — Consulte Talleyrand au nom des alliés sur le gouvernement qu'il faut constituer, 638. — Contre-signe la déclaration des souverains qu'ils ne traiteront plus avec Nap. ni aucun membre de sa famille, 647. — Désigné par Alexandre pour défendre les intérêts de Nap. et de la famille Bonaparte après l'abdication, 764. — Signifie à Vitrolles qu'il faut accepter la dé-

préparée par Fouché pour d'Artois, XVIII, 38. — rt aux négociations de la Paris, 444, 458. — S'eff- calmer l'irritation d'A- contre la France et son ant à Vienne, 452. — Son ongrès de Vienne, 456. — Talleyrand de solliciter elle entrevue avec Alexan- — Porte la parole pour les dans la commission d'éva- 76. — Son concours à l'a- le l'esclavage des noirs, son entretien avec Mont- urgé d'une mission secrète en faveur de l'empire ré- Nap., XIX, 367. — Son ouchant les causes de la s Bourbons, XX, 454. — ns qu'il envoie aux géné- la coalition après l'abdi- Nap., 465.

(LA). Cours de cette ri- l, 262. — Description du lle arrose, 265. — 330.

MURG. Lieu du combat où Tour d'Auvergne, I, 485.

CHATEAU. Voir FRANÇOIS CHATEAU.

CHATEL (PRINCIPAUTÉ DE). France par la Prusse dans de Schœnbrunn, VI, 359. ie par les grenadiers d'Ou- 5. — Accordée à Berthier, rme en 1815 un nouveau la Suisse, XVIII, 606.

CHATEL (PRINCE DE). Voir

LY. Talleyrand y donne u comte et à la comtesse ne, III, 443. — Son pont pour garantir la Malmai-, 437. — Fouché y a une avec Wellington et Tal- 504.

ARKT. Hiller et l'archiduc vrent combat à Bessières. — Une commission y est ur l'exécution de l'armis- leiswitz, XVI, 445, 476.

ETTINGEN. Les Français ssent l'Inn, VI, 236.

NEUTRES. Violences des Anglais envers eux, II, 98. — Principes de leur droit; résumé de leurs doc- trines, 402. — Leur ligue en 1780 pour résister aux prétentions de l'Angleterre, 404. — Leur exaspé- ration contre l'Angleterre en 1800, 405. — Les principaux articles de leur droit sont insérés dans divers actes, 247, 289. — Font des prépa- ratifs contre l'Angleterre, 400. — Acceptent l'armistice naval offert par elle, 444. — La Russie traite avec cette puissance relativement à leur droit, III, 446. — En quoi consiste leur commerce, VII, 249. — Nap. leur permet le commerce qu'en temps de paix on réserve aux na- tionaux seuls, VIII, 52. — De faux neutres pratiquent la contrebande sous le régime du blocus continen- tal, XII, 38, 40. — La querelle de l'Angleterre avec eux menace de compromettre les relations de ce pays avec l'Amérique, XIII, 467. — Nap. maintient diverses restrictions à leur droit, tout en révoquant les décrets de Berlin et de Milan, XV, 24. — Nap., en acceptant les pro- positions de Francfort, veut faire consacrer leurs droits, XVII, 64.

NÉVÉROFFSKOI. Rencontre de sa division avec Murat à Krasnoé, XIV, 205. — Ses débris adjoints aux défenseurs de Smolensk, 242. — Défend, puis évacue Smolensk en y mettant le feu, 223. — Com- mande la 27^e division à la Mos- kowa, 345, 323.

NEVERS. Vote un don patrioti- que en 1843, XV, 248. — Le corps de Gérard y est envoyé avec la cavalerie Saint-Germain par le gou- vernement royal, XVIII, 57.

NEW-YORK. Le premier emploi de la vapeur pour la navigation est fait entre cette ville et Albany, VIII, 433. — Point de départ admis par Nap. pour les navires améri- cains, XV, 22.

NEY. Commande une division de l'armée du Rhin, I, 248, 309. — La vue seule d'une de ses brigades ar- rête les Autrichiens à Sigmaringen,

323. — Chargé d'observer le Danube, 327. — Son audace, 336. — Se signale au combat d'Ampfing, II, 240. — Commande une division à Hohenlinden, 242. — Chargé d'appuyer avec 30 mille hommes la proclamation du Pr. C., obtient la complète soumission du peuple suisse, IV, 244, 257. — Reçoit le titre de ministre de France, 258. — Commande le camp de Montreuil, 435. — Maréchal, V, 424. — Assiste au sacre, 252. — Commande l'aile gauche de l'armée d'expédition contre l'Angleterre, 444. — Arrive sur le Rhin avec le corps parti de Montreuil, VI, 69. — Son corps devient le 6^e de la *grande armée*, 74. — Passe le Rhin au-dessous de Strasbourg, 77. — Arrive aux portes de Stuttgart, 79. — Livre le combat de Günzburg, 92. — Placé temporairement sous Murat, a une altercation avec lui sur la manière d'interpréter les ordres de Nap., 95, 104. — Chargé d'enlever le pont d'Elchingen, adresse une fière provocation à Murat, 144. — Emporte les hauteurs du Michelsberg, 148. — Sa noble réponse à Dumas qui lui apporte l'ordre d'attendre le concours de Lannes, 149. — Conquiert le Tyrol, 233, 265. — Est établi dans le pays de Salzbourg, 444. — Force de son corps au début de la campagne de Prusse en 1806, VII, 42. — Forme avec Soult la droite de l'armée, 44, 84. — Doit être rendu à Iéna dans la nuit du 13 octobre, 100. — Y arrive à l'heure où s'achève le premier acte de la journée, 147. — S'engage avant l'ordre de l'Empereur, 149. — Se défend au milieu de deux carrés contre la cavalerie prussienne, 120. — Contribue à la défaite des Prussiens, 123. — Les poursuit sur Erfurt et Magdebourg, 150, 158. — Moyens qu'il demande à employer pour rappeler ses troupes à la discipline, 188. — Investit et fait capituler Magdebourg, 189, 204. — S'appête à marcher de Berlin sur l'Oder, 259. — Arrive à Posen, 284. — Surprend le passage de la Vis-

tule, 282, 285. — Forme un grand établissement militaire à Thorn, 286. — 309. — Bat les Prussiens à Soldau, 320. — Prend ses quartiers d'hiver vers Mlawka, 325. — Son industrie et sa hardiesse pour nourrir ses troupes, 334. — Exécute des excursions jusqu'aux portes de Königsberg, 354. — Rencontre l'armée russe et donne l'éveil aux cantonnements français, 352. — Force de son corps, 360. — Forme vers la Passarge la droite de Nap. à la poursuite des Russes, 366. — Rencontre à Waltersdorf le corps prussien de Lestocq, dont il anéantit l'arrière-garde, 368. — Appelé à Eylau après le combat livré dans l'intérieur de la ville, 372. — Poursuit à outrance le corps de Lestocq, 389. — Sa subite arrivée sur le champ de bataille d'Eylau décide la retraite des Russes, 394. — Soutient Murat qui les poursuit, 396. — Forme avec lui l'arrière-garde dans le mouvement rétrograde vers les cantonnements de la Vistule, 400. — Cantonné entre la Passarge et l'Alb à Guttstadt, 404. — Repousse les corps russes qui viennent le troubler, 409. — Sa position lors de la reprise des hostilités en juin 1807, 555, 557. — Sa fière attitude en présence de l'armée russe, 565. — Sa heureuse retraite à Ankendorf, 566. — Se place derrière le pont de Dapen après avoir repoussé l'ennemi, 570. — Porté sur Eylau, 587; — sur Domnau et Friedland, 589. — Est chargé d'enlever Friedland et les ponts, 602. — Propos que son attitude martiale inspire à Nap., 603. — 606. — Soutient le courage des siens sous un feu épouvantable, 609. — Se réunit à Dapen dans Friedland enflammé, 611. — Dirigé sur Tilsit, 618. — Placé à Gumbinnen pendant l'armistice de Tilsit, 624. — Obtient l'autorisation de rentrer en France, VII, 43. — Sa dotation en revenu et en argent, 139. — Son altercation avec l'ambassadeur Tolstoy sur le mérite des armées russe et française, 431. — Commande le 6^e corps de l'ar-

mée d'Espagne, IX, 354. — Se trouve avec la division Dessolle en attendant l'arrivée de son corps, 392. — Marche sur Logroño et passe l'Èbre, 393. — Forme une partie du centre de l'armée commandée par Nap., 400. — Sa marche par Burgos, Aranda, Almazan, 440, 429, 433. — Difficultés de sa marche sur Soria, 434, 443. — Joint Moncey devant Saragosse, 445. — Rappelé auprès de Nap., 450, 476. — Doit poursuivre Castaños, 480. — Entre à Madrid avec toutes ses forces, 500. — Passe le Guadarama avec Marchand et Maurice Mathieu, 506, 540. — Doit appuyer Soult mis à la poursuite des Anglais, 549, 535. — Chargé de contenir le nord de la Péninsule, X, 405; XI, 5. — Nettoie le littoral, 28. — Difficultés qu'il rencontre en Galice, 58. — Marche sur les Asturies à la recherche de La Romana, 64. — Le fait fuir sur les vaisseaux anglais, 102. — Revient sur Lugo, 103. — Sa courtoisie envers Soult, dont les troupes sont dénuées de matériel et d'artillerie, 404. — Amène Soult à s'engager à faire une opération commune dans la Galice, 407. — S'arrête devant la position de Vigo, 408. — Son irritation en apprenant la marche de Soult sur Zamora, 444. — Evacue la Galice et arrive à Astorga, 443. — Mis sous les ordres de Soult par Nap. qui ignore les événements, 446. — Situation de son armée, 449. — Marche pour rejoindre Soult, 467. — Reporté à Salamanque, 472. — Autorisé à rentrer en France, 478. — Attaché à l'armée de Portugal sous le commandement de Masséna, XII, 423. — Se rend à Paris pour donner des explications à Nap., 229. — Combat livré à Tamames par son corps à l'armée dite du Nord, 230. — Renvoyé à la tête du 6^e corps renforcé, établit son quartier général à Salamanque, 255. — Sa mission d'après les plans de Nap., 259. — Ordres qu'il reçoit de Joseph, 264. — Après de vaines tentatives sur Ciudad-Rodrigo, se

retire à Salamanque, 277. — Fait mauvais accueil à Masséna, 305. — 308. — Assiège Ciudad-Rodrigo; 343, 326, 328; — qui se rend au moment où il donne le signal de l'assaut, 338. — Livre sur la Coa un beau combat à l'arrière-garde des Anglais, 343. — Investit et prend Alméida, 344, 347. — Pertes essuyées par son corps, 350. — Forme le centre de l'armée à l'entrée en Portugal, 356. — Son caractère, 360. — Franchit le Criz et prend position devant Busaco, 364. — Ses avis avant l'action, 362, 364. — Prend part à la bataille de Busaco, 367. — Tourne les Anglais, 376. — S'établit vers Alenquer, 395; — sur les coteaux d'Aveyras, 404. — Place son quartier général à Thomar, 440. — Son opinion sur le passage du Tage, 502. — Sa conduite à l'égard de Masséna, 503. — Concentration de ses troupes entre Thomar et Punhete, 547. — Masséna l'appelle à conférer avec les autres généraux sur le passage du Tage, 525. — Ne veut à aucun prix de la retraite sur le Mondego, 527. — Forme l'arrière-garde de l'armée en retraite, 580. — Sa contestation avec Masséna sur le danger de l'armée à Pombal, 582. — Livre combat à Pombal, puis reprend sa marche, 584. — 587. — Livre un beau combat à Redinha, 589. — Sa fâcheuse précipitation à quitter Condeixa, malgré l'insistance de Masséna, 594, 597. — S'arrête à Casal Novo, puis sur la Ceyra vers Foz d'Arunce, 600, 603. — Deux de ses divisions sont surprises sur ce point, 604. — Un faux mouvement de Reynier l'oblige à abandonner Ponté de Murcelha, 609. — Celorico est assigné comme lieu de repos à son corps, 645. — Refuse de marcher sur le Tage, 647. — Masséna lui retire son commandement et lui prescrit de se rendre dans l'intérieur de l'Espagne; laisse à Loison le commandement du 6^e corps, 620. — Son retour en France décidé par Nap., 642. — Jugement

sur sa conduite en Portugal, 699. — Rappelé d'Espagne pour commander les troupes réunies sur le Rhin, XIII, 40. — Doit se rendre à Mayence pour organiser son corps, 202. — Composition du 3^e corps de la grande armée, qu'il commande, 428. — Arrive à Torgau sur l'Elbe, 477. — Reçoit l'ordre de s'établir à Thorn, 498. — Blâmé par Nap. pour la conduite des Wurtembergeois sur les routes, 534. — Marche par Gerdaun, 539. — Franchit le Niémen le 24 juin 1812 sous les yeux de Nap., 565, 568, 573. — Porté au delà de la Wilia, XIV, 8. — Marche dans la direction de Maliatouy, 27. — Reçoit ordre de se tenir près de Murat, 38. — Porté sur Widzouy, 95; — sur Polotsk, 408; — sur Beschenkowicz, 434. — Combat à Ostrowno, 438. — Etabli vers Roudnia pendant le séjour de Nap. à Witebsk, 456. — Pertes de son corps, 461. — Prête appui à Sébastiani surpris par Pahlen, 200. — Arrive au bord du Dniéper en face de Liady, 203. — Combat à Krasnoé, 205. — Tombé dans une embuscade de Cosaques, est sauvé par sa cavalerie légère, 208. — Réussit avec Davout et Poniatowski à rejeter les Russes dans les faubourgs de Smolensk, 244, 249. — Poursuit les Russes qui ont évacué cette ville, 234. — Détourné de la route de St-Petersbourg, sur laquelle il bataille inutilement, 235. — Livre le sanglant combat de Valoutina, 236. — Expulse les Russes de ce plateau, 244. — Suit Murat et Davout à la poursuite des Russes, 248. — Marche sur Moscou, 282. — Sa réponse aux réprimandes de Nap. sur les pertes que la maraude fait subir à son corps, 300. — Son rôle à la bataille de la Moskowa, 323, 338. — Dans son dépit, ne ménage pas Nap. absent, 340. — Poste qui lui est assigné dans Moscou, 376. — Dans le conseil de guerre tenu à Moscou, opine pour le prompt départ sur Kalouga, 453. — Son corps défile le troisième à la sortie de Mos-

cou, 464. — Doit prendre devant Woronowo la place de Murat et attirer l'attention des Russes sur la gauche, 469, 470, 487. — Tient tête à Kutusof sur la route de Jeknow, 506. — Combat à Wiasna, 507. — Son corps remplace celui de Davout dans le rôle de l'arrière-garde, 509. — Sa manière d'être pendant la marche de Dorogobouge à Smolensk, 545. — Entre à Smolensk après s'être battu à Dorogobouge, Solowiewo, Valoutina, 547. — Force de son corps entré à Smolensk, 554. — Marche isolément par ordre de Nap., 556, 570. — Part de Smolensk pour arriver le soir du même jour à Koritnia, 574. — Effort désespéré de ses troupes pour forcer l'obstacle, 572. — Sa réponse à la sommation de se rendre que lui adressent les Russes, 574. — S'échappe la nuit, passe miraculeusement le Dniéper et marche sur Orscha à peu d'haleine, 575. — Reçoit en casé l'attaque des Cosaques et la repousse, 576. — Arrive à Orscha, 577. — Ce qu'il ramène et dans quel état, 578. — Passe la Bérézina, 612. — Résiste à toutes les mistres, 614. — Remplace Oudinot blessé pendant le combat sur la droite de la Bérézina, 624. — Belle charge qu'il fait exécuter par les cuirassiers de Doumerc, 625. — Porte son infanterie en avant et remporte une victoire complète, 626. — Achève la retraite avec Maison en restant des derniers à la tête de l'arrière-garde, 639 à 644. — Livre encore combat à Molodeczno, puis laisse Victor le service de l'arrière-garde, 642. — Pourquoi il n'est pas désigné par Nap. pour le remplacer comme chef de l'armée, 649. — Son corps achève de se dissoudre, 659. — Marche le fusil à la main, et fait de vains efforts avec Gérard pour défendre Kowno, 666. — Se dérobe à l'ennemi et arrive sur la route suivie par l'armée, 668. — Arrivé à Königsberg, se livre à des propos contre Nap., XV, 488. — Couvre la retraite sur la Vistule, 489. — Ce qui reste de son corps, 494. — Doit seul de-

auprès d'Eugène placé à la tête des troupes revenues de Russie, — Prince de la Moskowa, re-commandement du 4^{er} corps du Rhin, 257. — Somme le roi se refuse de livrer sa cavalerie, 425. — Part pour Wurzburg, prêt à partir en campagne, 439. — Ses ordres à l'ouverture des hostilités, 443, 445. — Passe la Saale à Weissenfels, 450, 459. — Sa joie à la conduite de ses jeunes soldats à la première rencontre avec l'ennemi, 460. — Livre combat avec le général de Weissenfels, 464. — Le matin de la bataille de Leipzig, 467, 471. — Arrive à Leipzig au galop et court à l'ennemi, 471. — Reprend les villages perdus aux Français, 481. — Mène la tête d'une colonne de 80 bataillons qui peut éventuellement marcher sur Berlin ou se rallier à Nap., 492. — Après avoir battu les Saxons à Torgau, est arrêté dans sa marche par Nap., 492. — Arrive à Klix au moment où commence la première journée de la bataille, 543, 559, 563. — Enlèvement de Barclay, 572. — Reprend Preitz que les Prussiens lui ont enlevé, 573. — Se refuse à marcher sur Hochkirch comme le conseille Jomini, 575. — Sa défection prive Nap. des principaux succès de la journée, 578. — Laisse l'ennemi sous la conduite de Bülow, 584. — Piqué des reproches que lui adresse Nap. de ne pas faire de prisonniers, expose la défection de la Maison à un échec, 583. — Part pour une marche de Breslau, envoie un détachement de ses troupes, 589, 596. — Etabli à Leipzig pendant l'armistice, XVI, 596. — Sa position à la reprise des hostilités, 249. — Ses corps surpris à l'expiration de l'armistice se rallient en bon ordre sur le Bober, 249. — Passe le Bober à Buntzlau, 257. — Poussé en avant par Nap. en personne, 267. — Rejoint Blücher vers Jauer, 269. — Emmené à Dresde par Nap., 270. — Commande deux divisions de la

jeune garde à la bataille de Dresde, 300. — Reçoit le commandement des trois corps confiés d'abord à Oudinot, et est porté à Baruth, 398. — Arrive à Wittenberg, 424. — Défile avec son centre et sa gauche derrière sa droite immobile pour se porter à Zahne, 422. — Se décide à exécuter immédiatement les ordres de Nap. qui l'appellent à Baruth, 424. — Livre la bataille de Dennewitz, 426. — Commet une double faute, 430. — Se retire sur Torgau, 433. — Son différend avec les chefs placés sous ses ordres, 434. — Réduction de ses forces, 450. — Nouvelle organisation et rôle de son corps établi à Torgau, 457. — Informe Nap. des mouvements de Blücher et de Bernadotte vers lui, 477, 483. — Rétrograde lentement et se replie sur Düben, 487. — Son singulier conflit avec Marmont, 497. — Se reporte en avant entre l'Elbe et la Mulde, 499. — Heurte le corps de Langeron, 504. — Refoule les détachements ennemis sur la droite de la Mulde, 511. — Rappelé à Leipzig, 519. — Livre un beau combat à Dessau, 522. — Prend part à la bataille de Leipzig, 555. — Mouvement qui lui est prescrit pour la retraite, 593. — Ses forces, 598. — Position de ses corps au moment de la défection des Saxons, 604. — Se rapproche de Leipzig, 606. — Son corps destiné sous Marmont à garder une partie du Rhin, XVII, 4. — Violence de son langage, 42. — Commande la jeune garde dirigée de Metz sur Epinal en janvier 1814, 452, 487. — Rejoint Victor et Marmont sur la haute Marne, 202. — Accourt à Châlons; son trouble et sa tristesse, 216, 221. — Marche avec Nap., 225. — Combat à Brienne, 227. — Acheminé sur Sézanne, 286, 300. — Marche avec Nap. sur Montmirail, 308; — sur Château-Thierry, 313. — A une altercation avec Marmont, 323. — Marche avec Nap. sur Troyes, 374. — Reçoit l'ordre de franchir l'Aube à Arcis, 429. — Emmené par Nap. qui se porte sur

la Marne contre Blucher, 430. — Ses infructueux efforts pour emporter les hauteurs où la Lette prend sa source, 455. — Participe à la bataille de Craonne, 460, 467. — Enlève Chivy et assure ainsi le débouché dans la plaine de Laon, 474. — Envoyé à Châlons avec la jeune garde, 514. — Reçoit de Nap. l'ordre de le rejoindre à Arcis, 524. — Défend héroïquement le Grand-Torcy pendant la bataille d'Arcis, 528. — Passe la Marne à gué à Frignicourt, 537. — Nap., informé de la marche des alliés sur Paris, délibère avec lui sur le parti à prendre, 649. — Est d'avis de marcher sur Paris, 620. — Fait partie du groupe des maréchaux à Fontainebleau, 705. — Ses protestations contre les Bourbons et en faveur du Roi de Rome, 707. — Est choisi par Nap. avec Caulaincourt et Macdonald pour porter à Paris son abdication conditionnelle, 712. — Sa joie en apprenant que Nap. est résigné à abdiquer, 713. — Ses altercations avec Schwarzenberg et le prince royal de Wurtemberg, 722. — Terreur que sa mission inspire aux royalistes et au gouvernement provisoire, 723. — Sa conduite dans l'entrevue avec Alexandre, 727, 729. — Fait une scène au gouvernement provisoire réuni dans l'antichambre d'Alexandre, 734. — Rappelé chez Alexandre, qui le caresse après lui avoir appris la décision des souverains, 737, 744. — Retenu par les membres du gouvernement provisoire, qui le comblent de témoignages propres à lui troubler la tête, 742. — S'empresse de devancer ses collègues auprès de Nap., 747. — Informe Talleyrand que Nap. est disposé à donner son abdication pure et simple, 749. — Ses torts envers Nap. exagérés par lui-même, 750. — Se hâte de courir auprès du nouveau gouvernement, 756. — Congédié par Nap. qui le renvoie avec Caulaincourt porter son abdication sans condition, 758. — Rassure les plus agités de l'hôtel Saint-Florentin, 759.

— Assiste à la discussion du traité de Fontainebleau, 794. — Adhère au gouvernement des Bourbons, 793. — Son attitude à l'entrée du comte d'Artois à Paris, 818. — Son langage à Compiègne, où il est venu au-devant de Louis xviii, XVIII, '96. — Fait cortège au roi entrant dans Paris, 444. — Combé des témoignages les plus flatteurs par les Bourbons, 246. — Nommé au commandement militaire en Franche-Comté, 244. — Causes de son soudain mécontentement, 371. — Se réconcilie avec Davout, 377. — Choisi pour accompagner le duc de Berry opposé à Nap. en 1815, XIX, 447. — Appelé à Paris pour aller remplacer le duc de Berry à Besançon, 449. — Part pour la Franche-Comté, en promettant de ramener Nap. prisonnier aux pieds de Louis xviii, 435. — Ses forces à Lons-le-Saulnier, 454. — Reçoit une lettre de Bertrand, 455. — Ses dispositions morales et politiques, 458. — Après avoir choisi ses divisionnaires, se rend à Lons-le-Saulnier, 459. — Harangue ses troupes, 461. — Donne rendez-vous au comte d'Artois sur la Saône, 461. — Langage que lui tiennent des voyageurs et des émissaires de Bertrand, 464. — Brusque revirement dans son esprit, 467. — Consulte Bourmont et Lecourbe, 469. — Assemble les troupes et leur lit une proclamation par laquelle il annonce la chute des Bourbons et le rétablissement de Nap., 470. — Conditions auxquelles il se rallie à lui, 472. — En exécute les ordres et dirige ses troupes sur la route de Bourgogne, 473. — Le rejoint à Mâcon; sa gêne et son langage, 204. — Envoyé en inspection sur la frontière du Nord et de l'Est, 306. — Voué à toutes les malédictions des émigrés, 386. — Prope que lui tient Nap. à la fête de Champ de Mai, 580. — Nommé pair, 605. — Son départ précipité de Paris pour rejoindre Nap., XX, 39. — Reçoit le commandement de la gauche, avec ordre d'occuper les

40. — Forces dont il
5 juin au soir, 44. —
les forces ennemies,
snes, 45. — Nap. passe
partie de la nuit du 45
— Instructions précises
se Nap., 64, 66. — Se
Frasnes, en laissant à
ille chargé d'ouvrir les
quartier général, 70.
que à Nap. son inquié-
les Anglais devant lui
siens derrière, 72. —
oint à diverses reprises
ir-le-champ les Quatre-
, 88. — Ses hésitations
Bras dès le commence-
ir, 102 à 105. — Livre
es Quatre-Bras aux An-
1 444. — Son désespoir
nt que Nap. retient
ui il enjoint d'accourir
ompte des ordres im-
6. — Sa cavalerie, après
s, est entraînée dans
précipitée, 420. — Se
défensive et se main-
snes avec une fermeté
124. — Ordres que lui
pour le 17, dès la
ur, 440, 444, 450, 454.
ses hésitations, 456. —
e lui donnent ses sol-
— Le 18 au matin, an-
p. que les Anglais sont
484. — Adopte pour son
ne disposition peu usi-
— Part qu'il prend à la
Waterloo; son impru-
prodiges de valeur, 205
n admirable dévouement
déroute, 249. — Juge-
a tactique dans la jour-
juin, 286. — Son nom
ar Nap. rédigeant le bul-
bataille, 307. — Fait une
la Chambre des pairs au
bataille de Waterloo,
que lui a valu l'époque
urs, 549. — Intérêt qu'à
Nap. éprouve pour lui,
ement sur sa conduite à
Bourbons, 600.
I (DE). Nommé pair pen-
nt-jours, XIX, 605

NIEDERAU. Gérard y attaque
les Prussiens, XVI, 269.

NIÉMEN (LE). Cinquante mille
Russes franchissent ce fleuve le 4^{er}
novembre 1806, VII, 253, 560. —
Nap. y poursuit les Russes, battus
à Friedland, 646. — Les deux ar-
mées se trouvent sur ses deux bords
le 49 juin 1807, 649. — Entrevue de
Nap. et d'Alexandre sur un radeau
placé au milieu de ce fleuve, près
de Tilsit, 627. — Alexandre aban-
donne cette ligne de défense en
1812, XII, 454. — But des pre-
miers mouvements de l'armée de
Nap. dirigée contre la Russie, XIII,
437. — Le passage de ce fleuve fixé
du 15 au 20 juin, 438. — Sa direc-
tion à partir de Kowno; sépare la
Vieille-Prusse de la Russie, 559. —
Point choisi par Nap. pour le pas-
ser, 560, 564. — Aspect de ses rives,
570. — Passage par la grande armée,
572. — Son cours, XIV, 70. — 663.

NIESEMEUSCHEL. Chargé de dé-
fendre les rampes de la Schnecké
dans la journée d'Iéna, VII, 448.

NIGHTINGALE, général anglais.
Sa brigade combat à Roliça, IX, 225.

NIL. Son cours et ses embou-
chures, III, 72.

NIMES. Vote un don patriotique
en 1843, XV, 248. — Des conscrits
y sont réunis dans des cadres en-
voyés d'Espagne, XVII, 454. — Sa
division de réserve appelée à Lyon,
205. — Son exaltation politique et
religieuse après le rétablissement
des Bourbons, XVIII, 240. — Visitée
par le comte d'Artois, 344. — Les
troupes laissées par le duc d'An-
goulême s'y insurgent, XIX, 333.

NIORT. Visitée par Nap., IX,
248. — Vote un don patriotique
en 1843, XV, 248. — XIX, 566.
— Nap. se rendant en exil y sé-
journe au milieu d'une grande émo-
tion, XX, 534.

NIVE (LA). Description de son
bassin, XVII, 44.

NIZAM-DJEDID, troupes for-
mées par Sélim. Excitent la jalousie
des janissaires, VII, 644.

NOAILLES (COMTE ALEXIS DE). Commissaire extraordinaire envoyé à Lyon par les Bourbons, XVIII, 56.

NOBLES. Les ci-devant nobles admis aux fonctions publiques, I, 424. — Leurs manifestations à l'entrée des alliés à Paris, XVII, 636. — Maintien des anciens et des nouveaux dans la constitution du Sénat, 784. — Composent la maison militaire du Roi, XVIII, 426. — Leurs idées à l'égard de la constitution future, 464. — Leur mécontentement et ses causes, 204. — Prétentions qu'ils montrent dans quelques provinces, 324, 334. — Leur conduite à Angers, visité par le duc d'Angoulême, 330. — La Restauration veut réserver à eux seuls les écoles militaires, 354. — Service qu'ils pouvaient rendre à Grenoble pour arrêter la marche de Nap., XIX, 94.

NOBLESSE IMMÉDIATE. Son origine, IV, 76. — Son existence menacée, 77, 445. — L'Autriche la protège, V, 35. — Arrangement de ce qui la concerne, 44; VI, 350. — Ses biens saisis par le roi de Bavière, l'électeur de Bade et le roi de Wurtemberg, 447, 470. — Sa suppression définitive, 504.

NOË (DE). Se démet de son siège sur la demande adressée par le Pape aux anciens titulaires, III, 280.

NOËL, colonel d'artillerie. Défend le pont de Lorient, XIX, 329.

NOGATH (ILE DE). Fournit des vivres aux Français, VII, 444. — Forcée par les deux bras de la Vistule vers la Baltique, 493. — 532. — Reste occupée par la cavalerie de Soult en novembre 1807, VIII, 307. — Rapp y fait une battue avant de s'enfermer dans Dantzig, XV, 490.

NOGENT-SUR-SEINE. Nap. y séjourne après la Rothière, XVII, 280. — Bourmont y livre un combat héroïque, 330, 373. — Secouru par Nap., 374. — Visité par le comte d'Artois, XVIII, 333; XIX, 539.

NOIREAU, officier de gendarmerie. Délivre des passe-ports au duc de Bourbon, XIX, 274.

NOIRS. Déclaration du congrès de Vienne relativement à leur esclavage, XVIII, 644.

NON FA MALE. Nap. retient par ces mots des Italiens effrayés des effets d'un boulet, XV, 502.

NORD. Aspect de sa nature au retour de la belle saison, VII, 559.

NORD (DÉPARTEMENT DU). Voté un million en don après la rupture de la paix d'Amiens, IV, 354.

NORDHAUSEN. Les Prussiens abandonnent des bataillons entiers à Soult après Iéna, VII, 456.

NORDMANN, général autrichien. Combat à Essling, X, 306. — Occupe Enzersdorf, 434. — Ses sentinelles enlevées, 434; — ses postes repoussés, 436. — Etabli à Neusiedel, 445. — Mis hors de combat à Wagram, 474.

NORMANDIE. Continue la guerre civile après la Vendée, I, 499, 201. — Visitée par le Pr. C. en 1802, IV, 224. — Nap. appelle en Allemagne les camps de réserve qu'il avait formés dans cette province, VII, 421. — Ses manufactures fabriquent trop en 1844, XIII, 46. — Doit fournir des gardes nationales d'élite en décembre 1843, XVII, 448. — Sa situation après le retour des Bourbons, XVIII, 207. — Son commerce combat les vœux de l'agriculture, 342. — Sa conduite politique, 384.

NORMANN, général. Commande la cavalerie wurtembergeoise de Marmont à Möckern, XVI, 570. — Son mauvais vouloir, 574.

NORTHUMBERLAND (LE). Le vaisseau désigné pour transporter Nap. à Ste-Hélène, XX, 568. — Il reçoit à son bord, 573. — Met à la voile le 8 août 1845, 574. — Essuie un coup de vent à Madère, 580. — Générosité de Nap. envers l'équipage au passage de l'équateur, 581. — Durée de sa navigation, 585. — Son équipage remercié par Nap. à l'arrivée à Ste-Hélène, 590.

NORVÈGE. Sa cession demandée à Nap. par Bernadotte, le prince royal de Suède, XIII, 96. —

La Russie s'engage à aider la Suède à l'acquérir, 492. — Bernadotte dirige les forces de la Suède contre elle, au lieu de fournir aux coalisés le concours qu'il a promis, XV, 454. — Enlevée au Danemark pour dédommager la Suède, XVIII, 596.

NOSTIZ, général autrichien. Blessé à Wagram, X, 474. — Ses cuirassiers arrêtent un mouvement de la cavalerie française à Leipzig, XVI, 562. — Marche contre Poniatowski et Augereau, 597. — Son accueil aux commissaires français chargés de négocier un armistice en juin 1815, XX, 446.

NOTES : de Grenville à Talleyrand, pour refuser la paix offerte par le Pr. C., I, 477; — de Talleyrand, pour accepter la médiation de l'Autriche en 1807, VII, 468; — de Romanzoff, relative au partage de l'empire turc, VIII, 449; — de Nap., pendant les négociations d'Altenbourg, XI, 276. — Interdiction à l'ambassadeur de France à Vienne d'en présenter, XV, 505. — De Narbonne à Metternich, pour l'obliger à s'expliquer sur le traité d'alliance avec la France, 506; — de Bubna, qui est une vraie mise en demeure pour le cabinet français, XVI, 23; — de Nap., offensante pour les puissances qui négocient avec lui à Prague, 243; — de Talleyrand au congrès de Vienne, XVIII, 467; — de Metternich, relative au sacrifice de la Saxe, 504; — de l'Autriche, pour signifier à la Prusse qu'elle n'aura pas la Saxe, 553; — de la Prusse en réponse, 564; — de la Prusse, qui veut Leipzig avec ce qu'on lui destine, 594; — de Murat, sommant le congrès de Vienne de s'expliquer à son égard, 647.

NOTES DE L'AUTEUR : sur la manière dont il est parvenu à découvrir le secret des machinations employées pour faire fuir la famille oyaie d'Espagne, VIII, 659; — sur authenticité de la lettre de Nap. à Murat du 24 mars 1808, 674.

NOTRE-DAME DE LORETTE. Le Pr. C. en renvoie la Vierge en bois en présent au Pape, III, 243.

NOTRE-DAME DE PARIS. Le cardinal légat y sacre les quatre premiers évêques nommés après le Concordat, III, 445. — *Te Deum* chanté pour célébrer la paix générale et le rétablissement du culte, 447. — Préparatifs qui y sont faits pour le sacre de Nap., V, 226. — On y célèbre la cérémonie du sacre, 263. — Cinquante drapeaux pris dans la campagne d'Austerlitz y sont apportés, VI, 372. — Le Roi de Rome y est baptisé, XIII, 405. — Le concile y est réuni pour sa séance d'ouverture, 444; — y tient une nouvelle séance générale, 445. — Le comte d'Artois s'y rend en entrant à Paris, XVII, 848. — Louis XVIII, la duchesse d'Angoulême et les deux Condé, y sont conduits à leur entrée à Paris, XVIII, 443.

NOUGARÈDE DE FAYET, auteur d'un écrit sur la mort du duc d'Enghien. Cité, IV, 600, note.

NOUVELLE-CASTILLE. Joint ses enrôlés à la division insurrectionnelle de l'Estrémadure, IX, 379.

NOUVELLE-ORLÉANS. Point de départ admis par Nap. pour les navires américains, XV, 22.

NOVION (DE), émigré français. Chargé de la police de Lisbonne au moment de la fuite de la maison de Bragança, VIII, 343. — Aide Junot à maintenir l'ordre, 344.

NOWOSILTZOFF (DE). Ami du grand-duc Alexandre, III, 40. — Fait partie du gouvernement occulte formé auprès de ce jeune souverain, 44; IV, 58. — Adjoint au département de l'intérieur, 397. — Appuie l'idée d'un arbitrage suprême imposé à la France et à l'Angleterre au nom de l'Europe, V, 349. — Chargé de traiter à Londres sur cette base, 339, 347. — Son retour à St-Petersbourg avec le plan élaboré à Londres, 349. — Choisi pour négocier à Paris, 367. — Conditions qu'il doit y porter, 368. — Perd du temps à Berlin, 370. — Est rappelé sans avoir rempli sa mission, 402. — Reçoit de son souverain mécontent l'invitation de

voyager, VIII, 213. — Ses propos au sujet de l'acquisition de la Finlande, 434. — Change de langage après la conquête, 458.

NUGENT, officier d'état-major autrichien. Surprend et enlève l'arrière-garde d'Eugène dans Pordenone, X, 195. — Adjoint à Metternich pour les négociations d'Altenbourg, XI, 254. — Effet que produit sur lui la première énonciation de l'*uti possidetis* par Champagny, 258. — Nullité de son rôle dans la négociation, 280. — Commande en Toscane en 1815, XIX, 513.

OBLIGATIONS DES RECEVEURS GÉNÉRAUX. Leur création, I, 35. — Ce que c'était, 39. — Commencent à s'escompter à un taux raisonnable, 173. — Succès qu'elles obtiennent, II, 154. — Leur valeur, 158. — Taux de leur escompte à diverses époques, III, 517; V, 166; VI, 34. — Servent à combler le déficit en 1805, VI, 28. — Mises par Marbois à la discrétion des *Négociants réunis*, 38, 188. — Leurs inconvénients, 532. — Modification apportée par Nap. à leurs échéances, VII, 422. — Facilité que cette modification amène dans le service du Trésor, VIII, 84, 90. — Escomptées par un comité des receveurs généraux, 92. — Leur rôle après la création de la caisse de service, 93, 100.

OCAÑA, XII, 235. — Position de cette petite ville, 237. — Bataille livrée près de ce lieu par Sébastiani à l'armée du Centre, 238.

OCCHIO-BELLO. Murat tente en vain d'y passer le Pô, XIX, 521.

OCEAN (L'), vaisseau amiral d'Allemand. Attaqué dans la rade de Rochefort, XI, 188.

OCTROI ROYAL. Les Bourbons en faisant prévaloir ce principe, préparent leur chute future, XVIII, 406. — Louis XVIII n'est formel que sur ce point, 167.

NUMÉRAIRE. Son insuffisance sous le Consulat, VI, 31.

NUÑEZ (FERNAND). Voir FERNAND NUÑEZ.

NUREMBERG. L'une des villes libres de l'Allemagne, IV, 75. — Convoitée par la Prusse, 76. — Maintenu ville libre, 442. — Donnée à la Bavière à l'institution de la Confédération du Rhin, VI, 505.

NYBORG, port danois. Les Espagnols au service de la France s'y embarquent pour retourner en Espagne, IX, 380.

O

ODELEBEN, major saxon. Son témoignage relativement à Nap., XV, 582.

ODÉON. La police de Monsieur imagine qu'un complot doit y éclater dans une représentation, en novembre 1814, XVIII, 389.

ODER, VII, 181. — Description du pays situé entre ce fleuve et la Vistule, 260; — et l'Elbe, 282, 330, 359. — Reste occupé par la cavalerie de Davout en novembre 1807, VIII, 307. — La grande armée arrive sur ce fleuve en avril 1812, XIII, 476. — Semble devoir être le terme où s'arrêtera la retraite des Français après la catastrophe de Moscou, XIV, 214. — La ville en état de défense de ses places recommandées par Nap. à Eugène, 215; — composition de leurs garnisons, 250. — Fait partie de la ligne de démarcation adoptée dans l'armistice de Pleiswitz, 602.

O'DONNELL, général espagnol. Remplace Blake en Catalogne, XII, 276. — Tente de faire lever le siège de Lérida, 294. — Livre le combat de Margalef, 295. — Est défait, 296. — Forme avec d'autres chefs une sorte d'armée d'observation, 491.

ŒDIPE. Fait singulier qui marque la représentation de cette tragédie à Erfurt, IX, 316.

O'FARRILL. Nommé ministre de

la guerre par Ferdinand vii, VIII, 549. — Membre de la régence laissée par Ferdinand à Madrid, 564. — Expose à la junte que la situation de l'armée ne permet pas de résister à Nap., 607. — S'emploie à faire cesser le combat dans Madrid insurgée, 642. — Nap. lui fait adresser des prévenances flatteuses et lui demande un travail sur toutes les parties du service, 634. — Rallié à la dynastie Bonaparte, 653. — Ministre de Joseph, l'accompagne à son entrée en Espagne, IX, 403. — Le suit à sa sortie de Madrid après Baylen, 496. — Système de gouvernement qu'il préconise, XII, 254. — Essaye d'amener Séville à se livrer à Joseph, 263. — Son chagrin en voyant Joseph exposé par Nap. au mépris des Espagnols, 284.

OFEN. Alexandre et François visitant cette ville, XVIII, 543.

OFFICIERS. Affluent à Paris après le rétablissement des Bourbons, XVIII, 76. — Insubordination de ceux qui reviennent de l'étranger, 245. — Ce que fait la Restauration pour fournir les moyens d'exister à ceux qui restent sans emploi, 224. — Leur subit enthousiasme pour Davout disgracié, 238. — Tiennent à Paris une conduite imprudente et provocatrice, 239. — Engagent des hostilités contre le gouvernement, 353, 356. — Forment un complot à la tête duquel se mettent les frères Lallemand, XIX, 24, 32. — Appel imprudent que Soult leur adresse après le débarquement de Nap., 476. — Désirent, en se donnant à Nap., qu'il soit à la fois pacifique et libéral, 304. — Arborent le drapeau tricolore aux Tuileries, 225. — Nap. envoie ceux qui sont pensionnés dans des villes douteuses, 542; — ceux qui accompagnaient Nap. exagèrent le désastre de Waterloo, XX, 334.

OGRE DE CORSE. Appellation donnée par les partis à Nap., après son abdication, XVII, 762.

OKELS. Entrepôts orientaux où se percevaient les impôts, III, 59.

OKUNIN. Nap. y arrive le 23 décembre 1806, VII, 304. — Est occupé par Gazan, 325. — Travaux qu'y fait exécuter Nap., 338.

OLDENBOURG (duc d'). Alexandre s'efforce de lui procurer une indemnité plus forte que celle qu'a proposée la France, IV, 449, 444. — Est rétabli dans sa souveraineté par le traité de Tilsit, VII, 667. — Se rend à Erfurt lors de l'entrevue de Nap. avec Alexandre, IX, 345. — Son duché réuni à la France par un décret du 43 décembre 1810, avec un dédommagement, XII, 442. — Sa dépossession devient l'une des difficultés entre Nap. et Alexandre, 455; XIII, 484, 488.

OLÉRON. Les prêtres détonus dans cette île sont élargis, I, 49.

OLIGARQUES. Forment l'un des partis en Suisse, IV, 35. — Leurs relations avec les puissances étrangères, 39. — Réunissent par la faute des patriotes, 46. — Favorisés par le landamman Reding, 48. — Tombent du pouvoir, 50. — Succès de leurs sollicitations en Angleterre, 54. — Leurs intrigues dans les petits cantons, 230. — Triomphent dans Berne, 236. — Recourent au Pr. C., 237. — Leur agent, éconduit par lui, s'adresse aux ministres européens à Paris, 242. — Sympathie que leur témoigne l'Angleterre, 243. — Sont disposés à résister dans Berne à l'intervention française, 256. — Cèdent à l'apparition du général Ney, 257.

OLIVENÇA, place de Portugal. Occupée par les Espagnols, III, 434. — Leur est cédée, 460. — Assiégée et prise par Soult, XII, 556.

OLMUTZ. Les empereurs d'Allemagne et de Russie s'y réunissent tandis que Nap. est à Brunn, VI, 278. — Malgré ses avantages, les Austro-Russes abandonnent cette position pour livrer bataille, 287.

OLSOUVIEFF. Commande une division à la Moskova, XIV, 330. — Prend part au combat de Brienne, XVII, 226; — à la bataille de la Rothière, 248. — Placé à Champau-

bert, 299. — Y livre combat, 303. — Destruction de son corps, 304. — Fait prisonnier, 306. — Les restes de son corps emmenés par Blucher contre Marmont, 319.

OMBRONE (L'). Son nom donné à l'un des départements de la Toscane réunie à l'Empire, XII, 72.

O'MEARA (DOCTEUR). Est pris comme médecin par Nap. sur le *Bellérophon*, XX, 663. — Services qu'il lui rend à Ste-Hélène, 664. — Lui conseille de prendre de l'exercice, 667. — En butte aux mauvais procédés de H. Lowe, 677. — Renvoyé brutalement en Europe, 678.

O'NEIL. Commande les Aragonais à la bataille de Tudela, IX, 438.

OPÉRA, dit *Théâtre des arts*. Est choisi par Ceracchi et Aréna pour y poignarder le Pr. C., II, 205. — Le Pr. C. y paraît après l'explosion de la machine infernale, 344. — Des tracasseries qui s'y produisent occupent Nap. à Finkenstein, VII, 426.

OPINION PUBLIQUE. Voir PARIS. Applaudit aux premières mesures politiques des consuls provisoires, I, 50. — Accueille mal la proscription des révolutionnaires, 52. — Satisfaite de la suspension d'armes conclue en Vendée, 58. — Favorable au gouvernement des consuls, 69. — Portée pour les hommes d'action, 436. — Indifférente à la liberté de la presse, 244. — Partiale à l'égard de Moreau, 488. — Reçoit une mauvaise impression d'un pamphlet de Fontanes demandant le rétablissement du trône pour le général Bonaparte, II, 244. — Son mouvement en faveur du Pr. C. après l'obtention de la paix générale et le rétablissement du culte, III, 488, 540. — Empressement des citoyens à voter le consulat à vie, 546, 523. — Ses oscillations à l'occasion de la conspiration de Georges et de Moreau, IV, 560. — Divergences qu'y produisent la catastrophe du duc d'Enghien et les événements qui suivent, V, 49. — De ce conflit naît une idée qui envahit tous les esprits, celle du rétablissement de

la monarchie, 54. — Ses dispositions légèrement improbatives à l'égard de Nap. avant la campagne d'Austerlitz, VI, 23. — Celle de l'Europe est soulevée par l'exécution d'un libraire de Nuremberg, distributeur de pamphlets, 552. — Son influence sur le concile réuni à Paris en 1844, XIII, 449. — Alexandre compte sur le rôle qu'elle joue en Europe dans la guerre que Nap. veut faire à la Russie, 405. — De la France en janvier 1843, XV, 241. — Mesure par laquelle Nap. cherche à la ramener à lui, 288. — Anxiété pendant l'armistice de Pleiswitz, XVI, 494. — Irritée après les revers de la campagne d'automne, XVII, 37. — Méconnue, demande une victime, 44. — Injuste envers Nap., 456. — Mouvement que lui inspire la déclaration des souverains alliés qu'ils ne traiteront plus avec Nap., 650. — Son déchaînement contre Nap. après l'abdication, 762; — contre le Sénat, auteur d'une constitution libérale, 784. — Son mouvement de plus en plus marqué vers les Bourbons, XVIII, 33. — Changement qui s'y opère après la déchéance de Nap., 73. — S'en joint à la convention du 23 avril de 1815 qu'éprouve la France, 445. — Intention des Bourbons de la repéter, 466. — Favorable à la Chart., 490. — N'est point satisfait du traité de paix, 492. — Son état depuis la chute de Nap., 499. — Les Bourbons en trois mois la blâment dans les points les plus essentiels, 258. — Commence à goûter l'effluence de tribune, 276. — Actes des Chambres sur elle, XIX, 5. — Son état après le retour de Nap., 448; — en présence de l'Acte additionnel, 448.

OPORTO. Devenu un vrai comptoir anglais, VIII, 240. — Désigné comme capitale de la Lusitanie septentrionale, 258. — Occupé par le général Taranco, 347. — S'insurge contre les Français, IX, 242. — Choisi pour point de débarquement des troupes anglaises dans la Péninsule, 248. — Est au pouvoir de

populace au moment où Soult s'en approche, XI, 33. — Soult livre bataille devant cette ville et la prend, 34. — Renferme de grandes ressources, 36. — Situation difficile qu'y a Soult, 65. — Disposition d'esprit qui s'y manifeste parmi les gens éclairés, 70. — Adresse une députation à Soult pour qu'il donne un roi au Portugal, 88. — Surpris par sir A. Wellesley au moment où Soult se préparait à en sortir, 92. — Evacué par les Français, 95.

OPPIZONI, cardinal. Puni de sa conduite au mariage de Nap., dont il avait accepté les faveurs, XII, 64.

ORANGE. Don patriotique de cette ville en 1813, XV, 248.

ORANGE (division). Son rôle à la bataille d'Auerstaedt, VII, 127.

ORANGE (marck d'). Envoyé à Paris pour solliciter, IV, 88. — Assiste au sacre de Nap., 163. — Fait la campagne de 1812 au corps de Kleist, XVI, 344. — Entre à Amsterdam soulevée en faveur de sa maison, XVII, 122. — Projet de mariage entre lui et la princesse Charlotte d'Angleterre, 236. — Son armée mise sous les ordres de Bernadotte, 416. — La coalition lui enlève le commandement des Hollando-Belges en 1815, XIX, 364. — Commande sous Wellington, XX, 26. — Arrive aux Quatre-Bras, 70. — Rôle qui lui est assigné, 74. — Ses forces au début de l'action, 103, 107. — Combat à Waterloo, 206.

ORANGE-NASSAU (marck d'). Assiégé d'instances le Pr. C. pour obtenir une large part d'indemnité, III, 127. — Fort appuyée par le roi d'Angleterre, 375. — Ce qu'elle avait perdu, IV, 62. — Obtient la haute Hesse, 98. — Reconnaît la république batave et renonce au stathouderat, 99. — Son lot définitif, 106. — Doit recevoir un traitement viager, VII, 668. — A la fin de 1813, les Hollandais se déclarent prêts à la proclamer s'ils obtiennent le secours d'une force étrangère, XVII, 419. — Son chef reçoit le titre

de roi des Pays-Bas, XVIII, 534; XIX, 354.

ORBAN, maréchal des logis des lanciers. Son beau fait d'armes à Waterloo, XX, 209, 252.

ORDAL (col. d'). Suchet y assaille les Anglais, XVII, 47.

ORDENER. Appelé aux Tuileries avant l'enlèvement du duc d'Enghien, IV, 592. — Ordre qu'il reçoit, 596.

ORDONNANCE DE RÉFORMATION. Titre que Dambrey veut faire donner à la Constitution de 1814, XVIII, 183.

ORDONNANCES DU CONSEIL. Voir ORDRES DU CONSEIL.

ORDRE DE LA COURONNE DE FER. Nominations par Nap. après le concordat de Fontainebleau, XV, 304. — Retourne aux souverains de la Lombardie; ne peut être porté en France qu'avec l'autorisation du Roi, XVIII, 232.

ORDRE DE LA RÉUNION. Nominations par Nap. après le concordat de Fontainebleau, XV, 304. — Nap. le prodigue au moment de partir pour l'armée, 385. — Son extinction prochaine sous les Bourbons, XVIII, 232.

ORDRE DE MALTE. Voir MALTE.

ORDRE DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM. Voir MALTE.

ORDRE OBLIQUE. Ce que c'est, VI, 285; — XX, 753. — Invoqué comme source des succès du grand Frédéric, XIV, 45.

ORDRES. Dans quelle circonstance ils doivent être prévus, I, 324.

ORDRES DU CONSEIL. Rendus le 14 novembre 1807 par le gouvernement britannique sur la navigation des neutres, VIII, 373. — L'Angleterre y persiste, XIII, 468. — Elle y fait en 1814 des modifications illusoires, XV, 43. — Sont retirés après la déclaration de guerre de l'Amérique, 36.

ORDRES DU JOUR : de Nap. à l'armée à l'occasion de la mort de

Washington, I, 247; — de Nap. à l'honneur de l'armée d'Italie conduite par Eugène, X, 369; — de Nap. pour blâmer la conduite de Bernadotte à Wagram, 504; — de Bernadotte aux Saxons, 505; — de Bernadotte pour s'applaudir de la retraite des Anglais débarqués à Walcheren, XI, 244; — de Nap. pour renvoyer Baraguey d'Hilliers devant une commission militaire, XIV, 549; — de Soult offensant pour Joseph et Jourdan, XVII, 8.

ORDRES RELIGIEUX. Leur suppression dans plusieurs contrées de l'Italie, XII, 74.

ORDRE TEUTONIQUE. L'un des huit Etats composant la députation extraordinaire de l'Empire chargée de proposer un projet d'indemnité, IV, 420. — Son avis au sujet du projet de médiation présenté par la France et la Russie, 432. — Sécularisation de ses biens en faveur d'un prince autrichien, VI, 364.

O'REILLY, général autrichien. Reçoit l'ordre de se porter à Plaisance, I, 440. — Sauve le parc d'artillerie arrivant d'Alexandrie, 444. — Combat à Montebello, 422. — Défend un instant Marengo contre Victor et repasse la Bormida, 428, 434. — Commence la bataille de Marengo par un succès obtenu sur Gardanne, 432. — Son rôle dans cette journée, 435, 449. — Remplace Maximilien dans Vienne évacuée qu'il livre aux Français, X, 266.

ORENSE. L'armée de Soult y arrive dans un état déplorable, XI, 26, 404. — Son évêque fait partie de la régence royale, XII, 270; — il hésite à prêter serment aux décrets rendus par les cortès de Cadix, 543.

ORGANISATION MILITAIRE. Ce qu'elle était, et nouveau système imaginé par Nap. en 1808, VIII, 400; — en 1815, XX, 772.

ORGAS (COMTE D'). L'un des accusés dans le procès de l'Escurial; sa fermeté, VIII, 449. — Exilé et privé de ses dignités par décret du roi, 422. — Rallié à Joseph, 653.

ORGON. Scènes épouvantables dont y souffre Nap. en route pour l'île d'Elbe, XVII, 834.

ORLÉANS. Nap. y prépare de la cavalerie pour les armées destinées à agir contre le Portugal, VIII, 238, 306. — Désigné pour la formation de la réserve générale de l'infanterie des armées de la Péninsule, 395; XIII, 23. — Vote un don patriotique en 1813, XV, 248. — Nap. y appelle sa femme, sa famille et sa cour, XVII, 694. — Dudon y enlève à Marie-Louise le trésor personnel de Nap., 824. — Le gouvernement royal y met la jeune garde, XVIII, 56. — Saint-Cyr y commande pour le Roi, XIX, 248. — Nap. ordonne d'en rendre le commandement à Pajol, 254, — qui y proclame le rétablissement de l'Empire, 270.

ORLÉANS (DUC D'). Désigné par Sémonville pour ne prendre son siège à la Chambre des pairs qu'avec la permission expresse du Roi, XVIII, 478. — Assiste à la séance royale d'ouverture des Chambres, 487. — Parti qui se forme sous son nom et sans sa participation, 201. — Son caractère et son attitude, 202. — Nommé colonel général des hussards, 229. — Adjoint au comte d'Artois envoyé à Lyon pour arrêter Nap. dans sa marche sur Paris, XIX, 448. — Ses observations font retenir le duc de Berry à Paris, 449. — Arrive à Lyon; son avis, 438. — Quitte cette ville avec le comte d'Artois, 444. — Chargé de former une armée de réserve dans le Nord, 494. — Sa réponse à Louis XVIII au sujet de la Légion d'honneur, 494. — Prête serment de fidélité au Roi et à la Charte, 496. — Conseille au Roi la retraite vers la frontière du Nord, 240. — Part pour la Flandre, 245. — Exerce l'autorité supérieure à Lille, où doit se retirer Louis XVIII, 253. — Sa conduite à Lille, 262. — Conseille au Roi de se rendre à Dunkerque, 263, 266. — Lui déclare qu'il le suivra jusqu'à la frontière, 267. — Se rend en Angleterre, 268. — La

Russie inclinait en sa faveur si la coalition consentait à un changement de dynastie en France, 369. — L'Autriche prête à l'accepter si la France ne veut pas la branche aînée de Bourbon, 497. — Dispositions à le porter au trône après la seconde abdication de Nap., XX, 379. — Fouché intrigue avec son nom, 406. — Les négociateurs de l'armistice songent à ce prince, 460. Voir Louis-Philippe.

ORLOFF (comte). Apporte à Fontainebleau le traité du 44 avril 1814 ratifié par Alexandre, XVII, 799. — Emporte les ratifications de Nap., 807.

ORLOFF - DENISOFF, général. Combat à Winkowo, XIV, 458.

ORNANO, général. La cavalerie légère qu'il commande, attaquée par huit régiments russes à la Moskowa, se replie avec ordre, XIV, 339. — Tente vainement d'ouvrir le passage de Krasnoé fermé par Kutusof, 559. — Tire de la garde une dernière division de conscrits pour la défense de Paris, XVII, 594.

ORNANO (CUNEO d'). Voir CUNEO d'ORNANO.

OROPESA (PORT d'). Suchet, marchant sur Valence, évite ce fort, qui bat la rade et le chemin, XIII, 349. — Sa garnison, après une défense de quelques jours, se rend, 323.

OROSOFF, général. Pris dans l'attaque de nuit faite par Marmont sur Etoges, XVII, 324.

ORSCHA. Davout s'y établit en juillet 1812, XIV, 456. — 579. — Nap. y couche le 19 novembre, 584. — Il y fait des distributions régulières à l'armée dans l'espérance de la réorganiser, 582. — Ses magasins ouverts à tout le monde, 585. — Nap. y reçoit les nouvelles les plus alarmantes, 586. — 592.

ORTENAU, petite préfecture du pays de Bade. Accordée en indemnité au duc de Modène, IV, 454. — Donnée par Nap. à Bade après Austerlitz, VI, 350.

ORTHEZ. Donne son nom à la

bataille livrée par Wellington à Soult le 27 février 1814, XVII, 547.

ORTIGONI, colonel, aide de camp de Masséna. Porte des nouvelles dans Gènes assiégée, I, 298.

ORVILLERS. Wellington y a son quartier général, XX, 433.

OSIUS (L'). Apporte en France la nouvelle de la mort de Kléber, II, 74.

OSMAN-BEY. Mourad-Bey mourant lui livre ses mameluks, III, 96.

OSMOND (D'). Donne la démission de son siège, sur la demande adressée par le Pape à tous les anciens titulaires, III, 280. — Nommé archevêque de Florence en 1810, est empêché par le chapitre d'entrer en fonctions, XIII, 38. — Installé par la volonté de Nap. avec le concours du chapitre, 46.

OSMOND (D'). Négociateur avec Talleyrand de la paix de Paris en 1814, XVIII, 439.

OSNABRUCK. Evaluation du revenu de cet évêché, IV, 66. — Concedé à l'Angleterre pour indemnité des pertes de George III sur la gauche du Rhin, 408.

OSOPO. Travaux que Nap. fait exécuter dans cette place, VII, 25. — Les bataillons de dépôt du corps du Frioul y sont établis, 246. — Son importance aux yeux de Nap., qui s'y rend en décembre 1807, VIII, 364. — Nap. décide l'achèvement de ses travaux les plus urgents en janvier 1809, X, 43. — Reste occupé par les Français en 1813, XVII, 6.

OSSUNA (DUC d'). Grand propriétaire d'Espagne frappé dans ses biens par Nap., IX, 445, 467.

OSTEN, général. Envoyé au nord de Walcheren pour empêcher le débarquement des Anglais, XI, 203. — Ramène dans l'intérieur de l'île sa troupe qu'il n'a pu maintenir, 204. — Rentre dans Flessingue, 208.

OSTENDE. Visité par le Pr. C., IV, 440. — Mesures qu'y prescrit Nap. en 1810, XII, 438.

OSTERMANN (comte), général russe. Commande le 4^e corps de

Barclay ; combat à Ostrowno, XIV, 434. — Se retire assez maltraité, 437. — Combat à Valoutina, 238 ; — à la Moskowa, 314. — Opine pour la défense opiniâtre de Moscou, 358. — Envoyé au secours d'Eugène de Wurtemberg pendant la bataille de Dresde, XVI, 319. — Reçoit de Barclay l'ordre de se replier sur lui, 324. — Après un conflit très-vif avec Eugène de Wurtemberg, se retire par la route de Péterswalde, 322. — Ferme à Vandamme le débouché de Toeplitz, 334, 333.

OSTERODE, VII, 458. — Le roi de Prusse y est rejoint par Duroc, porteur des propositions de Nap., 252. — Occupé par Bernadotte, 354. — Nap. y établit son quartier général après Eylau, 404, 422. — Destiné à devenir un magasin général d'approvisionnements pour la grande armée, 442. — 574.

OST-FRISE (L'). Abandonnée au Hanovre en 1815, XVIII, 596.

OSTROWNO. Barclay y livre combat à l'avant-garde de Nap., XIV, 434. — Un second combat y est livré, 437.

OTRANTE (duc d'). Voir Fouché.

OTT, général autrichien. Investit Miollis dans Gênes, I, 268. — Brave Masséna, 354. — Laissé devant Gênes avec 30 mille hommes, 384. — 395. — Refuse de nourrir les prisonniers de Masséna réduit aux dernières extrémités dans Gênes, 396. — Accorde de belles conditions pour obtenir l'évacuation immédiate de cette ville, 402. — Reçoit l'ordre de se rendre à Plaisance, 440, 445. — Livre bataille à Lannes à Montebello, 422. — Se retire sur Alexandrie, 425. — Combat à Marengo, 431, 433. — Traverse Castel-Ceriolo et déborde Lannes, 435. — Rétrograde en se faisant jour à travers les Français, 448.

OTTO, agent français à Berlin. Informe le gouvernement des efforts de la Russie pour se rapprocher de la Prusse, I, 64. — Appelé à une autre destination, 64. — Chargé à

Londres de proposer l'armistice naval, II, 434. — Reçoit des ouvertures de paix du gouvernement anglais, 448, 450. — Apprend de lord Hawkesbury les prétentions de l'Angleterre, III, 47, 23, 26. — Ses négociations devenues publiques, 444. — Chargé de présenter au Pr. C. une nouvelle proposition de la part de l'Angleterre, 449. — Menacé dans les journaux anglais, demande ses passe-ports, 458. — Reçoit les instructions du Pr. C. touchant l'île de la Trinité, 466, 475. — Arrête les conditions de la paix avec lord Hawkesbury, 477. — Signe les préliminaires, 480. — Est traîné en triomphe avec Lauriston par le peuple de Londres, 484. — Ses entretiens avec Addington au sujet de la paix et d'un arrangement commercial, IV, 42. — Instructions qu'il reçoit relativement à la Suisse, 248. — Ses efforts pour faire conclure une alliance entre la Bavière et la France, VI, 49. — Réussit à faire signer un traité d'alliance à l'Electeur, 60. — Chargé de présider avec Berthier aux échanges de territoires entre les princes allemands, 389, 448. — Conçoit un projet d'arrangement, 474. — Ambassadeur à Vienne, langage qu'il est chargé d'y tenir en 1814, XII, 486. — Longs entretiens entre lui et Metternich, XIII, 69 ; XV, 344. — Remplacé par Narbonne, 361. — Commissaire extraordinaire des Bourbons à Bourges, XVIII, 56.

OTTWAY, contre-amiral anglais. Chargé de conduire une division navale contre l'île de Walcheren, XI, 497. — Mouille à l'entrée de Weere-Gat, 200.

OUBRIL (D'). Chargé d'affaires de Russie à Paris, V, 38. — Transmet la réponse de son gouvernement à la dépêche dans laquelle il avait fait allusion à la mort de Paul I^{er}, 205. — Autorisé à poser diverses questions et à se contenter de la moindre satisfaction, 244. — Demande ses passe-ports, 247. — Sa déclaration en partant, 248. — Sa mission après l'abandon des bor-

ches du Cattaro aux Russes, VI, 453. — Arrive avec des idées de paix, 535. — Sommé de signer la paix ou de quitter Paris, conclut le traité le 20 juillet 1806, 539. — Part pour St-Petersbourg afin de le faire ratifier, 540.

UDINOT. Chef d'état-major général de Masséna ; son dévouement pendant le siège de Gènes, I, 398. — Commande sous Lannes la division de grenadiers formant l'avant-garde de l'armée d'expédition contre l'Angleterre, V, 414. — Ses grenadiers entrent dans la composition du 5^e corps de la *grande armée*, VI, 74 ; — ils combattent à Wertingen, 94. — Poursuit l'archiduc Ferdinand sorti d'Ulm, 422. — Enfonce l'infanterie russe au combat d'Amstetten, 247. — Enfonce les fantassins de Bagration à Hollabrunn et les taille en pièces, 274. — Tenu en réserve pendant la bataille d'Austerlitz, 298. — Cantonné en Souabe, va prendre possession de la principauté de Neuchâtel, 445. — Force de son corps en janvier 1807, VII, 360. — Attiré à Osterode lors de la reprise des cantonnements, 404. — Appelé au secours des assiégeants de Dantzig, 534. — Contraint les Russes à se renfermer dans Weichselmünde, 536. — A un cheval tué par un boulet, 537. — Combat à Friedland, 594 à 606. — Placé avec ses grenadiers à Dantzig après la paix de Tilsit, VIII, 42. — Reçoit une dotation, 439. — Acheminé sur l'Allemagne centrale, IX, 283. — 288. — Fait partie de l'armée du Rhin sous Davout, X, 32. — Reçoit l'ordre de se transporter à Augsbourg, 42. — Composition de son corps, obligé de se former presque en présence de l'ennemi, 94. — Ses trois divisions doivent entrer dans la composition du corps de Lannes pour la campagne de 1809, 404. — Arrivé à Augsbourg, est placé sous les ordres de Masséna, 420. — Une partie de son corps marche avec Nap. sur Vienne, 230, 256. — Y entre avec lui, 269. — Ses deux divisions passent

le Danube dans la nuit qui suit la première journée d'Essling, 346 ; — elles souffrent cruellement en se retirant en colonnes profondes après la rupture du grand pont, 325. — Il reçoit le commandement du corps d'armée de Lannes blessé mortellement, 355. — Amené avec son corps dans l'île de Lobau, 424, 433. — Passe le Danube, 434. — Repousse les postes de Nordmann, 438. — S'empare du château de Sachsengang, 444. — Combat à Wagram, 443, 448. — Enlève les hauteurs de Wagram, 470. — Dirigé sur Znaim, 490. — Etabli dans la plaine de Vienne pendant l'armistice de Znaim, 499. — Nommé maréchal, 504. — Reçoit l'ordre de s'établir à St-Polten, XI, 290. — Acheminé sur Strasbourg après les ratifications de la paix, 299. — Son corps est dissous et réparti sur les côtes de France, 328 ; XII, 27. — Envahit le Brabant sous prétexte de le garder contre les Anglais, 444. — Sa mission dans le Brabant et partie de la Zélande, 420. — Reçoit l'ordre de pénétrer dans le nord de la Hollande, 424. — Résistance qu'il rencontre, 459. — Fait un récit modéré de l'outrage commis envers la livrée de l'ambassade française par la population d'Amsterdam, 464. — Nap. lui ordonne d'entrer à la tête des troupes françaises à Amsterdam et à Harlem, 462. — Ignore le projet d'abdiquer formé par Louis, 466. — Doit commander une partie des troupes réunies sur le Rhin, XIII, 40. — Reçoit l'ordre de se rendre à Munster pour organiser son corps, 202. — Composition du 2^e corps de la *grande armée* qu'il commande, 428. — S'échelonne sur la route de Berlin, 477. — Reçoit l'ordre de se concentrer à Dantzig, 498. — Marche au Niémen, 539, 565. — Etat de son corps au moment où il franchit ce fleuve, 568, 572. — Dirigé sur Wilkomir, XIV, 8. — Franchit la Wilia à Janowo, 27. — Sa rencontre avec Wittgenstein, 28. — Reçoit ordre de se serrer sur

Ney, 38. — Marche sur Rimchanoui, 95; — vers le camp de Drissa, 408. — Destiné à se tenir vers Polotsk tandis que Nap. marche sur Witebsk, 434. — Pertes de son corps, 460. — Pousse Wittgenstein sur la route de St-Petersbourg, 474. — Passe la Dwina à Polotsk, 475. — Livre un combat à Wittgenstein à Jakoubowo, 476. — Rétrograde et livre combat sur la Drissa, 477. — Malgré des avantages brillants, croit prudent de ne pas dépasser Polotsk, 479. — Blâmé par Nap., qui lui envoie les Bavarois, 488, 255. — Après quelques mouvements sur la Dwina, prend position derrière la Polota, 258. — Convoque un conseil de guerre pour savoir s'il faut livrer bataille, 259. — Arrête les Russes sur la Polota; songe à repasser la Dwina, est blessé, 260. — Sa blessure l'empêche pendant plusieurs mois de commander, 265. — Force de son corps sur la Dwina, 548. — A peine remis, remplace Saint-Cyr grièvement blessé à Polotsk, 522. — Ne peut éloigner Wittgenstein de la Bérézina, 555, 588. — Ordres que Nap. lui envoie par Dode, 594. — Enlève Borisow aux Russes, mais trouve le pont brûlé, 599. — Chargé de commencer l'établissement d'un pont à Studianka et de faire de fausses démonstrations au-dessous, 602, 605. — Transporté sur la rive droite de la Bérézina, 608. — Couvre le passage, 609. — Combat l'armée de Tchitchakoff, 623. — Blessé, est remplacé par Ney, 624. — Son corps d'armée achève de se dissoudre, 659. — Ses cadres doivent se réunir à Marienbourg, 665. — Ce qui reste de son corps, XV, 491. — Forces qui lui sont destinées, 447. — Dirigé sur la Saale, 450; — sur Stössen, 462; — sur Dresde, 495. — Envoyé à l'appui de Macdonald, devant Bautzen, 543. — Force le passage de la Sprée et combat à Bautzen, 560, 578. — Détaché sur Berlin après la bataille, 581. — Cantonné sur les limites de la Saxe et du Brande-

bourg pendant l'armistice, XVI, 40. — Sa position à la reprise des hostilités, 249. — Doit marcher sur Berlin avec 70 mille hommes, 252. — Arrêté par les inondations, 325. — Composition de ses forces moindres que ce qu'on avait pensé, 378. — Répugne à se charger d'un grand commandement, 382. — Enlève Trebbin et force le passage du ruisseau de Trebbin, 383. — Marche sur Gross-Beeren, 385. — Se sépare de Reynier pour passer par Arensdorf, 386. — Arrive trop tard pour le préserver d'un désastre, 388. — Après le combat de Gross-Beeren, se retire jusqu'à Wittenberg; ses motifs, 390. — Garde seulement le commandement du 42^e corps, 398, 424. — Ses dispositions, 422. — Causes de sa lenteur à venir au canon de Dennewitz, 430. — Ne s'ébranle pas dans la déroute qui suit la débandade des Saxons, 432. — Son blâme à l'égard de Ney, 434. — Dissolution de son ancien corps, 457. — Commande deux divisions de jeune garde à Leipzig, 556. — Son succès en avant de Wachau, 557. — Se poste derrière le ruisseau, de Connewitz à Protheida, 600. — Défend énergiquement l'Unstrutt pendant toute une journée, et donne à l'armée le temps de défilier, 634. — Fait partie de l'arrière-garde de l'armée en marche sur Mayence, 640. — Assailli par Blucher, lui résiste énergiquement, 642. — Son corps d'armée réuni à d'autres sous Morand, XVII, 3. — Dirige la division Rottembourg à la bataille de la Rothière, 254. — Ne se replie que lorsque l'ennemi ne peut plus inquiéter la retraite, 255. — Posté à Provins pour appuyer Victor laissé sur la Seine, 286. — Résiste à Schwarzenberg, 347. — Obligé de suivre Victor dans sa retraite sur l'Yères, 334. — En dispute les bords aux avant-gardes ennemies, 336. — Acheminé sur Nogent, 339. — Doit franchir la Seine près de Nogent, dont le pont est détruit, 354. — Marche avec Nap. sur Troyes, 374, 403. — Chargé

de garder l'Aube avec Macdonald et Gérard, 430. — Défend à outrance les hauteurs d'Arsonval et d'Arrentières, 490. — Reçoit l'ordre de rejoindre Nap. à Arcis-sur-Aube, 524. — Après la bataille, franchit l'Aube dont il vient border la rive droite, 533. — Marche sur la Lorraine à la suite de Nap., 536. — Franchit la Marne à Saint-Dizier, 647. — Contribue à la déroute de Wintzingerode, 648. — Un émissaire lui est expédié pour le détacher de Nap., 682. — Appelé par Nap. derrière l'Essonne, 694. — Fait partie du groupe des maréchaux à Fontainebleau, 705. — Sa joie en apprenant que Nap. se résigne à abdiquer, 743. — Se hâte d'envoyer sa soumission au gouvernement provisoire, 783. — Adjoint au conseil royal institué pour délibérer avec le comte d'Artois, XVIII, 47. — Son corps est dirigé sur Evreux, 56. — Son langage à Compiègne, où il est venu au-devant du Roi, 96. — Fait cortège à Louis XVIII entrant dans Paris, 444. — Comblé de témoignages flatteurs par les Bourbons, 246. — Se rallie à la pensée de substituer l'effigie de Louis XVIII à celle de Nap. sur la décoration de la Légion d'honneur, 232. — Nommé au commandement militaire en Lorraine, 244. — Inquiète la police en restant quelques jours à Paris, 375. — Donne de Metz des nouvelles favorables au gouvernement royal, en mars 1815, XIX, 489. — Ordres de marche qui lui sont envoyés, 494. — Abandonné par ses troupes, 470. — Retranché de la liste des maréchaux de Nap., 305. — S'associe aux mouvements des royalistes après la seconde abdication de Nap., XX, 407. — Entre en rapport avec Davout pour le rétablissement des Bourbons, 448.

OULCHY. Marmont y a un engagement fort vif avec l'arrière-garde de Blucher, XVII, 442.

OUVAROFF, général. Appuie Bataillon à Heilsberg, VII, 580. — Commande la cavalerie à Friedland.

595. — Accompagne Alexandre à l'entrevue avec Nap. sur le Niémen, 627. — Commande un corps de cavalerie au début de la guerre de Russie, XIV, 7; — le 4^e corps de cavalerie à la Moskowa, 344. — Fait une diversion sur la gauche dégarnie des Français, 330. — Fond sur la division Delzons, 338.

OUVRARD, spéculateur. L'un des fondateurs de la compagnie des *Négociants réunis*, V, 467. — Eblouit Marbois par ses offres au Trésor, 468. — Aide l'Espagne, 394. — Imagine une spéculation pour venir en aide au Trésor en 1805, VI, 34. — Conclut un traité avec la cour d'Espagne, 36. — Moyen qu'il emploie pour faire venir les piastres du Mexique, 37. — Rappelé de Madrid à Paris par Marbois à la demande de ses associés, 40. — Conséquences désastreuses de ses combinaisons financières, 494. — Mandé d'autorité aux Tuileries au retour de Nap., 376. — Son calme et ses efforts pour conserver la liquidation de ses opérations, 377. — Obligé d'abandonner tout ce qu'il possède, 378. — Détourne des valeurs, VIII, 85. — Sommes recouvrées sur lui par le Trésor, 87. — Ses relations avec Fouché, XII, 97, — qui l'autorise à continuer la négociation avec l'Angleterre, 427. — Trompe Fouché sur les progrès de la négociation, 429. — Rencontré par Nap. sur la route d'Amsterdam à Paris, 433. — Son arrestation, 440. — La correspondance trouvée chez lui prouve la part de Fouché dans sa négociation clandestine, 442. — Tenu au secret le plus rigoureux, 450. — Chargé par Talleyrand des préparatifs de la réception du comte d'Artois à Paris en 1814, XVII, 845.

OUVRIERS. Ceux des ports, inoccupés en 1806, sont chargés de défendre les établissements maritimes, VII, 242. — Demeurent sans ouvrage dans beaucoup de provinces en 1814, XIII, 24.

OVAR. L'une des villes de Por-

tugal qui demandent à Soult de leur donner un roi, XI, 88.

OVIÉDO. S'insurge le 24 mai 1808, IX, 43. — La junte déclare la guerre à la France et envoie des députés à Londres, 44. — Essuie une sorte de saccagement de la part des troupes de Ney, XI, 402.

OWEN, commodore. Commande

la division anglaise qui doit attaquer l'île de Cadzand, XI, 497. — N'y ose pas descendre, 206.

OXFORD (Lord). Sa position pour les Bonaparte le rend suspect au gouvernement des Bourbons, XVIII, 354. — Saisie des lettres destinées à la cour de Naples, dont il est porteur, XIX, 44.

P

PAAR (COMTE DE). Schwarzenberg l'envoie à Nangis pour offrir un armistice à Nap., XVII, 342.

PAC, général. Commande les débris de la cavalerie polonaise réunie à la garde impériale, XVII, 445. — Contribue à enlever le pont de Berry-au-Bac, 452.

PACCA, cardinal. Secrétaire d'Etat de Pie VII après Gabrielli, XI, 302. — Arrêté, 309, — est transféré à Grenoble, 342. — Inspire d'imprudentes déterminations à Pie VII rentré dans Rome, XVIII, 440.

PACK, général. Commande des Portugais de l'armée anglaise, XII, 587. — Combat à Redinha, 590. — La garnison française d'Almeida le trouve sur son chemin, 684. — Commande une brigade écossaise à Waterloo, XX, 484, 205.

PACTHOD, général. Commande une brigade à Espinosa, IX, 422. — Placé à la tête de la division Grenier sous le commandement de celui-ci, X, 206. — Forme la réserve d'Eugène en marche le long de la Raab, 379. — Combat à Raab, 380. — Contribue à emporter le village de Szabadhegy, 384. — Commande une division d'Oudinot en avril 1813, XV, 447. — Combat à Bautzen, 560. — Contribue à enlever Trebbin, XVI, 383. — Chargé de couvrir le pont de Dolancourt avec des gardes nationales, XVII, 490. — Reçoit ordre d'escorter un convoi sur Châlons, 537. — Erre à l'aventure avec les renforts destinés à Nap., 564. — Se dirige sur Fère-Champenoise pour rejoindre Mortier et Marmont, 562.

— Près des marais de St-Gond, et entouré avec les gardes nationales qu'il commande par toute l'armée ennemie, 566. — Héroïsme de la division, qui ne se rend qu'aux véritables alliés eux-mêmes, 567.

PADERBORN. Evaluation de l'évêché, IV, 66. — Est concédé à la Prusse, 406.

PAGET, général anglais. Envoie quelques dragons de Lorges à Mithagen, IX, 504. — Débarquement des troupes anglaises. Oporto occupé par Soult, XI, 92.

PAHLEN (COMTE). S'entend avec Panin sur la nécessité d'abréger le règne de Paul I^{er}, II, 425. — Refuse d'accepter au grand-duc Alexandre l'idée de voir déposer son père, 431. — Cherche des exécuteurs, 432. — Son entretien avec Paul, 432. — Post-scriptum qu'il ajoute à la lettre écrite par l'empereur au ministre de Russie à Berlin, 433. — Réunit les conjurés dans un rendez-vous et dirige l'une des bandes contre l'empereur, 434. — Reste en arrière avec sa réserve, 432. — Récuse à Alexandre la nouvelle de la mort de son père, 433. — Fait donner avis à l'impératrice de son vœu, 434. — Dirige le cabinet de l'empereur, 442. — Ne ménage pas le mariage de l'empereur et sa mère, III, 42. — Combat en avant de Witobek, 443. — Conduit l'arrière-garde de Barclay derrière la Kaspa, 443. — Surprend Sébastiani dans la Moskowa, 200. — Malade, est remplacé par Kreutz à la Moskowa, 311. — Combat Oudinot sur les bords de la

drézina, 623. — Débouche sur Saint-Cyr par la route de Furstenberg, XVI, 413. — Part qu'il prend à la bataille de Leipzig, 562. — Est ramené à Bar-sur-Aube par Blücher, l'avant-garde de Wittgenstein, I, 224. — Prend part au combat de Rionne, 227; — à la bataille de Althère, 248. — Ses pertes au siège de Mormant, 337. — 549. Refoule la cavalerie de Marmont au combat entre Varenmont et Conthey, 564. — Participe à la bataille de Paris, 595.

IN. Moyens employés en 1842 pour empêcher son prix de dépasser certaines limites à Paris, XIII, 1. — Nap. a peine à en fournir l'armée dès son entrée en Ligne, XIV, 26.

III. Son institution, XVIII, 1. Voir CHAMBRE DES PAIRS.

IX. L'idée de la paix se répand dans les esprits, I, 68. — Offerte par le Pr. C. à l'Angleterre et l'Autriche, 432. — Rejetée par les puissances, 477. — Signée à Ambronville avec les Vendéens, 202. — Conclue entre la France et l'Autriche, II, 299. — Déclarée commune aux républiques batave, helvétique, cisalpine et ligurienne. — Certitude d'une paix générale prochaine en 1804, 450. — Entre la France et la Russie, III, 1. — D'Amiens, entre la France et l'Angleterre, 425; — de Presbourg, entre l'Autriche et la France, 66; — de Tilsit, entre la France, la Prusse et la Russie, VII, 1. — de Vienne, entre la France et l'Autriche, XI, 269. — Souhaitée après le retour de Napoléon, XV, 220, 244. — Selon qu'elle procure après la chute de Napoléon, XVIII, 77. — Nécessaire de celle de Paris, 434. — Entre les puissances alliées et la France, 460, 492.

(FRANÇOIS DE LA). Voir GODOY.

CHANS, commandant. Usage fait de la grosse artillerie à la bataille de Paris, XVII, 606.

M., général. La cavalerie lé-

gère qu'il commande est acheminée d'Ochmiana à Minak, XIV, 39; — à Mohilew, 442; — sur la route d'Ighoumen, 445; — sur celle de Witebsk, 284. — Blessé, 346. — Commande la cavalerie légère de Saint-Cyr en août 1843, XVI, 250. — Ramené autour de Dresde, 279, 402. — Sa vigueur et son savoir-faire, 442. — Mis à la tête du 5^e corps de cavalerie, 480. — Sa position pour la bataille de Leipzig, 538. — Part qu'il y prend, 553. — Blessé, 564. — Conduit 3 mille cavaliers à Auxerre, XVII, 203. — Doit occuper les passages de la Seine et de l'Yonne, 249. — Renforts et rôle que lui destine Nap., 233, 264. — Sa présence sur l'Yonne inquiète Schwarzenberg, 283. — Chargé de veiller sur Montereau et les ponts de l'Yonne, 286. — Obligé de se retirer sur le canal de Loing et Fontainebleau, 334. — Se reporte en avant, à la lisière du bois de Valence, 347. — Combat à Montereau, 348. — Enlève le pont à la tête des chasseurs, 350. — Ses blessures rouvertes l'obligent à quitter l'armée, comblé de récompenses par Nap., 355. — Proclame à Orléans et dans les environs le rétablissement de l'autorité impériale, XIX, 270. — Nommé pair, 605. — Commande la cavalerie légère, XX, 20. — Doit escorter Rogniat, 29. — Refoule les avant-postes prussiens devant Charleroy, 34. — Couvre Vandamme en avant de Fleurus le matin du 16 juin 1815, 69. — Combat à Ligny, 83. — Chargé de précipiter la retraite des Prussiens, 402, 440. — Placé sous les ordres de Grouchy, 444. — Son premier rapport de la poursuite, 450. — Chiffre de ses forces, 452. — Enlève le pont de Limal à la fin de la journée du 18, 274.

PAKENHAM, général commandant des Portugais à la bataille de Salamanque, XV, 97.

PAKRA (LA). L'armée de Kutousof, sortie de Moscou, se retire derrière cette rivière, XIV, 404.

PALAFOX (FRANÇOIS). Contribue à la défense de Saragossa, IX,

553. — Sort de cette ville pour faire lever le pays à l'entour, 563. — Demande qu'on en revienne à une régence royale, XII, 205. — Arrêté après la bataille d'Ocaña, 240.

PALAFOX DE MELZI (JOSEPH). Institué par l'insurrection commandant en chef de l'Aragon, IX, 41. — Résolu à sacrifier Saragosse plutôt que de fuir ou de se rendre, 59. — A sa voix l'Aragon organise une armée, 379. — Commande l'armée de droite, 385. — 392. — Tient un conseil de guerre avec Castaños, 404. — Battu à Tudela, se renferme dans Saragosse, 446. — Son caractère; moyens de résistance qu'il accumule, 553. — Ses efforts pour obliger le pays environnant à se lever en masse, 562. — Est grièvement malade; la junta de défense envoie en son nom un parlementaire pour offrir de capituler, 585. — Sa famille se place à la tête du parti antiparlementaire, XII, 205. — Prisonnier à Vincennes, XVII, 87. — Envoyé en Espagne par Ferdinand VII pour faire ratifier le traité de Valençay, 94.

PALAIS. Règlement du service intérieur du palais consulaire, I, 224. — Dénombrement de ceux que la liste civile de Nap. doit entretenir, XV, 273.

PALAIS-BOURBON. Affecté au Corps législatif, I, 420. — Louis XVIII y ouvre les Chambres le 4 juin 1814, XVIII, 486.

PALAIS MARCOLINI, à Dresde. Nap. s'y établit pendant l'armistice de Pleiswitz, XVI, 44.

PALAIS MICHEL, à St-Petersbourg. Résidence ordinaire de l'empereur Paul, II, 423, 434.

PALAIS-ROYAL. Affecté au Tribunat, I, 420. — Discussion à ce sujet, 439. — Parti qui s'y forme sous le nom et sans la participation du duc d'Orléans, XVIII, 202. — Point de ralliement des officiers mécontents qui affluent à Paris, 239. — Affecté au prince Lucien en 1815, XIX, 555.

PALAIS ROSPIGLIOSI. Rési-

dence du directeur de la police française à Rome, XI, 309.

PALATINAT DU RHIN. Attribué à la Bavière, XVIII, 595, 600.

PALENY, moulin. L'entrevue de Nap. et de François après Austerlitz a lieu auprès, VI, 334.

PALFY, général autrichien. Commande la cavalerie à l'affaire de Chiusella; est tué, I, 384.

PALISSADES. Dimensions de celles de Dantzig, VII, 495. — Nap. prescrit d'en renforcer l'enceinte de Paris en 1814, XVII, 280.

PALLES (LES). Des vaisseaux français y sont détruits par les anglais en avril 1809, XI, 489.

PALMA-NOVA. Nap. poursuit les travaux de cette place, VII, 25. — Son importance aux yeux de Nap., qui la visite en décembre 1807, VIII, 364. — Nap. décide, en janvier 1809, l'achèvement de ses travaux les plus importants, X, 43. — Reste occupé par les Français en 1813, XVII, 6.

PALMELLA (DE). Représente le Portugal au congrès de Vienne, XVIII, 475.

PALOMBINI, général. Commande l'assaut contre la ville de Tarragone, XIII, 294. — Fait partie de l'une des trois colonnes avec lesquelles Suchet marche sur Valence, 349. — Combat à Sagonte, 354. — Traverse le Guadalquivir à gué, 364. — attaque le village de Mishata, 364.

PALSE, X, 493. — Les Français et les Autrichiens s'y livrent à une lutte acharnée, 204.

PAMPELUNE, VIII, 361. — Citadelle occupée par surprise, 364. — Lefebvre-Desnoëttes y organise sa colonne, IX, 55. — Ravagée par Clauzel, XVI, 98. — Joseph laisse une garnison après Valence, 434. — Assiégée par Wellington, XVII, 44. — Soult essaye vainement de dégager cette place, 45. — Ouvre ses portes aux Anglais, 46.

PAMPHILE LACROIX, général. Défend le Port-au-Prince contre une attaque de Dessalines, IV, 204.

E). Murat livre com-
hiens sur ses bords,

T (DE), curé de St-
é en Allemagne pour
sponses des évêques
ape a demandé leur
, 283. — Evêque de
— Sacré par Caprara,
me administration,
argé par le Pr. C. de
aumônes, 220.

. Défilé qui débouche
II, 480. — Nap. pres-
ruire un poste, IX,
mçais en retraite, en
urvivent, XVI, 408.

ITE DE). Le Pr. C.
94. — S'entend avec
nécessité d'abrégier le
I^{er}, 425. — Continue
x relations extérieu-
u règne d'Alexandre,
me avec lord Saint-
té relatif au droit des
— Disgracié, 494.

ER, général. Com-
igade à la prise du
a, IX, 74. — Placé
ont d'Andujar, 430.
n de sa brigade et
la retraite d'Andujar
. — Prend part à la
le 19 juillet, 455.

I. Compris dans les
is en 1807, VIII, 424 ;
II, 73.

idences que veut leur
en 1844 et à quelles
II, 72 ; XIII, 422.

CIRCULATION. Son
en 1844, XIII, 49.

DÉRATIF. Émis pour
coalition, XVI, 57.

ONNAIE. En circu-
Directoire, I, 44 ; —
umaire, 42.

capitaine du génie.
se du fort de l'Olivo,
t le nom de sa mère,

*Entre César, Crom-
Bonaparte. — Pam-*

phlet de M. de Fontanes, publié en
1800, II, 240. — Impression pro-
duite par cet écrit, 243 ; III, 488.

PARDO, général, ambassadeur
d'Espagne à Berlin. Propos qu'il
tient sur le peu d'égards que mé-
rite la Prusse, VI, 548.

PARDO, maison royale. Occupée
par Joseph après la reddition de
Madrid à Nap., IX, 467 ; — après
la bataille d'Ocaña, XII, 246.

PARING. Enlevé à la batonnette
par le 48^e sous Friant, X, 455.

PARIS, I, 440. — Renommé pour
la science et le talent de son bar-
reau, 460. — Tranquille avec une
garnison presque nulle, 497. — Le
Pr. C. y forme une division de l'ar-
mée de réserve, 254. — Fait un ac-
cueil enthousiaste au Pr. C. à son
retour de Marengo, 473. Voir
OPINION PUBLIQUE. — Est sou-
dainement illuminé en apprenant
le traité de Lunéville, II, 302. —
Travaux qu'y fait exécuter le Pr.
C., 357. — Étale un luxe royal au
passage des infants d'Espagne,
souverains de l'Etrurie, III, 439. —
Son allégresse à la nouvelle de la
signature des préliminaires de Lon-
dres, 484. — Se remplit d'Anglais
pour la fête de la paix générale, 492,
304. — Son brillant aspect pendant
l'hiver de 1804 à 1802, 344. — Pu-
blication du Concordat dans ses rues
par les principales autorités, 450.
— Son opinion sur le pouvoir à dé-
férer au Pr. C., 540. — Illumine le
45 août, anniversaire de la nais-
sance du Pr. C., 554. — Son as-
pect pendant l'hiver de 1803, IV,
289. — Sensation qu'y produit la
nouvelle du départ de l'ambassadeur
britannique, 337. — Vote un vais-
seau de 120 canons, 354. — Emploie
plus de mille travailleurs à la con-
struction de quatre-vingt-dix cha-
loupes canonnières, 353. — Effet
qu'y produisent l'arrestation de Mo-
reau et la catastrophe du duc d'En-
ghien, 560, 608. — Son conseil mu-
nicipal demande le rétablissement
de la monarchie, V, 66. — Agité
par le procès de Moreau et de

Georges, 146. — Se remplit de monde attiré par la cérémonie du sacre, 252. — Entrée du Pape, 257. — Sa froideur pour l'Empereur au moment de son départ pour la campagne d'Austerlitz, VI, 46. — Epruvé par de nombreuses faillites, 199. — Sa joie et son admiration pour Nap. au retour d'Austerlitz, 371. — Reçoit huit des drapeaux pris sur l'ennemi, 372. — Forces réduites qu'y laisse Nap. au moment de la guerre de Prusse, VII, 32. — Faux bruits et inquiétudes qui s'y répandent après Eylau, 449. — Jugement qu'on y porte sur le décret prescrivant par anticipation la levée de la conscription de 1808, 472. — Nap. y rentre après une absence de près d'une année, 673; VIII, 89; — travaux qu'il y fait exécuter en 1807, 121. — Célèbre joyeusement la fête du 15 août, 456. — Décerne une fête triomphale à la garde, 321. — Après les affaires d'Espagne et un voyage dans le Midi et l'Ouest, Nap. y revient le 14 août 1808, IX, 248. — Une agitation inconnue s'y manifeste pendant que Nap. est en Espagne, X, 3. — Changement de ses sentiments à l'égard de Nap., XI, 230. — Nap. veut y établir le centre de toute autorité temporelle et spirituelle, 314. — Etat des esprits, 315. — Jouit d'un automne brillant après le retour de Nap., 334. — Ses desirs partagés entre une princesse russe et une princesse autrichienne pour l'épouse de Nap., 364. — Nap. y accomplit son mariage religieux avec Marie-Louise, 386. — Etat particulier de son diocèse, XII, 67 à 71. — Travaux ordonnés à son archevêché, 73. — Sa joie et ses appréhensions en apprenant la naissance du Roi de Rome, XIII, 5. — Moyens employés par Nap. pour y hâter la reprise des affaires, 26. — Son diocèse administré par le cardinal Maury, malgré la défense de le reconnaître comme vicaire capitulaire faite au chapitre par le Pape, 37, 46. — Se porte avec empressement au cortège du bap-

tême du Roi de Rome, 105. — Sa curiosité excitée par l'ouverture du concile, 142, 156. — Souffrance de sa population, 448. — Moyens employés par Nap. pour lui procurer du pain, 450. — Les élèves des écoles y poussent des cris séditieux contre la levée des conscrits, 453. — Prix auquel s'y vend le blé en mai 1812, 503. — Bonne conduite de ses jeunes soldats au combat de Witebsk, XIV, 144. — Ses impressions à l'occasion de la conspiration de Malet, 531. — Sa relative aux exécuteurs de ses justifications, 589. — Exprime sa son irritation contre la corruption après la campagne de Russie, XV, 241. — Nap. y est en butte à des scènes populaires, 242. — Quelques arrestations y rendent plus prudents les discoureurs des clubs publics, 245. — Offre en son patriotisme un régiment de conscrits, 246. — Opinion de sa population pendant l'armistice de Pläsen, XVI, 194. — Etat des esprits au retour de Nap. de la campagne de Leipzig, XVII, 37. — Les parisiens réveillent, 40. — Nap. y crée des ateliers pour fabriquer des vêtements et des armes, 76. — L'un des points de réunion assignés aux gardes nationales, 149. — Effet qu'y produit la prorogation du Corps législatif décrétée le 31 décembre 1810, 178. — Projet toujours agité de fortifier cette capitale, 206; — préparatifs secrets pour la défendre au moyen d'ouvrages de campagne, 207. — Sa situation géographique, 219. — Agité par un concert de mauvaises nouvelles, croit à la trahison prochaine de la cour de France, 267. — Ses alarmes et les discussions qu'on y agite, 275. — Ses mesures relatives à sa défense dont il parle à Nap., 276. — Nap. ordonne de faire sortir sa femme et ses enfants, 278. — Moyens prescrits pour sa défense, 280. — S'alarme de trouver découvert par la ruse de Macdonald, 283. — Sa joie et sa terreur en apprenant les succès de Nap. sur la Marne et la Seine,

gers du côté de la Seine, 325, 335. — Joie et compassion des habitants en voyant les nombreux prisonniers faits dans les derniers combats, 394. — Envoie de nouvelles divisions de réserve à l'armée, 469. — Sa situation matérielle et morale, 540, 543. — Ordres qu'y envoie Nap. au moment où il se résout à marcher sur la Lorraine, 534. — Danger d'une révolution politique, 543. — Les coalisés se décident à marcher sur cette ville, 548, 553. — Marmont et Mortier, arrivés sous ses murs le 29 mars 1814, prennent les ordres de la régence pour sa défense, 570. — Agitation et douleur de sa population, 572. — Sa situation exposée par Clarke devant le conseil de régence, 575. — La population déplore et blâme le départ de l'Impératrice, 584. — Insuffisance des moyens pour sa défense régulière, 585. — Ses ressources pour une défense irrégulière, 586. — Configuration des lieux autour de la capitale, 588. — Distribution des troupes sur son pourtour, 594. — Donne son nom à la bataille livrée le 30 mars, 595. — Causes qui l'obligent à capituler, 607. — Conditions de sa capitulation, 640. — Reste sans gouvernement, 644. — Son conseil municipal se rend auprès d'Alexandre, 629. — Sa police laissée aux autorités municipales et à la garde nationale, 630. — Son aspect et sentiments divers de sa population à l'entrée des alliés le 31 mars, 634. — Déclaration des souverains contre Nap. affichée sur ses murs, 646. — Mouvement imprimé aux esprits par cette déclaration, 650. — Ses sentiments à l'égard de Nap., 654. — Adresse de son conseil municipal demandant le rétablissement des Bourbons, 662. — Popularité qu'y acquiert Alexandre, 674. — Forces que les alliés y réunissent, 684. — Plan de Nap. pour l'arracher des mains de l'ennemi, 692. — Son déchainement contre Nap. après l'abdication, 763, — et contre la constitution dite du Sénat, 784. —

Affluence et émotion de ses habitants à l'entrée du comte d'Artois, 845, 820. — Accueil qui y est fait au père de Marie-Louise, 825. — Changement opéré dans les esprits depuis la déchéance de Nap., XVIII, 73. — Les officiers y affluent en masse, 76, 245. — Les deux fils du comte d'Artois y sont reçus avec pompe, 80. — Son excellent accueil à Louis xviii, 444. — Quitté par les souverains étrangers et leurs troupes, 485. — Tout ce qu'il renferme de plus considérable assiste à la séance royale d'ouverture des Chambres, 487. — Le cri de *Vive l'Empereur!* y est poussé dans les casernes, 236. — Conduite qu'y tiennent les officiers, 239. — On célèbre dans ses églises un service funèbre en l'honneur des victimes royales et autres immolées en 1793, 242. — Effet défavorable qu'y produit l'ordonnance de police prescrivant l'observation rigoureuse des dimanches et fêtes, 257. — Offre au Roi une fête à l'hôtel de ville, 349. — Fâcheux effet causé par cette fête, 320. — Irritation des partis, 374. — Langage qu'y tiennent les maréchaux venus de leurs gouvernements, 375. — Impression qu'y produit la nouvelle du débarquement de Nap., XIX, 444, 421; — événements qui s'y passent pendant sa marche, 474. — Accueil fait par sa population à Louis xviii se rendant à une séance royale, 494. — Le Roi incline à y rester le plus longtemps possible, malgré les avis contraires, 240; — il en part avec sa famille le 49 mars 1815 au soir, 220. — Sa disposition en apprenant ce départ, 256. — Mesures prescrites par Nap. pour sa défense, 296. — Nap. y établit des ateliers extraordinaires, 299; — il y appelle tous les régiments qui ont pris part à la guerre civile, 343. — Est le but du plan de campagne arrêté par la coalition, 363. — L'idée de la fédération s'y introduit, 472, 474. — Animation de ses faubourgs contre l'étranger et l'émigration, 483. — 536. — Composition des

forces destinées à sa défense, 539. — Célèbre la fête du Champ de Mai, le 1^{er} juin, 584. — Davout en est nommé commandant en chef, 627. — Nap. en part le 12 juin, XX, 49. — Première impression qu'y produit le désastre de Waterloo, 343. — Intrigues auxquelles s'y livre Fouché, 322. — Nap. y arrive le 24 juin au matin, 330 ; — effet qui y résulte de sa présence, 347. — Son état d'agitation après l'abdication de Nap., 404. — Le canon ennemi retentit à ses portes, 433. — Mis en état de siège, 437. — Forces réunies pour sa défense, 457. — Wellington veut que l'armée en soit éloignée et que la ville soit remise à la garde nationale, 464. — Ses inquiétudes en attendant les nouvelles de la négociation, 467. — Moyens de défense réunis autour de la place, 474. — Conseil de guerre tenu pour examiner si l'on peut s'y défendre, 484. — On décide de traiter de sa capitulation, 494 ; — conditions auxquelles elle est signée, 496.

PARIS, général. Combat à Ocaña, XII, 235. — Reçoit une blessure mortelle, 236.

PARIS, général. Commande à la bataille d'Orthez une brigade de réserve, XVII, 547.

PARKER, amiral. Commande la flotte de la Baltique, II, 398, 400. — Fait sommer le Danemark, 406. — S'engage dans le Sund, 408. — Mouille à l'île de Hucen, 409. — Livre la bataille de Copenhague, 443. — Fait cesser le combat, 445. — Entame une négociation avec les Danois, 447. — Ses exigences après la bataille, 448. — Ratifie l'armistice conclu par Nelson, 420.

PARKER, capitaine de la marine anglaise. Commande une division dans l'attaque à l'abordage de la flottille de Boulogne, III, 474.

PARLEMENT BRITANNIQUE. Se livre à une vive discussion au sujet des offres de paix faites par le Pr. C. et repoussées par l'Angleterre, I, 486. — Accorde au cabinet Pitt tous

les moyens de continuer la guerre, 492. — Se réunit pour la première fois sous le nom de Parlement uni, II, 392. — Situation qu'y a Pitt sorti du pouvoir, IV, 44. — Discussions sur les événements de la Suisse et l'acte de médiation du Pr. C., 272 ; — sur la composition de l'armée, 507. — Vote le paiement des dettes de Pitt et son inhumation à Westminster, VI, 436. — Sa conduite à l'égard du cabinet Grenville, VIII, 483. — Ses discussions au sujet de l'expédition contre le Danemark, 203. — Honneurs qu'il accorde à sir Arthur Wellesley, XII, 348. — Défère la régence au prince de Galles, 449. — Tentatives de l'opposition pour amener un vote en faveur de la paix, 420. — Le parti de la guerre y triomphe, 646. — Vote un secours au commerce en 1814, XIII, 45. — Ses débats touchant la conduite du cabinet à l'égard de l'Amérique, 470. — Ce qui s'y passe en 1815 après le retour de Nap. à Paris, XIX, 374 à 383. — Ses débats insérés au *Moniteur*, 395. — Son attitude dans les temps modernes, 444. — Sa discussion sur le traité du 25 mars 1845, dont il a appris le texte par les journaux, 502. — Son vote définitif en faveur de la guerre, 540.

PARME, I, 440, 447. — Alliance de sa maison avec celle d'Espagne, II, 444. — Obtient la Toscane, 399. — Le fils de son duc, époux d'une infante, destiné au trône d'Etrurie, III, 35. — Mort du duc, IV, 29. — Désir de la cour d'Espagne d'ajouter ce duché au royaume d'Etrurie, 24 ; V, 399 ; VII, 476. — Son duché et celui de Plaisance réunis à la France sous le titre de département du Taro, XII, 72. — Les ordres religieux y sont supprimés, 74. — Destiné à Marie-Louise et au Roi de Rome, XVII, 754, 794. — Réclamé par son ancienne maison souveraine, XVIII, 526. — Solution de la question, 648 ; XIX, 4. — Le duché donné à Marie-Louise lui est garanti viagèrement par toutes les cours, 357.

PARME (DUC DE). Voir **CAMBACÈRES**.

PARMENTIER, capitaine. Fait avec succès une expédition dans l'île de l'Alviela, XII, 573.

PARQUE (DUC DEL). Envoyé par Ferdinand à Murat pour s'entendre sur l'entrée des Français à Madrid, VIII, 515, 525. — Rallié aux Bonaparte, 653. — Fait l'arrière-garde de G. de la Cuesta qui se retire sur la Guadiana, XI, 43. — Composition de son armée dite du Nord, XII, 229. — Livre le combat de Tamamès sans être vaincu, 280.

PARSDORF. Moreau y signe un armistice avec Kray, I, 487.

PARTI CONSTITUTIONNEL. Sa formation et ses principaux personnages lors du rétablissement des Bourbons, XVIII, 205. — Dispositions de la bourgeoisie à son égard, 207. — Ce qu'il entrevoit comme conséquence inévitable du retour de Nap., XIX, 423. — Ses chefs entourent Lainé, président de la Chambre des députés, 425, 475, 205. — Ses souhaits après le retour de Nap., 448. — Approuve l'Acte additionnel, 453. — Son langage après Waterloo, XX, 345.

PARTI DES PATRIOTES MODÉRÉS. Est satisfait du gouvernement du Pr. C., II, 472. — Accueille mal l'Acte additionnel, XIX, 454. — S'apaise momentanément, 465. — Son langage après Waterloo, XX, 345.

PARTI RÉVOLUTIONNAIRE. Après le 48 brumaire, I, 8. — Prêt à en venir aux mains avec la jeunesse dorée, 28. — Rigueurs à son égard, 54. — Soumission de ses principaux membres, 53. — L'acte de rigueur contre ce parti est révoqué, 54, 424. — Ce qu'il voit dans Bonaparte, 72. — S'inquiète peu de la liberté de la presse depuis le 48 fructidor, 244. — Ses dispositions à l'égard du Pr. C., II, 475, 307. — Division dans sa partie modérée, III, 348. — Satisfait de la catastrophe du duc d'Enghien, IV, 609. — Se réveille après la bataille de Leipzig,

XVII, 40. — Sa satisfaction après les succès de Nap. sur les coalisés, 393. — Se livre au plaisir de la vengeance en apprenant la chute prochaine de Nap., 654. — Commence à se rapprocher des bonapartistes, XVIII, 75. — Ses idées touchant les formes du gouvernement du Roi, 475. — Ses sentiments et sa manière d'être, 204. — Impute des complots à ses adversaires, 380. — En butte à des outrages à l'occasion du 24 janvier, XIX, 8. — Ses efforts pour nouer des complots, 23. — Sa satisfaction secrète à la nouvelle du débarquement de Nap., 422, 432. — Participe activement aux élections, 550. — Ses inquiétudes après l'abdication de Nap., XX, 406.

PARTI ROYALISTE. Voir **ROYALISTES**.

PARTISANS. Infestent la Saxe en 1813, XVI, 456, 466, 478.

PARTOUNEAUX, général. Commande une division du 9^e corps de la grande armée, XIII, 433. — Laisse par Victor à Borisow, sur l'ordre de Nap., XIV, 615. — Assailli de tous les côtés à la fois, cherche à se faire jour, 649. — Pris après une destruction presque complète, 624. — Un seul de ses bataillons peut gagner Studianka, 622.

PASKEWITCH. Essaye d'enlever le moulin de Fatowa, XIV, 445. — Combat à la Moskowa, 328; — à la bataille de Paris, XVII, 595.

PASQUIER. Nommé maître des requêtes à la création de ces fonctions, VI, 545. — Préfet de police; informé par Portalis de l'existence du bref du Pape contre le cardinal Maury, XIII, 44. — Fait partie du conseil des subsistances formé en 1812 par Nap., 450. — Est arrêté par les agents de Malet, XIV, 529. — Mis en liberté, 534. — Chargé avec le préfet de la Seine de maintenir la tranquillité dans Paris resté sans gouvernement, XVII, 644. — Se transporte chez Marmont après la capitulation, 643. — Se rend avec une députation auprès des sou-

verains victorieux pour invoquer leurs bons sentiments, 646. — Bon accueil qu'il en reçoit, 630. — Annonce par une proclamation l'entrée des alliés dans Paris, 635.

PASSARGE (LA). Les corps français sont répandus sur cette rivière en janvier 1807, VII, 350. — Son cours, 354, 356. — D'où elle sort, 400. — 409. — Travaux de défense exécutés sur cette rivière, 445. — Se décharge du Frische-Haff dans la Baltique, 494. — Bordée par les Français lors de la reprise des hostilités, en juin 1807; longueur de son cours, 555, 564.

PASSAU. Son évêché fort envié par l'Autriche et par la Bavière, IV, 66, 405. — La ville concédée à la Bavière, l'évêché à l'Autriche, 406. — La place occupée par l'Autriche, 423. — L'évêché donné à la Bavière par Nap. après Austerlitz, VI, 350. — Occupé par les Autrichiens au début de la campagne de 1809, X, 409. — Leur est enlevé par Masséna, 240. — Occupé militairement par les Français, 257. — Gardé par Bernadotte avec 20 mille hommes, 270. — Nap. y ordonne de grands travaux, 272. — Dépôt général de la cavalerie française, 395. — Achèvement de ses travaux ordonné par Nap. après Wagram, 482; XI, 278. — Destiné par Nap. à devenir une grande place de la Confédération, 299.

PASSEWALCK. Plusieurs régiments prussiens y mettent bas les armes devant la cavalerie légère de Milhaud, VII, 494.

PASSY, XVII, 588. — Résidence de Sieyès, 674.

PASTOR (EL). Voir EL PASTOR.

PASTORET (DE). Rappelé d'exil, est autorisé à résider à Dijon, I, 422. — Membre de la commission du Sénat chargée en mai 1844 de coopérer à la rédaction de la Constitution, XVIII, 468.

PATRIOTE (LE), vaisseau. Fait taire le fort Picolet, au Cap, IV, 494. — Sort de Brest en décembre

1805, VIII, 40. — Se réfugie dans la Chesapeake; 43.

PATRIOTISME. A ses revers comme la liberté, XVII, 766.

PAU. Visité par Nap., IX, 221. — Vote un don patriotique en 1812, XV, 247. — Visité par le duc d'Angoulême, XVIII, 330.

PAUL I^{er}, empereur de Russie. Son irritation contre la coalition, I, 59. — Envoie Krudener à Berlin, 64. — Se déclare grand maître de l'ordre de Malte, 494. — Son caractère est un sujet de raillerie dans toutes les cours, II, 89. — Ses dispositions à l'égard du Pr. C., 90. — Reçoit l'offre de l'île de Malte, 92. — Envoie Sprengporten à Paris, 93. — Ordonne à Krudener de négocier avec le ministre français à Berlin, 94. — Ses conditions pour rentrer en paix avec la France, 95. — Met le séquestre sur les capitaux anglais, 409. — Se jette dans les bras de la France, 288. — Renouvelle avec la Suède et le Danemark la déclaration de 1780 relative au droit des neutres, 289. — Veut convenir avec la France et la Prusse des bases de la paix, 290. — Écrit de sa main au Pr. C. pour lui annoncer l'envoi de Kalitcheff à Paris, 292. — Sa bienveillance envers la maison de Naples, 364. — Stimule les neutres contre l'Angleterre, 400. — Conséquences de la nouvelle de sa mort parvenues à Copenhague, 449. — Son caractère, 424. — Sa conduite, 422. — Projets conçus contre sa vie, 423. — Ses folies, 427. — Son entretien avec Pahlen, 429. — Ses menaces à la Prusse, 430. — Il résiste aux conjurés qui lui demandent son abdication, 432. — Sa mort, 433. — Sentiments qu'elle inspire à St-Pétersbourg et en Europe, 435. — Son orgueil, III, 3. — Sa politique, I. — Allusion cruelle à sa mort, V, 30.

PAULINE BORGHÈSE, née Bonaparte, sœur du Pr. C. Ses mariages, III, 308. — Accompagne son mari, le général Leclerc, à St-Domingue, 369. — Passe à l'île de

la Tortue pour fuir la peste, IV, 364. — Proclamée duchesse de Guastalla, VI, 496. — Assiste à la cérémonie du divorce de Nap., XI, 346. — Ses efforts en 1814 pour réconcilier Murat et Nap., XVIII, 413. — Son rôle à l'île d'Elbe, XIX, 54, 540. — Assiste à la cérémonie du Champ de Mai, 584. — Offre de rejoindre Nap. à Ste-Hélène, XX, 665, 689.

PAULINE (LA), frégate. Envoyée en 1807 à Corfou pour y former un commencement de marine française, VIII, 34. — Ramenée à Toulon par Ganteaume, 643.

PAUL LOUVERTURE, frère de Toussaint. Perd la partie espagnole de l'île de St-Domingue, IV, 496.

PAULUCCI, Italien. Se trouve auprès d'Alexandre à Wilna, lors du passage du Niémen par Nap., XIV, 42. — Son propos contre le plan de Pfuhl, puni par un renvoi sur les derrières de l'armée, 423. — Nommé gouverneur de Riga, 428. — Accueilli avec les démonstrations les plus flatteuses par la population de St-Petersbourg, 437.

PAVIE. Importance de cette ville, I, 389. — Centre des ressources autrichiennes, occupée par Lannes, 393, 412, 418.

PAVILLON MARSAN. Ce que l'on désignait sous ce nom en 1814, XVIII, 347. — Sa police exagère le mal que celle du gouvernement atténue, 383. — Son goût pour Fouché, 386. — Effraye le gouvernement d'un complot imaginaire, 389.

PAYSANS. Comparaison entre ceux des divers pays de l'Europe, VIII, 484.

PAYS-BAS (ROYAUME DES). Sa création concédée à l'Angleterre par la coalition, XVII, 236; XVIII, 438 et s. — Appelé à adhérer au traité d'alliance du 3 janvier 1845, 584. — Sa fondation décidée, 594.

PECHEUX, général. Commande une division de Gérard en 1815, XX, 74. — Combat à Ligny, 87.

PELET. Rôle de ses fusiliers à la bataille d'Iéna, VII, 444. — Aide

de camp de Masséna, participe à la prise d'Enzersdorf, X, 440.

PELLEPORT, général. Rentre l'épée à la main dans Paris avec Marmont, XVII, 606.

PELTIER, pamphlétaire français. Ecrit en Angleterre contre le Pr. C., IV, 47, — qui demande son expulsion de Londres, 48, 226.

PELUZE (COMTE DE). Voir **MONGE**.

PEMBROKE (LORD). Envoyé à Vienne après l'expédition contre le Danemark en 1807, VIII, 205. — Ses instructions, 206.

PEÑA (GÉNÉRAL DE LA). Combat à Baylen, IX, 464. — Conditions auxquelles il consent à accorder une trêve de quelques heures à Dupont, 462. — Ses exigences, 469. — Sa fureur en apprenant la retraite de la division Vedel, 478. — Commande une division de l'armée d'Andalousie, 379; — deux de l'armée du Centre, 384. — S'étend de Calahorra à Alfaro, 392. — Combat à Tudela, 439. — Mis à la tête de l'armée de Castaños, qui se révolte, 474.

PEÑAFIEL. Occupé par un poste français, XI, 69. — Soult y détruit son artillerie, 98.

PÉNICHES. L'une des trois espèces de bâtiments que le Pr. C. adopte pour la descente en Angleterre, IV, 445. — Leurs mérites, 484. — Rangées en divisions, 487.

PENISCOLA. Suchet marchant sur Valence évite ce fort, XIII, 349. — Garnison qu'il y laisse en évacuant le royaume, XVII, 46.

PENSIONS CIVILES ET ECCLESIASTIQUES. Leur chiffre en 1807, VIII, 82; — à diverses époques antérieures, 443.

PEPE, colonel. Contribue au succès du dernier assaut livré contre Tarragone, XIII, 297.

PÉRALÈS (MARQUIS DE), corrégidor de Madrid. Massacré par le peuple, IX, 458.

PERCEVAL, ministre avec Canning et Castlereagh en 1807, VIII, 483. — Jugement sur ce personnage, 487. — Assassiné, XIV, 93; XV, 9.

PÉRIGNON. Nommé maréchal honoraire, V, 420. — Arrêté avec Vitrolles en 1815, est autorisé à se retirer dans ses terres, XIX, 325.

PÉRIGUEUX. Vote un don patriotique en 1813, XV, 248. — Marescot s'y rend en qualité de commissaire des Bourbons, XVIII, 56. — Conduite de son clergé dans les premiers temps de la Restauration, 209.

PERNETTI, général d'artillerie. Aide Nap. dans ses efforts pour suppléer aux moyens de passer le Danube, X, 292. — Chargé de construire le grand pont sur le bras principal, 294. — Est impuissant à en prévenir les ruptures, 314 à 322.

PERPIGNAN. Nap. y réunit une division italienne destinée à entrer en Espagne, VIII, 369. — Vote un don patriotique en 1813, XV, 248. — XVIII, 243.

PERPONCHER. Commande une division du prince d'Orange en 1815, XX, 46. — Se transporte aux Quatre-Bras, 70. — Son rôle à la bataille du 16 juin, 107; — à Waterloo, 184, 205.

PERREGAUX, sénateur, I, 449. — Contribue à créer la Banque, 476; — la décide par patriotisme à secourir les *Négociants réunis*, VI, 39, 498. — Vivacité de son langage à l'égard de Nap. après la bataille de Paris, XVII, 643.

PERRIN DES VOSGES. Élu président du Corps législatif, I, 435.

PESCHIERA. Laissé aux Autrichiens, I, 455. — Ses fortifications accrues par le Pr. C., III, 383. — L'armée de Naples y a une partie de ses dépôts, VII, 246. — Son importance militaire, VIII, 364.

PETERSWALDE. Sa chaussée occupée par St-Cyr en août 1813, XVI, 250, 278. — Ostermann et Eug. de Wurtemberg se retirent par cette route, 321. — 336 à 356. — L'armée de Bohême y bataille, 449. — Nap. y repousse cette armée, 464.

PÉTHION. Poignarde Dessalines et dispute le pouvoir à St-Domingue avec Christophe, VIII, 54.

PETIET, ministre de France à Milan. Travaille à faire déferer au Pr. C. la nomination du personnel du gouvernement de la république italienne, III, 390. — Guide les Italiens dans le choix de leur président, 395. — Son avis sur la convenance de laisser au président la désignation de son successeur, 549.

PETIT. Commande le 67^e de ligne à Essling, X, 307. — Soutient son régiment aux prises avec des forces très-considérables, 312.

PETIT, général. Soutient les assauts de la cavalerie prussienne à Awerstaedt, VII, 436. — Fait capituler Custrin à la tête de quelques compagnies d'infanterie, 281. — Enlève les retranchements des Russes à Czarnowo, 304. — Reçoit à Fontainebleau les adieux de Nap., XVII, 834.

PETIT-BOURG. Les envoyés porteurs de l'abdication conditionnelle de Nap. s'y rencontrent avec Schwarzenberg, XVII, 722.

PÉTITIONS. Le Tribunat est seul chargé de les recevoir, I, 243. — Contre diverses mesures de la Restauration, XVIII, 352.

PETITOT, général. Commande une colonne à une sortie de Gênes, I, 274. — Blessé, 404. — Observe les troupes autrichiennes qui menacent Bologne, II, 269.

PETITS SÉMINAIRES. Voir SÉMINAIRES.

PÉTROVSKOÏÉ (CHATEAU DE). Nap. chassé de Moscou par l'incendie s'y établit pour quelques jours, XIV, 384.

PEUPLES. Se vengent volontiers des hommages qu'ils rendent aux souverains, VIII, 572. — Sont en torrent à suivre dans les cas où il faut fermer les yeux et obéir à son cœur, IX, 5. — S'empressent toujours d'accourir au-devant des princes qui passent, XII, 429. — Partagés comme des troupeaux au congrès de Vienne, XVIII, 574.

PEVRIEU, capitaine. Reçoit deux blessures et continue à combattre

sur le brick *l'Étna* abordé par six péniches anglaises, III, 472. — Commande la 2^e division de la flottille de Dunkerque, IV, 480. — Soutient un beau combat autour du cap Grisnez, 484. — Se distingue par son habileté à exécuter ces sortes d'opérations, 484. — Commande une division de canonnières dans le combat auquel assiste Nap., V, 220.

PEYMANN, général danois. Défend Copenhague en 1807, VIII, 492. — Sa réponse à la sommation des Anglais, 496. — Attend pour se rendre que l'humanité fasse taire l'honneur, 497. — Blessé, capitule après soixante-douze heures de bombardement, 498.

PEYREHORADE. Soult y forme le centre de sa position sur l'Adour, XVII, 365.

PEYRI, général. Commande une division italienne à l'ouverture des hostilités en 1813, XV, 447. — A un combat désavantageux près de Königswardt, 558. — Sa division compte beaucoup d'égarés, 580.

PFARRERS-FELDCHEN. Enlevé aux Russes par trois bataillons du corps de Bernadotte, VII, 353.

PFUHL, général. Son rôle auprès d'Alexandre en 1812; XIII, 496. — Son système théorique, déduit des campagnes de Wellington en Portugal, XIV, 45. — agréé d'Alexandre, est mal accueilli par les généraux russes, 46. — et par l'armée, 423. — Part pour St-Petersbourg en même temps qu'Alexandre quitte l'armée, 428. — Y est en butte à des insultes, 437. — Son idée d'agir sur les flancs et les derrières des Français devenue praticable, 444.

PHILIBERT, capitaine de la *Saale*, destinée à transporter Nap. à travers l'Atlantique, XX, 538. — Hésite à concourir à la réalisation de l'offre faite par le capitaine de la *Méluse*, 550.

PHILIPPEVILLE. Laisée à la France en 1814, XVIII, 448. — But assigné à Gérard en juin 1815, XX, 47, 29. — Nap. s'y rend après Wa-

terloo, 254. — Hésite à ouvrir ses portes à Nap., 306.

PHILIPPINES (LES). Leur gouverneur recourt à un capitaine français pour tirer des piastres du Mexique, VIII, 266.

PHILIPPON, général. S'enferme dans Badajoz résolu à ne céder qu'à la force, XII, 685; XIII, 263. — Attaqué par Wellington, 365. — Fait décider par ses officiers qu'on périra les armes à la main plutôt que de se rendre, 370. — Ne peut reconquérir le château enlevé par les Anglais, 373. — Pris en cherchant à se retirer dans le fort de St-Christoval, 374. — Laisée à Vandamme, chargé de poursuivre les Russes après la bataille de Dresde, XVI, 327. — Ordres qu'il reçoit au moment où Kleist se montre, 348. — Une confusion subite dans sa division amène la catastrophe de Kulm, 348.

PHILIPSBOURG. Reste bloqué lors de la suspension d'armes de Paradorf, I, 487. — Remis aux Français en vertu de l'armistice de Hohenlinden, II, 445. — Doit rester à l'Allemagne, démantelé, 299.

PIANOSA (ILE DE). Moyens d'évasion qu'y prépare Nap., XIX, 40.

PIAT, général. Commande une brigade à la bataille de Ligny, XX, 85. — Mis hors de combat, 92.

PIATOLI (ANAT.). Auteur du plan d'arbitrage à imposer à la France et à l'Angleterre au nom de l'Europe, V, 320. — Sa vie, 324. — Son plan, 322 à 338. — Ce que ce plan devient à Londres, 342; — à Vienne, 355. — Adjoint à Nowosiltzoff, chargé d'aller négocier à Paris, 367.

PIC DE DIANE. Domino Ste-Hélène, XX, 587. — Le gouverneur y place une vigie, 605.

PICARD, auteur comique. Son style, VIII, 452.

PICARDIE (LA). Doit fournir des gardes nationales d'élite en décembre 1813, XVII, 448.

PICHEGRU, général. I, 29, 340. — Sort d'intermédiaire entre les

royalistes et Moreau, IV, 525, 534. — Se rend à Paris, 535. — Ses entrevues avec Moreau, 536. — Son désespoir des dispositions de celui-ci, 538. — Sa réponse aux chouans qui lui disaient qu'il était avec eux, 540. — Sa présence à Paris constatée, 555. — Ses perplexités après l'arrestation de Moreau, 574. — Demande asile pour une nuit au ministre Marbois, 575. — Est arrêté, 576. — Reçoit la promesse de sa grâce, 586. — Se livre à l'espoir de recouvrer son honneur en fondant un grand établissement à Cayenne, V, 45. — Croit n'avoir point à compter sur la clémence offerte, 46. — Se donne la mort, 47. — Service funèbre célébré en son honneur par la Restauration, XVIII, 243. — Ce que Nap. dit de lui à Ste-Hélène, XX, 637.

PICOT, domestique de Georges, est arrêté, IV, 554. — Ses déclarations, 552, 555, 563.

PICTON, général. Commande une division de Wellington à Busaco, XII, 366. — Gagne Lisbonne par la route de mer, 383. — Occupe les bords du Zizambro, 390. — Suit les Français en retraite sur le Mondego, 587. — Combat à Redinha, 590; — à Fuentes d'Oñoro, 658; — à la prise de Badajoz, XIII, 372. — Son intrépidité, 373; XV, 94. — Commande une division écossaise à la bataille de Toulouse, XVIII, 24. — Combat aux Quatre-Bras, XX, 409. — Son infanterie résiste à toutes les charges de la cavalerie légère, 419. — Combat à Waterloo, 484, 205. — Tombe mort atteint d'une balle au front, 208.

PIE VI. Honneurs funèbres rendus à ce pontife, I, 423, 463, 466.

PIE VII (CHIARAMONTI). Sa candidature au pontificat mise en avant par Consalvi, I, 466. — Elu pape, négocie l'évacuation des Etats de l'Eglise, 467. — Envoie Spina à Paris pour négocier, II, 427. — Fait exclure d'Urquijo du ministère espagnol, 368. — Ses dispositions pour le Pr. C., III, 227. — Son secret dé-

sir de recouvrer les Légations, 231. — Soumet le projet de Concordat envoyé de Paris à l'examen de trois cardinaux, 243. — Ecrit au Pr. C. en lui envoyant un contre-projet, 246. — Invectives dont il est l'objet de la part des ennemis de la Révolution, 254. — Ses agitations à l'idée d'envoyer Consalvi à Paris, 252. — Sa joie en le voyant revenir, 270. — Soumet le Concordat signé à Paris à la congrégation des cardinaux, puis le ratifie, 274. — Nomme Caprara légat *a latere* à Paris, 273. — Demande leur démission aux anciens titulaires de sièges épiscopaux en France, 276. — Envoie la bulle de circonscription et accorde au légat des pouvoirs inusités, 284. — Voudrait qu'il n'y eût pas de prêtres constitutionnels parmi les nouveaux évêques, 436. — Félicite le Pr. C. au sujet de l'institution du consist à vie, IV, 5. — Réclame au sujet des articles organiques, 27. — Reçoit en don du Pr. C. deux bâtiments de guerre, 30. — Son embarras pour satisfaire à la demande de sept chapeaux faite par le Pr. C., 32. — Nomme cinq cardinaux français, 33. — Refuse de faire un Concordat avec la république italienne; choisit pour grand maître de l'ordre de Malte le bailli Ruspoli, 34. — Nap., désireux d'être sacré par lui, le prie de se rendre à Paris, V, 430. — Consulte vingt cardinaux à ce sujet, 229. — Le serment que doit prêter l'Empereur devient un motif péremptoire de refus, 235. — Conditions qu'il met à son consentement, 240. — Se refuse à amener Consalvi à Paris, 242. — Se retire à Castel-Gandolfo pour y prendre quelque repos, 244. — Trouble que lui cause la lettre d'invitation de Nap., 246. — Son départ de Rome, 252. — Emporte des cadeaux pour l'Empereur, l'Impératrice et les dames de la cour, 253. — Son voyage à travers l'Italie, 254. — Son passage à Lyon, 255. — Sa rencontre avec l'Empereur et son arrivée à Fontainebleau, 256. — Son entrée à Paris, 257. — Reçoit les grands

corps de l'Etat, 258. — Accueil que lui fait la population parisienne, 260. — Porte Nap. à recevoir la bénédiction nuptiale, 262. — Accomplit la cérémonie du sacre, 263. — Prolonge son séjour à Paris où il passe l'hiver, 272, 309. — Son mot à un homme qui cherche à se soustraire à sa bénédiction, 273. — Confie à Nap. ses secrets désirs, 340. — Se sépare de Nap., tous deux satisfaits, malgré les demandes faites et refusées, 347. — Manifeste son mécontentement à l'égard de la France en toutes circonstances, VI, 464, 489. — Progrès de sa brouille avec Nap., VIII, 27. — Refuse à l'Italie le Concordat admis avec la France, 28. — Oppose des refus à diverses demandes de Nap., 404. — Essaye de terminer les différends entre Rome et l'Empire par l'envoi d'un cardinal à Paris, 408. — Refuse d'accéder à un accommodement proposé, 409. — Rome ayant été occupée par les Français, se retire à Saint-Jean de Latran, IX, 250. — Ses démêlés avec Nap., XI, 300. — Sa situation au Quirinal, 304. — Nap. se résout à lui enlever le gouvernement temporel, 303. — Lance contre Nap. une bulle d'excommunication, 305. — Est enlevé du Quirinal, 340. — Transféré à Florence et à Grenoble, 344; — à Savone par ordre de Nap., 343. — Comment il y est traité, 330. — Sa conduite avant et depuis son enlèvement, 334; XII, 58. — Après une année d'inertie calculée, commence à perdre patience et à demander qu'on s'occupe des affaires de l'Eglise, 62. — Députation de cardinaux et d'évêques pour lui faire accepter les arrangements décrétés par Nap., 75; XIII, 35. — Continue d'empêcher l'administration provisoire des sièges vacants, 36. — Est l'objet de mesures rigoureuses de la part de Nap., 44, — qui lui envoie une nouvelle députation, 416, 422. — Sa situation à Savone depuis les dernières rigueurs, 424. — Accueil qu'il fait aux envoyés de Nap., 425. — Concessions qu'il est prêt à

faire et points sur lesquels il résiste, 428. — Se plaint d'être privé de conseils, 430. — Ce qui le blesse particulièrement dans les projets de Nap. concernant la nouvelle constitution du Saint-Siège, 432. — Ce qu'il aurait désiré, 433. — Les prélats envoyés vers lui en obtiennent une espèce de déclaration qu'il ne signe pas, 436. — Son agitation après leur départ; veut qu'on lui rende cette déclaration, 437. — Se calme sur les observations du préfet de Montenotte, 438. — Le décret relatif à l'institution canonique, rendu par le concile, lui est porté par une députation d'évêques et de cardinaux, 477. — Accepte ce décret en se réservant de rédiger sa décision, et promet d'instituer les nouveaux évêques, 220. — Est amené à Fontainebleau, XV, 289. — Sa manière de vivre dans cette résidence, 290. — Considère l'établissement à Avignon comme un pis-aller acceptable, 292. — Son entrevue avec Nap. venu à Fontainebleau, 293. — Ses perplexités au sujet de la résolution qu'il doit prendre, 294. — Offres brillantes que lui fait Nap., 296. — Signe un nouveau Concordat, 303. — Les cardinaux noirs lui inspirent un vif regret de ce qu'il a fait, 304. — Prend le parti de ne pas exécuter ce Concordat, 305, 386; XVI, 495. — Refuse les sommes que Nap. met à sa disposition, 307. — Nap. le fait partir pour Savone après l'invasion de la France, XVII, 208; — puis pour Rome afin de créer des obstacles à Murat, 272. — Circonstances dans lesquelles il avait conclu le Concordat avec Nap., XVIII, 246. — Sévérité des Bourbons à son égard, 249. — Ils lui demandent la révocation du Concordat, 253. — Réclame Avignon, 255. — Sa conduite peu digne de son caractère après sa rentrée à Rome, 409. — Sa doctrine dans ses négociations avec la cour de France, 410. — Ferdinand VII lui demande l'exil de Godoy à Pesaro, 448. — Propositions que lui adresse Nap.

retré aux Tuileries, XIX, 281, 354. — Quitte Rome au moment où Murat entre en action, 544.

PIÉMONT. Occupé par l'Autriche, I, 48. — Son invasion par le Directoire, prétexte de la deuxième coalition, 484. — 236, 362, 379. — Le Pr. C. y établit un gouvernement provisoire, 462; — il projette de garder ce pays, III, 6; — le convertit en départements français, 436. — Réuni officiellement à la France, est divisé en six départements, IV, 25. — Doit former un vaste royaume dans le plan de médiation conçu par la Russie, V, 327. — Nap., en 1807, ordonne des travaux pour le lier plus étroitement à la Ligurie, VIII, 377. — Ses sentiments envers la France, XIII, 456.

PIÉMONTAISE (LA), frégate. Ses prises et ses prodiges à l'île de France en 1806, VIII, 53.

PIETRO (PI), cardinal. Laisse à Rome pour vaquer aux actes ordinaires après l'enlèvement du Pape, XI, 334. — Est arrêté après le Concordat de Fontainebleau, XV, 388.

PIETROS. Moore y livre un combat aux Français, IX, 524.

PIGNATELLI. Conduit les troupes de Castille, IX, 384. — 394. — Battu à Logroño, 393.

PILATI, général autrichien. Sa cavalerie est écrasée à Marengo, I, 434.

PILICA (LA). Forme, en 1806, sur la gauche de la Vistule, la frontière autrichienne, VII, 268. — 331.

PILLAU, VII, 494. — Huit mille Russes s'y embarquent pour secourir Dantzig, 530. — Nap. en ferme le passage pour s'emparer de la navigation du Frische-Haff, 587. — Les Français l'enlèvent en 1812, XIII, 542. — Se rend aux Anglais en janvier 1813, XV, 492.

PINO, général. Fait partie du corps qui occupe la Toscane, II, 223. — Opère contre le comte de Damas, 278. — Commande deux divisions turques de l'Italie pour la Catalogne, IX, 280. — La division qui

reste sous ses ordres entre dans le 7^e corps de l'armée d'Espagne, 381. — 482. — Combat à Cardedeu, 484; — à Molins-del-Rey, 498. — Pertes de sa division arrivées près de Witebsk, XIV, 462. — Rejoint l'armée à Moscou, 444. — Arrive à Borowik, 474. — Belle conduite de sa division à Malo-Jaroslawetz, 478. — Cherche à rétablir l'ordre dans Milan révolté, XVIII, 467.

PINOTEAU, général. Combat à Dolancourt, XVII, 490.

PINTO. Murat y fait retirer le prince de la Paix, VIII, 528.

PINTO DE SOUZA (DE). Fils Souza.

PINUELA (DON SÉBASTIEN). Nommé ministre de la justice par Ferdinand VII, VIII, 549. — Membre de la régence laissée à Madrid par Ferdinand partant pour Bayonne, 564. — Ministre de Joseph; disparaît après Baylen, IX, 494.

PIOMBINO. Principauté échangée par la France contre l'île d'Elbe, IV, 25. — Donnée par Nap. à sa sœur Elisa, V, 384.

PIOMBINO (FANTASME DE). Fils ELISA BACIOCCHI.

PIPER (CONTESSA DE). Dévouée à la famille des Vasa déchue de trône, lui nuit par la haine qu'elle inspire, XIII, 84. — Accusée de la mort de l'héritier adopté par le Roi, 84.

PIRCH I^{er}, général prussien. Prend part à la bataille de Leipzig, XVI, 554. — Commande le 2^e corps de Blücher en 1815, XX, 24, 61. — Sa position à Ligny, 78. — Est en action à Ligny au fort de combat, 90. — 469. — Se dirige vers Mont-Saint-Jean, 494, 225.

PIRCH II, général prussien. Se retire vers Namur, XX, 33. — Bataille à Gilly, 42. — Doit servir de réserve à Ligny, 78. — Envoyé au secours de Steinmetz, 90.

PIRÉ, général. Son emploi au combat de Tengen, X, 435. — Informe Nap. de l'état des choses après le combat de Leuchting, 456. — Combat à Ostrowno, XIV, 434.

— Accomplit un brillant fait d'armes, 435. — Enlève deux bataillons prussiens à St-Dizier, XVII, 537. — Prisonniers qu'il fait en battant l'estrade près du quartier général, 646. — Garde le cours de l'Isère menacé par le duc d'Angoulême, XIX, 335. — Précède Reille vers les Quatre-Bras, XX, 44. — Porté à Frasnes le 16 juin 1815 au matin, 70. — Prend part à l'affaire des Quatre-Bras, 405, 449; — à la bataille de Waterloo, 486; — au combat de Versailles, 484.

PIRNA Reconnu par Nap. après Lutzen, XV, 535. Voir CAMP DE PIRNA.

PISUERGA (LA). La Cueta est défilé près de cette rivière, IX, 52.

PITT. Se sert de l'incense-faiz pour alimenter la guerre, I, 46. — Fomenté une insurrection en Vendée, 127. — Répond d'une manière inconvenante aux offres de paix du Pr. C., 478. — Son langage au Parlement pour justifier sa conduite, 487. — Obtient les moyens de continuer la guerre, 492, 228. — Son obstination, cause de l'état de guerre général où se trouve l'Angleterre, II, 384. — Sa brillante destinée, 388. — Déchainement contre lui, 389. — Ses mesures pour faire face à la disette, 393. — Propose l'émancipation des catholiques d'Irlande et demande au Roi de ne pas considérer l'occupation du Hanovre par la Prusse comme un acte d'hostilité, 394. — Donne sa démission, 395. — N'abuse point d'un accès de démence dont est atteint George III, 397. — Fait voter les subsides et remet le pouvoir à ses successeurs, 398. — Sa vie et son caractère, 399. — Sa conduite dans les commencements du cabinet d'Addington, III, 424. — Sa situation menaçante dans le Parlement, IV, 44. — Rejet de la motion d'une enquête contre son administration, 46. — S'absente avec affectation du Parlement, 273. — Repousse les ouvertures que lui fait le ministère Addington pour se l'adjoindre, 324. — Reparaît au Parlement après

la rupture de la paix d'Amiens, 507. — Combat l'opinion de Windham sur la composition de l'armée, 540. — Attaque le ministère Addington, V, 200. — Se coalise avec Fox, 204. — Ses motions, 202. — Est rappelé au pouvoir, 203. — Ce qu'il demande pour renouer les relations avec le continent, 204. — Ses conférences avec Nowosiltzoff, envoyé à Londres pour faire adopter l'alliance de médiation, 340. — Ses offres de subsides et son opinion sur la Prusse, 344. — Imagine d'offrir les provinces rhénanes à la Prusse, 345. — Son langage évasif relativement à l'Italie, la Pologne et Malte, 346. — Ses explications au sujet de l'Orient, 347. — Allègue l'insuffisance des métaux pour contester aux coalisés une partie de leurs subsides, VI, 34. — Disposé à céder le Hanovre à la Prusse, 246. — Offre la Hollande en place du Hanovre, 247. — Sa mort, 404, 430. — Injustice de ses contemporains envers lui après Austerlitz, 434. — Son caractère et sa destinée, 433. — Le Parlement vote le paiement de ses dettes et son inhumation à Westminster, 436. — Difficultés de le remplacer dans ses charges, 437. — Jugement sur son second ministère, VIII, 479.

PLACE BELLECOUR, à Lyon. Le Pr. C. en pose la première pierre, I, 474. — Nap., revenant de l'île d'Elbe, y passe la revue des troupes, XIX, 446.

PLACE DE LA CONCORDE, à Paris, XVII, 639.

PLACE DE L'AT-MEÏDAN, à Constantinople. Les janissaires soulevés s'y ameutent pour déposer le sultan Sélim, VII, 642.

PLACE DES VICTOIRES, à Paris. Le Pr. C. y pose la première pierre d'un monument destiné à Kléber et à Desaix, II, 454.

PLACE DU CARROUSEL, à Paris. Lieu ordinaire des revues du Pr. C., II, 425. — Nap. y fait élever un arc de triomphe, VI, 544. — Son aspect le jour où Louis XVIII

quitte Paris, XIX, 249. — Nap. y passe une revue le 24 mars, 255.

PLACE EZBEKYE, au Kaire. Les Français la dégagent, II, 59.

PLACE SAINT-MARC, à Venise. Nap. prescrit de la réparer et la fait éclairer, VIII, 364.

PLACE VENDOME, à Paris. Ornée d'une colonne imitée de la colonne Trajane, VI, 540.

PLACES FORTES. Nap. leur consacre 42 millions par an, VIII, 424. — Leur dénûment en France à l'époque des revers, XVI, 653; XVII, 62. — Distribuées en deux lignes, 63. — Gardées par les milices nationales, 65.

PLAGNIOL, officier du génie. Concourt à enlever les ouvrages extérieurs de Lerida, XII, 298.

PLAINE DU NORD. Sa description, VII, 55.

PLAINTÉ. Ce qu'elle est pour les hommes, XVIII, 495.

PLAISANCE. Mélas y concentre ses forces, I, 440. — Murat s'en empare, 442. — Confiée à la garde de Loison, 449. — Son château doit être remis aux Français, 454. — Nap. traverse cette ville, V, 399. — Les ordres religieux y sont supprimés, XII, 74. — Nap. y prescrit la fabrication de caissons, 477.

PLAISANCE (DUC DE). Voir LE-BRUN.

PLAISANCE (DUCHÉ DE). Réuni à la France sous le nom de département du Taro, XII, 72. — Assigné à Marie-Louise et à son fils, XVII, 794. — Garanti viagèrement à Marie-Louise seulement, XIX, 358.

PLAISANCE, à St-Domingue. Occupé par les Français, IV, 202.

PLAMPIN, amiral anglais. Remplace l'amiral Malcolm dans le commandement des mers du Cap, XX, 676. — Se montre peu disposé à fréquenter Longwood, 677.

PLANCY. Nap. s'y porte pour surprendre Schwarzenberg, XVII, 524. — Il y revient coucher après avoir battu l'ennemi, 523.

PLANTATION - HOUSE. Seule

habitation convenable à Sainte-Hélène; pourquoi elle n'est pas réservée à Nap., XX, 594. — Demeure du gouverneur de l'île, 605. — Henson Lowe vient l'habiter, 645. — Aveu de H. Lowe à son sujet, 631.

PLASSAN, lieutenant de vaisseau. Blessé à Trafalgar en commandant l'*Algésiras*, VI, 468.

PLATA (LA). L'Angleterre y envoie une expédition, VII, 528.

PLATOW. Hetman des Cosaques, VII, 563. — En inonde le pays qui sépare la grande armée de *Moscou*, 567. — Son commandement au début de la guerre de 1812, XIV, 1. — Erre sur la droite des Français, 62. — Refoulé dans le faubourg de Grodno, 75. — Recueilli par la garnison à Nikolajef, 78. — Assaillit les avant-postes de Borsouch, près de Mohilew, 442. — Surprend Sébastiani à Inkowo, 200. — Veille sur les bords de la Kolocz, 24. — Reçoit de Kutusof la permission de faire une diversion sur la gauche des Français, 330. — Fend les bagages de l'armée française, 338. — Est sur le point de faire Nap. prisonnier, 484. — Commande les troupes qui suivent l'arrière-garde française, 496. — Harcèle le corps d'Eugène, 540. — Pourchasse Ney séparé de la grande armée, 574, 576. — Kutusof l'envoie au delà du Dniéper pour coopérer avec Tchitchakoff, 648. — Assaille l'arrière-garde française à Plotchnitz, 640. — Horrible carnage de ses troupes à Molodeczno, 641. — Effet de son apparition aux portes de Wilna, 660. — Ses Cosaques infestent la Saxe en septembre 1813, XVI, 456, 466. — Inflige un échec à Lefebvre-Desnoëttes, 478. — Argereau fait perdre du monde à ses coureurs, 524. — Prend part à la bataille de Leipzig, 549.

PLAUZONNE, général. Blessé à mort à la Moskowa, XIV, 324.

PLEISS (LA). Coule dans les environs de Leipzig, XVI, 536. — Ce qui se passe sur ses bords lors de la retraite des Français, 649.

PLEISWITZ. Un armistice y est signé le 4 juin 1813, XV, 597, 604.

PLESSIS (CHATEAU DU). Nap. y couche après avoir passé à gué la Marne à Frignicourt, XVII, 537.

PLETCHENITZY. Les Cosaques y assiègent Oudinot blessé, retiré dans une grange, XIV, 639. — L'arrière-garde de l'armée française y est assaillie par Platow, 640.

PLOCK. Soult dirigé sur ce point au début de la campagne de Pologne, y passe la Vistule, VII, 292, 296. — Alexandre y séjourne, XV, 322.

PLOTHO. Cité dans des notes au sujet de la force attribuée à l'armée russe en février 1807, VII, 350 ; — de l'assertion relative à la débandade des soldats russes vers la fin de la bataille d'Eylau, 394 ; — de la retraite de Ney de Guttstadt à Deppen, 566 ; — de la maladie dont était atteint Benningesen à Heilsberg, 583.

PLUTON (LE). Vaisseau de l'escadre de Villeneuve, couvre des vaisseaux espagnols désemparés à la bataille du Ferrol, V, 448, 432. — Son rôle à Trafalgar, VI, 453. — Manœuvre avec audace et dextérité, 466. — Dégage le *Prince des Asturies*, monté par Gravina, 470. — Sauve deux vaisseaux capturés, 478.

PLYMOUTH. Le *Bellérophon* portant Nap. y jette l'ancre, XX, 559.

PO (LE), I, 234, 382, 387. — Le Pr. C. dirige son armée sur la rive gauche de ce fleuve, 388. — Partie de son cours occupée par Chabran, 394 ; — par Mélas, 408. — Importance que le Pr. C. attache à l'occuper de Pavie à Plaisance, 440. — Sa rive gauche forme une partie de la ligne derrière laquelle doivent se renfermer les Autrichiens, 455. — Sa vallée cédée à la république cisalpine, II, 300. — Les Autrichiens le repassent pour en défendre le cours contre Murat en 1815, XIX, 520. — Murat tente vainement de le franchir à Occhio-Bello, 524.

POIRSON. Auteur du globe terrestre figurant à l'exposition de l'industrie de 1804, III, 344.

POITIERS, VIII, 395. — Vote un don patriotique en 1813, XV, 248. — XX, 534.

POIX (DE). L'un des capitaines des gardes du corps, XVIII, 425. — Sa compagnie rétablie, 227.

POLICE. Le ministère conservé à Fouché, I, 25. — Son importance sous le Consulat, II, 483. — Surprend le complot de Ceracchi, 205. — Découvre les auteurs de la machine infernale, 336. — Convertie en direction générale après la proclamation du consulat à vie, 554. — A connaissance des premiers indices de la conspiration de Georges, IV, 544. — Soins qu'y donne Nap. étant à Finkenstein, VII, 426. — Découvre quelques conspirations en 1809, X, 9. — Exerce une autorité absolue sur les journaux, 47. — Prend un artifice commercial pour une conspiration en 1844, XIII, 49. — Ses agents qualifiés de *mouchards* par les élèves des écoles de Paris, 453. — Son rôle dans la conspiration Malet, XIV, 527. — Sa lutte avec l'autorité militaire, 533. — Son intervention inefficace dans une scène faite à Nap. au faubourg Saint-Antoine, après le retour de Russie, XV, 242. — Érigée en direction générale sous la première Restauration, XVIII, 448. — Voit se former une police rivale sous le patronage du comte d'Artois, 485. — Interdit aux journaux la reproduction d'un discours prononcé à la Chambre des députés, 373. — Sa sollicitude à l'occasion de la présence de plusieurs maréchaux à Paris et de leur langage, 375. — Veille pour épargner à Wellington des offenses populaires, 377. — Cherche à atténuer ce que la police de Monsieur exagère, 383. — Dénoncée au Roi par le comte d'Artois comme mal faite, 385. — Cherche les conspirateurs où ils ne sont pas, XIX, 34.

POLIGNAC (DE). Se démet de son siège sur la demande adressée par le Pape aux anciens titulaires, III, 279.

POLIGNAC (ARMAND ET JULES DE). Viennent en France lors de la

conspiration de Georges, IV, 534. — Sont arrêtés, 576. — Leurs réponses confirment l'opinion de la présence d'un prince à Paris, 582. — Sont interrogés, 583. — Condamnés, Armand à mort, Jules à deux ans de prison, V, 448. — Armand obtient sa grâce de l'Empereur, 450. — S'évadent de prison au commencement de 1844 pour aller offrir leur dévouement au comte d'Artois, XVII, 394. — Jules se trouve auprès du prince à Nancy lorsque Vitrolles le rejoint, 809. — Commissaire extraordinaire à Toulouse, XVIII, 56.

POLITIQUE (LA). Ce que c'est, XX, 749. — Sa difficulté dans les révolutions, 720.

POLOGNE, I, 482. — Projet de la reconstituer au profit de la Russie, V, 332. — Nap. est amené à l'idée de la reconstituer contre cette puissance, VII, 224. — En apprenant l'arrivée de Nap. à Berlin, les Polonais accourent en foule pour lui offrir leur concours, 225. — Offre que pour la reconstituer Nap. fait à l'Autriche, 229; — condition qu'il met pour en proclamer l'indépendance, 259. — Caractère du pays lorsqu'on approche de la Vistule et du Niémen, 260. — Sa haine pour la Prusse, 262. — Fait un accueil enthousiaste aux Français, 274. — Difficultés inhérentes à son rétablissement, 272, 273. — Vœux que, par l'intermédiaire de Murat, sa noblesse fait parvenir à Nap., 275; — elle se rend à Varsovie auprès de lui et forme un gouvernement provisoire, 299. — Le sol est converti en boue par le dégel pendant la marche de Nap. sur Strezegocin, 309. — Nap. y prend ses quartiers, 324. — Etat de la température en Pologne pendant la campagne d'hiver, 329. — Efforts de son gouvernement provisoire pour procurer des approvisionnements à la grande armée, 412. — Situation des Français tracée par Nap., 430; — obstacles qu'il y rencontre, 454; — ses intentions à l'égard de ce pays après Friedland, 656. — Une partie

doit être donnée à la Saxe sous le titre de grand-duché de Varsovie, 657; VIII, 42. — Nap. s'y réserve 20 millions de domaines, 440. — Est en partie évacuée par les troupes françaises, 307. — Evénements militaires dont elle est le théâtre après la rupture avec l'Autriche, X, 245 à 220. — Fait subir des échecs aux Autrichiens, 285. — Annonce son rétablissement dans ses proclamations, 393. — Crainte qu'éprouve Alexandre de la voir renaître tout entière, XI, 265. — Projet signé par Caulaincourt d'une convention par laquelle Nap. s'engageait à ne jamais la rétablir, 357. — Nap. refuse de ratifier ce traité, 376. — Langage de Nap. à son égard, XII, 42. — 452. — Etat des esprits en 1842, XIII, 406. — Nécessité pour Nap. d'arrêter ses idées sur l'avenir de ce pays en commençant la guerre de Russie, 549. — Influence du blocus continental sur ses sentiments à l'égard de la France, 524. — Ce que Nap. considère comme le plus sûr moyen de la reconstituer, 522. — Projet qu'il imagine pour y réussir, 523. — L'archevêque de Malines choisi pour ambassadeur à Varsovie, 525. — Traits généraux de cette contrée, 557. — Difficulté qu'éprouve Eugène à la traverser, XIV, 29. — Orages subits qui l'enveloppent presque tout entière, 32. — Sa reconstitution proclamée à Varsovie au bruit du passage du Niémen par les Français, 44. — Sa rétablissement proclamé par la Diète réunie à Varsovie, 98. — Terror que lui inspirent les Cosaques, 401. — 284. — Promesses que lui fait Nap. vaincu, XV, 456. — Annonce que lui fait Alexandre, 483. — Evacuée par les Français en janvier 1843, 492. — Efforts de Nap. pour soutenir le moral de ses troupes, quoi qu'il advienne, 246. — Harcelé par l'Autriche, le roi de Saxe y renonce, 404. 424. — Convaincu par la Russie, XVIII, 434. — Alexandre s'occupe de sa prétendue reconstitution, 424, 426. — Comment ils avaient disposé les traités de la conf-

28.—Alexandre y concentre ses forces, 507.—Castlereagh tire aux ministres prussiens de la céder tout entière lussie, 533.—Bases de sa constitution arrêtées par ordre, 537.—Dislocations proposées par ses divers partages, 538.—Enfin Alexandre voudrait son nouveau territoire, 539, 76. Voir POLONAIS.

POLONAIS. Huit bataillons lewosien sont introduits dans la armée, VII, 336.—Placés sur la Vistule à la reprise des hostilités, 358.—D'autres, levés par Poniatowski, sont chargés de garder la Prusse, 359.—Ceux de Posen et Kalisch envoyés au siège de Glogau, et ceux de Varsovie cantonnés à Neidenbourg, 405, 498.—Contributions des diverses classes de la population à l'arrivée des Français, 498.

— Leur zèle et leur défaut de discipline de la guerre, 549.—Contribution à la défense des positions assiégées dans le Nehrung, 549.—Envoyés en partie au corps d'armée pour être aguerris, en partie au blocus de Graudentz, 547.

— Complissent l'intervalle entre les cantonnements de la Prusse, 555, 557.—Forment une division de 40 mille hommes sous Poniatowski et Zayonschek pendant l'armistice de Tilsit, 624.—Envoyés au service de France sont dirigés vers l'Espagne, VIII, 467.

— À l'arrivée au moment de l'insurrection, IX, 44.—Occupent la Prusse, 285.—Entrent dans les rangs de l'armée d'Espagne, 354.—Quand Varsovie au début de la campagne d'Autriche, en 1809, X, 174.

— L'évacuent par suite d'une convention avec les Autrichiens, 174.—Combattent à Almonacid, 174.—Devenus d'excellentes troupes aux ordres de Nap., XII, 174.

— Les lanciers combattent à Almonacid, 235.—464.—Ceux qui combattent en Espagne rappelés pour prendre part à la campagne de Russie, 203, 344.—Une division polonaise fait partie du corps de

Davout, 427.—Marchent sur Grodno sous Poniatowski, 538.—Songent à Davout pour en faire leur roi, 542.

— Difficultés qu'ils éprouvent pour atteindre le Niémen, XIV, 74.—Entrent à Grodno, 75.—Arrivent à Nowogrodek réduits de plus d'un quart, 79.—Dirigés par Davout sur Mohilew, 89.—Deux de leurs régiments combattent à Ostrowno, 435.—Leur ardeur dans leur rencontre avec les Russes, 436.—Mis sous les ordres de Davout pendant son séjour à Orscha, 457.—Leurs pertes depuis le début de la campagne, 463.—Leurs récriminations contre Nap. et leur terreur à l'approche de Tormasof, 485.—Entrent dans Smolensk en flammes, 223.—Confiés à Murat pour se mettre à la recherche de l'ennemi, 398.—Arrêtent les Russes à Winkowo, 459, 464; — à Krasnoé, dont le passage leur est ouvert aux dépens de la division Broussier, 559.—Concourent à repousser les attaques de Platow à Pletchenitzky, 644.—Encouragements que leur adresse Nap., XV, 455.—Ceux de Grandjean forment toute la force de MacDonald obligé de se retirer sur le Niémen, 484.—Couvrent la retraite de Tilsit à la Vistule, 489.—Efforts de Nap. pour leur inspirer confiance, 246.—Embarras que cause à l'Autriche leur corps, qui n'a cessé de marcher avec celui de Schwarzenberg, 402.—Le roi de Saxe consent qu'on leur ôte leurs armes en traversant les Etats de l'Autriche, 404.—L'Autriche décide leur désarmement pour les conduire auprès de l'armée française, 427.—Elle revient sur cette décision, et leur promet le logement et les vivres nécessaires à leur passage sur son territoire, 540.—Amenés par la Bohême en Silésie, Nap. les prend au service de la France, XVI, 54.—Position de leur cavalerie pour la bataille de Leipzig, 538.—Leurs débris envoyés à Sedan, 655; XVII, 4; — en garnison à Soissons, 445.—Contribuent à enlever le pont de Berry-au-Bac, 452.—Nap. se ré-

fugie dans l'un de leurs carrés pendant un moment de la bataille d'Arcis, 528. — Ce qui en reste dans l'armée française après la chute de Nap. est mis à la disposition de l'empereur de Russie, XVIII, 57.

POLOTSK. Oudinot y passe la Dwina, XIV, 475; — il prend position en avant de ce lieu, derrière la Polota, 258. — St-Cyr y livre bataille aux Russes le 18 août 1812, 264. — Sa situation et travaux qui s'y exécutent, 549. — Wittgenstein y livre bataille à St-Cyr, le 18 octobre, 520. — Evacué par St-Cyr, 524, 588.

POMBAL, XII, 382. — L'armée de Masséna en retraite y prend position, 582. — Combat livré en ce lieu le 41 mars 1844, 586.

POMÉRANIE PRUSSIENNE. Description de ce pays, VII, 262. — Est laissée à la Prusse, 662. — Les troupes de Soult s'y reportent en 1808, VIII, 307. — Renferme de vastes entrepôts de contrebande anglaise, XII, 487.

POMÉRANIE SUÉDOISE. Les Anglais menacent d'y faire une expédition sur les derrières de l'armée française, VII, 254. — Neutralisée par un armistice entre Essen et Mortier, 490. — Le corps de Soult s'y reporte en 1808, VIII, 307. — Rendue à la Suède par Nap. à la conclusion de la paix, XII, 54; XIII, 84. — Envahie par la division Friant, qui y détruit la contrebande, 476. — Promise au Danemark en dédommagement de la Norvège, XVIII, 596. — Cédée à la Prusse, 598.

POMONE (LA), frégate. Envoyée à Corfou pour y former un commencement de marine française, VIII, 34. — Ramenée à Toulon, 643.

POMPÉE (LE), vaisseau anglais. Son rôle au combat d'Algésiras, III, 424. — 427.

PONÉE, capitaine de frégate. Commande la *Méduse*, destinée à transporter Nap. à travers l'Atlantique, XX, 538. — Sa proposition héroïque, 549; — refusée par Nap., pour quels motifs, 550.

PONIATOWSKI (PRINCE). S'offre pour seconder les projets de Nap., VII, 298. — Lève quelques bataillons polonais qui sont chargés de garder Praga, 359. — Cantonné à Neidenbourg après Eylau, 405. — Commande l'armée polonaise en 1809, X, 245. — Surpris par les Autrichiens, livre un combat opiniâtre aux environs de Varsovie, 247. — Evacue Varsovie par suite d'une capitulation, 249. — Bat les Autrichiens qui veulent franchir la Vistule, et va en Gallicie fomenter l'insurrection, 285. — Suite de sa campagne en Pologne, 394. — L'armée polonaise proprement dite, qualifiée de 5^e corps de la grande armée, est mise sous ses ordres, XIII, 429. — 524. — Marche sur Grodno, 538; — à l'extrême droite de l'armée conduite par Nap. sur Smolensk, XIV, 206. — Prend part à l'attaque de cette ville, 244 à 252. — Se tient à la droite de l'armée en marche vers Moscou, 282. — En poste à la Moskowa, 349. — Prend position en avant d'Outitza, 354. — Dirigé par le chemin de Worp, 354. — Perd du monde par la retraite, 356. — Occupe le sud-est de Moscou, 376. — Son corps confié à Murat pour se mettre à la recherche de l'ennemi, 399. — Arrête avec son infanterie la marche des Russes, qui sont venus à l'improviste attaquer Murat à Winkowo, 459. — Se trouve à Woronowo au moment de l'évacuation de Moscou, 461. — Essuie un échec sur la route de Wereja, 487. — Ses restes campent du gros de l'armée près de Winkowo, 504. — La route lui est rouverte par Gérard, 505. — Passe la Bérézina avec la grande armée, 643. — Bat Schwarzenberg sur Cracovie, 425. — Les restes du gouvernement polonais, XV, 324. — Ordres et avis contradictoires qu'il reçoit, 427. — Se retire à Cracovie avec les ministres du grand-duché, 428. — Reçoit de Nap. défense de quitter ses armes, 435. — Rejeté vers les frontières de Bohême au moment de l'entrée en campagne, 441.

on corps, amené par la
Silésie, XVI, 54. —
les qu'il occupe succes-
la reprise des hostilités,
168, 306, 366, 405, 442.
le ses forces, 454. — Re-
mburg, est posté à Stol-
— Acheminé sur la route
im et de Leipzig, 474.
ir un échec à Thielmann
w, 478. — Combat à
. — Etabli à Mark-Klee-
— Après avoir vaillam-
é à Kleist, est obligé de
in peu en arrière, 552.
reconquérir Mark-Klee-
— Oppose à toutes les
e résistance invincible,
uvement rétrograde qui
crit, 592. — Son héroïque
Mlitz, 599. — Doit pro-
d de Leipzig pendant la
l'armée, 609. — Pour-
esse-Hombourg, 644. —
l inflige aux troupes qui
ent, 646. — Fait maré-
prix de son héroïsme,
noie dans l'Elster, 620.

ON. Point reconnu pro-
sage du Niémen, XIII,
y jette trois ponts, 574.

NBY, général. Com-
dragons écossais à Wa-
, 208. — Pris et tué après
héroïque, 209.

IBY, membre des com-
845. Conseil qu'il donne,
— Sa réponse à Castle-
sujet des mensonges du
ncernant le traité du 25

l'ALMARAZ. Coupé par
uesta, XI, 40. — Ses ou-
pris par Hill, XV, 70.

DE - BRIQUES, village
ilogne. Le Pr. C. s'y crée
terre, V, 468.

DE PONTHAUT. On es-
téter Nap., XIX, 94.

DE SAINT-LAURENT.
tance dans la défense du
5.

OU THABOR à Vienne.

Son importance pour la défense de
cette ville, X, 264.

PONTE-CORVO (PRINCIPAUTÉ DE).
Enclave de l'État de l'Eglise dans le
royaume de Naples, III, 230. — Le
Pr. C. enjoint aux Napolitains de
l'évacuer, 274. — Nap. s'en saisit,
VI, 464. — Accordée à Bernadotte,
493; X, 270. — Le Pape en réclame
la restitution, XVIII, 255.

PONTE - CORVO (PRINCE DE).
Voir BERNADOTTE.

PONTÉCOULANT (DE). Préfet
de Bruxelles, I, 464. — Pair; a une
scène avec Lucien après la seconde
abdication de Nap., XX, 387. —
L'un des négociateurs chargés d'al-
ler traiter au camp des coalisés,
399. Voir NÉGOCIATEURS DE 1815.

PONTHON (DE), ingénieur.
Chargé de l'inspection des côtes de
la Hollande après la réunion, XII,
475. — Général; convoqué à une
réunion de la commission execu-
tive formée pour examiner si on
peut se défendre, XX, 477.

PONTIVY. Le Pr. C. y fait exé-
cuter de grands travaux, IV, 45.
— Nap. en retire les vieux régi-
ments qu'il y avait réunis, VII, 484.

PONT NEUF (LE). La statue de
Henri IV y est relevée, XVIII, 443.

PONTONNIERS. Leur dévoue-
ment à la Bérézina, XIV, 608. — 628.
— Leurs efforts pour faire écouler la
oule désarmée, 634. — Après avoir
retardé autant que possible, incen-
dient les ponts, 636. — Leur dé-
vouement, 637. — Ce qui en reste
en arrivant à Königsberg, 669.

PONTONS. L'Angleterre y laisse
périr les prisonniers français, XII,
369. — Nombre d'hommes qu'ils
rendent à la France après le re-
tour des Bourbons, XVIII, 244.

PONTS. Ceux de Blindheim et de
Gremheim sur le Danube enlevés
par Lecourbe, I, 477. — Le Pr. C.
décide l'établissement à Paris des
ponts d'Austerlitz, de la Cité et des
Arts, II, 357; III, 290. — Nap. en
fait établir plusieurs sur la Seine à
Paris et donne des noms de batailles

à deux d'entre eux, 542. — Le nom d'*Iéna* donné au pont placé vis-à-vis de l'Ecole militaire à Paris, VII, 244. — Avancement en 1807 des travaux de ceux qui avaient été décrétés en France et en Piémont, VIII, 447, 422. — Nap. en décrète de nouveaux en Italie, 377. — Il en construit pour passer le Danube à travers l'île de Lobau, X, 294, 406; — moyens qu'il emploie pour les garantir du choc des corps flottants, 408; — il en jette pour accélérer le passage du Danube à Enzersdorf, 445; — en invente d'une seule pièce pouvant être jetés en quelques minutes, 447, 435; — leur nombre porté à sept, 442. — Celui du Douro, près Oporto, s'abîme sous le poids des Portugais attaqués par les Français, XI, 35. — Ceux de Puente-Novo et de Misarella, coupés par les Portugais, 400. — Fixes jetés par Nap. sur le Niémen et la Wilia, XIV, 6. — Jetés sur la Bérézina par Eblé, 605.

PONTS : à chercher aux noms d'Alcolea, — d'Almaraz, — de l'Arzobispo, — de Bâle, — de Benavente, — de la Bérézina, — de Borisow, — de Berry-au-Bac, — de Cabezon, — de Cabriel, — de Castro-Gonzalo, — du Danube, — du Dao, — de Dessau, — de Dillingen, — de Dresde, — d'Ebersdorf, — d'Elchingen, — de la Ferté-sous-Jouarre, — de Friedland, — de la Garonne, — de Halle, — de l'Isar, — de Jakzitcy, — de Krems, — de la Laber, — de Leipzig, — de Lilienstein, — de Limal, — de Lindenau, — de la Loire, — de Lomitten, — de Lorient, — de Mansilla, — de Maulhausen, — de Méro, — de Misarella, — de Modlin, — de la Narew, — de Neuilly, — du Niémen, — de la Pasaarge, — du Pecq, — de Poniémon, — de la Prégel, — du Rhin, — du Rio Mayor, — de Roanne, — de Rosenheim, — de Roslau, — de la Saale, — de St-Cloud, — de Schallersdorf, — de la Scrivia, — de la Seine à Paris, — de Sèvres, — de Spanden, — de Strasbourg, — de Studianka, — du Tage, — de Talavera, — de la Taya,

— de Tortona, — de Tours, — de Vérone, — de Vienne, — de Wartenbourg, — de la Wilia, — de Zadorn, — de Zembin, — du Zembre.

PONT SAINT-ESPRIT. Enlevé par le duc d'Angoulême, XIX, 32. — Repris par les impérialistes, 33. — Le duc d'Angoulême y est retenu prisonnier en attendant la décision de Nap., 337. — Rattaché par ordre de Nap., 544.

POPHAM (ou Hoax). Voir **LES POPHAM**.

POPULATION. Son chiffre en France après la Révolution, III, 32.

PORBECK (de), général badois tué à la bataille de Talavera, XI, 35.

PORCELAINES. Nap. en crée de la manufacture de Sèvres Alexandre, VIII, 224. — Celles de Chine sont imitées dans une fabrique établie au Buen-Retiro, IX, 57.

PORCIA, X, 498. — Les Français et les Autrichiens s'y livrent une lutte acharnée, 204.

PORDENONE. L'arrière-garde d'Eugène y est surprise par les Autrichiens, X, 494. — Description du pays entre ce point et Sacile, III.

PORENTROY (de), XVII, 95. — Donné au canton de Bessy, XVIII, 605.

PORET DE MORVAN. Commande une division de jeunes gens à la bataille de Laon, XVII, 57. — Enlève le faubourg d'Arden, 62. — Mis hors de combat, 477.

PORLIER, chef de guérilla. Ravage les Asturies, XII, 224; XI, 64, 64, 444; XVI, 97.

PORTALIS. Rappelé de prison, I, 422. — Soumet au Conseil d'Etat les moyens de représailles imaginés contre les révolutionnaires après l'explosion de la machine infernale, II, 247. — S'oppose à une mesure de proscription, 222. — Chargé avec trois autres juristes de la rédaction du Code de procédure, III, 299. — Lit au Corps législatif un discours remarquable sur l'ensemble de ce Code.

332. — Sa réponse aux critiques dont le Code civil est l'objet, 343. — Appréciation de son discours par le Pr. C., 350. — Chargé de l'administration des cultes; son caractère, 435. — En fréquent désaccord avec le Saint-Siège, voudrait pourtant comme lui qu'il n'y eût pas de prêtres constitutionnels parmi les nouveaux évêques, 436. — Ses présentations pour les nouveaux sièges, 439. — Présente le Concordat au Corps législatif, 442. — Chargé de lever la dernière difficulté avec le légat à la veille de la publication du Concordat, 450. — L'un des représentants de la réaction monarchique dans le Conseil d'Etat, 477. — Son avis relativement à la question à soumettre au peuple sur le consulat à vie, 509. — Donne à l'Empereur le conseil d'envoyer Fesch à Rome comme ambassadeur, V, 229. — Trace leur conduite à quatre évêques constitutionnels s'ils veulent être présentés au Pape, 264. — Concerte avec l'Empereur les réponses au Pape pour l'exécution des articles organiques, 344. — Sa cécité; ses grandes qualités; sa mort en 1807, VIII, 68. — Sa veuve est l'occasion d'une modification à la loi sur les pensions civiles, 443. — L'un des conseils de Nap. pour la confection des Codes, XX, 725.

PORTALIS fils. Maître des requêtes à la création de ces fonctions, VI, 545. — Conseiller d'Etat, compromis dans les affaires religieuses par son parent l'abbé d'Astros, XIII, 44. — Nap. l'expulse violemment du Conseil d'Etat, 42.

PORT-AU-PRINCE (LE), chef-lieu du département de l'Ouest de l'île St-Domingue, IV, 487. — Sauvé de la destruction par Latouche-Tréville et Boudet, 494. — Ouvert au commerce étranger, 208.

PORT-DE-PAIX. Debelle y débarque, IV, 202.

PORTE-AIGLE. Conditions pour obtenir ce grade, VIII, 403.

PORTE OTTOMANE. Voir **Traque**.

PORT FRANC. Ardent désir de Marseille de le devenir, XVIII, 344.

PORTILLO, savant économiste. Assassiné par le peuple insurgé de Grenade, IX, 32.

PORTLAND (duc de). Préside le cabinet formé en mars 1807, VIII, 483. — Sa mort, XII, 402.

PORTO-FERRAJO. Ganteaume fait une démonstration sur cette place, III, 444. — Nap. y est accueilli avec enthousiasme, XVII, 336; XIX, 38. — Soins donnés à sa défense, 39; — à son embellissement, 46. — Ses produits en droits divers, 49. — Nap. s'y embarque pour revenir en France, 66.

PORTO-RICO. L'amiral Willaumez y relâche en août 1806, VIII, 12.

PORTRAITS :

Aberdeen, XVII, 288.

Abrantès (duc d'). Voir Junot.

Alexandre I^{er}, VI, 50; VII, 654.

André (d'), XVIII, 394.

Angoulême (duc d'), XVIII, 80.

Anstett (d'), XVI, 443.

Antomarchi, XX, 688.

Argenton, XI, 80.

Artois (comte d'), XVII, 840;

XVIII, 90.

Asturies (prince des), VIII, 278,

534; XVII, 85.

Augereau, I, 8; XVII, 359.

Auguste (princesse), femme d'Eugène de Beauharnais, XII, 48.

Augustenbourg (duc d'), XIII, 85.

Awerstaedt (duc d'). Voir Devout.

Bagraton, VI, 234; XIV, 49.

Balmain, XX, 664.

Barclay de Tolly, XIV, 48.

Barral, XIII, 445.

Bassano (duc de). Voir Marot.

Beauharnais (comte de), VIII, 468.

Beauharnais (Eugène de), X, 496;

XIV, 649; XV, 498, 528.

Bénévent (prince de). Voir Talleyrand.

Benjamin Constant, XIX, 427.

Bentinck (William), XV, 53.

Berg (grand-duc de). Voir Murat.

Bernadotte, I, 8; XIII, 94; XVI,

501.

Berry (duc de), XVIII, 60.

Berthier, I, 28; II, 483.

- Bertrand, XVI, 380.
 Bessières, IX, 444.
 Beugnot, XVII, 664 ; XX, 427.
 Beurnonville, I, 65 ; XVII, 658.
 Blacas, XVIII, 92 ; XX, 428.
 Blücher, XV, 502.
 Bonaparte (Caroline). Voir Caroline Murat.
 Bonaparte (Elisa). Voir Elisa Baciocchi.
 Bonaparte (Jérôme). Voir Jérôme Bonaparte.
 Bonaparte (Joseph). Voir Joseph Bonaparte.
 Bonaparte (Joséphine). Voir Joséphine Bonaparte.
 Bonaparte (Louis). Voir Louis Bonaparte.
 Bonaparte (Lucien). Voir Lucien Bonaparte.
 Bonaparte (Napoléon). Voir Napoléon Bonaparte.
 Bonaparte (Pauline). Voir Pauline Borghèse.
 Bonnet, XV, 83.
 Boulay de la Meurthe, XX, 394.
 Bourmont, XX, 55.
 Bouvier-Dumolard, XVIII, 262.
 Brésil (prince du), régent de Portugal, VIII, 244.
 Bruix, IV, 425.
 Brunswick (duc de), VII, 66.
 Budberg, VIII, 243.
 Buxhoeveden, VI, 304.
 Caballero, VIII, 342.
 Cacault, III, 244.
 Cadore (duc de). Voir Champagny.
 Cadoudal (Georges). Voir Georges Cadoudal.
 Caffarelli, XV, 63.
 Cambacérès, I, 406, 222 ; II, 490 ; XV, 378.
 Canning, XII, 402.
 Caroline Murat, III, 307.
 Castaños, IX, 28, 474, 434.
 Castiglione (duc de). Voir Augereau.
 Castlereagh, XII, 402 ; XVII, 499.
 Catherine (grande-duchesse), XI, 339 ; XVI, 274.
 Catherine de Wurtemberg (princesse), VIII, 464.
 Caulaincourt, VIII, 433 ; XVI, 444 ; XVII, 552.
 Cevallos, VIII, 550 ; IX, 496.
 Champagny, VIII, 67 ; XIII, 43.
 Charles (archiduc), X, 85.
 Charles IV, II, 444 ; VIII, 265, 428.
 Chiaramonti. Voir Pie VII.
 Clarke, VIII, 68 ; XVII, 574.
 Clauzel, XV, 404.
 Cockburn, XX, 575.
 Condé, XX, 740.
 Consalvi, I, 463.
 Corbineau, XIV, 600.
 Corps législatif, XIII, 456.
 Cuesta (Gregorio de la), IX, 41.
 Czartoryski (prince Adam), II, 59.
 Czernicheff, XIII, 442.
 Dalberg (duc de), XVII, 396.
 Dantzig (duc de). Voir Lechin.
 Davout, VII, 434 ; XIII, 521 ; XIX, 239.
 Decrès, IV, 424.
 Delaborde, XI, 76.
 Derooy, XIV, 263.
 Desaix, II, 6, 69.
 Dessolle, I, 264 ; XVII, 601 ; XVIII, 48.
 Doctoroff, VI, 234.
 Dolgorouki (prince Pierre), VII, 345 ; XV, 4.
 Dorsenne, XIII, 345 ; XV, 4.
 Drouet, XII, 578.
 Drouot, XVII, 72.
 Dumas (Mathieu). Voir Mathieu Dumas.
 Dupont, XVIII, 384.
 Duroc, I, 63 ; XV, 583.
 Duvoisin, XII, 68 ; XIII, 418.
 Eblé, XII, 404.
 Eckmühl (prince d'). Voir Desaix.
 Elchingen (duc d'). Voir Ney.
 Electeur de Hesse-Cassel (Georges-Guillaume IX), VI, 498, 500.
 Elisa Baciocchi, V, 386.
 Emery (abbé), XII, 68.
 Erlon (Drouet d'). Voir Drouot.
 Escalante, IX, 34.
 Escoiquiz, VIII, 288.
 Essling (prince d'). Voir Masséna.
 Feltre (duc de). Voir Clarke.
 Ferdinand (archiduc), grand-duc de Wurzburg, VII, 39 ; XIII, 407 ; Ferdinand VII. Voir Ferdinand (prince des).
 Ferrand, XVIII, 366.
 Fesch, II, 440 ; V, 228 ; VII, 407 ; XII, 68.
 Filangieri, IX, 46.

Fleury de Chaboulon, XIX, 37.
 Florida-Blanca, IX, 376.
 Fouché, I, 25; II, 285; XII, 447; XVIII, 205.
 Foy, XII, 442, 433.
 François (empereur), X, 64.
 Frédéric, roi de Wurtemberg, VII, 50; XIII, 505.
 Frédéric-Auguste, roi de Saxe, XVI, 494; XVIII, 593.
 Frédéric-Guillaume, I, 62; VII, 634, 664.
 Frédéric le Grand, XX, 747.
 Friant, XIV, 468.
 Frioul (duc de). *Voir* Duroc.
 Frotté, I, 499.
 Gaëte (duc de). *Voir* Gaudin.
 Ganteaume, IV, 424.
 Garat, III, 322.
 Gaudin, I, 26.
 Georges Cadoudal, I, 499.
 Gérard, XX, 258.
 Godoy, prince de la Paix, II, 443; VIII, 265, 272, 598.
 Gourgaud, XVI, 287; XX, 644.
 Gouvion Saint-Cyr, I, 248, 346; IX, 280; XVI, 352.
 Grenier, XX, 384.
 Grouchy, XX, 259.
 Guastalla (princesse et duchesse de). *Voir* Pauline Borghèse.
 Gudin, XIV, 242.
 Hardenberg, VI, 208, 424.
 Haugwitz (d'), I, 62.
 Hohenlohe (prince de), VII, 67.
 Hudson Lowe, XX, 642.
 Hulin, XVII, 590.
 Hunebourg (comte d'). *Voir* Clarke.
 Impératrice de Russie, mère d'Alexandre, Marie Feodorowna, XI, 339.
 Impératrice mère. *Voir* Lætitia.
 Infantado (duc de l'), VIII, 287.
 Istrie (duc d'). *Voir* Bessières.
 Jaucourt, XVII, 658; XX, 427.
 Jay, XX, 326.
 Jérôme Bonaparte, XII, 49.
 Jomini, XVI, 275.
 Joseph Bonaparte, II, 493; VIII, 23, 652; IX, 404; XI, 9; XIII, 44; XVII, 573.
 Joséphine Bonaparte, II, 495.
 Jourdan, I, 8; IX, 273.
 Junot, VIII, 326; XII, 580.
 Kalkreuth, VII, 68.

Kellermann, IX, 232.
 Kléber, II, 4, 69.
 Kourakin, XIII, 545.
 Kray, I, 229.
 Kutusof, VI, 234; XIV, 347.
 Lacépède, XV, 466.
 Lacoste, IX, 557.
 Lagorsse, XV, 290.
 Lainé, XVII, 465.
 Lanjuinais, XIX, 604.
 Lannes, I, 366; VII, 266.
 La Rochejaquelein (Louis de). XIX, 556.
 La Romana, IX, 380, 432.
 Las Cases, XX, 574.
 Latouche-Tréville, IV, 425; V, 480.
 Lauriston, XIII, 54.
 Lavallette, XIX, 420.
 Lebrun, I, 406; XII, 474.
 Lecourbe, I, 248.
 Lefebvre, VII, 496.
 Legrand, X, 249.
 Lichtenstein (prince Jean de), X, 493; XI, 280.
 Lobau (comte de). *Voir* Mouton.
 Lætitia, XIX, 54.
 Louis (baron), XVII, 660.
 Louis Bonaparte, III, 308; VI, 483; XII, 77.
 Louis xviii, XVIII, 90; XIX, 444.
 Louise-Marie-Thérèse de Parme, *Voir* Reine d'Espagne.
 Lucchesini, VI, 555.
 Lucien Bonaparte, II, 494.
 Macdonald, X, 205.
 Maddisson, XV, 28.
 Magon, VI, 467.
 Mahmoud (sultan), X, 67.
 Maine de Biran, XVII, 465.
 Maison, VII, 568.
 Malet, XIV, 524.
 Mannay, XIII, 445.
 Manuel, XX, 327, 393.
 Maret, I, 27; XII, 446; XIII, 49.
 Marie-Louise, XI, 384; XVII, 822.
 Markoff, IV, 404.
 Marmont, XII, 642; XV, 84; XVII, 645, 678.
 Martignac, XIX, 320.
 Masséna, I, 30; XII, 302, 305.
 Mathieu Dumas, X, 39.
 Maury (cardinal), I, 467; XII, 70.
 Maximilien-Joseph, roi de Bavière, XVI, 636.

Melzi, V, 432.
 Menou, II, 78.
 Metternich, XI, 255; XVII, 25.
 Miloradovitch, VI, 232.
 Miollis, VIII, 440; XI, 300.
 Mollendorf, VII, 67.
 Mollien, XV, 283.
 Montchenu, XX, 664.
 Montebello (duc de). *Voir Lannes.*
 Montesquiou (abbé de), XVII, 659; XVIII, 324; XX, 427.
 Montrond, XIX, 279.
 Moore (sir John), IX, 388.
 Moreau, I, 29, 248, 349; XVI, 273.
 Mortier, XII, 648.
 Moskowa (prince de la). *Voir Ney.*
 Mouton, XIV, 486; XVI, 404.
 Murat, VI, 257; VIII, 462; XIV, 319; XIX, 523.
 Napoléon Bonaparte, I, 3, 225; VI, 257; XX, 708, 740.
 Narbonne, XV, 362, 673.
 Nelson, I, 400; VI, 438.
 Nesselrode, XVI, 47.
 Neufchâtel (prince de). *Voir Berthier.*
 Ney, I, 248; XII, 597; XIV, 545. XV, 480.
 Nugent, XI, 255.
 Orléans (duc d'), XVIII, 202, XX, 379.
 Otrante (duc d'). *Voir Fouché.*
 Otto, XV, 364.
 Oudinot, XVI, 379.
 Pahlen, I, 424.
 Paix (prince de la). *Voir Godoy.*
 Palafox, IX, 44.
 Palafox (Joseph), IX, 553.
 Parme (duc de). *Voir Cambacérès.*
 Paul I^{er}, II, 424.
 Pauline Borghèse, née Bonaparte, III, 308; VI, 484.
 Perceval, XII, 402; XV, 8.
 Peuple danois (le), VIII, 499.
 Pie VII, I, 466.
 Pitt, II, 393; VI, 433.
 Plaisance (duc de). *Voir Lebrun.*
 Poniatowski, VII, 298.
 Ponte-Corvo (prince de). *Voir Bernadotte.*
 Portalis, III, 435; VIII, 69.
 Portugal (prince du Brésil, régent de). *Voir Brésil (prince du).*
 Pozzo di Borgo, XVII, 443.

Pradt (abbé de), XIII, 444, 526; XVII, 396.
 Pulteney Malcolm, XX, 624.
 Radet, XI, 309.
 Raguse (duc de). *Voir Marmont.*
 Raynouard, XVII, 465.
 Reggio (duc de). *Voir Oudinot.*
 Regnaud de Saint-Jean d'Angély, XIX, 602; XX, 329.
 Reine de Prusse (Louise-Auguste), VI, 207; VII, 69, 664.
 Reine d'Espagne (Louise-Marie), II, 442; VIII, 265.
 Reine de Westphalie. *Voir Catherine de Wurtemberg (princesse).*
 Reynier, XII, 307; XVI, 330.
 Ricard, XVIII, 584.
 Richepanse, I, 248.
 Rivoli (duc de). *Voir Masséna.*
 Rogiat, XII, 540.
 Roi de Bavière. *Voir Maximilien Joseph.*
 Roi de Naples. *Voir Joseph et Murat.*
 Roi de Prusse. *Voir Frédéric-Guillaume.*
 Roi de Saxe. *Voir Frédéric-Auguste.*
 Roi de Westphalie. *Voir Jérôme Bonaparte.*
 Roi de Wurtemberg. *Voir Frédéric.*
 Romanzoff, VIII, 208.
 Rovigo (duc de). *Voir Savary.*
 Royer-Collard, XVIII, 263.
 Saint-Aignan, XVII, 30.
 Saint-Cyr (Gouvion). *Voir Gouvion Saint-Cyr.*
 San-Carlos (duc de), VIII, 207.
 Savary, VIII, 9; XII, 444; XVII, 396, 574.
 Schimmelpenninck, VI, 488.
 Schwarzenberg (prince de), I, 72; XVI, 243.
 Sélim (sultan), VII, 234.
 Sémonville, XII, 446.
 Sieyès, I, 6; XVIII, 205.
 Solano, marquis del Socam, IX, 24.
 Souham, XV, 438.
 Spina, III, 230.
 Staaps, XI, 294.
 Sturmer, XX, 664.
 Talleyrand, I, 64; VII, 574; VIII, 64; XIII, 525; XX, 427.

Tap y Nuñez, IX, 24.
 Tarente (duc de). *Voir* Macdonald.
 Tchitchakoff, XIII, 493.
 Tilly, IX, 24.
 Tolstoy, VIII, 434.
 Torre del Fresno, IX, 30.
 Tournon, VIII, 534.
 Toussaint Louverture, IV, 473.
 Trévise (duc de). *Voir* Mortier.
 Urquijo (d'), II, 447.
 Vandamme, XVI, 329; XVIII, 356.
 Vicence (duc de). *Voir* Caulaincourt.
 Villeneuve, V, 209, 396; VI, 438.
 Vitrolles, XVII, 399.
 Wagram (prince de). *Voir* Berthier.
 Wellesley (Arthur). *Voir* Wellington (duc de).
 Wellesley (marquis de), XII, 402.
 Wellington (duc de), XV, 439.
 Wilson, VIII, 205.
 Wrède (de), XVI, 636.
 Wurzburg (grand-duc de). *Voir* Ferdinand (archiduc).
 York (d'), XV, 484.
 Yzquierdo, VIII, 254.

PORTS. Travaux qu'y fait exécuter Nap. en 1807, VIII, 420.

PÓRTSMOUTH. Une partie de l'expédition anglaise de l'Escaut y met sous voile, XI, 498.

PORTUGAIS. Nap. en joint une brigade au corps de Lannes pour la campagne de 1809, X, 404.

PORTUGAL. Contrainte exercée à son égard pour l'obliger à rompre avec l'Angleterre, II, 422. — Expédition préparée contre ce pays, 370; III, 29. — Ses offres de soumission partielle rejetées par la France et l'Espagne, 34. — Les Espagnols marchent contre lui, 433. — Se soumet et traite, 435. — Conditions auxquelles il obtient la paix, 460. — Signe le traité de Badajoz, 464, 486. — Ecarté du congrès d'Amiens, 373. — Reconnaît l'empereur Nap., V, 222. — Fait remettre l'ordre du Christ à Nap. en échange de la Légion d'honneur, 380. — Sommé de concourir au système de Tilsit, VII, 669; — de déclarer la guerre à l'Angleterre, VIII, 23. — Demande

à l'Angleterre la permission de se prêter aux volontés de Nap., tout en ménageant le commerce britannique, 474. — Sa réponse à Nap. secrètement concertée avec l'Angleterre, 239. — Caractère de ses souverains, 244. — Premières pensées de Nap. à son égard, 244 à 250. — Vœux de la cour de Madrid, 255. — Manière dont en dispose le traité signé à Fontainebleau entre la France et l'Espagne, 258. — Expédition des Français dans ce pays, 325. — Troupes qui lui restent au moment de l'invasion, 332. — Abandonné par la maison de Bragance, la cour et les principales familles, 340. — Sa soumission apparente aux Français dans le premier moment, 346. — Quelques débris de son armée entrent dans la formation des colonnes françaises chargées de veiller sur les frontières des Pyrénées, IX, 98. — La commotion de l'Espagne communiquée à ce pays, 205. — Sa disposition à s'insurger combattue par la crainte, 207. — Insurrection d'Oporto et de plusieurs provinces, 242. — Ramené à une obéissance momentanée par une prompt répression, 243. — Une expédition anglaise est dirigée vers ce pays, 244. — Campagne de sir Arthur Wellesley, 248. — Ses prétentions à l'égard des Anglais venus à son aide, 222. — Evacué par les Français, 234. — Sa conquête confiée à Soult par Nap., XI, 4. — Exaltation patriotique de ses habitants et leur projet de résister à outrance, 25. — Les femmes y mutilent les Français qui tombent sous leurs mains, 32, 69. — Disposition d'esprit qui se manifeste dans la classe aisée pendant l'occupation française, 70. — Idée d'ériger le nord en royaume de Lusitanie septentrionale et d'en conférer provisoirement la couronne à Soult, 72. — Circonstances dans lesquelles Soult reconnaît la nécessité de l'abandonner, 88. — Campagne projetée contre ce pays au commencement de 1840, XII, 257. — Force et valeur de son armée 322. — Com-

position de son gouvernement, 323. — Soumis à des ordonnances cruelles rendues par Wellington, 325. — Masséna commence la campagne par les sièges de Ciudad-Rodrigo, 327, — et d'Almeida, 345. — Forces comparées de Wellington et de Masséna, 350. — Malgré les objections de Masséna, Nap. persiste à ordonner l'expédition dans ce pays, 354. — Passage de sa frontière par Masséna, 356. — Difficultés que l'armée française y rencontre pour sa marche, 357. — Wellington en concentre la défense dans les lignes de Torrès-Védras, 384. — La protection des Anglais lui est plus dommageable que l'invasion des Français, 394. — Masséna reste devant les lignes de Torrès-Védras pendant près de six mois, 395 à 607. — Evacué par l'armée française, 640.

POSEN. Description du pays dont cette ville est la capitale, VII, 260. — Son penchant à l'insurrection contre la Prusse et son enthousiasme pour les Français, 263. — Une autorité provisoire y remplace l'autorité prussienne chassée, 265. — Nap. y crée un grand établissement militaire, 284, — et un vaste hôpital pour ses malades, 333. — 476. — Doit faire partie d'un Etat polonais dont Nap. a résolu la création, 656. — Reste occupé par une division de Davout, après la paix de Tilsit, VIII, 42, 307. — Nap., en y passant en juin 1812, y trouve les traces des souffrances endurées par les populations, 534. — Murat s'y retire avec le quartier général de la grande armée revenu de Moscou, XV, 492. — Quittée par Eugène, 323. — Alexandre renonce à ce duché, XVIII, 564.

POSNANIE. Etat physique et moral de cette province polonaise, VII, 262. — Disposée à s'insurger contre la Prusse, 263. — Son enthousiasme pour les Français, 264.

POSSIDENTI (COLLÈGE DES). Réuni à Milan en 1807, pendant le séjour de Nap., VIII, 362, 375. — Vote l'érection d'un monument des-

tiné à perpétuer la mémoire des bienfaits de Nap. envers l'Italie, 376.

POSTÉRITÉ (LA). Ce que Nap. dit d'elle à Sainte-Hélène, XX, 669.

POSTES. Leur produit en 1807, VIII, 80.

POSTES MILITAIRES. Établis par Nap. de Königsberg à Wilna, XIV, 47.

POSTHENEN. Lannes s'arrête dans ce village dans la nuit du 13 au 14 juin 1807, VII, 590, 591. — Cité dans le récit de la bataille de Friedland, 598. — Nap. y trouve Lannes, Mortier, Oudinot, Ney, 604.

POTOCKI (COMTE). Concourt à former un gouvernement, VII, 230.

POTSDAM. I, 67. — La Prusse signe, le 3 novembre 1805, un traité qui la lie à la coalition, VI, 242. — Alexandre l'habite avec le roi de Prusse, 245. — Versailles de Nord, VII, 56. — Nap. s'y rend avant d'entrer à Berlin, 470. — Le palais plein des souvenirs du grand Frédéric, 474, 484. — Nap. y crée un dépôt de cavalerie, 243. — 521.

POUCHELON, général. Sa brigade participe à l'attaque de Pruten, XVI, 335.

POUDRE. L'invention de la poudre odieuse à Bayard et dédaignée par Machiavel, VIII, 433. — Changements qu'elle produit dans la tactique militaire, XX, 736.

POUDRES ET SALPÊTRES. Leur produit en 1807, VIII, 80.

POULAIN. Capitaine du vaisseau *le Héros*, est tué dès le début de la bataille de Trafalgar, VI, 463.

POURAILLY. Commande la 9^e légère à la bataille d'Essling, X, 30.

POUSSIELGUE. Administrateur des finances en Egypte; son rapport au Directoire après le départ de Bonaparte, I, 7. — Ses négociations avec sir Sidney Smith à bord du *Tigre*, 24. — Amené de Jaffa au quartier général du grand vizir, 21.

POUVOIR (LE). Devient plus complaisant pour lui-même à mesure qu'il prend des années, XI, 222.

POUVOIR EXÉCUTIF. Son organisation proposée par Sieyès, I, 84. — Organisé définitivement dans la constitution de l'an VIII, 400.

POUVOIR TEMPOREL DU PAPE. Opinion de Nap. sur ce sujet en 1801, III, 249; — en 1810, XII, 75; — offre qu'il fait faire à cet égard à Pie VII en 1814, XIII, 423, 430. — Aboli par le Concordat signé à Fontainebleau en 1813, XV, 303.

POUZET, colonel du 40^e. Bon conseil qu'il donne à Austerlitz, VI, 324.

POZZO DI BORGO (comte). Son caractère, sa haine contre Nap., son influence sur Alexandre, XVII, 413. — Remplit diverses missions, 444. — Idée qu'il s'attache à répandre, 445. — Se rend à Londres pour solliciter des subsides en faveur des grandes puissances alliées, 429, 447. — Ses conseils à Alexandre, 401. — Insiste pour qu'on marche sur Paris tandis que Nap. se dirige vers la Lorraine, 546. — Echoue auprès de Louis XVIII à Compiègne, XVIII, 403. — Union à laquelle il songe pour le duc de Berry, 440. — Son langage à Gand, XIX, 387. — A quelles causes il attribue la chute des Bourbons, XX, 454. — Assiste aux entrevues de Wellington, à Gonesse, avec un agent de Fouché, 502, — à Neuilly, avec Fouché, 505.

POZZOLO. Brune veut y passer le Mincio, II, 274. — Est enlevé aux Autrichiens par Dupont, 274. — Pris et repris six fois, 275.

PRADO (LE), promenade de Madrid. Des insurgés y sont fusillés, VIII, 642. — Sa situation, IX, 462.

PRADT (DE). Son objection contre le Concordat, III, 224. — Transféré du siège de Poitiers à celui de Malines, est institué par une bulle donnée *de proprio motu* par le Pape, XII, 66. — Son défaut d'autorité, XIII, 144. — Porte à Nap. les détails de la séance du concile où a été soutenu le droit du Pape à excommunier les souverains, 172. — Membre de la députation chargée de porter au Pape le décret du con-

cile relatif à l'institution canonique, 477. — Choisi en mai 1812 pour ambassadeur à Varsovie; ses instructions; son départ, 526. — Son inhabileté, XIV, 97. — Le grand-duché étant menacé par Tormasof, il demande du secours à Reynier et à Maret, 486. — Son entrevue avec Nap. revenu clandestinement de l'armée, XV, 454. — Devenu ennemi de l'Empire, s'abstient de se présenter à Malines, XVI, 495. — Langage qu'il tient chez Talleyrand, 397, 639. — Appuie les efforts en faveur des Bourbons auprès des souverains alliés, 645. — Ce qu'il fait ajouter à leur déclaration qu'ils ne traiteront plus avec Nap., 647. — En butte à l'indignation de Caulaincourt, 654. — Écrit le discours que Talleyrand doit tenir au Sénat réuni pour prononcer la déchéance, 657. — Nommé grand chancelier de la Légion d'honneur, XVIII, 49. — Propose la création de l'ordre *de la Restauration*, 234. — Ses œuvres annotées par Nap. à Ste-Hélène, XX, 694.

PRAGA. Faubourg séparé de Varsovie par la Vistule, VII, 282. — Occupé par une division de Davout, 284. — Nap. y fait exécuter de grands travaux, 293, 335, 446, 476. — Sa garde confiée aux Polonais de Poniatowski et aux régiments provisoires venus de France, 359.

PRAGUE. Le roi de Saxe s'y laisse attirer par l'Autriche en avril 1813, XV, 425, — et en repart. menacé de déchéance par Nap., 504. — François et Metternich s'y transportent, XVI, 49. — Lieu de réunion des plénipotentiaires chargés de négocier la paix, 442 à 225. — Alexandre y arrive, 236.

PRAMES. Motifs qui font renoncer à cette espèce de bâtiment pour la flottille de Boulogne, IV, 420.

PRANGINS. Résidence de Joseph en Suisse, XIX, 547.

PRASLIN (DE). Nommé pair pendant les Cent-jours, XIX, 605.

PRATER (LE). Cette promenade

sert de point d'appui à Nap. pour attaquer Vienne en 1809, X, 264.

PRATZEN. Plateau du champ de bataille d'Austerlitz tirant son nom du village situé à mi-côte, VI, 294. — Occupé, puis dégarni par le gros des forces russes, 302. — Ré-occupé par le centre des Russes sous le commandement des deux empereurs, 344. — Conquis par les Français, 348.

PRÉCURSEUR DE LA LÉGITIMITÉ. A qui ce nom est donné, XVIII, 337.

PRÉCY (DE). Nommé commandant de la garde nationale de Lyon par la Restauration, XVIII, 242, 335. — Sa conduite à l'occasion du séjour du comte d'Artois, 337.

PRÉFET DU VAR. Mesures qu'il prend pour arrêter Nap., XIX, 83.

PRÉFETS. Leur institution, I, 453. — Premières nominations, 464. — Leurs attributions en matière de finances, 474. — Leur zèle pour activer le recrutement, 244. — Résultats remarquables produits par cette institution, III, 294. — Leur conduite en 1844 dans l'application de la conscription, XIII, 43. — Procédés de quelques-uns d'entre eux à l'égard d'opposants, XV, 247. — Stimulent les villes étrangères pour en obtenir des dons patriotiques, 248. — Le préfet de la Seine sert, debout, le Roi dinant à l'hôtel de ville, XVIII, 349. — Situation de la plupart d'entre eux sous la première Restauration, 324. — Conduite de celui de Besançon envers l'archevêque, 345.

PRÉFETS DE LA SEINE. Voir **FROCHOT** et **CHABROL**.

PRÉFETS DU PALAIS. Création de cette fonction et nomination des quatre premiers titulaires, III, 306.

PRÉGEL (LA), rivière. Pays compris entre elle et la Vistule, VII, 287. — Ney s'aventure jusqu'à ses bords, 334, 354. — Les Russes se réfugient derrière elle après Eylau, 397. — 494. — Après Friedland, ils en cou-

pent tous les ponts, 645. — Son cours, XIII, 567.

PREITITZ. Village cité dans la bataille de Bautzen, XV, 564, 574.

PRÉLIMINAIRES DE LONDRES. Nom donné au traité signé entre la France et l'Angleterre le 4^{er} octobre 1804, III, 480. — Pris pour base invariable du traité définitif, 374.

PREMIER-FAIT. La cavalerie de la garde y obtient un brillant avantage, XVII, 534.

PREMIER GRENADIER DE FRANCE. Voir **LA TOUR D'AUVENAR**.

PREMIER VENDÉMIARE. La fête en est maintenue, I, 425. — Célébrée en l'an ix, II, 448.

PRENZLOW. Les Français y préviennent les Prussiens, VII, 490. — Capitule, 492. — Est le théâtre de désordres de la part des Français, 494.

PRÉOBRAJENSKY (néfameur DE). Fait un froid accueil à Alexandre après la mort de Paul, II, 435.

PRESBOURG. Lieu de conférences entre la France et l'Autriche après Austerlitz, VI, 363. — Un traité y est signé le 26 décembre 1805, 366; X, 288. — Sa tête de pont attaquée par Davout, 398. — La ville inutilement bombardée, 399. — Reste au pouvoir de Nap. jusqu'à la paix, 497. — Nap. y fait exécuter de grands travaux, XI, 277. — Le roi de Saxe y est amené en 1845, XVIII, 594; XIX, 354.

PRÉSIDENT (LE), frégate. Fait partie de la croisière du capitaine L'Hermitte en octobre 1805, VII, 38. — Capturée, 39.

PRESSE. Exercée par l'Angleterre à l'égard des matelots américains, XV, 45.

PRESSE. Règlement de police pour la presse périodique, I, 214. — L'une des libertés mises sous la garde du Sénat, V, 407. — Reprend un commencement de liberté après la chute de l'Empire, XVIII, 72. — Usage qu'en font les royalistes, 74. — Doit être libre sous la Charte, 440. — Intention de l'article de la

Constitution de 1814 à son sujet, 474. — Tient un langage imprudent à l'occasion des honneurs funèbres rendus à d'augustes victimes, 243. — Placée sous les règlements de librairie de l'Empire, 263. — Objet de diverses propositions à la Chambre des députés, 264, — et d'un projet de loi, 266, 276. — Disposition des esprits à son égard, 269. — Nap., revenu de l'île d'Elbe, promet qu'elle sera libre, XIX, 408, 238. — Manière de penser de Nap. à son égard, 344, 409. — Cette liberté conduit à toutes les autres, 444. — Facilité de Nap. à l'accorder, 428. — Demande unanimement la réunion immédiate des Chambres, 462, 482. — Son usage dans le vote de l'Acte additionnel et les élections, 547.

PRESSIGNY (COURTOIS DE), ancien évêque de St-Malo. Chargé par la Restauration de négocier à Rome la révocation du Concordat, XVIII, 253, 410.

PRÊTRES. Voir CLERGÉ.

PRÊTRES assermentés. Leur querelle avec les non assermentés renaît sous les Bourbons, XVIII, 209.

PRÉVAL, général. Recueille beaucoup de trainards en se portant, en octobre 1813, à la rencontre de l'armée jusqu'à Francfort, XVI, 644.

PRÉVOST, secrétaire de légation. Sa mission auprès de Nap., XIII, 568.

PRIBYSCHESKI, général russe. Combat à Austerlitz, VI, 302, 306. — S'empare du château de Sokolnitz, 309. — Sa colonne est prise presque tout entière, 325.

PRIÈRES DES QUARANTE HEURES. Marie-Louise et Cambacérès les font dire pour obtenir le salut de Paris, XVII, 277.

PRIESNITZ. Nap., après Lutzen, y passe l'Elbe, XV, 504; XVI, 308.

PRIGNY (DE), chef d'état-major de Villeneuve à la bataille de Trafalgar. Est blessé, VI, 462.

PRIMAT, évêque constitutionnel de Lyon. Nommé archevêque de

Toulouse, III, 444. — Pair pendant les Cent-jours, XIX, 605.

PRINA, ministre des finances du royaume d'Italie. Massacré par le peuple de Milan, XVIII, 407.

PRINCE DE CARIGNAN, colonel du 6^e de hussards. Son régiment insurge Dijon en faveur de Nap., XIX, 465.

PRINCE DE GALLES. Obtient pour Calonne la permission de reparaître à Paris, III, 344. — Sentiments qu'il inspire à l'aristocratie anglaise, IV, 224. — Passe des revues de volontaires, 542. — Ses alliances politiques dans le Parlement, V, 202. — Favorise l'opposition dirigée par Grenville et Grey XII, 403. — Amené à la régence en 1810 par la maladie de George III, 447. — Efforts pour limiter et étendre son pouvoir, 448. — L'autorité royale lui est déférée avec certaines limites, 449. — Après une année de gouvernement ne songe plus à changer de ministère, 647. — Désire en former un de coalition, XIII, 474. — Ses longues hésitations, XV, 8. — Donne lord Castlereagh pour successeur au ministre Perceval, assassiné, 40. — Son accueil à Louis XVIII traversant Londres pour aller prendre possession du trône de France, XVIII, 86, — et remerciements qu'il en reçoit, 87. — Sollicité par les princes allemands réunis à Vienne de soutenir la cause de la Saxe, 503. — Lettre que lui adresse Nap. résolu à se confier à l'Angleterre, XX, 556.

PRINCE DE LA PAIX. Voir GORDON (Emmanuel).

PRINCE DE LA PAIX. Surnom dérisoire donné à l'archiduc Charles, X, 64.

PRINCE DE MONACO. Sa rencontre avec Nap. sur la route de Cannes, XIX, 80.

PRINCE DES ASTURIES (LE), vaisseau amiral de Gravina. Sa conduite à Trafalgar, VI, 453, 470. — Opère sa retraite, 472. — Sert d'appui aux canonnières qui font feu

sur la flotte française dans la rade de Cadix, IX, 84.

PRINCE DE VENISE. Titre attribué à l'héritier présomptif du royaume d'Italie, VIII, 376.

PRINCE PRIMAT. Voir DALBERG.

PRINCE RÉGENT D'ANGLETERRE. Voir PRINCE DE GALLES.

PRINCE RÉGENT DE PORTUGAL. Voir BRÉSIL (prince du). Ses perplexités, VIII, 338. — Accède à toutes les demandes de Nap. dès qu'il apprend la marche des Français sur Valladolid, 339. — S'embarque pour le Brésil avec la famille royale, la cour et les principales familles, 340.

PRINCE ROYAL DE DANEMARK. Ses dispositions pour la défense de Copenhague, II, 403, 440. — Rejette les propositions de l'Angleterre, 406. — Ordonne la suspension du feu, 446. — Sa noble réponse à la sommation de remettre toutes les défenses du Danemark entre les mains de l'Angleterre, VIII, 490. — Se rend à Copenhague et réunit des moyens de défense autour de cette ville, 492. — Se rend dans le Holstein pour rassembler l'armée disséminée sur la frontière, 493.

PRINCE ROYAL DE WURTEMBERG. Suit de près Mortier vers Bar-sur-Aube, XVII, 202. — Se range derrière Schwarzenberg, 248. — Participe à la bataille de la Rothière, 249. — Occupe le coteau de Surville, 347. — Sa ferme résolution de résister à l'attaque de Nap., 348. — Laissé sur l'Aube par Schwarzenberg, 409. — Se replie vers Troyes, 522. — Son arrière-garde sabrée par Letort à Méry, 523. — Prend part à la bataille d'Arcis-sur-Aube, 527. — Chemin qu'il suit pour arriver sous Paris, 574. — Chargé de l'une des trois attaques simultanées de Paris, celle du sud, 592. — Sa participation à la bataille de Paris, 599. — A une altercation avec les maréchaux porteurs de l'abdication de Nap., 722. — Empêche

la protestation des princes allemands contre l'annexion de la Saxe à la Prusse, XVIII, 560.

PRINCES MÉDIATISÉS. Leur sort par suite du traité de la Confédération du Rhin, VI, 503.

PRINCESSE DE BOLOGNE. Titre créé par Nap. pour la fille d'Éugène de Beauharnais, VIII, 376.

PRISES (TRIBUNAL DES). Voir TRIBUNAL DES PRISES.

PRISONNIERS DE GUERRE. I, 396. — Forment l'une des difficultés au congrès d'Amiens, III, 374. — L'Angleterre envoie un commissaire pour leur échange, XII, 422. — Nombre de ceux qui rentrent en France, XVIII, 243.

PROBSTHEYDA. L'armée française qui a combattu au sud de Leipzig doit se retirer sur ce plateau, XVI, 592. — Bivouac de Nap. dans la nuit du 47 au 48 octobre 1843, 596. — La grande armée s'y arrête, 599. — Combat autour de ce point, 604.

PROCESSIONS : de l'armée russe en l'honneur de la Vierge miraculeuse de Smolensk, la veille de la Moskowa, XIV, 347; — de 46 août, pour rappeler et confirmer le vœu de Louis XIII, XVIII, 342.

PROCLAMATIONS : de Bonaparte, consul provisoire, aux divers corps d'armée, I, 47; — de Bonaparte, premier consul, aux Vendéens, 429; — de Kléber à ses troupes devant Héliopolis, II, 49; — du Pr. C. au peuple suisse, II, 239; — de Nap. à la grande armée après la capitulation d'Ulm, II, 428, — à ses soldats la veille de la bataille d'Austerlitz, 299, — après la bataille, 334, — en commençant les hostilités contre la Prusse, VII, 85, — après la bataille de Friedland et les armistices de Tilsit, 625; — de Charles IV aux habitants d'Aranjuez pour dissiper le bruit de sa fuite prochaine, VIII, 503; — de Nap., aux ses troupes au moment de passer le Niémen, le 24 juin 1842 au matin, XIII, 574; — d'Alexandre au peuple

se, promettant de ne pas
 tant que l'ennemi sera sur
 la Russie, XIV, 23; — de
 ie à l'armée le matin de la
 de la Moskowa, 320; —
 isés en pénétrant en France,
 42; — du gouvernement
 ix provinces occupées, pour
 riser à résister aux réquisi-
 égales des généraux étran-
 VIII, 434, — aux provinces
 nales pour leur recomman-
 quittement des droits réu-
 ; — du prince Repnin an-
 aux Saxons qu'ils vont
 ous l'autorité de la Prusse,
 de Constantin aux Polo-
 45; — de Nap. au peuple
 on retour de l'île d'Elbe,
 , — à l'armée, 78; — de Ney
 nt la chute des Bourbons et
 lissement de Nap., 170; —
 t contre Nap., 177; — de
 a déclarant roi d'Italie, 518.
 IIBITION. Est maintenue à
 de divers produits anglais
 restauration, XVIII, 309.
 IOTION DES COURONNES.
 c'était, IV, 31.

II (DE). Accompagne Nap.
 pour l'Italie en novembre
 III, 320, 363.

POSITIONS DE FRANC-
 Nom donné aux offres paci-
 aites à Nap. par la coalition
 use réunie à Francfort,
 4. — Réponse ambiguë de
 leur sujet, 36. — Acceptées
 Blaincourt, devenu ministre
 ations extérieures, 59. —
 ant un soulèvement dans le
 s coalisés, 108, 116. — Les
 ents de la Hollande contri-
 les faire écarter, 117.

PRIÉTÉ FONCIÈRE (LA).
 n souffrance au milieu de
 a procurée par l'adminis-
 du Pr. C., II, 158.

PRIO MOTU. A quelle forme
 nation s'applique ce terme;
 refuse à son emploi pour
 hés vacants, XII, 64.

CRITS. Ceux du 18 bru-
 ont promptement rappelés,

I, 54, 54, — ainsi que ceux du 18
 fructidor et d'autres, 124, 212.

PROST, capitaine du génie. Con-
 duit l'attaque du centre au siège de
 Saragosse, IX, 567.

PROTAIN, architecte de l'armée
 d'Egypte. Reçoit un coup de poi-
 gnard en défendant Kléber contre
 son assassin, II, 67.

PROTESTANTISME. Le Pr. C.
 écarte l'idée d'y pousser la France,
 III, 211, 216, 221.

PROVESTEN (LE). Belle défense
 de ce vaisseau à la bataille de Co-
 penhague, II, 444.

PROVINCE ROMAINE. Réunie
 à la France et convertie en dépar-
 tements, XII, 72. — Le clergé y re-
 çoit une nouvelle organisation, 74.

PROVINCES BASQUES. Font
 bon accueil aux Français, VIII,
 477. — Laissent percer le vœu
 d'appartenir à la France, 478.

PROVINCES RHÉNANES. Pays
 désignés par ce nom, I, 183. —
 Leur situation en 1814, XVIII,
 402. — La Prusse offre d'y trans-
 porter la maison de Saxe, 565. —
 Leur délimitation en passant aux
 mains de la Prusse, 595.

PRUSSE. Sa réserve envers la
 France, I, 18. — Importance de
 cette cour à l'époque du 18 bru-
 maire, 64. — Se prend d'intérêt
 pour le gouvernement consulaire,
 128, 130. — Sa politique au mo-
 ment où l'Angleterre et l'Autriche
 rejettent les offres de paix de la
 France, 193. — Avertit le Pr. C.
 des dispositions de Paul I^{er}, 195.
 — Ses sentiments à l'égard de la
 France après Marengo, II, 90. —
 Adhère à la déclaration du droit
 des neutres, 290. — Voudrait in-
 troduire un blâme pour l'Autriche
 dans la ratification du traité de Lu-
 néville par la Diète, 363. — Pour
 complaire à la Russie et à la
 France, se prononce contre l'An-
 gleterre, 404. — Occupe le Hano-
 vre et Cuxhaven, 402. — Sa con-
 duite après la mort de Paul, 443.
 — Ses raisons pour occuper le Ha-
 novre, que le Pr. C. lui fait offrir

de garder, 444. — Veut participer aux indemnités promises aux princes privés de leurs possessions sur la rive gauche du Rhin, III, 437. — Ses vues au sujet de la nouvelle distribution territoriale de l'Allemagne, IV, 55. — Veut faire indemniser en Allemagne la famille de Nassau, 63. — Son roi électeur de l'empire pour le Brandebourg, 68. — Son parti dans la Diète germanique, 73. — Convoite Nuremberg, 76. — Tend à commencer l'œuvre de la Révolution française dans l'empire germanique, 78. — Ses prétentions relativement aux indemnités, 83, 95. — Fait un arrangement particulier avec le Pr. C. pour ce qui la concerne, 97. — Son lot définitif, 406. — Fait partie de la députation extraordinaire de l'empire chargée de présenter un projet d'indemnité, 420. — Occupe les territoires qui lui sont assignés, 422. — Se lie avec la France et la Bavière pour faire évacuer Passau par les Autrichiens, 428. — Adopte le plan de médiation, 430. — S'entend avec Mayence pour augmenter encore sa part dans les indemnités, 436. — Suscite une difficulté au sujet des assignations sur les biens réservés, 440. — Ne veut pas mettre en possession les comtes d'empire, copartageants avec elle du duché de Munster, 442. — Veut faire supprimer le collège des villes, 445. — Sa réponse à toute demande d'allocations nouvelles, 448. — Excite contre elle un déchaînement général à Ratisbonne, 449, 455. — Approuve la conduite du Pr. C. dans l'affaire suisse, 256, 272. — Ses dispositions à l'égard de la France et de l'Angleterre après la rupture de la paix d'Amiens, 390, 394. — S'efforce de prévenir l'occupation du Hanovre par la France en s'en chargeant elle-même, 395. — Engagée par la Russie à former un tiers parti en Europe, 444. — Ses offres en retour des concessions qu'elle demande au Pr. C., 447. — Tout en se décidant

pour l'alliance de la France, V, 1. — refuse d'insérer le mot *allier* dans le traité proposé, 7. — Effet qu'y produit la catastrophe du duc d'Enghien, 45. — Se lie avec la Russie, 23. — Imité les violences de l'Autriche envers les princes indemnisés, 35. — S'empresse de reconnaître le Pr. C. comme empereur héréditaire des Français, 61, 487. — Son conseil à la France sur la conduite à tenir envers la Russie, 214. — La Russie cherche à l'amener à concourir à son projet de médiation, 349. — Comment après la coalition à son égard, 363. — Chargée par la Russie de demander des passe-ports pour Nowosilz, 370. — Observations que lui adresse Nap., 377. — Fait remettre à Nap. l'Aigle noir et l'Aigle rouge en échange de la Légion d'honneur, 379. — Ses inquiétudes en pressentant la guerre, 405. — Offensée par la Suède et la Russie, 406. — elle reçoit de Nap. l'offre de prendre le Hanovre en dépôt pour prix de sa neutralité, VI, 42. — Sollicitations dont elle est l'objet de la part de la Russie et de la France, 52. — Elle son armée sur le pied de guerre, 55. — Sa situation morale au moment de la violation du territoire d'Anspach, 204. — Occupe le Hanovre et laisse passer les Russes à travers la Silésie, 204. — Signe un traité avec la Russie le 3 novembre 1805, 212; — puis avec la France après Austerlitz, 359, 390. — Le pays honteux de la conduite de son gouvernement, 394, 394. — Signe avec la France un nouveau traité moins avantageux, 408, 419. — Son manifeste au Hanovre et à la Grande-Bretagne, 428. — Fait de vains efforts pour concourir à la formation d'une nouvelle Allemagne, 497. — Chagrin que lui cause l'institution de la Confédération du Rhin, 504. — Est invitée à former en Allemagne une Confédération du Nord comme dédommagement, 511. — Son abandon pendant que la France négocie avec tous les cabinets, 546. — Rencontre la résistance

du roi de Suède lorsqu'elle veut prendre possession des dépendances du Hanovre voisines de la Poméranie, 547. — Bruits qui l'alarment, 548. — La résolution de son cabinet de mettre l'armée sur le pied de guerre y soulève l'opinion publique, 557. — Résout la guerre avec la France, 568. — Son imprudence en commençant la guerre sans alliés, VII, 2. — Illusions de l'Europe sur ses troupes, 3, 53. — Envahit la Saxe, 54. — Sa situation en Allemagne et son sol, 55. — Doit son importance à Frédéric II, 56. — Routes par lesquelles on y pénètre en venant de France, 59. — Etat de son armée, 63. — L'idée de la guerre offensive prévaut dans tous les esprits, 72. — Adresse une dernière note diplomatique comminatoire à Nap., 83. — Son armée subit une affreuse déroute à Iéna, 124. — En cherchant à gagner la ligne de l'Oder, 183, — elle est capturée en grande partie près de Prenzlau, 192, — puis anéantie après la capitulation de tous ses généraux et de ses principales places fortes, 204. — Effet que la destruction de sa puissance produit en Europe, 208. — Ses finances en 1806, 246. — Nap. se sert de son administration financière pour percevoir les revenus du pays, 249. — Sentiment qu'elle inspire aux Polonais, 262. — Position de ses troupes au début de la campagne de Pologne, 291. — Ses troupes fuyant devant les Français se dirigent sur Mlawka, 312. — Voit toutes ses places de la Silésie tomber au pouvoir des Français, 337 à 344. — Rôle de l'un de ses corps à la bataille d'Eylau, 389. — Charge Kalkreuth de la défense de Dantzig, qui est contraint de capituler après un long siège, 491 à 544. — Elude l'offre de médiation faite par l'Autriche, 549. — De qui elle aurait dû être l'alliée, 637. — Conditions posées à son égard par Nap. à Tilsit, 656. — Restitutions qui lui sont faites, 667. — Conditions de son évacuation et contributions qui lui

sont imposées, 674; VIII, 42. — S'occupe d'obtenir l'évacuation de son territoire et la réduction de ses contributions de guerre, 473. — Se déclare disposée à conclure avec la France un traité d'alliance offensive et défensive, 232. — Est évacuée en partie, 307. — Conditions auxquelles Nap. se résout à l'évacuer, à la suite des événements d'Espagne, IX, 260, 263. — S'engage à ne pas avoir plus de 42 mille hommes sur pied pendant dix ans, 264. — Sa dette envers la France, 294. — Ses efforts pour en faire diminuer l'importance, 298. — Obtient, sur les instances d'Alexandre, un nouvel allègement sur ses contributions, 334. — Prête à se révolter contre Nap. en 1809, X, 56, 212. — Obligée de faire courir après le major Schill, adresse à Nap. des protestations de dévouement, 286. — Mesures arrêtées par Nap. pour l'obliger à solder ses dettes envers la France, XII, 20. — Sa conduite depuis Tilsit, 24. — Comment elle applique le blocus continental, 47, 49. — Renferme de vastes entrepôts de la contrebande anglaise, 187. — Ses dispositions à la veille de la guerre de la France avec la Russie, XIII, 74. — Prend Hardenberg pour son principal ministre, 72. — Ce qu'elle imagine pour échapper aux stipulations secrètes du traité de Tilsit, 73. — Nap. lui signifie de cesser ses armements, 77. — Ses cruelles perplexités, 213. — Ses projets en cas de refus de son alliance par Nap., 214. — Insiste en faveur de la paix, 388. — Etat des esprits, 406. — Ses vues en concluant un traité d'alliance avec la France, 449. — Conditions de son traité, 422. — Fournit une division de 47 mille hommes sous Grawert, 428. — Ses explications avec le cabinet russe, 482. — Ses troupes servent d'avant-garde à l'armée française sur la frontière russe, 498. — Sacagée par le passage de la grande armée, 500, 544. — Son évacuation demandée par Alexandre sert de

prétexte à Nap. pour déclarer la guerre à la Russie, 554. — Son contingent entre dans la composition du corps de Macdonald, 565. — Ses uhlans combattent à Ostrowno, XIV, 436. — Son contingent inflige un échec aux Russes près de Mitau, 479. — Ce contingent passe aux Russes, XV, 486. — Sa situation après les revers des Français et la propagation des sociétés secrètes allemandes, 200. — Ses propositions à la France, 204. — Nap. se montre disposé à l'agrandir dans les arrangements de paix, 237. — Le roi rend des édits concernant la levée des volontaires, 314. — Son enthousiasme et son empressement à courir aux armes, 315. — Traite avec la Russie, 328. — Ses mesures militaires, 330. — Se décide pour la guerre, 401. — Forces de son armée, 452. — Battue à Lutzen, s'attribue la victoire, 494. — Pendant l'armistice de Pleiswitz, se lie avec l'Angleterre par un traité de subsides, XVI, 57. — Affecte de tout faire passer dans le congrès par l'intermédiaire du médiateur, 456. — Force de ses armées et de ses réserves, 481; 240 à 245. — Marche de ses armées jusqu'aux frontières de la France, 265. Voir ARMÉE DE SILÉSIE, BLUCHER, ARMÉE DE BOHÈME. 266 à 680. — Seule dans la coalition veut continuer la guerre au delà du Rhin, XVII, 23. — Pousse à une sorte de contre-révolution européenne, 444. — Vaut le retour de la France aux frontières de 1790, 427. — Son plan pour la nouvelle campagne, 431. — Conditions particulières de Nap. pour la tenter et la disposer à un armistice, 494. — Son rôle dans la campagne de France, 222 à 610. — Convoite la Saxe, XVIII, 434. — Demande une énorme contribution de guerre à la France, 444, 454. — Sa constante ambition, 494. — Sa situation en 1814, 403. — Sa difformité géographique, 428. — Voudrait tout faire à quatre au congrès de Vienne, 448. — Se déchaîne contre l'ambition

renaissante de la France, 489. — Sa politique à l'égard des États secondaires de l'Allemagne, 494. — Est mise en possession de la Saxe, 505, 507. — Ebranlée dans sa résolution de laisser la Pologne entière à la Russie, 533, 541. — Etablit son administration civile en Saxe, 543. — Contenus par Alexandre, 553, 564. — Contesté l'événement faite par l'Autriche des indemnités qui lui sont dues, 572. — Refuse d'abord l'admission de la France dans la commission d'évaluation, 573. — Sa conduite en la commission, 576. — Laisse la question se transformer en une question de chiffres, 586. — Paris qui lui est accordée du territoire de la Saxe, 589. — Obtient Torga, 590. — Demande Leipzig, 591. — Obtient toutes les places fortes de la basse Vistule et de l'Elbe, 592. — Obtient les provinces rhénanes, 595. — Echanges pour lui assurer une continuité de territoire de l'Elbe au Niémen, 596. — Nouvelle configuration de son territoire, 598. — Ses folles passions contre la France, XIX, 384. — Forces qu'elle présente sous Blücher, 526. — Violences de ses militaires, 527. Voir ARMÉE PRUSSIENNE EN 1815. — S'abstient d'envoyer un commissaire résider à Ste-Hélène, XX, 660. — Sa politique séculaire, 720. — Son rôle et son ambition au dix-huitième siècle, 745. — Succession des quatre puissances qui ont fait sa grandeur, 74.

PRYŔ, général. Rejoint Dugès avec ses dragons sur la route de l'Andalousie. IX, 66. — Son rôle à Baylen, 156. — Propose à Dugès de reprendre le combat à moment où Vedel survient, 462.

PUBLICISTE (LE). Journal maintenu en 1800, I, 245.

PUNTE-NOVO. Dangereux court l'armée de Soult, XI, 104.

PUERTA DEL SOL, grande place de Madrid. L'insurrection y éclate le 2 mai 1808, VIII, 609.

PUERTO DE MIRABETH. G. de la Costa y a une entrevue avec

A. Wellesley pour concerter un plan commun d'opération, XI, 432.

PUIG. Habert en emporte d'assaut les hauteurs dans la bataille de Sagonte, XIII, 329.

PULAWI, demeure de la famille des Czartoryski. L'une des armées russes se forme à sa proximité en 1805, VI, 50. — L'empereur Alexandre s'y rend, 54. — Le manifeste destiné à précéder les hostilités y est rédigé, 52.

PULLY (COMTE DE), général. Mis avec ses dragons sous le commandement de Macdonald en 1809, X, 206. — Poursuit les Autrichiens en retraite à la nouvelle des événements de Ratisbonne, 278. — Emmené avec ses dragons par Macdonald pour rejoindre Eugène à la poursuite de l'archiduc Jean, 375. — Combat à Raab, 384. — Colonel de l'un des régiments de gardes d'honneur formés en 1813, XV, 354.

PULTENEY MALCOLM (sir). Voir MALCOLM (sir Pulteney).

PULTUSK. VII, 299. — Importance de ce point pour les Russes après le combat de Czarnowo, 306, 310. — Donne son nom à la bataille

livrée le 26 décembre 1806, 312, 318. — Quartier général de Davout pendant l'hiver, 325. — 350, 356. — La division bavaroise Deroy y est cantonnée après Eylau, 405.

PUTHOD, général. Soutient Lecourbe au passage du Danube, I, 479. — Livre un violent combat au siège de Dantzig, VII, 510. — Combat à Espinosa, IX, 422. — Remplace Demont à la tête d'une division de Davout et combat à Wagram, X, 456. — S'empare de Grosshofen, 457. — Enlève Neusiedel, 469. — Les soldats de sa division, formés des 4^{es} bataillons de Davout, versés dans les trois bataillons des autres divisions, 504. — Couvre le bas Elbe à l'entrée en campagne en 1813, XV, 443. — Après Lutzen, doit se joindre à la colonne de Ney en marche sur Berlin, 494. — Dirigé sur Hirschberg, XVI, 368. — Désastre de sa division, 376.

PYRÉNÉES. Colonnes chargées de veiller sur leurs frontières, IX, 98. — Les armées d'Espagne ramenées à leur pied, XVI, 433. — Levée de 30 mille hommes dans les départements qui les avoisinent, 204.

Q

QUARTE. Village près de Valence, enlevé par Moncey, IX, 423.

QUATORZE JUILLET. Maintien de la fête de ce jour, I, 425.

QUATRE (LES). Ce qu'on appelle ainsi au congrès de Vienne, XVIII, 456. — Leur rôle, 457.

QUATRE-BRAS (LES). Lieu cité dans la campagne de 1815, XX, 24. — Importance de ce point, 38. — Ney reçoit l'ordre de l'occuper, 40; — forces qu'il y a le 15 juin au soir, 44. — Description du terrain, 406. — Ney y livre bataille aux Anglais, 407 à 423. — Nap. y trouve encore les Anglais, 453. — Le défilé à travers ce lieu cause une grande perte de temps à l'armée française, 455.

QUATREMÈRE-QUINCY. Proscrit de fructidor, rappelé et autorisé à habiter Paris, I, 422.

QUEICH (LA). Son cours adopté pour marquer la frontière de la France en 1814, XVIII, 449.

QUENOT, adjudant. Blessé en nageant dans le Danube pour amener à Lecourbe des nacelles destinées au passage du fleuve, I, 477.

QUESNEL, général. Fait prisonnier à Oporto par la division espagnole de Taranco, soulevée, IX, 206. — Commandant d'Oporto, adresse quelques observations à Soult sur ses projets de royauté, XI, 78.

QUIBERON. Le Pr. C. y fait exécuter des travaux, IV, 246. — Soult

veut y élever un monument aux officiers royalistes morts sur ce champ de bataille, XVIII, 392.

QUIMPER. Vote un don patriotique en 1813, XV, 248. — Son agitation en 1815, XIX, 468.

QUINCAILLERIE. Prospérité de cette industrie en France sous l'Empire, XIII, 47.

QUINETTE. Perd le portefeuille de l'intérieur, I, 25. — Préfet à Amiens, 164. — Après la seconde abdication de Nap., nommé membre de la commission exécutive, XX, 388. — Donne sa voix à Carnot pour la présidence de la commission, 395. — Son inertie, 402, 404. — Ne s'oppose point au rappel des Bourbons, 422. — Envoie sa démission aux Chambres, 517.

QUINZE AOUT. Jour anniversaire de la naissance de Nap., célé-

bré en 1802, III, 553; — en 1807, VIII, 456; — par la grande armée en marche sur Smolensk, en 1812, XIV, 207. — Sa célébration avancée de cinq jours en 1813, XVI, 476.

QUIRINAL (LE). Le Pape s'y enferme après l'occupation de Rome par les Français, XI, 300. — Ses portes et ses fenêtres constamment fermées, 302. — Subit un assaut pour l'enlèvement du Pape, 310.

QUYOT, général. Reste aux ordres de Vandamme, chargé de poursuivre les Russes après la bataille de Dresde, XVI, 327. — En position le matin de la journée de Kulm, 343. — Ses carrés résistent à toutes les attaques, 344. — Ordre qu'il reçoit lorsque Kleist s'est montré sur les derrières de Vandamme, 346. — Commande une brigade à Waterloo, XX, 204. — Marche sous la conduite de Ney, 216.

R

RAAB. X, 378. — Bataille livrée près de ce lieu par Eugène à l'archiduc Jean le 44 juin 1809, 384. — Siège et prise de cette place, 400. — Réarmé par ordre de Nap., 404, 482. — Reste au pouvoir de Nap. jusqu'à la paix, 497. — Mis en état de défense, XI, 278. — Nap. prescrit d'en faire sauter les fortifications, 297.

RABENAU (DE), ministre de l'ordre Teutonique. Son rôle à la diète de Ratisbonne, IV, 433.

RACKNITZ. XVI, 303. — Alexandre et Moreau s'y établissent le matin de la seconde journée de la bataille de Dresde, 309.

RADE DES BASQUES. Le capitaine Maitland y mouille pour se rapprocher de Nap., XX, 548.

RADET, colonel de gendarmerie. Fait résoudre et exécute l'arrestation du Pape, XI, 309.

RADETZKI, général autrichien. Commande l'avant-garde de l'archiduc Louis en 1809, X, 444. —

Contribue à enlever Landsbut aux Bavares, 442. — Principal rédacteur des dispositions prises par Schwarzenberg; ses hésitations à la veille de la bataille de Dresde, XVI, 321.

RADICOFANI. Pie VII s'y repose une journée, XI, 344.

RAEFFSKOI, général russe. Forme l'avant-garde de Bagration se retirant sur Bobruisk, XIV, 21. — Entre à Smolensk au moment où apparaît l'avant-garde de Nap., 208. — Evacue cette ville, 212. — Commande le 7^e corps à la Moskowa, 345. — Mis en déroute, 346. — Engage des pourparlers avec Sbastiani pour éviter les batailles entre les Russes sortis de Minsk et l'avant-garde française, 402. — Combat à Malo-Jaroslavetz, 470.

RAGUSE. Les Monténégrins l'enveloppent les Français, VII, 47.

RAGUSE (DUC DE). Voir HARMONT.

RAINCY (LE). La princesse Catherine de Wurtemberg, épouse de

Jérôme Bonaparte, y séjourne avant d'entrer à Paris, VIII, 464.

RAJEFFSKY. Rôle de ses 40 mille grenadiers à Leipzig, XVI, 559. — Ramène vers Troyes le corps de Wittgenstein blessé, XVII, 522. — Participe à la bataille d'Arcis-sur-Aube, 527; — à celle de Paris, 574, 592. — Marmont lui enlève le plateau de Romainville, 594.

RANBOUILLET. Marie-Louise y a une entrevue avec son père, XVII, 825. — Nap. partant pour l'exil se dirige sur cette ville, XX, 443; — ses motifs pour y passer la nuit, 534.

RAMESKENS, poste de l'île de Walcheren. Occupé par Monnet, XI, 205. — qui cherche à y couper les digues, 233.

RANON-GAYAN, colonel espagnol. Posté au couvent de Notre-Dame del Aguila, XII, 224. — Voit sa bande dispersée, 227.

RAMPON, général. Chargé de parcourir le Delta après la fuite du grand vizir, II, 53. — Menou lui envoie un renfort à Damiette, III, 70. — Reçoit l'ordre de se porter vers Ramanieh, 83. — Commande le centre à la bataille de Canope, 90, 93; — les gardes nationaux du Nord, VII, 30; XI, 204. — Forces placées sous ses ordres à l'occasion du débarquement des Anglais à Walcheren, 246. — Envoyé à Gorcum au moment du soulèvement de la Hollande, XVII, 443. — Nommé pair pendant les Cent-jours, XIX, 605.

RAPP. Pris comme aide de camp par le Pr. C. après la mort de Demix, I, 458. — Porte en Suisse la proclamation du Pr. C., IV, 240, 256. — Chargé de réparer le désordre causé à un bataillon compromis à Austerlitz, VI, 322. — Blessé, ramène à Nap. le prince Reppin prisonnier, 324. — Concourt à sauver le prince de Hatzfeld, VII, 479. — Se distingue au combat de Golymin où il est blessé, 349. — Chargé du commandement de Dantzig, 648. — Reçoit une dotation, VIII, 439. — Dirige avec Mouton une charge à la baïonnette contre les

Autrichiens acharnés à l'attaque d'Essling, X, 330. — Livre aux gendarmes d'élite Staaps, dont il remarque l'obstination à vouloir s'approcher de Nap., XI, 294. — Nommé gouverneur de Dantzig, XII, 24. — Informe Nap. des travaux entrepris sur la Dwina et le Dniéper, 464. — Reçoit de Nap. l'ordre d'agir et de couper sa langue, 475. — Ses prévisions en cas d'un revers pour la France, XIII, 407. — Se trouve à Dantzig avec Nap., à qui il a déplu par ses avis sur la Pologne, 546. — Remplace Compan blessé à la Moskowa; reçoit quatre blessures, XIV, 335. — Met le sabre à la main pour défendre Nap. en danger d'être enlevé par les Cosaques, 484. — Se jette dans Dantzig avec les débris de la grande armée, XV, 490. — XVI, 106. — Nap. lui recommande de ne pas rendre la place et promet de venir le débloquer bientôt, 234. — Sa mémorable défense de Dantzig, 677. — Nap., revenu de l'île d'Elbe, lui confère le commandement du 5^e corps d'armée, XIX, 283; XX, 9. — S'enferme dans Strasbourg, 302.

RASOUMOFFSKI (de). Chargé de demander les passe-ports pour d'Oubril envoyé en mission à Paris, VI, 454. — Plénipotentiaire au congrès de Châtillon, XVII, 244. — Sa tenue envers la France, 288, 295.

RASSASNA. Devout y jette quatre ponts de radeaux sur le Dniéper, XIV, 492. — Une partie de l'armée y franchit ce fleuve, 203.

RASZYN. Poniatowski y livre un combat opiniâtre à l'archiduc Ferdinand, X, 248.

RATISBONNE, I, 239, 246. — Le siège du seul électeur ecclésiastique conservé dans l'Empire est transféré dans cette ville, IV, 409. — Reste ville libre et devient le siège de la Diète germanique, 442. — La Diète s'y réunit pour les affaires des indemnités, 420 à 458. — Assignée à l'électeur de Mayence, 440. — Donnée à la Bavière, VI, 505. — Point de réunion du corps de Da-

vout en avril 1809, X, 400. — Désignée par Nap. pour la concentration de ses forces, 402. — Vive canonnade échangée sous ses murs, 426. — Mouvements de Davout à travers la ville, 427. — Le 65^e de ligne préposé à sa garde, 430. — Tombe au pouvoir de l'archiduc Charles, 460, — qui y passe le Danube après la bataille d'Eckmühl, 475. — Les Français en détruisent le pont, 476. — Nap. blessé au pied pendant l'attaque de la ville, 477, — qui est prise, 478, — y passe deux jours pour donner des ordres, 232. — 237. — 274, 403. — La principauté est accordée à la Bavière après la paix de Vienne, XII, 45. — Le roi de Saxe s'y retire en mars 1813, XV, 337.

RAUCH (DE). Commissaire de la Prusse pour traiter d'un armistice à Lusigny, XVII, 403, 405.

RAUCOURT (M^{lle}), tragédienne. Scènes dont ses funérailles sont l'occasion, XIX, 40.

RAVENNE. Son archevêque appelé par le concile de Paris dans la composition du bureau, XIII, 446.

RAVIER, général. Défend, en 1813, la place de Damm, XVI, 675. — Refuse de se rendre, 676.

RAVINE AUX COULEUVRES. Position de l'île St-Domingue enlevée par Rochambeau, IV, 203.

RAYNEVAL (DE). Reste à St-Petersbourg comme chargé d'affaires après le départ d'Hédouville, V, 38. — Reçoit l'ordre de revenir en France, 217. — Avertit le prince régent de Portugal des volontés de Nap., VIII, 240, 242. — Nap. lui envoie l'ordre de quitter Lisbonne, 244.

RAYNOUARD. Membre de la commission du Corps législatif chargée de recevoir les communications du gouvernement en décembre 1813, XVII, 465. — Accusé de mensonge par Nap. dans la réception du 4^{er} janvier 1814, 480. — Son rôle dans la discussion de la loi sur la presse, XVIII, 274.

RAYO (LE), vaisseau espagnol. VI, 444. — Est immobile pendant

la bataille de Trafalgar, 464. — Opère sa retraite, 472. — Périt en cherchant à sauver des vaisseaux capturés, 480.

RAZOUT, général. Commande une division du corps de Ney, XII, 428. — Combat à Valoutina, XIV, 237; — à la Moskowa, 323, — à Wiasma, 506.

RÉ (ILE DE). Les prêtres qui étaient détenus sont élargis, I, 49. — Nap. y forme un régiment de réfractaires en 1814, XIII, 493.

RÉAL. Admirateur sincère de Bonaparte, I, 74. — Conseiller d'Etat, 447. — Chargé de la direction générale de la police, III, 552. — Est mis sur la trace de la conspiration de Georges, IV, 544. — Informe le Pr. C. de la participation de lereau à cette conjuration, 553. — Chargé d'offrir sa grâce à Pichegru, 586. — Sa mission dans l'affaire du duc d'Enghien, 603. — Ne peut point à temps à Vincennes, 604. — Se rend à la Malmaison pour s'excuser, 607. — Se montre trop sagement dans la prison de Pichegru, V, 46. — Informe l'Empereur de l'incident du procès de Moreau, 451. — Membre du conseil des subsides en 1812, XIII, 450. — Avertit Fouché que Nap. connaît ses intrigues avec Metternich, XIX, 493.

RÉCAMIER, banquier. Sensation produite par sa faillite, VI, 48.

RECÈS. Définition, IV, 447. — Rédaction de celui de Ratisbonne, 449. — Communiqué aux puissances médiatrices et à la Diète, 451. — Son adoption définitive, 452.

RECEVEURS GÉNÉRAUX. Cotation de leurs obligations, I, 38. — Difficulté d'en fixer le chiffre, 48. — Insuffisants pour les escomptes, V, 465. — Modification apportée par Nap. aux échéances, VII, 422; VIII, 84. — Leurs émoluments sur les bénéfices d'intérêts résultant de la rentrée de l'impôt avant l'époque de leurs versements, 90. — Remplacent momentanément les négociants réunis pour la négociation des valeurs du Trésor, 92. —

gularité de leurs opérations après la création de la Caisse de service, 93. — Mécanisme de leurs opérations postérieurement et antérieurement au nouvel ordre, 104, 107. — Astreints à la comptabilité en partie double, sont ramenés à de meilleures habitudes, 110. — Obligés à verser leurs fonds dès qu'ils les reçoivent, X, 47.

RECEVEURS PARTICULIERS D'ARRONDISSEMENT. Leur institution, I, 173. — Nap. nomme à ces fonctions quelques vaincus de la lutte faite aux baissiers, IX, 296.

RECHTEN. Ses Saxons commencent le feu à Iéna, VII, 115.

RÉCOMPENSES NATIONALES. Autorisées par la constitution de l'an VIII, I, 104.

RECONNAISSANCES DE LIQUIDATION. Créées par la Restauration pour acquitter les dettes de l'Empire, XVIII, 291. — Ont cours moyennant un faible agio, 379, 504.

RECRUTEMENT. Voir **CONSCRIPTION.** Négligé avant le 18 brumaire, I, 13. — Soins qu'y donne le Pr. C., 240. — Zèle des préfets pour l'activer, 241. — Loi du 26 avril 1803 qui le règle, IV, 374. — Moyens employés par Nap. pour l'exécuter en 1809 en officiers et sous-officiers, X, 42, 358. — Ce mot substitué à celui de conscription dans la Constitution de 1814, XVIII, 175.

REDING. Chef des oligarques en Suisse nommé *landamman*, se rend à Paris, IV, 46. — Prend envers le Pr. C. des engagements qu'il viole aussitôt son retour en Suisse, 48. — Change presque tous les agents diplomatiques de son pays, 49. — S'empare contre le Pr. C. qui a proclamé l'indépendance du Valais, 50. — Est déposé, et se retire dans les petits cantons, 51. — Y excite l'insurrection, 52. — Ses correspondances découvertes sont envoyées à Paris, 54. — Soulève les montagnards des petits cantons, 230. — Déclaré chef de la ligue, 232. — Arrêté, 257. — Elargi, 271.

REDING (THÉODORE), gouver-

neur de Malaga. Nommé commandant général des troupes insurrectionnelles de la province de Grenade, IX, 32. — Réunit 12 à 15 mille hommes à Jaen, 135. — Profite de l'évacuation de Baylen pour s'y précipiter, 141, 153. — Place plusieurs colonnes sur la route d'Andujar, 154. — Livre la bataille de Baylen, 155 à 160. — Consent à suspendre le feu sur la demande de Dupont, 161, 178. — Son commandement lui est continué, 379. — Sa division employée à la défense de l'Aragon, 482. — Combat à Cardedeu, 493. — Entraîné dans la déroute de ses troupes, 495.

REDINHA. Ney s'y retire devant les Anglais, XII, 587. — Description de cette position, 590. — Combat qui s'y livre le 12 mars 1811, 591. — Est incendié, 593.

REDOUTABLE (LE). Beau rôle de ce vaisseau à Trafalgar, VI, 154. — Combat le *Victory* monté par Nelson, 155. — Amène son pavillon, 159.

RÉFRACTAIRES. Nap. les oblige à rejoindre, XIII, 41. — Se soumettent en grand nombre; leur organisation, 193. — Manière de les conduire des régiments où ils ont été instruits à l'armée, 194. — Contractent des maladies très-dangereuses dans le trajet, 195. — Moyen employé en 1812 pour les faire rejoindre, 453.

RÉGENCE. Laisée à Madrid par Ferdinand VII; sa composition, VIII, 561. Voir **JUNTE DE GOUVERNEMENT.**

RÉGENCE. Nap. la confère à Marie-Louise en mars 1813, XV, 376; — institue un conseil de régence, 381; — la confère à Marie-Louise en janvier 1814, XVII, 208.

RÉGENCE PORTUGAISE. Soumise à Wellington tout en le contrariant souvent, XII, 323. — Sa contestation avec Wellington au sujet des ouvrages qu'elle projette à la gauche du Tage, 392. — 416.

RÉGENCE ROYALE. Formée à Cadix par la junte centrale expi-

rante, XII, 270. — Ses divers actes, 276. — Prête serment aux premiers décrets rendus par les cortès, 543. — Sa réponse à la communication du traité de Valençay, XVII, 273. — Veut que Ferdinand prête serment à la constitution avant de reprendre le pouvoir, XVIII, 445.

RÉGÉNÉRÉE (LA). Cette frégate arrive à Alexandrie, III, 42. — Forces qu'elle y avait portées, 68.

RÉGICIDE. Sujet d'un mémoire adressé à Louis XVIII par Carnot, XVIII, 357.

RÉGICIDES. Nommés pairs pendant les Cent-jours, XIX, 605. — L'un d'eux nommé ministre de Louis XVIII, XX, 543.

RÉGIMENT ET DEMI-BRIGADE. (Pour tout ce qui n'est pas régiments de l'infanterie légère ou de la ligne, voir au nom de l'arme à laquelle appartient le régiment.)

RÉGIMENTS D'INFANTERIE DE LIGNE :

2°. Prend part à la défense de Gênes, I, 283. — Se distingue au combat de Neumarkt, X, 239 ; — à Essling, 308.

3°. Livre un brillant combat à Aqua-Santa, I, 277. — Attaque le fort de Quezzi, 283. — Son rôle à Austerlitz, VI, 298. — Résiste vivement aux Autrichiens conduits par Kienmayer, 307. — Forme la garnison de Braunau, VII, 27. — Est acheminé sur Berlin en mars 1807, 478. — Dirigé sur la Poméranie, 494. — Sa force ; est stationné dans le Nogath, 532. — Passe de la division Verdier à la division Saint-Hilaire, VIII, 308. — Combat à Tengen, X, 433, 434 ; — à Waterloo, XX, 496.

4°. Perd 600 hommes à Engen, I, 344. — A Joseph Bonaparte pour colonel, V, 62. — Enlève le mamelon de Stari-Winobradi à la bataille d'Austerlitz, VI, 343. — Perd son drapeau, 322. — Combat à Essling, X, 349 ; — à Wagram, 460.

5°. Combat à Caldiero, VI, 227. — Un boulet emporte l'aigle de son

drapeau, 228. — En garnison à Grenoble à l'arrivée de Nap., XIX, 81 ; — un de ses bataillons envoyé au pont de Ponthaut pour l'arrêter, 95. — Disposé à fraterniser avec les lanciers polonais, 98. — Ses soldats, auxquels Nap. se présente en se découvrant la poitrine, courent à lui en criant *Vive l'Empereur !* 404. — Acheminé sur Lyon, 442.

6°. Combat à Caldiero, VI, 226. — Envoyé à Corfou pour y tenir garnison en 1807, VIII, 30.

7°. Tiré d'Alexandrie en mars 1807 pour tenir garnison à Braunau, VII, 478. — Rappelé à la fin de cette année, VIII, 309. — Destiné à occuper la Catalogne, 369. — Placé sous les ordres de Suchet, XIII, 276. — Employé au siège de Tarragone, 279. — Contribue à la prise du fort de l'Olivo, 282. — Appuie Montmarie, 294. — Combat à Sagonte, 328. — Appelé à Grenoble pour aider à arrêter la marche de Nap., XIX, 89. — Motifs que les royalistes croient avoir de compter sur lui, 95. — Son colonel, 96. — Marche à la rencontre de Nap., 402. — Acheminé sur Lyon par Nap., 442. — Fait partie du corps opposé au duc d'Angoulême, 300.

8°. Combat à Hohenlinden, II, 248 ; — à Mohrungen, VII, 254 ; — à Espinosa, IX, 424. — S'empare sous Marmont des bords du ravin qui le sépare de Znaim, 401. — Combat à Talavera, XI, 458 ; — à Dennewitz, XVI, 428.

9°. Combat à Sacile, X, 202. — Aventure de 300 de ses voltigeurs en avant de Witebsk, XIV, 461. — Conduit par Eugène, reprend la grande redoute à la Moskowa, 342.

10°. Fait partie des troupes formant le corps du duc d'Angoulême, XIX, 327. — Combat les impérialistes au pont de Loriol, 330. — Se conduit sur la Drôme, 335. — Passe dans le camp impérial, 337. — Appelé à Paris par ordre de Nap., 362. — Passé en revue avec les fédérés, 476. — Paroles que lui adresse Nap. : son repentir et sa soumission, 423.

44°. Appelé à Grenoble pour arrêter la marche de Nap., XIX, 89. — Acheminé sur Lyon par Nap., 442.

42°. Combat à Awerstaedt, VII, 435. 438; — à Eylau, 390; — à l'attaque de Priesten, XVI, 335.

43°. Fait partie du 9° corps sous Jérôme, VII, 338. — Participe à la prise de Breslau, 339. — Combat à Abensberg, X, 445; — à Dennewitz, XVI, 427.

44°. Combat à Austerlitz, VI, 342. — Sa belle conduite à Prutzen, 324. — Passe la Vistule à Thorn, VII, 285. — Franchit héroïquement l'Ukrà à Kolozomb, 308. — Retiré de la division Saint-Hilaire, VIII, 308. — Amené à Bayonne pour servir en Espagne, IX, 45, 98. — Envoyé au siège de Saragosse, 409. — Participe à l'assaut donné le 4 août 1808 et entre dans cette ville, 499. — Combat à Tudela, 487. — Contribue à la prise du couvent de St-Joseph, 559; — à l'assaut général dirigé par Lannes, 568. — S'empare de la tête du Coaso, 584. — Participe à l'assaut donné à la ville haute de Tarragone, XIII, 296. — Envoyé à Auxerre pour combattre Nap., se joint à lui au cri de *Vive l'Empereur!* XIX, 498. — Envoyé contre le duc d'Angoulême, 309.

45°. Est amené des côtes de France à la grande armée à son entrée en Pologne, VII, 242. — Compris dans le 40° corps placé le long de la Vistule, 358, 474. — Dirigé sur Stettin, 489. — Contribue à repousser les Suédois qui avaient fait lever le blocus de Stralsund, 490. — Retiré de la division Dupas et ramené à Brest, VIII, 309. — L'un de ses bataillons entre dans la composition de la division destinée à occuper Pampelune, 369; IX, 45. — Fait partie de la brigade Reynaud, 404. — Combat à Rio-Seco, 444. — Enlève Medina del Rio-Seco à la balonnette, 447. — Combat à Burgos, 442; — dans Oporto contre les Anglais, XI, 94. — En garnison en Vendée en 1845, XIX, 559, 567.

46°. Combat à Neumarkt, X,

339; — à Aspern, 307. — Placé sous les ordres de Suchet, XIII, 277. — Employé au siège de Tarragone, 279. — Contribue à la prise du fort de l'Olivo, 282.

47°. Combat à Austerlitz, VI, 342. — Soutient un rude engagement à Awerstaedt, VII, 440. — Combat à Czarnowo, 302; — à Abensberg, X, 445; — à l'attaque de Landsbut, 452; — à Wagram, 469.

48°. Combat à Ebersberg, X, 249; — à Essling, 342.

49°. Combat à Marengo, I, 439. — Appelé à la grande armée au moment de l'entrée en Pologne, VII, 242. — Doit faire partie des troupes chargées du siège de Dantzig, 474. — Part de Boulogne, est dirigé sur la Poméranie après la tentative des Suédois vers Stralsund, 494. — Arrive devant Dantzig au commencement des travaux du siège, 506. — Repousse une sortie de nuit des assiégés, 548. — Livre assaut au chemin couvert, 524. — Placé en garnison à Dantzig, 546. — Sa belle conduite à Wagram, X, 449.

20°. Appelé à Lyon, est prêt à ouvrir les bras à Nap., XIX, 437. — Sa tenue à la revue passée par le comte d'Artois, 440. — Envoyé contre le duc d'Angoulême, 309.

21°. Combat à la bataille de Canope, III, 90; — à Awerstaedt, VII, 435; — à Eylau, 390.

22°. Arrête une charge de la cavalerie autrichienne à la Chiusella, I, 384. — Figure à Marengo, 440. — Un de ses détachements monte bravement la division de la flottille de Dunkerque sous le feu des Anglais, IV, 480. — Envoyé sur la Passarge, VII, 487. — Maltraité à la bataille de Salamanque, XV, 98.

23°. Sous Marmont, s'empare de Teswitz après la bataille de Wagram, X, 488. — Combat sous Bertrand à Bautzen, XV, 563.

24°. De la division Chamberlanc à Marengo, I, 433. — De la division Ruffin; combat à Espinosa, IX, 423; — à Somo-Sierra, 454; —

à Uclés, 547; — à Talavera, XI, 448. — Disposé à ouvrir ses bras à Nap., XIX, 437. — Sa tenue à la revue passée par le comte d'Artois, 40. — Fait partie du corps envoyé contre le duc d'Angoulême, 309.

25°. S'efforce inutilement d'empêcher les Anglais de débarquer en Egypte, III, 74. — Combat à Awerstaedt, VII, 434; — à Eylau, 390. — Chargé de veiller sur la route d'Ighoumen à Mohilew, XIV, 445. — Contribue à enlever la redoute de Schwardino, 305.

26°. Combat à Busaco, XII, 374; à Fuentes d'Oñoro, 663. — En Vendée en 1845, XIX, 559, 567.

27°. Combat à Redinha, XII, 594. — Un de ses bataillons conduit par Ney contribue à rétablir le combat à Foz d'Arunce, 605. — Employé en Vendée en 1845, XIX, 567.

28°. Se distingue à Marengo, I, 440; — au passage du Mincio, II, 274. — Perd une aigle à l'attaque du Ziegelhoff, VII, 370. — Dirigé des bords de l'Elbe sur l'Espagne, IX, 98. — Entre dans la formation de la division Sébastiani, 282, 395. — Combat à Gueñes, 408. — Contribue à la prise du faubourg de la rive gauche de l'Ebre, à Saragosse, 584. — Combat à Talavera, XI, 458; — à Almonacid 74.

29°. Ancien régiment recruté de jeunes gens, cherche à empêcher les Cosaques d'entrer à Wilna, XIV, 660. — Ses vains efforts pour défendre Kowno, 666. — Se débande à l'exemple des Allemands, 667.

30°. Son drapeau noirci salué par le Pr. C. dans une revue, I, 224. — Sert sous Desaix à Marengo, 444. — Soutient avec la division Morand un engagement contre une partie de l'armée prussienne à Awerstaedt, VII, 440. — Combat à Czarnowo, 304; — à Abensberg, X, 444; — à Smolensk, dont il contribue à enlever les faubourgs, 219; — à la Moskowa, où il s'empare de la grande redoute, XIV, 327. — Laisse seul, plie sous le nombre des assaillants, 334. — A Krasnoé, fond à la baïon-

nette sur l'artillerie russe, et lui enlève ses pièces, 568.

31°. Nap. l'appelle à la grande armée, VII, 242. — Arrive en Allemagne après Eylau, 474.

32°. Combat à Canopa, III, 90. — Sa belle conduite aux deux combats de Haslach, VI, 404. — 411. — Contribue à sauver Geras près de Dirnstein, 256; — à enlever le pont de Halle, VII, 460. — Excite l'admiration de Nap., 463. — Combat à Mohrungen, 354. — Dirige sur l'Espagne, IX, 98. — Est dans la division Sébastiani, 282. — 395. — Combat à Talavera, XI, 458; — à Almonacid, 474; — à Mormant, XVII, 338.

33°. Sa belle conduite à Austerlitz, VI, 340. — Combat à Eylau, 384; — à Tengen, X, 425; — à Wagram, 469.

34°. Combat à Iéna, VII, 414. — 421. — Opère contre les insurgés extérieurs pendant le siège de Saragosse, IX, 565. — Participe à la prise du pont de l'Arzobispo, XI, 470. — Combat à Ocaña, XI, 238. — Se distingue à la défense du château de Burgos, XV, 430.

35°. Arrière-garde d'Eggen, malgré sa vaillante résistance est enlevé par les Autrichiens à Paderborn, X, 494. — Recomposé, 344.

36°. Sa belle conduite à Austerlitz, VI, 342, 324. — Destiné à renforcer la réserve de Joseph au cours de l'insurrection espagnole, IX, 98. — Combat à Burgos, 442; — à Busaco, XII, 368. — Se retire à Reille après Vittoria, XVI, 430.

37°. Combat à Hochstedt, I, 440. — à Neumarkt, X, 239; — à Leipzig, 308.

38°. Combat à Mœsskirch, I, 304.

39°. Combat à Elchingen, VII, 442. — Repousse les Russes à Schmoditten, 392. — Se rallie d'Altkirch après avoir joint à morts le pied des retranchements, VII, 565. — Fournit un détachement à la défense du pont de Landau, XIX, 329, — où il essuie le feu de 40° de ligne, 330. — 335.

RÉGIMENTS D'INFANTERIE DE LIGNE.

803

40°. Soutient avec fermeté les charges de la cavalerie autrichienne à la Chiusella, I, 384. — Combat à Montebello, 423. — Se distingue à Marengo, 440; — au passage du Mincio, II, 274. — Combat à Iéna, VII, 445. — Figure au siège de Saragosse, IX, 565; — à l'assaut donné le 27 janvier 1809, 568; — à la prise du pont de l'Arzobispo, XI, 470. — Combat à Ocaña, XII, 238; — à l'Albuera, 689.

42°. Combat à Hohenlinden, II, 253. — Tiré du Piémont pour servir en Catalogne, IX, 280. — Participe aux assauts livrés à Tarragone, XIII, 292, 296.

43°. Son drapeau, déchiré par les balles, est salué par le Pr. C. passant une revue, I, 224. — Ses grands efforts à Montebello, 423. — Retiré de la division Saint-Hilaire, VIII, 308. — Fait partie de la brigade Godinot, qui enlève Bilbao aux insurgés, IX, 274. — Employé en Vendée en 1845, XIX, 567.

44°. Fait partie de la division Gardanne à Marengo, I, 432. — Envoyé au siège de Dantzig, VII, 505. — Livre de violents combats pour s'emparer d'un mamelon gênant les assiégeants, 509. — Repousse une sortie des Prussiens, 514. — Placé en garnison à Dantzig, 546. — En est rappelé après s'être reposé du désastre d'Eylau, VIII, 309. — Amené à Bayonne, IX, 45, 98. — Envoyé au siège de Saragosse, 409. — Participe à l'assaut donné le 4 août, et pénètre dans la ville, 499. — Combat à Lerin, 393; — à Tudela, 437. — Contribue à la prise du couvent de St-Joseph, à Saragosse, 559; — à l'assaut général du 27 janvier 1809, 568. — S'empare de la tête du Cosso, 584. — Repousse une sortie de la garnison de Tortose, XII, 544. — Prend part au combat de cavalerie livré à Vernilles en 1845, XX, 484.

45°. Combat à Espinosa, IX, 424; — à Talavera, XI, 458. — Perd à Waterloo son drapeau, qui est repris à l'ennemi par un sous-officier des lanciers, XX, 200.

46°. Se distingue à Engen, I, 307. — Combat à Hohenlinden, II, 246. — A bord de la flottille de Dunkerque, supporte bravement le feu des Anglais, IV, 480. — Malgré ses efforts, ne peut enlever le plateau de Ziegelhoff aux Russes, VII, 370. — Contribue à la prise d'Enzersdorf, le 5 juillet 1809, X, 440. — Ney essaye d'enlever la citadelle de Smolensk avec ce seul régiment, XIV, 208, 249.

47°. Défend vaillamment le pont de Lomitten contre les Russes, VII, 568. — A un bataillon à l'armée de Portugal, VIII, 238, — et un autre dans la division destinée à occuper la Navarre, 368. — Employé en Vendée, en 1845, XIX, 568.

48°. Combat sous Richemont à Hohenlinden, II, 248. — Conduit par Friant, prend Sokolnitz, VI, 340. — Combat à Tengen, X, 435. — Enlève à la baïonnette le village de Paring, 455. — Combat à Eckmühl, 468. — Envoyé à la défense de l'île de Cadzand, XI, 206; — à Anvers, 207, 232. — Combat sous Ney au ravin de la Loesmina, XIV, 572.

49°. Dirigé du Rhin sur l'Espagne, IX, 98. — L'un de ses bataillons met en déroute les volontaires royalistes à la Saulce, XIX, 226.

50°. Contribue à enlever les retranchements du pont de l'Alb, I, 295. — Combat à Redinba, XII, 594.

51°. Combat à Hohenlinden, II, 252; — à Awerstaedt, VII, 440; — à Czarnowo, 304; — à Eylau, 384. — Occupe Kuschitten, d'où il est ramené en arrière par les Prussiens sans se laisser rompre, 390. — Retiré de la division Morand, VIII, 308. — Dirigé du Rhin sur l'Espagne, IX, 98. — Contribue à enlever Bilbao aux insurgés, 274.

52°. Sa bonne conduite au combat en avant de Witebak, XIV, 444.

53°. Combat à Talavera, XI, 458.

54°. Perd son aigle à la bataille de Heilberg, VII, 582. — Retiré de la division Saint-Hilaire lors de l'invasion de l'Espagne, VIII, 308. — Destiné à renforcer la réserve

de Joseph en Espagne, IX, 282. — Laisse dans la province de Guadaluara pour la pacifier, 500. — Contribue à chasser les insurgés de Jaen et de Baeza, XIII, 304.

56°. Défend le pont de Lomitten contre les Russes, VII, 568. — Combat à Jakoubowo, XIV, 476.

57°. A reçu le surnom de *Terrible*; sa belle conduite à Moësskirch, I, 349. — Combat à Hohenlinden, II, 246; — à Tengen, X, 433; — à Essling, 320. — Placé en avant de Mohilew pour arrêter Bagration, XIV, 95. — Contribue à enlever la redoute de Schwardino, 305; — les ouvrages de droite à la Moskowa, 323. — Combat à Wiasma, 508.

58°. Appelé de Paris sur l'Elbe au moment où la grande armée s'avance en Pologne, VII, 240, 336. — Désigné pour coopérer au siège de Dantzig, 474. — Compris dans la division Grandjean, 487. — Contribue à ramener les Suédois dans Stralsund, 489. — Dirigé sur l'Espagne, IX, 98. — Entre dans la division Sébastiani, 282, 395. — Combat à Talavera, XI, 459; — à Almonacid, 474. — Contribue à chasser les insurgés de Jaen et de Baeza, XIII, 304. — Fait partie du corps du duc d'Angoulême, XIX, 327. — Marches sur Gap pour les Bourbons, 328, 334. — Sa défection, 332.

59°. Conduit par Desaix à la bataille de Marengo, I, 444. — Attaque le pont de Reimsbourg au combat de Günzbourg, VI, 92. — Reste maître du champ de bataille, 94. — Combat à Redinha, XII, 594.

60°. Fait partie du corps que Ney doit opposer à Nap., XIX, 459. — Répond par un silence glacial aux exhortations royalistes de Ney, 462.

61°. S'oppose bravement au débarquement des Anglais en Egypte, III, 74. — Combat à Awerstaedt, VII, 440; — à Czarnowo, 304. — Arrivé sur le champ de bataille d'Eylau, est porté dans le flanc des Russes, 384. — Placé à Seletz pour empêcher les Russes de passer la Mischowska, XIV, 444. — Re-

pousse et poursuit les assaillants de Seletz, 448. — Contribue à enlever la redoute de Schwardino, 305.

62°. Son silence peu favorable aux opinions royalistes à Bordeaux, XIX, 272. — Ses compagnies détachées à Blaye se hâtent d'adhérer aux événements de Paris, 320. — Respectueux envers la duchesse d'Angoulême, se montre néanmoins disposé à se donner à Nap., 322.

63°. Combat à Espinosa, IX, 422. — Commandé par Mouton-Duvernet, 424. — Prend Uclés d'assaut, 547. — Combat à Medella, XI, 47. — Laisse à Nîmes par le duc d'Angoulême, reprend la cocarde tricolore, XIX, 333.

64°. Combat à Iéna, VII, 424; — à Pultusk, 344. — Opère contre les insurgés extérieurs pendant le siège de Saragosse, IX, 565. — Combat à Ocaña, XII, 238. — Contribue à repousser une sortie de la garnison de Badajoz, 565.

65°. Renforce l'armée sur le Passarge, VII, 487. — Préposé à la garde de Ratisbonne au début de la campagne de 1809, X, 432. — Contraint de se rendre après la plus héroïque défense, 460. — Se réorganise à Augsbourg, 364, 395. — Envoyé à la défense de l'île de Cadzand, XI, 206; — à Anvers, 207, 232. — Employé en Vendée, 4845, XIX, 567.

66°. Combat à Busaco, XII, 371; — à Fuentes d'Oñoro, 663.

67°. Enlève et repère le village d'Ehingen, I, 309. — Sa belle conduite à Moësskirch, 347. — Combat à Essling, X, 307.

69°. III, 82. — Combat à Ehingen, VI, 443. — Passe la Vistule à Thorn, VII, 285. — Combat à Soldau, 324; — à Tamara, XII, 230; — à Pombal, 586.

70°. Combat à Marengo, I, 422. — A un bataillon compris dans la division destinée à occuper le Varre, VIII, 369. — Combat à Busaco, XII, 368.

72°. Conduit par Bonaparte à la bataille de Marengo, soutient la

gauche de Lannes, I, 439. — Appuie les Italiens devant Colberg, VII, 487. — Contribue à ramener les Suédois dans Stralsund, 489. — Arrive devant Dantzic, 532. — Passe de la division Verdier dissoute à la division Saint-Hilaire, VIII, 308. — Combat à Tengen, X, 434; — aux Quatre-Bras, XX, 443.

73°. Prend part à la défense de Gènes, I, 283.

75°. S'oppose infructueusement au débarquement des Anglais en Egypte, III, 74. — Dirigé des bords de l'Elbe sur l'Espagne, IX, 98. — Entre dans la division Sébastiani, 282, 395. — Combat à Talavera, XI, 459; — à Almonacid, 474. — Surpris dans le défilé de Salinas avec un convoi de blessés et de prisonniers, 229.

76°. Combat à Elchingen, VI, 443; — à Soldau, VII, 324. — Fait partie du corps formé par Ney contre Nap., XIX, 459. — S'insurge avec les habitants de Bourg et prend la cocarde tricolore, 464.

77°. Fait partie du corps que Ney doit opposer à Nap., XIX, 459. — Répond par un silence glacial aux exhortations royalistes de Ney, 462.

81°. Chargé après Wagram de soutenir les troupes préposées à la défense de Teswitz, X, 489. — Doit faire partie du corps de Ney contre Nap., XIX, 459.

82°. Combat à Busaco, XII, 374. — Fait partie des troupes du duc d'Angoulême en 1815, XIX, 327.

83°. Marche sur Gap avec les forces royales, XIX, 328, 334. — Sa défection, 332. — Envoyé contre le duc d'Angoulême, 335.

84°. Combat à Sacile, X, 202. — Deux de ses bataillons résistent pendant dix-neuf heures à l'armée de Giulay dans Grätz, 389. — Combat à Ostrowno, XIV, 438; — à la Moskowa, 339.

85°. Déploie une valeur héroïque à la bataille d'Awersdaedt, VII, 435, 438. — Combat à Pultusk, 347. — Participe à la prise de Ratisbonne,

X, 479. — Subit une violente fusillade à Wagram, 470. — Fait replier Platow près de Mohilew, XIV, 442. — Chargé de la défense de deux postes fortifiés, 444. — Repousse Kolioubakin dirigé contre le pont de Saltanowka, 446. — Combat à Wiasma, 508; — à Waterloo, XX, 240.

86°. L'un de ses bataillons fait partie de la division destinée à occuper la Navarre, VIII, 369.

87°. Une multitude de ses soldats se jettent à bas des remparts d'Antibes pour courir à Cannes, où vient de débarquer Nap., XIX, 74.

88°. Marche avec Kléber sur le Kaire, II, 53. — Gardé au Kaire par Menou, III, 74. — Combat à Iéna, VII, 424; — à Pultusk, 344. — A un bataillon rompu et renversé, mais aussitôt rallié, 345. — Opère contre les insurgés extérieurs pendant le siège de Saragosse, IX, 565. — Combat à Ocaña, XII, 238. — Contribue à repousser une sortie de la garnison de Badajoz, 565. — Figure dans la défense de Badajoz, XIII, 263.

92°. Combat à Sacile, X, 202; — à Ostrowno, XIV, 438. — S'empare de Borodino, 322. — Résiste à la cavalerie russe, 339.

94°. Combat à Austerlitz, VI, 323; — à Schleitz, VII, 88; — à Mohrungen, 354; — à Zornoza, IX, 396; — à Espinosa, 422; — à Uclès, 547; — à Medellin, XI, 46.

95°. Combat à Austerlitz, VI, 323; — à Schleitz, VII, 88; — à Mohrungen, 354, — à Zornoza, IX, 396; — à Espinosa, 422; — à Uclès, 547; — à Medellin, XI, 47.

96°. Son drapeau noirci salué par le Pr. C. passant les troupes en revue, I, 224. — Attaque Casteggio à la bataille de Montebello, 424. — Combat à Marengo, 433; — à Haslach, VI, 404, 445. — Contribue à sauver Gazan près de Dirnstein, 256. — Soutient les régiments de sa division qui enlèvent le pont de Halle, VII, 460. — Combat à Espi-

nom, IX, 423; — à Somo-Sierra, 454; — à Talavera, XI, 448.

400°. Combat à Dirnstein, VI, 254; — à Iéna, VII, 424. — Contribue à la prise du fort de Pardaleras, XII, 566.

401°. Fait partie de la division Gardanne à Marengo, I, 432.

403°. Sa belle conduite à Dirnstein, VI, 254. — Combat à Iéna, VII, 424. — Contribue à la prise d'un faubourg de Saragosse, IX, 584; — à celle du fort de Pardaleras, XII, 566.

404°. Perd du monde au passage du Splügen, II, 267.

405°. Combat à Tengen, X, 434. — Perd son drapeau à Waterloo, XX, 208.

406°. Est chargé de reprendre le plateau des Deux-Frères à Gènes, I, 283. — Combat à Ostrowno, XIV, 438. — Son ardeur et son imprudence à la Moskowa, 324.

408°. Combat à Hohenlinden, II, 246. — Contribue à repousser une division anglaise devant Boulogne, III, 473. — Reprend Telnitz aux Autrichiens, VI, 308. — Combat à Eylau, VII, 390; — à Tengen, X, 435. — Mis en réserve du 85° près de Mohilew, XIV, 444. — Sa bonne conduite aux Quatre-Bras, XX, 443.

411°. Conduit par Friant, reprend Sokolnitz, VI, 340. — Combat à Tengen, X, 435; — à Eckmühl, 468. — Placé en avant de Mohilew pour empêcher Bagration de passer la Mischowska, XIV, 95. — Contribue à enlever la redoute de Schwarzdino, 305. — Perd son artillerie régimentaire, 306.

414°. Prend part à l'assaut donné à la ville haute de Tarragone, XIII, 296; — à un assaut infructueux contre Sagonte, 324.

415°. Sa bonne conduite dans l'assaut donné à Saragosse le 27 janvier 1809, IX, 574. — Combat à Margalef, XII, 295. — Prend part aux assauts donnés à Tarragone, XIII, 293, 296.

416°. Repousse une sortie de la

garnison de Tortose, XII, 344. — Prend part aux assauts contre Tarragone, XIII, 294, 296. — Combat à Sagonte, 328.

417°. Combat à Margalef, XII, 295. — Prend part aux assauts contre Tarragone, XIII, 294, 296; — à un assaut infructueux contre Sagonte, 324.

420°. Prend part à la bataille de Salamanque, XV, 97.

424°. Ses troupes d'élite participent aux assauts donnés à Tarragone, XIII, 294, 296.

429°. Régiment anacétique, suspect pour son mauvais esprit, et placé sous Davout, XIII, 456.

435°. Reste maître des hauteurs du Wolfsberg après un combat acharné, XVI, 269.

442°. Massacre presque entièrement les têtes de colonnes de Bellow entrées dans Leipzig, XVI, 401.

RÉGIMENTS D'INFANTERIE LÉGÈRE :

1°. Tiré du Piémont pour servir en Catalogne, IX, 280. — Prend part aux assauts donnés à Tarragone, XIII, 292, 296; — à la bataille de Waterloo, XX, 496.

2°. Entre dans la composition du 40° corps, VII, 336. — Placé sur la Vistule lors de la reprise des hostilités en janvier 1807, 358. — Dirigé sur Dantzig, 487. — Seul régiment français occupé d'abord au blocus de cette ville, 492; — puis au siège, 496. — Bonne conduite de l'un de ses bataillons à la première tentative d'investissement, 500. — Contribue à conserver le canal de Laake aux assiégés, 513; — à prendre l'île de Hain, 523. — Fait partie des corps chargés de la défense des positions de Nehrung, 534. — Rappelé à Paris, VIII, 308. — Entre en Espagne avec Joseph, 637; IX, 43, 98. — Fait partie de la brigade Rey, 401. — Combat à Burgos, 442; — à la Corogne, 633; — à Busaco, XII, 368; — à Pombal, 586. — Prend part à la belle retraite de Balle après Vittoria, XVI, 420.

4°. Combat devant Alexandrie, III, 84. — De la division Grandjean, VII, 487. — Contribue à repousser les Suédois dans Stralsund, 489. — A un bataillon à Friedland, 603. — Retiré de la division Dupas et ramené à Paris, VIII, 309. — Entre en Espagne avec Joseph, 657; IX, 45. — Fait partie de la brigade Reynaud, division Mouton, 404. — Combat à Rio-Seco, 444. — Enlève Medina del Rio-Seco, 447. — Combat à Burgos, 442; — dans Oporto, XI, 94; — à Busaco, XII, 368.

5°. Entretient un feu de tirailleurs contre les Russes sur les hauteurs dominant le Danube près de Stein, VI, 254. — Appelé de St-Lô en Pologne, en mars 1807, VII, 478. — Son troisième bataillon fait partie de la seconde armée de Portugal, VIII, 238. — Prend part à l'assaut donné à Saragosse le 27 janvier 1809, IX, 574. — S'empare d'un carré autrichien à Wagram, X, 449. — Prend part au siège de Tortose, XII, 544; — aux assauts donnés à Tarragone, XIII, 294, 293, 296; — à celui contre Sagonte, 324.

6°. Combat à la Chiusella, I, 384; — à Montebello, 423; — à Marengo, 440. — Sa bravoure sur le Mincio, II, 274. — Combat à Elchingen, VI, 442. — Participe au passage de la Vistule à Thorn, VII, 285. — Repousse les Russes de Schmoditten à la bataille d'Eylau, 392. — Combat à Tamamès, XII, 230; — à Pombal, 586. — L'un de ses carrés essuie du dommage en se retirant sur le Douro après la bataille de Salamanque, XV, 404. — Compris dans le corps de Grouchy opposé au duc d'Angoulême, XIX, 335.

7°. Fait partie de l'avant-garde de Davout envoyée sur Eckmühl, X, 429. — Se trouve aux prises avec les tirailleurs de Rosenberg pour occuper Schneidart, 432. — A Krasnoé, fond à la baïonnette sur l'artillerie russe, et lui enlève ses pièces, XIV, 568. — Concourt à l'attaque de Priesten, XVI, 335.

8°. Combat à Ostrowno, XIV,

434, 438; — à la Moskowa, 339. — En garnison à Bordeaux au moment du retour de Nap. de l'île d'Elbe, XIX, 272. — Se montre, en présence de la duchesse d'Angoulême, disposé à se donner à Nap., 322.

9°. Conduit par Desaix le jour de la bataille de Marengo, I, 444. — Mérite le titre d'*incomparable*, 446. — Combat à Haslach, VI, 404, 444. — Contribue à sauver la division Gazan près de Dirnstein, 256; — à enlever le pont de Halle, VII, 460. — S'empare de Pfarrers-Feldchen, 353. — Combat à Espinosa, IX, 423; — à Somo-Sierra, 454; — à Uclès, 547; — à Talavera, XI, 448.

10°. Combat à Engen, I, 309; — à Moësskirch, 346; — à Austerlitz, VI, 344. — Sa belle conduite à Pratzen, 321. — L'un de ses bataillons est renversé par la cavalerie russe à Eylau, VII, 389. — Combat à Tengen, X, 433. — Ses tirailleurs repoussent ceux des Autrichiens postés entre Schneidart et Päring, 454. — A Eckmühl, perd 500 hommes en un instant, 468. — A Wagram, fait prisonnier un bataillon autrichien, 474.

11°. Sa bonne conduite à la bataille de Ligny, XX, 92.

12°. Envoyé à Thorn, VII, 487. — Amené au siège de Dantzig, 542. — Repousse une sortie, 547. — Contribue à la prise de l'île de Holm, 523. — Livre assaut au *chemin couvert*, 524. — Contribue à défendre les positions du Nehrung, 534. — Dévouement de l'un de ses chasseurs, 540. — Rappelé à Paris, VIII, 308. — Entre en Espagne avec Joseph, 657; IX, 45, 98. — Fait partie de la brigade Rey, 404. — Sous Godinot, contribue à mettre en fuite les insurgés de Jaen et de Baeza, XIII, 304.

13°. Enlève Blaziowitz à la bataille d'Austerlitz, après avoir perdu son colonel, VI, 347. — Soutient un engagement contre une partie de l'armée prussienne à Awerstaedt, VII, 440. — Combat à Czarnowo, 303. — Marche sous Bessières à

l'attaque de Landshut, X, 454. — Contribue à l'enlèvement des faubourgs de Smolensk, XIV, 249. — A l'un de ses bataillons fort maltraité à Kulm, XVI, 344.

44°. Contribue à enlever les retranchements du pont d'Albruck, I, 295. — Bravoure de ses chasseurs au passage de la Salza, II, 260. — Envoyé à Corfou, VIII, 32.

45°. Ses voltigeurs aident le 408° à reprendre Telnitz, VI, 308. — Conduit par Friant, attaque le château de Sokolnitz, 340. — Appelé de Paris sur l'Elbe quand la grande armée s'avance en Pologne, VII, 240. — Entre dans la composition du 40° corps, 336, 474. — Combat à Tengen, X, 435; — à Wagram, 469. — Doit faire partie du corps de Ney contre Nap., XIX, 459.

46°. Combat à Espinosa, IX, 424; — à Casa de las Salinas, XI, 444; — à Talavera, 458; — sur l'Albuera, XII, 687.

47°. Escalade un bastion à l'attaque du Michelsberg, VI, 420. — Occupe le mamelon *le Santon* à Austerlitz, 297. — Sa bonne conduite à Iéna, VII, 445. — Combat à Pultusk, 344. — Cherche à enlever le bâtiment occupé par les Anglais débarqués secrètement à Oporto, XI, 94. — Combat à Busaco, XII, 368.

48°. Combat devant Alexandrie, III, 82.

21°. Combat à Iéna, VII, 424. — Contribue à la prise du fort de Pardaleras, XII, 566.

22°. Stimulé par un propos de Nap., enlève la redoute des Suédois à la bataille de Leipzig, XVI, 560.

23°. Massacre presque entièrement des têtes de colonnes de Bülow entrées dans Leipzig, XVI, 616.

24°. Enlève le mamelon de Stari-Winobradi à Austerlitz, VI, 343. — Défend vaillamment le pont de Lomitten contre les Russes, VII, 568. — Combat à Essling, X, 349; — à Wagram, 460. — Perd son colonel, 464. — Surpris par les Russes, perd une compagnie dans Inkowo, XIV, 200. — Enlève Kras-

noé sous la conduite de Ney, 200. — Combat à la Moskowa, 323.

25°. Combat à Iéna, VII, 447. — Sa bonne conduite à Tudela, IX, 442. — Combat à Redinha, XII, 591.

26°. Fait feu sur le 408° enveloppé dans le brouillard, VI, 309. — Combat à Heilsberg, VII, 584; — à Ebersberg, X, 249; — à Essling, 342; — à Jakoubowo, XIV, 476.

27°. Combat à Austerlitz, VI, 323. — Entre le premier en Sax avec Murat le 8 octobre 1806, VII, 86. — Combat à Schleitz, 88; — à Mohrungen, 354. — Repousse l'attaque dirigée contre le pont de Spanden, 568. — Combat à Balmaseda, IX, 404; — à Espinosa, 422; — à Uclès, 547; — à Medellin, 47.

28°. Renforce le corps d'armée de Lannes au début de la campagne de Pologne, VII, 257. — Contribue à la prise du fort de Pardaleras, XII, 566. — Surpris dans le défilé de Salinas avec un convoi de blessés et de prisonniers, XIII, 229.

34°. Combat à Busaco, XII, 368.

32°. Combat à Busaco, XII, 371.

33°. Composé de Hollandais; mauvaise conduite en Lithuanie, XIV, 46. — Reste presque tout entier en arrière pour piller, 74. — Davout fait défilé ses compagnies d'élite la crosse en l'air à la parade à Minsk, 72. — Reste à Minsk pour s'y rallier, 442. — A Krasnoé, résiste opiniâtrément à la cavalerie russe, qui finit par l'enfoncer, 500.

35°. Sa bonne conduite au combat de Möckern, XVI, 574. — Une partie reste au service de Nap. à l'île d'Elbe, XIX, 43.

37°. Se débande à Lutzen, XV, 487. — Se distingue à Bautzen, 500.

RÉGIMENT CROATE. Combat les Russes à Ostrowno, XIV, 432.

RÉGIMENT D'ARTILLERIE (41). Tient garnison à Grenoble lorsque Nap., qui a fait ses premières armes dans ce corps, marche sur cette ville, XIX, 88. — Envoyé au pont de Ponthaut; ses propos, 96. — Dirigé sur Lyon par Nap., 442.

RÉGIMENT DE KALOUGA. Reprend au 26^e léger la redoute dont ce régiment s'était emparé à la bataille de Heilsberg, VII, 582.

RÉGIMENT DE LA LIPPE. Au service de France; saisi d'une terreur panique à Kowno, se débande, XIV, 666.

RÉGIMENT DE LIGNE ITALIEN (5^e). Envoyé à Corfou en 1807 pour y tenir garnison, VIII, 30.

RÉGIMENT DE NAVARRE. Disposé à se rallier aux insurgés, est renvoyé de la Corogne, IX, 46. — Rappelé par l'insurrection, 47.

RÉGIMENT DE REUSS. Au service de France; saisi d'une terreur panique à Kowno, se débande, XIV, 666.

RÉGIMENT DE ROYAL-ÉTRANGER. Créé pour le service de Joseph en Espagne, IX, 469.

RÉGIMENT DE SEMENOURKI. De garde au palais la nuit de l'assassinat de Paul I^{er}, II, 429.

RÉGIMENT DE TRESPROW. Est détruit presque en entier après le combat de Hall, VII, 462.

RÉGIMENT DU GÉNIE (3^e). Fait partie de la garnison de Grenoble lorsque Nap. marche sur cette ville, XIX, 88; — conduite de l'une de ses compagnies envoyée au pont de Ponthaut pour l'arrêter, 96. — Acheminé sur Lyon par Nap., 412.

RÉGIMENT JOSEPH NAPOLEON, espagnol. Contribue à enlever la redoute de Schwarzenau, XIV, 306.

RÉGIMENTS. Leur composition en 1805, VI, 44; — avant 1808, VIII, 400. — Leur formation à cinq bataillons imaginée par Nap., 404, — est mise à exécution, IX, 285; X, 33. — Ce qui reste de ceux de l'armée de Russie après la retraite, XV, 254. — Nap. en forme de nouveaux en 1813 avec des cadres tirés d'Espagne, 256. — Leur éparpillement définitif, XVI, 47. — Manière dont Nap. veut remédier à ce système, 48. — Nombre qui en est conservé sous la Restauration.

XVIII, 223. — Leurs numéros changés, 228. — Noms attribués aux premiers, 229. — Nap. rend à tous leurs anciens numéros, XIX, 547.

RÉGIMENTS ANGLAIS :

53^e. Campe dans le voisinage de Longwood, XX, 603. — Sa surveillance d'abord peu gênante pour Nap., 604. — Bonnes relations de Nap. avec lui, 609.

69^e. Haché en entier à Waterloo, XX, 227.

95^e. Combat à Waterloo, XX, 207.

RÉGIMENTS ANSÉATIQUES. Leur insubordination au service de la France, XIII, 455.

RÉGIMENTS AUTRICHIENS :

DE BELLEGARDE,

DE CHASTELER,

DE COBOURG,

DE CZARTORYSKI,

DE L'ARCHIDUC LOUIS,

DE REUSS-GREITZ,

combattent à Eckmühl, X, 466, 468.

DE KAUNITZ. Maurice de Lichtenstein sauve à sa tête le corps d'armée engagé à Tengen, X, 437.

DE MANFREDINI. Combat à Tengen sous L. de Lichtenstein, X, 436.

DE STUART. Se livre tout entier à Murat le poursuivant vers Nordlingen, VI, 423.

DE SZECHELY. Est en partie détruit à Austerlitz, VI, 307.

DE WURZBOURG. Combat à Tengen sous L. de Lichtenstein, X, 436.

RÉGIMENTS DE LA VISTULE. Leur arrivée en Espagne, IX, 44.

— Sont envoyés sous Saragosse, 404. — L'un d'eux combat à Lerin, 393. — Combattent à Tudela, 437.

— Concourent au siège de Saragosse, 559. — Se distinguent à l'attaque du centre, 570. — Le 3^e participe à la bataille de Sagonte, XII, 328. — Rappelés d'Espagne pour aller en Russie, 342. — Compris dans la garde impériale, 434.

RÉGIMENTS DE MARINE :

2^e. Sa vaillante résistance à Möckern, XVI, 570. — Ravagé par le typhus dans Mayence, XVII, 68.

4°. Sa bonne conduite au combat de Möckern. XVI, 571.

Celui de l'île d'Aix, en 1815, prêt à se dévouer à Nap., XX, 555.

RÉGIMENTS DES ILES. Créés par Nap. en 1814 pour l'organisation des réfractaires, XIII, 493.

RÉGIMENTS D'ISMAÏLOW ET DE LITHUANIE. Envoyés par Kutusof vers Sémenoffskoïé pendant la bataille de la Moskowa, XIV, 330.

RÉGIMENTS LITHUANIENS. Créés en 1812, XIV, 44. — Mauvaise conduite de l'un d'eux à Minsk, 587.

RÉGIMENTS PROVISOIRES. Composés des renforts envoyés à la grande armée, VII, 238. — Leur arrivée en Pologne, 445. — Envoyés aux corps campés sur la Passarge, 475. — Portés en mars 1807 à vingt pour l'infanterie, à dix pour la cavalerie, 477. — Plusieurs sont dirigés sur la Poméranie, 494. — Ceux qui n'ont pu rejoindre l'armée sont réunis à Dantzig, 546. — Forment le corps de Moncey et la division Verdier, employés en Espagne, IX, 44. — Huit sont convertis en régiments définitifs, 275.

RÉGIMENTS SUISSES AU SERVICE DE L'ESPAGNE. Cinq sont pris à la solde de la France par Nap., qui les destine à Dupont, VIII, 635. — Dirigés sur Talavera et Grenade, IX, 40. — L'un d'eux est amené à Grenade par l'insurrection, 32. — Deux autres encore sont entraînés par l'insurrection, 68.

RÉGIMENTS SUISSES DE PREUX ET DE REDING. Ne peuvent défendre la famille Godoy contre les désordres populaires à Madrid, VIII, 549. — Doivent être placés à Talavera pour être recueillis par Dupont, 635; IX, 40, 48. — Rejoignent Dupont, 67. — Rangés en troisième ligne à l'attaque du pont d'Alcolea, 74. — Ont des déserteurs, et en recrutent, 76. — Leur position de combat en arrière d'Andujar, 437. — Leur rang dans la retraite sur Baylen, 452. — Leur rôle honorable au début de l'affaire

de Baylen, 455 à 459. — Désertent presque en entier, 460.

RÉGIMENT SUISSE DE REDING, au service de Joseph. Formé par Nap. après la reddition de Madrid. IX, 470.

RÉGIMENT SUISSE DE WILPFEN. Chabran exige de ses officiers leur parole de rester fidèles à la France, IX, 64.

RÉGIMENT SUISSE-FRANÇAIS FREULER. Fait partie de la brigade Chabert à Baylen, IX, 452.

REGGIO. Nap. ordonne en octobre 1807 de reprendre cette place aux Anglais, VIII, 236. — N'est pas encore pris en janvier 1808, 441.

RÈGLEMENT DES CHAMBRES. Adoption en 1814 des principes qui ont prévalu depuis dans la tenue des assemblées, XVIII, 260.

REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY. Admirateur sincère de Bonaparte, I, 74. — Conseiller d'Etat, 417. — Pousse à un changement, II, 209. — Veut une mesure de gouvernement et non une loi contre les terroristes, après la machine infernale, 324. — Présente le Concordat au Corps législatif, III, 442. — Fait partie de la réaction monarchique dans le Conseil d'Etat, 477, 494. — Son avis sur la question à soumettre au peuple français relativement au consulat à vie, 509. — Motif pour lequel Nap. ne lui donne pas le ministère de l'intérieur, VIII, 67. — Ministre d'Etat et secrétaire d'Etat de la famille impériale, 70. — Nap. s'occupe avec lui des grands travaux publics, 417. — Son genre d'éloquence, 432. — Son rapport au Sénat au début des affaires d'Espagne, 398. — Remplit dans la cérémonie du divorce de Nap. les fonctions d'officier de l'état civil, XI, 346. — Ses inquiétudes en apprenant le débarquement de Nap. au golfe Juan, XIX, 432. — Se présente aux Tuileries aussitôt après le retour de Nap., 233. — Appelé à examiner l'Acte additionnel, 439. — Cherche à calmer Nap. à l'égard de la Chambre des repré-

sontents, qui a élu Lanjuinais président, 604. — Calme le mécontentement de la Chambre, à qui il finit par apporter le décret confirmant l'élection de Lanjuinais, 604. — Jugement de Nap. sur lui, 624. — Se laisse gagner par Fouché après Waterloo, XX, 329. — Dans le conseil réuni par Nap., inasus que l'abdication est le seul moyen de salut, 335. — Intermédiaire entre Nap. et la Chambre, 349, 368. — Paroles que lui adresse Nap. en rédigeant son abdication, 375. — Dupé dans son bonapartisme par Fouché, 380. — Rappelle à la Chambre qu'on doit fidélité à Napoléon II, 382. — Se concerte sincèrement avec Fouché pour amener la transmission promise de la couronne, 390.

RÉGNIER. L'un des conseillers d'Etat chargés de présenter le Concordat au Corps législatif, III, 442. — Porte au Tribunat le projet de loi relatif au traité d'Amiens, 500. — Grand juge, 552. — Abandonne l'administration de la police à Réal, IV, 544. — Son rapport sur la conspiration de Georges et les motifs de l'arrestation de Moreau, 559. — Envoyé auprès de Moreau par le Pr. C. pour lui offrir son pardon, 567. — Duc de Massa; cesse d'être ministre de la justice; nommé président du Corps législatif, XVII, 48. — Impropre à y exercer aucune influence, 458. — Opine dans le conseil de régence pour que Marie-Louise et son fils restent à Paris, 577.

RÉGULUS (LE), vaisseau. Fait partie d'une croisière, sous le capitaine L'Hermite, en octobre 1806, VIII, 38. — Rentre à Brest après une navigation de près d'une année, 39.

REICHENBACH. La cavalerie française en enlève la plaine aux coalisés, XV, 582. — Ses hautours occupées par Reynier, 583. — Résidence des souverains coalisés pendant l'armistice de Pleiswitz, XVI, 80, 484. — Donne son nom à l'un des traités de la coalition, XVIII, 427.

REICHSTADT (duc de). Voir ROE de Rome. Nap. reçoit son portrait

avec des livres qui lui sont envoyés à Ste-Hélène, XX, 694.

REILLE. Colonel, aide de camp de Masséna, apporte des nouvelles dans Gènes assiégée, I, 398. — Général, enlève le bois à la tête du 34^e dans la bataille de Pultusk, VII, 345. — Reçoit une dotation, VIII, 439. — Porte à Murat les volontés de Nap. à l'égard de l'Espagne, 563. — Commande une colonne destinée à secourir Dubesme bloqué dans Barcelone, IX, 99. — Ravitaille Figuières, 204. — Sa colonne entre dans la composition du 7^e corps de l'armée d'Espagne, 354. — Force et composition de sa division, 482. — Garde à Roses et à Figuières la base d'opération de Saint-Cyr, 489. — Combat à Wagram, X, 465. — Chargé du gouvernement militaire de la Navarre, XII, 280. — S'épuise à courir après Mina, 693. — Reçoit de Nap. l'ordre d'entrer en Aragon, XIII, 332. — Marche sur Valence à la tête de ses deux divisions, 334. — Sa mission avec une partie de l'armée de Suchet en Aragon, XV, 51. — Nommé au commandement de l'armée du centre, 375. — Commande l'armée de Portugal, XVI, 85. — Ne conserve qu'une seule division, 96. — Reçoit le renfort d'une division de l'armée du centre, 404. — Se retire en bon ordre sur Palencia, 402. — S'établit sur le Rio-Normaza, 405. — Tient tête aux Anglais avant de le repasser, 408. — Envoyé sur Orduña dans la crainte que l'armée ne soit tournée par les Anglais, 449. — Trouve l'ennemi sur la route d'Orduña et revient vers Vittoria, 443. — Utilité de ce mouvement, 445. — Sa position dans le bassin de Vittoria, 422. — Participe à la bataille de Vittoria, 425. — Se bat sur la route de Bayonne, 429. — Sa belle retraite avec son corps d'armée, 430. — Prend part aux combats livrés par Soult pour dégager Pampelune, XVII, 42. — Chargé de la garde de Bayonne, 365. — Occupe la droite de Soult en arrière d'Orthez, 547. — Chargé de proté-

ger les places du Nord, XIX, 253. — Ses troupes constituent le 2^e corps, 283. — Nommé pair, 605. — Mis en mouvement, 645. — XX, 48. — Son emplacement et sa force le 14 juin au soir, 20. — Ordres qu'il reçoit, 28. — Franchit la Sambre, 32. — Marche sur les Quatre-Bras, 44. — Soins que lui confie Ney le 16 au matin, 70. — Croit avoir les Anglais devant lui et les Prussiens derrière, 72. — Prend sur lui de ralentir la marche de son corps, et en informe Ney, 73. — Arrivé sur le terrain, engage encore Ney à différer, 103. — Vérités qu'il fait entendre à Nap. sur la manière dont il faut combattre les Anglais, 180. — Prend part à la bataille de Waterloo, 186. — 196. — Chargé de l'attaque du château de Goumont, y laisse sacrifier trop de monde, 198. — Doit seconder la vieille garde dans une dernière tentative contre les Anglais, 242.

REIMS. Détresse de ses ouvriers en 1844, XIII, 24. — Corbineau envoyé pour ramasser tout ce que Wintzingerode a dû laisser en arrière, XVII, 451, 452, — en est expulsé par Saint-Priest, 486. — Donne son nom au combat livré le 13 mars 1844 par Nap. à Saint-Priest, 487. — Nap. y séjourne, 509. — Reste gardé par Mortier, 544.

REINE DE HOLLANDE. Voir HORTENSE DE BEAUHARNAIS.

REINE DE NAPLES (M. C. LOUISE DE LORRAINE). Permet des cruautés abominables, I, 462. — Sollicite l'appui de l'Autriche après la bataille de Marengo, 463. — Accourt à Vienne pour soutenir le parti de la guerre, II, 145. — Ses paroles sur le Pr. C., IV, 4. — Gouvernée par Acton, s'entend avec les Anglais, 388. — Proteste contre le titre de *Roi d'Italie* pris par Nap., V, 384. — Menacée d'être chassée d'Italie, 382.

REINE DE PRUSSE (LOUISE-AUGUSTE). Témoigne une grande bienveillance à Duroc, I, 68. — Assiste à l'entrevue du roi de Prusse et de l'empereur Alexandre à Memel, IV,

446. — Sa coterie antifranaise, V, 7. — Soins empressés que lui adresse Alexandre, VI, 207. — Cherche à décider son époux en faveur de la coalition, 244. — Son mécontentement après le traité avec la France, 420. — Pousse à la guerre, 558. — Se trouve à Erfurt avec le quartier général au début de la campagne, VII, 63. — Quitte le quartier général après les combats de Schleitz et de Saalfeld, 106. — Objet des sarcasmes de Nap. dans les bulletins de la grande armée, 176. — Insiste à Koenigsberg pour la continuation de la guerre, 253. — Laisée désemparée à Memel après la bataille de Friedland, 620, 664. — Appelée à Tilsit pour essayer d'arracher à Nap. quelques concessions en faveur de la Prusse, 663. — Repart sans avoir rien obtenu, 669. — Ses malheurs excitent la pitié d'Alexandre, traversant Koenigsberg, IX, 301. — Sur ses instances, Alexandre, à Erfurt, réclame et obtient un allègement en faveur de la Prusse, 331.

REINE D'ESPAGNE (LOUISE-MARIE). Reçoit des parures envoyées par M^{me} Bonaparte, II, 448. — Sollicite un agrandissement pour la maison de Parme, 449. — Se rend à Badajoz pour assister au triomphe de Godoy, prince de la Paix, III, 435. — Désire faire ajouter le duché de Parme au royaume d'Étrurie, IV, 21. — Moyens qu'elle imagine avec Godoy pour prévenir les effets d'une lettre du Pr. C., 464. — Souhaite avec ardeur que Godoy obtienne une principauté souveraine en Portugal, VIII, 256. — Scandale de ses relations avec Godoy, 277. — Ses efforts pour dominer le prince des Asturies par un mariage, 281. — Tente de changer l'ordre de succession au trône, 284. — Apprend qu'elle doit être dénoncée à son mari par son fils, 294, 297. — Persuade Charles IV que le prince conspire, 298. — Obtient un ordre d'arrestation contre lui, et un avertissement public qui le dénonce à la nation, 299. — Accorde un pardon humiliant au prince qui lui livre ses

complices, 344, 348.—Ses craintes touchant les projets de Nap., 349.—Prodigue et fait prodiguer par le roi de scandaleux témoignages de faveur à Godoy, 352.—Goûte le projet de fuir en Amérique avec sa famille et lui, 355.—Sa répugnance pour le mariage projeté de son fils avec une princesse française, 358.—S'efforce de séduire et d'intimider les juges dans le procès de l'Escurial, 420.—Fait substituer des disgrâces royales à l'arrêt rendu, 422.—Sentiment qu'elle inspire au peuple espagnol, 423.—Avant de prendre le parti de fuir en Amérique, fait faire par le roi une dernière tentative auprès de Nap., 426.—Entraîne Charles IV à se retirer en Andalousie, 494.—Son effroi au bruit du soulèvement populaire contre Godoy, 507.—Consent, pour lui sauver la vie, à ce qu'il soit dépouillé de ses grades et dignités, 508.—Troublée par divers incidents, donne son abdication, 543.—Désolation dans laquelle la trouve Monthyon envoyé à Aranjuez par Murat, 522.—Ses instances pour qu'on vienne au secours de la famille royale, 523.—Reçoit fort mal Ferdinand, qui la visite à Aranjuez avant d'aller au-devant de Nap., 564.—En apprenant le départ de Ferdinand pour Bayonne, veut s'y rendre aussi avec le roi afin de plaider eux-mêmes leur cause, 564.—Est informée par Murat que Nap. la verra avec plaisir auprès de lui, 592.—Part pour Bayonne, 594.—Son arrivée et ses efforts pour plaire, 599.—Repousse ses enfants et se jette dans les bras du prince de la Paix, 600.—Adhère avec facilité aux projets de Nap., 604.—Est l'objet des soins empressés de Joséphine, 602.—Accable son fils d'injures en présence de Nap. après l'insurrection de Madrid, 645.—Dispositions d'esprit dans lesquelles elle quitte Bayonne pour vivre en France, 624.—Enlève les principaux diamants de la couronne, 633.—Reléguée à Rome, s'y trouve encore en 1844, XVIII,

409.—Se retire à Gênes avec son mari et Godoy, XIX, 544.

REINE D'ÉTRURIE (MARIE-LOUISE). Son passage à Paris, III, 439.—Accueil qu'elle fait au Pape, V, 254.—Son lot en Portugal stipulé dans le traité de Fontainebleau, VIII, 256, 258.—Disposée à fuir en Andalousie, 496.—Expédie un message secret à Murat arrivé aux portes de Madrid, 524.—Exprime son désespoir à Monthyon envoyé à Aranjuez par Murat, 522.—Veut accompagner ses parents s'ils se rendent auprès de Nap., 565.—Nap. donne ordre de la faire partir de Madrid, 604.—Se prête volontiers au départ, 608.—Quitte Madrid après l'insurrection de cette ville, 643.—Placée à Lucques en attendant la vacance du duché de Parme accordé à Marie-Louise, XIX, 4.—Se retire de Rome à Gênes, 544.

REINHART (DE). Maintenu au ministère des relations extérieures, I, 25.—Remplacé par Talleyrand, 64.

RELIGION. Efforts du Pr. C. pour rétablir la religion catholique en France, III, 499.—Besoin d'une religion chez tous les peuples, et impossibilité d'en fonder une dans les temps modernes, 204.—Difficultés attachées au rétablissement du culte catholique en 1804, 209.—La religion catholique déclarée religion de la majorité des Français, 258; — déclarée religion de l'Etat dans la Constitution de 1844, XVIII, 474.—Ce que Nap. à Ste-Hélène dit à son sujet, XX, 672.—Paroles de Nap. sur son utilité morale, 694.

REMBOW. Fait une forte démonstration sur le pont de Spanden, VII, 563.—Est repoussé, 568.

RÉMOND, évêque de Dijon. Difficultés pour sa présentation au Pape, V, 264.

RÉMUSAT (DE). Préfet du palais, III, 306.—IV, 344.

RÉMUSAT (M^{me} DE). Dame du palais, III, 307.—Son témoignage sur l'attitude du Pr. C. pendant le jugement du duc d'Enghien, IV,

603. — Intervient en faveur de Polignac condamné à mort, V, 449.

RENÉ, général. Est assassiné en Andalousie, IX, 77.

RENNES. Renommée pour la science et le talent de son barreau, I, 460. — Le Pr. C. y forme un camp et une division de l'armée de réserve, 254, 256. — Se mutine en 1812 contre la levée des cohortes de la garde nationale, XIII, 453. — Vote un don patriotique en 1813, XV, 247. — Visitée par le duc d'Angoulême, XVIII, 326. — Son agitation en 1815, XIX, 468. — Fête la fédération, 474.

RENOU. Annonce à Hédouville la pacification de la rive gauche de la Loire, I, 202.

RENOVALÈS, chef de guérillas. Expulsé par Suchet du couvent de St-Jean de la Peña, XII, 220, 224.

RENTES SUR L'ÉTAT. Voir FONDS PUBLICS. Leur discrédit à la veille du 18 brumaire, I, 488. — Sont payées en argent, II, 456. — Sont substituées aux aliénations de biens nationaux, 344. — Leur cours à diverses époques, 345; — au 18 brumaire, après Austerlitz et après Tilsit, VIII, 7; — après l'invasion de la Péninsule et l'insurrection espagnole, IX, 293. — Relevées par la lutte de Nap. contre les spéculateurs à la baisse, 294. — Somme de rentes ainsi acquises jusqu'en janvier 1809, X, 52. — Rentes à 5 p. 100 maintenues à 80 fr. par Nap. en 1814, XIII, 48. — Impossibilité de songer à en émettre en 1813, XV, 277. — Données aux communes en échange de leurs biens de mainmorte, 280. — Leur cours à diverses époques, XVI, 203; — en août 1814, XVIII, 294, 307; — en novembre, 379.

REPIN (FRANCK). Colonel des chevaliers-gardes d'Alexandre, fait prisonnier par Rapp à Austerlitz, VI, 323. — Amène des renforts à Wittgenstein, XIV, 475. — Gouverneur de la Saxe, annonce aux Saxons qu'ils vont passer sous l'autorité de la Prusse, XVIII, 343.

REPRÉSENTATIONS GRATUITES. *Tartuffe et le Cid* à la Su du 4^{or} vendémiaire an IX, II, 421.

RÉPUBLIQUE CISALPINE. I, 462. — Son envoyé figure à la première audience du Pr. C., 222. — Reçoit une administration provisoire de Bonaparte entré dans Milan, 393. — Son rétablissement proclamé après Marengo, 462. — Acquiert la vallée du Pô, II, 388. — Ses constitutions successives et sa composition, III, 437. — Réunion d'une consulte à Lyon pour la constituer, 364, 378. — Sa nouvelle délimitation, 382. — Gouvernement qui lui est donné, 383. — Forme de sa constitution, 384. — Personnel de son gouvernement, 387. — NAPOLEON BONAPARTE proclamé son président, 395. — S'appellera désormais RÉPUBLIQUE ITALIENNE, 398. Voir RÉPUBLIQUE ITALIENNE.

RÉPUBLIQUE ITALIENNE. Voir RÉPUBLIQUE CISALPINE. Offre 4 millions de livres milanaises au Pr. C. après la rupture de la paix d'Amiens, IV, 352. — Paye une indemnité mensuelle pour l'entretien de troupes françaises, 382. — Se transforme en monarchie après l'érection de l'empire en France, V, 434, 474. — Vœux de ses habitants, 476. — Constitué en royaume d'Italie, 282.

REQUIN. Surnom que Nap. donne à l'amiral Cockburn, XI, 602, 644.

RÉQUISITIONS. Nap. y recourt en Russie, XIV, 48.

RESERPTIONS. Nature de ces papiers antérieurs au 18 brumaire, I, 45. — Nouvelle émission, 44. — Leur négociation à perte, II, 36. — Créées sur des biens nationaux destinés à être vendus, VIII, 82. — Leur taux, 429.

RÉSERVE. Organisée au moyen de la levée de 1808, VI, 44. — Il se forme une de cavalerie à la grande armée, 72. — Composition de nouvelles réserves en 1806, VI, 40. — Force de celle de cavalerie au début de la campagne de Prusse.

42. — Formée en 1808 pour les troupes destinées à la Péninsule, VIII, 395. — Manière dont Nap. la compose, XX, 772.

RÉSERVE DE CAVALERIE. Sa composition, I, 480. — Culbute l'infanterie russe à Eylau, VII, 385.

RÉSERVE EN GRAINS ET FARINE. Formée par Nap. à Paris; sa réduction en 1812, XIII, 450.

RETIRO. Les malades et blessés laissés par Joseph évacuant Madrid y sont réunis, XV, 443. — 444.

REUDNITZ. Nap. vient y trouver Ney dans la nuit du 47 au 48 octobre 1813, XVI, 594.

REUSS (PRINCE DE). Commande la gauche de l'armée impériale de Souabe, I, 258. — Occupe le Rhenthal, 290. — Néglige de communiquer avec son général en chef, 304. — En mouvement vers le Vorarlberg, 344. — Perd ses positions le long des montagnes du Tyrol, 485. — Défend énergiquement la position de Kirchdorf contre les Bavares et les Wurtembergeois, X, 446. — Remplace le prince Louis à la tête du 5^e corps, 427. — Occupe Stammersdorf, 432, 446. — 454. — Chargé de l'arrière-garde de l'armée de l'archiduc Charles en retraite, 484. — Talonné par Masséna, lui livre combat à Hollabrunn, 490.

REUSS (PRINCE DE). Sa brigade empruntée à Victor pour renforcer Vandamme, XVI, 283, 327. — Livre sous Vandamme un brillant combat à Hollendorf; sa mort, 330. — Position de sa brigade le matin de la journée de Kulm, 343. — Ordres qui lui sont donnés à l'apparition de Kleist, 346.

REVANCHE (LA), frégate. Fait partie de la croisière de Leduc dans les mers boréales, VIII, 44.

REVEL, commandant du 46^e de ligne. Prend part à l'assaut du fort de l'Olivo, XIII, 282.

RÉVOLUTION FRANÇAISE (GUERRES DE LA). Caractère de ses premières campagnes, XX, 757. — Ses premiers généraux, 758. — Apparition du jeune Bonaparte, 759.

REVUES. Passées par le Pr. C. : à son installation aux Tuileries, I, 223; — tous les cinq jours sur la place du Carrousel, 225; — des dépôts de l'armée de réserve à Dijon, 357; — de l'armée de réserve au pied des monts, 364. — Revues des armées coalisées par leurs souverains dans les Champs-Élysées, à Paris, XVII, 637; — des troupes alliées sous les yeux de Louis XVIII installé aux Tuileries, XVIII, 444; — des troupes royales et de l'île d'Elbe par Nap. à Grenoble, XIX, 444; — de la garnison de Lyon par le comte d'Artois, 440; — de la même garnison par Nap. sur la place Bellecour, 446; — de la garde nationale de Paris par le comte d'Artois, 497; — de 25 mille hommes sur la place du Carrousel par Nap., 255.

REWBELL, l'un des membres du Directoire. Recommandable par sa probité, I, 3.

REY, général. Commande une brigade de Mouton, IX, 402. — Arrive à Madrid avec Joseph, 429. — Placé à Vittoria, devenu quartier général du roi, 274. — Commande une brigade à Talavera, XI, 458.

REYNAUD, général. Commande une brigade en Espagne, IX, 402. — Informe Marmont que Ciudad-Rodrigo va manquer de vivres, XIII, 344.

REYNIER, général. Exerce un commandement à la bataille d'Héliopolis, II, 44. — Chargé d'observer la frontière du désert, 53. — Contribue à la prise du Kaire, 59. — Jugement sur lui, 78. — Regrette le commandement en Egypte, qu'il a refusé, III, 54. — Devient un lieutenant insoumis, 55. — Donne de bons conseils, 67, 70. — Renvoyé en France par Menou, 409. — Commande un corps de l'armée dirigée contre Naples; bloque Gaëte, VI, 444. — Attaque sans succès les Anglais débarqués au golfe de Ste-Euphémie, VII, 44. — Chargé par Joseph d'attaquer Scylla et Reggio, VIII, 443. — Garde l'île de Lobau au moment de la bataille de Wa-

gram, X, 442. — Attaché à l'armée de Portugal commandée par Masséna, XII, 423. — Amène une division de recrues à l'armée de la Péninsule, 254. — Cette division est dissoute à son arrivée, 255. — Commande le 2^e corps, chargé d'observer les Anglais, 258. — S'avance jusqu'à Truxillo, 268. — Compris dans l'armée du Midi, sous les ordres de Soult, 282. — Son accueil à Masséna, sous les ordres de qui il est mis, 307. — 342. — Doit former la gauche de l'armée à son entrée en Portugal, 356. — Son rôle à la bataille de Busaco, 364 à 368. — Tourne les Anglais à la suite de Junot et de Ney, 377. — S'établit à Villa-Nova, 395. — En décampe habilement, 408. — A une fausse alerte en entrant à Santarem, 409. — Réduit à une extrême pénurie, 496. — Son opinion au sujet du passage du Tage, 502. — Son corps demande à grands cris à passer le Tage ou à battre en retraite, 524. — Assiste à la réunion des généraux à Gulgão pour conférer sur le passage du Tage, 525, 530; — combat l'idée de le différer, 533. — Fait dans l'île près de l'Alviela une expédition qui prouve qu'on aurait pu y passer le Tage, 573. — Sa retraite avec l'armée de Masséna, 579. — Débouche sur la Ceyra, 602. — Par un faux mouvement, oblige l'armée à abandonner l'Alva, où Masséna voulait s'arrêter, 607. — Son récit de la conférence de Gulgão, 608. — Belmonte est assigné comme lieu de repos à son corps, 645. — Son insubordination accompagnée de mauvais propos, 650. — Manque d'ardeur pour reprendre l'offensive, 653. — Son poste dans la nouvelle combinaison de Masséna, 657. — Combat à Fuentes d'Oñoro, 660. — 672. — Se retire sur Barba del Puerco, 677. — Seul de tous les lieutenants de Masséna conservé à l'armée de Portugal par Marmont, XIII, 260. — Descend sur le Tage, 264. — Commande le 7^e corps de la grande armée, 430. — Marche sur Grodno, 538; — sur Byalistok, XIV, 75. —

Remplace les Autrichiens dans leurs divers postes, 482, 486. — Marche avec Schwarzenberg contre Tormosof, 249. — Rencontre les Russes près de Gorodeczna, 254. — Obligé de se replier derrière les marais de Pinsk, 450, 544. — Reste avec 45 mille hommes lorsque Nap. quitte l'armée à Smorgoni, 645. — Empêché de venir au secours de Wilna, 656. — Se morfond, sans ordres, entre Slonim et Neswï, 658. — N'ayant pu décider Schwarzenberg à se battre, s'achemine sur Varsovie, XV, 493. — Devance les Russes à Kalisch, 324. — Se replie sur l'Elbe, 325. — Ce qui reste de son corps au moment de la rentrée en campagne en 1843, 443. — Dirigé sur Berlin avec la colonne de Ney, 493. — L'infanterie saxonne est placée sous ses ordres, 539. — Prend une faible part à la bataille de Bautzen, 574. — Poursuit l'ennemi sous la conduite de Nap., 584. — Occupe les hauteurs de Reichenbach, 584. — Etabli à Gorlitz pendant l'armistice, XVI, 40. — Sa position à la reprise des hostilités, 249. — Dit marcher sur Berlin avec Oudinot, 252, 379. — Son caractère, 380. — Après avoir enlevé Trebbin et Gross-Beeren, il arrive en présence de l'armée du Nord, commandée par Bernadotte, 383 à 387. — Sa haute contenance lorsqu'il est attaqué par Bulow, 388. — Ses dispositions quand Ney vient remplacer Oudinot, 422. — Causes de sa lenteur à marcher au canon de Dennewitz, 429. — Reproches qu'il adresse à Ney après la perte de la bataille, 434. — Se fait l'avocat des Saxons, 435. — Etabli sur la Mulde, 481. — S'avance sous Ney et Nap. à la rencontre des coalisés, 504. — Poussé sur Wittenberg pour empêcher Blucher, 504, 544. — Rappelé à Leipzig, 549. — Ses opérations le conduisent jusque devant Hirschfeld, 524. — Revient sur Wittenberg, 524. — Arrive sur le champ de bataille de Leipzig le 17 octobre, dans l'après-midi, 593. — Ne veut pas se porter en avant avec le

Saxons, dont il se mêle, 604. — Dans la retraite, doit disputer le faubourg de Halle à l'ennemi, 609. — Pertes qu'il inflige à l'ennemi trop impatient, 616. — Fait prisonnier à Leipzig, 619. — Son corps d'armée réuni à d'autres sous Morand, XVII, 3. — Échangé, traverse Troyes occupée par les souverains alliés, 326. — Son rapport sur son entretien avec eux, 327. — Le mépris qu'il exprime à l'égard de Bernadotte mécontente Alexandre, 328.

RHEINTHAL (LE). Occupé par le prince de Reuss, I, 290. — Ambitionné par Appenzell en 1814, XVIII, 404.

RHIN, fleuve. I, 68. — Pays qu'embrasse la ligne de ce fleuve, 483. — Son cours en Souabe, 234, 258. — Est passé sur trois points par Moreau, 291. — Son thalweg est la limite assignée à la France et à l'Allemagne, II, 297. — Création d'un octroi sur ce fleuve pour payer des indemnités à des princes déposés, IV, 456. — Son cours vers les mers du Nord, VI, 75. — L'armée française passe ce fleuve, 77. — Le pont de Strasbourg en construction en 1807, VIII, 418. — Cession de son octroi au trésor extraordinaire, XII, 47. — Règlement pris par Nap. pour assurer sa navigation aux Français, 437. — Nap. prescrit d'en mettre les places en état de défense, XVI, 476. — Dénûment de sa frontière lorsque la grande armée y revient, 632. — Sa défense confiée à trois maréchaux, 655. — Ses bords ravagés par la fièvre d'hôpital, 656. — La coalition craint de le franchir, XVII, 21. — Soins donnés par Nap. à sa frontière, 64. — Plan de la coalition pour le passer, 436. — Les Autrichiens le franchissent par Bâle, 484; — Blücher par Mannheim, Coblenz et Mayence, 485. — Motifs des puissances alliées pour en ôter la frontière à la France, XVIII, 434.

RHONE. Le pont d'Avignon, sur ce fleuve, en construction en 1807, VIII, 418. — Le duc d'Angoulême

le remonte, XIX, 326. — Esprit des populations de ses rives, 234.

RHONE (DÉPARTEMENT DU). Fait un don patriotique du huitième de ses contributions, après la rupture de la paix d'Amiens, IV, 354.

RICARD. Aide de camp de Suchet, contribue au succès du dernier assaut livré à Tarragone, XIII, 297. — Chef de bataillon, salue l'artillerie française au combat d'Ostrowno, XIV, 440.

RICARD, général. Sa brigade est portée dans le flanc des Russes à Eylau, VII, 381. — Chef de l'état-major de l'armée de Portugal, adresse aux officiers généraux une circulaire destinée à exciter la population à déferer la royauté à Soult, XI, 76. — Commande la division Friant après la blessure de ce général à la Moskowa, XIV, 564. — Risque d'être perdu avec Ney devant le ravin de la Lousmina, 574. — Les débris de son corps passent la Bérézina à la suite de Davout, 643. — Combat à Lutzen, XV, 480. — Sa division forme la droite de Nap. campé à Brienne, XVII, 234. — Combat à la Rothière, 250; — à Champaubert, 304. — Livre à Marchais un combat très-vif à une colonne de Sacken, 340. — Combat à Vauchamps, 320. — Préposé à la défense du pont de Trilport par Mortier et Marmont marchant sur Meaux, 428. — Commande une division à la bataille de Paris, 594. — Appelé à Vienne pour concourir à un plan de campagne, XVIII, 584.

RICCI, colonel. Presque enveloppé par l'explosion d'un magasin à poudre, est promptement dégagé, et fait recommencer le feu contre Tarragone, XIII, 290.

RICHEMONT (DUCHESSA DE). Wellington apprend dans une fête qu'elle donne à Bruxelles la marche des Français en Belgique, XX, 58.

RICHEPANSE. Général de l'armée du Rhin, distingué par sa bravoure et son intelligence, I, 247. — Porté vers Schibogen, 282. — Combat à Ragen, 286, 288, 240; —

à Moesskirch, 348. — Contribue au gain de l'affaire de Biberach, 327. — Remplace Sainte-Suzanne, 346. — Reçoit la mission d'observer Ulm, 476. — Avertit Moreau de l'évacuation de cette place, 483. — Chargé d'investir Ulm et Ingolstadt, 484. — Combat à Hohenlinden, II, 242. — Son beau mouvement contre l'armée autrichienne, 247. — Livre plusieurs combats brillants à l'avant-garde de Moreau marchant sur la Traun, 264. — Lieutenant de Leclerc dans l'expédition de St-Domingue, III, 369. — Soumet la Guadeloupe, IV, 210. — Meurt de la fièvre jaune, 360.

RICO, moine franciscain. Mis à la tête du peuple de Valence insurgé, IX, 34. — S'efforce en vain de sauver la vie au baron d'Albalat, 36. — Son influence détruite par celle du chanoine Calvo, 37. — Est obligé de se cacher, 38. — Renverse Calvo, qu'il fait condamner au dernier supplice, 39.

RICORD. Nap., à Finkenstein, prescrit de rappeler à Paris ce conventionnel, que Fouché venait d'expulser, VII, 429.

RIESCH, général autrichien. Combat à Hohenlinden, II, 244; — à Elchingen, VI, 409.

RIESS (LA). Description du vallon de cette rivière, I, 325.

RIGA. Ce port est ouvert aux navires américains portant la contrebande anglaise, XII, 44. — Alexandre y ordonne des travaux, 452. — Les Russes, battus par les Prussiens du corps de Macdonald, s'y retirent, XIV, 479. — Macdonald en entreprend le siège, 480.

RIGAUD, général mulâtre. Repoussé par Rochambeau, IV, 360.

RIGAUDIE (DE LA), député. Parle violemment dans la discussion de la loi sur la restitution des biens nationaux non vendus, XVIII, 373.

RIGNY (DE), aide de camp de Suchet. Participe à la prise de la ville basse de Tarragone, XIII, 293. — Contribue au succès du dernier assaut livré à cette place, 297.

RIMINI. Murat s'y proclame roi d'Italie, XIX, 548.

RIO. L'un des ports de l'île d'Elbe, XIX, 44.

RIO-MAYOR (LE). Couvre Reynier posté sur les hauteurs de Sottarem, XII, 409. — Reynier en fait sauter le pont au moment de la retraite de l'armée sur Colmbre, 579.

RIO-SECO. Voir MEDINA DEL RIO-SECO.

RIOU, capitaine de vaisseau anglais. Est coupé en deux par un boulet à la bataille de Copenhague, II, 445.

RIOUFFE. Membre du Tribunal, I, 420. — Défend le projet du gouvernement sur le mode de discussion des lois, 445. — Demande l'évacuation des tribunes après le rejet du plan de finances, II, 363.

RITAY, général. Commande la colonne chargée de garder les Pyrénées orientales en 1808, IX, 99.

RIVAUD, général. Se distingue à la bataille de Montebello, I, 432. — Sa division tenue en réserve par Nap. à Austerlitz, VI, 298. — Chargé d'une expédition contre un petit corps sorti de Bohême en juin 1809, X, 395. — Entre dans la formation de l'armée confiée à Junot, XI, 210.

RIVAUD (OLIVIER), général. Rejette Haddick au delà du Fontenay, I, 434. — Quoique blessé, charge vigoureusement les grenadiers de Lattermann, 436, 450.

RIVIÈRE (DE). Vient en France avec Pichegru lors de la conspiration de Georges, IV, 534. — Découragé par la mésintelligence qui surgit entre Pichegru et Moreau, 539. — Ses perplexités après l'arrestation de ce dernier, 574. — Empêche un premier suicide de Pichegru, 575. — Est arrêté, 576. — Confirme l'opinion de la venue d'un prince à Paris, 582. — Condamné à mort, V, 448. — Doit sa vie aux instances de Murat, 451. — Nommé ambassadeur à Constantinople par le Roi, est retenu à Toulon par Nap., XIX, 284.

RIVIÈRES. Travaux prescrits en 1807 par Nap. pour l'amélioration de leur cours, VIII, 420.

RIVOLI (DUC DE). Voir **MASSÉNA**.

ROANNE. Son pont sur la Loire en construction en 1807, VIII, 447.

ROBERT, colonel du 447^e. Combat devant Lérída, XII, 295. — Contribue à enlever la ville basse de Tarragone, XIII, 293. — Marche avec Suchet sur Valence, 348. — Combat à Sagonte, 327.

ROBES ROUGES. Nom donné aux cardinaux par Nap., XII, 60.

ROBUSTE (LE). Nap. ordonne de lancer et d'armer ce vaisseau à Toulon en 1807, VIII, 59.

ROCCA-BARBENA. Combat livré en ce lieu, I, 269.

ROCHAMBEAU, général. Commande une division de l'expédition de St-Domingue, IV, 494. — Occupe le Fort-Dauphin, 493. — Concourt à la soumission de l'île, 204 à 209. — Ses imprudences à l'égard des mulâtres, 360. — Remplace Leclerc dans le commandement, 362. — Revient au Cap, qu'il défend contre les généraux noirs, 363. — Un de ses régiments reste maître des hauteurs du Wolfsberg en août 1813, XVI, 269. — Combat à Leipzig, 554.

ROCHE, général. Organise une légion espagnole destinée à servir avec l'armée anglaise, XV, 54.

ROCHEFORT. Il s'y équipe une division française destinée pour l'Égypte, II, 375. — 377; III, 35. — Force de sa division en 1804, bloquée par lord Cornwallis, V, 177. — On y construit à force, 482. — Cinq vaisseaux attendent une tempête pour en sortir, 273, 287. — Heureuse navigation de cette escadre, 390. — Contient en 1805 la division Allemand, VIII, 40. — Une division de frégates, sortie en septembre 1806 de ce port sous le capitaine Soleil, est tout entière prise ou détruite, 45. — Il y reste une division de cinq vaisseaux commandée par Allemand, 58. — Sa flotte appelée à Toulon pour y former

une réunion de dix-huit vaisseaux, 62, 236, 445. — Nap. y forme une nouvelle division, 644, 646. — Visité par Nap., IX, 247. — Les Anglais dirigent une expédition contre sa rade, où Nap. a réuni deux belles escadres, XI, 482 à 490. — Compte sept vaisseaux en 1814, XIII, 205. — Nap. y arrive le 3 juillet 1814 au soir, XX, 535; — accueil qu'il y reçoit, 536. — La croisière anglaise s'en rapproche, 537. — Joseph y rejoint Nap., 539. — Emotion de la population au moment où Nap. la quitte, 543.

ROCHELLE (LA). Visitée par Nap., IX, 248. — Vote un don patriotique en 1813, XV, 248. — Conduite de son clergé après le retour des Bourbons, XVIII, 209, 251. — Faute qu'y commet le duc d'Angoulême à l'égard de l'évêque, 329.

ROCHE-SERVIEN (LA). Les Vendéens y sont battus en juin 1815, XX, 305.

ROEDERER, I, 24. — Admirateur sincère de Bonaparte, 74. — Son caractère; s'emploie pour mettre d'accord Sieyès et Bonaparte, 92. — Président de la section de l'intérieur au Conseil d'Etat, 447. — Nommé plénipotentiaire pour traiter avec l'Amérique, 426. — Pousse à un changement, II, 209. — Après la machine infernale, veut une mesure du gouvernement et non une loi contre les Jacobins, 323. — Est opposé au rétablissement du culte catholique, III, 240. — L'un des représentants de la réaction monarchique dans le Conseil d'Etat, 477, 494. — Porte au Corps législatif le projet de loi relatif au traité d'Amiens, 500. — Son avis sur la question à soumettre au peuple français relativement au consulat à vie, 509. — Ses démarches en vue des changements projetés à la Constitution, 524. — Son avis sur la convenance de laisser au Pr. C. la désignation de son successeur, 549. — Quitte la direction de l'instruction publique et reçoit un siège au Sénat, 553. — L'un des sénateurs

chargés de conférer avec les députés suisses, IV, 259. — Demandé par Joseph pour l'aider à administrer l'Espagne, IX, 273. — Ses conversations avec Nap. à son retour de Madrid en 1814, XIII, 250. — Envoyé par Nap. à Morfontaine pour expliquer à Joseph les arrangements conclus avec Ferdinand VII, XVII, 92.

ROELL, ministre des affaires étrangères de Hollande. Traite avec Champagny, XII, 90. — Retourne à Amsterdam avec Labouchère chargé d'une mission à Londres, 99. — Prête son nom à cette mission, 100.

ROGER-DUCOS, l'un des membres du Directoire. Recommandable par sa probité, I, 3. — Nommé consul provisoire par la loi du 49 brumaire, reste établi au palais du Luxembourg, 5. — Défère la présidence des consuls provisoires à Bonaparte, 22. — Excite à la rigueur contre le parti révolutionnaire, 54. — Son admiration pour Bonaparte, 74. — Cesse d'être consul; entre au Sénat; participe à la nomination des membres de ce corps, 107. — et des principales autorités, 115.

ROGNIAT. Chef de bataillon du génie, commande les troupes chargées d'une opération au siège de Dantzig, VII, 509. — Colonel, envoyé à Gibraltar pour inspecter la côte, IX, 28. — Seconde Lacoste au siège de Saragosse, 557, 557. — Remplace Lacoste tué, et est blessé à son tour, 579. — Son caractère; dirige avec habileté et énergie le siège de Tortose, XII, 540. — D'accord avec Suchet pour faire sauter seulement les ouvrages de la ville basse de Tarragone, XIII, 301. — Arrête avec Valée le plan d'attaque de Sagonte, 323. — Envoyé par Nap., en septembre 1813, pour occuper les passages de la Saale, en cas de retraite forcée, 476. — Chargé, après la première journée de Leipzig, de jeter de nouveaux ponts sur la Saale, 593. — Membre de la commission chargée de la mise en état des places, XIX, 536. — Marche avec Van-

damme sur Charleroy en juin 1815, XX, 28. — Son avis à Vendôme au sujet du mouvement à exécuter le 15 juin au matin, 30. — Rallie Charleroy, 34. — Son ouvrage sur les principes de la guerre adopté par Nap. à Ste-Hélène, 695.

ROGUET, général. Commande une division de jeune garde qui se montre héroïque à Kraonch, XIV, 566. — Chargé des travaux à exécuter à Lilienstein en juin 1813, XVI, 35. — Sa division prend part à la bataille de Dрезде, 300. — Acheminé sur le Brabant septentrional lors du soulèvement de la Hollande, XVII, 444. — Sa division laissée seule en Belgique, 451. — Contribue à éloigner l'ennemi d'Anvers, 353. — Amène sa division à Maaseik, XVIII, 8.

ROHAN, cardinal. Donne la démission de son siège sur la demande adressée par le Pape à tous les anciens titulaires, III, 279.

ROHAN (maréchal de). Sa division est repoussée des abords du Sempion par un détachement de l'armée de réserve, I, 380. — Rallie du Tyrol vers le lac de Constance, VI, 265. — Enveloppé par Saint-Cyr, met bas les armes entre Vérone et Venise, 266.

ROHR, village. Morand l'emporte à la bataille d'Abensberg, X, 411.

ROI D'ANGLETERRE. Voir GEORGE III.

ROI DE DANEMARK. Voir FREDÉRIC VI.

ROI D'ITALIE. Titre pris par Nap. en février 1808, V, 279; — par François en mars 1815, XIX, 351; — par Murat après un premier combat contre les Autrichiens, 500.

ROI DE POLOGNE. Alexandre prend ce titre, XIX, 354.

ROI DE PRUSSE. Voir FREDÉRIC-GUILLAUME III.

ROI DE ROME. Titre affecté à l'héritier de l'empire français, XII, 72. — Sa naissance, XIII, 4. — Répondé, 6. — Causes qui troublent la joie inspirée par sa naissance, 7.

ptême, 404. — Son porté à Nap. au bivouac de va, XIV, 318. — Personne lors de la fausse nouvelle f de son père, 352; XV, Nap. revenu de Russie s couronner par anticipa. — Le président du Sénat qu'il reçoive la couronne ge de son autorité future, vent de partir pour la s de France, son père lo à la garde nationale, XVII, n départ de Paris, en cas ; prescrit par Nap. en fé- mars 1814, 278, 580. — i lui fait quitter les Tui- épigne et demande où on 584. — Alexandre fait en- ie la coalition lui réserve . 684. — Nap. le fait con- riéans, 694. — Texte de on de son père en sa fa- 5. — Ney et Macdonald nt sa cause auprès d'A- 728, 731. — qui promet ire accorder une princi- talie, 744. — Ce que lui on père en abdiquant sans s, 754. — Le traité de Fon- i lui assure Parme et Plai- is la régence de sa mère, lap. exprime le désir de près de lui, 809. — Remis nd-père l'empereur Fran- C, 357. Voir NAPOLEON II TANT (duc de).

E SARDAIGNE. Sa con- it profondément irrité le II, 489. — Nap. lui refuse mmagement, VI, 536. — i 1814 Gènes en place de cédée à la France, XVIII, t conduite déraisonnable, i qui la France veut faire t succession, 444. — Ap- hérer au traité d'alliance ier 1815, 584. — Son nou- e, XIX, 352. — Rejoint Gènes, 544.

E SAXE. Voir FRÉDÉRIC-

ESPAGNE. Voir CHAR-

ROI DE SUÈDE. Voir GUSTAVE-ADOLPHE.

ROI DE WURTEMBERG. Voir FRÉDÉRIC.

ROIZE, général. Contuit une charge de cavalerie. la bataille de Canope, III, 96. — Sa mort, 93.

ROLES DE LA CONTRIBUTION FONCIÈRE. Leur confection re- mise aux administrations munici- pales par la Constituante, I, 42.

ROLICA. Delaborde y livre un combat contre les Anglais, IX, 225.

ROMAINS (LES). Leur manière de faire la guerre, XX, 732.

ROMAINVILLE. Ses hauteurs sont l'une des protections de Paris en 1814, XVII, 571, 588. — Mar- mont s'empare du plateau, 594.

ROMANZOFF (DE). Seconde Alexandre pour amener la nation russe à la politique de Tilsit, VIII, 474. — Ce qui le décide pour la politique française, 207. — Rem- place Budberg aux affaires étran- gères, 213. — Ses entretiens avec Savary, 215, 220, 225. — Son am- bition pour la Russie, 437. — Son langage quotidien, 440. — Ses con- férences avec Caulaincourt sur le partage de l'empire d'Orient, 443, 447. — Rédige une note contenant les opinions du cabinet russe sur ce partage, 449. — Sa joie de la conquête de la Finlande, 458. — Insiste sur l'entrevue avec Nap. demandée par Alexandre, 459. — qui l'amène à Erfurt, IX, 299. — Son ardent désir de procurer à la Russie la possession immédiate des bouches du Danube, 305, 313. — Chargé avec Champagny de la rédaction de la convention entre la Russie et la France, 349. — Remet cette rédac- tion au retour d'Alexandre de Wei- mar, 326. — D'accord avec Cham- pagny sur une convention secrète, s'empresse de la signer, 340. — Sa mission à Paris pour suivre les né- gociations avec l'Angleterre, 342, 353, 359, 364. — Sentiments qu'il éprouve de leur brusque rupture, 362. — Son séjour prolongé à Paris, X, 22. — Reçoit avec une satis-

faction apparente les explications données, au nom de Nap., après le mariage avec Marie-Louise, XII, 43. — Sa tristesse à la suite de l'entretien de Nap. avec Kourakin au cercle du 15 août 1814, XIII, 494. — Ses objections à l'envoi de Nesselrode à Paris afin d'amener une explication, 390. — Malgré l'imminence de la guerre, conserve l'espoir d'une sorte de négociation armée, 404. — Plan de campagne qu'il arrête avec Alexandre et quelques généraux, 405. — Prête à Nap. le projet de vouloir rétablir la Pologne, 442. — D'accord avec Alexandre pour ne pas faire prendre à la Russie l'initiative des hostilités, 486. — Veut s'opposer au départ d'Alexandre pour le quartier général, 496. — Après la bataille de la Moskowa et l'incendie de Moscou, parle en faveur de la paix, XIV, 438. — Conserve le titre de chancelier tandis que toute l'influence passe à Nesselrode, XVI, 47.

ROME, I, 48. — Son envoyé figure à la première audience diplomatique du Pr. C., 225. — Les intérêts temporels s'y compliquent des intérêts spirituels, 463. — Sa restitution au Pape refusée par Naples, 467. — Devient le refuge de tous les ennemis du roi Joseph, VIII, 28. — Démêlés de Nap. avec sa cour, 404; XI, 300. — Impression qu'y produit le décret de Nap. abolissant la puissance temporelle du Pape et proclamant la réunion des Etats du St-Siège à l'Empire, 304, 307. — Ses tribunaux, ses généraux d'ordres, ses archives, transférés à Paris, 332. — Déclarée seconde ville de l'Empire, doit donner son nom à l'héritier du trône, XII, 72. — Nouvelle organisation de son clergé et aliénation des biens de son Eglise, 74. — Renforts envoyés à la garnison française, 75. — Fouché en est nommé gouverneur, 448. — Cette nomination est révoquée, 452. — Le fils de Nap. qualifié Roi de Rome, XIII, 6. — Inconsolable de la papauté perdue, dissimule peu sa haine pour la France, 457. — Augmentation que

la réunion de son territoire apporte au budget de la France, 461. — Vote un don patriotique à la France en 1813, XV, 248. — Son accueil au Pape, XVIII, 409. — Le Pape et tous les princes quittent cette ville au moment où Murat entre en action, XIX, 544. — Sa vraie vertu dans l'antiquité, XX, 780. Voir *Pix* vi.

ROMEUF. Tué à la bataille de la Moskowa, XIV, 345.

ROMPHLEUR, lieutenant de mineurs. Pénètre dans Lérida et ouvre les portes aux colonnes d'assaut, XII, 299.

RONCIGLIONE. Suchet en dépose les Autrichiens, I, 405.

RONDA. Les populations à moitié sauvages de ces montagnes ravagent la campagne, XII, 276; — elle assiègent la ville, XIII, 303.

ROQUELAURE (DE), évêque de Senlis. Nommé archevêque de Malines, III, 440. — Egards que lui témoigne le Pr. C., IV, 442.

ROSBACH. Napoléon en traverse le champ de bataille; les troupes de Lannes enlèvent le monument élevé en mémoire de la victoire du grand Frédéric, VII, 462. — XX, 752.

ROSENBERG (PRINCE DE), lieutenant général autrichien. Commande un corps dans la campagne de 1805, X, 408. — Franchit l'Inn à Scharding, 409. — Forme la droite de l'archiduc Charles vers Landquart, 447. — Après un combat de tirailleurs pour la possession de Schindart, se porte sur Dinzing, 432. — Rencontre Montbrun qui lui résiste vaillamment, 438. — Se replie vers Eckmühl devant deux divisions de Davout, 454. — Commande la 2^e colonne de l'armée de l'archiduc Charles, 464. — Combat à Eckmühl, 465. — Commande deux colonnes de l'archiduc Charles, 304. — Combat à Essling, 308, 330. — Commande le 4^e corps à Wagram, 457. — Posté à Neusiedel, 445. — Rôle qui lui est assigné à Wagram, 453. — Commence l'action contre Davout, qui le repousse, 456, 460. — Poursuivi l'épée dans les reins

par Friant et Morand, 470. — Se retire par la route de Moravie, 484. — Talonné par Marmont, prend la route de Brunn, 485.

ROSENHEIM. Les Français y passent l'Inn, II, 257.

ROSES. Son golfe occupé par les Anglais, IX, 484. — Raisons de Saint-Cyr pour assiéger cette ville avant de s'avancer en Catalogne, 485. — Configuration de sa citadelle, 486. — Se rend après seize jours de tranchée ouverte, 487.

ROSETTE. Kléber fait travailler à son fort, II, 65. — Les Anglais s'en emparent, III, 96. — Ils y essuient un échec dans une nouvelle descente, VIII, 484.

ROSILY. L'un des amiraux jugés aptes à remplacer Latouche-Tréville, V, 207. — Désigné par Nap. pour aller à Cadix prendre le commandement de la flotte de Villeneuve, VI, 435. — Arrive à Madrid, 445. — Commandant de la flotte restée à Cadix après Trafalgar, VIII, 34. — Reçoit l'ordre de se tenir prêt à appareiller, 59. — Doit lever l'ancre pour amener sa division à Toulon, 63, 441. — Impossibilité où il se trouve de sortir de Cadix, 444. — Reçoit l'ordre d'arrêter la famille d'Espagne à Cadix si elle veut fuir en Amérique, 474. — Mesures prises par Nap. pour mettre sa flotte à l'abri de tout danger, 635. — Force de sa division, 639. — Menacé d'être attaqué dans les eaux de Cadix par le peuple soulevé, IX, 25. — Son énergique réponse à la sommation de se rendre, 27. — Conclut avec Thomas de Morla une convention en vertu de laquelle il cantonne sa flotte au fond de la rade, 81. — Prend des précautions pour sa sûreté, 82. — Sa flotte canonnée sans sommation, 83. — Fait une proposition d'arrangement qui est déferée à la junta de Séville, 85. — Forme un projet désespéré en cas de reprise des hostilités, 86. — Est obligé de se rendre, 87.

ROSLAU. Bernadotte y construit une tête de pont, XVI, 488. — Son pont détruit par les Français, 524.

ROSNAY. Marmont y livre un beau combat le 2 février 1814, XVII, 257. — Deux bataillons prussiens y sont enlevés au moment où ils faisaient la soupe, 488.

ROSSIGNOL. Déporté après la machine infernale, II, 334.

ROSSLYN, lieutenant général anglais. A un commandement dans l'expédition de l'Escaut, XI, 498.

ROSTOPCHIN (comte de), gouverneur de Moscou. Ce que lui mande Kutusof après la bataille de la Moskowa, XIV, 350. — Son irritation et son projet en apprenant la résolution d'évacuer Moscou, 363. — Il sort de Moscou en emmenant les pompes à incendie, 368. — Son œuvre s'accomplit, 379 à 388. — Annonce que l'incendie a été allumé par les Français, 402. — Portée de cet acte, 403.

ROTA. Après la capitulation de Baylen, les troupes de Dupont sont acheminées vers ce point, où elles doivent être embarquées, IX, 482.

ROTHENEN. Village occupé par la division Saint-Hilaire au début de la bataille d'Eylau, VII, 377. — Mis en feu, 379.

ROTTEMBOURG, général. Commande une division de jeune garde à la bataille de la Rothière, XVII, 254. — Se retire sur l'Yères, 334. — Marche sur Troyes avec Nap., 374. — Contribue à la garde de l'Aube pendant que Nap. se porte sur la Marne contre Blücher, 430.

ROTTERDAM. Circonstance qui lui procure l'écoulement d'immenses accumulations de marchandises anglaises, XII, 473, 477. — La conscription y provoque des émeutes, XIII, 454. — Après la campagne du Russie, profère le cri de *Vive Orange!* XV, 245. — Vote un don patriotique à la France, 248. — Des insurgés contre la France y sont exécutés, XVII, 448. — Se donne une régence orangiste, 422.

ROUELLE, colonel. Dirige une colonne d'assaut à Lérida, XII, 299.

ROUEN. Développement de son industrie, III, 202. — Secours don-

nés à ses manufactures par Nap. en 1807, VII, 421. — Compte beaucoup de banqueroutes en 1814, XIII, 23. — Détresse de ses ouvriers, 24. — Nap. y opère en secret d'importants achats, 25. — Vote un don patriotique en 1813, XV, 247. — Jourdan y prend la cocarde blanche, non encore adoptée à Paris, XVII, 843. — Le gouvernement royal y place le corps de Marmont, XVIII, 56.

ROUGEOT (LE). Surnom donné à Ney par les soldats, XX, 457.

ROUMETTE, chef de bataillon. S'empare, avec des auxiliaires, de la redoute de Kalke-Schanze, au siège de Dantzig, VII, 524.

ROUSSEAU, général. Ses bonnes dispositions empêchent les Anglais de descendre dans l'île de Cadzand, XI, 205. — Envoie à Flessingue les troupes dont il peut se passer, 207. — Continue à occuper la rive gauche de l'Escaut, 220, 240. — Succès de sa ferme attitude, 244.

ROUSSEL, général. Belle conduite de sa brigade à Engen, I, 340. — A la tête emportée par un boulet à Heilsberg, VII, 583.

ROUSSEL, général. Combat à Ostrowno; sa mort, XIV, 440.

ROUSSEL, général. Commande une division de dragons à la bataille de Laon, XVII, 474.

ROUTES. Leur dégradation pendant la Révolution, II, 460. — Efforts du Pr. C. pour les réparer, 461. — Affreux brigandages qui se commettent sur les grandes routes, 304. — Le Pr. C. leur affecte les sommes nécessaires à leur réparation, 357; III, 288; IV, 243. — Ce qu'est la route du Simplon, II, 358. Description de celle de Vienne à Brünn, VI, 292. — Nap. prescrit d'en achever et d'en entreprendre un grand nombre en 1806, 543. — Description des trois par lesquelles on pénètre en Prusse en venant de France, VII, 59. — Travaux dont elles sont l'objet en 1807; leur réseau dans l'empire, VIII, 447. — Du mont Genève, 377. — Description de celles de Colmbre à Lisbonne,

XII, 382. — De Hollande prescrites par Nap., XIII, 242. — Qui s'offrent à Nap. pour pénétrer en Russie, 560. — Description de celles qui se présentent au sortir de Smolensk, XIV, 232, 234. — De Moscou sur le champ de bataille de la Moskowa, 308; — de Péterswalde, jouant un grand rôle dans la campagne de 1813, XVI, 336, 444.

ROUTSCHOUK. Les Russes prennent cette place, en 1810, après une grande victoire, XII, 446.

ROUVRAY (LE). Ferme nommée dans la bataille de Paris, XVII, 599.

ROUVROY, général autrichien. Mis hors de combat à Wagram, X, 474.

ROUYER, général. Laisse avec les troupes allemandes des petits princes à la garde de Ratisbonne, X, 274, 405. — Chargé à Lugo de l'exécution d'ordres secrets donnés par Soult, XI, 409. — 294.

ROVERBELLA. Eugène y remporte une éclatante victoire sur les Autrichiens, XVII, 362.

ROVEREDO, village. Occupé par les Français à la bataille de Sacile, X, 498; — par une division italienne sous Baraguey d'Hilliers, 299. — Eugène y fait perdre du monde aux Autrichiens, XVII, 7.

ROVERELLA, cardinal. Membre de la députation chargée de porter au Pape le décret du concile relatif à l'institution canonique, XIII, 477.

ROVIGO (DUC DE). Voir SAVAR.

ROY. Son opinion au sujet du serment à prêter à l'Empereur par les représentants, XIX, 609.

ROYALISTES. Craintes qu'ils inspirent après le 18 brumaire, I, 9. — Ouvertures de leurs chefs à Bonaparte, 55. — Souscrivent une suspension d'armes en Vendée, 57. — Leurs espérances sous le gouvernement du Pr. C., II, 474, 476. — Trament un vaste plan de conspiration à Londres en 1803, IV, 506. — Forment une troupe à Georges, 530. — Leur conspiration découverte par la sagacité du Pr. C.,

548. — Compromettent les princes de Bourbon par leurs révélations, 563. — Arrestation des principaux conspirateurs, 576. — Leur irritation et leur effroi à la mort du duc d'Enghien, 609. — S'efforcent de faire acquitter Moreau, V, 438. — Tendent à se rapprocher de Nap. après son mariage avec Marie-Louise, XI, 383; XII, 4. — Leurs dispositions après la campagne de 1813, XVII, 40. — Membres du Corps législatif mis sur la pente de ce parti, 165. — Restent inactifs en voyant le retour des Bourbons mis en doute par les succès de Nap., 393. — Envoyent un agent auprès des souverains alliés, 400. — Leur effervescence dans le Midi, 546. — Leurs manifestations lors de l'entrée des alliés dans Paris, 636. — Font une démarche auprès d'Alexandre pour obtenir le rétablissement immédiat des Bourbons, 649, 662. — Le conseil municipal de Paris fait une adresse aux Parisiens dans ce sens, 663. — Leur terreur en apprenant la mission des envoyés porteurs de l'abdication de Nap., 723. — S'efforcent de raffermir la volonté chancelante d'Alexandre, 738. — Se déchainent contre Nap. à la nouvelle de l'abdication pure et simple, 762. — Résistent à la Constitution projetée par le Sénat, 776. — Essayent de se servir du Corps législatif contre le Sénat, 781. — Se répandent dans les provinces avec la cocarde blanche pour annoncer le retour des Bourbons, 843. — Leur animation le jour de l'entrée du comte d'Artois à Paris, 847. — Faiblesse de ce prince envers leurs agents subalternes, XVIII, 50. — Usage qu'ils font de la liberté de la presse, 75. — Leurs agents dépouillent la princesse Catherine de Wurtemberg de tous ses bagages, 78, — et prétendent avoir la mission officielle d'assassiner Nap., 79. — Leur mépris pour les constitutions écrites, 464. — Intention secrète de leur parti à l'égard des biens nationaux, 472. — Leurs idées touchant les formes du gouverne-

ment du Roi, 475. — Font grande rumeur d'une conspiration qu'ils croient découvrir, 485. — Leurs sentiments à l'égard de la Charte, 492. — Leurs dires au sujet de ce que le retour des Bourbons vaut à la France, 495. — Les plus exaltés forment un parti sous le patronage du comte d'Artois, 204, 202. — Langage de leurs journaux à l'occasion des honneurs funèbres rendus à Louis XVI et à Marie-Antoinette, 243. — Leurs objections au plan de crédit du ministre Louis, 299. — Leur faction *ultra* fonde ses espérances sur le comte d'Artois, 346. — Leur conduite sur le parcours du duc d'Angoulême, 324; — à Dijon, 334; — à Lyon, 335. — Irritation que leur inspire le mémoire de Carnot sur le régicide, 360. — Imputent des complots à leurs adversaires, 380. — Conçoivent de grandes espérances de la nomination de Soult à la guerre, 393. — Prodignent de nouveaux outrages aux révolutionnaires à l'occasion du 24 janvier, XIX, 8. — Manière dont ils se partagent, par suite du retour de Nap. de l'île d'Elbe, 426, 434, 475. — Exaspérés à la nouvelle de l'entrée de Nap. à Lyon, croient à une vaste conspiration, 477. — Espérances que leur inspire l'échec subi par les frères Lallemand, 487. — Leur penchant à émigrer de nouveau, 205. — Partage d'avis entre eux sur le lieu où l'on doit se retirer, 207. — Leurs promesses à l'Angleterre si elle veut les aider contre Nap., 373. — Leur conduite après leur première épouvante, 433. — Déclament contre l'Acte additionnel, 454. — Résolution de ceux de Gand de ne faire une diversion en Vendée qu'après l'entrée en action de la coalition, 528. — Leur joie de la catastrophe de Murat, 530. — Participent peu aux élections, 549. — Mesures politiques dirigées contre eux par Nap., 568. — Leur langage après Waterloo, XX, 345. — Tentative de ceux de la Chambre des représentants après l'abdic-

tion de Nap., 390. — Craintes que leur inspire la proposition de suspension de la liberté individuelle, 398. — Surveillent l'Elysée, 407. — Leur impatience d'amener le retour immédiat des Bourbons, 447. — Singulière faveur dont Fouché jouit auprès d'eux, 452, 512.

ROYAL SOUVERAIN (LE). Vaisseau amiral de Collingwood à Trafalgar, VI, 454.

ROYE. XX, 433. — Louis XVIII s'y arrête, en revenant de Gand, 503.

ROYER-COLLARD. Mis à la tête de la librairie en 1814, XVIII, 263.

ROZNIECKI, général. Combat l'arrière-garde de Bagration au delà de Nowogrodek, XIV, 80.

RUCHEL, général prussien. Offense d'Haugwitz en plein conseil, VI, 553. — Commande la gauche du duc de Brunswick, VII, 63. — Pousse à l'offensive immédiate, 68. — Se permet une nouvelle offense contre d'Haugwitz, 82. — Reçoit l'ordre de rallier l'avant-garde à Weimar, 105. — Quoique arrivé trop tard à Iéna, partage le désastre de l'armée prussienne et est frappé mortellement, 124.

RUDLOF. Ses grenadiers combattent à Wagram, X, 449.

RUE IMPÉRIALE. Nap. conçoit le projet de cette rue, allant des Tuileries à la barrière du Trône, VI, 511; VIII, 422.

RUE SAINT-FLORENTIN. L'hôtel Talleyrand y est situé, XVII, 396, 638. — Alexandre y prend son logement, 639.

RUE SAINT-NICAISE. Théâtre de l'explosion de la machine infernale, dite du 2 nivôse, II, 310.

RUFFIN. Sert d'intermédiaire pour la correspondance entre Sélim et Louis XVI, VII, 234. — Reçoit de Nap. en 1815 la recommandation de flatter Mahmoud, XIX, 284.

RUFFIN, général. Sa division combat à Espinosa, IX, 423. — Gravit les rampes du Guadarrama devant Nap., 454. — Envoyé au pont d'Alcala contre Castaños, puis

sur Aranjuez et Talavera, 571. — Garde Madrid et Aranjuez tandis que Nap. marche contre les Anglais, 506. — Marche sur le Tage avec Victor, 544. — Combat à Uclés, 544. — Dirigé vers l'Andalousie, XI, 39. — Franchit le Tage au pont de l'Arzobispo, 42. — Laisse au pont de l'Ortigosa, 46. — Franchit l'Alberche avec Victor à la poursuite de la Cuesta, 144. — Composition de sa division et sa participation à l'attaque infructueuse de Vittoria contre l'armée anglaise, 148, 152. — Son rôle à Talavera, 155. — Marche sous Victor contre les Anglo-Espagnols sortis de Gibraltar, XI, 634. — Combat à Barrosa, 636.

RUFFO (FABRIZIO), cardinal. Envoyé par la reine de Naples pour arrêter Joseph dans sa marche, VI, 410. — Membre de la députation chargée de porter à Savone le décret du concile sur l'institution canonique, XIII, 177. — Nommé officier de la Légion d'honneur après la signature du Concordat de Fontainebleau, XV, 304.

RUGA. Nommé membre du comité exécutif de la République d'Alsace après Marengo, III, 204.

RUGGER, révolutionnaire sardé. Nommé landamman, IV, 8.

RUSCA, général. Commande une division italienne en 1809, X, 49. — Chargé de bloquer le Tyrol du côté de la Carinthie, 204. — Sa mort fait tomber Boissac aux mains des coalisés, XVII, 444.

RUSKOVO. Ancien ouvrier et village, VII, 319.

RUSPOLI, bailli. Nommé grand maître de l'ordre de Malte par le pape, IV, 34. — Résiste aux instances du Pape et du Pr. C., 246.

RUSSIE, I, 48. — Reste inactive en présence de la seconde coalition, 234. — Rentre en relations avec la France après Marengo, II, 90, 94. — Ses préparatifs de défense contre l'Angleterre, 405. — Ses profits et ses besoins, 422. — Sentiments qu'elle éprouve à la mort de l'empereur Paul, 435. — Accepte l'ar-

mistiche avec l'Angleterre, 442. — III, 3. — Progrès de son ambition depuis un siècle, 4, 46. — Signe avec l'Angleterre un traité relativement au droit des neutres, 146; — puis avec la France pour consacrer le rétablissement de la paix, 188. — Désire jouer un rôle; se concerte avec la France pour les affaires d'Allemagne, IV, 58, 101. — Plan définitif pour cet objet, 106. — Ses conseils au Pr. C. dans l'affaire suisse, 255; — le félicite au sujet de l'acte de médiation, 271. — Accepte la garantie de l'ordre de Malte, 290. — Ses dispositions à l'égard de la France et de l'Angleterre, après la rupture de la paix d'Amiens, 390. — S'efforce de faire accepter sa médiation, 396. — Ses mécontentements et ses efforts pour créer un tiers parti en Europe, 444. — Les conditions qu'elle imagine pour rapprocher la France et l'Angleterre repoussées par le Pr. C., 452. — Devient hostile à la France, V, 10. — Sa cour prend le deuil pour la mort du duc d'Enghien, 49. — Adresse une note à la Diète de Ratisbonne contre la violation du territoire germanique, 21. — Son cabinet renvoie le nonce du Pape, refuse de rappeler de Dresde l'émigré d'Entraigues et se lie avec la Prusse, 23. — S'efforce de complaire à l'Autriche, 28. — Ses instances auprès de la cour de Bade pour modifier son langage à la Diète, 44. — Regrette ses manifestations trop vives dans l'affaire du duc d'Enghien, 213. — N'est disposée à la guerre que dans le cas d'une coalition, 218. — Sa note relative au duc d'Enghien mise au néant par la Diète, 222. — Adopte l'idée d'un arbitrage suprême imposé à la France et à l'Angleterre au nom de l'Europe, 329. — Doit promulguer un nouveau code du droit des gens, 335. — Ce que son plan devient à Londres par les soins de Pitt, 342. — Négocie avec la Prusse pour l'amener à concourir au projet de médiation, 349; — avec l'Autriche, qui conclut une

convention secrète, 354. — Se lie à l'Angleterre contre la France, 360. — Sa manière d'agir à l'égard de la Prusse, 363. — Obtient de l'Angleterre qu'elle consente à l'omission de son nom dans les négociations avec la France, 364. — Veut exiger la restitution de Malte, 366. — Embarras où la met le refus de l'Angleterre, 401. — Se résout à la guerre après la réunion de Gênes à la France, 402. — Négocie auprès de l'Angleterre un traité de subsides en faveur de l'Autriche, 404. — Son plan de campagne arrêté de concert avec l'Autriche, 405. — Fait marcher ses armées par la Gallicie et la Pologne, VI, 49. — Signe un traité avec la Prusse le 3 novembre 1805, 212. — Son armée commandée par Kutusof, 231, 247, — quitte l'archiduché d'Autriche, en y laissant d'horribles traces de son passage, 249. — Vaillante conduite de ses troupes à Hollabrunn, 274. — Exagération de ses forces, 277. — Campagne d'Austerlitz, 278 à 330. — Ce qui s'y passe après cette bataille, 423. — Négocie avec la France, 536. — Ses armées accourent au secours de la Prusse écrasée par Nap., VII, 209. — Fait marcher une armée pour obtenir de la Porte la réintégration de deux hospodars déposés, 231. — Une autre de ses armées s'avance sur la Vistule, 253. — Occupe et évacue Varsovie, 268, 271. — Ses troupes sont battues à Czarnowo, 302; — à Pultusk, 312; — à Golymin, 318; — à Soldau, 320, 322. — Le sol boueux sauve ses armées de la destruction, 324. — Etat de son armée en janvier 1807, 345. — Sa campagne d'hiver en Pologne, 361 à 413. — Franchit le Dniester, 437. — S'accorde avec l'Angleterre pour agir contre la Porte, 438. — Excitation de sa cour après Eylau, 458. — Brillants et inutiles efforts de ses troupes portées au secours de Dantzic assiégé, 530 à 536. — Elude l'offre de médiation faite par l'Autriche, 549. — Reprend les hostilités, 563. — Vaincue à Friedland, 614. — Ses

véritables intérêts d'après Nap., 644.— Direction quo Nap. cherche à imprimer à son ambition, 659. — Signe un traité occulte d'alliance défensive et offensive avec la France, 666. — Efforts d'Alexandre pour l'amener à sa nouvelle politique, VIII, 473.— Opinions qui s'y accréditent au sujet de l'acquisition de la Finlande, de la Moldavie et de la Valachie, 434.— Ce que lui attribuent les plans de partage de l'empire d'Orient discutés entre Romanzoff et Caulaincourt, 445.— La nation satisfaite de la réunion de la Finlande à l'empire, 458.— Doit concourir avec la marine française à une expédition lointaine, 643.— Pour obtenir Constantinople, adhère à tout ce qui s'est fait en Espagne, IX, 267. — L'Autriche cherche à la détacher de la France, X, 74. — Sa campagne en Finlande, 74. — Arme en vue de la guerre prochaine, 84.— Nécessité de son concours contre l'Autriche, 246. — Ses troupes compriment l'insurrection en Gallicie au lieu de la seconder, 392.— Conduite que Nap. veut tenir à son égard, XI, 254.— Ses dispositions politiques après la campagne de 1809, 355.— Projet d'union de Nap. avec l'une de ses grandes-duchesses, 368.— Lenteurs calculées d'Alexandre à répondre à Nap., qui se dégage, 376.— Premiers symptômes de refroidissement dans ses relations avec la France, XII, 44, 47.— Démêlés que lui suscite l'inexécution du blocus continental, 52.— Son dire au sujet des *licences* accordées par Nap., 56.— Manière dont elle prend la réunion de la Hollande à la France, 480.— Refuse d'appliquer le nouveau système de blocus de Nap., 488, 490.— Est blessée de la dépossession du duc d'Oldenbourg, 443.— Résultats de sa campagne en Turquie, 446. — Son commerce en 1810, 449.— Le czar prend quelques mesures de précaution sur ses frontières, 454.— 469.— Causes de son mauvais vouloir à l'égard de la France, 489.—

Ses armements au commencement de 1811, XIII, 7.— Protestations pacifiques de son souverain, 55.— Ses offres à la Turquie, 102.— Ses relations avec la France pendant la fin de 1811, 386.— Vraisemblance d'un arrangement prochain entre elle et la Porte, 394.— Ce qui achève de détruire les doutes de sa cour sur l'imminence de la guerre, 400.— Plan de guerre qui y naît spontanément dans l'esprit de tout le monde, 402.— Direction donnée à sa diplomatie, 404.— Impatience que témoigne l'Angleterre de se rapprocher d'elle, 409.— Se défie des offres que lui fait Bernadotte, 440.— Facilite la conclusion de la paix avec les Turcs, 444.— La Prusse et l'Autriche justifient auprès d'elle leur alliance avec la France, 482.— Importance pour elle de hâter sa paix avec les Turcs, 492.— Traits généraux du théâtre de la guerre dans ce pays, 557.— Nap. en franchit la frontière, 574.— Distribution et force de son armée, XIV, 7.— Plan imaginé pour sa défense, 45, 294.— Son enthousiasme pour Kutusof, 296.— Etat de son armée, 299.— Bataille de la Moskowa, 307 à 344.— Ses pertes, 349.— Dispositions de sa population à l'égard des Français, 355.— Evacuation et incendie de Moscou par les Russes, 361 à 389.— Séjour des Français à Moscou, 390 à 464.— Retraite de Moscou à Koenigsberg, 465 à 600.— Evaluation des pertes causées par l'expédition française, 670.— Langage de Nap. à son sujet, XV, 468.— Masse offensive qu'elle peut porter immédiatement en avant, 243.— 320.— Mouvement de ses armées sur la Vistule, 322.— Ses troupes entrent à Berlin, 325;— paraissent devant Dresde, 337.— Signe une convention secrète avec l'Autriche, 403.— Force et marche de son armée, 452.— Obtient le commandement des armées de la coalition, 457.— Est accusée par les populations de brûler les pays qu'elle évacue, 540.— Après Latzen

et Bantzen, son armée supporte les souffrances avec impatience, 590. — Ses sollicitations et ses menaces au Danemark, XVI, 44. — Se lie avec l'Angleterre par un traité de subsides, 57. — Veut tout faire passer dans le congrès par l'entremise du médiateur, 456. — Forces de ses armées et ses réserves, 484, 242; — leur marche, 272; — leur participation à la campagne de 1813 en Saxe, 466 à 680. — Ses soldats désirent ne pas franchir le Rhin, XVII, 23. — Prend part à la campagne de France, 326 à 640. — Convoite la Pologne, XVIII, 434. — Sa constante ambition, 494. — Désire tout faire à quatre au congrès de Vienne, 448. — Ses vues après le retour de Nap. au trône, XIX, 486.

— Forces qu'elle dirige contre la France, 526. — Envoie un commissaire à Ste-Hélène, XX, 660.

RUSTAN, mameluk. Accompagne Nap. de Smorgoni à Paris, XV, 464.

RUTSCHUK. Les Turcs reprennent cette place sur les Russes, puis se laissent surprendre dans son voisinage, XIII, 390.

RUTTIMANN. Nommé premier landamman de la Suisse après la déposition de Reding, IV, 54.

RUTZENDORF, village dans la plaine de Wagram. Emporté par l'infanterie de Davout, X, 444.

RYSSEL, général prussien. Commande une division à la bataille de Waterloo, XX, 236.

S

SAALBOURG. Murat y franchit la Saale à l'ouverture de la campagne de Prusse en 1806, VII, 86.

SAALE (LA), II, 259. — VII, 86. — Avantages qu'elle offre comme ligne de bataille, 402. — Son cours près d'Iéna, 407; — devant Halle, 459. — A l'entrée de la campagne de 1813, Nap. y réunit ses divers corps à Weissenfels, XV, 450. — XVI, 464. — 536. — Après la première journée de Leipzig, Nap. se décide à se retirer sur cette rivière, 587. — Rogiat est chargé d'y jeter des ponts au-dessous de Weissenfels, 593. — L'armée française la passe à Weissenfels après la bataille de Leipzig, 627, 629.

SAALE (LA), frégate. Destinée à transporter Nap. de Rochefort en exil, XX, 537. — Nap. couche à son bord, 543.

SAALFELD. Occupé par le prince Louis, VII, 87. — qui y reçoit le combat le 10 octobre 1806, 94. — 563. — Premier point de concentration de la grande armée, 570. — Nap. y rejoint Ney, 573.

SAARDAM. Plusieurs insurgés

contre la France y sont exécutés en 1813, XVII, 448.

SAAVEDRA. Conseiller d'État. Nommé membre de la régence royale formée à Cadix, XII, 274.

SAAVEDRA (DON MIGUEL DE), baron d'Albalat. Assassiné par la populace de Valence, IX, 35.

SABATTIER, général. Commande une brigade en Espagne, IX, 402.

SABINE (LA). Frégate montée par Dumanoir et Moreno, III, 427.

SABLES D'OLONNE (LES). Une division anglaise portant des armes aux Vendéens vient mouiller en vue de ce port, en mai 1845, XIX, 557.

SACCHINI, chef de bataillon. Se bonne conduite à l'assaut du fort de l'Olivo, XIII, 284.

SACHSENGANG. Château fortifié sur la rive gauche du Danube, X, 438. — Pris par les Français, 440.

SACILE. Description du pays, X, 498. — Eugène y livre bataille aux Autrichiens le 16 avril 1809, 499.

SACKEN (BARON DE), général russe. Position de sa division en décembre 1806, VII, 299. — Oc-

cupe Lopaczyn après le combat de Czarnowo, 307. — Ses troupes se retirent en partie à Golymin, en partie à Pultusk, 344 ; — se battent à Pultusk, 342 ; — à Golymin, 349. — Commande l'une des colonnes qui commencent les hostilités contre Ney, le 5 juin 1807, 566. — Laisse par Tchitchakoff devant le corps austro-saxon, vers les marais de Pinsk, en novembre 1812, XIV, 548. — Battu par Durutte et Schwarzenberg, 657. — Marche sur Varsovie, XV, 322. — 403. — Posté autour de Cracovie, 452. — Reste en arrière de Blucher qui commence les hostilités, XVI, 266. — Opère divers mouvements très-apparents en face du camp de Dresde, 472. — Dirigé contre Meissen, 476. — Devenu la droite de l'armée de Silésie, doit passer la Mulde à Düben, 503. — Prend part à la bataille de Mockern, livrée le même jour que celle de Leipzig, 568. — Carnage de ses troupes au faubourg de Halle, 646. — Amené par Blucher vers Barsur-Aube, XVII, 223. — Combat à Brienne, 227, 229 ; — à la Rothière, 248. — Placé sur la route de Montmirail, 299. — S'achemine vers Meaux, 307. — Revient sur ses pas pour combattre Nap., 308. — Livre la bataille de Montmirail, 340. — Ses pertes dans cette affaire, 343. — Rejoint Blucher à Châlons, 376, 424. — Arrivé devant Meaux, est repoussé par Marmont, 428. — Sa position avec Blucher à Craonne, 454, 457. — Sa participation à la bataille, 464, 465. — Combat à Laon, 474, 479. — Mis de garde à Meaux, 574. — Gouverneur de Paris, 649. — Devient l'objet des flatteries après l'abdication de Nap., 766. — Sifflé au théâtre de Rouen par d'anciens militaires, XVIII, 245.

SACRE. Négociations en vue d'amener le Pape à Paris pour cette cérémonie, V, 430, 433, 227. — Rôle que l'Empereur y assigne aux membres de la famille impériale, 251. — Description de la cérémonie, 263. — Nap. va en voir le tableau dans l'atelier de David, VIII, 455.

SAGONTE. Son site et sa garnison, XIII, 320. — Subit un siège ; repousse plusieurs assauts, 321, 324. — Donne son nom à la bataille livrée par Blake à Suchet le 25 octobre 1844, 326. — Reddition de cette forteresse, 329. — Garnison qu'y laisse Suchet en 1843, XVII, 46.

SAHUC, général. Commande la réserve de cavalerie de Saint-Cyr, I, 327. — L'arrière-garde de l'armée d'Italie, placée sous ses ordres, est surprise et enlevée par les Autrichiens à Pordenone, X, 494. — Jugement de Nap. sur lui, 495. — A la bataille de Raab amène tardivement sa division, qui sauve le 8^e de chasseurs, 384, 385.

SAINT-AIGNAN (DE), ministre de France à Weimar. Prête sa voiture à Nap. revenant de Russie, XV, 456. — Chargé par la coalition victorieuse, réunie à Francfort, d'une mission pacifique à Paris, XVII, 32. — Obtient un résumé écrit des conditions de paix offertes par la coalition, 33. — Fait transmettre son message à Nap., 34. — 463.

SAINT-AMAND. Trois lieux de ce nom compris dans la description du champ de bataille de Ligny, XX, 69, 76. — 447.

SAINT-ANDRÉ (ORDRE DE). Nap. en porte le grand cordon lors de sa dernière entrevue avec Alexandre à Tilsit, VII, 670. — Alexandre le confère aux principaux personnages français à Erfurt, IX, 343.

SAINT-ANTOINE (LE), vaisseau espagnol-français. Envoyé en secours de Linois à Algésiras, III, 426. — Fait partie de l'arrière-garde, 428. — Maltraité par le *Sépulchre*, 429. — Assailli par trois vaisseaux, il amène son pavillon, 432.

SAINT-BERNARD (MONT). I, 221, 259. — Raisons du Pr. C. de le préférer pour passer les Alpes, 358, 363. — Ses religieux nourrissent l'armée de réserve au passage, 364, 369. — Le Pr. C. y est reçu avec empressement par les religieux, 376.

SAINT-BERNARD (LE PETIT). Une colonne de l'armée de réserve est dirigée par ce passage, I, 260.

SAINT-BONNET. Importance de ce défilé pour Nap. se dirigeant sur Grenoble, XIX, 85. — 334.

SAINT-CLOUD. I, 426. — Le Pr. C. prend possession de son château, III, 556. — Séjour qu'y fait Nap. de 1803 à 1812, IV, 454 ; V, 225 ; VIII, 8 ; IX, 347 ; XI, 386 ; XII, 439 ; XIII, 434, 447. — Le Sénat s'y transporte en corps pour proclamer le nouvel empereur, V, 425. — Renouvellement de son mobilier pour secourir les manufactures en 1807, VII, 424. — Achèvement de son pont prescrit en 1807, VIII, 448. — Nap. y épouse civilement Marie-Louise le 4^{er} avril 1810, XI, 386 ; — il y réunit un conseil dans lequel il prononce la destitution de Fouché, XII, 444. — Le comte d'Artois s'y retire en juin 1814, XVIII, 200. — Son pont barricadé après la seconde abdication de Nap., XX, 437. — Fouché y envoie un agent particulier auprès de Blucher, 489.

SAINT-CYR. Son école militaire seule conservée par la Restauration, XVIII, 354. — Ses élèves préparés à l'exercice du canon, XIX, 538.

SAINT-CYR (GOUVION). Général, reçoit un sabre d'honneur, I, 426. — Commande une division de l'armée du Rhin, 248. — S'oppose vainement au partage de l'armée en corps séparés, complets en toutes armes, 289. — Passe le Rhin à Vieux-Brisach, 292. — Combat à Engen, 309. — Accusé d'être arrivé volontairement trop tard, 342. — Son inaction à Moesskirch, 344, 320. — Devient le centre de l'armée de Moreau, 325. — Bat Kray à Biberach, 327. — A son quartier général à Wiblingen, 330. — Propose à Moreau d'enlever Ulm de vive force, 336. — Secourt Sainte-Suzanne en danger, 340. — Presse vainement Moreau d'attaquer les Autrichiens, 342. — A la suite d'altercations avec Moreau, quitte l'armée sous prétexte de santé, 345. — Son corps passe sous les ordres de Grenier, 346, 476. — Doit commander la division dirigée vers l'Espagne, II, 374. — Rendu à Madrid,

fait adopter un plan d'opérations convenable contre le Portugal, III, 34. — Remplace Lucien comme ambassadeur à Madrid, 374. — Chargé d'occuper le golfe de Tarente, IV, 400. — Les défauts de son caractère le privent de la dignité de maréchal, V, 424. — Est nommé colonel général des cuirassiers, 422. — Reçoit l'ordre de marcher sur Naples à la moindre tentative des Russes ou des Anglais, 409, 460 ; VI, 44. — Reçoit l'ordre de s'acheminer vers la Lombardie, 65. — Bloque Venise, enveloppe le prince de Rohan et lui fait mettre bas les armes, 266. — Commande un des corps de l'armée de Naples en marche vers le golfe de Tarente, 444. — Chargé de commander en Catalogne ; ses qualités, IX, 280. — Mis à la tête du 7^e corps de l'armée d'Espagne, 354. — Nap. le presse d'achever ses opérations, 450. — Forces qui lui sont confiées pour soumettre la Catalogne, 482. — Croit que Nap. a composé avec intention son armée de troupes inférieures aux autres, 484. — Passe dans les Pyrénées orientales, 486. — Prend Roses après seize jours de tranchée ouverte, 487. — Marche sur Barcelone sans artillerie, et passe la Fluvià, 488. — Réussit à éviter Gironne et Hostalrich, 492. — Livre bataille sans artillerie à Cardedeu contre don Juan de Vivès, 493. — Entre à Barcelone, 495. — Livre et gagne la bataille de Molins del Rey, 497. — Résultats de sa campagne, 499. — Rôle que Nap. lui assigne en Catalogne, XI, 7. — Commence divers sièges dans cette province, 424 ; XII, 208. — Livre plusieurs combats autour de Gironne, en attendant son successeur, 242. — Empêche Blake de ravitailler Gironne, qui est obligée de se rendre, 243. — Mis aux arrêts pour avoir quitté son armée trop tôt, 244. — Reçoit en 1812 le commandement du 6^e corps de la grande armée, XIII, 429, 539. — Assiste comme commandant de l'armée bavaroise au conseil de guerre convoqué par

Oudinot derrière la Polota, XIV, 258. — Blessé, remplace Oudinot, blessé plus grièvement, 260. — Livre bataille à Polotsk, 264. — Manque être victime d'une échauffourée, 263. — Récompensé par le bâton de maréchal, 265. — Laissé sur la Dwina, 444, 548. — Ses dispositions pour faire face à Wittgenstein et à Steinghel réunis, 549. — Reçoit la bataille à Polotsk et la gagne, 520. — Obligé par Steinghel à abandonner la Dwina, 524. — Se retire sur l'Oula; grièvement blessé, il est remplacé par Oudinot, 522. — Corps d'armée que lui destine Nap. en juin 1813, XVI, 49. — Nap. passe la revue de ses troupes à Wurzburg, 207. — Force de son corps, posté à Koenigstein, à la reprise des hostilités, 248. — Pousse Nap. à une invasion subite en Bohême, 264. — Se retire sur Dresde à l'apparition de la grande armée coalisée, 279. — Ne paraît pas convaincu de la force de la position, 288. — Distribution de ses divisions, 293. — Prend part à la bataille de Dresde, 298. — Un passage de ses Mémoires redressé, 304. — A un fort engagement vers Strehlen, 340. — Ordres que lui adresse Nap., 324. — Sa première division laissée à Vandamme, 327. — Reçoit l'ordre de pousser les coalisés contre les montagnes, 329. — Est sur les talons des troupes de Kleist, 339. — Ne secourt pas Vandamme surpris par Kleist, 352. — Reste au camp de Pirna pour protéger Dresde, 402. — Envoie Gourgaud annoncer à Nap. une nouvelle apparition de l'armée de Bohême, 440. — Sa retraite sur Dresde, 443. — Ses entretiens avec Nap. à Pirna; son avis, 445. — Se maintient au delà de la Müglitz, en vue d'une offensive vigoureuse, 437. — Curieux entretien de Nap. avec lui sur l'art de la guerre, 439. — Posté en avant de Dohna, 443. — Fait adopter par Nap. le projet de déborder l'ennemi, 444. — Instructions que lui laisse Nap. après une tentative inutile pour franchir le Geyersberg,

447. — Critique d'un passage de ses Mémoires, 448. — Poste que lui assigne Nap., 455. — Marche sur Geyersberg, 462. — Ordres que lui adresse Nap. pour l'évacuation de Dresde, 492; — pour différer cette évacuation, 500, 509; — après la bataille de Leipzig, 644. — Ce qu'il pouvait faire, 659, 662. — Réunit un conseil de guerre pour délibérer sur la conduite à tenir, 664. — Après avoir tenté de percer sur Torgau avec des forces insuffisantes, se décide à capituler, 666. — Sa capitulation, immédiatement violée par ordre d'Alexandre, 669. — Obligé de se soumettre, 670. — Ses actes à Orléans pour résister au rétablissement du gouvernement de Nap., XIX, 248. — Nap. lui envoie l'ordre de remettre le commandement d'Orléans à Pajol, 254. — Se retire vers la basse Loire, 276. — Retranché de la liste des maréchaux pensionnés, 305. — Sa socié aux mouvements des royalistes après la seconde abdication de Nap., XX, 407.

SAINT-CYR-NUGUES. Colonel, chef d'état-major de Suchet, prend le fort du Francoli, XIII, 286.

SAINT-DENIS. La restauration de son église prescrite par Nap., VI, 540. — Destiné par Nap. pour l'établissement du Pape, XI, 331. — Travaux qu'y prescrit Nap., XII, 73. — Vote un don patriotique en 1813, XV, 248. — Cité dans la description des alentours de Paris, XVII, 588. — XVIII, 57. — La Légion d'honneur y a une de ses maisons d'orphelines, 350. — Les restes des victimes royales y sont transportés, XIX, 8. — Traversé le 49 mars 1845 au soir par Louis xviii quittant Paris, 220. — 259. — Cité dans le détail de la défense de Paris, 537. — Le canon ennemi s'y fait entendre de nouveau, XX, 434. — Son pont coupé pour garantir Paris et Nap. à la Malmaison, 437.

SAINT-DIZIER. Victor, Marmont et Ney s'y retirent en janvier 1814, XVII, 204. — Occupé par les coalisés, 249. — Nap. y rentre de vive

force, 222; — il s'y arrête après la bataille d'Arcis, dans l'espoir d'attirer les coalisés à sa suite, 537. — 646. — Brillant combat livré dans son voisinage par Nap., 647. — Nap. y retourne après s'être porté sur Vitry, 649; — il en repart le 28 mars pour revenir sur Paris, 624.

SAINT-DIZIER, colonel du 47^e de dragons. Tué au combat de Haslach, VI, 406.

SAINT-DOMINGUE. Le Pr. C. forme le projet de recouvrer cette Ile, III, 366. — Ce qu'elle avait été sous l'ancienne monarchie, 366. — Toute l'expédition est en mer en décembre 1801, 370. — Importance commerciale de cette Ile sous l'ancienne monarchie, IV, 470. — Sa situation, son armée, sa culture, sous le gouvernement de Toussaint Louverture, 472. — Reçoit la liberté du commerce, 476. — Sa prospérité, 477. — La partie espagnole est réunie à la partie française, 478. — Description de la partie espagnole; plan de débarquement arrêté par les chefs de l'expédition française, 487 à 507. — Soumission de l'Ile, 208. — Etat de l'armée au moment où l'expédition paraît terminée, 209. — Subite invasion de la fièvre jaune, 354. — L'esprit de révolte y devient général, à la nouvelle du rétablissement de l'esclavage à la Guadeloupe, 257 à 363. — Pertes que l'expédition a causées à la France, 364. — Ses produits pour la France avant la Révolution, VI, 32. — Scènes dont elle est le théâtre, VIII, 53.

SAINT-ALLIANCE. A son fondement dans le traité signé à Chaumont, le 4^{er} mars 1814, par les puissances coalisées, XVII, 424. — Sa politique, XVIII, 632.

SAINT-BARBE (COMPAGNIE DE). Formée par les femmes de Girone pour défendre cette place, XII, 209.

SAINT-CROIX (DE). Aide de camp de Masséna, contribue à l'établissement du second pont sur le petit bras du Danube à l'Ile de Lobau, X, 296. — Passe le Danube à

la tête de voltigeurs, le 5 juillet 1809 au matin, 435. — Contribue à la prise d'Enzersdorf, 440. — Envoyé en reconnaissance avec Montbrun, ils découvrent un chemin au moyen duquel on peut tourner la position de Busaco, XII, 374. — Poursuit et sabre les trainards ennemis se retirant de Colmbre, 377. — Poursuit les Anglais jusqu'aux lignes de Torres-Védras, 384.

SAINT-EUPHÉMIE (COLLE). Les Anglais y débarquent en septembre 1806, VII, 46.

SAINT-GENEVIÈVE (SAINTES). Son achèvement prescrit par Nap., VI, 540.

SAINT-HELENE (N.E.). L'escadre de Toulon a mission d'y jeter une division, V, 242, 287. — Willaumez fait quelques prises dans ses parages en 1806, VIII, 40. — Choisie pour le lieu de la détention de Nap.; description, XX, 564. — Nap. arrive en vue de cette Ile, 587. — Son aspect, sa constitution, son climat, ses produits, 588. — Police qu'y établit l'amiral Cockburn, 604. — Nap. commence à ressentir les inconvénients de son climat, 640. — Arrivée de Hudson Lowe, 642. — Arrivée de Pulteney Malcolm, 624. — Son climat meurtrier, 630. — Expulsion de Las Cases, 654. — Arrivée des commissaires européens, 660. — Nap. y meurt le 5 mai 1824, 706. — Jugement sur la captivité de Nap. dans cette Ile, 707; — description du lieu où il a été enterré, 709.

SAINT-LUCIE (N.E.). Acquise par l'Angleterre, XVIII, 482.

SAINT-MARIE. Le bagage des officiers compris dans la capitulation de Baylen y est pillé, IX, 482.

SAINT-MAURE, place des Iles Ionniennes. Reçoit une garnison de 4500 Français, VIII, 32.

SAINT-ESPRIT (ORDRE DU). Louis XVIII en remet le cordon bleu au Prince régent, XVIII, 87.

SAINT-ESPRIT (PORT). Le duc d'Angoulême s'en empare, XIX, 328.

SAINT-SUZANNE. Commande

la gauche de l'armée de Moreau, I, 288. — Ses mouvements sur le Rhin, 294 à 297. — Rejoint Moreau, 324. — Laissé seul sur la gauche du Danube, court un grand danger, 337 à 344. — Se retire par suite de mésintelligence avec Moreau, et est envoyé sur le Rhin, 346. — Son corps passe sous le commandement de Richepanse, 476. — Revient sur le Danube avec 48 mille hommes, II, 439. — Combat Klenau, 236. — Reçoit l'ordre de se rapprocher de Hohenlinden, 243. — Reste en arrière pour investir Braunau, 264. — Sénateur; chargé en 1809 du commandement des côtes de la Picardie à la Hollande, XI, 244.

SAINT-GABRIEL (LE), vaisseau. Se trouve en 1807 submergé dans le port de Cadix, VIII, 268.

SAINT-GALL. Composition de ce canton, qui obtient deux voix à la Diète, IV, 265. — Se met sous les armes après la destruction de l'acte de médiation, XVIII, 404.

SAINT-GENIÈS, général. Enlevé par les Russes, malgré une vaillante défense, XIV, 407.

SAINT-GERMAIN. XVIII, 57. — Son école militaire supprimée, 354. — La cavalerie prussienne y passe la Seine en juin 1845, XX, 467.

SAINT-GERMAIN, général. Ses cuirassiers détachés vers Davout après la bataille d'Abensberg, X, 450; — combattent à Essling, 342; — à Ostrowno, XIV, 435, 438; — à la Moskowa, 334. — Il est blessé grièvement, 346. — Mis à la poursuite de Blücher à Vauchamps, XVII, 324. — Contribue à la garde de l'Aube, 430. — Sa cavalerie envoyée à Nevers par le gouvernement royal, XVIII, 57.

SAINT-GILLES. Les chefs vendéens s'y portent en 1845 pour recevoir les secours de l'Angleterre, XIX, 564.

SAINT-GOND. Nap. traverse ces marais le 9 février 1844, XVII, 304.

SAINT-GOTHARD (MONT). Sa vallée gardée par Moncey, I, 288. — Choisi pour le passage du détache-

ment de l'armée du Rhin, 332, 358. — Chemin de retraite de l'armée française en cas de revers, 449.

SAINT-HAOUEN, capitaine. Soutient un beau combat au cap Grinez, IV, 479. — Se distingue par ses voyages le long des côtes avec des divisions de la flottille, 482.

SAINT-HELENS (LORD). Envoyé à St-Petersbourg à l'avènement d'Alexandre, II, 444. — Signe avec Panin un traité relatif au droit des neutres, III, 447.

SAINT-HERMÈNEGILDE (LE), vaisseau de 442 canons. Forme l'arrière-garde de l'escadre de Dannebourg, III, 427. — Une erreur de nuit le met aux prises avec le *Sar Carlos*, 428. — Sauté en l'air, 428.

SAINT-HILAIRE, général. Commande une division du corps de Soult, centre de l'armée d'expédition contre l'Angleterre, V, 444. — Occupe le centre à Austerlitz, VI, 297. — Attaque le plateau de Pratzen, 344. — Combat à Léna, VII, 447; — à Eylau, 377. — Attaque le centre des Russes, 382. — Vaillante conduite de sa division à Eylau, 388; — à Heilsberg, 584. — Il reçoit une dotation, VIII, 439. — Changements dans la composition de sa division, 308. — Sa division est ajoutée au corps de Davout devenu armée du Rhin, 349; X, 32, — doit concourir à former le corps de Lannes, 400. — Marche sur Ratisbonne sous Davout, 448. — 427. — Combat Hohenzollern à Tengen, 433. — S'avance par le vallon de la grosse Laber, 454. — Enlève le village de Schierling, 455. — S'établit devant Unter-Leuchling en présence des Autrichiens, 457. — Combat à Eismühl, 467. — Son beau surnom dans l'armée, 468. — Sa division marche avec Nap. sur Vienne, 260; — y entre avec lui, 269. — Tente inutilement d'occuper l'île de Schwetzel-Laken, 290. — Passe le Danube après la première journée d'Essling, 346. — Tombe frappé à mort, 325. — Sa division mise sous les ordres de Grandjean, 434. — Elle est

répartie sur les côtes de France, XII, 27. — Ses anciennes troupes font partie de l'armée du Rhin, 479.

SAINT-HILLIER, officier du génie. Insiste pour continuer la défense de Soissons, XVII, 447.

SAINT-JACQUES. Les Autrichiens et les Français y livrent un combat acharné, I, 269, 406.

SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE. Son trésor envoie une somme considérable à l'insurrection à la Corogne, IX, 47. — Assailli par les insurgés de la Galice, XI, 403, — qui l'évacuent à l'apparition de Ney, 408.

SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT. Nap y réunit une division destinée à occuper Pampelune, VIII, 369.

SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT (VALLÉE DE). Voir VALLÉE DE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT.

SAINT-JOSEPH (DE). Aide de camp de Suchet, contribue au succès du dernier assaut livré à Tarragone, XIII, 297.

SAINT-JULIEN (COMTE DE), général autrichien. Noble réponse qu'il fait à Masséna, I, 402. — Porte à l'empereur d'Allemagne la lettre du Pr. C. et la convention d'Alexandrie, 461. — Chargé de conférer de la paix à Paris avec le Pr. C., 489; II, 80. — Consent à poser des préliminaires de paix, 83. — 85. — Les signe avec Talleyrand, 86. — Retourne à Vienne, 87. — Est désavoué et exilé, 429. — Ambassadeur à St-Petersbourg en 1812, cherche à justifier l'alliance de son gouvernement avec la France, XIII, 482. — Scènes singulières entre Alexandre et lui, 483.

SAINT-LÉON (DE). Chargé par Fouché d'une mission à Vienne, en mai 1815, XIX, 534.

SAINT-LEU (DUC DE). Alexandre le fait assurer à Hortense et à ses enfants, XVIII, 485.

SAINT-LO. Le Pr. C. y forme un camp, I, 254, — dont il retire les vieux régiments après Eylau, VII, 404.

SAINT-LOUIS (COMTE DE). Deux anciens chevaliers de cet ordre se compromettent à Troyes par leur royalisme, XVIII, 394, 407. — Les chevaliers maltraités par les soldats revenus de l'étranger après la Restauration, XIX, 245. — Maintenu et conféré à un grand nombre de militaires de l'Empire, 234. — Le comte d'Artois le prodigue dans son voyage, 334, 347.

SAINT-MAIXENT. La populace vendéenne y fait courir quelque danger à Nap. en 1815, XX, 534.

SAINT-MALO. Le capitaine Leduc ne peut y atterrir à son retour des mers boréales, VIII, 44. — Une flûte sortie de ce port fournit à son équipage l'occasion de se couvrir de gloire à terre, 47. — Nap. en 1807 y presse la construction de frégates, 67. — Reçoit un régiment de la division Saint-Hilaire pour contribuer à menacer l'Angleterre, XII, 27.

SAINT-MARC. Le noir Dessalines y réside, IV, 496; — il y met le feu à l'approche des Français, 200, 203.

SAINT-MARSAN (DE). Se fait renvoyer de Paris, où il représentait la maison de Savoie, III, 5. — Ambassadeur de France à Berlin en 1844, reçoit l'ordre de demander la cessation des armements de la Prusse, XIII, 77. — Propose que lui tient le ministre Hardenberg relativement aux armements possibles à la Prusse, 244. — Reçoit du roi de Prusse la déclaration qu'il désavoue York, XV, 202. — Ne désespère pas de la cour de Prusse, 237. — Dissimulation dont usent envers lui le roi et son ministre après la signature du traité avec la Russie, 328. — Transmet à Paris une note de la Prusse, 330. — Hardenberg lui déclare que la Prusse rompt avec la France et s'allie avec la Russie, 332. — Membre de la commission du Sénat chargée de recevoir les communications du gouvernement en décembre 1843, XVII, 464.

SAINT-MARTIN, près de Fribourg. Marmont et Mortier y passent une journée, XVII, 550.

SAINT-MARTIN D'ALBARO. Enlevé par Hohenzollern, I, 282. — Repris par les Français, 284.

SAINT-MICHEL. Jellachich y est défait le 25 mai 1809, X, 366.

SAINT-MICHEL. La division Rochambeau s'empare de ce point de l'île St-Domingue, IV, 202.

SAINT-NAPOLÉON (LA). Fixée au 15 août; célébrée en 1802, III, 553; — en 1807, VIII, 456.

SAINT-OMER. Le Pr. C. y forme un camp, IV, 372.

SAINT-OUEN. Louis XVIII s'y arrête avant d'entrer à Paris, XVIII, 405; — il y reçoit le Sénat, 407; — il y consacre une journée aux réceptions, 408. — Donne son nom à la déclaration de Louis XVIII publiée le 3 mai 1814, 409.

SAINT-PAUL (LE). Nom de l'un des deux bricks donnés au Pape par le Pr. C., IV, 30.

SAINT-PÉTERSBOURG. Accueil qu'y reçoit Savary, envoyé par Nap. en 1807, VIII, 475. — Son langage après les revers essuyés par l'armée française dans la Péninsule, IX, 268. — Son opposition à l'entrevue d'Erfurt, 300. — Esprit de cette capitale, X, 80. — Effet qu'y produit l'entretien de Nap. avec Kourakin au cercle du 15 août 1814, XIII, 490. — Ne veut pas la guerre, 387. — Attitude de sa société à l'égard de l'ambassadeur de France, 448. — Profonde impression qu'y produit la nouvelle de la marche de l'armée française vers la Vistule, 480, 494. — Son émotion au départ d'Alexandre pour l'armée, 496. — Alexandre revenu de l'armée y est gardé presque à vue par les partisans de la guerre à outrance, XIV, 292. — Se passionne pour Kutusof et le demande pour général en chef, 298. — Impression qu'y produisent la bataille de la Moskova et l'incendie de Moscou, 436. — Etat des esprits et craintes des habitants, 437. — Préparatifs pour son évacuation dans le cas d'un mouvement des Français sur cette capitale, 438.

SAINT-PIERRE. I, 364. — Il y

est établi un hôpital pour les troupes passant le St-Bernard, 364, 376.

SAINT-PIERRE (LE). Nom de l'un des deux bricks donnés au Pape par le Pr. C., IV, 30.

SAINT-PIERRE D'ALCANTARA (LE). Manque d'être submergé dans un bassin de Carthagène pendant qu'on le répare en 1807, VIII, 269.

SAINT-POL DE LÉON (L'ÉVÊQUE DE). Résiste à la demande faite par le Pape aux titulaires d'évêchés de donner leur démission, III, 280. — Ses émissaires arrêtés en Vendée, IV, 47. — Le Pr. C. réclame son expulsion d'Angleterre, 48.

SAINT-POLTEN. Position près de Vienne, VI, 242. — Les Français y arrivent le 8 mai 1809, X, 254, 258. — Assigné pour quartier général à Davout, 270.

SAINT-PRIEST (COMTE DE). Chef d'état-major de Bagramion, assiste au conseil de guerre convoqué par Barclay le 5 août 1812, XIV, 192. — Commande un corps russe de l'armée de Silésie en août 1813, XVI, 243. — Laissé vers Coblenz en janvier 1814, XVII, 223. — Rejoint Blucher à Châlons, 377. — Expulse de Reims le détachement de Corbineau, 486; — y reçoit le combat que vient lui livrer Nap., et est détruit, 487. — Sa mort, 488.

SAINT-QUENTIN. Son canal. Voir **CANAL DE SAINT-QUENTIN** et **CANAUX**. — Développement de son industrie, III, 292. — Efforts du Pr. C. pour en favoriser les fabriques, 314; VII, 424. — Nap. y séjourne, XII, 430. — Compte un grand nombre de banqueroutes en 1814, XIII, 23. — Détresse de ses ouvriers, 24. — Nap. y opère des achats importants afin de hâter la reprise des affaires, 25. — Vote un don patriotique en 1813, XV, 248. — Les négociateurs envoyés par la commission exécutive y rejoignent les avant-postes prussiens, XX, 422.

SAINT-RAPHAËL (GOLFE DE). Nap. s'y embarque pour l'île d'Elbe, XVII, 835.

SAINT-RÉJANT. Envoyé à Paris

par G. Cadoudal pour assassiner le Pr. C., II, 308. — Met le feu à la machine infernale et s'enfuit, 309. — Est arrêté et condamné à mort, 335.

SAINT-REMY, village de la vallée d'Aoste, I, 362. — Il y est établi un hôpital, 364.

SAINT-ROCH, église. Scènes dont les funérailles de l'actrice Raucourt y sont l'occasion, XIX, 40.

SAINT-SÉBASTIEN. Les Français y entrent sans résistance, VIII, 490. — Assiégé par Wellington en 1813, XVII, 44. — Se rend après la plus belle défense, 45.

SAINT-SIÈGE. Voir ROME et PIE VII.

SAINT-SIMON (duc DE). Déséré à une commission militaire par Nap. après la reddition de Madrid, IX, 467. — Envoyé auprès de Soult et de Suchet pour arrêter l'effusion du sang en avril 1814, XVIII, 28.

SAINT-SULPICE, général. Ses cuirassiers font partie du corps de Davout à l'armée d'Allemagne, en 1809, X, 400. — S'avance vers Ratisbonne, 449. — 427. — La 2^e brigade de ses cuirassiers combat à Tengen, 435. — Mis temporairement sous les ordres de Lannes, 440. — Combat à Abensberg, 444. — Entre à Landshut à la suite d'une attaque de vive force, 454. — Envoyé vers Eckmühl par Nap. après le combat de Leuchling, 459. — Ses cuirassiers sont adjoints à la cavalerie laissée à Masséna après Wagram, 480. — Colonel d'un régiment des gardes d'honneur formés en mars 1813, XV, 354.

SAINT-VALERY-SUR-SOMME. Visité par le Pr. C. en 1803, IV, 408.

SAINT-VINCENT, amiral. Envoie l'amiral Calder à la poursuite de la division de Ganteaume, III, 39.

SALAHIEH. Kléber y réunit un conseil de guerre avant la convention d'El-Arisch, II, 32. — Est remis au grand vizir, 35. — Ses habitants viennent à la rencontre de Kléber, vainqueur à Héliopolis, 54.

SALAMANDRE (LA), flûte. Sor-

tie de St-Malo, poursuivie par les Anglais, se jette à la côte, VIII, 47.

SALAMANQUE. Les Français y passent en marchant sur le Portugal, VIII, 260. — Junot y établit un dépôt, 327, 346. — Moore marche de cette ville sur Valladolid, IX, 502. — Ses environs sont ravagés par les guérillas, XII, 224. — Ney y établit son quartier général, 255, 276. — Masséna y arrive pour prendre le commandement de l'armée de Portugal, 304; — il y revient après sa retraite du Portugal, 625. — L'armée de Masséna, après Fuentes d'Oñoro, revient dans les environs de cette place, 682. — Quartier général de Marmont, placé à la tête de l'armée de Portugal, XIII, 259, 345. — Est entourée d'ouvrages de défense, 358. — La province occupée par l'armée de Portugal sous Marmont, XV, 40. — Wellington marche sur cette ville, 73. — Travaux exécutés pour sa défense par Marmont, 79. — Wellington en commence l'attaque, 80. — Occupée par les Anglais, 84. — Donne son nom à la bataille livrée le 22 juillet 1812 entre Wellington et Marmont, 92. — Wellington se replie sur cette ville après avoir échoué devant le château de Burgos et évacué Madrid, 439. — Occupée par l'armée d'Andalousie, XVI, 95.

SALCEDO, amiral. Réunit une escadre à Carthagène, V, 390. — Ne peut, faute d'ordre, se rallier à Villeneuve, 446. — Doit amener sa division à Toulon en 1807, VIII, 63. — Son arrivée à Carthagène y donne le signal du soulèvement, IX, 33.

SALICETI. Ministre de France à Gênes, conclut un traité pour créer une marine dans ce port, V, 486. — Chargé d'y préparer les esprits à demander la réunion de cette république à la France, 385. — Mis à la tête de la police à Naples occupée par les Français, VI, 443.

SALINAS. Défilé près de Vittoria où Mina surprend un convoi de blessés et de prisonniers, XIII, 229. — XVI, 429. — Sépare Foy de

l'armée de Joseph pendant la bataille de Vittoria, 432.

SALINS. Victor y couche au lieu de courir sur Montereau, XVII, 340.

SALLE (CHEVALIER DE LA). Commissaire extraordinaire des Bourbons à Strasbourg, XVIII, 56.

SALM (PRINCES DE). Salm-Salm et Salm-Kirbourg font partie de la Confédération du Rhin, VI, 503. — Leur territoire est réuni à l'Empire français par décret, XII, 442.

SALMATORIS (DE), chambellan du palais. Reçoit le Pape à la frontière, V, 254. — Envoyé à Savone auprès de Pie VII, XI, 344, 330.

SALME, général. Attaque le fort de l'Olivo, XIII, 279. — Tué en repoussant une sortie des Espagnols, 284.

SALTANOWKA. Gros bâtiment surmontant le pont de la Mischowska, XIV, 443. — Tentative de Bagration contre ce bâtiment, 445.

SALZA (LA). Cours de cette rivière, II, 258.

SALZBOURG. L'archiduc Jean prend position devant Salzbourg, II, 258. — Situation de la ville, 259. — Le traité de Lunéville fait perdre l'évêché à l'Autriche, 300. — Évaluation de l'évêché, IV, 404. — Concédié à l'archiduc Ferdinand, 406. — Transporté à l'Autriche, VI, 363. — Reste occupé par les Français après la paix de Vienne en 1809, XI, 328. — Cédé à la Bavière, XII, 45.

SAMBRE (LA). Sépare les cantonnements de Wellington et de Blucher en juin 1815, XX, 23. — Franchie par les Français, 32, 54.

SANOITIE. Macdonald y lève des chevaux pour l'armée, XIV, 96.

SAN-AUGUSTINO (LE). Est pris à Trafalgar, VI, 463. — Détruit par Collingwood, 480.

SAN-BOY, sur le Llobregat. Livré aux flammes par Dubesme, IX, 63.

SAN-CARLOS (DUC DE), grand maître de la maison du roi d'Espagne. Ferdinand s'ouvre à lui de ses craintes au sujet des trames ourdies contre sa succéssibilité au trône,

VIII, 287. — Arrêté sur la défection du prince, déploie une grande fermeté, 343, 449. — Exilé et privé de ses dignités par décision royale, 422. — Accompagne Ferdinand à la rencontre de Nap., 562. — Amé à souhaiter la dynastie des Bourbons pour l'Espagne, 653. — Appelé en décembre 1843 pour secourir la négociation tentée auprès de Ferdinand, XVII, 84. — Réussit à le faire écouter, 88. — Porte en Espagne le traité signé par Ferdinand, 90. — Ne donne point de ses nouvelles, 449. — Renvoyé à Valence avec une réponse peu favorable à la régence, 273.

SAN-CARLOS (LE). Forts arrière-garde de l'escadre de Danoir, III, 427. — Est attaqué par le Superbe, 428. — Une erreur de manœuvre met aux prises avec le *Saint-Sébastien*, et il saute en l'air, 429, 62.

SAN-CARLOS (LE). Nap. veut ajouter ce vaisseau à la flotte espagnole de Cadix, VIII, 640.

SANCHEZ (DON JULIAN), chef de guérillas. Ravage les environs de Salamanque, XII, 224.

SAN-CLEMENTE. La divine Frère y est placée, IX, 94. — Macey s'y réunit à elle, 426.

SANDOMIR. Poniatowski y est en juin 1809, X, 294. — Limites de la Gallicie en 1844, XVIII, 502.

SANDOZ-ROLLIN, ministre de Prusse à Paris. Explication de R. C. avec lui après le rejet de ses offres de paix à l'Angleterre et à l'Autriche, I, 495. — Figure dans la première audience du corps diplomatique aux Tuileries, 226.

SAN-ESTEVEAN, d'origine de la Sierra-Morena. Les Français le tuent, XII, 262.

SAN-FELICES. Junot s'y rend pour appuyer Ney assiégeant Ciudad-Rodrigo, XII, 325.

SAN-FERNANDO, l'une des redoutes de Lérida. Emportée à l'escalade, XII, 297.

SAN-FIRMO (LE). Pris par les Anglais à la bataille du Ferrol, V, 422.

SAN-FRANCISCO, faubourg de Ciudad-Rodrigo, XII, 327. — Après une première tentative vaine, 333, — est enlevé à la baïonnette par le général Simon, 336.

SAN-FRANCISCO (LE). Est pris par les Anglais à Trafalgar, VI, 464.

SAN-FRANCISCO DE ASIS (LE). Opère sa retraite sans avoir combattu à Trafalgar, VI, 472.

SAN-GIULIANO. Désigné à l'avance par le Pr. C. comme étant le lieu où il battra Mélas, I, 357. — Sa position à l'entrée de la plaine de Marengo, 427, 432, 443 à 448.

SAN-ILDEFONSO (LE). Abandonne le champ de bataille à Trafalgar, VI, 470.

SANITZ. Commande une brigade prussienne à Iéna, VII, 443. — Hohenlohe reforme sous le feu l'un de ses régiments qui s'est débandé, 422.

SAN-JUAN (DON BENITO). Chargé de défendre Madrid, se place au col de Somo-Sierra, IX, 452. — Ne peut défendre ce poste malgré sa bravoure, 456. — Massacré par ses soldats, 472.

SAN-JUSTO (LE). Rôle de ce vaisseau à Trafalgar, VI, 454. — Se retire sans avoir combattu, 472.

SAN-LEANDRO (LE). Rôle de ce vaisseau à Trafalgar, VI, 454.

SAN-LUCAR. Les troupes de Dupont y sont dirigées après la capitulation de Baylen, IX, 482.

SAN-MARTINO. Nap. s'y crée une habitation de campagne, XIX, 46.

SAN-MUÑOS. N'offre aucune ressource à Junot, VIII, 328.

SAN-NEPOMUCENO (LE). Abandonne le champ de bataille à Trafalgar, VI, 470.

SAN-RAFAEL (LE). Vaisseau espagnol maltraité à la bataille du Ferrol, échappe aux Anglais, V, 432.

SAN-SALVADOR, port du Brésil. L'Hermitte et Willaumez y relâchent en 1806, VIII, 39, 40.

SANSON, général. Chargé de la direction des opérations du génie au siège de Gironne, XII, 240.

SANTA-ANNA (LE). Porte le pavillon de l'amiral Alava à Trafalgar, VI, 444. — La ligne franco-espagnole est coupée à la hauteur de ce vaisseau, 454. — Amène son pavillon, 465. — Est repris, 479. — Nap. veut l'adjoindre à la flotte française de Cadix, VIII, 640.

SANTA-CRUZ DE MARCENADO. Nommé président de la junte d'Oviedo insurgé, IX, 43. — Saisi dans ses biens et sa personne après la reddition de Madrid, 467.

SANTANDER. S'insurge, IX, 42. — Occupé par Campillo, XII, 224. — Surpris par le Marquesito, XIII, 274.

SANTA-OLALLA. L'armée française y couche après la défaite des Espagnols à Torrijos, XI, 442.

SANTAREM. Junot y marche à travers les inondations qui couvrent les bords du Tage, VIII, 342. — Sa position, XII, 384. — Son importance pour la subsistance des Français arrêtés devant les lignes de Torrès-Védras, 404. — Choisi par Masséna comme position d'attente, 406. — Description, 409. — Ressources qu'on y trouve, 496. — Wellington y porte ses avant-postes, 500. — Ses avantages et ses inconvénients comme point de passage pour Masséna, 504, 530.

SANTISIMA-TRINIDAD (LE). Ce vaisseau fait partie de la flotte espagnole réunie à Cadix en octobre 1805, VI, 439. — Son rôle à Trafalgar, 453. — Est pris, 462. — Détruit par Collingwood, 480.

SANTO-DOMINGO. Est occupé par Kerversau, IV, 496. — Ouvert aux pavillons étrangers, 209. — Reste au pouvoir des Français, VIII, 54.

SANTON (LE). Nom donné par les soldats d'Egypte à un mamelon arrondi du champ de bataille d'Austerlitz, VI, 293.

SAPINAUD (DE). Dispositions en 1845 de ce chef vendéen, XIX, 555. — Doit commander dans la région du centre, 557. — Se dirige sur Saint-Gilles pour recevoir les

secours de l'Angleterre, 560. — Battu à Aizenay, 564. — Ses pourparlers avec les envoyés de Fouché, XX, 304. — Succède à Louis de La Rochejaquelein dans le commandement, est battu, et signe une suspension d'armes, 305.

SARAGOSSE. Les troupes espagnoles de la Vieille-Castille s'y réunissent, IX, 9. — S'insurge, 41. — Ses défenseurs sont battus à Tudela, Mallen et Alagon, 56. — Description des défenses de cette ville, 59, 60. — Le siège en est entrepris, 404. — Les troupes de Verdier lui livrent un assaut inutile, 406. — Les Français donnent un nouvel assaut et entrent dans la ville, 499; — ils l'abandonnent par suite de la retraite sur le haut Ebre, 202. — Palafox s'y enferme, 446. — La direction du siège confiée à Junot, 524; — à Lannes, 539. — Siège de cette place, 554 à 584. — Sa reddition, 585. — Son affreux état quand elle est livrée aux Français, 586. — Semble renaître de ses cendres sous l'administration de Suchet, XII, 247. — Sa manière de penser dès qu'il y règne un peu de repos, XIII, 238. — Après Vittoria, Clauzel s'y transporte, XVI, 433. — Tombe au pouvoir de Mina, XVII, 46.

SARDAIGNE. Invitée à adhérer au traité d'alliance du 3 janvier 1845, XVIII, 584.

SARDAIGNE (ROI DE). Voir **ROI DE SARDAIGNE**.

SARFIELD, général anglais. Ravitaille Tarragone, XIII, 288, 292.

SARRAIRE, chef de bataillon. Avec quatre compagnies du 45^e, déloge les Autrichiens d'un bois près de Tengen, X, 435.

SARRELOUIS. Conservé par la France en 1844, XVIII, 449.

SARREGUEMINES. Limite de la frontière de la France du côté de la Prusse, XVIII, 595.

SARRUT, général. Combat à Busaco, XII, 368; — à Salamanque, XV, 93, 96. — Rejoint l'armée en retraite sur Vittoria, XVI, 409. — Marche avec Reille sur Orduña, mais

ayant rencontré l'ennemi, revient sur Vittoria, 443. — Sa position dans le bassin de Vittoria, 422. — Tué en défendant le pont d'Arriagua, 430.

SAS DE GAND. Il s'y accumule des moyens de défense contre les Anglais débarqués, XI, 232.

SATSCHAN (ÉTANG DE). Voir **ÉTANG DE MERITZ**.

SAULCE (LA). Les volontaires royalistes sous Loverdo y sont mis en déroute, XIX, 338.

SAUMAREZ, amiral anglais. Croise devant Cadix, III, 449. — Livre combat à Linois dans la baie d'Algésiras, 420. — Donne le signal de la retraite, 424. — Fait des préparatifs pour se venger, 425. — Remet à la voile, 427. — Livre combat à l'arrière-garde de la flotte franco-espagnole, 428. — Chargé de protéger la contrebande sur les côtes de la Suède, XIII, 82.

SAUMUR. Visité par Nap., IX, 248. — Une partie de la cavalerie de la garde y est cantonnée après la Restauration, XVIII, 56.

SAURINE. Évêque constitutionnel, refuse de se démettre après la conclusion du Concordat, III, 271. — Difficultés pour sa présentation au Pape, V, 264.

SAUVE QUI PEUT! Effet de ce cri poussé à Waterloo, XX, 242.

SAVARY. Aide de camp de Desaix, envoyé en reconnaissance vers Novi le jour de la bataille de Marengo, I, 443. — 445. — Recueille le corps de Desaix sur le champ de bataille, 450. — Devient aide de camp du Pr. C., 458; — l'accompagne à son retour en France, 471. — Envoyé par Desaix à Kléber avant la signature de la convention d'El-Arisch, II, 32. — Presse le départ de la division formée à Rochefort, 377. — Se trouve sur la flottille de Boulogne bombardée par Nelson, III, 470. — Envoyé en mission à Toulon, Gênes, Otrante, 297; — en Vendée, pour découvrir les intrigues des royalistes, IV, 542; — à la falaise de Biville, pour arrêter le prince dont on annonce l'arrivée,

565, 587. — Part qu'il prend à la catastrophe du duc d'Enghien, 602. — Va rendre compte au Pr. C. de l'exécution de ses ordres, 606. — Sa présence à la Malmaison provoque une scène de douleur, 607. — Chargé d'explorer les routes du Rhin au Danube, VI, 48. — Sa mission auprès d'Alexandre au château d'Austerlitz, 289; — son entretien avec lui après la bataille d'Austerlitz, 336. — Porte à Davout l'ordre de cesser les hostilités, 337. — Découvre le monument élevé sur le champ de bataille de Rosbach, VII, 162. — Concourt à sauver le prince de Hatzfeld, 179. — Remplace Lannes à la tête du 5^e corps en janvier 1807, 357. — Secourt avec les jeunes fusiliers de la garde les corps engagés à Heilsberg, 582. — Reçoit le commandement de Königsberg, 648. — Est envoyé comme ministre temporaire à St-Petersbourg, après Tilsit, VIII, 9. — Part sans titre apparent, mais avec des pouvoirs étendus, 44. — Reçoit une dotation, 439. — Froidement accueilli à St-Petersbourg, sauf par Alexandre et la société de ce prince, 175. — Son attitude à la cour de Russie, 476, 244. — Longs et intimes entretiens d'Alexandre et de Romanzoff avec lui, 245. — Habileté de ses réponses à Alexandre; reçoit les confidences de Romanzoff, 220. — Remplacé à St-Petersbourg par Caulaincourt, 430. — Mission que lui donne Nap. pour l'Espagne, 538. — Arrive à Madrid, 548. — Moyens qu'il emploie pour décider Ferdinand à se rendre au-devant de Nap., 549 à 579, — dont il lui dévoile toute la politique, 583, 588. — Supplée à Madrid Murat malade, IX, 47. — Envoie des secours à Moncey et à Dupont, 95, 428. — Une dépêche de lui à Dupont est interceptée par Castaños, 473. — Sa conduite à Madrid après la capitulation de Baylen et ses conseils à Joseph, 493. — Marche sur Madrid avec les fusiliers de la garde, 452. — Aide Nap. à franchir le Guadarrama, 509. — Traverse le Danube

avec Nap. sur une frêle barque, dans la nuit qui suit la bataille d'Essling, X, 344. — Duc de Rovigo; arrête Ouvrard, XII, 444. — Ministre de la police, 444. — Sa brusque installation, 447. — Manière dont il se met au courant des détails de son service, 449. — Son habileté à interroger l'abbé d'Astros, qu'il a été chargé d'arrêter, XIII, 40. — Prévoit seul le danger de la réunion du concile, 444. — Avis qu'il donne au concile après un tumulte causé par l'un de ses membres, 456. — Porte à Nap. la nouvelle de la séance où l'archevêque de Bordeaux a soutenu le droit du Pape à excommunier les souverains, 472. — Fait arrêter et conduire à Vincennes trois des prélats les plus compromis, 473. — Invite les membres du concile, restés à Paris, à quitter cette ville, 223. — Est arrêté par un émissaire de Malet, et envoyé à la Conciergerie, XIV, 529. — Remis en liberté après l'arrestation de Malet, 534. — Semble désigné par ses collègues à Nap. comme la victime qui doit tout expier, XV, 464. — Après un long entretien, reçoit de Nap. des marques visibles de faveur, 462. — Appelé à un conseil extraordinaire, se prononce hardiment pour la paix, 220. — Sa correspondance avec Nap. en faveur de la paix, XVI, 469. — Offre vainement de communiquer de vive voix à Nap. à Mayence les renseignements sur l'opinion publique, 494. — Ses instructions aux journalistes sur la manière d'expliquer les malheurs de la campagne de 1813, XVII, 38. — Menace Joseph de mettre obstacle à ses voyages clandestins de Morfontaine à Paris, 94. — Reçoit l'ordre de ne plus intervenir dans les affaires du Corps législatif, 457; — de faire enlever partout les copies du rapport de Lainé, 478. — Combat l'idée de prescrire aux fonctionnaires de se retirer devant l'invasion, 489. — Ignore le départ de Vitrolles pour le quartier général des coalisés, 404. — Ses lettres,

exprimant de vives inquiétudes sur l'état de Paris, sont interceptées et apportées à Alexandre, 550. — N'est écouté de personne dans le gouvernement, malgré son intelligence et sa bravoure, 574. — Opine pour que Marie-Louise et le Roi de Rome restent à Paris, 577. — Est l'objet de violents reproches dans le sein du conseil, 582. — Singulier langage que lui tient Talleyrand, 583, 644. — Sa conduite dans les premiers temps de la Restauration, XVIII, 293. — Trop surveillé pour pouvoir tremper dans des complots, XIX, 27. — Sa réponse au directeur de la police sur les dispositions des militaires envers le gouvernement royal, 434. — Se rend aux Tuileries après le départ de Louis XVIII, 223. — à l'arrivée de Nap., 233. — Placé à la tête de la gendarmerie, 244. — Nommé pair, 605. — Après Waterloo, confirme Nap. dans l'idée d'abdiquer, XX, 362. — Familiarité de son langage avec Nap., 363. — Demeure fidèle à Nap. après l'abdication, 402, 438. — Nap. le choisit comme compagnon d'exil, 443; — il l'envoie vers la croisière anglaise pour s'assurer de ses dispositions, 547. — Le gouvernement anglais refuse de le laisser accompagner Nap. à Ste-Hélène, 567. — Paroles que lui adresse Nap. en se séparant de lui, 573.

SAVARY, capitaine au 9^e de ligne. Sa bonne conduite en avant de Witebsk, XIV, 444.

SAVARY, colonel du 44^e de ligne. Fait avec Ney la reconnaissance des bords de la Vistule à Thorn, VII, 285. — Exécute audacieusement le passage de ce fleuve, 285. — Reçoit plusieurs coups de lance au passage de l'Ukra, 308.

SAVATE. Les soldats de Davout infligent ce châtiment à deux artilleurs demeurés éloignés de leur compagnie sans motif suffisant pendant la bataille d'Eylau, VII, 393.

SAVE (LA). Sa rive droite cédée par l'Autriche en 1809, XI, 289

SAVIGNY. Davout s'y retire en 1814, XVIII, 204.

SAVOIE. Louis XVIII ne voudrait pas en dépouiller la main héréditaire, XVIII, 432, 444. — Une portion cédée à la France, 449. — Question de la succession au trône, 526. — Sa défense confiée à Suchet par Nap., XIX, 510.

SAVOIE-ROLLIN. Combat dans le Tribunal le projet de loi relatif à la Légion d'honneur, III, 486.

SAVONE. I, 266. — Les Autrichiens y livrent un combat contre les Français, 269. — Prise par les Français, 284. — Occupée par les Autrichiens, 408. — Son climat remis aux Français, 454. — Travaux de la route qui y mène d'Alexandrie, VIII, 447. — Fonds consacrés à son port, 420. — Nap. décrète un canal qui doit s'y enfoncer dans la mer, 577. — Fugé enlevé de Rome y est transféré par ordre de Nap., XI, 343; — Il y reçoit des députations du clergé envoyées par Nap., XIII, 446, 471. — Le Pape y est ramené de Fontenbleau, XVII, 208.

SAXE. Voir PRUSSE-ANNO. Son duc, électeur de l'empire, va ordinairement avec l'Autriche, IV, 74. — L'un des huit Etats composant la députation extraordinaire de l'empire chargée de présenter un projet d'indemnité, 420. — Son avis sur le plan de médiation présenté par la France et la Russie, 432. — Finit par voter comme la majorité, 447. — Envahie par la Prusse, VII, 54. — Livre le port de Dresde aux Prussiens, auxquels elle s'engage à réunir 20 mille Saxons, 64. Voir SAXONS. — Nap. lui fait des propositions pacifiques, 442. — Fait la paix avec la France et est admise dans la Confédération du Rhin, 250. — Son souverain échange le titre d'électeur contre celui de roi, 284. — Obtient le grand-duché de Varsovie, 667; VIII, 434. — Son mauvais esprit à l'égard des Français, I, 57. — Contingent que Nap. lui de-

mande en 1809 pour la guerre contre l'Autriche, 99. — Sa haine contre la France, 212. — Est envahie par des insurgés allemands, 389. — Aurait pu offrir une princesse pour épouse à Nap., XI, 337, 369. — Cache sa haine pour la France sous une soumission complète, XIII, 99. — Etat des esprits, 406. — Fournit 47 mille soldats à la grande armée, lesquels composent le 7^e corps, 430. — Les avant-gardes russes lancées vers elle pour la décider à quitter l'alliance de la France, XV, 332. — Adopte le parti de ne plus employer activement son armée, 336. — Campagne du printemps de 1813 dans ce pays, 450 à 592. — Occupée tout entière par les Français en vertu de l'armistice de Pleiswitz, 602. — Approvisionnement's qu'en tire Nap., XVI, 46. — Campagne d'automne, 259 à 627. — Infestée par les partisans, 456. — Ses troupes font défection sur le champ de bataille de Leipzig, 604. — Caractère de la campagne à laquelle elle a donné son nom, 622, 684. — Contingent et subside que lui impose la coalition victorieuse, XVII, 413. — convoitée par la Prusse, XVIII, 434, 425, 428. — Sa situation en 1814, 403. — Louis XVIII désire la sauver, 439. — Emotion causée dans le congrès par la prétention de la Prusse à son égard, 447. — Etats allemands qui prennent sa défense, 480. — L'Autriche semble prête à la sacrifier, 506, 541. — Livrée par Alexandre aux troupes prussiennes, 507. — Castle-reagh est obligé d'en prendre la défense à la suite d'instructions venues d'Angleterre, 548. — La Prusse offre d'en transférer la maison sur la gauche du Rhin, 565. — Demandée tout entière par la Prusse, 576. — On aboutit à l'idée de la conserver en lui enlevant une partie de son territoire, 588. — Proportion de ce qu'elle perd avec sa population et sa superficie, 590.

SAXE-GOTHA (DUC DE). Se rend à Erfurt lors de l'entrevue de Nap. avec Alexandre, IX, 345. — Con-

tingent que lui demande Nap. en 1809, X, 99.

SAXE-WEIMAR (PRINCE DE). Sa campagne en Flandre contre Maison, XVIII, 6. — Cherche en vain à barrer la retraite à ce général, 8. — Son heureuse inspiration aux Quatre-Bras, 46, 70. — Prend part à la bataille livrée en ce lieu, 408.

SAXONS. Leur bonne conduite à Schleitz et à Saalfeld, VII, 94. — Sont mécontents d'avoir été exposés en première ligne, 407. — Placés sur la *Schnecke* au début de la bataille d'Iéna, 413. — Sont battus, mis en fuite ou pris, 425. — Rendus à la liberté par Nap., ils acceptent avec transport ses propositions pacifiques, 454. — Retournent chez eux, 487. — Cinq mille d'entre eux employés au siège de Dantzig, 498. — Leur bonne conduite à ce siège, 504, 508. — Bons au combat, mais mous au travail, 549. — Contribuent à la prise de la redoute de Kalke-Schanze, 524, 534. — Sont envoyés au corps de Lannes pour qu'ils s'attachent aux Français, 546. — Secourent le 9^e de hussards repoussé de Friedland, 590. — Combattent à Friedland, 593. — Vont occuper Dantzig en septembre 1808, IX, 285. — Rôle qui leur est assigné dans la marche sur Vienne sous les ordres de Bernadotte, X, 229. — Placés dans Passau par Nap., 270. — Amènés à Vienne après Essling, 356. — Passent dans l'île de Lobau, 424. — Occupent Aderklaa sur le champ de bataille de Wagram, 446. — S'emparent de Wagram, mais incomplètement, 448. — Reçoivent par derrière le feu des Français, ce qui amène une déroute parmi les troupes qui attaquent Wagram, 449. — Deux de leurs bataillons se rendent aux Autrichiens, 450. — Dirigés sur la March pour surveiller l'archiduc Jean, 484. — Placés entre Marchegg et Presbourg pendant l'armistice de Znaim, 499. — Forment, au nombre de 47 mille, le 7^e corps de la grande armée sous les ordres de Reynier, XIII, 430. — Marchent sur Grodno,

530, — sur Bialistok, XIV, 75. — Arrivent fort diminués à Nowogrodek, 79. — Reçoivent l'ordre de rétrograder sur le haut Bug, 92. — Leurs pertes depuis le début de la campagne, 163. — Remplacent les Autrichiens de Schwarzenberg dans leurs divers postes, 483. — Ont un corps de 2 mille hommes enlevé dans Kobrin, 484. — Réunis aux Autrichiens sous Reynier et Schwarzenberg, livrent bataille aux Russes près de Gorodeczna, 252. — Ramenés de Pologne en Saxe par Reynier, 336. — Sont adjoints à l'armée française, 538. — Font partie du corps de Reynier dirigé sur Berlin, XVI, 387. — Se débloquent à Gross-Beeren, 388. — Amènent sur le terrain à Dennewitz, 429. — Se croyant abandonnés par les Français, se débloquent et entraînent une déroute générale, 434. — Désertent en grande partie, 433. — Désobéissent aux ordres de Ney, 435. — Leur défection sur le champ de bataille de Leipzig, 604. — Conduite des Prussiens à leur égard en Belgique, XIX, 384. — XX, 787.

SAY (JEAN-BAPTISTE). Nommé membre du Tribunat, I, 420.

SCALA (LA). Nap. y assiste à une représentation en 1807, VIII, 364.

SCHAFFHOUSE. L'un des cantons fidèles à la Diète en 1844, XVIII, 405.

SCHAKOS. Leur substitution aux chapeaux, V, 492.

SCHALLERSDORF. Donne son nom au pont de la Taya devant Znaïm, X, 490. — Ce pont enlevé par Leyrand, 494. — Le village est également enlevé par Masséna, 492.

SCHARDING. Les Autrichiens y franchissent l'Inn le 40 avril 1809, X, 409.

SCHARNHORST, général. Concourt à décider le roi de Prusse à passer du côté des Russes, XV, 326. — Nommé chef d'état-major de Blücher, 334. — Meurt de ses blessures, XVI, 243.

SCHARNITZ. Ney pénètre dans le Tyrol par ce débouché, VI, 265.

SCHERKS. Ce qu'ils sont chez les Arabes, II, 44. — Quatre d'entre eux, confidents de l'assassin de Kléber, ont la tête tranchée, 68. — Ce qu'étaient les scheiks El-Belad, II, 82.

SCHIERLING. Devant y livrer combat aux troupes de l'archiduc Charles le 24 avril 1809, X, 452.

SCHILL, major. Chef de partisans, 814 à Berlin, X, 54. — Se révolte et déserte pour soulèver la Prusse contre la France, 211. — Trouve peu de concours; est poursuivi par le gouvernement prussien, 226. — Surprend Stralsund, qu'il ne peut défendre; est tué, 268.

SCHILLER. Vit honoré à Weimar en 1806, VII, 454.

SCHIMMELPENNINCK (de), ambassadeur de Hollande. Admis à la première audience du corps diplomatique aux Tuileries, I, 228. — Retarde la marche du congrès d'Amiens au sujet de Ceylan, III, 371. — Chargé de présenter, comme le personnel, un expédient imaginé par le Pr. C. pour prévenir la rupture entre la France et l'Angleterre, II, 337. — Est d'avis, après la rupture, que la Hollande doit secourir la France, 384. — Grand pensionnaire sollicité de donner à la Hollande la forme monarchique, 488. — Ce que la Hollande faisait pour la France sous son administration, XII, 82.

SCHIMMELPFENNIG. Rôle d'un de ses bataillons à Iéna, VII, 441. — Flanque la retraite des Prussiens sur Stettin, 425. — Sa marche allongée par leur empressement à couper les ponts, 428. — S'y est culbuté à Zahdenick, 430.

SCHINER, général. Contribue à enlever le mamelon de Star-Webradi à Austerlitz, VI, 342.

SCHLEGEL. Attiré et reçu avec beaucoup d'éclat à la cour d'Autriche en 1814, XIII, 67.

SCHLEITZ. Il s'y livre un combat le 9 octobre 1806, VII, 82.

SCHLUCHTERN. Nap. y combat le 28 octobre 1842, XVI, 642.

SCHMETTAU, général prussien. Sa division arrive la première au

le terrain d'Awersdaedt, VII, 434. — Attaque Gudin sans attendre Wartensleben, 436. — Ses efforts contre Hassenhausen, 438. — Reçoit un coup de feu qui l'oblige à se retirer, 439. — 442.

SCHMIDT, colonel d'état-major autrichien. Guide les Russes sur le sol de l'Autriche, VI, 252. — Tué dans le combat de Dirnstein, 257.

SCHMIEDEFELD. Gérard y est posté en septembre 1813, XVI, 453.

SCHMODITTEN. Lestocq débouche par ce village sur le champ de bataille d'Eylau, VII, 389.

SCHNECKE (LA). Rampes de la gorge du Mühlthal près d'Iéna, VII, 409. — Gardée par les Saxons, 443. — 448. — 425.

SCHNEIDART. Les tirailleurs français et autrichiens se disputent ce village, X, 432.

SCHOEFFER, général autrichien. Prend part à la bataille de Leipzig, XVI, 560.

SCHOELER (DE), colonel prussien. Aide de camp de Frédéric-Guillaume, envoyé à Kleist pour lui porter l'ordre de se sauver comme il pourra, XVI, 344, 345.

SCHOENBRUNN. Nap. s'y établit avant d'entrer à Vienne, VI, 260; — et après Austerlitz, 355. — Le traité d'alliance entre la France et la Prusse y est signé le 15 décembre 1805, 359. — Traversé par les Français le 9 mai 1809, X, 258. — Nap. y établit son quartier général, 262; — il y réside de nouveau après la signature de l'armistice de Znaim, 498. — Occupé par la vieille garde, 499. — Devient le séjour de Marie-Louise en 1815, XIX, 368.

SCHONFELD, village du champ de bataille de Leipzig. XVI, 540, 604. — Marmont et Blucher s'y livrent un combat furieux, 606.

SCHOULLER, colonel d'artillerie. Sa belle défense de Maubeuge en 1844, XVIII, 7.

SCHOUVALOFF (DE), général russe. Commande au début de la campagne de Russie un corps campé

à Olkeniki, XIV, 8. — Se retire sur la Dwina en laissant une arrière-garde compromise, 64. — Envoyé de Schweidnitz aux avant-postes français, XV, 594. — Signe l'armistice de Pleiswitz, 604. — Commissaire à Lusigny, XVII, 403. — Déclare n'avoir à s'occuper que d'une convention militaire, 405. — Fait tourner la discussion en longueur, 406. — Commissaire, accompagne Nap. de Fontainebleau à l'île d'Elbe, 822. — Sauve Bertrand de la fureur de la population d'Orgon, 834.

SCHOUWEN (ILE DE). Visitée par Nap. en 1810, XII, 437.

SCHRAMM, général. Chargé de la première tentative d'investissement de Dantzig, VII, 500. — Se rapproche jusqu'à Heubude, 502. — Son poste amené à l'embouchure du canal de Laake, 542. — Défend les positions du Nehrung, 534. — Repousse les efforts des Russes pour débloquer Dantzig, 536.

SCHRAUT (DE), ministre pour Bohême à la Diète de Ratisbonne. Son rôle et son caractère, IV, 433. — Ses paroles amères au sujet du lot assigné à l'Autriche dans les indemnités, 434.

SCHULLENBOURG (DE). Appelé au conseil assemblé par le roi de Prusse pour délibérer sur le traité de Schoenbrunn, VI, 399.

SCHUSTECK, général autrichien. Mis en déroute par Lannes à Rohr, X, 444.

SCHUTT, île du Danube près de Presbourg. Utilisée par Davout, chargé d'arrêter les Autrichiens venant de Hongrie, X, 400.

SCHWANSTADT. Richepanse y livre un brillant combat, II, 264.

SCHWARDINO. Nap. fait enlever la redoute élevée par les Russes près de ce village, XIV, 304.

SCHWARTZ, général. Livre des combats près de Llobregat, et se retire dans Barcelone, IX, 64.

SCHWARZE-LAKEN, île du Danube. Reliée à la rive gauche par une jetée, X, 289. — Nap. tente

en vain de s'en servir pour faire passer son armée, 290.

SCHWARZENBERG (PRINCE DE). Arrête avec Wintzingerode le plan de campagne de la troisième coalition, V, 404. — Envoyé à Munich pour demander à l'électeur de Bavière de s'unir à la coalition, VI, 59. — Blâme la résolution de Mack de se concentrer dans Ulm, 116. — Médiatisé par l'institution de la Confédération du Rhin, 504. — Envoyé à St-Petersbourg pour détacher la Russie de la France, X, 72, 78. — Reproche à Alexandre de se faire le complice des événements de Bayonne, 79. — Passé à l'ambassade de Paris, révèle le désir de l'Autriche de former une alliance de famille avec Nap., XI, 362. — Mandé aux Tuileries pour signer un projet de contrat de mariage de Nap. avec Marie-Louise, 378. — Accompagne Nap. dans son voyage en Belgique, XII, 429. — Assiste au fâcheux entretien de Nap. avec Kourakin, 483. — Franchit le Bug à la tête des Autrichiens auxiliaires de la France, et marche sur Proujany, XIV, 75. — Reçoit de Nap. l'ordre de se porter à Minsk, 94. — Fait un mouvement croisé avec Reynier, qui le remplace dans ses postes, 182. — Se porte au secours des Saxons, 187. — Marche avec Reynier contre Tormasof, 249. — Livre bataille aux Russes auprès de Gorodeczna, 254. — Nap. demande pour lui le bâton de maréchal, 254. — Laisse avec les Saxons sur le flanc droit de l'armée, 255; — sur le Dniéper, 444. — Se replie derrière les marais de Pinsk, 450. — Nommé maréchal, 454. — Incertitude de ses mouvements, 544. — Nap. lui donne l'ordre réitéré de poursuivre Tchitchakoff, 555. — Se laisse devancer par celui-ci sur la haute Bérézina, 586. — Reste avec 25 mille hommes lorsque Nap. quitte l'armée à Smorgoni, 645. — Le défaut d'ordres l'empêche de venir au secours de Wilna, 656. — Bat Sacken, 657. — Se morfond, sans ordres, entre Slonim et Neswij, 658.

— S'achemine sur Varsovie sans vouloir se battre, XV, 493. — Soutenu des Russes, refuse de marcher sur Kalisch, et se dirige sur la Galicie, 323. — Doit porter à Paris les vœux de la cour d'Autriche, 362. — Arrivé au moment où Nap. va partir, n'ose pas lui dire les vérités qu'il est chargé de lui exposer, 389. — En dit une partie à Marie-Louise et à Maret, 395. — Son propos sur le mariage, 397. — Quitte Paris sans avoir dit ce qu'il importait le plus à Nap. de connaître, 398. — Commande l'armée de Bohême après l'armistice de Pleiswitz, XVI, 241. — Marche sur Dresde, 271. — Son motif pour s'opposer à l'attaque immédiate de Dresde, 285. — Son avis touchant la retraite sur les hauteurs de Dippoldiswalde, 297. — Livre la bataille de Dresde, 299 à 346. — Veut se retirer au delà de l'Eger, 349. — Rend visite à Moreau expirant, 364. — Son armée fait une nouvelle apparition sur la route de Peterswalde après l'affaire de Kulm, 440. — Ses mouvements à la nouvelle d'une marche de Nap. en Lusace, 447. — Ramène son armée à Toeplitz, 460. — 469. — Marche sur Commotau, 476. — Reprend son mouvement sur Borna, 546. — Arrive devant Leipzig, 536. — Les souverains coalisés l'appellent au secours des armées russe et prussienne, 556. — Consent à faire passer une partie de ses troupes de la gauche à la droite de la Pleisse, 558. — En entendant le canon de Blücher et de Bernadotte, veut tenter une attaque décisive sur Probstheyda, 604. — Perd 42 mille hommes en deux heures; se décide à convertir le combat en une canonnade, 603. — Carnage de six têtes de colonnes dans les rues de Leipzig, 646. — Reste dans Leipzig pour refaire son armée, 629, — qu'il divise en deux pour marcher sur le Rhin, 644. — Se prononce pour la paix, XVII, 24. — Cantonnements de son armée, 430. — Se dirige vers la Suisse en remontant de Strasbourg à Bâle, 437. — Passe

le Rhin à Bâle le 24 décembre 4843, 440. — Marche sur Berne et Genève, 444. — Fait précéder ses troupes d'une proclamation aux Français, 442. — Son plan, 485. — Marche le long de la Seine, 249. — Voudrait que les armées s'arrêtassent à Langres, pour attendre le résultat des négociations entamées à Châtillon, 245. — Vient au secours de Blucher sur l'Aube, 246. — Ses forces réunies à celles de Blucher, 247. — Rôle qu'il se réserve sur la Seine après la bataille de la Rothière, 282. — Grand espace qu'il laisse entre lui et Blucher, 284. — Essaye de forcer le passage de la Seine sur plusieurs points, 347. — Événements survenus à son armée pendant que Nap. est occupé contre Blucher, 326. — Force le passage de la Seine à Bray, 330. — Envoie un aide de camp pour offrir un armistice à Nap., 342. — Renonce à livrer bataille, 378. — Veut rétrograder sur Langres, 380. — Envoie le prince W. de Lichtenstein proposer une suspension d'armes à Nap., 383. — Sa retraite sur Chaumont, 409. — Forces qu'il conserve sous sa main, 440. — Prend part au conseil des chefs de la coalition, convoqué pour statuer sur les demandes de Blucher, 442. — Demande que lui adresse Blucher, 424. — Pousse sur Troyes et Nogent les maréchaux laissés à la garde de l'Aube, 437, 489. — Blessé légèrement au combat de Dolancourt, réoccupe Troyes et borde la Seine de Nogent à Montereau, 494. — S'avance fort au delà de la Seine, 544. — Revient à Nogent en apprenant le combat de Reims, 524. — Rappelle sur Troyes ses corps dispersés, 522. — Voyant le peu de forces de Nap., se reporte sur Arcis-sur-Aube et livre bataille, 527. — Sa surprise de voir Nap. lui échapper, 532. — Ses pertes dans les journées du 20 et du 24 mars, 533. — Ses doutes sur les projets de Nap.; prend une position d'attente, 544. — S'aperçoit de la marche de Nap. sur Vitry, et comprend

son projet, 545. — Reconnaît la nécessité de frapper politiquement Nap., 548. — Sa jonction avec Blucher est une nouvelle raison de marcher sur Paris, 549. — Conseille à François de ne pas rejoindre la colonne d'invasion, 552. — Se met en marche le 25 mars, 556. — S'appuie à l'Aube, 562. — Ses troupes tirent par erreur sur celles de Blucher, 566. — Entoure la division Pacthod, qui succombe, 567. — Livre la bataille de Paris, 574, 595. — Assigne rendez-vous à Marmont et à Mortier à la Villette pour traiter de la capitulation, 608. — Place qu'il occupe auprès d'Alexandre à l'entrée des alliés dans Paris, 635. — Assiste à la conférence d'Alexandre avec Talleyrand sur le choix du gouvernement qui convient à la France, 640. — Repousse la régence de Marie-Louise; se montre prêt à accepter les Bourbons, 646. — Etablit son quartier général à proximité de celui de Marmont, 682. — Son violent colloque avec Caulaincourt, 684. — Sa convention secrète avec Marmont, 748. — Accorde aux envoyés de Nap. l'autorisation de franchir les avant-postes, 724. — Altercation des maréchaux avec lui à Petit-Bourg, 722. — Sa réponse aux plaintes qu'excitent les exactions commises par les troupes alliées, XVIII, 430. — Intervient à l'occasion des branches de feuillage arborées par ses troupes, 245. — Son langage fort rude envers Alexandre, 546. — Conçoit un plan de campagne pour le cas d'une rupture avec la Prusse et la Russie, 552. — Dirige les opérations relatives au démembrement de la Saxe, 589. — Conférences tenues chez lui pour arrêter le plan de campagne contre Nap. rentré aux Tuileries, XIX, 363. — Doit commander la masse qui partira de l'Est, 365.

SCHWEIDNITZ. Nap. en prescrit le siège, VII, 344. — Pris, 405. — XV, 594. — Détruit par les Français en 4807, n'est pas encore relevé en 4843, 592. — Les coalisés s'y décident à un armistice, 593.

SCHWENNINGEN. Lecourbe y combat les Autrichiens, I, 478.

SCHWITZ. L'un des petits cantons de la Suisse soulevés contre les révolutionnaires modérés, IV, 230. — Se soumet aux armes françaises, 257. — L'acte de médiation lui conserve quelques accroissements, 266. — Conserve les *Lands-gemeinde*, 267. — Ses prétentions en 1814, XVIII, 404.

SCIENCES. Leur état sous le règne de Nap., VIII, 148. — Cuvier lit dans une séance du Conseil d'Etat, devant Nap., un rapport sur leur marche depuis 1789, 455.

SCIPION (LE), vaisseau. Réduit au silence le fort Picolet, au Cap, IV, 494. — Son rôle à Trafalgar, VI, 464.

SCOFFERA (COL DE), I, 268. — Masséna y bat les Autrichiens, 274.

SCORBUT. Décime la garnison de Custrin en 1813, XVI, 676.

SCRIVIA (LA). Bonaparte passe cette rivière, I, 427, 432. — Achèvement de son pont entre Tortone et Alexandrie en 1807, VIII, 418.

SCYLLA. Nap. ordonne, en octobre 1807, de recouvrer cette place, restée aux Anglais, VIII, 236, 413.

SÉBASTIANI. Colonel, reçoit du Pr. C. une mission dans la Méditerranée, IV, 242. — Son rapport sur cette mission inséré au *Moniteur*, 294. — Commande la cavalerie employée à protéger les divisions de la flottille dans leur marche le long des côtes, 477. — Ambassadeur à Constantinople, VII, 232. — Ses efforts pour amener les Turcs à la guerre contre les Russes, 436. — Soutient le courage des Turcs après le renvoi du ministre de Russie, et les décide à laisser partir l'ambassadeur d'Angleterre, 440. — Obtient un commencement d'armement de Constantinople, 442. — S'efforce de décider le sultan à la résistance, 446. — Campe au milieu des Turcs pour la défense de Constantinople, 449. — Ne peut empêcher l'escadre turque de poursuivre les Anglais, 454. — Reçoit une dota-

tion, VIII, 439. — Ses efforts pour dissuader Nap. de tout projet d'alliance avec la Russie fondé sur le partage de l'empire turc, 222. — Nap. lui forme avec des régiments tirés des bords de l'Elbe une division destinée à l'Espagne, IX, 282. — Mis en mouvement vers Bayonne sur un ordre venu d'Erfurt, 349. — Sa division comprise dans le 4^e corps de l'armée d'Espagne, 354. — est dépêchée sur Durango par Joseph, 394. — Combat à Zornoza, 396; — à Gueñes, 408. — Charge un détachement de Blake battu à Espinosa, 426. — Porté de Talavera sur les derrières des Anglais, 507. — Placé avec sa division auprès du roi Joseph, 548; XI, 6. — Flanke Victor s'avancant en Andalousie, 40. — Son mouvement à travers la Manche, 52. — Gagne la bataille de Ciudad-Real, 53. — Menacé par Vénégas à la tête de l'armée du Centre, est dégagé par Joseph, 120. — 136. — Combat à Talavera, 452, 455. — Reçoit l'ordre de la retraite au moment où la bataille allait être gagnée, 464. — Livre, sous Joseph, bataille à Vénégas à Almonacid, 473. — Son corps réparti entre Tolède et Ocaña, XII, 233. — Placé sous les ordres de Mortier, 234. — Rencontre les Espagnols aux environs d'Ocaña, 235. — Commande toute la cavalerie de Mortier, 236. — Acheminé sur Baylen par Villa-Manrique, 260. — Se dirige vers Jaen, Grenade et Malaga, 261. — S'établit dans le royaume de Grenade, 268. — Compris dans l'armée du Midi, sous les ordres de Soult, 282. — Son embarras à Grenade, après quelques succès obtenus sur les Espagnols et les Anglais, 355. — Incommodé par les insurgés de la Ronda, demande son rappel, XIII, 232. — Son départ, 263. — Surpris par la cavalerie russe pendant sa marche sur Gloubokoe, XIV, 407. — puis dans Inkowo, 200. — Chargé d'observer l'ennemi au delà de Moscou, le laisse se dérober, 397, 403. — Assailli à l'improviste devant le camp de Tara-

tino, 459. — Commande la cavalerie à pied au sortir de Smolensk, 555. — Entré à Krasnoé, s'enferme dans une église pour s'y défendre, 556. — Dégagé par Nap., 557. — Commande la cavalerie remontée en Hanovre, XV, 263. — Adjoint à la colonne de Ney mis en marche sur Berlin, 494. — Venge à Sprottau l'échec subi par la division Maison à Haynau, 588. — Etabli au bord de l'Oder pendant l'armistice, XVI, 40. — 52. — 174. — Sa position à la reprise des hostilités, 249. — Ramené à Dresde, 268. — Laissé à Macdonald pour poursuivre Blucher, 366. — S'engouffre avec Souham et Gérard dans le ravin de la Wutten-Neiss, 369. — Est obligé de céder à des forces triples des siennes, 372. — Gagne Bunzlau, 375. — S'avance sous Ney et Nap. à la rencontre des coalisés, 499. — Poussé sur Wartenbourg pour y détruire les ponts de l'ennemi, 504. — Rappelé à Leipzig, 549. — Sa position sur le champ de bataille de Leipzig, 539. — Dirigé sur Holzhausen, 550. — Acheminé sur Freybourg, 628. — Forme avec Lefebvre-Desnoëttes l'avant-garde dans la marche sur Mayence, 640. — Combat à Arcis, XVII, 523, 526. — Entretien de Nap. avec lui sur l'impossibilité de soulever la nation, 533. — Met Nap. en rapport avec B. Constant, XIX, 423. — Son opinion au sujet du serment à prêter par les représentants, 609. — L'un des commissaires choisis après Waterloo pour aller traiter au camp des coalisés, XX, 399. Voir NÉGOCIATEURS DE 1815.

SÉBASTIANI (TIBURCE), colonel du 44^e léger. Sa belle conduite à Ligny, XX, 92.

SECRET DES LETTRES. Opinion de Nap. sur sa violation, XX, 636.

SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT. Voir MARET, DARU, CAULAINCOURT.

SÉCULARISATION DES ÉTATS ECCLESIASTIQUES D'ALLEMAGNE. Était convenue depuis longtemps, II, 95. — Le traité de Lune-

ville en pose implicitement le principe, 304; III, 437. — Énumération des principautés ecclésiastiques propres à être sécularisées, IV, 65. — Leur distribution aux divers États de l'Allemagne, 406 à 460.

SEDAN. Le Pr. C. y passe, IV, 454. — L'une des trois divisions du corps d'observation des côtes de l'Océan s'y organise, VIII, 306.

SEDERER, général. Commande le corps de Meerfeld dans la seconde journée de Leipzig, XVI, 600.

SEDILLEZ, tribun. Justifie la célérité avec laquelle on fait discuter et voter le Tribunat, I, 244.

SEDMARATZKI, général russe. Sa position en décembre 1806, VII, 299, 307. — Gagne Pultusk, 344. — Posté à Goniondz, 350.

SÉELAND (ÎLE DE). La flotte de guerre anglaise l'enveloppe pour empêcher les troupes danoises de secourir Copenhague, VIII, 489.

SEERHAUSEN. Nap. y couche le 7 octobre 1813, XVI, 495.

SÉGOVIE. S'insurge, IX, 49. — Est prise par la division Frère, 54.

SÉGUR (DE). Nommé grand maître des cérémonies, V, 423. — Envoyé à Milan pour hâter les préparatifs du couronnement de Nap., 286. — Compose la maison du Roi d'Italie, 373. — Nommé pair pendant les Cent-jours, XIX, 605.

SÉGUR (PHILIPPE DE). Officier de l'état-major impérial, envoyé à Ulm pour sommer Mack de se rendre, VI, 420. — Blessé à Somosierra; est destiné à porter au Corps législatif les drapeaux pris à l'ennemi, IX, 456. — Colonel de l'un des régiments de gardes d'honneur formés en 1813, XV, 354. — Culbute la cavalerie russe au combat de Reims, XVII, 488.

SEINE (LA). VII, 627. — Construction de plusieurs ponts sur ce fleuve en 1807, VIII, 448. — Sa largeur sous Paris, X, 295. — Ses divers passages doivent être occupés par Pajol en janvier 1814, XVII, 249. — Configuration de sa vallée

en Champagne, 234. — Opérations militaires dont elle est le théâtre en 1814, 299 à 600. — Son cours de Méry à Troyes, 374. — La cavalerie de Blücher la passe à St-Germain, 467. — Son état de défense à l'approche de l'ennemi, 472. — Désir exprimé par Nap. d'être enterré sur ses bords, XX, 705.

SEL. Législation qui le régit lors de l'établissement de l'Empire, V, 464. — Soumis à l'impôt en 1806, VI, 528. — Produit de l'impôt, VIII, 80.

SELACQUE (LA). Rivière dont l'embouchure forme le port d'Ambleteuse, IV, 426.

SÉLIM, sultan. Se rapproche de la France en 1806, VII, 230. — Sa conduite, 234, 435. — Rétablit les hospodars hostiles à la France, et fait en même temps assurer Nap. du plus grand dévouement, 436. — Pressé de déclarer la guerre à la Russie, il est tiré de perplexité par les Russes, qui passent le Dniester, 437. — Expédie ses passe-ports au ministre de Russie, 439. — Résiste aux menaces de l'ambassadeur d'Angleterre, 440. — Soutenu dans sa résolution par l'ambassadeur de France, 446. — Reçoit de Nap. une lettre qui le décide, 447. — Parle avec les Anglais afin d'avoir le temps d'armer Constantinople, 448. — Vient camper à côté de Sébastiani parmi les défenseurs de sa capitale, 450. — Refuse d'obtempérer à la sommation de Duckworth, 454. — Devenu odieux aux ulémas et aux janissaires, 664. — est déposé par eux, 662. — Sa mort amenée par les efforts de Mustapha-Balraccar pour le replacer sur le trône, X, 67.

SENELE, général. Commande une division d'Augereau à la bataille de Leipzig, XVI, 553. — Marche avec l'armée en retraite, 640. — Ses pertes par la débandade, 643. — Cantonné à Mayence, 654.

SÉMÉNOFFSKOÏE, village. Donne son nom à un ravin du champ de bataille de la Moskova, XIV, 308. — Brûlé par les Russes avant

la bataille, 309. — Mouvements qui ont lieu dans ce ravin, 317, 320.

SÉMILLANTE (LA), légat. Se exploite à l'île de France, VIII, 51.

SÉMINAIRES. Soulèvement de ceux de Tournay et de Gand, XVI, 495. — Leurs élèves adultes envoyés dans des régiments, 496.

SÉMINAIRES (PETITS). Nap. lui accorde 2,400 bourses, VIII, 144.

SÉMIRAMIS DE LUCQUE. Titre donné par Talleyrand à la princesse Elisa, V, 388.

SÉMONVILLE (DE). Ministre de France à la Haye, I, 434. — Ses instances font accélérer l'armement de la flotte hollandaise, V, 474. — La légation autrichienne s'ouvre à lui du désir de la cour de Vienne de former avec Nap. une alliance de famille, XI, 363. — Efforts de Maret pour le faire entrer au ministère de la police, XII, 168. — Ses intrigues contre Savary, XVII, 456. — Membre de la commission du Sénat chargée en mai 1814 de coopérer à la rédaction de la Constitution, XVIII, 468. — Fait décider que les princes ne siègent à la Chambre des pairs qu'avec la permission expresse du Roi, 472.

SÉNARMONT, général. Sa carrière cause d'affreux revers parmi les Russes à Friedland, VI, 549. — Dirige l'artillerie à l'attaque du Buen-Retiro, IX, 464. — Comment il échappe au danger d'être enlevé dans la gorge d'Alzar, 547. — Construit sur le Tagus un pont de bateaux destiné au camp de Victor, XI, 44. — Secours de Victor au siège de Cadix, 542.

SÉNAT CONSERVATEUR. Titre que lui attribue la Constitution de Sieyès, I, 79. — Pouvoir d'absorption que lui confère ce projet, 82. — Son rôle dans la Constitution de l'an viii, 99. — Nombre de ses membres, 400. — Sa première composition et sa première réunion, 447. — Après s'être complétement composé le Corps législatif et le Tribunat, 449. — Siège au palais de Luxembourg, 426. — Elle siège

pour président, 435. — Adresse un message au Pr. C. partant pour l'armée de réserve, 356. — Allocution de son président à Bonaparte revenu vainqueur, 474. — Déclare conservatrice de la Constitution la résolution du Pr. C. qui prononce la déportation des terroristes après la machine infernale, II, 329. — Jalouse les autres corps de l'Etat, III, 321. — Son opposition, 322. — A trois sénateurs à nommer, 334. — Nomme l'abbé Grégoire candidat du Corps législatif, 338. — Effet produit sur lui par une sortie violente du Pr. C., 356. — Recourt à un subterfuge pour nommer sénateur le général Lamartillière, 362. — Adopte le plan imaginé par Cambacérès pour exclure les opposants du Corps législatif et du Tribunat, 409. — Assiste au *Te Deum* célébré à Notre-Dame pour la paix générale et le rétablissement du culte, 454. — Adopte la mesure du rappel des émigrés, 459. — Sa déférence pour Cambacérès, 495. — Forme une commission pour l'accomplissement du vœu émis par le Tribunat d'une récompense nationale au Pr. C., 502. — Se borne à lui voter une prorogation de pouvoirs pour dix ans, 506. — Sa confusion de n'avoir pas deviné le désir du Pr. C., 544. — Son origine et ses attributions dans la nouvelle Constitution, 535. — Augmentation du nombre de ses membres, 537, 543. — Proclame NAPOLEON BONAPARTE premier consul à vie, 546. — Apporte ce sénatus-consulte aux Tuileries, 547. — Tient sa première séance consulaire, 554. — Reçoit communication des pièces de la négociation terminée par la rupture avec l'Angleterre, IV, 346. — Donne à l'Etat un vaisseau de 420 canons, 352. — Effet qu'y produit l'arrestation de Moreau, 558. — Quelques-uns de ses meneurs arrangent avec Fouché le rétablissement de la monarchie en faveur du Pr. C., V, 65, 73. — Il s'y manifeste une opposition peu nombreuse, 74. — Sa réponse au message du Pr. C. qui

lui avait fait connaître les intrigues des agents anglais, 75. — Propose sans publicité de convertir la république consulaire en empire héréditaire, 85. — Sa participation au rétablissement de la monarchie, 94. — Sa composition, 407. — Est constitué gardien de la liberté individuelle et de la liberté de la presse, 408. — Devient le siège de la haute cour, 444. — Adopte le sénatus-consulte contenant la Constitution impériale, 425. — Se transporte en corps à St-Cloud pour proclamer le nouvel empereur, 426; — prête serment entre ses mains, 435. — Présenté au Pape, 257. — Reçoit de la bouche de Nap. communication du décret relatif à l'Italie, 282. — Est employé pour légaliser la levée de la conscription en 1805, VI, 42. — Tient une séance impériale le 23 septembre, 46. — Reçoit des drapeaux pris dans la campagne d'Austerlitz, 372. — Vote l'érection d'un monument à la gloire de Nap. et de l'armée, 374. — Appelé à donner un caractère légal aux créations de rois, princes et ducs faites par Nap., 496. — Ses biens-fonds remplacés par des rentes, 524. — Reçoit communication des négociations de la France avec la Prusse, VII, 45. — A quoi il était employé, VIII, 72. — Est chargé de régler les questions relatives aux dignités héréditaires, 438. — Réuni en janvier 1808 pour recevoir diverses communications, 397. — Réuni pour la consécration définitive du divorce, XI, 349. — Assiste en corps au baptême du Roi de Rome, XIII, 405. — Admis devant Nap. revenu de Russie; harangue de son président, XV, 466. — Vote les nouvelles levées demandées par Nap., 240. — Adopte le sénatus-consulte relatif à la régence, 382. — Nap. y nomme aux places vacantes, dans l'espoir d'étayer le dévouement ébranlé, 384. — Accorde sans difficulté toutes les levées d'hommes et d'argent qui lui sont demandées, XVII, 49, 53. — Sa soumission jusqu'à l'avant-dernière

heure de l'Empire, 55. — Vote silencieusement toutes les mesures proposées, 56. — Séance impériale pour l'ouverture du Corps législatif, 460. — Ses choix pour former la commission destinée à recevoir les communications du gouvernement, 464. — Nap. confie à plusieurs de ses membres une mission dans les départements, 482. — Moyen employé par les souverains pour lui inspirer le courage de se prononcer contre Nap., 646. — Vains efforts de Caulaincourt pour arrêter ses membres prêts à abandonner Nap., 652. — Se montre disposé à faire ce que voudra Talleyrand, 655. — Son ancienne opposition veut qu'on impose aux Bourbons une Constitution, 656. — Convoqué par Talleyrand, crée un gouvernement provisoire dans sa séance du 4^{er} avril, 657. — Ne veut se donner aux Bourbons qu'au prix d'une Constitution, 668. — Sentiments qu'il inspire, 669. — Se prête à tout, pourvu que son rôle soit le moins actif possible, 670. — Les anciens opposants rédigent l'acte de déchéance de Nap., 674. — Se fait présenter à Alexandre, 672. — Prononce silencieusement la déchéance de Nap., 673. — Sa conduite alléguée par Alexandre en réponse aux instances des maréchaux en faveur du Roi de Rome, 729. — Quelques-uns de ses membres chargés d'arrêter la Constitution à imposer aux Bourbons, 772. — Ses idées libérales combattues par l'abbé de Montesquiou, 777. — Vote la Constitution dite *du Sénat*, 780. — S'abstient d'assister au *Te Deum* célébré à Notre-Dame en présence du comte d'Artois, 849. — Condition à laquelle il consent à conférer la lieutenance générale du royaume à ce prince, XVIII, 34. — Adopte la résolution imaginée par Fouché, 39. — Se transporte aux Tuileries pour notifier sa résolution au comte d'Artois, 41. — Ses actes portés dans les provinces par des commissaires extraordinaires, 55. — S'abstient de se rendre auprès de Louis xviii à Compiègne,

105. — Se présente au Roi à St-Ouen, 407. — Date assignée à sa réunion, 429. — Nomme une commission pour la rédaction de la Constitution, 468. — Remplacé par une Pairie, dans laquelle entrent une partie de ses membres, 478. — Motifs de l'exclusion des autres, 484, 494. — Le mérite d'avoir donné la Charte lui revient principalement, 490. — Omet de faire garantir le maintien du Concordat, 245.

SÉNATUS-CONSULTES : Relatif au rappel des émigrés, III, 459. — Etablissement des sénatus-consultes organiques, 536. — Relatif à la nomination et à la proclamation de NAPOLEON BONAPARTE comme premier consul à vie, 546, 548, 550. — Cinq projets présentés à la séance du Sénat présidée par le Pr. C., 554. — Prononçant la réunion du Piémont à la France, IV, 25; — contenant la Constitution impériale, V, 425; — relatif aux gardes nationales, VI, 44; — aux dignités héréditaires, VIII, 437; — prononçant la dissolution du mariage de Nap. et de Joséphine, XI, 349; — relatif à la Province romaine réunie à la France, XII, 72; — aux levées d'hommes demandées en janvier 1843, XV, 248; — à la régence, 382; — au jugement du procès d'Arvers cassé par Nap., XVI, 498; — dépouillant le Corps législatif du droit de présenter des candidats pour la présidence, XVII, 48; — pour la levée de 600 mille hommes, 50.

SENF (DE), ministre du roi de Saxe. Ami de l'alliance française, est vaincu par les instances de l'Autriche en avril 1843, XV, 426.

SENS. Vote un don patriotique en 1843, XV, 248. — Défendu par Alix, XVII, 355.

SEPTEMBRISEURS. Qualification donnée à quelques individus condamnés à la déportation après la machine infernale, II, 330.

SEPT-ILES (LES). Doivent appartenir à la France en vertu du traité secret de Tilsit, VII, 668.

SEPULVEDA. Renferme l'avant-

garde de l'armée espagnole placée au col de Somo-Sierra, IX, 452. — Reconnu par Savary, 453. — Enlevé par Lapina, 455.

SERANON. Nap. s'y arrête en marchant sur Grenoble, XIX, 82.

SERAS, général. Ordres envoyés par Nap. à Eugène concernant la direction à donner à sa division en 1809, X, 104. — Est posté seul devant Udine, 492. — Combat à Sacile, 201. — 206. — Enlève le fort de Predel, 363. — Forme le premier échelon de l'armée d'Eugène à la gauche de la Raab, 379. — Une de ses brigades combat à Wagram, 465. — Sa division maintenue à la garde du royaume de Léon, 509. — Est tracassé par les insurgés de ce royaume, XIII, 275.

SERAVALLE, fort d'Italie. La démolition en est ordonnée, I, 469.

SERBELLONI (DE), envoyé de la république cisalpine. Assiste à la première audience du Corps diplomatique aux Tuileries, I, 225. — Se trouve à Lyon avec le Pr. C., III, 385; — reçoit communication de ses idées sur la République cisalpine, 389.

SERDOBIN (DE). Porteur de la réponse d'Alexandre à une dernière lettre amicale de Nap., en avril 1812, XIII, 488, 547.

SERGIEFF (DE), officier russe prisonnier. Est chargé de porter à St-Petersbourg les premières communications du Pr. C. à l'empereur Paul, II, 93.

SERMENT. Celui des prêtres remplacé par la promesse de fidélité à la Constitution, I, 423. — A prêter par l'Empereur, V, 443. — Des grands corps de l'Etat au nouveau souverain, 435. — Difficultés soulevées à la Chambre des représentants à l'occasion de celui qu'ils doivent prêter à l'Empereur, XIX, 608. — Texte de ce serment, 612.

SEROOSKERKE. Osten y ramène ses troupes qui ont fui devant les Anglais, XI, 204.

SERPALLEN, village. Cité dans la bataille d'Eylau, VII, 378. — Enlevé aux Russes par Friant, 380.

SERRA (DE), ministre de France à Dresde. Nap. descend chez lui en revenant de Moscou, XV, 456. — S'efforce de détourner le roi de Saxe de se retirer en Bavière, 336. — Insiste pour avoir une réponse relativement à la cavalerie saxonne demandée par la France, 426. — Somme le roi de Saxe de revenir à Dresde, 504.

SERRAS, général. Soumet sans peine les petits cantons de la Suisse, IV, 257.

SÉRURIER. Nommé maréchal honoraire, V, 424. — Fait partie des maréchaux qui se portent à la rencontre du comte d'Artois, XVII, 847. — Membre de la commission du Sénat chargée de coopérer à la rédaction de la Constitution, XVIII, 468. — Comblé de témoignages flatteurs par les Bourbons, 216.

SÉRURIER. Chargé d'affaires en Hollande, traité sans politesse par le roi Louis, XII, 456. — Sa modération dans le récit de l'outrage fait à la livrée de l'ambassade française à Amsterdam, 464. — Ignore le projet d'abdication de Louis, 466. — Expédie à Nap. la nouvelle de cette abdication, 468. — Envoyé à Philadelphie par Nap., XIII, 475. — Langage qu'il tient par ordre aux Américains, XV, 34. — Nap. le laisse à son poste, XIX, 284.

SERVAN, ancien ministre de la guerre. Compromis en 1809 dans une conspiration, X, 49.

SERVICES FUNÈBRES: Célébrés par le gouvernement royal, XVIII, 242; — par Talleyrand à Vienne le 21 janvier, 538; — à Paris, XIX, 5.

SERVICES PUBLICS. Leurs dépenses en 1807, VIII, 82.

SERVIE (LA). Considérée par Nap. et Alexandre à Tilsit comme dédommagement possible pour l'Autriche, VII, 649; VIII, 445. — Son indépendance demandée à la Turquie par la Russie, XIII, 402.

SESLIAVIN, général russe. Lie par ses Cosaques Wittgenstein, qui se tient sur l'Aube, à Schwarzenberg et Blucher, qui marchent sur la Seine et la Marne, XVII, 282.

SETTE-PANI. Les Autrichiens et les Français y livrent un combat acharné, I, 269.

SEVEROLI, général. Commande une division sous Eugène en 1809, X, 193. — Combat à Sacile, 204; — à Raab, 380. — Emporte Szabadhegy avec Durutte, 384. — S'avance en Aragon sous Reille, XIII, 334.

SÉVILLE. S'insurge, IX, 24. — Sa junte se proclame junte suprême d'Espagne et des Indes, 22. — Son agitation à la suite de la bataille d'Ocaña, XII, 240. — Efforts des ministres espagnols de Joseph pour en amener la reddition, 263. — Ouvre ses portes aux Français, 265. — Joseph réussit à ramener le peuple dans ses murs, 267. — Fabrique des mortiers destinés au siège de Cadix, 546. — Quittée par Soult partant pour l'Estrémadure, 555. — Sa manière de penser dès qu'il y règne un peu de repos, XIII, 238. — Soult y revient après une longue absence, 274. — Wellington envoie deux divisions espagnoles pour inquiéter cette ville, 303.

SÈVRES. Nap. ordonne en 1807 d'y construire un pont sur la Seine, VIII, 448; — il envoie des porcelaines de sa manufacture en présent à Alexandre, 224; — il conduit Romanzoff la visiter, X, 27. — Son pont barricaqué en 1815 pour garantir la Malmaison, XX, 437, 490.

SEYFNAU. Lauriston y passe la Katzbach, XVI, 269.

SÉZANNE. Nap. ordonne en janvier 1814 de l'entourer de palissades et d'y former des magasins, XVII, 234; — il y achemine ses corps en voyant Schwarzenberg séparé de Blucher, 285. — Dévouement de ses habitants, 302. — Marmont et Mortier s'y retirent après la journée de Fère-Champenoise, 565.

SÈZE (DE). Premier président de la cour de cassation, XIX, 40.

SGANZIN, ingénieur de la marine. Appelé à Boulogne par le Pr. C., IV, 423. — Accompagne Nap. en Italie en 1807, VIII, 320, 363.

SHERBATOW, général. Laine devant Dresde en octobre 1813, XVI, 476, 588. — Combat à Brienne, XVII, 226; — à la Rothière, 248.

SHERBROOKE, général anglais. Débarque et maintient sa brigade à Oporto, XI, 94. — Fait échouer une attaque tentée par Victor, 152. — Combat à Talavera, 460.

SHERIDAN. Son opposition à Pitt à propos du rejet des propositions de paix faites par le Pr. C., I, 486. — Son discours sur l'expédition de Hollande, 494. — Ebranle Pitt par ses attaques, II, 389. — S'exprime noblement sur la démission du roi, 397. — Attaque le cabinet d'Addington, IV, 44; — s'y rallie, V, 202; — y accepte la place de trésorier de la marine, VIII, 480. — Se prononce avec véhémence sur l'attentat commis contre le Danemark, 203.

SICARD (L'ABBÉ). Rappelé de proscription, I, 242. — S'exprime en termes malséants sur Mirabeau à l'Académie, VII, 426.

SICILE. Nap. est décidé à la recouvrer le jour même où il signe le traité de Tilsit, VIII, 35. — Préparatifs d'une expédition contre cette île, 235. — Evacuée presque entièrement par les forces anglaises, 370, 444. — Plan de Nap. pour la conquérir, 442. — Résultat de l'expédition, 642. — Influence qu'exerce lord W. Bentinck, XV, 52.

SIDNEY SMITH (SIR). Conduit un corps de janissaires à Damietta, II, 47. — Obtient un bon accueil pour les ouvertures de Kléber disposé à quitter l'Égypte, 48. — Négocié avec Desaix à bord du *Tigre*, 21. — Part pour le camp du grand vizir, 24. — Ses explications sur le massacre des Français à El-Arisch, 28. — Promet des passe-ports à l'armée française, 34. — Regagne son bord après avoir fait conclure la convention d'El-Arisch, 35. —

Ses regrets en recevant de nouveaux ordres d'Angleterre, 37. — Ecrit à Kléber, 38. — S'efforce d'empêcher le renouvellement des hostilités, 44. — Ses observations sont accueillies à Londres, 73. — Son opinion sur la flottille de Boulogne, IV, 502. — Lieutenant de lord Keith, 506. — Commande l'une des divisions qui doivent menacer la Porte en 1807, VII, 439. — Placé sous les ordres de Duckworth, 444. — Détruit une division turque à l'entrée de la mer de Marmara, 445. — Détache une division de devant Lisbonne pour accompagner la famille royale au Brésil, VIII, 343.

SIEGENBOURG. Canonné par l'archiduc Louis, X, 447.

SIÈGES : De Gênes, I, 279 à 396 ; — de Dantzic, VII, 494 à 542 ; — de Saragosse, IX, 406, 554 à 585 ; — de Roses, 487 ; — de Girone, XII, 209 ; — de Cadix, 273 ; — de Lerida, 294 ; — de Ciudad-Rodrigo, 327 ; — d'Alméida, 345 ; — de Tortose, 539 ; — d'Olivença, 556 ; — de Badajoz par les Français, 560, 625 ; — de Badajoz par les Anglais, 685 ; XIII, 230 à 266 ; — de Tarragone, 278 à 299 ; — de Sagonte, 324 à 330 ; — de Valence, 334, 339 ; — de Ciudad-Rodrigo, 354 ; — de Badajoz, 365 ; — du château de Burgos, XV, 435. — Leur art porté au plus haut degré de perfection par Vauban, XX, 740.

SIÈGES ÉPISCOPAUX. Administration provisoire de ceux qui sont vacants, XIII, 36.

SIÈGES SUBURBICALES. Sont supprimés par Nap., XII, 74. — Pie VII tient à les conserver, XV, 292.

SIENNE. Enlevé par la division Pino, II, 278. — Projet du Pr. C. à l'égard du Siennois, IV, 469. — Nap. prescrit de mettre son château en état de défense, X, 405.

SIEROCK. Quartier général de Lannes, VII, 325. — Travaux qu'y fait exécuter Nap., 335, 446, 476.

SIERRA DE CARAMULA. Chaîne qui oblige le Mondego à se jeter dans l'Océan, XII, 358. — 364.

SIERRA DE SANTA-CATHALINA. Franchie par Soult expulsé d'Oporto par A. Wellesley, XI, 98.

SIERRA-MORENA (DÉFILÉS DE LA). Dupont les franchit, IX, 67. — 92. — Occupés par les insurgés, 434. — Sébastiani se montre à leur entrée, XI, 54. — Forcés par Soult, XII, 260.

SIEWERS, général. Commande le 4^e corps de cavalerie russe à la Moskowa, XIV, 345.

SIEYÈS. Directeur, I, 3. — Son rôle dans le consulat provisoire, 5. — Son propos sur Bonaparte, 23. — Ne veut pas de Fouché, 25. — Propose Gaudin pour le ministère des finances, 27. — Pousse à la rigueur contre le parti révolutionnaire, 54. — Rend hommage à la supériorité de Bonaparte, 74. — Son projet de Constitution, 73. — Son axiome sur l'origine de la confiance et du pouvoir, 75. — Caractère de sa Constitution, 86. — Accueil fait à son projet, 87. — Peine que lui cause la désapprobation de Bonaparte, 92. — Repousse les modèles de pouvoir exécutif imaginés par Boulay et Rœderer, 94. — Dispositions de son projet définitivement adoptées, 97. — Est l'auteur de toutes les circonscriptions administratives et de toutes les parties des constitutions de la Révolution qui aient survécu, 405. — Refuse d'être second consul, 406. — Chargé de composer et de présider le Sénat, 407. — La terre de Crosne lui est décernée sur la proposition du Pr. C., 440. — Est assiégé de sollicitations, 443. — Procède avec ses collègues à la composition des principales autorités, 445. — Blu président du Sénat, 435. — Sa réserve pendant que le Pr. C. est à la tête de l'armée, 473. — Commence à sentir quelque regret de sa nullité, II, 492. — Résultats de sa Constitution, III, 320. — Son opposition, 322. — Ses intrigues à l'occasion de nominations de sénateurs, 337. — Offensé par un propos du Pr. C., se retire de l'audience à

laquelle il s'était présenté avec les sénateurs, 355. — Son attitude après avoir perdu son ascendant sur le Sénat, 495. — Intrigues de son parti au Sénat, relativement à la durée du pouvoir consulaire, 505. — Modifications de sa Constitution, 542. — Dégoûté de l'opposition dont il était le créateur, V, 74. — Dernière transformation de sa Constitution, 443. — Son sentiment au sujet des démêlés de Nap. avec le Pape, XI, 303. — L'ancienne opposition du Sénat continue à se réunir chez lui à Passy, en 1814, XVII, 674. — Sa manière d'être après le rétablissement des Bourbons, XVIII, 205. — Son opinion sur la Constitution à souhaiter à la France au retour de Nap., XIX, 447. — La nouvelle Constitution adopte son système pour la composition des Chambres, 429. — Nommé pair, 605. — Sa façon de penser après Waterloo, XX, 316, 329.

SIGALDI, aide de camp de Boudet. Donne l'exemple aux nageurs pour procurer des nacelles du Danube sous Vienne, X, 264.

SIGNEUL, agent de Bernadotte. Attendu à Dresde par Nap. en 1812, XIII, 518. — Y apporte, après le départ de Nap., la réponse de Bernadotte, 549. — Attend vainement celle de Nap., 552.

SILÉSIE. Est ruinée par la clôture de l'Elbe et du Weser, IV, 446. — Emprunte 4 millions de son roi, 447. — Nap. l'offre à François en échange des provinces polonaises de l'Autriche, VII, 229. — Fournit de nombreuses toiles pour la grande armée, 333. — Ses places successivement assiégées et prises par le 9^e corps, 338, 405. — Fournit des bœufs à la grande armée, 444. — 459, 463. — Laisée à la Prusse par le traité de Tilsit, 662. — Constitue l'un des grands commandements créés par Nap. après la paix, VIII, 43. — Motifs de Nap. pour continuer à l'occuper en 1808, 432. — Le roi de Prusse demande à s'y retirer et à la neutraliser après la campagne

de Russie, XV, 204. — Nap. consent à ce que la cour de Prusse s'y retire, 238. — La grande armée y parvient après avoir poursuivi les coalisés l'épée dans les reins depuis Bautzen, 587. — Ce qui en est attribué aux Français par l'armistice de Plewitz, 602. — Nap. y répartit ses corps d'armée sur la ligne frontière stipulée par l'armistice, XVI, 40. — Dans quelle mesure Nap. avait à le ménager, 44. — Fournit la toile pour les hôpitaux de Dresde, 37. — Approvisionnements qu'en tire Nap., 45. — Blucher y commence les hostilités avant le jour fixé pour la reprise, 264. — XX, 748.

SILISTRIE. La Russie enlève cette place à la Turquie en 1840, XII, 446.

SILLY, général. Exerce un commandement à la bataille de Cambray, III, 89. — A la cuisse emportée, 92.

SIMBSCHEN, général autrichien. Forme le noyau des levées de la Souabe et de la Franconie, II, 23.

SIMÉON. Proscrit de France, rappelé, I, 422. — Rapporteur d'une commission du Tribunat sur un titre du Code civil, en propose le rejet, III, 349. — Rapporteur pour le Concordat, 444. — A l'occasion de la présentation du traité d'Amiens, demande qu'il soit adressé des félicitations au gouvernement sur le rétablissement de la paix, 500, 502. — Chargé, avec deux autres conseillers d'Etat, de la régence provisoire du royaume de Westphalie, VIII, 40.

SIMON, général. Enlève à la batonnette un faubourg de Ciudad-Rodrigo, XII, 336. — Commande l'une des deux colonnes d'assaut, 337. — Combat à Busaco, 374.

SIMON DE VIEGAS. Requiert la mort contre les accusés dans le procès de l'Escurial, VIII, 449.

SIMPLON. Sa vallée gardée par Moncey, I, 288. — Ses inconvénients pour le passage d'une armée, 358. — Etat de ce passage en 1800, 359. — Dégagé par Lechi, 380. — Le Pr. C. ordonne les travaux de la route et y établit un hospice, II, 358, 359; III, 290: — difficile

territoriale qu'elle présente, IV, 43. — 243; — elle est achevée en 1807, VIII, 447. — Son nom donné comme titre de département au Val-de-réuni à la France, XII, 442.

SINIÄVIN, amiral russe. Se fait livrer les bouches du Cattaro, VI, 450. — Arrivé à Ténédos avec une division, s'efforce de décider Duckworth à recommencer une opération contre Constantinople, VII, 453. — Opère avec déplaisir la remise des îles Ioniennes aux Français, VIII, 30. — Se flatte de regagner les mers du Nord sans s'arrêter dans aucun port français, 32. — Forme dans Lisbonne une division russe et française de douze vaisseaux, 644. — Ses sentiments à l'égard des Français; refuse à Junot toute espèce de concours, IX, 209. — Lors de la convention de Cintra, témoigne le désir de négocier pour son propre compte, 236.

SIRENE (LA), frégate. Fait partie de la croisière du capitaine Leduc dans les mers boréales, VIII, 44.

SISMONDI (DE). Défend l'Acte additionnel dans le *Moniteur*, XIX, 453.

SISTERON. Importance de ce poste pour Nap. en marche sur Grenoble, XIX, 82. — Esprit de ses habitants, 84. — Loverdo y est abandonné par ses troupes, 333. — Mis en état par ordre de Nap., 544.

SIVOTSCHINA (GUY DE). Wittgenstein y est battu par Oudinot, XIV, 476, 256.

SKRZYNECKI, chef de bataillon. Combat à Arcis-sur-Aube, XVII, 528.

SLADE, général anglais. Sa cavalerie lie les colonnes qui suivent les Français en retraite sur le Mondego, XII, 588.

SMITH, démocrate. Remplacé au ministère par Monroe, XV, 29.

SMOGLEURS. Activité de leur industrie pendant le blocus continental, XV, 6.

SMOLENSK. Alexandre y ordonne des travaux de fortification en 1810, XII, 452. — L'une des portes de la Russie, XIII, 558. —

Prix qu'y attachent les Russes; tentative inutile des Français sur sa citadelle, XIV, 207. — Description, 209. — Nap., Barclay et Bagration arrivent en même temps sous ses murs, 210. — Nécessité pour Nap. d'enlever cette ville de vive force, 213, 219, 224. — Evacué pendant la nuit par les Russes qui y mettent le feu, 222. — Nap. se décide à y passer quelques jours, 247. — Le papier de ses archives employé à suppléer au linge dans ses hôpitaux, 272. — Devient la base d'opération de Nap., 276, — qui y fait réunir d'immenses approvisionnements, 282. — Procession de l'armée russe en l'honneur de sa Madone la veille de la bataille de la Moskowa, 347. — L'armée française en retraite n'y trouve pas l'abondance qu'elle espérait, 523. — L'armée d'Italie arrive en vue de cette ville, 544. — L'armée française y entre et en pille les magasins, 548. — Séjour qu'y fait Nap. avec l'armée, 554. — Les femmes qui ont suivi l'armée y sont laissées par humanité, 556. — Ney en fait sauter les tours, 574.

SMOLIANTZY. Oudinot et Victor y perdent 2 mille hommes contre Wittgenstein, XIV, 538.

SMORGONI. La tête de l'armée française revenue de Moscou y arrive le 4 décembre 1812, XIV, 644. — Nap. y quitte l'armée, 642, 649.

SOBOLEWSKI (VALENTIN), sénateur polonais. Envoyé en députation à Nap. par la Diète réunie à Varsovie en juillet 1812, XIV, 400.

SOBRAL, village. Compris dans les lignes de Torres-Védras, XII, 307. — Offre une sorte de champ de bataille, 389. — Combat livré en ce lieu par Junot aux Anglais, 395.

SORREIRA-FORMOSA. La première colonne de Junot y arrive dans un véritable état de désespoir, VIII, 235.

SOCHOCZYN. Augereau y force à gué le passage de l'Ukra, VII, 306.

SOCIÉTÉ DU MANÈGE. Favorable au parti révolutionnaire après le 18 brumaire, I, 8. — Importa-

ment des sociétés affiliées, 54 ; — fermées dans le Midi, 53.

SOCIÉTÉS SECRÈTES. Esprit dans lequel elles commencent à se former en Allemagne en 1809, X, 57. — Leur rapide propagation en 1813, XV, 197. — Répandent partout l'idée des derniers sacrifices pour affranchir l'Allemagne, 498.

SOCORRO (MARQUIS DEL). Voir SOLANO, MARQUIS DEL SOCORRO.

SOHR, colonel prussien. Epreuve un rude échec près de Versailles le 4^{er} juillet 1815, XX, 484.

SOIERIES FRANÇAISES. Rétablissement de cette industrie, III, 292. — Remplissent les marchés de l'Europe, VIII, 431. — Alexandre interdit leur importation en Russie, XII, 450. — Préjudice que leur causent cette mesure et la ruine des maisons de Hambourg, XIII, 24. — Souffrent des conséquences de la liberté des mers, XVIII, 336.

SOIGNES (FORÊT DE). Citée dans la campagne de Waterloo, XX, 143, 155, 163. — Wellington et Blucher résolus à livrer bataille en avant de cette forêt, 169. — Sa situation et son étendue, 181.

SOISSONS. Des gardes nationales de Picardie s'y réunissent, XVII, 203. — Repris sur les alliés par Mortier, 424. — Blucher, poursuivi par Nap., n'a pour franchir l'Aisne d'autre ressource que cette ville, au pouvoir des Français, 442. — Moyens pris pour la défense de cette place, 444. — Menaces faites à sa garnison par l'ennemi, 446. — Livré à Blucher par Moreau intimidé, 447. — Nap. y rentre après la bataille de Laon, 485. — Remis en état de défense, 487. — Lieu de formation du 6^e corps, 544. — Traversé par Nap. en route pour la Belgique, XX, 19.

SOKOLNIKI, officier de cavalerie. Se fait remarquer en repoussant l'une des sorties des défenseurs de Dantzig, VII, 503. — Commande quelques Polonais à cheval préposés à la défense du Nehrung, 534.

SOLANO, MARQUIS DEL SOCORRO, général. Conduit une partie des

troupes espagnoles contre le Portugal en 1807, VIII, 260. — Occupe les Algarves, 347. — Rappelé en Espagne pour protéger la fuite de la famille royale, 499 ; — reçoit contre-ordre, 534. — Destination que Nap. veut assigner à ses troupes après les événements de Bayonne, 634. — Capitaine général de l'Andalousie, LX, 40. — Sollicité de prendre part à l'insurrection, 21. — Convoque une assemblée de généraux pour écouter les propositions de Séville, 24. — Se hâte d'arracher la promesse que la volonté populaire sera satisfaite, 25. — Sa mort violente, 26.

SOLDAU. Les Prussiens repoussés de Thorn occupent ce point le 1^{er} décembre 1806, VII, 300. — Ney bat Lestocq, qui reprend vainement ce village quatre fois, 320.

SOLDE DE L'ARMÉE. Son chiffre mensuel en 1807, VIII, 89.

SOLEIL, capitaine. Sort de Rochefort le 24 septembre 1806 avec une division de frégates qui est tout entière prise ou détruite par les Anglais, VIII, 45.

SOLER (DON). Ancien ministre des finances, assassiné à Malaga, IX, 544.

SOLEURE. L'un des cantons directeurs de la Suisse, IV, 265. — Entre dans la contre-diète en 1814, XVIII, 405.

SOLIGNAC, général. Sa brillante combat à Vimeiro, IX, 234. — Fait partie des généraux réunis à Gênes pour conférer sur le passage du Tage, XII, 525. — 604. — Sa division compose seule le corps de Junot à la reprise des hostilités en Portugal, en mai 1814, 657. — Combat à Fuentes d'Oñoro, 660. — Prend part à la campagne de Flandre, XVIII, 7. — Obtient de la Chambre des représentants qu'on accorde une heure à Nap. pour donner son abdication, XX, 373. — et de Nap. la promesse d'abdiquer, 374.

SOLKIEW (CERCLE DE). Cédé par l'Autriche à la Russie lors des traités de Vienne, XI, 289.

SOLMS (MAISON DE). Est indemnisée en Westphalie de ses biens de la rive gauche du Rhin, IV, 406. — Est médiatisée par l'institution de la Confédération du Rhin, VI, 504.

SOLOWIEWO. XIV, 232. — Ney en retraite y a un combat d'arrière-garde contre les Russes, 546.

SOLTIKOFF (DE). Chargé des relations extérieures en l'absence de Romanzoff, en mai 1812, XIII, 546.

SOLTYK (STANISLAS), nonce. Membre de la députation envoyée à Nap. par la Diète réunie à Varsovie, en juillet 1812, XIV, 400.

SOMATHENES, milice espagnole. Leur composition et leur emploi, IX, 483. — 490.

SOMBREFFE. Village de Belgique, XX, 24. — Wellington et Blücher y ont une entrevue, 71.

SOMERSET, général. Commande une brigade de gardes à cheval à Waterloo, XX, 206, 217, 224.

SOMMA-RIVA, général au service de l'Autriche. Fait des levées en Toscane après Marengo, II, 222. — Combat à Eckmühl, X, 470.

SOMMA-RIVA (DE). Membre du comité exécutif de la république cisalpine après Marengo, III, 385.

SOMMEPUIS. Nap. y passe en marchant sur la Lorraine, XVII, 536. — Rendez-vous général des coalisés pour prendre leur résolution touchant la marche sur Paris, 552.

SOMMERDA. Point de retraite d'une partie de l'armée battue à Iéna et à Auerstaedt, VII, 447. — Le roi de Prusse y couche, 455.

SOMMERVILLE. Capitaine de la marine anglaise, commande une division dans l'attaque à l'abordage de la flottille de Boulogne, III, 474.

SOMO-SIERRA. Précautions prises par les Espagnols pour en rendre le col inexpugnable, IX, 453. — La position reconnue par Nap., 454. — Combat livré sur ce point le 30 novembre 1808, 455. — Nap. y crée un poste militaire, 478.

SONDERSHAUSEN. Les Prussiens, après Iéna, y abandonnent des bataillons entiers à Soult, VII, 458.

SONGIS, général. Inspecteur général de l'artillerie, V, 422. — Prépare un parc de campagne entre Metz et Strasbourg, 462. — Jette deux ponts sur le Rhin, VI, 77. — Reçoit une dotation, VIII, 440.

SONNENSTEIN. Nap. en fortifie le château, XVI, 454.

SORBIER, général. Amène une batterie qui prend les fossés de Smolensk en enfilade, XIV, 224. — Son rôle à la Moskowa, 320.

SORIA. En novembre 1808, Ney est dirigé sur ce pays, IX, 434, 443. — Occupé par les guérillas, XII, 224.

SORTLACK. Bois et village près de Friedland, VII, 592. — Le bois demeure au pouvoir des Français, le village au pouvoir des Russes, 598 ; — Ney le leur enlève, 608.

SOUABE (LA). Kray l'occupe à la tête de 150 mille hommes, I, 234, 234. — Caractère de son sol, 300. — Destinée à nourrir l'armée française pendant la suspension d'armes en Allemagne, 487. — Donnée par Nap. en partie au Wurtemberg, en partie à la Bavière, après Austerlitz, VI, 350. — Sa haine contre la France, X, 244. — S'agite après les journées d'Essling, 388.

SOUBOW (LES FRÈRES). Sont choisis par Pahlen comme les instruments du complot contre l'empereur Paul, II, 428. — L'un d'eux amène le grand-duc Constantin au palais après le meurtre de l'empereur, 434. — Trouble de leur sœur réfugiée à Berlin et indiscretion de son fils, 437. — Alexandre s'arrête dans leur château en se rendant à l'armée en 1812, XIII, 497.

SOUDE. Efforts pour en tirer du sel marin, XII, 482.

SOUHAM, général. Commande la gauche de Sainte-Suzanne à Blau-bern, I, 338. — Commande une division destinée à servir en Catalogne, IX, 280. — Sa division fait partie du 7^e corps de l'armée d'Espagne, 354, 482, 484. — Repousse

victorieusement diverses tentatives des Espagnols, 490. — Combat à Cardedeu, 494; — à Molins del Rey, 498. — Renforce Bessières en Castille, XIII, 275. — Adjoint à l'armée de Portugal ramenée sur le Douro, 343. — Remplace Clauzel à la tête de l'armée de Portugal qui s'avance au secours du château de Burgos, XV, 438. — Approuve le plan proposé par Jourdan pour couper les Anglais, 445. — Ney s'avance dans la plaine de Weissenfels avec sa division formée en plusieurs carrés, 459. — Rencontre la cavalerie ennemie dont ses conscrits soutiennent bravement les charges, 460. — Combat à Weissenfels, 464; — à Lutzen, 477. — Remplace Ney à la tête du 3^e corps laissé sur la Katzbach, XVI, 270, 366. — Sa position quand Macdonald entreprend la marche sur Jauer, 368. — S'engouffre avec Sébastiani et Gérard dans le ravin de la Wutten-Neiss, 370. — Gagne Bunzlau, 375. — Posté à Radeberg, 453; — à Meissen, 474, 480, 492. — Poussé sur Gräfenhaynchen pour culbuter Blucher, 504. — Participe à la bataille de Leipzig, 555. — L'une de ses divisions se porte au secours de Dombrowski, 572. — Chargé de défendre l'est de Leipzig, pendant que l'armée se retire, 609. — Pertes qu'il inflige à l'ennemi, 646. — Laissé à la garde des ponts sur la Seine en mars 1814, XVII, 536. — Sa division renforce Marmont derrière l'Essonne, 694. — Appelé à Fontainebleau en l'absence de Marmont, se figure que Nap. veut sévir contre les généraux du 6^e corps, 733. — Se décide à exécuter la convention signée par Marmont, sans attendre son retour, 734. — Opère le mouvement par lequel le corps de Marmont se trouve aux ordres du gouvernement provisoire, 735.

SOULIER. Commandant de la 40^e cohorte; sa participation innocente à la conspiration de Malet, XIV, 527. — Condamné à mort, 534.

SOULT. Défend les deux princi-

paux débouchés de l'Apennin avec le centre de l'armée de Ligurie, I, 262. — Contraint, après plusieurs combats, de se retirer sur Savone, 269. — Commande la division Gazan dans l'opération tentée pour rentrer en communication avec Saclét, 275. — Croit devoir livrer un combat qui l'empêche d'arriver à Sassello au moment fixé, 277. — Rejoint Masséna après des efforts glorieux, et rentre avec lui dans Gènes, 279. — Contribue à repousser l'attaque générale dirigée contre cette place, 283. — Aide à chasser les Autrichiens du Monte-Ratti, 354. — Blessé à l'attaque du Monte-Creto, reste prisonnier, 353, 401. — Commande les troupes du camp de Boulogne, IV, 433, 470. — Officier au Pr. C., au nom de l'armée, le titre d'*Empereur des Gaules*, V, 61. — Donne au Pr. C., qui le lui a demandé, son avis sur le changement proposé par le Sénat, 77, 84. — Maréchal d'empire, 424. — Assiste au sacre, 252. — Commande le centre de l'armée d'expédition contre l'Angleterre, 444. — Est sur le Rhin vers la fin de septembre avec le corps parti de Boulogne, VI, 61. — Commande le 4^e corps de la grande armée, 74. — Passe le Rhin au-dessous de Strasbourg, 77. — Arrive à Nordlingen, 84. — Enlève le pont de Donauwerth, 86. — Remonte le Lech, 89. — Entre à Augsburg, 94. — Se porte sur Landsberg, 98. — S'empare de Memmingen, 115. — Franchit l'Inn, 236. — Marche vers la Moravie, 270. — Place dans Wischau un détachement qui est surpris par les Russes, 288. — Commande le centre à la bataille d'Austerlitz, 297. — Enlève en deux heures le plateau de Ritzzen, 340. — Pousse les colonnes russes dans les étangs, 326. — Son corps établi sur l'Inn, 445. — Reçoit l'ordre de s'établir à Braunau et de créer une véritable place de guerre, 454. — Force de son corps au début de la campagne de Prusse, VII, 84, 44, 84. — Contribue à la défaite de l'armée prussienne à Iéna, 400 à 424.

— Emporte de vive force Greussen contre Kalkreuth, 456. — Reçoit l'ordre d'investir Magdebourg, 458, 470. — Se laisse tromper par le duc de Weimar, qui se dérobe, 486. — Ferme l'accès de Magdebourg à Blucher, 204. — Poursuit les Prussiens jusqu'à Lubeck, d'où il les repousse de vive force, 202. — Ramené vers Berlin par Nap., qui se décide à marcher en Pologne, 258. — S'avance sur Posen, 283; — sur Plock, où il passe la Vistule, 292, 296. — Passe l'Ukra, 309. — Reçoit l'ordre de se rendre à Ciechanow, 340. — Prend ses quartiers d'hiver derrière l'Orezyc, 325, 330. — Ses cantonnements au moment de la reprise des hostilités, 350. — Force de son corps, 360. — Livre combat aux Russes à Bergfried, 363, 364. — Mis à la poursuite des Russes se retirant sur Kœnigsberg, 366. — Livre combat avec Murat pour enlever le plateau de Ziegelhoff aux Russes, 370. — Pénètre dans Eylau en même temps que les troupes de Benningsen, 374. — Force et position de son corps à la bataille d'Eylau, 373, 377. — Continue à former le centre de la grande armée en reprenant les cantonnements de la Vistule, 400, 404. — Fait une démonstration offensive sur la basse Passarge pour ramener les Russes dans Kœnigsberg, 440. — Force de son corps à la reprise des hostilités, 556. — Repousse les attaques de Doctoroff au pont de Lomitten, 567. — Fait beaucoup de prisonniers à un détachement de Kamenski vers Wolfsdorf, 576. — Livre avec Murat la bataille d'Heilsberg, 580. — Son attitude énergique, 582. — Reçoit l'ordre de marcher sur Kreutzbourg et de brusquer l'attaque de Kœnigsberg, 588. — 608. — Paraît sous les murs de Kœnigsberg, où il entre par capitulation, 646. — Chargé de s'emparer de Pillau et de la navigation du Frische-Haff, 648. — Reçoit l'un des grands commandements entre lesquels Nap. divise l'armée, 672; VIII, 42. — Sa dotation en revenu et en argent, 439. — Reçoit l'ordre

d'évacuer la Vieille-Prusse, 307. — Force et position de son corps amené à Berlin, IX, 283. — Est appelé en Espagne et son corps dissous, 349. — Commande le 2^e corps de l'armée d'Espagne, 354. — Forme une partie du centre de l'armée commandée par Nap., 400. — Livre le combat de Burgos, 410. — Acheminé sur Reinosa afin de prendre Blake à revers, 446. — Marche sur Santander, 427. — Y entre sans difficulté, 433. — Troupes avec lesquelles il doit le premier avoir affaire aux Anglais, 454. — Après avoir pénétré dans les Asturies, ramené vers la Vieille-Castille, 477. — Fait partie des forces dont dispose Nap. entré à Madrid, 504. — Marche à la rencontre des Anglais, 540. — Détruit l'arrière-garde laissée au pont de Mansilla par La Romana, 544. — Poursuit les Anglais, 522. — Après diverses hésitations, livre à la Corogne une bataille qui reste indécise, 532. — Jugement sur la manière dont il a dirigé la poursuite des Anglais, 535. — Doit exécuter une expédition en Portugal, X, 405; XI, 4. — Ses préparatifs, 24. — Ses tentatives pour franchir le Minho, 25. — Le passe à Orense et entre dans la province de Tras-os-Montès, 29. — Prend Chaves, Braga, et marche sur Oporto, 30. — Livre la bataille d'Oporto et prend la ville le 29 mars 1809, 34. — S'y établit et y trouve de grandes ressources, 36. — Chiffre auquel est réduite son armée, 37. — Sa situation difficile à Oporto, 66. — Répond une circulaire écrite pour seconder l'idée de faire de lui un roi provisoire de la Lusitanie septentrionale, 72. — Sa réponse aux observations du général Quesnel, 78. — Fait arrêter le capitaine Argenton, qui avait noué de coupables intrigues avec l'armée anglaise, 86. — Sa longue inaction dans Oporto, 87. — Reçoit les députations de diverses villes qui viennent le prier de donner un roi au Portugal, 88. — Apprend le débarquement de sir Arthur Wellesley, 89. — Se laisse surprendre dans

Oporto, 93. — Se retire sur Balthar, 96. — Réduit à franchir la Sierra de Santa-Cathalina, est obligé, pour se sauver, d'abandonner son artillerie, 98. — Se rencontre avec Loison et Lorge à Guimaraens, 99; — à Lugo avec Ney, 103. — S'engage avec Ney à une expédition commune sur Orense et Vigo, 107. — Marche sur Montforte, où il séjourne, 108. — Ses ordres secrets contradictoires avec ses engagements envers Ney, 109. — Contrairement à sa convention, marche sur Zamora, 110. — Propos qui circulent contre lui dans le corps de Ney, 113. — Une dépêche, écrite par Nap. avant la connaissance des événements, lui confère le commandement des corps d'armée de Ney et de Mortier réunis au sien, 116. — Son plan, 125. — Mouvement que lui ordonne Joseph marchant sur Talavera, 137. — Annonce successivement son arrivée prochaine, puis retardée, 144, 155. — Son arrivée tardive à Plasencia, 167. — Fait enlever de vive force le pont de l'Arzobispo, 169. — Blâmé par Nap. de sa conduite en Portugal, et exposé à être mis en jugement, 177. — Devenu major général de Joseph, quitte Madrid avec sa garnison et le roi, XII, 232. — Appuie auprès de Nap. l'idée d'une expédition en Andalousie, 252. — Ses dispositions militaires pour forcer les défilés de la Sierra-Morena, 260. — Ses ordres à Ney et à Suchet pour seconder l'expédition d'Andalousie, 264. — Veut qu'on marche sur Séville, 264. — Se félicite des résultats obtenus, 278. — Placé à la tête de l'armée du Midi par Nap., qui renonce à rechercher sa conduite à Oporto, 282. — Le départ de Joseph le laisse maître absolu de l'Andalousie, 285. — Veut attirer à lui Lahoussaye, stationné entre l'Andalousie et la Manche, 286. — Réprimandé par Nap., 289, 437. — Reçoit l'ordre d'envoyer le 5^e corps sur le Tage, 494. — Est instamment prié par Foy de se joindre à l'armée de Portugal, 522. — Montre peu d'empressement à seconder Victor

au siège de Cadix, 548. — Sévèrement blâmé par Nap., 549. — Sa surprise et son chagrin en recevant l'ordre de secourir Masséna sur le Tage, 554. — Difficultés de sa situation, 552. — Se décide, malgré les ordres qu'il a reçus, à entreprendre le siège de Badajoz, 552. — Prend Olivença en quelques jours, 556. — Arrive devant Badajoz, qu'il assiège, 557, 560. — Avant de marcher contre l'armée venue au secours de Badajoz, s'empare du fort de Pardaleras, 565. — Passe la Guadiana pour aller attaquer l'armée espagnole, 567. — Livre la bataille de la Gévora et disperse l'armée d'Estrémadure, 568. — Reprend le siège de Badajoz, 570, 625. — Alarmé par les nouvelles reçues d'Andalousie et de Portugal, brusque les dernières opérations de ce siège, 631. — Ordonne l'assaut de la place, qui se rend au dernier moment, 631. — Retourne en Andalousie, 632. — Sa situation critique, 637. — Demande des secours à Madrid et à Paris, 638. — Nap. le renforce, afin qu'il puisse défendre la frontière de l'Estrémadure, 644. — Sa situation pendant que Masséna livre la bataille de Fuentes d'Oñoro, 684. — Retourne en Estrémadure, recueille le 5^e corps, et arrive en vue des Anglais, 685. — Livre la bataille de l'Albuera, 687. — Fâcheux résultats de cette bataille, 690. — Prend position à quelque distance de Badajoz, 694. — Fait connaître son embarras à Madrid, à Salamanque, à Paris, 692. — Résumé de ses opérations, 693. — Jugement sur sa conduite, 699. — S'établit à Llerena, XIII, 230. — Son administration défectueuse en Andalousie, 231. — Ses instances pour qu'on fût obligé de sauver Badajoz, 259. — Rejoint Marmont, entre dans Badajoz, dès que les Anglais ont levé le siège, sur son arrivée, 266. — Ce qu'il voudrait de Marmont, 268. — Se rend à Séville, en laissant un corps d'observation autour de Badajoz, 271. — Obligé à marcher contre les insurgés d'Andalousie pendant le

mois d'été, 302. — Rentre à Séville et met ses troupes en quartiers d'été, 305. — Reçoit, sans l'exécuter, l'ordre de porter un corps à Murcie, pour faciliter l'opération contre Valence, 333. — Fâcheuse confiance que lui inspire Badajoz, 362. — Sa consternation en apprenant la prise de cette place, 375. — Ses torts en cette circonstance exagérés par Nap., 377. — Soumis au commandement de Joseph, 383. — Force et distribution de son armée, XV, 43. — Son isolement par suite de l'envahissement prématuré de l'Andalousie, 49. — Refuse de secourir l'armée de Portugal, 62 à 67; — d'envoyer le corps de Drouet en Castille au secours de Marmont, 72. — Son refus déguisé d'obéir et ses conseils à Joseph avant la bataille de Salamanque, 404. — Reçoit de Joseph l'ordre péremptoire d'évacuer l'Andalousie et de le joindre à Valence, 408, 446. — Sa part dans les malheurs de l'Espagne, 447. — Consigne dans des lettres à Nap. une singulière supposition à l'égard de Joseph, 448. — Arrive à la frontière du royaume de Valence, 449. — Son entrevue avec Joseph, qui a ses dépêches entre les mains, 420. — Refuse d'abord de s'expliquer sur le plan à suivre, puis expose son avis dans un mémoire, 424. — Force de son armée, 426. — Rendu au bord du Tage, entre Fuenti-Duena et Aranjuez, 430. — Réussit à faire abandonner le plan proposé par Jourdan, et à faire adopter le sien, 444. — Laisse échapper Wellington, 446. — Rappelé d'Espagne, 375. — Emmené par Nap. à l'armée, 385. — 463. — Accuse Joseph et Jourdan après Vittoria, XVI, 438. — Nommé lieutenant de l'Empereur en Espagne avec des pouvoirs extraordinaires, 440. — Arrivé sur la frontière d'Espagne, publie un ordre du jour offensant pour Joseph et Jourdan, XVII, 7. — Organisation et position de son armée, 8. — Livre des combats inutiles et sanglants pour dégager Pampelune, 42. — Après d'infructueux efforts

pour secourir St-Sébastien, se retire sur la Bidassoa, 45. — Forme le projet impraticable de réunir Suchet à lui, 47. — Surpris à Andaye, est obligé de céder à Wellington une première portion du territoire français, 48. — Reçoit l'ordre de faire partir pour Paris 45 mille hommes de ses meilleures troupes, 450. — Sa position sur l'Adour, 365. — Cède le gave d'Oleron à Wellington, et prend position sur le gave de Pau, 545. — Instructions que lui adresse Nap., 546. — Reçoit la bataille à Orthez, 547. — Se décide à la retraite, et se porte sur Toulouse, 548. — Le gouvernement provisoire le somme de se rallier au nouvel ordre de choses, 784. — Son ambition rappelée par Nap. s'entretenant avec Caulaincourt à Fontainebleau, 796. — Sa retraite sur Toulouse et sa résolution de s'y défendre, XVIII, 49. — Refuse de profiter de la fortune pour battre les Anglais, 24. — Livre la bataille de Toulouse, 24. — Se retire sur Villefranche, 27. — Accueil qu'il fait à l'émissaire du gouvernement provisoire, 28. — Privé du commandement de ses troupes par le gouvernement du comte d'Artois, 58. — Vient à Paris réclamer, 203. — Nommé au commandement militaire en Bretagne, 244. — Se rend à Paris sans y être appelé, 375. — Sa subite faveur; remplace Dupont à la guerre, 392. — Reprend le procès contre Exelmans, qu'il fait arrêter, XIX, 42. — Manière dont il qualifie Murat, 46. — Renvoie Exelmans devant la juridiction de la 46^e division militaire, 47. — Sa consternation et ses combinaisons à la nouvelle du débarquement de Nap., 445. — Associe des chefs militaires aux princes mis à la tête des troupes, 447. — Ses idées sur les moyens de sauver la monarchie, 428. — Singulier moyen qu'il imagine pour munir Lyon d'artillerie, 437. — Adresse un imprudent appel à tous les officiers à la demi-solde, 476. — Inspire d'injustes défiances aux royalistes, 479. — Soumis à un interrogatoire

en plein conseil, offre sa démission, qui est acceptée contre son attente, 483. — N'est l'objet de la part de Nap. d'aucune mesure dans les premiers moments, 306. — Nommé major général, 546. — Pair, 605. — Ce qui lui manque pour constituer un chef d'état-major accompli, XX, 30. — Discussion de son témoignage touchant les ordres donnés à Ney dirigé sur les Quatre-Bras, 49, note. — Sa lenteur à traduire et à expédier les instructions de Nap., 65. — Transmet à Ney l'ordre d'attaquer sur-le-champ les Quatre-Bras, 74. — Dénoncé comme traître à Nap. par un soldat, 75. — Néglige certaines précautions dans l'envoi des ordres, 479. — Sa dépêche ambiguë pour Grouchy, 494. — Son propos contre Ney à Waterloo, 225. — Ne quitte pas Nap. dans la déroute, 252. — Reste auprès de Jérôme, 254. — Texte de sa dépêche à Grouchy, 267. — Chargé du commandement de l'armée, 313. — Réorganise à Laon ce qui a échappé au désastre de Waterloo, 400. — Appelé à la réunion formée pour examiner si on peut se défendre dans Paris, 477, — est d'avis de la négative, 482.

SOULT, général. Avertit inutilement son frère d'une occasion de battre un gros détachement anglais sur la Garonne, XVIII, 24.

SOUNY. Ses hussards combattent à Ostrowno, XIV, 434.

SOURD, colonel de cuirassiers. Se couvre de gloire dans un combat du 47 juin 1815, XX, 459.

SOURE (LA). XII, 586. — Combat livré sur ses bords, 588.

SOUS-PRÉFETS. Voir *Préfets*.

SOUZA (PINTO DE). Envoyé par le Portugal pour accepter toutes les conditions que l'Espagne et la France voudront lui imposer, III, 435, 458. — Apporte à Aix-la-Chapelle la reconnaissance du titre impérial de Nap., V, 222.

SOYE, général. Commande une brigade à Waterloo, XX, 497.

SPANDAU, ville de Prusse. VI, 404. — Capitule, 482. — Devient l'un des dépôts de Nap. en Allemagne, 483. — Moyens réels de cette place, 239. — La Prusse y fait des travaux, XIII, 76. — Les Français l'enlèvent en 1842 par des moyens insidieux, 542. — Composition de sa garnison en 1843, XV, 267.

SPANDEN. VII, 404. — Le pont de cette ville est conservé par l'usage de Soult, 445. — Occupé par Bernadotte, 556. — Une attaque de Kamenski et de Rembow sur ce poste est repoussée, 562, 563.

SPANGEN, général autrichien. Garde Memmingen avec 5 mille hommes, VI, 409.

SPECULATION. Se porte sur le fonds publics, IX, 294; — se délaïsse, XIII, 47. — Se porte sur les denrées coloniales vendues par le gouvernement français, 48.

SPENCER, colonel. Chargé de débarquer un corps devant Benth III, 96. — Général, débarque aux bouches de la Guadiana, IX, 21. — Commande une division de l'armée anglaise à Busaco, XII, 261. — Suit la route du milieu pour aller à Lisbonne, 263. — Combat à Leiria, 290; — à Fuentes d'Oñen. 658. — Lâché sur l'Agueda, se plie à la vue des avant-postes de Marmont, XIII, 264.

SPENCER (LE). Rôle de cabane au combat d'Algésiras, III, 42.

SPENCER SMITH, ministre d'Angleterre à Stuttgart. Participe à l'émigration des émigrés français aspirateurs, IV, 548. — Sa conduite surprise par un officier envoyé par le Pr. C., V, 46. — Insertion des lettres au *Moniteur* et son expulsion de l'Allemagne, 47.

SPEZZIA (LA). Nap. projette de créer un établissement maritime, VIII, 59.

SPINA, archevêque de Carinthe. Apprend à Bonaparte passant à Vienne que Pie VI n'a pas reçu l'honneur de la sépulture, I, 62. — Envoyé à Paris afin d'y négocier pour le Saint-Siège, II, 427. — 2

cache à tous les regards, 463. — Est autorisé à revêtir un caractère officiel, III, 230. — Son désir de faire recouvrer les Légations au Saint-Siège, 234. — Lenteur de sa négociation avec Bernier, 233 à 235. — Offre d'envoyer à Rome un projet de Concordat qu'il refuse de signer, 244. — Sa terreur en entendant une déclaration du Pr. C. menaçante pour Rome, 248. — Signe le Concordat, 267. — Sa lettre à Consalvi sur la séance où le Pr. C. a présenté au Conseil d'Etat l'analyse du Concordat, 268. — Cardinal, fait partie de la députation envoyée par Nap. à Savone, XII, 76; XIII, 35. — Seul prélat dont Nap. laisse offrir l'assistance au Pape, 430. — Membre de la commission chargée de rédiger la réponse du concile au message impérial, 454. — Adopte la note de Savone comme base d'un décret du concile sur l'institution canonique, puis se rétracte, 467.

SPITAL, général. Participe à la défense de Gênes, I, 275. — Reprend le plateau des Deux-Frères, 284.

SPLENY. Sa brigade participe sous Klenau à la bataille de Leipzig, XVI, 554.

SPLUGEN (LE). Macdonald le franchit au cœur de l'hiver, II, 266.

SPRÉE (LA). Son cours, VII, 484; XV, 544, 555. — Macdonald doit en défendre la ligne, XVI, 442.

SPRENGPORTEN (DE). Nommé gouverneur de Malte et envoyé à Paris par Paul 1^{er}, II, 93.

SPRIGHTLY (LE), cutter. Pris par Ganteaume, III, 40.

SPROTTAU. Sébastiani y enlève un parc d'artillerie aux coalisés, XV, 588. — Bertrand y est établi avec le 4^e corps pendant l'armistice de 1843, XVI, 40.

STAAPS. Tente d'assassiner Nap.

Schœnbrunn, XI, 293; — lui avoue son projet, 294. — Se prépare à la mort en priant et en écrivant à ses parents, 295. — Livré à une commission militaire, 297.

STACKELBERG (DE), ambassa-

teur de Russie à Vienne. Ses dépêches interceptées, XV, 524

STADION (DE). Accompagne à Brünn Giulay chargé de parler de paix à Nap., VI, 275. — Ses négociations à Vienne pendant qu'on se bat, 338. — Remplacé dans la négociation par le prince Jean de Lichtenstein, 339. — Dirige en 1807 les affaires étrangères de l'Autriche dans un sens hostile à la France, VII, 463. — Fait offrir la médiation de l'Autriche; sa manière de la motiver, 465. — Donne sa démission après Wagram, XI, 254. — Appelé par François à Dotis pour donner un dernier conseil, 265. — Choisi, après Lutzen, pour signifier la médiation autrichienne aux souverains de Russie et de Prusse, XV, 543. — Les coalisés lui renvoient Caulaincourt, chargé de s'aboucher directement avec eux, 568, 589. — Mande à Berthier qu'il est prêt à conclure un armistice, 590. — Ecrit à son cabinet pour seconder Nesselrode envoyé à Vienne, 594. — Transmet à sa cour les craintes qu'autorise la présence de Caulaincourt aux avant-postes, XVI, 46. — Plénipotentiaire de l'Autriche à Châtillon, XVII, 244. — Ses dispositions envers la France, 287. — Sa prétention à l'égard des propositions de Francfort, 295. — Fait admettre Vitrolles au quartier général des souverains alliés, 494.

STADNICKI (IGNACE), nonce. Membre de la députation envoyée par la Diète de Varsovie à Nap. en juillet 1842, XIV, 400.

STAEL (M^{me} DE). Excite l'opposition contre le gouvernement consulaire, I, 438. — Nap. ordonne son expulsion de Paris en 1807, VII, 428. — Son rôle à Paris après la chute de l'Empire, XVIII, 206. — Son opinion sur le gouvernement à donner à la France après le retour de Nap., XIX, 448. — Approuve hautement l'Acte additionnel, 453. — Ecrit aux ministres anglais pour les disposer à la paix, 466.

STAHL, chef de bataillon du 4^e

de ligne. Se distingue à l'assaut d'un couvent à Saragosse, IX, 559. — Grièvement blessé dans l'assaut général du 27 janvier 1809, 569.

STAHRENBURG, ambassadeur d'Autriche à Londres. Ses déclarations après la conclusion de la convention de Fontainebleau entre l'Autriche et la France, VIII, 230.

STAMBOUL. Voir CONSTANTINOPLE.

STANGLMUILE. La division Gudin y passe la grosse Laber à la bataille d'Eckmühl, X, 470.

STANZ. Sa prompte soumission aux armes françaises, IV, 257.

STAPFER, ministre de Suisse à Paris. Maintenu par Reding, IV, 49.

STARI-WINOBRADI, mamelon dominant le plateau de Pratzen, VI, 342. — Est enlevé aux Russes par Vandamme, 343.

STAROI-BORISOW (CHATEAUDE). Nap. y couche la veille du passage de la Bérézina, XIV, 605.

STAROI-BYCHOW. XIV, 442, 444. — Bagation rétrograde sur ce village après un combat meurtrier livré à Davout, 449.

START-POINT (RADE DE). Le *Bellérophon* y mouille avec Nap. à bord, XX, 572.

STASSART (DE). Chargé de lettres de Nap. pour l'empereur d'Autriche en mai 1815, XIX, 483, — est arrêté à Lintz, 484.

STEDING (DE). Ambassadeur de Suède à St-Petersbourg en 1807, VIII, 457. — Commande les Suédois compris dans l'armée du Nord sous les ordres de Bernadotte, XVI, 244.

STEIN, petite ville. Vandamme s'en empare, I, 296.

STEIN (BARON DE), ancien ministre de Prusse. Se trouve auprès d'Alexandre à Wilna lors du passage du Niémen par Nap., XIV, 42. — Langage qu'il tient à Alexandre revenu à St-Petersbourg, 293. — Ses efforts pour faire continuer la guerre contre la France, 439. — Encourage Alexandre à se faire le libérateur de l'Allemagne et de

l'Europe, XV, 483. — Autorisé par Alexandre à promettre à ses compatriotes le prochain affranchissement de l'Allemagne, 484. — Pousse d'York à se conduire comme les insurgés de Cadix, 487. — Réuni aux réfugiés allemands à Königsberg, proclame l'indépendance de l'Allemagne, 497. — 334. — Son importance dans la coalition; placé à la tête du comité directeur des affaires allemandes, XVII, 442.

STEINGHEL (comte DE), général russe. Son corps d'armée envoyé de Finlande en Livonie en 1812, XIV, 440. — Se réunit à Wittgenstein, 547. — Oblige Saint-Cyr à abandonner la Dwina, 524.

STEINMETZ, général prussien. Se retire sur la route de Brüssel, XX, 33. — Découvre ainsi le Quatre-Bras, 44. — Combat à Ligny, 77. — Essaye en vain de reprendre St-Amand, 85.

STELLA. Les Français et les Autrichiens s'y livrent un combat acharné, I, 269.

STÉPHANIE DE BEAUMAIS. Destinée par Nap. à l'héritier de Bade, VI, 347.

STERLING, amiral. Rejoint Calder devant le Ferrol, V, 422.

STERZING. Les troupes bavaroises mettent bas les armes dans la plaine de ce nom devant les habitants du Tyrol, X, 209.

STETTIN. L'armée prussienne se retire vers ce point en sortant de Magdebourg, VII, 485. — Capitule devant la cavalerie de Lasalle, 486. — Effet produit par sa reddition, 337. — On en tire les vins et le spiritueux pour la grande armée, 444. — Occupée par une division française, 479, 489. — Son commandant condamné à mort pour avoir livré la place, 492. — Elle est occupée par les Français lors de l'évacuation de la Prusse, IX, 222. — Des troupes saxo-polonoises remplacent les Français, X, 42. — Continue à être occupée ainsi en 1810, XII, 24, 470. — Nap. y fait saisir les produits manufacturés

glais, 489. — Ses approvisionnements complétés aux frais de Nap., 474. — Sa garnison française au commencement de 1813, XV, 367. — Cette garnison tire sur Bernadotte qui se montre à cheval sous les murs de la place, XVI, 479. — 657. — Sa belle défense, 675.

STEWART, général anglais. Sa division prend part à la bataille de Toulouse, XVIII, 24.

STEWART (LORD), frère de Castlereagh. Chargé d'une communication désagréable à Talleyrand au congrès de Vienne, XVIII, 574.

STEWART (SIR CHARLES). Plénipotentiaire à Châtillon, XVII, 244.

STEYER. Moreau et l'archiduc Charles y concluent un armistice, II, 263.

STOCKHOLM. Moreau, attiré par Bernadotte, y arrive en 1813, XVI, 478.

STOICHEVICH, général autrichien. Opposé à Marmont du côté de la Dalmatie, X, 280. — Dispersion de ses bandes, 283.

STOKACH. I, 40. — Occupé par l'arrière-garde autrichienne, 290. — Enlevé par Lecourbe, 302, 324.

STOKOE (DOCTEUR JOHN). Médecin du *Conquérant*, appelé auprès de Nap. à Ste-Hélène, XX, 684.

STOLBERG (MAISON DE). Indemnisée sur l'octroi du Rhin, IV, 456.

STOLPEN. Occupé par une division de Vandamme en août 1813, XVI, 250. — Nap. y amène toutes ses troupes pour prendre l'ennemi par derrière, 282. — Poniatowski y est posté, 453.

STOTTERITZ. Les coalisés font une tentative infructueuse contre ce village pendant la bataille de Leipzig, XVI, 602.

STRACHAM (SIR JOHN), amiral. Se trouve avec dix-sept vaisseaux à Palerme, VIII, 642. — Commande l'expédition de l'Escaut en 1809, XI, 494. — Veut prendre Flessingue avant d'attaquer Anvers, 244. — Dirige contre Flessingue une attaque de terre et de mer, 234. —

D'après la volonté formelle de Chatham, entreprend de conduire le gros de l'expédition jusqu'au fond des deux Escaut, 237.

STRADELLA (LA). Bonaparte l'occupe pour empêcher Mélas de se retirer sans combattre, I, 447.

STRADEN, village des montagnes de Bohême. Vandamme en expulse les Russes, XVI, 334.

STRALSUND. Se remplit de troupes, V, 406; VI, 49. — Pied-à-terre commode pour les Anglais, VII, 254. — Son blocus abandonné par ordre de Nap., 359. — Les Suédois occupent cette place, 487. — VIII, 43. — Une division anglaise y est envoyée avant Friedland, 484, 489. — Assiégé par les Français sous Brune et Chasseloup; sa reddition, 495. — Surpris par le major Schill, X, 390. — Rendu par Nap. à la Suède, XII, 54. — Mesure prise par Nap. pour empêcher qu'il ne s'y forme un nouvel entrepôt de contrebande, 490. — Principal abouissant de la contrebande anglaise en 1814, XIII, 83.

STRANGFORD (LORD), ambassadeur à Lisbonne. Intermédiaire entre Canning et le Portugal, VIII, 240. — Prend ses passe-ports en apprenant la marche des Français sur Valladolid, et fait bloquer le Tage, 339. — Décide le départ de la famille royale pour le Brésil, 340.

STRASBOURG, I, 239, 254. — Occupé par Moreau, 288, 290. — Ses acclamations pour Nap. revenant d'Austerlitz, VI, 368. — Nap. y veut avoir 42 millions en numéraire, 387. — Appelé par Nap. l'une des trois brides du Rhin, 460. — Construction du pont en 1807, VIII, 448. — Rang que lui assigne Nap. dans le classement des places fortes, 424. — L'un des trois points de rassemblement de l'armée destinée contre l'Allemagne, X, 43. — Berthier s'y arrête longtemps pour veiller à l'organisation de l'armée, 449. — Nap. y passe quelques heures en se rendant sur le théâtre de la guerre. 424. — Il en

part de nombreux renforts lors de l'armistice conclu à Znaim, 500. — Fournit le matériel pour l'augmentation de l'artillerie, 502. — Nap. y fait arrêter les troupes destinées à renforcer l'armée d'Allemagne pour les opposer aux Anglais débarqués à Walcheren, XI, 228. — Traversé par Marie-Louise arrivant en France, 385. — Bruits qui y parviennent du fond de la Russie, XV, 243. — Son offre patriotique, 247. — Sa garnison presque nulle au retour de l'armée sur le Rhin, XVI, 653; XVII, 20, 65. — Bloqué par Wittgenstein, 185. — Evacué par Victor, conserve environ 8 mille conscrits et gardes nationaux pour sa défense, 186. — Le chevalier de la Salle y est envoyé en qualité de commissaire extraordinaire par les Bourbons, XVIII, 56. — Une partie des troupes sorties des places d'Allemagne y passent en rentrant en France, 213; — insubordination qu'elles y montrent, 215. — Visité par le duc de Berry, 347. — Emplacement du 5^e corps d'armée formé par Nap., XIX, 283. — Suchet en est retiré, 342. — Occupé par des bataillons d'élite, 541. — Rapp s'y enferme, XX, 302.

STRATÉGIE. Par qui cette science prétendue nouvelle est inventée, VI, 283.

STROGONOFF (DE). Chargé de faire agréer par l'Espagne l'alliance de médiation adoptée par la Russie, V, 339. — Se rend à Londres, 340, — à Madrid, 348. — Ses propos au sujet de l'acquisition de la Finlande, VIII, 434.

STROGONOFF (PAUL DE). Ami du grand-duc Alexandre, III, 40. — Fait partie du gouvernement occulte formé auprès de ce prince, 44; IV, 58. — Nature de son esprit, 59. — Adjoint au département de la justice, 397. — Engage Alexandre à donner suite à ses premières démarches, V, 349. — Appuie l'idée d'un arbitrage suprême imposé à la France et à l'Angleterre au nom de l'Europe, 320. — Fait charger un

de ses cousins d'aller traiter sur cette base à Madrid, 339.

STROLZ, général. Contribue à détruire le 43^e de dragons anglais à Talavera, XI, 459.

STUART, général. Ses propos manquent de faire assassiner Sébastiani au Caire, IV, 292. — Commande les Anglais débarqués à St-Euphémie, VII, 44. — Sa conduite honorable envers les Français, 44. — Sa division fait partie de l'armée commandée par Beresford, XII, 686. — Combat à l'Albuera, 687.

STUART (sir). Envoyé par le cabinet britannique auprès de la cour centrale d'Aranjuez, IX, 389. — Assiste aux entrevues de Wellington avec un agent secret de Fouché, puis avec Fouché, XX, 502.

STUDIANKA. Corbineau y découvre un gué pour passer la Bérézina, XIV, 604. — Choisi par Nap. pour ce passage, 602. — Déjà, fournit le bois nécessaire au pont de la Bérézina, 605.

STURMER (DE), commissaire autrichien à Sainte-Hélène. Son caractère et ses dispositions, XI, 664. Voir **COMMISSAIRES AUTRICHIENS A SAINTE-HÉLÈNE.** — Rappelé, 71.

STUTTERHEIM, général. Sa récit de la campagne de 1809 est à propos de Schneidart, X, 433. — Combat à Eckmühl, 470. — Chargé par l'archiduc Charles de détruire le pont de Lintz, 235. — Après sa mission accomplie évacue la ville à l'approche de Masséna, 244. — Hors de combat à Wagram, 474.

STUTTGARD. Ney brague sa artillerie sur les portes de cette ville, VI, 79. — On y saisit des marchandises anglaises, XII, 461. — Nap. y fait acheter des chevaux en 1813, XV, 438. — Flahault, porteur de lettres de Nap., y est arrêté en avril 1815, XIX, 346, 484.

STYRIE. Occupée par Nap. lors de l'armistice de Znaim, X, 497.

SUARD. Rappelé d'exil, I, 211. — Fait partie de la société d'Elia Baciocchi, III, 307; IV, 216. —

Placé par le Pr. C. dans la 2^e classe de l'Institut, 248.

SUBERVIE, général. Sa division combat les Anglais le 17 juin 1848, XX, 153. — A Waterloo, chargé d'aller observer avec Dornon ce qui s'avance du côté de St-Lambert, 200.

SUBSIDES. Promis par l'Angleterre pour la troisième coalition, V, 262; — pour la continuation de la guerre contre la France en 1807, VII, 554; — pour la quatrième coalition, XVI, 57; — pour la durée de la guerre à partir de 1844, XVII, 449; — pour celle de 1845, XIX, 283, 526.

SUBSISTANCES. Soins de Nap. pour les assurer à son armée en quartiers d'hiver, VII, 326.

SUBSTITUTIONS. Rétablies par le sénatus-consulte relatif aux dignités héréditaires, VIII, 437.

SUBVENTION DE GUERRE. Établie par les consuls provisoires, I, 24.

SUCCÈS (LE), cutter. Fait partie de la division sortie de Toulon en 1806, VIII, 45.

SUCCÈS (LE), frégate anglaise. Prise par Ganteaume, III, 40.

SUCCURSALES. Leur nombre porté de 24 à 30 mille, VIII, 444.

SUCHET, duc d'Albufera. Commande la gauche de l'armée de Ligurie, I, 264. — Livre divers combats sur la haute Bormida; se retire sur Borghetto, 269. — Dirigé sur Savone, ne peut percer l'armée autrichienne, 270, 279. — Sa position sur le Var, 285, 404. — Poursuit Elsnitz, 405. — Retrouve Masséna à Savone, 406. — Passe l'Apennin et prend position en avant d'Acqui, 407, 432, 454. — Marque le pont de Borghetto et secourt la division Dupont, II, 273. — Commande une division du centre de l'armée d'expédition contre l'Angleterre, V, 444. — Doit faire partie du 5^e corps de la grande armée, VI, 74. — Combat à Austerlitz, 297, 345; — à Saalfeld, VII, 95. — Seconde les tirailleurs de Lannes dans l'attaque de la rive droite de la

Seale, 406. — Occupe la droite du Landgrafenberg, 440. — Combat à Iéna, 445; — à Pultusk, 343. — Garde Varsovie, 325. — Reçoit une dotation, VIII, 439. — S'empare des hauteurs de St-Lambert sur la droite de l'Ebre, IX, 554. — Occupe Calatayud sous Mortier, 552. — Mis à la tête de l'ancien corps de Moncey, X, 405. — Destination de son corps après la prise de Saragoase, XI, 7. — Combat les insurgés de l'Aragon, 124. — Bat Blake à Maria et à Belchite, XII, 245. — Pacifie les esprits dans la province où il commande, 246. — Combat avec succès les guérillas qui entourent l'Aragon, 224. — Instructions qu'il reçoit de Nap., 259. — Ordres que lui fait adresser Joseph de seconder l'expédition d'Andalousie, 264. — Après de vaines tentatives sur Valence, se retire vers l'Aragon, 277, 278. — Reçoit de Nap. l'ordre de n'obéir qu'à l'autorité de Paris, 280. — Doit assiéger Lerida et Mequinenza, 290. — Établit son quartier général à Monzon, 294. — Assiège, bombarde et prend Lerida, 293. — Reçoit l'ordre de hâter les sièges de Tortose et de Tarragone, 492, 536. — Prend Mequinenza, 537. — Difficultés qu'il rencontre pour assiéger Tortose, 538, — dont son audace lui procure cependant la reddition, 542. — Sa bonne administration en Aragon, 694. — Triomphe de toutes les bandes qui ne cessent de l'assaillir, XIII, 232. — Renforts que lui donne Nap., 276. — Marche sur Tarragone, 277. — Son plan d'attaque, 279. — Son humanité à la prise du fort de l'Olive, 284, 285. — Dégarnit la frontière de l'Aragon pour se renforcer devant Tarragone, 289. — Ses précautions contre le danger d'une attaque du dehors, 293. — Livre un dernier assaut à Tarragone, 295, — qu'il prend, 299. — Marche sur les traces de Campo-Verde, 304. — Prend le couvent du Mont-Serrat et retourne à Saragoase; nommé maréchal, 302. — Prépare l'expédition de Valence, 306. — Ordres que lui

adresse Nap., 346. — Marche sur cette ville, 347, 320. — Tente inutilement d'enlever Sagonte par escalade, 324. — Fait prendre le fort d'Oropesa afin d'ouvrir la route au parc de siège, 323. — Livre à Sagonte un nouvel assaut encore sans succès, 324. — Gagne la bataille de Sagonte, 326, — qui lui procure la reddition de la forteresse, 329. — Envoie une colonne pour escorter ses prisonniers, disperser les bandes et faire arriver à Paris une demande de secours, 330. — Renforcé par Reille, passe le Guadalquivir et investit Valence, qui se rend, 332. — Y fait une entrée triomphale, et rétablit l'ordre, 340. — Soumis au commandement de Joseph, 383. — Distribution et occupations de son armée, XV, 54 à 54. — Son excellente administration, 55. — Fait ce que Joseph et Jourdan lui demandent, 66. — Fait un excellent accueil à Joseph, 445. — Accompagne Joseph à la rencontre de Soult à Fuente de Higuera, 420. — Dans le conseil de guerre tenu par Joseph, exprime le désir de conserver Valence, 424. — Ses opérations en Aragon et en Catalogne, XVII, 46. — Nap. s'occupe du recrutement de son armée, 75. — Reçoit l'ordre de faire partir pour Lyon 42 mille hommes de ses meilleures troupes, 450; — de retirer toutes ses forces de la Catalogne et de les expédier sur Lyon, 275. — Regagne la frontière, 364. — Le gouvernement provisoire le somme de se rallier au nouvel ordre de choses, 784. — Ce qu'en dit Nap. à Fontainebleau, 796. — Rentre en France après avoir rendu Ferdinand VII aux Espagnols, et se dispose à rejoindre Soult, XVIII, 48. — Se soumet aux ordres du gouvernement provisoire, 29. — Trouvé personnage trop considérable par Talleyrand pour être placé au conseil royal, 46. — Réunit dans ses mains le commandement de ses troupes et de celles de Soult, 58. — Sa présence à Paris après la dissolution de ses deux armées, 375. — Fait flotter le

drapeau tricolore en Alsace après le retour de Nap. à Paris, XIX, 270. — Commande le 7^e corps d'armée, destiné à garder les Alpes, 285. — Motif qui l'a fait tirer de Strasbourg, 342. — Chargé de la guerre sur la frontière de l'Est, 540. — Pair, 606. — Forces de son corps à l'ouverture de la campagne, XX, 9. — Obtient plusieurs avantages sur les Alpes, 302. — Conclut un armistice avec les Autrichiens, 303.

SUCHTELEN (DE). Envoyé par Alexandre à Stockholm, en 1812, pour entamer des pourparlers avec l'Angleterre, XIII, 490. — Négocié avec Cathcart la paix entre l'Angleterre et la Russie, XIV, 293, 492.

SUCRE. Efforts pour en extraire du raisin ou de la betterave, XII, 482. — Admission en France de celui des colonies, 487. — Objet de spéculations en 1844, XIII, 42. — Son prix en Angleterre et en France, 465. — Extrait des matières végétales, XVIII, 64. — Sa raffinerie protégée par la prohibition, 344.

SUDERMANNIE (DUC DE). Succède à Gustave IV sur le trône de Suède, XII, 54. — Obtient de Nap. la paix avec la France, XIII, 80. — Adopte le duc d'Augustenbourg pour héritier du trône, 84. — Après la mort subite de celui-ci, veut amener la réunion des trois couronnes du Nord sur une seule tête, 86. — Consulte secrètement Nap. sur le choix d'un successeur, 87. — La réponse de Nap. le décide à adopter le frère du duc d'Augustenbourg, 89. — Le roi de Danemark s'opposant à ce choix, il pense de nouveau à un prince français, 92. — Présente trois candidats, 92. — Revient sur la présentation faite aux états, choisit Bernadotte, 92. — Reprend la gestion des affaires après que Bernadotte les a brouillées avec la France, 225.

SUÈDE. Son envoyé figure à la première audience diplomatique de Pr. C. aux Tuileries, I, 225. — Ses moyens pour échapper aux vexations des croiseurs anglais, II, 106;

— deux de ses frégates maltraitées par eux, 405. — Les Anglais usurpent son pavillon pour enlever des frégates espagnoles, 406. — Exige des réparations de l'Angleterre, 407. — Renouvelle la déclaration de 1780 relative au droit des neutres, 289. — Pourquoi sa côte du Sund n'est pas défendue, 402. — Ses préparatifs de défense contre l'Angleterre, 405. — Ses excuses pour profiter de l'armistice naval après la mort de Paul, 443. — Se lie à l'Angleterre par un traité de subsides, V, 406. — Réunit 12 mille hommes à un rassemblement de forces de la coalition à Stralsund en 1805, VI, 49. — Fait une tentative vers Stralsund sur les derrières des Français, en mars 1807, VII, 487. — Signe une convention avec l'Angleterre, 551. — Ennemie géographique de la Russie au dire de Nap., 648. — Sommée de concourir au système de Tilsit, 669. — Mesures militaires prises à son égard par Nap., VIII, 44. — Informée du projet de l'expédition anglaise contre Copenhague, 490. — Reprend à Stralsund les hostilités contre les Français, 495. — Envahie par les Russes, 454. — Révolution en ce pays et avènement d'un nouveau roi; à quelle condition Nap. lui accorde la paix, XII, 50. — Cède la Finlande et recouvre la Poméranie, 54. — Comment elle exécute le blocus continental, 52. — Menacée d'une nouvelle invasion par Nap. si elle continue à favoriser la contrebande, 490. — Intermédiaire effrontée du commerce anglais, 448; XIII, 44. — Sa situation depuis l'expulsion de Gustave IV du trône, 79. — Recouvre la Poméranie suédoise après divers sacrifices, 80. — Moyens par lesquels elle élude les conditions de la paix conclue avec Nap., 84. — Crée un établissement de contrebande anglaise à Gothenbourg, 82. — Difficultés de la succession à la couronne ajoutées à toutes celles qui compliquent la situation, 83. — Messager secret de son roi à Nap., 88. — Sur le conseil de Nap., fait choix d'un

prince danois; opposition du roi de Danemark, 89. — Ramenée vers l'idée d'adopter un prince français, songe à Bernadotte, 90. — Choix du duc d'Augustenbourg par les états, 92. — Elit Bernadotte à l'improvisiste, 93. — Intrigues de son nouveau prince royal, 96, 244, 409. — Conditions auxquelles Nap. lui offre de s'unir à la France, 476. — S'allie avec la Russie, 490. — Nap. ayant reçu les dernières communications de Bernadotte, rompt avec elle, 554. — Conditions de son traité avec la Russie, XIV, 434. — Excellente qualité de ses troupes; fournit une armée à la coalition, XVI, 480. — Son rôle dans l'art de la guerre sous Gustave-Adolphe, XX, 737.

SUICIDE. Opinion de Nap. sur ce sujet, XVII, 804.

SUISSE. Révoltée par les contributions que l'armée française frappe sur ses principales cités, I, 40. — Son invasion par le Directoire prise pour prétexte de la seconde coalition, 484. — Son envoyé figure à la première audience diplomatique aux Tuileries, 225. — Plan de la coalition à son égard, 232. — Description de ce pays, 234. — Importance de sa neutralité, 235, 354. — Ses agitations au moment de la paix générale, IV, 35. — Ce qu'elle était avant 1789, 36. — Caractère de sa révolution, partis qui la divisent, 38. — Reçoit les conseils du Pr. C., 42. — Difficulté territoriale au sujet de la route du Simplon, 43. — Ne veut pas céder le Valais pour le Frickthal, 44. — Se donne une constitution que la France approuve, 45. — Triomphe alternatif des divers partis, 46. — Elle est évacuée par les troupes françaises, 52. — Est le théâtre de nouveaux événements, 230. — On demande que la France intervienne, 234. — Le Pr. C. annonce son intervention, 237. — Démarches de l'Angleterre à ce sujet, 243. — Attitude prise par la Russie, la Prusse et l'Autriche, 255. — Résiste faiblement à l'intervention de la France, 256. — Envoie à Paris des citoyens de tous

les partis, 256. — Dispositions contenues dans l'acte de médiation, 264. — Ses dix-neuf cantons, 264. — Quels hommes sont chargés de mettre sa nouvelle constitution en vigueur, 269. — Effet qu'y produit l'acte de médiation, 274. — Reconnaît l'Empereur Napoléon, V, 487. — Seconde le commerce interlope de l'Angleterre, XII, 487. — Nap. forme l'Italie à ses produits, 493. — Fournit une belle division au corps d'Oudinot, XIII, 428. — Vues des partis qui la divisent en 1843, XVII, 433. — Sa neutralité promise à Alexandre et réclamée par sa Diète, 436. — Réunit une armée fédérale qu'elle range de Bâle à Schaffhouse, 438. — Connivence du parti de l'ancien régime avec l'Autriche, 439. — Violation de son territoire par la coalition, suivie d'une contre-révolution, 440. — Son indépendance constatée dans le traité de Paris, XVIII, 450. — Son acte de médiation détruit, 462. — Se divise entre une diète et une contre-diète, 465. — Persistance de la querelle entre ses anciens et ses nouveaux cantons, 529. — Maintien de ses dix-neuf cantons avec addition de trois pris à la France, et consécration des principes essentiels de l'acte de médiation, 604. — Doit recevoir la garantie de la neutralité perpétuelle, 606. — Nap., revenu aux Tuileries, laisse l'agent diplomatique de la France en Suisse, XIX, 784. — Ses habitants contribuent à constituer l'arme de l'infanterie, XX, 735.

SUISSES AU SERVICE DE L'ESPAGNE. Leurs qualités militaires, VIII, 273.

SUISSES (BATAILLONS) AU SERVICE DE FRANCE. Font partie de la seconde armée dirigée contre le Portugal, VII, 226. — Sont rétablis par les Bourbons en 1814, XVIII, 228. — Le comte d'Artois nommé leur colonel général, 229.

SUJETS. Discussion provoquée par l'emploi de ce mot dans un traité de la République, III, 329.

SULEIMAN. Part de la Palestine

pour aller assassiner Kébir, II, 61. — Accomplit son projet, 67. — Sa supplice, 68.

SUND. Ce qu'est ce détroit, II, 402. — Ses défenses, 403. — Les Anglais le passent, 408. — La flotte anglaise le traverse en août 1807, VII, 489. — Son importance au mains du Danemark, XVIII, 500.

SUPERBE (LE), vaisseau anglais. Chargé d'observer l'embarquement du Guadalupe, III, 411. — Combat l'arrière-garde de la flotte franco-espagnole dans le mouillage d'Algésiras, 428. — Met le feu à San-Carlos, puis attaque le Saint-Antoine, 429. — Nap. s'y rend de Bellérophon pour répondre à l'imitation de l'amiral Hotham, XX, 501.

SURPRISE (LA), chaloupeannonnière. Sa belle conduite, II, 672.

SURVEILLANCE DE LA HAUTE POLICE. Appliquée aux révolutionnaires ardents, I, 54. — Supprimée, 424. — Accordée aux émigrés en attendant leur radiation, 461. — Empressement des émigrés à la demander, II, 468.

SURVEILLANT (LE), brick. Fait partie de la croisière sortie en 1805 de Lorient sous L'Hermite, VII, 38. — Envoyé en France pour donner des nouvelles, 39.

SURVILLE (COTEAU DE). Son importance dans la position de Bataillon, XVII, 347. — Nap. part dans le château les deux jours qui suivent le combat de Montebello, III.

SUSPENSIONS D'ARMES. En Vendée, I, 58. — En Egypte, III. — Supposée par Kray pour soulever ses troupes, 423. — De Perséus, 487. — Demandée par Kalkrenk, à Dantzig, pour enterrer les morts et ramasser les blessés, VII, 547. — De Pleiswitz, XV, 597. Voir ARMISTICES.

SUSSENBUNN, village de champ de bataille de Wagram. Occupé par Masséna, X, 446. — Rallié aux Autrichiens par Macdonald, 671.

SUSSY (COLLIN DE). Mesures qu'il propose contre le commerce des

neutres, VIII, 375. — Ministre du commerce, imagine en 1812 un système pour se relâcher des rigueurs commerciales envers les Américains, XIII, 474.

SUZANNET (DE). Ancien chef vendéen, se décide à l'insurrection en 1815, XIX, 555. — Son mouvement dans le Marais, 560. — Abandonne le commandement à L. de La Rochejaquelein, 562. — Battu à Aizenay, 564. — Ses pourparlers avec les envoyés de Fouché, XX, 304. — Tombe percé de balles à la Roche-Servien, 305.

SVÉABORG. Assiégé par les Russes, VIII, 455.

SWIFTSURE (LE), vaisseau anglais. Pris par Ganteaume, III, 447. — Repris par les Anglais après s'être bravement conduit à Trafalgar, VI, 469. — Coulé à fond, 480.

SYLVEIRA, général portugais. Dispute à Soult la route d'Orense à Chaves, puis se retire, XI, 30. — Rôde sur les bords du Tage, XII, 428.

SZECKLER (RÉGIMENT DE). Voir RÉGIMENT DE SZECKLER.

SZTARRAY (DE). Commande la droite de l'armée autrichienne sous Kray, I, 290. — Reçoit l'ordre de rejoindre Kray, 302. — Le suit après la bataille de Mœsskirch, 324.

T

TABACS. Leur législation, V, 464. — La Restauration en maintient le monopole, XVIII, 287.

TABAGO (ÎLE DE). Offerte aux Anglais par le Pr. C. pour signer la paix, III, 456; — leur est donnée par le traité de Paris, en 1814, XVIII, 452.

TACTIQUE. Changements qu'y opère Frédéric II, XX, 754.

TAGE (LE). VIII, 260, 330, 333. — Bloqué par la flotte anglaise, 339. — Les Bragance, la cour et les principales familles du Portugal s'y embarquent pour fuir au Brésil, 340. — Franchi par Junot près de Punhète, 342. — Efforts de Victor pour le franchir à Almaraz, XI, 44. — Ce qu'il est entre Abrantès et Lisbonne, XII, 354. — Nom donné à ses eaux épanchées vers son embouchure, 386. — Les lignes de Torrès-Védras sont élevées de ses bords à l'Océan, 387. — Ouvrages projetés sur sa gauche, 392. — Nécessité pour les Français de jeter un pont sur ce fleuve, 403. — Masséna s'établit sur sa rive droite, 407. — Travaux des Français pour le passer facilement, 499. — 529. — Sa largeur devant Lisbonne, 530; — devant Santarem, 534. — La possibi-

lité de le passer à Boavista méconnue par les chefs de l'armée, 532.

TAGLIAMENTO (LE). Combats livrés sur ses bords en 1809, X, 493. — Franchi par les Français poursuivant les Autrichiens, 280.

TAILLADE, capitaine. Commande l'*Inconstant* lors de l'évasion de l'île d'Elbe, XIX, 68. — Parlemente avec un brick de la marine royale rencontré en mer, 69.

TALAVERA. Son pont sert au passage d'une partie du corps de Victor, XI, 42. — Jonction des Anglais et des Espagnols aux environs de cette ville, 435, 445. — Bataille livrée en ce lieu le 28 juillet 1809, 455, 463. — Documents sur cette bataille, 389 à 474.

TALHOUE (M^{me} DE). Nommée dame du palais, III, 307.

TALLEYRAND (DE). I, 23, 25. — Fait rayer Jorry de la liste des déportés, 52. — Ministre des relations extérieures, 64. — Admirateur de Bonaparte, 74; — cherche à le mettre d'accord avec Sieyès, 92, 96. — Reçoit les réponses négatives de l'Angleterre et de l'Autriche aux offres de paix faites par le Pr. C., 479, 484. — Semble se rapprocher de Fouché pendant la campagne de

Marengo, 472. — Désire la paix, II, 84. — En signe les préliminaires avec Saint-Julien, 86. — Cherche à calmer le Pr. C. irrité du refus de l'Autriche de les ratifier, 432. — Seul, avec Fouché, a quelque influence dans le gouvernement, 483. — Ses opinions et son rôle auprès du Pr. C., 487. — Pousse au changement de la forme de gouvernement, 499, 209. — Décide le Pr. C. à prendre lui-même la mesure contre les révolutionnaires après la machine infernale, 325. — Signifie à Gallo qu'il ait à quitter Paris, 365. — Donne une sévère leçon à Kalitscheff, III, 7. — Offre une fête brillante aux infants d'Espagne, 443. — Voit avec froideur la paix religieuse; son motif personnel, 240, 235. — Chargé de rédiger un projet de concordat, 242. — Ordonne à Cacault de quitter Rome sous cinq jours, si le projet envoyé n'est pas accepté, 248. — Est opposé au Concordat, 264. — Devance le Pr. C. à Lyon, 377. — Son opposition à la création de la république italienne, 378. — Guide les membres de la consulte dans le choix du président, 392. — Pousse au rétablissement de la monarchie, 494. — Lit au Sénat un rapport sur les arrangements à intervenir en Allemagne, 555. — Sa négligence dans l'affaire de Malte, IV, 44, 245. — Ses instructions à Otto relativement aux affaires de Suisse, 248, 254. — Ses efforts pour amener à Paris les oligarques suisses appelés par le Pr. C., 259. — Déploie toute son élégance pour recevoir l'ambassadeur d'Angleterre, 288. — Doit provoquer une explication au sujet de Malte et d'Alexandrie, 293. — Cherche à calmer le ressentiment inspiré au Pr. C. par le message du roi d'Angleterre, 344. — Ce qu'il répond aux plaintes de lord Whitworth blessé par le Pr. C. en présence du corps diplomatique, 344. — Ses louables efforts pour prévenir la guerre, 323. — Imagine un moyen terme pour tirer d'embarras le cabinet Addington, 326. — Insiste vainement auprès du Pr.

C. en faveur des propositions du cabinet anglais, 328. — Cherche à empêcher la rupture entre la France et l'Angleterre, 334. — Propose au nom du Pr. C. de mettre Malte en dépôt dans les mains de la Russie, 332. — Prescrit à l'ambassadeur français de tenter une démarche décisive auprès du cabinet anglais, 333. — Sonde lord Whitworth sur les chances d'un expédient imaginé par le Pr. C., 336. — Pousse le Pr. C. à frapper un prince de Bourbon, 586. — Mauvais conseiller au sujet des alliances, V, 44. — Convient avec Cobentzel de ce que feront l'Autriche et la Bavière au sujet de la noblesse immédiate, 44. — Imagine un expédient pour annuler la note russe, 43. — Sonde Cobentzel pour savoir si la cour de Vienne reconnaîtra le Pr. C. en qualité d'empereur héréditaire des Français, 79. — Son désappointement de n'être pas nommé archichancelier d'Etat, 449. — Grand chambellan, 423. — Averti par Lucchesini de la conduite à tenir envers la Russie, fait une réponse peu satisfaisante à d'Oubril, 244. — Rejoint Nap. à Aix-la-Chapelle, 222. — Ce qu'il conseille au Pape d'apporter aux dames de l'Impératrice, 253. — Ses conférences avec les Italiens, 278. — Lit dans la séance impériale du Sénat son rapport à l'Empereur sur les affaires d'Italie, 284. — Titre qu'il donne à la princesse Elisa, 386. — Chargé d'expliquer à la Prusse et à l'Autriche les annexions opérées en Italie, 387. — Informe l'Empereur qu'une guerre continentale est à craindre, mais que la Prusse est disposée à contracter une alliance avec la France, 449. — Nap. instruit de sa résolution de se jeter sur le continent, 459. — Suit le quartier général pendant la campagne de 1805, VI, 48. — Séjourne à Strasbourg tandis que Nap. s'avance en Allemagne, 78. — Appelé à Vienne, y entre en pourparlers avec Giulay et Stadion, 276. — Mandé auprès de Nap. à Brunn, pour

s'occuper des conditions de la paix après Austerlitz, 337. — Son opinion sur les conditions à faire à l'Autriche, 344. — Confère avec les négociateurs autrichiens, 354. — Prend rendez-vous avec eux à Presbourg, 364. — Y signe un traité le 26 décembre, 363. — Echange des lettres avec Fox, 444 à 447. — Ses entretiens avec lord Yarmouth, porteur des conditions de l'Angleterre, 456. — Participe à la conception du système de l'Empire adopté par Nap., 463. — Suggère l'idée de rétablir l'empire d'Occident, 465. — Rédige avec Labesnardière le projet de la Confédération du Rhin, 478. — Créé prince de Bénévent, 493, 496. — Ses pourparlers avec d'Oubril, 535. — Signe le traité de paix avec la Russie le 20 juillet 1806, 539. — Amène lord Yarmouth à produire ses pouvoirs, 540. — Accompagne Nap. à son départ pour la campagne de Prusse, VII, 46. — Pousse Nap. à une alliance avec l'Autriche, 49. — Appelé à Berlin, 476. — Chargé de conclure des marchés à Varsovie; ses efforts pour approvisionner la grande armée, 442, 454. — Dénonce Andréossy comme un agent dangereux, 460. — Accepte, dans une note dictée par Nap., l'offre de médiation faite par l'Autriche, 467. — Se rend de Varsovie à Finkenstein, 549. — Renvoyé à Dantzig, 574. — Appelé à Tilsit après Friedland, 625. — Reçoit l'ordre de s'aboucher avec les négociateurs russe et prussien, et de terminer dans les vingt-quatre heures; signe le 8 juillet le traité de Tilsit, 666. — Chargé d'insister auprès du Danemark pour obtenir son adhésion à la coalition contre l'Angleterre, VIII, 46. — N'a qu'une idée incomplète des projets de Nap., 35. — Privé du portefeuille des affaires étrangères; nommé vice-grand-électeur, 65. — Présente au serment, dans la séance d'ouverture du Corps législatif par l'Empereur, les membres récemment élus, 458. — Ses conseils relativement à l'Espagne,

254, 257, 387. — Supplée dans ses fonctions l'archichancelier d'Etat, 260. — Doit calmer l'ambassadeur Tolstoy, 433. — Incline vers un projet intermédiaire à l'égard de l'Espagne, 469. — Laisse à Paris par Nap. partant pour Bayonne, afin d'y occuper la diplomatie européenne, 547. — Doit recevoir les princes d'Espagne à son château de Valençay, 649. — Précède Nap. à Erfurt, IX, 302. — Cherche à rassurer le baron de Vincent, envoyé par l'Autriche, 348. — Choisi pour amener Alexandre à faire la première ouverture touchant une alliance de famille avec Nap., 334, 337. — Chargé de maintenir les membres des assemblées dans une voie tranquille pendant la campagne de Nap. en Espagne, 353. — Conseille Romanzoff et Champagny dans la négociation avec l'Angleterre, 355, 362. — Sa conduite imprudente pendant que Nap. est en Espagne, X, 8, 42. — Se réconcilie avec Fouché, 43. — Disgracié, 47. — En butte aux reproches de Nap., tombe malade au point d'inquiéter les médecins sur sa vie, 48. — Dépouillé de la charge de grand chambellan, cherche à racheter par une extrême soumission les propos qu'on lui reproche, 49. — Entendu comme témoin dans la procédure religieuse du divorce, 352. — Opine pour le choix d'une princesse autrichienne comme épouse de Nap., 365, 370. — Indispose Nap. par ses sarcasmes, XII, 440. — Qui il propose pour remplacer Fouché à la police, 444. — Ses indiscretions font abandonner le choix que Nap. avait fait de lui pour être ambassadeur à Varsovie en 1812, XIII, 524. — Après le retour de Nap. de Moscou, se prononce pour la paix sans l'intermédiaire de l'Autriche, XV, 220. — Appelé à un conseil spécial destiné à traiter les questions de paix, de négociations et d'armements, 226. — Demande le renvoi de Maret après la campagne de 1813, XVII, 45. — Membre de la commission du Sénat chargée de recevoir les

communications diplomatiques du gouvernement, 464. — Appréhensions qu'il inspire à Nap. partant pour repousser l'invasion, 209. — Cherche à détourner la cour de quitter Paris, 276. — Sa haine contre l'Empire et sa circonspection, 395. — Son jugement sur ceux qui hantent son salon; s'ouvre avec Dalberg, 397. — Ses idées sur le moyen le plus sûr de se délivrer du gouvernement impérial, 399. — Ses premières communications indirectes avec l'étranger par l'intermédiaire de Vitrolles, 400. — Son attitude au moment où l'ennemi arrive sous les murs de Paris, 574. — Dans le conseil de régence, insiste sur le danger de laisser Paris sans gouvernement, 575. — Son singulier entretien avec Savary, 582. — Sa conduite au moment du départ de l'Impératrice et du Roi de Rome, et ses efforts pour se faire autoriser à rester, 644. — Son entretien avec Marmont, 643. — Son langage à Nesselrode, qui lui apporte les témoignages de considération des souverains, 638. — Alexandre loge chez lui, 639. — Conférence des souverains avec lui et quelques personnages sur le gouvernement qui convient à la France, 640. — Son opinion en faveur des Bourbons admise par les monarques alliés, 642. — Fait décider qu'on se servira du Sénat pour opérer les changements projetés, 647. — Ses paroles à Caulaincourt, venu pour intercéder en faveur de Nap., 653. — Souscrit à la condition du Sénat qu'on imposera une constitution aux Bourbons, 656. — Convoque le Sénat pour le 4^{er} avril, afin de pourvoir à la défaillance de l'autorité, 657. — Nommé par le Sénat membre du gouvernement provisoire, 658. — Les membres de ce gouvernement choisis par son influence, 659. — Refuse d'insérer au *Moniteur* l'adresse du conseil municipal de Paris demandant le rétablissement des Bourbons, 664. — Ne veut livrer la France aux Bourbons qu'au prix d'une constitution, 668. — Se sert

des anciens opposants du Sénat pour rédiger l'acte de déchéance, 674. — Présente le Sénat à Alexandre, 672. — Désigne Marmont comme le chef militaire le plus facile à détacher de Nap., 677. — Hésite en voyant arriver les envoyés de Nap. porteurs de son abdication, 721. — Ses précautions pour raffermir Alexandre dans ses résolutions, 724. — S'efforce d'apaiser les maréchaux emportés contre le gouvernement provisoire, 732. — Joie répandue dans son hôtel par la nouvelle de l'abdication, 759. — Instructions dont il charge Vitrolles pour le comte d'Artois, 768. — Fait confier à quelques sénateurs et à l'abbé de Montesquiou l'œuvre de la constitution nouvelle, 774. — Veut que toute l'influence appartienne au Sénat, 774. — Sa hauteur aux prises avec la fierté de Caulaincourt traitant pour Nap., 794. — Garantit, au nom du gouvernement royal, l'exécution du traité, et reçoit de Caulaincourt l'acte d'abdication, 792. — Ses paroles dignes et courtoises aux représentants de Nap., 793. — Jugement de Nap. sur lui, 798. — Adresse à Vitrolles une lettre contenant les conditions de l'entrée du comte d'Artois, 844. — Ajoute la difficulté relative à la constitution et à l'engagement exigé du comte d'Artois, 844. — Adresse des paroles courtoises au prince à son entrée dans Paris, 848. — Son propos sur la gloire et l'honneur, 821. — Attend de la fatigue une solution relative à la lieutenance générale à conférer au comte d'Artois par le Sénat, XVIII, 33, 40. — Présente le Sénat au prince, 44. — Ne veut pas de Suchet dans le conseil de gouvernement, 46. — Voit avec déplaisir Vitrolles s'installer dans les fonctions de secrétaire du conseil royal, 49. — Soutient le ministre Louis dans ses résolutions sur les finances de l'Etat, 62. — Négocie l'évacuation du territoire, 74. — Signe une convention à ce sujet, 73. — Fait entendre le langage de

la complaisance à Louis xviii, 84. — Importance de sa première entrevue avec le Roi, 99. — Présente le Sénat au Roi à St-Ouen, 408. — Nommé ministre des affaires étrangères, 447. — Son motif pour ne pas combattre le rétablissement de la maison militaire, 427. — Ses réclamations contre les excès commis par les troupes étrangères, 428. — Principal négociateur de la paix, 434, 437, 444. — Dédaigne les attaques dont la convention du 23 avril est l'objet, 445. — Ne peut conserver l'île de France, 453. — Réussit à faire écarter la contribution de guerre demandée par la Prusse, 455. — Tenu étranger au travail de la constitution, 468. — Propose de substituer l'effigie de Louis xviii à celle de Nap. sur la décoration de la Légion d'honneur, 232. — Se rallie à l'idée d'adopter l'effigie de Henri iv, 234. — Appuie les propositions du ministre Louis pour arriver à combler le déficit laissé par l'Empire, 293, 295. — Choisi avec le duc de Dalberg pour représenter la France à Vienne, 436, 444. — Principe dont il veut se servir, 445. — Arrive à Vienne, 447. — Amené à de fâcheuses protestations de désintéressement par le projet des quatre puissances de l'exclure des grandes affaires, 449. — Sa fermeté respectueuse envers le czar, 452. — Jette dans l'embarras, par des questions piquantes, une réunion formée chez Metternich, 462. — Présente une note démontrant que six Etats ne peuvent traiter pour tous les autres, 467. — Demande qu'on détermine le principe d'admission au congrès, veut faire exclure Murat et admettre le roi de Saxe, 468, 470. — Se rapproche de Metternich, 473. — Fait adopter dans la déclaration qui ajourne le congrès à un mois, un mot relatif au respect du droit public, 475. — Ce qu'il fait pour mieux diviser la Russie et la Prusse; prêt à sacrifier la Pologne pour sauver la Saxe, 493. — Sa réponse à la Bavière, qui parle de guerre,

496. — Demande à Louis xviii qu'il prescrive des armements pour faire cesser les propos tenus au sujet de l'impuissance de la France, 497. — Tient tête à Alexandre dans un nouvel entretien, 509, 544. — Fautes qu'il commet par impatience de faire exclure Murat du trône, 524. — Prend part à l'arrangement des affaires suisses, 534. — Refuse le marché qu'Alexandre lui offre pour la France, 555. — Exagère les armements de la France, et son entente avec l'Angleterre et l'Autriche, 559. — Voudrait faire traiter la question de la Saxe comme une question de principe, 572. — Condition à laquelle il consent à la formation d'une commission d'évaluation au sujet des indemnités dues aux Prussiens, 573. — Déclare que la légation française quittera Vienne sous vingt-quatre heures, si elle ne fait point partie de la commission, 575. — Propose à Castlereagh une alliance entre la France, l'Angleterre et l'Autriche, 579. — Lie la France à se renfermer dans le traité de Paris, même en cas de guerre, 584. — En signant le traité d'alliance, omet de stipuler le rétablissement des Bourbons de Naples, 583. — Fait célébrer une cérémonie funèbre le 24 janvier à Vienne, 588. — Secours que lui procure Wellington arrivé à Vienne, 609. — A quelle condition il promet son appui à Castlereagh pour l'abolition de l'esclavage, 642. — Profite d'une faute commise par Murat pour décider l'Autriche à s'armer contre lui, 648. — Son opinion sur le mariage du duc de Berry avec la grande-duchesse Anne, 623. — Rompt ce projet dans une conversation avec Alexandre, 624. — Se persuade que Nap., évadé de l'île d'Elbe, se dirige sur l'Italie, 626. — Jugement sur sa conduite au congrès de Vienne, 640. — Décret rendu de Lyon contre lui par Nap., XIX, 450. — Nap. cherche à le faire gagner, 279. — Dépêché au roi de Saxe pour arracher son consentement aux sacrifices exigés de

lui, 350. — A l'initiative des propositions à faire au congrès, 352. — Fait rendre la déclaration qui met Nap. hors la loi des nations, 353. — Son désir de signer au traité qui renouvelle l'alliance de Chaumont contre la France, 360. — Reçoit la visite de Montrond, venu pour essayer d'agir sur lui, 367. — Grande importance qu'il acquiert à la cour de Gand, XX, 449. — Se joint aux ennemis de Blacas, 450. — Arrivé à Bruxelles, précise les conditions auxquelles il consent à rester au pouvoir, 454. — Conseils que lui donne Wellington, 456. — Signe la déclaration de Cambrai, 461, 502. — Ses déclarations orales et écrites à l'agent secret de Fouché, 503. — Assiste à l'entrevue de Fouché avec Wellington à Neuilly, 505. — Se prête à la faveur dont Fouché est entouré dans le sein du parti royaliste, et le propose pour ministre de la police, 512. — Sa destinée après quelques mois, 518. — Prend la défense de Fouché, 533.

TALLIEN. Se montre au Kaire ardent agitateur contre Menou, qui le fait embarquer, III, 64. — Sa conduite lors de la Restauration, XVIII, 204.

TALMA. Représente à Erfurt les chefs-d'œuvre de la scène tragique française, IX, 274.

TANAMÈS. Le 6^e corps y livre un combat à l'armée dite du Nord, XII, 230.

TAMBOUR-MAJOR. Emploi que celui d'un bataillon de vieille garde fait de la pomme de sa canne à Waterloo, XX, 239.

TAMISE (LA). Le gouvernement anglais contraint les navires neutres à venir s'y charger de ses denrées coloniales, VIII, 374.

TAMISE (LA), frégate. Attaque le *Formidable*, III, 434. — Porte secours au *Vénérable*, 432.

TANN. Moreau y meurt, XVI, 360.

TAPIA, curé, chef de guérillas. Ravage la Castille, XII, 224.

TAP Y NUÑEZ. Contribue à soulever l'Andalousie, IX, 24. — Dé-

signe les membres de la *Junta* suprême d'Espagne et des Indes, 22.

TARANCO, général espagnol. Occupe la province d'Oporto, VII, 347. — Rappelé en Espagne pour protéger la fuite de la famille royale, 499. — Reçoit contre-ordre, III. — Est rejoint en Portugal par les déerteurs de la Corogne, II, 2. — Rappelé à la Corogne, 48. — Sa division se soulève et s'achemine vers la Galice, 206.

TARASCON. Vote un des pétitions en 1843, XV, 246.

TARDIVILLE, officier. Prend le siège de Dantzig, se maintient au bord de la Vistule, VII, 34.

TARENTE (duc de). Voir HERNALD.

TARIFS COMMERCIAUX : de 1840, XII, 484, 485 ; — de 1844, XVIII, 65.

TARNOPOL. District détaché de la Galicie par Nap. en 1809, et cédé à l'Autriche par Alexandre en 1814, XVIII, 563.

TARNOWSKI (LADISLAW), comte. Membre de la députation polonoise envoyée à Nap. à Wilna, XIV, 22.

TARO (LE). Son nom est aussi comme titre de département et duché de Parme et de Plaisance, XII, 72.

TAROUTINO (CAMP DE). Voir CAMP DE TAROUTINO.

TARRAGONE. S'insurge, II, 2. — Son importance, XII, 22. — Suchet se dispose à l'attaquer, III, 275. — Description, 277. — Fanatisme de sa population, 281. — Incidents du siège de cette ville, 285 à 298. — Résultats militaires et politiques de sa prise, 301. — Ce n'est qu'y laisse Suchet en démanteler le royaume de Valence, XVI, 6.

TARTUPPE (LE). Fait partie de la représentation gratuite à laquelle assiste le Pr. C., II, 464.

TARVIS. Enlevé par les Français, X, 363.

TASCHER (DE), aide de camp d'Eugène de Beauharnais. Prend

Nap. à Montereau la nouvelle de la victoire de Roverbella, XVII, 362.

TASCHER (D^{lle} DE), nièce de Joséphine. Destinée dans la pensée de son parent de Beauharnais à devenir l'épouse du prince des Asturies, VIII, 349. — Épouse l'héritier de la maison d'Artemberg, 394, 494.

TAUENZIEN, général. Commande le contingent prussien du pays de Bayreuth, VII, 64. — Fait mine de défendre la Saale à Saalbourg, 86. — Se retire sur Schleitz, où il reçoit le combat, 88. — Ses avant-postes repoussés des hauteurs qui dominant Iéna, 408. — Position de son corps séparé de l'armée française de quelques pas seulement, 440. — Réclame du secours en apercevant les Français, 443. — Son corps défait au début de la bataille d'Iéna, 445, — puis ramené au feu par Hohenlohe, est entraîné dans la déroute générale de l'armée prussienne, 423. — Commande un corps compris dans l'armée du Nord sous les ordres de Bernadotte, en août 1813, XVI, 244, 380. — Garde la route de Blankenfelde, 383, 386. — Ney lui enlève Zahne, 423. — Barre le défilé de Dennewitz à Ney, 425. — Prend part à la bataille de Dennewitz, 426. — Un détachement de ses troupes est fort maltraité à Worlitz, 522. — Chargé d'amener la reddition de Torgau et de Wittenberg, 644. — Employé au blocus des places de l'Elbe, XVII, 430.

TAUPIN, général. L'un des divisionnaires de l'armée de Portugal sous Marmont, XV, 44. — Est avec Clauzel tandis que l'armée arrive à Vittoria, XVI, 447. — Prend part à la bataille de Toulouse, XVIII, 24. — Blessé mortellement, 26.

TAYA (LA). Son cours, X, 486. — Marmont en canonne le pont près de Teswitz, 488.

TAYLOR, ministre d'Angleterre en Hesse. Intermédiaire des émigrés français conspirateurs, IV, 548.

TCHAPLITZ, général. Commande l'avant-garde de Tchitchakoff; est repoussé des bords de la Bérézina,

XIV, 609. — Signale à Tchitchakoff les préparatifs qu'il aperçoit à Studianka, 647. — Combat Oudinot, 623. — Carnage de ses troupes à Molodeczno, 644. — 646. — Commande l'infanterie de l'avant-garde des armées russes, 659.

TCHITCHAKOFF, amiral. Ministre de la marine après Tilsit, VIII, 243. — Envoyé en Orient pour accélérer la paix avec les Turcs, XIII, 492. — Sa correspondance avec Alexandre citée en note, 497. — Rendu disponible par la paix avec les Turcs, XIV, 266. — Offre de marcher sur Constantinople, 434. — Invité à se rendre en Volhynie pour se porter avec Tormasof sur les derrières de l'armée française, 435. — Reçoit l'ordre de se réunir à Wittgenstein sur la haute Bérézina, 444. — Réunit le commandement de son armée et de l'armée de Tormasof, 450, 544. — Laisse 25 mille hommes devant le corps austro-saxon, et remonte avec 35 mille le Dniéper et la Bérézina, 546. — Enlève Minsk aux Polonais, 586. — Lance des partis sur la haute Bérézina, 599. — Reste sur la droite de la Bérézina après la perte de Borisow, 603. — Ses tâtonnements, 614. — Son opinion sur le lieu de passage choisi par Nap., 646. — Propose à Kutusof et à Wittgenstein une attaque combinée contre les Français, 647. — Attaque Partouneaux à Borisow, 620. — Agit avec réserve, 623. — Attaque Oudinot, 624. — Acheminé sur Wilna, 658; — sur Kowno, XV, 484. — Remplacé à la tête de l'armée de Moldavie, 323.

TÉBA (COMTE DE). Envoyé vers Solano pour le décider à prendre part à l'insurrection, IX, 24.

TE DEUM : à Milan, après Marengo; le Pr. C. y assiste, I, 468; — à Notre-Dame de Paris pour célébrer la paix générale et le rétablissement du culte, III, 447. 454; — le 45 août 1802, à l'oc de l'anniversaire de Pr. C., 554: — à du pour la déc

prince des Asturies, VIII, 352; — à la cathédrale de Milan le 24 novembre 1807; Nap. y assiste, 364; — à Nancy en avril 1814, devant le comte d'Artois, pour la délivrance de la France, XVII, 809; — à Notre-Dame de Paris en présence du comte d'Artois, 819; — à l'église de Porto-Ferrajo pour l'arrivée de Nap., XIX, 39; — à la cérémonie du Champ de Mai, 582.

TEIMER, major tyrolien. Soulevé contre la Bavière en faveur de l'Autriche, X, 208. — Contribue à un nouveau soulèvement du Tyrol après Essling, 388.

TÉLÉGRAPHE. Annonce dans toute la France la révolution opérée à Paris le 31 mars 1814, XVII, 649.

TEL EST MON BON PLAISIR. Argument employé par Nap. contre les anciennes familles, dont il fait enrôler les fils malgré elles, X, 41.

TÉMÉRAIRE (LE), vaisseau anglais. Son beau rôle à la bataille de Trafalgar, VI, 455.

TEMPLE (PRISON DU). Bonaparte s'y rend pour mettre les otages en liberté, I, 49.

TEMPLE DE LA GLOIRE. Voir MADELEINE (Temple de la).

TEMPLE DE MARS (LE). L'église des Invalides reçoit ce nom sous la République, I, 218.

TENGEN. Le corps de Hohenzollern y livre combat aux divisions Saint-Hilaire et Friant, X, 433, 438.

TERCIOS. Bataillons spéciaux d'enrôlés volontaires de l'insurrection espagnole, IX, 378, 482.

TERNAUX, fabricant. Appelé aux conseils tenus par Nap. en 1814 pour hâter la reprise des affaires, XIII, 25.

TERRORISTES. Mesure décidée contre eux après la machine infernale, II, 325, 328. — Rapport de Fouché et exécution de cette mesure, 329. — Menacés par la fureur de la populace, 332. — Leur souvenir évoqué par la conspiration Malet en 1812, XIV, 531.

TERWEERE. Fort de l'île de

Walcheren livré aux Anglais par le général hollandais Bruce, XI, 204.

TESSIN. Est constitué en canton indépendant par l'acte de médiation, IV, 266. — Sa population se met sous les armes après la destruction de cet acte, XVIII, 404.

TESSIN (LE). La position de Pavie commande ce fleuve, I, 302. — Passé par l'armée de réserve, 390. — Sa jonction avec le Pô, 411.

TESTAMENT. Loi qui rétablit le droit de tester, I, 469. — De Nap., XX, 703.

TESTE. Colonel du 5^e de ligne, contribue au gain de la bataille de Caldiero, VI, 227. — Général, blessé à la Moskowa, XIV, 346. — Commande une division de Marmont en avril 1813, XV, 445. — Doit aller occuper Magdebourg, XV, 501. — Adjoint au corps d'Arrighi pour chasser les Cosaques de la rive gauche de l'Elbe, XVI, 43. — 283. — 290. — Rappelé dans la plaine de Friedrichstadt, 295, — participe à la bataille de Dresde, 301. — Est joint à Pajol afin de poursuivre les Prussiens après Ligny, XX, 403, 440. — 452. — Revenu près de Grouchy, enlève le pont de Lind, 271. — Soutient un brillant combat à Namur, 404.

TESWITZ, village près de la Taya. Enlevé aux Autrichiens par Marmont, X, 488.

TÊTE DE FLANDRE. Les moyens de défense s'y accumulent contre les Anglais, XI, 232.

TETTENBORN, colonel commandant des coureurs de l'armée russe. Détruit un régiment de cavalerie italienne près de Berlin, XV, 381. — Se montre avec ses Cosaques du côté de Hambourg, 332, 432. — Son rassemblement est expulsé de Hambourg par Vandamme, XVI, 42.

TEXEL (LE). I, 40, 47, 49, 202. — Sa flotte, à la fin de 1803, IV, 496; — réorganisée en 1807, VII, 57; — en 1808, 645; — n'est pas armée en 1810 malgré l'engagement pris par la Hollande, XII, 460. — Escadre qu'y réunit Nap. en 1811.

XIII, 205. — Travaux qui y sont ordonnés, 214.

THARREAU, général. Commande une division de Saint-Cyr, I, 327. — Contribue au succès de l'affaire de Biberach, 329. — Echelonné de Neustadt à Landshut, X, 462. — Une de ses brigades parait la première devant le faubourg de Vienne, 264. — Est blessé, 262. — Combat à Essling, 320. — Sa division franchit la première le Danube la veille de la bataille de Wagram, 434. — Enlève Wagram, 474. — Défend Wurzburg contre de Wrède, 643.

THÉÂTRES. Attirent l'attention de Nap. à Finkenstein, VII, 425.

THÉMIS (LA), frégate. Échappe seule au désastre éprouvé par la division du capitaine Soleil, VIII, 45.

THÉOPHILANTHROPIES. Célébrent leurs cérémonies dans les églises, I, 422; II, 463.

THIARD, général. Chargé de négocier une alliance avec le grand-duc de Bade, VI, 48. — Indique à Nap. la route prise par les Russes après Austerlitz, 333. — Ses missions à Munich et à Bade pour lever les obstacles aux unions de famille projetées par Nap., 346, 354.

THIBAUDEAU, conseiller d'État. S'oppose à ce que le Conseil d'État délibère sur la liste des déportés, II, 330. — Présente au Tribunal le titre du Code civil relatif à la tenue des actes de l'état civil, III, 353. — L'un des représentants du parti de la Révolution dans le Conseil d'État, 477. — Présente le traité d'Amiens au Tribunal, 500. — Préfet de Marseille; son administration énergique, XVIII, 344. — Ses inquiétudes en apprenant le débarquement de Nap. au golfe Juan, XIX, 432. — Nommé pair, 605. — Membre de la commission chargée de s'entendre avec le gouvernement sur les moyens de salut, XX, 362. — Sa proposition à la Chambre des pairs au sujet des mesures adoptées par la Chambre des représentants après l'abdication de Nap., 386.

THIBAUT. Provoque une scène

violente au Tribunal, à l'occasion du mot *sujets*, introduit dans un traité de la République, III, 333.

THIÉBAULT, général. Belle conduite de sa brigade à Austerlitz, VI, 342, 324. — Principal officier d'état-major de l'armée destinée à envahir le Portugal, VII, 226. — Sa prévoyance, 327. — Aide Junot à faire vivre l'armée à Lisbonne, 347. — Gouverneur de Salamanque, seconde les efforts de Masséna, XII, 342, 652. — Marche avec Marmont pour ravitailler Ciudad-Rodrigo, XIII, 343.

THIELMANN, général. Veut faire passer aux Russes l'infanterie saxonne enfermée dans Torgau; s'enfuit auprès d'Alexandre, XV, 539. — Commande des partisans avec lesquels il essaye de soulever la Saxe, XVI, 456. — Contribue à l'échec infligé à Lefebvre-Desnoëttes, 478. — Perd du monde contre Augereau, 524. — Prend part à la bataille de Leipzig, 549. — Attaque Lindenau, 567. — Commande le 3^e corps prussien en 1848, XX, 26. — Accourt sur Sombreffe, 57. — Sa position le matin de la bataille de Ligny, 78. — Part qu'il prend à cette bataille, 86. — Se retire sur Wavre, 169. — Retient Grouchy devant Wavre pendant qu'on livra bataille à Nap., 492, 265.

THIERRY, général au service de l'Autriche. Placé en observation à Kirchdorf, X, 434. — Mis en déroute par Lannes, 444. — Surpris pendant qu'il rallie ses troupes, est enlevé avec trois bataillons, 445.

THIERS. Ce qu'il a fait et appris entre la publication de son *Histoire de la Révolution française* et la composition de l'*Histoire du Consulat et de l'Empire*, I, 5. — Son enthousiasme pour les merveilles de l'Empire jusqu'à Tilsit, VIII, 6. — N'est pas flatteur de la multitude, IX, 8. — Peine qu'il a dû prendre souvent pour démêler la vérité entre des assertions contradictoires, X, 434. — Où il a peiné les détails de la bataille d'Essling, 322. — Aven-

tissement écrit après quinze ans de travail, XII, 1 à xxxix. — Son opinion sur les sentiments d'Alexandre en 1840, 462. — N'a pas de blâme pour les patriotes allemands défectionnaires à la cause de la France, XV, 486. — Ses considérations sur l'ensemble du règne de Nap. depuis le 48 brumaire jusqu'à la première abdication, XVII, 836 à 900. — Son souvenir personnel de la situation de Marseille sous l'Empire, XVIII, 340. — Son appréciation du congrès de Vienne, 626. — Son vœu pour la formation d'une politique de gouvernement, indépendante des intérêts de parti et de dynastie, 644. — Son conseil à la génération destinée à remplir la seconde moitié du dix-neuvième siècle, XIX, 629. — Ce qu'il voudrait supprimer de l'agonie de quelques touchantes victimes, XX, 595. — Son jugement sur Nap., 740. — Son vœu en terminant l'*Histoire du Consulat et de l'Empire*, 796.

THIESSÉ, tribun. Juge contre-révolutionnaire la disposition du Code qui interdit aux lois tout effet rétroactif, III, 349. — Orateur désigné pour demander au Corps législatif le rejet du titre préliminaire du Code civil, 350.

THIONVILLE. Limite la frontière de la France du côté de la Prusse, XVIII, 595.

THIRION. Caporal de grenadiers envoyé par Ney sur la brèche de Ciudad-Rodrigo, XII, 337.

THOLEN (ILE DE). Visitée par Nap. en 1840, XII, 437.

THOMAR. Masséna résolu à bloquer les lignes de Torrès-Védras, fait choix d'une position qui s'étend jusqu'à cette ville, XII, 407. — Occupé par deux divisions de Ney, 440.

THOMAS DE MORLA. Voir MORLA.

THOMAS GRAHAM (SIR). Voir GRAHAM (SIR THOMAS).

THOMIÈRE, général. Bonne conduite de sa brigade à la bataille de Vimeiro, IX, 230. — Arrive avec

Marmont devant les Arapiles, XV, 93. — Engage la bataille sans en avoir reçu l'ordre, 95. — Tué, 97.

THORN. Le dernier corps de la Prusse est établi dans cette ville, VII, 268. — Ney y passe la Vistule, 285. — Nap. y crée un grand établissement militaire, 286. — La réserve de cavalerie commandée par Bessièrès s'y réunit, 292. — Base de Ney dans ses quartiers d'hiver, 327. — Les cuirassiers d'Hautpoul y sont cantonnés, 334. — Six mille lits y sont installés pour les malades, 331. — Bernadotte s'établit dans ses environs, 364. — 476. — Chasséby y trace quelques ouvrages défensifs, 505. — Occupée par une division de Davout après Tilsit, VIII, 42. — 367. — Nap. exige que le roi de Saxe reprenne les travaux, XII, 474. — En juin 1842, y trouve des preuves des excès commis par les Allemands compris dans la grande armée, XII, 534. — Présente un tumulte insolite, 536. — Murat s'y transporte avec le quartier général en sortant de Königsberg, XV, 489. — L'un des points de ralliement assignés aux troupes, 490. — Abandonné par Murat, 492. — Bloqué, 254. — Enlevé aux Bavares restés en garnison, 542. — Laisse à la Prusse par Alexandre, XVIII, 592.

THORNTON. Agent envoyé en Suède par l'Angleterre pour rétablir des relations avec la Russie en janvier 1842, XIII, 409. — Ouvrages que lui porte un envoyé russe, 490. — Négocie la paix entre la Russie et l'Angleterre, XIV, 222.

THOUVENOT, général. S'égare vainement à la poursuite des gérillillas en Biscaye, XII, 222. — Reçoit l'ordre de n'obéir à aucune autre autorité qu'à celle de Paris, 222.

THUGUT, ministre de la cour d'Autriche. Chargé de transmettre à l'empereur d'Allemagne la lettre par laquelle le Pr. C. lui offre la paix, I, 432. — Adresse à Talleyrand une réponse négative, 484. — Demande, au nom de l'Autriche, une négociation générale, 484. —

323. — Rature Mélas au sujet de l'armée de réserve, 444. — Son autorité affaiblie par le désastre de Marengo, II, 79. — Écrit à Talleyrand pour proposer un congrès, 434. — Fautes que lui reproche le peuple autrichien, 448. — Sa retraite, 446.

THUMEN, général. Commande une division prussienne marchant avec Bernadotte, XVI, 524.

THUMERY (MARQUIS DE). Émigré attaché à la personne du duc d'Anguien à Ettenheim, IV, 589. — Erreur causée par son nom, 590. — Son arrestation, 598.

THURREAU, général. Commande un corps posté sur le mont Cenis, I, 264. — Doit essayer de pénétrer sur Turin, 360. — Emporte le débouché de Susse, 380. — Ne peut franchir celui du mont Cenis, 394. — Doit porter son quartier général au pied du Simplon, II, 358.

THURGOVIE. Constitué en canton indépendant, IV, 266. — Se met sous les armes après la destruction de l'acte de médiation, XVIII, 404.

THURINGE. Fait partie du royaume de Westphalie créé par Nap., VII, 656. — Envahie par les coureurs de Lichtenstein, XVI, 528.

THURINGE (ROAÏR DE). VII, 59. — Description du sol ondulé de cette contrée, 428. — L'armée française en retraite la traverse, XVI, 642.

TIBRE (LE). Son nom donné à l'un des départements de la province romaine, XII, 72.

TIBURON. Point important du sud de St-Domingue remis aux Français, IV, 496.

TIERNEY. Reproche au ministre Pitt d'avoir rejeté les offres de paix faites par le Pr. C. I, 488. — Se moque contre la maison de Bourbon, 489. — Contribue à ébranler Pitt par ses attaques II, 389. — Rallié au ministre Addington, V, 202. — Son opposition contre le cabinet en 1840, XII, 422.

TIERS CONSOLIDÉ. Ce que c'était, II, 348. — Mesure prise à son sujet en l'an ix, 349. — En l'an x, III, 548. — Est supprimé, 649.

TILLET (ANDRÉ), chasseur au 6^e léger. Offre d'aller à travers l'armée anglaise porter au gouverneur d'Almeida l'ordre de faire sauter la place, XII, 678.

TILLY, général. Ses dragons protègent la retraite de Reille après Vittoria, XVI, 430.

TILLY (COMTE DE), noble espagnol. Contribue à l'insurrection de l'Andalousie, IX, 24. — Placé auprès de Castaños après Baylen, se conduit en démagogue, 474.

TILSIT. Alexandre s'y rend pour attendre le résultat de la campagne, VII, 552. — Les défenseurs de Königsberg se retirent sur cette ville après Friedland, 648. — Nap. y reçoit la demande d'armistice formée par les souverains de Prusse et de Russie, 622. — Armistices qui y sont signés, 623. — Entrevue d'Alexandre et de Nap. sur le Niémen près de cette ville, 627. — Alexandre s'y établit sur la proposition de Nap., 632. — Neutralisée pour les entrevues des deux empereurs, 633. — Le roi de Prusse s'y établit, 654. — La reine de Prusse y est appelée, 664. — Des traités y sont signés le 8 juillet 1807, 666. — Politique à laquelle ce lieu a donné son nom, 674. — Macdonald doit y franchir le Niémen en juin 1812, XIII, 565; — Il y revient en décembre et y est abandonné par York, XV, 466.

TIPPELSKIRCHEN, général. Commande une division de Pirch à la bataille de Ligny, XX, 78.

TIRAILLEURS. Création de quatre régiments de la garde sous ce nom, X, 97. — Combattent à Wagram, 465. — Les fédérés de Paris sont organisés sous ce nom en mai 1845, XIX, 476; XX, 474.

TIRLET, général. Chef de l'artillerie à Vittoria, arrête les Anglais, XVI, 427. — Ses ordres pour sauver hommes et chevaux en abandonnant les canons, 429.

TOEPLITZ. Attitude qu'y affectent les Autrichiens à l'égard des Français après Baylen, IX, 243. — Le roi Louis s'y retire après son

abdication, XII, 479. — La grande-duchesse Catherine y reçoit Moreau, XVI, 275. — Assigné à Vandamme pour but de la poursuite des coalisés battus à Dresde, 334, 334, 342. — Donne son nom à l'un des traités de la coalition, XVIII, 427.

TOLEDE. Cont tenue au début de l'insurrection par la présence de l'armée française, IX, 20. — Près de s'insurger après le départ de Victor, XI, 57. — Gardée par 3 mille hommes de Sébastiani, 439; — par l'armée du Centre, XV, 47.

TOLENTINO. Murat y est battu par les Autrichiens, XIX, 522.

TOLL. Colonel, quartier-maître de l'armée de Barclay, assiste au conseil tenu le 5 août 1842, XIV, 498. — Traité d'une manière offensante par Bagration, 274. — Trouve une position défensive à Borodino, 299. — Quartier-maître général de Kutusof, dont il inspire presque toutes les résolutions, 343, 330. — Appelé au conseil tenu par Kutusof pour savoir s'il faut défendre ou évacuer Moscou, opine pour une retraite sur la route de Kalouga, 358. — Fait violence à Kutusof pour qu'il prenne l'offensive contre Murat, 458.

TOLSTOY, grand maréchal du palais de l'empereur Alexandre. Après Tilsit, son frère est choisi pour l'ambassade de Paris, VIII, 243. — Son propos à Caulaincourt sur la nécessité pour la Russie d'obtenir quelque chose de grand de Nap., 434. — Emmené par Alexandre à l'entrevue d'Erfurt, IX, 299; — à l'armée en 1842, XIII, 496.

TOLSTOY (COMTE DE), général. Commande des troupes russes en 1805 à Stralsund, VI, 49. — Position de sa division en décembre 1806, VII, 299. — Chassé de Czarnowo par Nap. à la tête des corps de Davout et de Lannes, 302. — Occupe Nasielsk, qu'il est obligé d'abandonner, 307. — Se rejette par Strezegocin sur Pultusk, 344. — Le corps de la Narew commandé par Essen est placé sous ses ordres, 552. — Repoussé à Durczewo par

Masséna, 620. — Choisi, après Tilsit, pour l'ambassade de Paris, VIII, 243, 246. — 225. — Son arrivée à Paris, son caractère, 434. — Explication entre Nap. et lui, 432. — Son dépit et son langage peu amical, 433, 547. — Nap. se montre prévenant envers lui au retour de Bayonne, IX, 254. — Doit être remplacé dans son ambassade; reçoit à Erfurt des marques de faveur destinées à dissimuler sa disgrâce, 343.

TONAL (MONT). Macdonald l'attaque pour entrer dans le Tyrol, II, 268.

TONNANT (LE), vaisseau anglais. Son rôle à Trafalgar, VI, 453. — Rencontre de ce vaisseau autrefois français avec l'*Algésiras*, 467.

TONNERRE (LE). Echoué sur les Palles; attaqué par les Anglais, est obligé de se faire sauter, XI, 489.

TOPINO-LEBRUN, peintre. Conspire contre le Pr. C., II, 204. — Est condamné à mort, 333.

TORBAY (RADE DE). Le *Bellerophon* ayant Nap. à bord y mouille le 24 juillet 1845, XX, 559.

TORDESILLAS. Marmont y passe le Douro, XV, 82.

TORENO (MATAROSA, COMTE DE). Ses Mémoires cités au sujet : du rôle de Beauharnais à Madrid en 1807, VIII, 290; — des motifs de la suspension de la procédure contre le prince des Asturies, 345. — Envoyé à Londres par la junte d'Oviedo, IX, 44. — Se place à la tête du parti constitutionnel, XII, 205.

TORGAU. Le roi de Saxe y cantonne son infanterie en mars 1841, XV, 336. — Epreuve à laquelle cette infanterie est exposée, 539. — Ney y recueille les Saxons, 540. — Occupé par les Français pendant l'armistice, XVI, 43. — Travaux que Nap. y fait exécuter avec du boue, 37, 230, 247. — Visité par Nap., 442. — Ney s'y retire après la bataille de Dennewitz, 433. — Le grand quartier général et le trésor de l'armée y sont envoyés, 525. — Sa garnison française en novembre, 657. — Situation de cette place,

674. — Ravagée par le typhus, 672. — Lente agonie de sa garnison, 672. — Oté à la Saxe pour être donné à la Prusse, XVIII, 590.

TORMASOF, général. Commande l'armée en Volhynie au commencement de 1842, XIII, 494. — Lie les deux armées du Nord avec celle de Turquie, 563. — Sa marche sur le grand-duché de Varsovie, XIV, 483. — Enlève un détachement de 2 mille Saxons dans Kobrin, 484. — Se rencontre près de Gorodeczna avec les Autrichiens et les Saxons conduits par Schwarzenberg et Reynier, 250. — Mis sous les ordres de Tchitchakoff arrivé sur le Dniéper, 450. — Envoyé devant Krasnod pour empêcher Nap. d'y rentrer, 565. — Ramené sur les flancs de Nap., 569.

TORMÈS (LA). Marmont dispose en citadelles trois couvents qui en commandent le passage, XV, 79. — 90. — Franchie par Joseph avec des forces écrasantes, 442. — Son cours, 443. — Occupée par l'armée d'Andalousie, XVI, 95.

TORRE DI GAROFOLO. Le débordement de la Scrivia force Bonaparte à s'y arrêter, I, 428. — Savary y transporte le corps de Desaix tué à Marengo, 450.

TORRE DEL FRESNO (cours de LA), gouverneur de Badajoz. Egorgé par la population, IX, 30.

TORRÈS - VÉDRAS. Delaborde rencontre les Anglais en avant de ce lieu, IX, 224. — Junot s'y retire après Vimeiro, 234. — Wellington commence à en faire élever les lignes en mai 1810, XII, 320. — L'armée de Masséna arrive devant cette position, 304. — Description des lignes de Torrès-Védres, 385, 388. — Forces qu'y réunit Wellington, 390. — Conditions indispensables pour pouvoir enlever ces lignes, 397.

TORRIJOS. Don Gregorio de la Cuesta y est mis en déroute, XI, 464.

TORTONE, I, 266. — Occupée par les Autrichiens, 408, 440. — 444. — Bonaparte ordonne le blo-

cus de cette place, 427. — Son château doit être remis aux Français, 454. — L'achèvement du pont entre cette place et Alexandrie est ordonné en 1807 par Nap., VIII, 448.

TORTOSE. S'insurge, IX, 39. — Importance de cette place, XII, 537. — Assiégée par Suchet, 539. — Sa reddition, 544. — Seule place que Nap. veuille conserver dans cette partie de l'Espagne, XIII, 304. — Suchet en fait son dépôt, 348. — Garnison qu'il y laisse en évacuant Valence, XVII, 46.

TOSCANE. Occupée par l'Autriche, I, 48. — Son invasion par le Directoire sert de prétexte à la seconde coalition, 464. — Est occupée par quelques milliers d'Autrichiens, 407. — Dispositions que Bonaparte, après Marengo, prend à son égard, 463. — Offerte à l'Espagne comme équivalent de la Louisiane, II, 424. — Le Pr. C. la fait occuper, 223. — Envahie par les Napolitains, qui en sont aussitôt chassés, 278. — Cédée à la maison de Parme, 300. — Érigée en royaume d'Etrurie, III, 35. — Ses souverains amenés à Paris, 429. — Gardée par les Français en attendant l'arrivée de troupes espagnoles, IV, 25. — Sentiment avec lequel son gouvernement voit la création du royaume d'Italie, 309. — Conduite de la reine d'Etrurie envers la France et l'Angleterre, VIII, 26. — Cédée à la France en échange d'une partie du Portugal, 258. — Offerte au prince des Asturies en dédommagement de l'Espagne, 584, 588. — Commence à s'agiter en 1809, X, 404. — Réunie à la France, forme trois départements, XII, 72. — Les ordres religieux y sont supprimés, 74. — Ses sentiments à l'égard de la France, 457. — Nap. la demande pour Marie-Louise, XVII, 754. — L'Autriche refuse de la céder, 790. — Nap. la regrette pour son fils, 795. — Seule de toutes les provinces italiennes heureuse en 1814, XVIII, 408. — Envahie par Murat, XIX, 542.

TOUCZKOFF, général. Commande une colonne de l'armée qui

envahit la Finlande, VIII, 455. — Position de son corps au début de la campagne de Russie, XIV, 7. — Se retire sur la Dwina, laissant une arrière-garde compromise, 64, 447. — Lieutenant général, conduit une colonne de l'armée de Barclay sur Loubino, 233. — Combat à Valoutina, 238. — Commande le 3^e corps à la Moskowa, 345, 330. — Tué, 337.

TOUCZKOFF III, général-major. Envoyé au sortir de Smolensk pour assurer le poste de Loubino à Barclay, XIV, 233. — Attaqué par Ney, résiste, mais en cédant, 236. — Fait prisonnier à Valoutina, 334.

TOUCZKOFF, général, frère des deux autres. Est tué à la bataille de la Moskowa, XIV, 334.

TOULON. I, 232. — Service que le Pr. C. prétend tirer de son escadre, IV, 497; V, 479. — On y construit à force, 482. — Son escadre mise sous les ordres de Villeneuve, 240. — Mission de cette escadre, 273, 287. — Sa division, sous Cosmao, en 1806, parvient à écarter les croisières de l'ennemi, VIII, 45. — Soins donnés à sa flotte par Nap., 59. — Nap. veut y réunir 18 vaisseaux et 8 frégates, 62. — Force de la flotte qui s'y trouve réunie après le ralliement de la division de Rochefort, 447. — Ganteaume en sort, 448. — Organisation nouvelle de sa flotte après le retour de Ganteaume, 642, 646. — Forces maritimes que compte y réunir Nap. en 1844, XIII, 206. — Vote un don patriotique en 1843, XV, 247. — Nap. y fait fabriquer des affûts de campagne, 260. — Bruno de Boisgelin y est envoyé en qualité de commissaire par les Bourbons, XVIII, 56. — 243. — Visité par le comte d'Artois, 344. — Masséna y proclame le rétablissement de l'Empire, XIX, 339.

TOULOUSE. Désignée comme lieu de réunion des députés dissous, I, 54. — Lannes y rétablit le calme, 53. — Renommée pour la science et le talent de son barreau, 460. — Visitée par Nap., IX, 239. — Se

mutine contre la levée des cohortes de la garde nationale en 1842, XII, 453. — Vote un don patriotique en 1843, XV, 247. — Nap. y crée des ateliers extraordinaires pour la fabrication des vêtements et des armes, XVII, 76. — Des conscrits s'y réunissent dans des cadres envoyés des armées d'Espagne, 454. — Soult s'y porte après la bataille d'Orthez, 548; XVIII, 49. — Sa position et son importance, 20. — Donne son nom à la bataille livrée le 40 avril 1844 entre Wellington et Soult, 24. — Jules de Polignac y est envoyé en qualité de commissaire extraordinaire, 56. — Ses sentiments et sa situation deux mois après la restauration des Bourbons, 240. — Visitée par le duc d'Angoulême, 330. — Vitrolles essaye d'y établir un gouvernement royal, XIX, 272, 344. — Nap. en fait éloigner quelques prédicateurs d'insurrection, 500.

TOUR ET TAXIS (PRINCE DE LA). Médiatisé par l'institution de la Confédération du Rhin et dépouillé des postes allemandes, VI, 504.

TOUR ET TAXIS (PRINCESSE DE). Sœur de la reine de Prusse. Centre de brillantes réunions pendant l'entrevue d'Erfurt, IX, 348. — Sa maison fréquentée par Alexandre, 330.

TOURNAY. Se soulève contre son nouvel évêque en 1843, XVI, 494. — Sa punition par Nap., 496.

TOURNON (DE). Sa mission en Espagne après les scènes de l'Escurial, VIII, 320. — Chargé de porter la dernière lettre de Nap. à Charles IV; ses instructions, 471. — Accueil qu'il reçoit à la cour d'Espagne, 494. — Nature des rapports qu'il adresse à Nap. sur les affaires de ce pays, 544. — Son retour à Paris, 543. — Renvoyé à Madrid pour y préparer les logements à Nap., 547. — Divulgue à Madrid le blâme momentané de la conduite de Murat par Nap., 548.

TOURS. Son pont sur la Loire en construction en 1807, VIII, 447. — Nap. y prépare de la cavalerie

pour les armées destinées à agir contre le Portugal, 268, 306. — Vote un don patriotique en 1813, XV, 248. — Il s'y forme un régiment de gardes d'honneur, 354. — Conduite de son clergé après le retour des Bourbons, XVIII, 209. — Nap. y pense en se rendant en exil, XX, 534.

TOUSSAINT LOUVERTURE. Qualités qu'il déploie dans le gouvernement de St-Domingue, III, 367. — Son origine, son caractère et son génie, IV, 473. — Son gouvernement, 474. — Réunit la partie espagnole à la partie française de St-Domingue, 477. — Sa politique à l'égard de la France et de l'Angleterre, 479. — Refuse la royauté de St-Domingue que lui offrent les Anglais, et reconnaît l'autorité nominale de la France, 480. — Sa politique intérieure, 484. — Son penchant à imiter le Pr. C., 482. — Prépare une Constitution dans laquelle il est nommé gouverneur à vie, avec faculté de désigner son successeur, 483. — Dépeche un officier français au Pr. C. pour lui faire agréer sa Constitution, 484. — Ses deux fils lui sont renvoyés par Nap., 485. — Ses résolutions en voyant arriver l'expédition française, 488. — Sa réponse aux sommations de l'escadre, 489. — Perd la plus grande partie de l'île, 490. — Son entrevue avec ses fils; son émotion et ses doutes, 496. — Se décide pour la guerre, 499. — Se tient en réserve avec une troupe d'élite, 500. — Perd toute son artillerie, 503. — Tous ses généraux s'étant soumis, songe à se rendre, 507. — Obtient sa terre d'Ennery pour retraite, 508. — Sa joie et ses menées à l'apparition de la fièvre jaune, 555. — Dénoncé, il est arrêté par ordre de Leclerc, 556.

TOUTELMINE, général, gouverneur de l'hospice des Enfants trouvés à Moscou. Reçoit de Nap. des insinuations de paix, XIV, 393. — Les mande à St-Petersbourg, 395. — Nap. quittant Moscou met les blessés français sous sa garde, 464, 492.

TOUT PAR LA FRANCE ET POUR LA FRANCE. Adage fréquemment répété par Nap., XII, 83.

TRACHENBERG. Les souverains coalisés, pendant l'armistice de Fleiswitz, y arrêtent leur plan de campagne, XVI, 477. — 244, 448.

TRACY (de). Appelé aux fonctions législatives, I, 445. — Nommé sénateur, 448. — Son opposition au gouvernement consulaire, 437. — Son caractère, III, 222. — Son opinion au sujet des démêlés de Nap. avec le Pape, XI, 303.

TRAFALGAR (cap). Donne son nom à la bataille livrée à sa proximité entre les flottes anglaise et franco-espagnole le 21 octobre 1805, VI, 454 à 460. — Perte pour la France des restes de la flotte qui s'est battue dans cette journée et qui s'était retirée à Cadix, IX, 87.

TRAIN. Corps organisé par Nap. en 1807 pour les transports de l'armée, VII, 424; XII, 477. — Son organisation en vue de la guerre de Russie, XIII, 497. — 536.

TRAINARDS. Répandent des nouvelles fausses sur les derrières de l'armée française après Eylau, VII, 394. — Se multiplient à la suite des corps, XIV, 40, 28. — Leur nombre lorsque Nap. quitte Wilna, 97. — Accrus par l'abandon des rangs pendant la retraite, 539. — Moyen essayé à Smolensk pour les rallier, 547. — S'accroissent de 3 mille en deux jours, 570. — 602. — 642. — Leur nombre à la Bérézina, 649. — Jettent la confusion dans la division Partouneux, 620. — Désordres parmi eux pendant la bataille de la Bérézina, 628. — Vains efforts des pontonniers pour les faire décoller après la bataille, 633. — Après la mésaventure de Macdonald sur le Bobar, XVI, 377. — La grande armée en voit naître et grossir le nombre, 454, 630, 633, 640. — 644. — Leur nombre en arrivant sur les bords du Rhin, 652. — Moyens employés pour les ramener aux corps, 655. — Rapportent partout le germe du typhus, XVII, 4.

TRAINEAUX A ROULETTES. Préparés à Auxonne pour le transport des canons à travers les Alpes, I, 363. — Ne peuvent servir, 368.

TRAITE DES NOIRS. Ruinée en 1807 sur la côte d'Afrique par la croisière de L'Hermitte, VIII, 39. — Zèle des Anglais pour son abolition, XVIII, 644. — Déclaration du congrès de Vienne à ce sujet, 644.

TRAITÉS (Voir CONVENTIONS). De Saint-Ildefonso, I, 49; — de Tolentino, 423, 464, 468; — de Campo-Formio, 477, 482, 223; — du 20 juin 1800 entre l'Autriche et l'Angleterre, II, 79; — éventuel entre la France et l'Espagne, 423; — de paix entre la France et les Etats-Unis, signé à Morfontaine, 247; — de Lunéville, entre la France et l'Allemagne, 299; — de paix entre la France et Naples, signé à Florence, 366; — entre l'Angleterre et la Russie au sujet du droit des neutres, III, 446; — de Badajoz, entre l'Espagne, la France et le Portugal, 464; — dit Préliminaires de Londres, entre la France et l'Angleterre, 477; — de Madrid, entre la France et le Portugal, 486; — de la France avec la Porte, Alger et Tunis, 487; — de la France et de la Bavière, 487; — de la France et de la Russie, 488; — entre la France et l'Eglise, dit Concordat, 267; — de paix entre la France et l'Angleterre, dit d'Amiens, 425, 444; — de subsides entre la France et l'Espagne, IV, 465; — de la Prusse avec la Russie contre la France, V, 24; — de la France avec Gènes pour créer une marine dans ce port, 486; — d'alliance entre Bade et la France, VI, 78; — d'alliance entre le Wurtemberg et la France, 79; — de Potsdam, entre la Prusse et la Russie, 242; — de la France avec Bade, le Wurtemberg et la Bavière, 350; — d'alliance entre la France et la Prusse, signé à Schoenbrunn, 359; — de Presbourg entre la France et l'Autriche, 366; — signé à Paris entre la Prusse et la France, 407; — constituant la Confédération du Rhin, 501; — de paix entre la

Russie et la France, 539, — non ratifié par Alexandre, 562; — de Kalnardji, invoqué par la Russie pour intervenir dans le gouvernement de la Moldavie et de la Valachie, VII, 436; — patents et secrets signés à Tilsit le 8 juillet 1807, 666; — leurs conséquences en Europe, VIII, 474. — De Fontainebleau, entre la France et l'Espagne, signé le 27 octobre 1807 par Nap., 258; — de Marac, du 5 mai 1808, par lequel les souverains d'Espagne cèdent la couronne de ce pays à Nap., 647; — de Vienne, signé le 4 octobre 1809, XI, 288; — entre Nap. et le roi Louis relativement à la Hollande, XII, 447; — d'alliance entre la France et la Prusse, 24 février 1812, XIII, 449; — d'alliance entre la France et l'Autriche, 44 mars, 424; — d'alliance entre la Russie et la Suède, 5 avril, 490; — de paix entre la Russie et l'Angleterre, 18 juillet, XIV, 293, 429; — d'alliance de la Prusse avec la Russie contre la France, 28 février 1813, XV, 328; — d'alliance entre la France et le Danemark, XVI, 53; — d'alliance entre la Bavière et la coalition, 530, 639; — de Valenzy, entre Nap. et les princes espagnols, 44 décembre, XVII, 89; — de Chaumont, par lequel les puissances coalisées se lient entre elles pour vingt ans, 4^{or} mars 1814, 447; — de Fontainebleau, réglant le sort de Nap. et de sa famille, 790; — de paix signé à Paris le 30 mai entre les puissances alliées et les Bourbons, XVIII, 460; — divers de la coalition : de Kalisch, de Reichenbach, de Toeplitz, 427; — d'alliance entre la France, l'Angleterre et l'Autriche, signé à Vienne le 3 janvier 1815, 583; — du 25 mars 1815, par lequel les souverains renouvellent l'alliance de Chaumont, XIX, 360; — du 2 août 1815, par lequel les puissances approuvent tout ce qui a été fait à l'égard de Nap., XX, 660.

TRAITRE. Fouché se laisse qualifier ainsi par Nap., XIX, 494. — Réflexions de Nap. sur le petit nombre des traîtres, XX, 635.

TRANSPORTS DE L'ARMÉE. Livrés à l'entreprise jusqu'en 1807, VII, 423. — Confiés à des corps organisés sous le nom de bataillons du train, 426. — Durée de leur trajet de Paris à Varsovie, 425. — Développés en 1844, XIII, 497. — Système appliqué entre Hambourg et Amsterdam, 209. — Mécomptes qui s'y produisent dès le début de la campagne de Russie, 535. — Abandonnés et pillés sur les routes en Pologne, XIV, 32. — Nap. s'en occupe à Wilna, 49. — Pendant la marche de l'armée sur Moscou, 282. — Moyens imaginés pour la campagne de 1843 en Allemagne, XV, 265.

TRASIMÈNE. Nom donné à l'un des départements de la Province romaine réunie à l'Empire, XII, 72.

TRAS-LOS-MONTES. Soult y pénètre par Orense, XI, 29.

TRAUN (LA). Les Français la franchissent, II, 264. — Pays compris entre cette rivière, l'Inn et l'Enns, VI, 237. — Description de son cours, 242. — Rude combat engagé sur ses bords, à Ebersberg, 247, 250.

TRAVERS, général. Charge de ses cuirassiers à Waterloo, XX, 209.

TRAVOT, général. Commande l'une des divisions destinées à envahir le Portugal en 1807, VIII, 325. — Commande le département de la Vendée lors de l'insurrection de 1845, XIX, 560. — Se met en mouvement pour interrompre les débarquements qui s'opèrent dans le Marais, 563. — Bat les insurgés à Aizenay, 564. — Nommé pair, 605.

TREBBIN. Oudinot enlève cette petite ville à Bulow, XVI, 383.

TREILHARD, général. Sa participation à la bataille de Pułusk, VII, 344. — Exécute une brillante reconnaissance contre l'armée anglaise avant que les Français s'éloignent de Madrid, XV, 443. — Commande la cavalerie arrivée d'Espagne sur les bords de la Seine, XVII, 337.

TRENT, colonel. Partisan, assaille les bagages de Masséna à son entrée en Portugal, XII, 260. — 428.

TRENTA-PASSOS. Saut-Cyr franchit ce défilé, IX, 493.

TRENTE. Évaluation de cet évêché, IV, 68. — Concédié à l'archiduc Ferdinand, 406. — Transporté à l'Autriche, 453. — Abandonné par Baraguey d'Hilliers, X, 244.

TRÉPORT. Les choux venant d'Angleterre débarquent près de ce port, IV, 527.

TRÉSOR. Voir FINANCES.

TRÉSOR DE L'ARMÉE. Créé par Nap. avec les contributions de guerre, VI, 386. — Sa destination, 387. — Vient en aide aux manufactures en mars 1807, VII, 422. — Prête 80 millions au trésor de l'État, 423. — Le traité de Tilz lui attribue une augmentation considérable, 672. — Enrichi de 300 millions par les contributions de la guerre de Prusse, VIII, 48. — Suppléments qu'il fournit au budget en 1806 et 1807, 84. — Fait un prêt permanent à la caisse de service pour en assurer les ressources, 400. — Ce qui lui reste des contributions de guerre, 404. — Prête au département de la Seine pour les travaux de Paris, 425. — Son prêt à l'Espagne, 633. — Fournit un complément pour des dépenses d'armements, IX, 294. — Ses fonds employés à combattre la baisse de la rente, 294. — Sa situation au commencement de 1809, X, 49. — Ses divers prêts, 50. Voir DOMAINE EXTRAORDINAIRE.

TRÉSOR EXTRAORDINAIRE. Voir DOMAINE EXTRAORDINAIRE.

TRÉSOR PUBLIC (LE). Sa dette envers la caisse d'amortissement à la fin de l'an XIII, VI, 27. — Ses embarras croissants, 487. — Débet de la compagnie des Négociants réunis envers lui, 384. — Son crédit rétabli, 384. — Sa nouvelle organisation en 1806, 530. — Facilité obtenue dans son service, VIII, 84. — Sa bonne situation en 1807, 89, 98. — Reçoit un prêt permanent de 424 millions, 404. — Les contributions de guerre employées à son profit, 402. — La caisse de

service ne peut lui fournir de nouvelles facilités en 1843, XV, 274. — Emission de bons de la caisse d'amortissement pour lui venir en aide, 286. — Ses dépenses excèdent ses recettes de 200 millions en six mois de 1843, XVI, 204. — Sa situation après le rétablissement des Bourbons, XVIII, 54. — Encaisse les 40 millions enlevés à Marie-Louise à Orléans, 64. — Son crédit rétabli par le ministre Louis, émet des bons royaux, 62.

TRÉSOR SECRET DES TUILLERIES. Son origine et son importance, XV, 272. — Notablement diminué pour soutenir les bons de la caisse d'amortissement, 386. — Marie-Louise en emmène le reste en se rendant sur la Loire, XVII, 584.

TREUSSART, capitaine du génie. Sa bravoure à l'attaque d'un couvent de Ciudad-Rodrigo, XII, 332.

TRÈVES. Son archevêque est l'un des électeurs ecclésiastiques de l'Empire, IV, 68. — Son ancien électorat fait partie des territoires cédés à la Prusse, XVIII, 595.

TRÉVISE (DUC DE). Voir **MORTIER**.

TRIANON. Nap. s'y retire après le divorce, XI, 354. — Résidence de Nap. pendant la tenue du concile en juillet 1844, XIII, 472.

TRIBUNAL DE CASSATION. Voir **CASSATION**.

TRIBUNAL DES PRISES. Son institution, I, 470.

TRIBUNAT. Son rôle dans la Constitution de Sieyès, I, 79; — dans celle de l'an VIII, 98. — Nombre de ses membres, 400. — Sa composition, 449. — Le Palais-Royal lui est affecté, 420. — Elit Daunou pour président, 435. — Opposition qui s'y manifeste dans ses premières séances, 439. — Vote une déclaration de fidélité à la Constitution, 442. — Sentiment qu'il inspire au Pr. C., 443. — Adopte, malgré les attaques de l'opposition, le projet du gouvernement sur le mode de discussion des lois, 444, 447; — ainsi que les lois sur l'organisation administrative et judi-

ciaire, 462, — et sur les finances, 475. — Plusieurs de ses membres se plaignent de la rapidité avec laquelle on lui fait discuter et voter les lois, 244. — Durée illimitée de ses sessions, 242. — Décide de se réunir une fois par quinzaine, 243. — Fin de la session de l'an VIII, 244. — Adresse un message au Pr. C. partant pour l'armée de réserve, 356; — lui présente ses félicitations au retour, 474, — ainsi qu'après l'arrestation des conspirateurs républicains, II, 207. — Continue son opposition, 337. — Obtient du Corps législatif le rejet de la loi relative aux Archives de la République, 338. — Adopte diverses lois, 339. — 344. — 353. — 361. — Excite l'irritation du Pr. C. par son opposition, III, 285. — Sa extrême agitation, 348. — Join les autres corps, 324. — Entend l'exposé de la situation de la République à l'ouverture de la session de l'an X, 330. — Reçoit la présentation des traités de paix et du Code civil, 332. — Scène violente dans son sein à l'occasion du projet de loi sur les élections, 333. — 338. — Présente le tribun Desmeuniers comme candidat au Sénat, 335. — Adopte le traité avec la Russie, 344. — Reçoit divers titres du Code civil, 361. — Présente Daunou comme candidat au Sénat de préférence au général Lamartillière proposé par le Pr. C., 354. — Se déchaîne contre la faiblesse du Sénat, 361. — Suspension de ses travaux, 364. — 407. — Elimination de vingt de ses membres; et fin de son importance momentanée, 440. — Remplacement du cinquième exclu, 442. — Adopte le Concordat, 444. — Persiste au *Te Deum* célébré à Notre-Dame, 454. — Adopte le projet de loi sur l'instruction publique, 487. — Accorde une faible majorité au projet de loi relatif à la Légion d'honneur, 487. — Emet la votation d'une récompense nationale au Pr. C., 500. — Vote entre les mains du Pr. C. en faveur du consulat à vie.

545. — Termine sa session par le vote des lois de finances, 546. — Son origine et son organisation modifiées dans la nouvelle Constitution, 535, 537. — Une de ses sections reprend la rédaction du Code civil chez le consul Cambacérès, IV, 243. — Reçoit communication des pièces de la négociation terminée par la rupture avec l'Angleterre, 346. — Effet qu'y produit l'arrestation de Moreau, 558. — Choisi pour servir à la demande publique du rétablissement de la monarchie, V, 86. — 88. — 94. — Divisé en trois sections, ne délibérera plus les lois en assemblées générales, 440. — Prête serment entre les mains de l'Empereur, 435. — Est présenté au Pape, 257. — Reçoit huit des drapeaux pris dans la campagne d'Austerlitz, 372. — Ce qu'il était devenu; est supprimé en 1807, VIII, 70 à 74. — Emplois assurés à ses membres, 75. — Ses membres assistent à l'ouverture du Corps législatif par l'Empereur, 457. — Le sénatus-consulte qui le supprime est porté à ce corps et au Corps législatif, 469.

TRIBUNAUX D'APPEL. La Constitution en établit un pour plusieurs départements réunis, I, 405. — Il en est créé vingt-neuf dans les anciennes villes de parlement, 460. — Reçoivent le titre de cours, V, 442.

TRIBUNAUX DE PREMIÈRE INSTANCE. Leur création, I, 405, 460. — Leur nombre, 462. — Adoption de quelques dispositions nouvelles à leur égard, III, 544.

TRIBUNAUX SPÉCIAUX. Loi y relative, II, 339 à 344.

TRIESTE. Cédée à la France par le traité de Schœnbrunn, VI, 363. — Le consul de France y est insulté par le peuple, IX, 253. — Introduit des marchandises anglaises prohibées sur tout le continent, 356. — Occupée par un détachement de Macdonald, 367. — Les Grecs y introduisent la contrebande anglaise, XII, 44. — Nap. refuse d'y renoncer, XVI, 222. — La famille de Murat y

est conduite après la bataille de Tolentino livrée en mai 1845, XIX, 523.

TRILPORT. Mortier et Marmont y franchissent la Marne, XVII, 427.

TRINITÉ (ÎLE DE LA). L'Angleterre la demande pour signer la paix, III, 456; — l'obtient par les préliminaires de Londres, 466, 477.

TRIP, général. Commande les carabiniers hollandais à Waterloo, XX, 224.

TROBRIAND. Capitaine du corps de Davout, fait connaître à Nap. les forces ennemies qui se présentent sur le terrain d'Åwerstaedt, VII, 448. — Aide de camp de Davout, cherche vainement à introduire des munitions dans Ratisbonne, X, 460.

TROCADÉRO (LE). Compris dans la défense de Cadix, XII, 273. — Enlevé par Victor, 546.

TROCHE, horloger à Eu. Compromis dans la conspiration de Georges, IV, 550.

TROIS NIVOSE. Date choisie par les agents de Georges pour faire périr le Pr. C., II, 344.

TROIS-RIVIÈRES (GORGE DES). Défendue par Maurepas, IV, 200.

TROITSKOÏÉ (CHATEAU DE). Nap. expédie de ce château l'ordre à Mortier de sortir de Moscou et de faire sauter le Kremlin, XIV, 466.

TROMELIN, général. Envoyé par Fouché à Wellington pour demander des sauf-conduits destinés à Nap., XX, 444. — Réponse qu'il rapporte, 434, 467. — Remplit une mission confidentielle de Fouché auprès de Blucher, 488, 490.

TRONCHET. Chargé avec trois autres jurisconsultes de la rédaction du Code civil, II, 359. — Porté au Sénat par l'influence du Pr. C., 360; III, 299. — Son avis sur la manière de présenter aux assemblées législatives les titres du Code civil, 352. — Approuve le plan de Cambacérès pour l'exclusion des opposants de ces Corps, 407. — Se charge de préparer le Sénat à adopter ce plan, 408. — Principal

conseil de Nap. pour la confection des Codes, XX, 725.

TRONES. Comment on les ôte et comment on les donne, VIII, 474.

TRONTO (LE). Nom de département donné à la province de Fermo, IX, 250.

TROPHÉES. La grande armée perd ceux de 1812 au pied d'une côte au sortir de Wilna, XIV, 664.

TROUDE, capitaine du *Formidable*. Combat contre trois vaisseaux et une frégate, III, 430. — S'achemine triomphalement vers Cadix, 432. — Doit diriger une croisière prescrite par Nap., IX, 354. — Contre-amiral, se trouve avec une division à Rochefort, X, 406.

TROUPEAUX D'ESPAGNE. Leur double migration annuelle, VIII, 327.

TROUPES ALLEMANDES. Ce qu'elles valent, I, 230.

TROYA (LA), frégate suédoise. Maltraitée par les Anglais, II, 404.

TROYES. L'un des points de réunion assignés aux gardes nationales en décembre 1813, XVII, 449. — Occupée par une division de réserve incomplète et des gardes nationales, 203. — Forces que Nap. veut y réunir après le combat de Brienne, 232. — Nap. s'y retire après la bataille de la Rothière, 256, 264. — 373. — Evacuée par le quartier général de la coalition à la suite d'une convention tacite, est restituée aux Français, 385. — Condamnation de deux chevaliers de Saint-Louis de cette ville, qui avaient demandé à Alexandre le rétablissement des Bourbons, 394, 407. — Nap. en part secrètement le 27 février, 433. — Réoccupée par Schwarzenberg, 492. — Nap. y couche le 29 mars, 624. — Visitée par le comte d'Artois, XVIII, 333.

TRUGUET, amiral. Son opposition au Pr. C. dans le Conseil d'Etat au sujet des mesures contre les révolutionnaires, II, 320. — L'un des représentants du parti de la Révolution dans le Conseil d'Etat, III, 477.

TRUXILLO (don Pedro), ancien gouverneur de Malaga. Est massacré à Grenade, IX, 32.

TSCHUMLA. Les Russes échouent devant cette place, XII, 446.

TUDELA. Lefebvre-Desnoëttes y a une affaire contre les insurgés de Saragosse, IX, 56. — Est livré au pillage, 57. — 404. — Bataille livrée en ce lieu le 23 novembre 1808, 438.

TUDO (JOSEFA), maîtresse du prince de la Paix. Reçoit le titre de comtesse de Castillo-Fiel, VIII, 277. — Son salon, 353. — La tristesse règne dans sa demeure après le procès de l'Escurial, 425. — Ses préparatifs pour fuir en Andalousie, 497. — Arrive à Aranjuez ainsi que sa sœur pour fuir avec leur amant commun et la cour, 504.

TUGEND-BUND, société secrète. Son esprit et sa rapide propagation en Allemagne, XV, 497. — Presque tous les officiers prussiens y sont affiliés, 590. — Ses prétentions lorsque les coalisés sont arrivés sur le Rhin, XVII, 409.

TUILERIES (PALAIS DES). Réserve aux trois consuls, I, 420. — Une de ses galeries consacrée aux images des grands hommes, 432. — Le Pr. C. s'y établit, 247. — Travaux exécutés pour cette installation, 224. — Sa réunion au Louvre prescrite par Nap., VI, 544. — Scène touchante dans le jardin le soir du 15 août 1807, VIII, 457. — Le mariage de Jérôme Bonaparte est célébré dans la chapelle, 464. — XI, 343. — Le divorce s'y accomplit dans le cabinet de l'Empereur, 346. — Le prince de Schwarzenberg y est mandé pour signer un projet de contrat de mariage avec Marie-Louise, 378. — Nap. y épouse religieusement Marie-Louise le 2 avril 1810, 387. — Sommes conservées dans ses caves en 1812, XIII, 463. — Nap. y revient de la campagne de Russie le 18 décembre dans la nuit, XV, 458. — Il y réunit un conseil spécial pour traiter les questions de paix, de négociations,

d'armements, 225. — Origine et importance du trésor qui y est renfermé, 272. — Avant de partir pour repousser l'invasion, Nap. y présente le Roi de Rome à la garde nationale, XVII, 244. — 582. — Alexandre n'y veut point loger, 639. — Le comte d'Artois y rentre, 849. — Le Sénat s'y transporte pour conférer la lieutenance générale au comte d'Artois, XVIII, 44. — 59. — Louis XVIII et sa famille y arrivent, 443. — Les postes du palais sont retirés à la garde impériale, 444. — Parti qui s'y forme sous le patronage du comte d'Artois, 204. — Les postes de ce palais enlevés à la garde nationale, 237. — L'entrée en est interdite à Vandamme, 356. — Scène dont Soult y est l'objet, XIX, 183. — Agitation qui y règne à l'approche de Nap., 205. — Marmont veut le fortifier et y soutenir un siège, 244. — Le Roi en part avec sa famille dans la soirée du 49 mars, 220. — Les officiers à demi-solde y font arborer le drapeau tricolore, 223. — Nap. y rentre le 20 mars au soir, 224. — Aspect du palais pendant cette soirée, 234. — Nap. le quitte pour se transporter à l'Elysée, 402. — Les commissions chargées de s'entendre avec le gouvernement sur les moyens de salut après Waterloo, s'y réunissent, XX, 362, 365. — Rapidité avec laquelle les habitants s'y succèdent, 444.

TUNIS. Conclut une convention avec la France pour le rétablissement des anciens traités, III, 487.

TURBIGO. Combat livré sur ce point le 31 mai 1800, I, 390.

TURENNE, I, 249, 220. — Son buste placé aux Tuileries, 224. — Son corps, trouvé à St-Denis et conservé aux Petits-Augustins, est transporté aux Invalides par ordre du Pr. C., II, 449. — Cité par Nap. dans un entretien sur l'art de la guerre, XVI, 440. — Admiration qu'il inspire à Nap., XX, 683. — Commence la grande guerre dans les temps modernes par ses hardis mouvements, 740.

TOM. XXI.

TURIN, I, 266, 359. — Les Autrichiens se hâtent d'en préparer l'évacuation, 382, 385, 408. — Le Pr. C. s'y arrête pour ordonner des travaux à la citadelle, 474. — Déclarée l'une des grandes villes de la République française, IV, 26. — Son collège électoral présidé par le connétable, V, 405. — Pie VII s'y rencontre avec Nap., 374. — 400. — Visité en 1807 par Nap., qui y décrète divers travaux, VIII, 377.

TURQUIE. Perd la bataille d'Héliopolis, II, 43. — Conclut avec la France un traité qui lui restitue l'Egypte et rétablit les traités de commerce, III, 487. — Se rapproche de la France en 1806, VII, 230. — Sa conduite en présence de l'accord des Russes et des Anglais pour agir offensivement contre elle, 438 à 444. — Idées de Nap. et d'Alexandre à son égard après la déposition du sultan Sélim, 649. — Son partage, objet des secrets entretiens de Nap. et d'Alexandre à Tilsit, 652; VIII, 35, — et préoccupation constante du czar, 208, 244, 248, — est mis en discussion entre la France et la Russie sous la condition d'une expédition dans l'Inde, 444. — Deux plans de partage; leurs avantages et leurs inconvénients, 444. — Note russe à ce sujet, 449. — L'Autriche cherche à la rapprocher de l'Angleterre, X, 66. — Événements survenus depuis la chute de Sélim jusqu'en 1809, 67. — Se soulève à l'insinuation de céder les provinces du Danube, 69. — Révolution dans sa politique; s'éloigne des Français, 74. — Sa campagne de 1840 contre la Russie, XII, 446. — Son indifférence pour l'alliance de la France offerte par Nap., 483. — Refuse de concéder la Moldavie et la Valachie à la Russie et rejette l'alliance de la France, XIII, 404. — Jugement de Nap. sur sa conduite, 394. — Adoucissement des conditions auxquelles la Russie veut la soumettre, 444. — Reprend les hostilités avec la Russie, 493. — Mission extraordinaire donnée par la Russie à Tchi-

tchakoff pour accélérer sa paix avec elle, XV, 492. — Ses dispositions envers la Russie, 548.

TUY. Soult tenta vainement de passer le Minho au-dessous de ce lieu, XI, 26. — Devient le dépôt des malades et de l'artillerie de Soult, 29. — Le dépôt laissé par Soult y est bloqué, 32, 60.

TYLER, capitaine du vaisseau anglais *le Tonnant*. Combat victorieusement *l'Algésiras* à la bataille de Trafalgar, VI, 467.

TYPHUS. Ses ravages sur la grande armée, XIV, 669; XVI, 656; — dans Torgau, 672; — apporté en Allemagne par les trainards de la grande armée, XVII, 4. — 66. — Réduit de plus de moitié la garnison de Mayence, 487.

TYROL. Comment est constitué ce pays, I, 234. — 344. — Est atta-

qué par Molitor, 486. — Occupé par les Autrichiens, II, 228. — Conquis par Ney, VI, 265. — Donné à la Bavière, 363. — Une insurrection est près d'y éclater en 1809, X, 54. — Gardé par 6 mille Bavares, 487. — Son attachement envers l'Autriche, 489. — Les hostilités y sont ouvertes par les Autrichiens le même jour qu'en Bavière, 490. — S'insurge, 207. — Forces françaises et bavares qui l'occupent, 208. — Excès commis de part et d'autre, 209. — Passe tout entier aux mains des Autrichiens, 240. — Rentre au pouvoir des Français, 283. — Se soulève de nouveau après les journées d'Essling, 387. — Napoléon fait bloquer de différents côtés, 394. — Donné en majeure partie à la Bavière après la paix de Vienne, XII, 45. — Abandonné par Eugène en 1843, XVII, 6. — Rendu à l'Autriche, XVIII, 454, 600.

U

UCLÈS. Donne son nom à la bataille livrée le 43 janvier 1809 par Victor à Vénégas, IX, 546.

UHLANS DE BRUNSWICK. Combattent à la bataille des Quatre-Bras, XX, 444.

UHLANS DU GRAND-DUC CONSTANTIN. Perdent 400 hommes à Austerlitz, VI, 346.

UKASE. Influence de celui qu'Alexandre rend en 1840 pour prohiber divers produits manufacturés, XII, 450.

UKRA (L'). Benningsen occupe l'angle qu'elle forme avec la Narew, VII, 289, 294. — Est franchie à Czarnowo par les Français, commandés par Nap., 302. — Augereau la force vers Kolozomb et Sochozyn, 308. — Les Russes sont rejetés au delà, 322. — Augereau établit ses quartiers d'hiver entre cette rivière et la Vistule, 325, 350, 404.

ULÉMAS. Déclarent indigne de

régnier Sélim, qui veut réduire leur pouvoir, VII, 644.

ULM, I, 239, 246, 259, 292. — Kray se retire sur cette ville, 330. — Sa position, 334. — Moreau adopte l'idée de passer le Danube sous cette ville, 476. — Kray quitte cette position, 483. — Investie par Richemont, 484. — Resté bloqué, 487. — Remis aux Français en vertu de l'armistice de Hohenlinden, II, 445. — Occupé par les Autrichiens commandés par Mack, VI, 62, 84. — Description de son camp retranché, 402. — Capitule, 424. — Désigné en mars 1809 par Nap. pour le rassemblement de quatre divisions, X, 94. — Point de réunion du corps de Masséna au début de la campagne de 1809, 404. — Echoit au Wurtemberg après la paix de Vienne, XII, 46.

UNDAUNTED, frégate. Portée par Nap. à l'île d'Elbe, XVII, 836; XIX, 38.

UNION DE LA VERTU (société de l'). Voir TUGEND-BUND.

UNITAIRES. L'un des partis divisant la Suisse, IV, 35, 39. — Cherchent à s'appuyer sur la France, 44. — Abusent d'un succès obtenu et compromettent leur cause, 44. — Leur système écarté dans l'acte de médiation, 264.

UNIVERSITÉ. Créée en 1806, VI, 516. — Sa loi constitutive, 521. — Nap. s'occupe de sa fondation, VIII, 144.

UNSTRUTT (L'). L'armée française en retraite cherche à s'en assurer les ponts, XVI, 628. — Oudinot oppose sur ses bords une résistance énergique à York, 634.

UNTERWALDEN. Canton de la Suisse soulevé contre le gouvernement des révolutionnaires modérés, IV, 230. — Conserve les *Landsgemeinde*, 267. — Entre dans la contre-Diète en 1814, XVIII, 405.

URANIE (L'), frégate. Sort plusieurs fois de Toulon en 1806, sous Cosmao, VIII, 45.

URBAN. Voir ORBAN.

URBIN. Le Pr. C. fait évacuer ce duché, occupé par les Cisalpins, III, 274. — Occupé par Lemarois en juillet 1807, VIII, 26, 408.

URBNA (DE), grand chambellan de l'empereur d'Autriche. Chargé de porter les ratifications du traité de Vienne, XI, 298.

URI. L'un des petits cantons de la Suisse soulevés contre le gouvernement des révolutionnaires modérés, IV, 230. — Conserve les *Landsgemeinde*, 267. — Ses prétentions en 1814, XVIII, 404.

URQUIJO (D'). Remplace le prince de la Paix au ministère, II, 143. — S'oppose d'abord à la ces-

sion de la Louisiane à la France, 122. — Motif de son renvoi, 368. — Fait à la France des promesses qu'il ne tient pas, 369. — Détourne Ferdinand de dépasser Vittoria pour aller au-devant de Nap., VIII, 574; — s'en sépare après une altercation avec ses conseillers, 576. — Secrétaire de la junte dans la séance où Joseph est proclamé roi d'Espagne et des Indes, 654. — Ministre de Joseph, l'accompagne à son entrée en Espagne, IX, 103. — Suit Joseph se retirant de Madrid après Baylen, 195. — Système de gouvernement qu'il préconise, XII, 254. — Essaye d'amener Séville à se livrer à Joseph, 263. — Son chagrin en voyant Joseph exposé par Nap. au mépris des Espagnols, 284.

URSCHITZ, village. Cité dans l'entrevue entre Nap. et François après Austerlitz, VI, 334.

USEDOM (ILE D'). Grandjean y perd du monde, VII, 489.

UTI POSSIDETIS (L'). Principe pris pour base par lord Lauderdale dans la négociation avec la France en 1806, VI, 543. — Proposé également à Altenbourg en 1809, XI, 253.

UTRECHT. Le Pr. C. y forme un camp en 1803, IV, 372; — en 1806, VII, 28. — Quartier général d'Oudinot en 1810, XII, 421. — Vote un don patriotique à la France en 1813, XV, 248. — Se donne une régence orangiste, XVII, 121.

UTRERA. Atroce conduite de ses habitants à l'égard des Français après Baylen, IX, 182.

UXBRIDGE (LORD). Charge à la tête des gardes à cheval anglais les lanciers français dans le combat de Genappe, XX, 459.

V

VACANI, officier du génie. Aide à la prise de l'Olivo, XIII, 284, — et de Tarragone, 298.

VACH. Nap. y couche le 26 octobre 1813, XVI, 642.

VACQUANT, général autrichien. Combat à Essling, X, 308. — S'empare presque entièrement d'Aspern, 312. — Est expulsé de l'église d'Aspern, 319. — Ses efforts pour
39.

rentrer dans ce village, 328. — Mis hors de combat à Wagram, 474.

VAL DE PEÑAS. Les Français livrent combat pour franchir ce défilé, IX, 96. — 432.

VALAIS (LE), I, 239, 359. — Adjoint à la Suisse par la République française, IV, 36. — Sa route militaire concédée à la France, 43. — Le Pr. C. songe à le faire céder à la France en échange du Frickthal, 44. — Constitué en Etat indépendant, 50, 53. — Réuni à la France sous le titre de département du Simplon, XII, 442. — Devient l'un des nouveaux cantons de la Suisse en 1815, XVIII, 606.

VALAZÉ, colonel, puis général. Dirige le génie à la fin du siège de Ciudad-Rodrigo, XII, 335. — Blessé à la tête, est réputé mort, 336. — 339. — Temps qu'il demande pour établir un pont de chevalets sur le Mondego, 595. — A Sart-à-Valhain, conseille à Grouchy de marcher vers Mont-St-Jean, XX, 257.

VALDÈS. Capitaine de vaisseau espagnol de grand mérite, VI, 440. — Amiral, commande la division de Carthagène, VIII, 442. — Part pour Toulon, se retire aux Baléares, 446.

VALÉE, général d'artillerie. Se distingue au siège de Tortose, XII, 542. — Arrête avec Rogniat le plan d'attaque de Sagonte, XIII, 323.

VALEGGIO. Les Autrichiens franchissent le Mincio vers ce point en 1814, XVII, 362.

VALENÇAY (CHATEAU DE). Assigné pour résidence aux jeunes Bourbons d'Espagne déposés, VIII, 619. — Laforest y est envoyé en 1813 pour négocier un arrangement avec ces princes, XVII, 63.

VALENCE (en Espagne). S'insurge; horribles événements qui s'y passent, IX, 34 à 39. — Description de la plaine, 424. — L'armée française fait de vains efforts pour enfoncer les portes de la place, 423. — Envoie une partie de ses volontaires sous Llana, 379. — Conduite de ses troupes à la bataille

de Tudela, 440. — Inutiles tentatives de Suchet contre cette ville au commencement de 1810, XII, 271. — Nap. en met la conquête au rang des opérations les plus urgentes de l'automne de 1811, XIII, 246. — Suchet y marche en septembre, 348. — Aspect que présente la plaine, 320. — Défenses élevées autour de la place, 334, 337. — Elle investie, 332. — Fatigue générale des esprits, 337. — Bombardée, se rend, 339. — Le royaume occupé par l'armée d'Aragon, XV, 54. — Joseph obligé d'évacuer Madrid y cherche asile, 445. — Nap. veut continuer à occuper cette province, 373. — Suchet y laisse une garnison en l'évacuant, XVII, 46.

VALENCE (en France). Fils, mort dans cette ville, y reçoit les honneurs funèbres, I, 424. — Nap. se rendant à l'île d'Elbe s'y rencontre avec Augereau, XVI, 282. — Ses sentiments politiques pour le rétablissement des Bourbons, XVIII, 242. — Scène尺cheuse qu'il provoque la présence du comte d'Artois, 339. — Le duc d'Angoulême y entre triomphalement, III, 330. — puis l'évacue, 336.

VALENCE, général. Commande une division polonaise attachée au corps de Lefebvre en Espagne, IX, 504. — Laisse à Madrid son Joseph, XI, 6. — Opère sous Sebastiani dans la Manche, 52. — Il avec ses cuirassiers aux ordres de Davout, XIV, 40. — Est à Metz avec lui, 442, 445. — Renvoyé à Monbrun, 457. — Combat à la Moskowa, 335. — Chargé d'aller stipuler un armistice avec Wellington arrivé aux portes de Paris, XX, 282. Voir NÉGOCIATIONS DE 1815.

VALENCIENNES. Visitée par Nap. en 1804, V, 224. — Travertée par des troupes françaises restées en 1814, XVIII, 243. — Lieu de réunion du 2^e corps d'armée formé par Nap. en 1815, XIX, 262.

VALENTIN, général. Envoyé à Ramanieh avec des forces insuffisantes, III, 98. — Renforcé des

le Kaire, demande qu'on livre bataille, 405.

VALÈS ROYAUX, papier créé sous le prince de la Paix. Perd moitié de sa valeur, VIII, 634.

VALEUREUSE (LA), frégate. Sort de Brest en 1805 pour croiser dans la mer des Antilles, VIII, 40. — Séparée de sa division, la rejoint au rendez-vous assigné, 44. — Réfugiée dans la Delaware, 43.

VALHUBERT, général. A une cuisse fracassée à Austerlitz; défend aux soldats de l'emporter du champ de bataille, VI, 347.

VALLADOLID. Junot y établit un dépôt, VIII, 327. — S'insurge, IX, 49. — Les défenseurs fugitifs de Ségovie y égorgent don Miguel de Cevallos, 52. — Des femmes de la ville y promènent les lambeaux de son cadavre, 53. — Lasalle y entre sans coup férir, 55. — Nap. s'y arrête, 520. — La cour de Joseph s'y établit en avril 1813, XVI, 94. — L'armée française est concentrée autour de cette place, 403. — Est évacué, 404.

VALLÉ (FRANÇOIS), chasseur du 12^e léger. Sa conduite héroïque au siège de Dantzig, VII, 540.

VALLÉE DE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT. Après Vittoria, Joseph y envoie l'armée d'Andalousie, XVI, 434; XVII, 44.

VALLENTIN, capitaine du génie. Abat une barricade de Lerida, malgré le feu ennemi, XII, 299.

VALLONGO, général portugais. Égorgé par ses troupes, XI, 33.

VALLONGUE, général. Tué au siège de Gaète, VII, 45.

VALMY (COMTE DE). Voir **KELLERMANN**, général.

VALMY (DUC DE). Voir **KELLERMANN**, maréchal.

VALOUTINA. Théâtre d'un combat terrible livré le 19 août 1812, XIV, 236. — Ney y défend le terrain avant de rentrer à Smolensk, 546.

VANBRIENNEN, officier d'ar-

tillerie hollandais. Cité à la bataille de Friedland, VII, 643.

VANDAMME, général. Passe l'Aar avec une partie du corps de Lecourbe, I, 296. — Combat à Engen, 303, 344, 347. — Attaque le mont Tonal avec ses grenadiers, II, 268. — Commande une division du centre de l'armée d'expédition contre l'Angleterre, V, 444. — Surprend le pont de Munster, VI, 86. — Occupe le centre à la bataille d'Austerlitz, 297. — Attaque le plateau de Pratzen, 344. — Enlève le mamelon de Stari-Winobradi, 343. — Seconde Jérôme dans l'invasion de la Silésie, VII, 328. — Fait capituler Glogau, 338. — Prend Breslau, après avoir battu le prince d'Anhalt-Pless, 339. — Pousse activement les sièges de la Silésie, 405, 479. — Doit commander les troupes du Wurtemberg dans la campagne de 1809, X, 98. — Envoyé avec les cuirassiers Saint-Sulpice et les Wurtembergeois vers Eckmühl après le combat de Leuchling, 459. — Combat à Eckmühl, 467. — Chargé de garder Lintz, 257, 270. — Reste à Krems après la bataille d'Essling, 356. — Amené à Vienne après Wagram, 484. — Envoyé en mars 1813 au secours des départements anséatiques, XV, 367, 494. — Arrive à Brème avec 28 deuxièmes bataillons, 532. — Expulse le rassemblement de Tettenborn de Hambourg, XVI, 42. — Nap. lui forme un corps composé de deux divisions de Davout, qu'il place à Wittenberg, 48, 474. — Position de son corps à la reprise des hostilités, 248, 250. — Rappelé sur l'Elbe, 268. — Doit s'emparer du camp de Pirna, puis s'établir sur la route de Péterswalde; instructions que lui adresse Nap., 283, 289, 294. — Importance de sa position, 306. — Enlève Pirna à Eugène de Wurtemberg, 345, 349. — Causes qui l'empêchent d'arrêter les Russes sur la route de Péterswalde, 323. — Ses instructions et ses forces, 326 à 328. — Poursuit vivement les Russes; ses dispositions morales

VANTINI. Officier d'ordonnance de Nap. à l'île d'Elbe, XIX, 64.

VAPEUR. Ses premiers emplois dans l'industrie et la navigation, VIII, 132.

VARE, général. Commande une brigade à Austerlitz, VI, 342.

VARNA. Les Russes bombardent cette place en 1840, XII, 446.

VARSOVIE. Occupée par les Russes, puis évacuée à l'approche des Français, VII, 268. — Son enthousiasme à l'entrée de Murat, 274. — Nap. y entre la nuit, 296. — Il y établit ses quartiers d'hiver, 294; — et six mille lits pour les malades, 232. — Ouvrages qu'il y prescrit, 334. — Couverte par les corps de Lannes et de Davout, 250, 257. — Nap. en part le 30 janvier 1807, 264. — Corps chargés de garder cette capitale, 402. — Nap. y amasse des approvisionnements, 442. — Faux bruits qui s'y accréditent après Eylau, 419. — Fournit aux troupes venant de France et d'Italie tout ce dont elles ont besoin, 476. — Doit faire partie de l'Etat polonais que Nap. veut créer, 656. — Donne son nom au grand-duché créé par le traité de Tilsit, au profit du roi de Saxe, 667; VIII, 42. — Occupée par Davout en novembre 1807, 307. — Menacée par l'archiduc Ferdinand en 1809, X, 247. — Evacuée par les troupes polonaises, 249. — Quartier général de l'armée polonaise qualifiée de 5^e corps de la grande armée, XIII, 429. — Frontière du grand-duché que Nap. avait à franchir pour pénétrer en Russie, 559. — On y proclame la reconstitution de la Pologne au bruit du passage du Niémen par les Français, XIV, 44. — Ce qui s'y passe pendant les opérations de l'armée française en Lithuanie, 97. — Terreur panique qui s'y produit à l'approche de Tormasof, 484. — Nap. s'y arrête quelques instants à son retour de Moscou, XV, 454. — Sur les instances de l'Autriche, le roi de Saxe renonce au grand-duché, 404, 424. —

Conditions auxquelles Nap. en ferait le sacrifice à l'Autriche, XVI, 244. — Alexandre y vient pour échauffer les Polonais en faveur d'une prétendue reconstitution de la Pologne, 424.

VARSOVIE (LE). Vaisseau français détruit par les Anglais, XI, 489.

VATICAN (LE). Quitte par Pie VII après l'occupation de Rome par les Français, XI, 300.

VAUBAN. Son corps est déposé aux Invalides, II, 450. — Porte l'art des sièges au plus haut degré de perfection, XX, 740. — Invente le fusil à balonnette, 745.

VAUBLANC (DE). Porte la parole au nom du Corps législatif venant voter entre les mains du Fr. C. en faveur du Consulat à vie, III, 546.

VAUBOIS, général. Chargé de la défense de Malte, II, 77. — Contraint de rendre l'île aux Anglais, 200.

VAUCHAMPS. Donne son nom au combat livré par Nap. à Blücher le 14 février 1814, XVII, 249.

VAUCLERC (AUBERT DE). Cité dans la description du plateau de Craonna, XVII, 455, 460.

VAUD (CANTON DE). Demande sa réunion à la France, IV, 223. — Le gouvernement des révolutionnaires modérés s'y transporte après avoir capitulé devant l'insurrection à Berne, 236. — L'acte de médiation lui confère deux voix à l. Diète, et le constitue en canton indépendant, 265. — Berne veut le faire rentrer sous son joug, XVIII, 406.

VAUTOUR (LE), brick. Danger qu'il court en sortant de Brest, III, 38.

VECSAY, général autrichien. Doit occuper Passau au moment où l'armée autrichienne franchit l'Inn, X, 409. — Doit pousser ses courses jusque près de Ratisbonne, 441, 447. — Avant-garde de Kollowrath à Eckmühl, 444. — Mis hors de combat à Wagram, 474.

VEDEL. Colonel du 47^e Rég., escalade un bastion à l'attaque de Michelberg, VI, 420. — Général, commande la 2^e brigade de la divi-

■ conféré à l'héritier présomptif de
■ la couronne d'Italie, 376. — Nap.
■ décide, en janvier 1809, l'ache-
■ vement de ses travaux les plus
■ urgents, X, 63. — L'un des grands
■ entrepôts de la contrebande, XII,
■ 44, 187. — Nap. veut en employer
■ les forces maritimes en 1814, XIII,
■ 306. — Reste occupée par les Fran-
■ çais en 1813, XVII, 6. — Son terri-
■ toire acquis par l'Autriche en 1814,
■ XVII, 154.

■ VENTS. Leur action sur les côtes
■ d'Afrique, XX, 585.

■ VERDIER, général. Défend Da-
■ miette contre les janissaires, II,
■ 47. — Garde la citadelle du Kaire,
■ 55. — Occupe le sud de la ville,
■ 59. — Contribue à la prise du Kaire,
■ 61. — Se joint aux ennemis de Me-
■ nou, III, 61. — Chargé de déborder
■ l'aile gauche des Autrichiens à Cal-
■ diero, échoue, VI, 227. — Rôle de
■ sa division à Friedland, VII, 596 à
■ 606. — Placé à Dantzig après Til-
■ sit, VIII, 42. — est dissoute peu
■ après, 308. — Il reçoit, en janvier
■ 1808, le commandement de l'in-
■ fanterie organisée à Orléans, 395.
■ — Rendu en Espagne avec ses trou-
■ pes, 572. — Situation de sa divi-
■ sion au moment de l'insurrection
■ espagnole, IX, 44. — Réprime Lo-
■ groño, 46, 49. — Fait grâce à la
■ ville, qu'il frappe d'une contribu-
■ tion au profit des soldats, 50. —
■ Chargé de diriger le siège de Sa-
■ ragosse, 404. — Son ancienne di-
■ vision réunie à la division Merle,
■ 402. — Ses troupes livrent un as-
■ saut inutile à Saragosse, 406. —
■ Attaque le château dit de l'Inqui-
■ sition, 407. — Blessé à la cuisse dans
■ un assaut, 402. — Abandonne la
■ conquête de Saragosse et se retire
■ sur Tudela, 403. — Sa force et sa
■ position après la retraite des Fran-
■ çais sur l'Ebre, 274. — Chargé des
■ travaux d'attaque contre Gironne,
■ XII, 209. — Commande une divi-
■ sion du 2^e corps de la grande ar-
■ mée, XIII, 428. — Sa rencontre
■ avec les Russes à Doweltowo, XIV,
■ 28. — Ramené derrière la Drissa
■ après le combat de Jakoubowo, 477.

— Poursuit les Russes qui sont ve-
■ nus livrer combat sur la Drissa, 478.
■ — Blessé à la bataille de Polotsk,
■ 264, 263. — Laisse en position der-
■ rière le Mincio, XVII, 362.

VERDUN. Vote un don patrio-
■ tique en 1813, XV, 248.

VERGÈS, général. Dirige une co-
■ lonne chargée d'emporter les ouvra-
■ ges extérieurs de Lerida, XII, 258.

VERHUEL, amiral. Commande
■ la flottille hollandaise, V, 470. — A
■ confiance dans les chaloupes canon-
■nières, 472. — Epreuve du retard
■ pour l'équipement de sa flottille,
■ 493. — A ordre de gagner Amblo-
■ teuse, 399. — Livre un combat au
■ cap Grisnez à la tête de sa flottille,
■ 442. — Mandé à Paris par Nap. pour
■ disposer la Hollande à se constituer
■ en monarchie, VI, 486. — S'efforce
■ de prévenir une brouille entre Nap.
■ et Louis, XII, 48. — Ambassadeur
■ de Hollande à Paris, reçoit ses
■ passe-ports, 462. — Avis qu'il donne
■ au roi, 463. — Défend, à la fin
■ de 1813, l'entrée du Zuyderzée,
■ XVII, 449. — La France menacée
■ en 1814 de le perdre comme n'étant
■ plus Français, XVIII, 494. — Resté
■ au service de France, est reçu par
■ Louis xviii, 238.

VÉRITÉ (LA). La manière de l'en-
■ visager peut dépendre des situa-
■ tions, XVII, 696.

VERNÈGUES. Émigré français
■ se disant sujet russe. Son extradi-
■ tion demandée à Rome par le Pr. C.,
■ IV, 572. — Est livré, V, 22.

VERNINAC. Nommé préfet à
■ Lyon, I, 464. — Ambassadeur en
■ Suisse, il s'y unit aux patriotes mo-
■ dérés, IV, 65. — Déclaration que
■ lui font les petits cantons, 230.

VÉRONNE. Visitée par Nap., V,
■ 399. — Divisée par l'Adige en deux
■ portions, l'une aux Français, l'autre
■ aux Autrichiens, VI, 224. — Son
■ pont enlevé par Masséna, 225. —
■ Nap. y passe en novembre 1807,
■ VIII, 362. — Eugène s'y retire devant
■ les Autrichiens en 1813, XVII, 6.

VERRETTES (LES). Les noirs y
■ font un massacre de blancs, IV, 206.

VERSAILLES. Armes de sa manufacture envoyées au prince de la Paix, I, 132. — Renouvellement du mobilier de son palais en 1807, VII, 421. — Nap. y conduit Romanzoff, X, 27. — Vote un don patriotique en 1813, XV, 248. — Lieu de formation de l'un des régiments de gardes d'honneur, 354. — Nap. y crée des ateliers extraordinaires pour la fabrication des fusils en novembre 1813, XVII, 77. — Il y fait rétrograder les dépôts de cavalerie de diverses parties de la France, 447. — 318. — Le 6^e corps à qui ses chefs ont fait faire défection à son insu, s'y insurge, 736, 744. — Marmont s'y transporte et réussit à l'apaiser, 745. — Nap., en 1815, y rétablit le dépôt de cavalerie, XIX, 295. — Exelmans y livre un brillant combat contre la cavalerie prussienne, qui a passé la Seine à St-Germain, XX, 467, 484.

VÉTÉRAN (LE), vaisseau. Fait partie de la croisière de Willaumez dans la mer des Antilles, VIII, 40. — Monté par Jérôme, est séparé de sa division et fait voile vers Terre-Neuve, 44. — Erre quelque temps, revient en Europe, et se jette dans la baie de Concarneau, 43, 58.

VIAL, général. Commande une division de Victor à la bataille de Dresde, XVI, 312.

VIANA. L'une des villes de Portugal qui demandent à Soult de se déclarer roi de la Lusitanie septentrionale, XI, 88.

VICAIRES CAPITULAIRES. Nap. fait attribuer cette qualité aux évêques qu'il a nommés et que le Pape tarde à instituer, XII, 66; — Pie VII écrit à divers chapitres pour les empêcher de la conférer aux prélats nommés par Nap., XIII, 36.

VICENCE (DUC DE). Voir CAULAINCOURT.

VICE-REINE D'ITALIE. Voir AUGUSTE DE BAVIÈRE.

VICE-ROI D'ITALIE. Voir EUGÈNE DE BEAUHARNAIS.

VICH (PLAINE DE). Saint-Cyr y

recueille des vivres pour l'armée qui assiège Gironne, XII, 209.

VICHERY, général. Commande une division de Gérard en 1815, XX, 74. — Combat à Ligny, 87.

VICTIME. Il en faut une à toute opinion méconnue, XVII, 44.

VICTOR. Porté à la Stradella, I, 449; — à Marengo, 428. — Ses divisions, après s'y être bien battues, se retirent en désordre, 432 à 437. — Leurs débris ralliés par Dupont, 439, 444, — soutiennent l'attaque commencée par Desaix et achèvent de culbuter les Autrichiens, 446, 448. — Il remplace temporairement, en juin 1807, Bernadotte blessé, VII, 578. — Est porté sur Dornau et Friedland, 588. — Placé entre Ney et Lannes à la bataille de Friedland, 603. — 607. — Dirigé sur Tilsit, 618. — Placé à Berlin après la conclusion de la paix, VIII, 43. — Reçoit une dotation, 439. — Reste à Berlin après un commencement d'évacuation, 307. — Maréchal, IX, 264. — Devient 4^e corps de l'armée d'Espagne, 280, 351. — Opposé à Blake, commet diverses fautes, 399 à 409. — Malgré sa promesse à Lefebvre, poursuit Blake et lui livre à Espinosa une bataille qui dure deux journées, 449. — Disperse l'armée de Blake, 423. — S'arrête à Espinosa, 426. — Rappelé à Burgos, 428. — Marche avec Nap., 451. — Fait partie des forces dont Nap. dispose à Madrid, 504. — Garde Madrid pendant que Nap. marche contre les Anglais, 506. — S'avance sur Cuenca, 539, 544. — Livre la bataille d'Uclés le 13 janvier 1808, 546. — Doit être dirigé sur l'Andalousie après que Soult aura dépassé Oporto, X, 405; XI, 5. — Forces qu'il a sous la main en février 1809, 6. — Ses objections à l'ordre de Joseph de commencer le mouvement sur l'Andalousie, 39. — Franchit le Tage, 40 à 42, — la Guadiana, 44, — l'Ortigosa, 45. — Livre et gagne la bataille de Medinilla grâce à une manœuvre prompte et habile, 49. — S'arrête en atten-

dant la division Lapisse, 52. — Ramené sur Alcantara, 62, 65. — Se replie sur le Tage, 120. — Devine les projets de sir A. Wellesley, 122. — 136. — Dirige sans ordres et sans succès diverses attaques contre l'armée de Wellesley, 143 à 150. — Son opinion sur la question posée par Joseph de savoir s'il faut livrer bataille, 154. — Combat à Talavera, 155, 160. — Reste sur l'Alberche, 164. — Se replie dans la direction de Madrid, 169. — Opérations de son corps avant et pendant la bataille de Talavera d'après son rapport, 389. — Lettre qu'il écrit à Joseph, 402. — Faits qu'il oppose à une lettre de Joseph, 403. — Posté en avant d'Aranjuez, puis repley sur le Tage, XII, 233. — Dirigé sur le Guadalquivir par Almaden, 260. — Tourne le défilé de Despeña-Perros, 262. — Marche sur Cordoue, et sur Séville qui ouvre ses portes, 263, 266. — Arrivé devant Cadix, n'a point assez de troupes pour en exécuter le siège, 269, 274. — Compris dans l'armée du Midi sous les ordres de Soult, 282. — Demande du secours pour triompher de la résistance de Cadix, 546. — Livre le combat de Barossa qui décide les Anglo-Espagnols à rentrer dans Gibraltar et Cadix, 634. — Conserve à peine de quoi maintenir le blocus de cette place, 637. — Demande son rappel en France, XIII, 234. — Son départ, 303. — Reçoit le commandement du 9^e corps de la grande armée, 433. — Informé à Berlin du passage du Niémen, 569. — Reçoit l'ordre de s'avancer sur Dantzic, XIV, 96. — Appelé à Wilna, 190, 266. — Amené à Smolensk par Nap., 277. — Doit se tenir prêt à toute sorte de mouvements, 444, 423, 464. — Se porte à Lepel au secours d'Oudinot, 522. — Ne peut avec Oudinot vaincre Wittgenstein, qu'il devait éloigner de la Bérézina, 555, 588. — Ordres que Nap. lui envoie par Dode, 594. — Se place entre Studianka et Borisow, 644. — Ses anxiétés pour la division Partou-

neaux laissée à Borisow, 622. — Se soutient contre Wittgenstein, malgré son infériorité numérique, 627, 630. — Passe sur la droite de la Bérézina avec les débris de ses divisions, 634. — Injustice de Nap. envers lui, 638. — Est chargé de diriger la retraite à partir de Molodeczno, 644. — Arrive sans un seul homme aux portes de Wilna, 659. — Son corps d'armée fondu au métier d'arrière-garde pendant deux jours, XV, 178. — Reçoit le commandement du 2^e corps de la grande armée réorganisé, 252. — Doit occuper Magdebourg, 443. — Mis sous le commandement supérieur de Ney en marche sur Berlin, 493. — Porté à Wittenberg, 540, 544. — S'achemine vers la grande armée après Bautzen, 584. — Etabli à Crossen pendant l'armistice, XVI, 40, 48. — Position de son corps au défilé de Zittau, 249. — Rappelé sur l'Elbe, 268. — Disposé autour de Stolpen, 284. — Appelé sur Kœnigstein, est attiré vers Dresde, 294. — Prend part à la bataille de Dresde, 303. — Exécute la manœuvre qui lui est prescrite, 344. — Enlève trois villages, 342. — Fait de nombreux prisonniers en poursuivant l'ennemi, 329. — Laisse à Freyberg pour protéger Dresde, 402. — Surveille les débouchés de la Bohême aboutissant à Leipzig, 443, 456. — Poussé jusqu'aux environs de Chemnitz, 480. — Etabli à Wachau, 538. — Dispute victorieusement Wachau à Eugène de Wurtemberg, 552. — Son succès en avant de Wachau, 557, 559. — Nap. lui prescrit un mouvement rétrograde, 592. — Livre un combat effroyable pour garder Probstheyda, 599, 604. — Se retire avec les débris de son corps sur Mayence, 640. — Son infanterie prend part à la bataille de Hanau, 647. — Etabli à Strasbourg, 655. — XVII, 4. — Ses instructions, 64. — Reçoit l'ordre de quitter Strasbourg, 445. — Doit, après avoir défendu les Vosges, se replier sur Epinal, 454, 486. — Perd du monde par la désertion,

490. — Se retire sur St-Dizier, 204. — 202, 247. — Rentre de vive force à St-Dizier, 222. — Marche sur Brienne, 225. — Prend part au combat livré par Nap. à Blucher, 227. — Forme à la Rothière le centre de Nap., 234. — Prend une part énergique à la bataille de la Rothière, 250, 255. — Chargé par Nap. de défendre la Seine de Nogent à Bray, 286. — Résiste à Schwarzenberg, mais demande à Nap. de revenir, 347. — Se retire de Nogent sur Provins, 330; — puis sur l'Yèros, dont il dispute les bords aux avant-gardes ennemies, 334, 336. — Forme l'avant-garde de Nap. contre l'armée de Bohême, 337. — Couche à Salins au lieu de courir à Montereau, 339. — Sa disposition de corps et d'esprit, 344. — Sur des ordres absolus de Nap., marche sur Montereau, où il arrive le 18 février de bonne heure, 347. — Livre combat pour enlever le pont, 348. — Perd son gendre et se voit retirer son commandement, 349. — Reproches que lui adresse Nap., 352. — Sa noble attitude, 353. — Placé à la tête du corps de la garde formé des divisions Charpentier et Boyer, 354. — Marche avec Nap. sur Troyes, 374. — Reçoit l'ordre de rétablir le pont de Méry et de passer l'Aube à Plancy, 429. — Emmené par Nap. qui se porte sur la Marne contre Blucher, 430. — Ses premiers et infructueux efforts pour emporter le plateau de Craonne, 455. — Prend part à la bataille de Craonne, 450; — à celle de Laon, 474. — Remplacé par Charpentier dans la seconde journée de cette bataille, 482. — Envoie sa soumission au gouvernement provisoire, 784. — Chargé de former un corps d'armée contre Nap., est obligé de renoncer à cette entreprise, XIX, 270. — Retraîné de la liste des maréchaux, mais pensionné, 303.

VICTORIEUSE (LA), corvette. Envoyée en 1807 à Corfou pour y former un commencement de marine française, VIII, 34.

VICTORIN FAURE. Voir *Faur* (Victorin).

VICTORY (LE). Vainqueur naval de Nelson à Trafalgar, VI, 154.

VIDRANGES (DE). Demande le rappel des Bourbons à Alexandre pendant son séjour à Troyes, VII, 394, 407. — Nap. ordonne sa mise en jugement, 408. — S'écrite, 408.

VIEILLE-CASTILLE. Est occupée par Bonnières, VIII, 571. — S'insurge, IX, 49. — Evénements militaires, 406. — Se forme une armée, 379. — Choisie pour théâtre des opérations de l'armée anglaise, 387. — Ses insurgés ne sont plus contenus après que Lapierre a quitté Salamanque, XI, 62. — Désolée par les guérillas, XII, 429. — Gagné par Dorsenne et Marmont, XV, 4, 41. — Nap. veut continuer à occuper cette province, 373.

VIEILLE-POLOGNE. Ses chefs généraux, XIII, 558.

VIEILLE-PRUSSE. Ses trahis généraux, XIII, 557. — Reconnaît le commerce des denrées coloniales aussitôt qu'elle est évacuée par les Français en janvier 1843, XV, 192.

VIEILLE-RUSSIE. Ses plaines, XIII, 558.

VIENNE. I, 300. — Le peuple pille les boutiques des boulangers, V, 403. — Description, VI, 221. — Les Français y sont reçus sans contestation, 260. — Surprise de ses ponts, 264. — Police qu'y établit Nap., 263. — Sa fausse joie par suite des bruits mensongers répandus sur la situation de l'armée française en Pologne, VII, 344. — Sensation qu'y produit l'attentat de l'Anglais contre Copenhague, VIII, 264, 265. — Conduite qu'on y tient à l'égard des Français après Baylen, IX, 202. — Son exaltation en apprenant la disposition des esprits dans le Tyrol et dans l'Allemagne, X, 53, 54. — Armée de canons, 62. — Abandonnée à elle-même par les généraux autrichiens, 255. — Appétition de l'armée française sous sa mur, 258. — Description de cette capitale et composition de sa gar-

nison, 259, 264. — En proie à une sorte de tumulte populaire, oppose la mitraille aux premières troupes qui se présentent, 262. — Bombardée, est évacuée par Maximilien et livrée aux Français, 265. — Fournit à Nap. des matières et des ouvriers pour les préparatifs d'un passage ultérieur après Essling, 356. — Ses approvisionnements de bois utilisés pour la construction des ponts destinés à assurer le passage du Danube par l'île de Lobau, 406. — Son aspect en juin 1809, 410. — Moyens employés par Nap. pour en occuper et nourrir le peuple pendant que son armée y séjourne, 419. — Précautions de Nap. pour conserver cette ville tandis qu'il poursuit les Autrichiens après Wagram, 494. — Reste au pouvoir de Nap. jusqu'à la paix, 497. — Mise en état de défense par Nap., XI, 278. — La paix y est signée le 14 octobre, 280, 288. — Nap. en part le 15 et ordonne d'en faire sauter les fortifications, 297, 299. — Le mariage de Nap. avec Marie-Louise y est célébré le 14 mars 1810, 380, 382, 384. — Son entraînement vers les idées propagées par les sociétés secrètes de l'Allemagne en 1813, XV, 499. — Effet qu'y produit la défection de la Prusse, 338. — Exaltation du parti allemand, 339. — Ce qui s'y passe pendant que Nap. achève ses préparatifs de guerre, 399; — pendant les événements de Lutzel et de Dresde, 504. — Premier effet qu'y produit la bataille de Lutzel, que l'on croit gagnée par les coalisés, 514, 512. — Son gouvernement en évacue tous les objets précieux au moment de prendre part à la guerre, XVI, 245. — Les puissances doivent s'y réunir en congrès, XVIII, 413, 424. — Entrée des souverains alliés; tableau de cette ville à la veille du congrès, 422. — 447. — Effet qu'y produit la nouvelle du débarquement de Nap., XIX, 347. — Les souverains coalisés y restent jusqu'après la réunion des armées qu'ils veulent diriger contre la France, 366.

VIERZEHN-HEILIGEN. Village du champ de bataille d'Iéna, VII, 449.

VIEUX, commandant du génie. Blessé à Waterloo, XX, 206.

VIEUX (LE). Nom sous lequel était désigné Kutusof, XIV, 552.

VIEUX-BRISACH. Sa tête de pont occupée par Moreau, I, 288. — Une colonne de Moreau y passe le Rhin, 291. — Doit être démantelé en restant à l'Allemagne, II, 299.

VIGNALE (AAAT). Arrive à St-Hélène à la fin de 1819, XX, 688. — L'un des légataires de Nap., 703.

VIGO. Villeneuve y relâche après la bataille du Ferrol, V, 426. — Une partie des malades français évacués de Tuy y est enlevée, XI, 67. — Les Anglais s'y fortifient, 440.

VIGURI (Luis). Massacré à Madrid par l'insurrection, IX, 374.

VILLACAMPA, chef de guérillas. Domine les environs de Calatayud, XII, 224. — Sa bande est dispersée, 222. — Recomence ses opérations près de Calatayud, XIII, 233, 289. — Prend part à la bataille de Sagonte, 326. — Remplacé par Duran, 330. — Abandonne Valence, 336. — Veut s'opposer à la marche de Joseph de Valence sur le Tage, XV, 430.

VILLA-CASTIN. Nap. y arrive le 23 décembre 1808, IX, 609. — Joseph y reste quelques jours après la bataille de Salamanque, XV, 407.

VILLACH. Le 8^e corps autrichien s'y réunit en 1809, X, 487. — A la paix de Vienne l'Autriche cède le cercle à la France, XI, 289.

VILLA DE CONDE. L'une des villes du Portugal qui demandent à Soult de lui donner un roi, XI, 28.

VILLAFRANCA, en Galice. Filangieri y est assassiné, IX, 48. — Moore livre un combat d'arrière-garde aux Français pour s'y arrêter, 524. — Dévasté par les Anglais, 525. — Un bataillon français y est surpris par La Romana, XI, 60.

VILLA-GARCIA. Les Français brûlant ce port, XI, 66.

VILLARET-JOYEUSE, amiral. Proscrit de fructidor, autorisé à habiter Paris, I, 422. — Commande l'escadre destinée à St-Domingue, III, 369. — Marche générale de ses escadres, IV, 486. — Son plan pour débarquer au Cap, 490.

VILLATTE, général. Combat à Wertingen, VI, 443. — Couvre les défenseurs du pont de Spanden, VII, 568. — Dépêché par Joseph sur Durango, IX, 394. — Force de sa division, 395. — Combat à Zornoza, 396. — Etabli à Balmaseda, 397. — Danger qu'il y court, 402. — Sa belle défense contre Blake, 404. — Combat à Gueñes, 408. — Porté aux environs de Barcena, y est rejoint par Victor, 449. — Combat à Espinosa, 424. — Prend part à l'attaque du Buen-Retiro, 464. — Dirigé sur Talavera, 472. — Sa division laissée à la garde de Madrid tandis que Nap. marche contre les Anglais, 506. — Marche sur le Tage avec Victor, 544. — Combat à Uclès, 546. — Fait partie du corps de Victor chargé de soumettre l'Andalousie, XI, 39. — Franchit le Tage au pont de l'Arzobispo, 42. — Combat à Medellin, 46. — Franchit l'Alberche en poursuivant la Cuesta, 444. — Combat à Talavera, 455. — Refoule la garnison de Cadix dans l'île de Léon, XII, 634. — Défend la Tormès contre Wellington en juin 1813, XVI, 402. — Combat à Vittoria, 424. — Laisse par Soult en avant de Bayonne, XVII, 44. — Combat à Toulouse, XVIII, 24.

VILLA-VICIOSA. Le prince de la Paix prisonnier y est transporté, VIII, 560; — Murat y dirige de la cavalerie pour le délivrer, 593.

VILLEFRANCHE. Soult s'y retire après la bataille de Toulouse, XVIII, 27.

VILLEMAIN. Désigné par Nap. pour prononcer l'éloge funèbre de Bessièrès, XV, 586.

VILLENEUVE, village. Donne son nom au combat livré par Gérard à la division bavaroise Lamotte le 17 février 1814, XVII, 339.

VILLENEUVE, amiral. Envoyé à Tarente pour présider à l'embarquement de forces destinées à l'Égypte, II, 374. — L'un des trois amiraux que Nap. juge aptes à remplacer Latouche-Tréville, V, 297. — Nommé au commandement de l'escadre, 240. — Sa mission, 297. — Retenu à Toulon par les vents contraires, 288. — Son heureuse sortie, 347. — Sa navigation, 394. — Reçoit l'ordre de débloquent les escadres du Ferrol et de Brest et de les conduire dans la Manche, 395. — Ses qualités, ses défauts, 395. — Sa navigation de Toulon à Cadix, 416. — Rallie Gravina, puis reprend sa direction vers l'ouest, 447. — Sa démoralisation anticipée en comparant ses équipages à ceux des Anglais, 448. — Langage qu'il tient à la Martinique, 449. — Forcé d'y séjourner, projette une expédition contre la Barbade, 421. — Prend un riche convoi, 423. — Apprenant que Nelson est aux Antilles, songe à revenir en Europe, 424. — Rallie ses frégates vers les Açores, et prend un galion richement chargé, 425. — Assailli par des vents contraires à soixante lieues du cap Finistère, 427. — Livre bataille à Calder, qu'il rencontre à quarante lieues du Ferrol, 428. — Hésite à ordonner de poursuivre les Anglais, 434. — Sa douleur après l'action, 435. — Relâche à Vigo, puis veut entrer au Ferrol, 436. — Reçoit de Nap. des ordres contraires et entre à la Corogne avec une partie de son escadre, 437. — Sa lettre au sujet des vaisseaux espagnols, 439. — Troublé par les fausses nouvelles qu'il reçoit touchant Nelson, 440. — Écrit à Decrès au moment de quitter le Ferrol, 441. — Démoralisé par quelques accidents, il se dispose à se porter à Cadix, et fait écrire à Nap. qu'il va se diriger sur Brest, 443. — Pourquoi il retourne à Cadix au lieu de faire voile vers la Manche, VI, 431. — Son désespoir en songeant au mécontentement prévu de Nap., 432. — Sa douleur en recevant les

dépêches de Paris, et ses préparatifs pour une nouvelle sortie, 436. — Ses instructions à sa flotte, 439. — Forme deux escadres et garde sous ses ordres directs la division du centre de l'escadre de bataille, 440. — Tient un conseil de guerre avant la sortie de Cadix, 444. — Malgré l'avis de ses officiers et le sien propre, prend la résolution de livrer bataille, 442. — Motifs qui le portent à précipiter sa sortie, 445. — Appelle à lui l'escadre de réserve pour former les deux escadres sur une même ligne, 447. — Livre la bataille de Trafalgar, 450 à 478. — Fait prisonnier, est conduit à bord du vaisseau *le Mars*, 462. — Rendu à la liberté par Fox, 447.

VILLENEUVE DU VALAIS. I, 359. — Il y est établi un hôpital pour l'armée de réserve, 364.

VILLES ANSÉATIQUES. Gardées en 1807 par la division hollandaise de Mortier, VII, 479; — après Tilsit, par le corps de Bernadotte, VIII, 44. — Adoptent le Code civil, 446. — Négligent d'exécuter le blocus continental, XII, 36.

VILLES LIBRES. Leur collège dans la Diète germanique, IV, 70. — Leur origine et leur suppression inévitable, 75. — Ce que devient leur collège, 444. — Leur nouvelle situation, 442. — Réduites à quatre en 1815, XVIII, 603.

VILLETTE (LA). XVII, 574, 593. — Sa vaillante défense par Mortier, 606. — La capitulation de Paris y est convenue le 20 mars 1814, 609; XIX, 537. — L'armée française revenue de Waterloo l'occupe le 29 juin 1815, XX, 433. — Davout y transporte son quartier général, 434. — Le conseil de guerre chargé de prononcer sur la possibilité de la défense s'y réunit, 434.

VILLIERS, général. Commande une brigade de Girard à Ligny, XX, 85. — Mis hors de combat, 92.

VILLOUTREYS (DE), écuyer de l'Empereur. Envoyé, vers la fin de la bataille de Baylen, par Dupont aux généraux espagnols, IX, 464,

469. — Chargé de porter la capitulation de Baylen à Nap., 488.

VIMAR, sénateur. Membre de la commission chargée, en mai 1814, de coopérer à la rédaction de la Constitution, XVIII, 468.

VIMEIRO. Bataille livrée en ce lieu le 21 août 1808, IX, 227.

VINCENNES. Désigné pour le lieu du jugement du duc d'Enghien, IV, 602; XX, 538. — Nap. y fait conduire trois membres du concile réuni en 1814, XIII, 473. — Il y organise de grandes masses d'artillerie en décembre 1813, XVII, 448. — 588. — Belle conduite des élèves de l'Ecole polytechnique sur son avenue, 603. — Sa défense par Daumesnil, XVIII, 29. — Les volontaires royaux y sont dirigés au moment où Louis XVIII quitte Paris, XIX, 247, 537. — Parc de bouches à feu qui y est préparé, 538.

VINCENT, colonel français. Envoyé par Toussaint Louverture au Pr. C. pour lui faire agréer sa Constitution, IV, 484.

VINCENT, général. Prend position à Lizy tandis que Marmont et Mortier entrent à Meaux, XVII, 427. — Recueilli par Compans dans sa retraite sur Paris, 570.

VINCENT (BARON DE). Est admis à Varsovie par Nap. comme envoyé de l'Autriche, VII, 345. — Son affirmation touchant les dispositions pacifiques de sa cour, 460. — Réfère à Vienne au sujet d'une alliance proposée par la France, 463. — Proteste des intentions pacifiques de son gouvernement, 674. — Sa mission auprès de Nap. au sujet de la médiation de l'Autriche, 549. — Son attitude à Erfurt pendant l'entrevue d'Alexandre et de Nap., IX, 346. — Reçoit son audience de congé de Nap., qui lui remet une lettre pour son souverain, 343. — Ambassadeur à Paris en 1815, demande ses passe-ports aussitôt le retour de Nap. aux Tuileries, XIX, 276.

VINCKE, général. Commande une brigade hanovrienne à Waterloo, XX, 484, 505, 522.

VINGT MARS. Date de la naissance du Roi de Rome, XIII, 4; — de la rentrée de Nap. aux Tuileries au retour de l'île d'Elbe, XIX, 224. — Caractère et cause de la révolution que cette date désigne, 225.

VINGT ET UN JANVIER. Abolition de la fête de ce jour, I, 424.

VINNING (DE), général. Commande un corps d'armée pendant la campagne d'Iéna, VII, 498.

VINSDE LA COMÈTE. Nom donné aux vins de 1844, XIII, 209, 448.

VINTIMILLE (FORT DE). Occupé par les Français, I, 285.

VIOMESNIL (DE). Commande les volontaires royaux levés pour repousser Nap. en 1815, XIX, 217.

VISCONTI. Membre du comité exécutif de la république cisalpine après Marengo, III, 385.

WISEU. Les Anglais y sont en position lorsque Masséna pénètre en Portugal, XII, 314. — Etat dans lequel cette ville est trouvée par les Français, 358.

VISTULE (LA). Projets de campagne formés par Nap. dans les contrées en deçà et au delà, VII, 225. — Description du pays entre ce fleuve et l'Oder, 260. — Comment elle se forme, 264. — Franchie à Varsovie par Davout, 283; — à Thorn par Ney, 285. — Description du pays situé entre ce fleuve et la Prégel, 287, 296. — Sert au transport des subsistances de l'armée française cantonnée, 329. — Sa partie inférieure commandée par Dantzig, 337, 494. — Son cours vers la Baltique, 348. — Nap. y reprend ses cantonnements, 400. — Travaux de défense exécutés sur ce fleuve, 445. — Ses ponts à Marienbourg et à Marienwerder assurent la communication de Nap. avec les troupes chargées du siège de Dantzig, 446. — Son delta, 493. — Le fort de Weichselmünde forme son embouchure, 494. — Travaux des Français pour consolider leur établissement sur le bas de ce fleuve, 544. — Donnée pour limite à la Con-

fédération du Rhin à l'égard de la Russie, 657. — Ses bords destinés à nourrir la cavalerie française après Tilsit, VIII, 42. — Tous les pays au delà sont évacués vers la fin de 1807, 307. — Sa rive gauche suivie par l'archiduc Ferdinand en 1809, I, 217. — Premier but des mouvements de tous les corps de l'armée de Nap. en 1812, XIII, 437. — Son cours, 547, 557. — Les débris de la grande armée s'y retirent, XV, 489. — Abandonnée par le quartier général de Murat, 494. — La mise en état de défense de ses places recommandée à Eugène resté à la tête de l'armée, 245.

VITROLLES (DE). Sa mission au camp des alliés, XVII, 400. — Son arrivée au quartier général des souverains et effet de ses communications, 493. — Admis auprès des souverains alliés, est envoyé par eux vers le comte d'Artois en Lorraine, 555. — Fait prisonnier près de St-Dizier, il est sauvé par Waisenbourg, 646. — Récit de sa mission auprès du comte d'Artois et son retour à Paris, 665. — Ce qu'il éprouve à l'aspect des obstacles qui restent à vaincre, 668. — 724. — Retourne auprès du comte d'Artois, à qui il doit faire connaître les conditions mises à son entrée à Paris, 768 à 774; 809, 844. — Envoyé en avant par le prince pour faire modifier ces conditions, 842. — Lui porte l'avis de ce qui a été convenu, 845. — Ce qu'il dit du sentiment des maréchaux en sortant des Tuileries, où ils ont conduit le prince, 820. — Ses conseils au comte d'Artois et sa mission auprès du Sénat et du gouvernement provisoire pour le choix des aides de camp, XVIII, 31 à 34. — Apporte au comte d'Artois la résolution du Sénat relative à la déclaration préparée pour lui, 40; — le rassure au sujet de Louis xviii qu'on a oublié de consulter, 45. — S'installe dans les fonctions de secrétaire du Conseil royal, 48. — L'un des rédacteurs de la déclaration générale dont Louis xviii veut faire précéder son entrée

à Paris, 406. — Sa position dans le Conseil, où il est resté malgré ses collègues, 449. — Ses vains efforts pour conserver à la France ses anciennes colonies, 453. — Remet à Louis xviii la nouvelle du débarquement de Nap. au golfe Juan, XIX, 444. — Décret dirigé contre lui par Nap. arrivé à Lyon, 450. — Son opinion sur Soult, 479. — Son avis et son altercation avec Montesquiou au sujet du lieu de retraite à choisir par la cour, 208. — Plan que lui propose Marmont, 244. — Chargé d'aller organiser un gouvernement royal dans le Midi, 249. — Séjourne à Bordeaux avec la duchesse d'Angoulême, 272. — Va faire l'essai d'un gouvernement royal à Toulouse, 273, 324. — Tombe au pouvoir de Delaborde, 325. — Elargi après Waterloo par Fouché, XX, 324. — qui le choisit pour traiter avec Louis xviii, 404. — Ses instances auprès de Fouché pour obtenir la proclamation immédiate de Louis xviii, 447. — Son entretien avec Davout au sujet du rétablissement des Bourbons, 420. — Ce qu'il peut promettre à Fouché, 434. — Envoyé par Fouché à Davout, 468. — Atesta que Fouché renie franchement son crigne, 544.

VITRY. XI, 386. — Mis en état de défense par l'armée de Silésie, XVII, 537. — Nap. ne peut l'enlever d'un coup de main, 649.

VITTORIA. VIII, 326, 370. — Son accueil à Murat et aux premières troupes françaises, 478. — Ferdinand hésite à aller au delà à la rencontre de Nap., 567. — Sa population veut s'opposer au départ de ce prince, 580. — Joseph y fixe son quartier général en août 1808, IX, 374. — Nap. y arrive de nuit le 5 novembre, 374, 398. — Le 49 juin 1843, trois armées françaises sont réunies dans son bassin, XVI, 444. — Donne son nom à la bataille livrée le 24 juin par Wellington à Joseph, 423. — Panique qu'y éprouve le convoi de l'armée française, 429.

VIVÈS (DON JUAN DE). Général en roy. xxi.

chef de l'armée destinée à défendre la Catalogne en décembre 1808, IX, 482. — Un détachement de son armée est repoussé par Souham, 489. — Quitte le blocus de Barcelone pour aller à la rencontre de Saint-Cyr, 493. — Perd les batailles de Cardener, 494, — et de Molins del Rey, 498. — Rallie 45 mille hommes à Tarragone, 499.

VIVIAN, général anglais. Commande de la cavalerie légère à Waterloo, XX, 205. — Débouche au moment où Nap. allait achever la défaite des Anglais, 245.

VIVIÈS, général. Essaye de tourner le plateau de Ziegenhaff occupé par les Russes, VII, 570. — Enlève le cimetière d'Eylau aux Russes, 374. — Contribue à la défense d'Eylau, 379. — Défend le pont de Lomitten, 568.

VIVRES. Soins de Nap. pour en assurer à ses troupes en Pologne, VII, 326, 442. — Nap. projette d'en traîner des quantités considérables à la suite de l'armée en 1844, XII, 477. — L'armée de Portugal, pour s'en procurer, organise des fourrages réguliers, 494. — Manière dont Nap. y pourvoit en marchant sur Moscou, XIV, 283; — et pendant qu'il est dans cette ville, 424.

VIZILLE. Lieu cité dans la marche de Nap. sur Grenoble, XIX, 402. — Son accueil à Nap., 404.

VIZIR (LE GRAND). Reçoit en Syrie un officier envoyé par Kléber, II, 44, 48. — Son armée, 25. — Prend possession des positions que Kléber lui remet d'après la convention d'El-Arisch, 35. — Ne veut pas s'arrêter dans sa marche, 39. — Livre la bataille d'Héliopolis, 42. — Demande à négocier, 50. — Fuit en désordre et s'enfonce dans le désert, 54. — Reste à Gazah, III, 62, 66. — Marche sur le Kaire, 403.

VOEKLABRUCK. Richepanse y combat les Autrichiens, II, 264.

VOGELSANG, général autrichien. Ses troupes se font jour à travers les Français à Marengo, I, 448. — Est blessé, 449.

VOGHERA. Bonaparte y établit son quartier général, I, 427.

VOIROL. Chef de bataillon du 40^e de ligne, blessé à l'Albuera, XII, 689. — Pris avec un bataillon d'élite à l'arrière-garde de Girard près d'Arroyo del Molinos, XIII, 349.

VOISIN. Cet officier rallie et ramène au combat un bataillon du 88^e rompu par les Russes, VII, 345.

VOISINS (LES). Opinion de Nap. à leur égard, VIII, 436.

VOLCAN (LE), canonnière. Sa belle défense contre plusieurs embarcations anglaises, III, 473.

VOLNEY. Appelé aux fonctions législatives, I, 445. — Sénateur, 448. — Son opposition au gouvernement consulaire, 437.

VOLONTAIRES. Le Pr. C. leur fait appel en 1800, I, 244, 254. — Edits pour leur levée en Prusse en 1843, XV, 344. — Registres ouverts à Paris pour les volontaires royaux contre Nap., XIX, 494. — Dirigés sur Vincennes, 247. — Primes offertes aux soldats de la ligne pour les engager à entrer dans ce corps,

327. — Adjoints aux troupes du duc d'Angoulême, 328. — Mis en déroute à la Saulce, 338.

VON KRUSE, général. Commande les troupes de Nassau au combat des Quatre-Bras, XX, 445.

VOP. Désastre du corps d'Eugène au passage de cette rivière en novembre 1842, XIV, 540.

VORARLBERG (LE), I, 342. — Donné à la Bavière après Austerlitz, VI, 350. — S'agit en 1809, X, 388. — Rendu à l'Autriche, XVIII, 600.

VOSGES (LES). Leurs défilés doivent être occupés par des gardes nationales de l'Alsace et de la Franche-Comté, XVII, 449. — Victor, Marmont et Ney se réunissent sur leur revers, 486. — Leurs défilés abandonnés par les maréchaux, 204. — Gardées en 1845 par des bataillons d'élite, XIX, 544.

VOTANTS. Nom donné en 1844 aux sénateurs régicides, XVIII, 265. — S'agitent à l'occasion du Mémorandum de Carnot sur le régicide, 364.

VOTES. Leurs nombres dans diverses circonstances, XIX, 573.

W

WACHAU, village. Cité dans le récit de la bataille de Leipzig, XVI, 538. — L'armée de Bohême y livre un combat de cavalerie à Murat, 546. — Pris et repris cinq fois en cinq heures, est le théâtre d'un horrible carnage, 554.

WAGRAM, I, 249. — L'archiduc Ferdinand en occupe les hauteurs après Essling, X, 424. — Nature du terrain, 427. — L'armée française s'avance dans la plaine, 443. — Description de cette position, et événements dont elle est le théâtre, 445 à 450. — L'archiduc Charles dicte son plan de bataille dans l'une de ses maisons à moitié incendiées, 454. — Bataille livrée le 6 juillet 1809, 456 à 473. — Résumé de la campagne terminée à Wagram, 495. — Son nom donné à Berthier avec le titre de prince, XII, 47.

WAGRAM (PRINCE DE), voir BERTHIER.

WAHAL (LE). Adopté pour ligne de séparation entre la France et la Hollande, XII, 443, 447. — Nap. se rend sur ses bords, 436.

WALCHEREN (ILE DE). Danger de ses fièvres, XI, 496. — L'un des buts de l'expédition anglaise contre l'Escaut en 1809, 497. — Son état de désarmement au moment où les Anglais y débarquent, 200, 204. — Événements dont elle est le théâtre, 206 à 235. — La fièvre y détruit les Anglais, 244. — Lettres de Nap. sur cette expédition, 454 à 474. — Mesures qu'il prend relativement à sa garnison et à Flessingue, XII, 438. — Il y forme un régiment de réfractaires, XIII, 493.

WALDSEE. Nap. y établit un poste fortifié, X, 257.

WALMODEN, général. Commande l'armée hanovrienne; conclut avec Mortier une convention que le roi George refuse de ratifier, IV, 403. — Commande un mélange de troupes de diverses nations, en août 1813, XVI, 244. — Opposé au corps de Davout, 384. — Commande un corps d'Allemands à la solde de l'Angleterre, en février 1814, XVII, 416.

WALTERSDORF. Ney y rencontre le corps de Lestocq le 5 février 1807, VII, 367. — Perte des Prussiens dans cette rencontre, 375.

WALTHER, général. Blessé à Hohenlinden, II, 249. — Commande une division de dragons, VI, 72. — Combat à Austerlitz, 297. — Commande la garde impériale à l'armée d'Espagne, IX, 352. — Son inaction à la tête de la cavalerie de la garde à Wagram, dans l'attente des ordres de Bessièrès et malgré ceux de Macdonald, X, 467.

WARNEK, général russe. Reprend une redoute que le 26^e léger avait enlevée à Heilsberg, VII, 582.

WARREN, amiral. Croise avec quatre vaisseaux seulement entre Gibraltar et Mahon, III, 40. — Sort de Mahon en apercevant Ganteaume, 44. — Se porte vers la Sicile, 44.

WARTA (LA). Cours de cette rivière, VII, 262. — 330.

WARTENBOURG. Bulow y jette un pont, XVI, 477. — qu'il replie et emporte, 482. — Description, 483. — Donne son nom au combat livré le 3 octobre 1813, 485. — Blucher y construit une tête de pont, 488.

WARTENSLEBEN, général prussien. Arrive sur le champ de bataille d'Awersstaedt, VII, 437. — Ses efforts autour de Hassenhausen, 438. — Obligé de reculer, 444.

WASHINGTON. Incendiée par les Anglais en 1814, XVIII, 377.

WASHINGTON. Cérémonie funèbre célébrée en son honneur à Paris, I, 247. — Son éloge par Fontanes, 248, 220. — Son buste placé aux Tuileries, 224.

WASILTCHIKOFF. Sa cavalerie sépare le corps de Davout du gros de l'armée près de Wiasma, XIV, 504. — S'enfuit à l'approche de Gérard, 505. — Combat à la Rothière, XVII, 253. — Poursuit la division Pacthod, qui finit par se rendre, 566.

WASSERBOURG. Kray en coupe la tête de pont, I, 486. — Les Français y franchissent l'Inn, II, 258; VI, 236.

WATERLOO. I, 443; XIX, 400. — Configuration des lieux à partir de Namur, XX, 24. — Description, 484. — Récit de la bataille, 494 à 252. — Motifs du retard apporté à la bataille, 283. — Examen du plan, 284. — Leçon à tirer du désastre de cette journée, 297.

WATHIER, général. Bat les insurgés espagnols à Lerin, IX, 393; — à Alcañiz, 566. — Force qu'il doit amener à l'armée de Portugal, XII, 654. — Combat à Fuentes d'Oñoro, 667; — à la Moskowa, XIV, 335; — à Waterloo, XX, 223.

WATRIN, général. Prend la citadelle d'Ivrée à l'assaut, I, 379. — Occupe Pavie, puis passe le Pô à Belgiojoso, 442. — Porté à la Stradella, 448. — Enlève Casteggio dans la journée de Montebello, 423. — Placé en échelon dans la plaine de Marengo, 428. — Jette les soldats de Kaim dans le Fontanone, 440. — Combat au passage du Minicio à Pozzolo, II, 273.

WATTEVILLE (DE), oligarque suisse. Appelé à Paris par le Pr. C., IV, 259. — Mis à la tête de l'armée fédérale en décembre 1813, XVII, 438. — Livre le passage de Bâle à la coalition sans coup férir, 440.

WAVRE. XX, 454, 456. — Blucher s'y retire après Ligny, 469. — Les Prussiens gardent les ponts qui en sont le plus rapprochés, 262. — 265. — Attaqué inutilement par ordre de Grouchy, 269.

WEBECK. Gambier y débarque le 16 août 1807 les troupes dirigées contre Copenhague, VIII, 493.

WEHLAU. Les Russes y arrivent le lendemain de la bataille de 40.

Friedland. VII, 645. — Nap. s'y transporte, 648. — et y fait préparer un camp retranché, 644.

WEICHSELMUNDE. Fort fermant l'embouchure de la Vistule, VII, 491, 503, 505, 512. — Les Russes et les Prussiens essayent de déposter les Français de ce point, 543, 530. — Les Russes y débarquent, 533. — Ils en font une sortie et sont ramenés jusqu'aux glacia, 534, 536. — Sa reddition suit celle de Dantzig, 544, 546.

WEIDENFELD, général autrichien. Combat à Marengo, I, 448.

WEIMAR. Situation de cette ville, VII, 409. — Horrible spectacle qu'elle présente après Iéna, 426. — Lieu de retraite de l'armée prussienne battue à Auerstaedt, 445. — Athènes de la moderne Allemagne, cette ville est traitée avec les plus grands ménagements par Nap., 454. — Alexandre s'y arrête avant de se rendre à Erfurt, IX, 302. — Alexandre et Nap. vont y passer deux jours, 320. — 327. — Nap. y rejoint Ney avant l'ouverture des hostilités en 1813, XV, 449. — XVI, 632.

WEIMAR (duc de). Commande un fort détachement de l'armée du duc de Brunswick au début de la campagne de 1806, VII, 63. — Se joint à Blücher en retraite avec le grand parc, 158. — Gagne la rive droite de l'Elbe en trompant Soult, 186. — Conserve peu de chances de salut après la capitulation de Hohenlohe, 495. — Quitte l'armée pour rentrer en Saxe, 498. — Assiste à l'entrevue d'Erfurt, IX, 304, 345. — Fête qu'il donne à Nap. et à Alexandre, 327.

WEIMAR (PRINCESSE RÉGENTE DE SAXE). Son influence sur la cour et sa démarche auprès de Nap. entré dans Weimar, VII, 454.

WEIROTHER, général. Son crédit auprès de la jeunesse militaire qui entoure Alexandre à Olmütz, VI, 283. — Son plan pour détruire Nap., 284. — Chargé de tracer le plan de la bataille d'Au-

sterlitz, 288. — Le communique aux généraux russes le soir qui précède la bataille, 304.

WEISSENFELS. Assigné par Nap. comme point de jonction de ses diverses armées à l'entrée en campagne en 1813, XV, 450. — Lieu de la première rencontre de jeunes troupes de Nap. avec l'ennemi, 460. — Donne son nom à un combat où Bessières est tué, 461. — Augereau y fait perdre du monde à Thielmann et à Platow, XVI, 301. — Les Français en retraite y franchissent la Saale après Leipzig, 621.

WEISSENWOLF. Défend Töschchen avec ses grenadiers, XVI, 312. — Rôle de ses troupes à la bataille de Leipzig, 564. — Marche sur Poniatowski et Augereau, 564.

WEISSIG. York y livre combat à Lauriston le 49 mai 1813, XV, 501.

WELLESLEY (HENRI), ambassadeur d'Angleterre. Avertit la junte centrale d'un complot formé contre elle, XII, 206. — À quelle considération il est nommé ambassadeur, 318. — Concerte avec les commandants d'armée espagnols les opérations militaires, 543.

WELLESLEY (MARQUESS), fils de sir Arthur. Sa liaison avec Baring, XII, 404. — Remplace Canning dans le cabinet anglais, 402. — Penche pour la paix, 405. — Accueil qu'il fait à l'agent secret de Fouché et à Labouchère, 404. — S'ouvre presque entièrement aux Baring, 407. — Fouché reprend une négociation avec lui à l'insu de Nap., 424. — Quitte le cabinet, XIII, 472; XV, 7.

WELLESLEY (SIR ARTHUR). Sa première apparition sur le théâtre des guerres européennes, IX, 206. — Reçoit le commandement provisoire des 30 mille hommes que l'Angleterre envoie dans la Péninsule, 247. — Parti de Cork, se dirige sur Oporto, 248. — Son plan de campagne, 249. — Se met en route en suivant le littoral; ses démêlés avec les Portugais, 252. — Livre combat, près de Rolica, au

Français commandés par Delaborde, 225. — Recoit à Vimeiro la bataille que vient lui livrer Junot, 228. — Conclut avec Junot la convention de Cintra pour l'évacuation du Portugal par les Français, 233. — Compromis en Angleterre par cette convention, 358. — L'Angleterre lui confie une nouvelle armée pour délivrer le Portugal, XI, 22. — Son projet en arrivant en Portugal, 84. — Établi à Coïmbre, accueille les intrigues qui s'adressent à lui, et conçoit l'espérance de surprendre Oporto, 82 à 85. — Son plan, 94. — Surprend Oporto pendant la nuit du 11 au 12 mai 1809, 93. — Sa belle conduite à l'égard des malades français laissés dans Oporto, 94. — Redescend sur le Tage après l'évacuation du Portugal par les Français, 122. — Signale la mauvaise conduite de son armée, 123. — Part pour l'Estrémadure et arrive à Plasencia, 130. — Concerte avec don G. de la Cuesta un plan d'opération, 132. — Jonction de ses troupes avec les Espagnols aux environs de Talavera, 135. — Se transporte à Cazalegas pour soutenir G. de la Cuesta, 143. — Sa position devant Talavera, 145. — Repousse les attaques de Victor, 154. — Recoit la bataille à Talavera, 155. — Etat dans lequel il se trouve après la bataille, 165. — Passe le Tage au pont de l'Arzobispo, 169. — Se retire en Andalousie, 172. — Conseils qu'il donne aux généraux espagnols, 173. — Ses lettres sur Talavera, 440 à 450. — Prend position aux environs de Badajoz; conseille aux Espagnols de bien défendre l'Andalousie, XII, 202, — et de ne plus livrer de grandes batailles, 207. — Sa situation par rapport au gouvernement britannique, 347. — De vient lord Wellington, 348. *Voir* WELLINGTON.

WELLINGTON (LORD). *Voir* WELLESLEY (sir Arthur). Honneurs qui lui sont conférés par la nation anglaise, XII, 348. — Sa conviction au sujet de la guerre de la Péninsule et de ses conséquences

pour la France, 349. — Commence à faire élever les lignes de Torrès-Védras, 320. — Force de son armée et de l'armée du Portugal, 324. — Son plan pour la campagne de 1810, 323. — Refuse de secourir Ciudad-Rodrigo, 334. — Campé à Alverca, a une avant-garde sur la droite de la Coa, 342. — Laisse prendre Alméida par les Français, 348. — Est seul peut-être en Europe à prévoir l'avenir réservé à Nap., 349. — Comparaison de ses forces avec celles de Masséna, 350. — Sa correspondance au sujet de la route choisie par Masséna à son entrée en Portugal, 358. — Position de son armée, 364. — Ses motifs pour accepter la bataille que vient lui livrer Masséna à Busaco, le 27 septembre, 365, 368. — Sa surprise en voyant les Français dans la plaine de Coïmbre, et sa retraite précipitée, 377. — Ordonne de tout détruire derrière lui dans sa retraite, 382. — Forces qu'il réunit dans les lignes de Torrès-Védras, 390. — Son peu de souci pour Lisbonne et sa confiance dans les lignes qui lui servent de refuge, 394. — Grandeur de la question que Masséna et lui sont chargés de résoudre, 412. — Difficultés de sa situation, 413. — Souffrances de son armée dans les lignes de Torrès-Védras, 416. — Sa réponse aux inquiétudes qui lui sont exprimées, 424. — Ses efforts pour détruire les maraudeurs, 495. — Porte ses avant-postes à Santarem, 500. — Ses sentiments pendant le siège de Badajoz, 574. — Suit avec circonspection la retraite de Masséna, 580. — Livre combat à Ney à Redinha, 587. — S'arrête sur la Soure, 593. — Surprend Ney à Foz d'Arunce, 603. — Sa situation après avoir réussi à obliger les Français à rentrer en Espagne, 645. — Se rend devant Badajoz, 647. — Retourne à son armée sur le bruit des préparatifs de Masséna, 655. — Livre bataille à Fuentes d'Oñoro, 658 à 676. — Ne suit pas l'armée française en retraite, 679. — S'en prend à Campbell de l'évasion hé-

rolique de la garnison d'Alméida, 684. — Envoie des détachements sur Badajoz, 684. — Y conduit lui-même trois divisions, XIII, 264. — Après plusieurs assauts infructueux, se retire sur la Caya, 265. — Se résout à reprendre Ciudad-Rodrigo et Badajoz, 306. — Difficultés et avantages de sa position, 307. — Envoie secrètement un équipage de siège dans les environs de Ciudad-Rodrigo, 309. — Force de son armée et sa dispersion, 312. — Echappe au danger que pouvait lui faire courir la concentration des armées de Portugal et du Nord, et bat en retraite, 315. — Veut profiter du concours des forces françaises vers Valence pour enlever Ciudad-Rodrigo, 346 à 354. — Obligé de concéder le pillage de la ville à l'esprit de ses troupes, 355. — Forces qu'il peut mettre en ligne, 359. — Apparaît sous les murs de Badajoz avec des moyens immenses, 365. — S'empare de cette place, qu'il livre au pillage, 366 à 375. — Reprend la route du nord du Portugal à la nouvelle de l'apparition de Marmont vers la province de Beira, 376. — Influence que ses campagnes exercent sur Pfuhl, XIV, 45. — Sa résolution inébranlable pour la continuation de la guerre, XV, 8. — Ses forces et ses plans, 44, 58. — Essaye une tentative téméraire sur le pont d'Almaraz, 70. — Marche sur Salamanque, 73. — Ses demandes à son gouvernement avant sa marche offensive en Castille, 77. — Passe l'Aguéda et paraît devant Salamanque, dont il s'empare, 78 à 84. — Suit Marmont et s'arrête sur le Douro, 82. — Ramené en arrière par les manœuvres de Marmont, 89. — Repasse la Tormès et arrive devant la position des Arapiles, 90. — Manœuvre qu'il ordonne pour couvrir ses communications, 93. — Accepte contre son gré la bataille de Salamanque, engagée par Maucune, 97. — Sa marche sur Madrid oblige Joseph à évacuer cette ville, 409. — Entre à

Madrid, et y exerce son autorité avec ostentation, 434. — Se loge au palais et détruit la China, 433. — Marche contre Clauzel, et occupe Burgos, dont il ne peut prendre le château, 434 à 438. — Sa position difficile entre les diverses armées françaises, 439. — Réduit à se replier sur Salamanque, ordonne à Hill d'évacuer Madrid, 440. — S'établit aux Arapiles, 441. — Soult le laisse échapper à l'immense danger où il s'était placé, 446. — S'achemine sur Ciudad-Rodrigo sans être inquiété, 447. — Conditions auxquelles il accepte le commandement des armées espagnoles que les Cortès lui défont, XVI, 87. — Consulté sur un projet d'invasion dans le midi de la France, répond que les Anglais doivent d'abord forcer les Français à repasser les Pyrénées, 89. — Entre en campagne avec 90 mille hommes en mai 1813, 98. — Suit les Français en retraite sur Burgos, 404, — et débordant toujours leur droite, 405. — Livre et gagne la bataille de Vittoria, 423 à 430. — Position qu'il prend à la fin de 1813, XVII, 14. — Fait assiéger St-Sébastien et Pampelune, 44. — Repousse toutes les attaques de Soult, 43. — Surprend Soult à Andaye et franchit la frontière française, 48. — Avait hésité à franchir cette frontière après Vittoria, 24, 366. — Prend l'initiative contre Soult, qui recule devant lui, 545. — Refuse de recevoir le duc d'Angoulême à son quartier général, 546. — Livre bataille à Soult à Orthez, 547. — Détache Beresford sur Bordeaux, qui se prononce en faveur des Bourbons, 549. — Déclare que les alliés ne font pas une guerre de dynastie, 520. — Se remet à la poursuite de Soult, XVIII, 49. — Franchit la Garonne à Grenade, 24. — Livre la bataille de Toulouse, 24. — Bonne conduite de ses troupes dans le Midi, 458. — Ambassadeur à Paris; sa vanité, 376. — Arrive à Vienne; son bon langage à l'égard de Louis xviii et de la France, 4

ses efforts pour qu'on détrône Murat, 610. — Dépêché au roi de Saxe pour arracher son consentement aux sacrifices exigés de lui, XIX, 351. — Signe le traité qui renouvelle l'alliance de Chaumont, 364. — Représente l'Angleterre aux conférences où est arrêté le plan de campagne, 363. — Chargé de diriger l'armée qui doit opérer dans le Nord, se rend à Bruxelles, 364. — 383. — Sa prudence ; ses efforts pour tempérer les Prussiens et les émigrés français, 384. — Ses conférences avec les Prussiens sur le plan de campagne, 386. — Fait adopter ses vues et prend un grand ascendant sur les Prussiens, 389. — Forces qui se concentrent sous son commandement, 526. — Ses efforts pour obtenir des royalistes français une diversion en Vendée, 528. — Sa résolution de demeurer immobile avec Blucher jusqu'à ce que Schwarzenberg soit en mesure d'agir, XX, 44. — Où il a sa base, 43. — Composition, force et emplacement de son armée, 24, 38. — Reçoit dans une fête l'avis de l'entrée des Français à Charleroy, 58. — Position de son armée le 15 juin au soir, 59. — Arrive aux Quatre-Bras avec le prince d'Orange, 70. — Blucher et lui se promettent d'unir leurs efforts pour arrêter Nap., 74. — Forces qu'il peut opposer à Ney à son arrivée aux Quatre-Bras, 109. — Est sur le point d'être enlevé, 145. — N'a que le temps de s'enfuir devant une charge de lanciers, 120. — Etablit son quartier général à Genappe, 167. — Se retire résolu à livrer bataille en avant de Bruxelles, 168. — Sentiment qui l'anime, 177. — Sa position à Mont-St-Jean, 184. — Livre la bataille de Waterloo, 194. — Danger que court une partie de son artillerie, 222. — Ses dispositions pour recevoir les charges de Ney, 226. — Sacrifie le reste de sa cavalerie, 227. — Sa fermeté inébranlable, 243. — Sa réponse à Hill dans le cas où il serait tué, 244. — Prend l'offensive à l'apparition des

Prussiens, 246. — Met l'armée française en déroute, 247. — Se rencontre avec Blucher après la victoire, 253. — N'est point d'avis d'accorder l'armistice qui lui est demandé, 423. — Reçoit de Fouché une lettre pleine de flatterie, 425. — Se résout à marcher sur Paris, et invite Louis xviii à se transporter à Cambrai, 434. — Sa position à deux marches en arrière de Blucher, 433. — Fait témoigner à Fouché le désir de s'aboucher avec lui, 435. — Traite avec les commissaires chargés de négocier l'armistice, 446. — Ses sages opinions sur le gouvernement de la France, 447. — Ses conseils à la cour de Gand, 448. — Son opinion sur les causes de la chute des Bourbons, 449. — Influence de ses conseils sur Louis xviii, 453. — Programme de gouvernement qu'il lui propose, 455. — Ce qu'il écrit à Blucher au sujet de la personne de Nap., 456. — Conseille à Blucher d'entrer par négociation à Paris, 457. — Ne dissimule pas aux commissaires la nécessité d'admettre les Bourbons, 458. — Promet de chercher à procurer aux Chambres le partage de l'initiative législative avec la couronne, 459. — Ses motifs pour repousser tout autre Bourbon que Louis xviii, 462. — Ses entretiens avec les négociateurs sur la déclaration de Cambrai, 463. — Conditions dont il fait dépendre l'armistice, 464. — Fouché lui adresse des conseils, 488. — Vient prendre part à la négociation ouverte auprès de Blucher pour la capitulation de Paris, 494. — Convient des conditions, 496. — Son arrière-pensée en acceptant les articles relatifs au respect des propriétés et des personnes, 498. — Reçoit officiellement l'envoyé de Fouché, et lui déclare qu'il faut céder la place à Louis xviii, 502. — Convie Fouché à une entrevue à Neuilly, 503. — Questions qu'il lui adresse, 505. — Contribue à le faire nommer ministre de la police, 512. — Ce qu'il répond à ses doléances,

les ordres directs du quartier général marchant sur Smolensk, 206. — Sauvés à Krasnoé par le sacrifice de la division Broussier, 559. — Passent la Bérézina, 643. — Leurs cadres doivent se réunir à Thorn, 665.

WETZLAR. Doit rester ville libre, siège de la Chambre impériale, IV, 442. — Assignée à l'électeur de Mayence, 440.

WHITBREAD. Membre de l'opposition dans la Chambre des communes en 1815, XIX, 275. — Son interpellation à Castlereagh au sujet du traité du 25 mars, 502.

WHITWORTH (LORD). Envoyé à Copenhague par le gouvernement anglais, signe une convention momentanée avec le Danemark, II, 408. — Son influence sur les frères Soubow, 428. — Soupçonné à tort d'avoir trempé dans l'assassinat de Paul I^{er}, 437. — Ambassadeur en France, IV, 286. — Son caractère, 287. — Accueil qu'il reçoit à Paris, 288. — Chargé de demander une double satisfaction avant l'évacuation de Malte, 294. — Entretien du Pr. C. avec lui, 296. — Scène que lui fait le Pr. C. en présence du corps diplomatique, 344. — Ne veut plus se présenter aux Tuileries s'il doit y être exposé à de pareils traitements, 344. — S'adresse à Joseph pour le faire concourir au maintien de la paix, 327. — Sa conduite inconvenante, 330. — Effrayé de la rupture imminente, essaye quelques accommodements, 334. — Demande ses passe-ports, 332. — Envoie par un courrier à Londres les dernières offres de la France, 333. — Repousse le dernier expédient imaginé par le Pr. C. et quitte Paris, 337. — Se sépare d'Andréossy à Douvres, 338.

WIASMA. Occupée par Barclay de Tolly, XIV, 274. — Incendiée par les Russes, qui l'évacuent au moment où les Français s'en approchent, 284. — L'armée russe est postée dans son voisinage sur la route de retraite de l'armée française, 503. — Donne son nom au combat du 2 novembre 1812, 507.

WIBISKI. Envoyé à Varsovie par Nap. pour y faire apprécier sa manière de voir, VII, 279, 298. — Sénateur, député auprès de Nap. en juillet 1812, prononce un discours au nom de la diète, XIV, 400.

WICKHAM (or), ministre anglais en Bavière. Signe des traités avec les princes allemands, qui s'obligent à lever de nouveaux contingents, I, 229. — Achète des soldats pour la coalition, II, 443.

WIELAND. Vit à Weimar en 1806, VII, 454. — Amené à Erfurt pendant l'entrevue d'Alexandre et de Nap., IX, 348. — Revient à Weimar pour la fête donnée aux deux empereurs, 328. — Est décoré de la Légion d'honneur par Nap., 329. — Attiré et reçu avec éclat à Vienne en 1812, XIII, 67.

WIELICZKA. Ses mines de sel restent à l'Autriche, XVIII, 544, 563.

WILIA (LA), rivière. Nap. se propose de l'utiliser en 1812, XIII, 547, 563. — Son cours, 574. — Eblé construit un pont sur pilotis sur cette rivière, XIV, 6. — Difficultés qu'elle présente à la navigation, 7. — Ses ponts brûlés par les Russes sont rétablis par les Français aidés des Lithuaniens, 25. — Points sur lesquels la passent Ney et Oudinot, 27. — Sa navigation reconnue presque impraticable, 49, 95.

WILKOWISK, forêt. L'armée française s'y trouve concentrée avant le passage du Niémen, XIII, 569.

WILLAUMEZ, amiral. Sort de Brest en décembre 1805 pour exécuter une croisière dans la mer des Antilles, VIII, 40. — Séparé de ses vaisseaux, se réfugie à la Havane, 42. — Triste résultat de sa croisière, 43. — Doit commander l'escadre de Brest, 644. — Mission dont il était chargé, X, 406; XI, 482. — Est obligé de s'arrêter à Rochefort, 483.

WILLENSTADT. Decau abandonné, en janvier 1814, ce point sur le Wahal, XVII, 494.

WILLIAM. Commande une flottille sur le lac de Constance, I, 290.

WILLIAMS, colonel anglais. Occupe Fuentes d'Oñoro au début de la bataille; blessé, XII, 662.

WILLOT, général. Dirige les émigrés du Midi, I, 232.

WILNA. La première armée russe s'avance jusqu'à cette ville avant la déclaration de guerre en 1812, XIII, 563. — La garde impériale russe y est campée, XIV, 7. — La nouvelle de l'approche des Français y est connue le jour même du passage du Niémen, 41. — Alexandre en sort, 22. — Les Français y entrent, 25. — Nap. se décide à y faire un séjour, 34, 48, 92. — Il y est créé une garde nationale, 45. — Maret y reste pour représenter Nap. pendant son absence, 95. — Conserve une garnison considérable, 97. — Effet fâcheux qu'y produit la réponse de Nap. à la députation de la diète de Varsovie, 105. — Nap. en part après y avoir séjourné dix-huit jours, 106. — Il y fait réunir d'immenses approvisionnements, 282, 645. — Approvisionnements qui s'y trouvent, 647. — Affreuse confusion qu'y produit l'arrivée de l'armée, 655. — Le défaut d'ordres empêche que cette ville ne soit protégée contre les armées russes, 656. — Quelques Cosaques vus à ses portes en font partir Murat et les états-majors, 659. — Evacuée par les Français, 661; XV, 478. — Kutusof y fait reposer son armée, 481. — Alexandre y vient, 482.

WILSON, général anglais. Sa mission à St-Petersbourg en 1807 VIII, 205. — Ses offres pour flatter l'ambition russe, 206. — Exerce un commandement en Espagne, XI, 434. — Combat à Talavera, 455.

WIMEREUX. Travaux exécutés dans ce port, IV, 474. — L'avant-garde de l'armée d'expédition doit s'y embarquer, V, 443. — Les troupes qui y sont campées sont acheminées vers l'Allemagne, VI, 46.

WIMEREUX (LE), rivière. Port que forme son embouchure, IV, 436.

WIMPFEN (DE), chef d'état-ma-

jor de l'archiduc Charles en 1809. Chargé de stipuler avec Berthier les conditions d'un armistice, X, 491. — Signe l'armistice de Znaim, 491.

WINDHAM. Quitte le ministère en même temps que Pitt, II, 395. — Considéré par le Pr. C. comme le chef du parti de la guerre, II, 453. — Excite le peuple anglais contre Otto et les prisonniers français, 458. — Blâme le cabinet Addington, 424; IV, 44. — Ses efforts en faveur des oligarques suédois, 243. — Envenime les sentiments de l'Angleterre à l'égard de la France, 293. — Demande une levée en masse et la création d'une armée formée sur les principes de l'armée française, 509. — Persiste, malgré les objections de Pitt, dans son système, qu'il fait adopter en partie, 540. — Ne rentre pas en pouvoir avec Pitt, V, 203. — Combat la proposition de payer les dettes laissées par Pitt, VI, 436. — Se rapproche de Fox, 437. — Ministre de la guerre, imagine une nouvelle organisation de l'armée, 438. — Se retire à la suite du dissentiment de George III avec le cabinet au sujet de l'émancipation des catholiques en Irlande, VIII, 183. — Se prononce avec véhémence contre l'acte de Copenhague, 203.

WINDSOR (LE), vaisseau anglais. Obligé de se retirer du combat à la bataille du Ferrol, V, 431.

WINKOWO. Les Russes y attaquent Murat contrairement à leur promesse, XIV, 458. — Donne son nom au combat du 18 octobre, 480.

WINTER (DE), amiral hollandais. Mis à la tête d'un armement naval dérisoire au Texel, XII, 460. — Ses efforts pour inspirer à ses compatriotes confiance en Nap., 477.

WINTZINGERODE (DE), général. Envoyé à Berlin pour s'ouvrir au roi du plan de médiation imaginé par la Russie, V, 354. — Se rend à Vienne, 354. — Discute et arrête avec Schwarzenberg le plan de campagne de la troisième coalition, 404. — Est dépêché vers Murat afin

d'en obtenir un armistice pour Kutusof, VI, 272. — Fait prisonnier par Mortier sortant de Moscou, XIV, 492. — Nap. le menace de le déferer à une commission militaire, 493. — Est délivré par Czernicheff sur les bords de la Bérézina, 600. — Passe l'Elbe à Dresde à la tête de 42 mille hommes, XV, 452. — Poussé en avant-garde à Lutzen, 457. — Sa cavalerie rencontre les jeunes conscrits français, 460. — Combat à Lutzen avec son artillerie, 479. — Commande les Cosaques compris dans l'armée de Bernadotte en août 1813, XVI, 244. — Détourné par Bernadotte de son but pour l'aider à la conquête de la Norvège, XVII, 430. — Précède Bernadotte sur le Rhin, 444. — Reçoit l'ordre de se ranger sous le commandement de Blucher, 446. — Rallié par Blucher, qui a trouvé ouvertes par lui les portes de Soissons, 444 à 447. — Ses Cosaques culbutés par Nansouty en avant du pont de Berry-au-Bac, 452. — Occupe les hauteurs de Craonne, 454. — Son infanterie, confiée à Woronzoff, occupe ce plateau, 457. — Chargé d'une expédition de cavalerie pendant la bataille de Craonne, 458. — N'ose point tenter l'entreprise, 466. — Sa cavalerie rencontre celle de Pahlen près de la Marne, 449. — Est chargé d'observer Nap. avec dix mille chevaux et un peu d'infanterie, 555. — Le commandement de son corps donné à Woronzoff, 574. — S'engage imprudemment contre l'armée entière de Nap. près de St-Dizier, 647. — Pertes qu'il éprouve en se retirant, 648.

WISCHAU. Un détachement de Soult y est surpris par les Russes, le 18 novembre 1805, VI, 286.

WISSENBURG. Le 5^e corps est réuni dans ses lignes, XIX, 544.

WITEBSK. Alexandre y ordonne des travaux de fortification en 1810, XII, 452. — Ouverture entre cette ville et Smolensk pour pénétrer en Russie, XIII, 558. — Les Français livrent combat devant cette ville,

XIV, 444. — Ses habitants s'enfuient à l'approche des Français, 450. — Nap. prend la résolution d'y séjourner, 452. — La garde impériale y est établie, 456. — Approvisionnements qui s'y trouvent 458, 463. — Nap. y passe de continuelles revues de ses troupes 468. — L'idée de s'y arrêter répandue dans l'armée, 470. — Nap. y fait réunir de grands approvisionnements, 282.

WITTENBERG. Davout y franchit l'Elbe après Auerstaedt, VII, 465. — Nap. y passe une journée avant de marcher sur Berlin, 466. — Second dépôt sur la route de l'armée française, 467. — Moyens qu'y réunit Nap. pour les renforts attendus, 239, 476. — Eugène s'y établit avec 80 mille hommes sur l'Elbe, en mars 1813, XV, 326. — Occupé par les Français pendant l'armistice, XVI, 43. — Travaux qu'y fait exécuter Nap., 37. — Vandamme y est posté avec son corps d'armée, 48. — Visité par Nap., 442. — Etat de ses travaux à la reprise des hostilités, 230, 247. — Oudinot s'y retire, 390. — Ney y passe la revue de trois corps dont il prend le commandement, 424. — Bombardé par Bulow, 472. — Sa garnison en novembre 1813, 657. — Bien défendu, 673. — Transféré de la Saxe à la Prusse, XVIII, 590.

WITTGENSTEIN, général russe. Son corps posté vers Rossiana lors du passage du Niémen par l'armée française, XIV, 7. — Rencontre le corps d'Oudinot à Deweltowo, 28. — Joint la Dwina sans autre accident, 64. — Renforcé par Rapin, livre combat à Oudinot à Jakoubowo, 475. — Campé derrière la Swoiana, 256. — Surpris par Saint-Cyr, cède, puis veut résister, mais est enfoncé, 262. — Reçoit l'ordre de se réunir à Tschitchakoff sur la haute Bérézina pour couper à Nap. sa ligne de retraite, 444. — Steinghel vient réunir ses troupes aux siennes, 547. — Livre et perd une seconde bataille à Polotuk, 590.

— Ce que lui dit Kutusof sur son obligation de détruire, non de battre l'armée française, 552. — Se poste derrière l'Oula, où il résiste à Victor et à Oudinot, 588. — Se trouve sur les derrières de Victor entre Borisow et Studianka, 648. — Agit avec réserve, 623. — Attaque Victor, qui lui tient tête, 627. — Ses forces lorsque Nap. quitte l'armée à Smorgoni, 646. — Acheminé sur Wilna, 658; — sur Königsberg, XV, 484. — Marche sur Dantzic avec l'ancienne armée de la Dwina, 322. — Suit Eugène sur Magdebourg et Wittenberg, 332, 452. — Fort vanté; à qui il doit ses succès; pousse dans la direction de Halle, 457. — Remplace Kutusof; propose le plan de bataille imaginé par Diebitch, 473. — Passe l'Elster à Zwenkau et s'y rencontre avec Blucher, 475. — Les souverains coalisés lui abandonnent le commandement, que Diebitch exerce sous son nom, 476. — Vient soutenir à Lutzen Blucher à moitié détruit, 484. — Combat à Bautzen, 560. — A le commandement supérieur nominal des armées coalisées, 569. — Rencontre une division de St-Cyr devant le camp de Pirna, XVI, 278. — Sa position pour l'attaque de Dresde, 294. — Prend part à la bataille de Dresde, 298. — Oblige Saint-Cyr à se retirer, 449. — Reconnaît la présence de Nap. à l'allure des troupes et se met en retraite, 445. — Revient se montrer devant les camps de Pirna et de Gieshübel, 460. — Repoussé, reste fièrement en avant des défilés de Hollendorf, 464. — Livre un combat malheureux à Murat pour défendre Bornä, 544. — Reprend hardiment sa marche sur Leipzig, 546. — Sa position pour la bataille de Leipzig, 538. — Marche réuni à Kleist contre Victor et la garde, 597, 602. — Bloque Strasbourg et Kehl, XVII, 485. — Blucher emmène son avant-garde à Bar-sur-Aube, 224. — Reçoit de Schwarzenberg l'ordre de s'avancer jusqu'à Soulaïnes, 246. — Rôle qui lui est

assigné au moment de la bataille de la Rothière, 249. — Doit se tenir sur l'Aube tandis que Schwarzenberg marche sur la Seine et Blucher sur la Marne, 282. — Ramené d'Arcis à Troyes, 284. — Repoussé de Nogent, force le passage de la Seine à Bray, 330. — Se poste à Provins, 334. — Cherche à forcer le passage de l'Yères, 336. — Son arrière-garde refoulée à Méry, 375. — Laisse à Bar-sur-Aube par Schwarzenberg, 409. — Blessé grièvement au combat de Dolancourt, 494. — Remplacé par Rajeffsky, 522.

WITTGENSTEIN-BERLEBOURG. Les princes de cette maison sont médiatisés par l'institution de la Confédération du Rhin, VI, 504.

WITTINGHAM, général anglais. Forme dans les Baléares une légion espagnole destinée à servir dans l'armée anglaise, XV, 54.

WOCKMANN, colonel autrichien. Chargé de s'ouvrir la Posteba en 4809, X, 492.

WODZINSKI (MATTHIEU), noble. Membre de la députation de la Diète de Varsovie reçue par Nap. à Wilna, XIV, 400.

WOLFS DORF. Les Russes en retraite sur Königsberg s'y arrêtent le 4 février 4807, VII, 367. — Benningsen veut y assaillir Ney, 563, 565. — Un détachement de Kamenski y laisse du monde entre les mains de Soult, 576.

WOLKERS DORF. François assiste de cette résidence à la bataille de Wagram, et Nap. s'y établit après la victoire, X, 479.

WOLKONSKI (PRINCE). Se trouve à Wilna, en qualité de chef d'état-major d'Alexandre, lorsqu'il apprend le passage du Niémen par Nap., XIV, 42. — Envoyé vers Lariston, qui avait demandé un entretien à Kutusof au camp de Taroutino, 449. — Se trouve à Dampierre avec Alexandre lorsqu'on lui apporte des lettres interceptées de l'Impératrice et du ministre de la police, XVII, 550. — Représente la Russie aux conférences tenues pour

arrêter le plan de campagne contre Nap. en 1815, XIX, 363.

WOLLIN (ÎLE DE). Grandjean y perd du monde en se retirant de Stralsund sur Stettin, VII, 489.

WOLZOGEN (DE), officier d'état-major allemand. Se trouve auprès d'Alexandre à Wilna lors du passage du Niémen par Nap., XIV, 42. — Applique sur le terrain les idées de Pfuhl pour la défense de la Russie, 46, 20. — Propose l'abandon du camp de Drissa, 427. — Au conseil de guerre convoqué par Barclay, insiste pour la retraite, 498. — Rencontre Rostopchine qui sort de Moscou sans en rien emmener que les pompes à incendie, 365. — Son témoignage au sujet de la part d'Alexandre dans la catastrophe de Vandamme à Kulm, XVI, 344. — Envoyé par Alexandre à Schwarzenberg pendant la bataille de Leipzig, pour l'appeler au secours des armées russe et prussienne, 556. — Son témoignage invoqué à propos d'un fait de la bataille de Leipzig, 589. — Cité au sujet des rapports de Blucher avec Bernadotte, 594.

WORGEL. Lefebvre y bat Chasteler le 13 mai 1809, X, 284.

WOROBIEWO, dernière position en avant de Moscou. L'armée française y arrive le 13 septembre 1812, XIV, 356. — Kutusof tient sur la hauteur de ce nom un conseil de guerre pour décider si Moscou sera défendue ou évacuée, 357.

WORONZOFF (COMTE DE). Son propos au sujet des conditions que le gouverneur de Soissons met à la prompte cession de cette place, XVII, 447. — Commande à Craonne l'infanterie de Wintzingerode chargé d'une expédition de cavalerie, 457 à 465. — Prend part à la bataille de Laon, 474. — Remplace Wintzingerode dans le commandement de son corps; s'achemine par le Bourget sur St-Denis et Montmartre, 570. — Prend part à la bataille de Paris, 599.

WORONZOFF (PRINCE DE). Ambassadeur de Russie à Londres, invité à paraître à la cour après la mort de Paul 1^{er}, II, 444. — Commande les Russes compris dans l'armée du Nord, sous Bernadotte, en août 1813, XVI, 244.

WORONZOFF (DE). Nommé chancelier, ministre des affaires étrangères, IV, 396. — Se retire pour cause de maladie, V, 22.

WRÈDE (DE). Commande les Bavares à Moësskirch, I, 344. — Se retire vers le Danube après l'invasion de la Bavière par l'Autriche en 1809, X, 443. — Posté de Biebourg à Siegenbourg, reçoit les ordres de Nap., 444. — Passe l'Alben malgré la résistance de l'archiduc Louis, dont il décide la retraite, 447. — Mis à la disposition de Bessières afin de poursuivre Hiller et l'archiduc Louis, 462, 227. — Se mesure à Neumarkt avec 7 mille hommes contre 30 mille, 238. — Reçoit l'ordre de s'acheminer sur Lambach, 243. — Opposé à Jellachich, 284. — Amené avec ses troupes dans l'île de Lobau, 422. — Forme avec Marmont le centre de la seconde ligne de l'armée s'avancant vers Wagram, 443. — Son artillerie amenée au centre pour repousser le mouvement offensif des Autrichiens, 463. — Envoyé vers Macdonald au centre de l'engagement, 474. — Adjoint à la poursuite des Autrichiens, 480. — Blessé, est remplacé par Minuti, 485. — Sa division insuffisante pour défendre Teswitz, 489. — Combat à Polotsk, XIV, 262. — Manière dont Saint-Cyr renforce ses Bavares, 524. — Se laisse séparer du 2^e corps, et reste vers Gloubokoé, 588, 599. — Fait l'arrière-garde avec Victor à partir de Molodeczno, où il rejoint l'armée, 642. — Commande l'armée bavaroise placée au bord de l'Inn en 1813, XVI, 529. — Se conduit, 637. — Entre en pourparlers avec l'Autriche, 638. — Canonne Wurzburg, 643. — Posté en avant de Hanau, prend ses dispo-

X, 98. — Mis sous les ordres d'Augereau, 404, 449, 425. — Placés vers Arnbofen par Nap., 444. — Harangués par Nap. sur le champ de bataille, 443. — Attaquent vigoureusement l'archiduc Louis posté à Kirchdorf, 446. — Envoyés sur Eckmühl après le combat de Leuchling, 459. — Combattent à Eckmühl, 466. — Enlèvent le château, 469. — Placés dans Lintz, sous Vandamme, par Nap. maître de Vienne, 270. — Restent à Krems après Essling, 356, 402. — Amenés à Vienne après la bataille de Wagram, 484. — Sont compris dans le 3^e corps de la grande armée en 1842, XIII, 428. — Leur mauvaise conduite, 542. — Fournissent beaucoup de maraudeurs, XIV, 33. — Combattent à la Moskowa, 323. — Destinés au corps de Bertrand, si l'on peut les amener à l'armée en 1843, XV, 447. — Se mettent en mouvement, 450. — Fournissent une division au corps de Bertrand, 495. — Combattent à Bautzen, 575. — Prennent part à la bataille de Dennewitz dans les rangs des Français, XVI, 427; — y conservent leur excellente tenue militaire, 433. — Combattent à Wartenbourg, 484. — Sont repoussés par les Prussiens de Blucher, 486. — Leur cavalerie combat mollement à Möckern, 574. — Cantonnés sur le Rhin dans les rangs de la coalition, XVII, 430. — Marchent sur Belfort et Colmar, 485. — Prennent part à la bataille de la Rothière, 252. — Dirigés sur Montereau, 330, — en dépendent

le pont, 348. — Marchent au nombre de 20 mille contre la France en 1845, XIX, 525.

WURTZEN. Nap. y arrive le 8 octobre 1843, XVI, 496.

WURZBOURG. Évaluation de cet évêché, IV, 66. — Concédié en indemnité à la Bavière, 406. — L'électeur de Bavière s'y rend avec sa cour et son armée, VI, 62. — La principauté donnée à l'archiduc Ferdinand en échange d'autres principautés, 363. — Devient le centre de tous les rassemblements en hommes et en matériel, VII, 39. — Nap. y trouve une grande affluence de généraux et de princes allemands, 48. — Moyens préparés dans cette ville pour le passage des régiments provisoires, 239. — Les troupes se rendant en Pologne y trouvent tout ce dont elles ont besoin, 476. — L'un des points de rassemblement de l'armée destinée à combattre l'Allemagne, X, 42. — Contingent que lui demande Nap. en 1809, 99. — Nap. y passe une nuit en se rendant à la grande armée en 1812, XIII, 506. — Visité par Nap., XV, 449. — Armé pendant l'armistice de Pleiswitz, XVI, 46. — Nap. y passe la revue des troupes de Saint-Cyr, 207. — De Wrède canonne cette place, défendue par Tharreau, 643. — La France y conserve garnison, 657. — Est évacué, XVIII, 243. — Cédé à la Bavière, 600.

WURZBOURG (duc de). Voir FERDINAND (archiduc).

X

XUCAR (LE). Description du cours de ce fleuve, IX, 425. — L'armée française le franchit, 426.

Y

YARMOUTH (LORD), marquis de Hartford. Prisonnier en France, mis en liberté à la demande de Fox, est envoyé à ce ministre pour sui-

vre la négociation de la paix, VI, 447. — Rapporte à Paris les conditions du cabinet de Londres, 456. — Termes auxquels arrive sa négo-

ciation, 534. — Ses instances pour empêcher d'Oubril de signer la paix de la Russie avec la France, 539. — Produit ses pouvoirs, 540. — Négocie officiellement avec Clarke, et se trouve d'accord avec lui sur toutes les questions, sauf la Sicile, 542. — Abandonne la négociation par dégoût, 564. — Présente au marquis de Wellesley un agent secret expédié par Fouché en 1840, XII, 405. — 452.

YÈRES (L'). Victor et Oudinot retirés sur cette petite rivière après le passage de la Seine à Bray par l'ennemi, XVII, 334. — disputent ses bords aux avant-gardes de Wittgenstein et de de Wrède, 336.

YERMOLOF, général. Assiste au conseil de guerre convoqué par Barclay pour décider si l'on attaquera les Français cantonnés autour de Witebsk, XIV, 498. — Chef d'état-major de Barclay, contribue à la reprise de la grande redoute à la bataille de la Moskowa, 334. — Grièvement blessé, 333. — Admis au conseil de guerre tenu par Kutusof, 358. — Opine pour la défense opiniâtre de Moscou, 359. — Envoyé par Kutusof au delà du Dniéper pour coopérer avec Tschitchakoff, 648. — Agit avec réserve, 623. — Combat Oudinot, 624.

YONNE (L'). Ses divers passages doivent être occupés par Pajol en janvier 1844, XVII, 249. — Nap. y embarque son infanterie et son artillerie en marchant d'Auxerre sur Paris, XIX, 499.

YORK (D'), général prussien. Attarde volontairement la retraite du corps de Grawert placé sous les ordres de Macdonald, XV, 484. — Passe aux Russes, sous le prétexte d'une capitulation, 485. — Salué par toute l'Allemagne du titre de sauveur, s'achemine sur Koenigsberg, 487. — 497. — Est d'abord désavoué par le roi, 502. — Son procès terminé sans avoir été commencé, 334. — Observe Magdebourg avec son corps, 452. — Pousse dans la direction de Halle, 457. —

Passe l'Elster à Zwenkau, et s'y rencontre avec Blücher, 473. — Vient à la bataille de Lutza soutenir Blücher à moitié détruit, 444. — Envoyé avec Barclay sur Hoyerswerda pour arrêter Ney, 557. — Essuie une forte perte près de Weiszig, et est ramené sur la Sprée, 558. — Commande le corps prussien compris dans l'armée de Silésie en août 1843, XVI, 243. — Refoulé vers Jauer, 269. — Forme la droite de l'armée de Silésie, 502. — Lend sur la route de Leipzig par Becher, 568. — Ses efforts pour relayer Möckern à Marmont, 570. — Envoyé sur les rives de l'Elbe et de la Pleisse pour contrarier la retraite des colonnes françaises, 614. — Arrêté sur les bords de l'Oder par Oudinot, 634. — Lend devant Metz, XVII, 223. — Reçoit l'ordre de se rendre à St-Dizier, 246. — Rôle qui lui est assigné par la coalition décidée à livrer la bataille de la Rothière, 249. — Ses forces en arrivant sur la Marne, 294. — 299. — S'avance un peu en restant appuyé sur Château-Thierry, 304. — Y reçoit combat le 42 février, 344. — Rejoint Blücher à Châlon, 376. — 424. — Se trouve avec Becher à Craonne, 454. — Son corps confondu en un avec celui de Klügel à la bataille de Laon, 474. — Lend le chemin à Marmont et à Mortier, à la Ferté-Gaucher, 568. — Son corps réuni à celui de Klügel s'achemine par le Bourget sur St-Denis et Montmartre, 574. — Prend part à la bataille de Paris, 599.

YORK (duc D'). Son accueil à Louis XVIII à Londres, XVIII, 66.

YPSILANTI, hospodar. Dévoué aux ennemis de la Turquie et de la France, est déposé, VII, 234. — Rétabli par suite des menaces de l'Angleterre et de la Russie, 436.

YVAN, docteur. A fourni au tsar l'opium avec lequel Nap. cherche à s'empoisonner à Fontainebleau, XVII, 804. — Disparaît par n'en pas donner une nouvelle dose que Nap. lui demande, 806.

YVETOT. Vote un don patriotique en 1813, XV, 248.

YZQUIERDO, agent particulier du prince de la Paix à Paris. Négocie avec Mollien au sujet des créances françaises sur l'Espagne, VI, 383. — Chargé des affaires sérieuses, tandis que divers ambassadeurs représentent honorifiquement l'Espagne à Paris, VIII, 21. — Suit la cour à Fontainebleau, 471. — 253. — S'occupe des intérêts du prince de la Paix et de ceux de l'Espagne, 254 à 257. — Signe le

traité de Fontainebleau, 260. — Communique ses pressentiments à sa cour, 350. — Doit tout faire pour pénétrer les intentions de la France, 427. — Entrevoit le but de Nap., ses propositions, 469. — Renvoyé à Madrid avec des paroles menaçantes, 470. — Ses rapports alarmants à la cour d'Espagne, 493. — Revient à Paris pour tenter de nouveaux efforts auprès de Nap., 495. — Ecrit au prince de la Paix les conditions auxquelles Nap. consentirait à s'entendre avec la cour de Madrid, 552.

Z

ZACH (DE). Ses dispositions à Marengo lorsque Mélas, se croyant vainqueur, lui laisse le commandement, I, 442. — Dirige en personne sa première colonne, 445. — Sabré à la tête des grenadiers de Lattermann, est obligé de remettre son épée, 447. — 451. — Chargé par Bonaparte de faire connaître ses dispositions pacifiques à Mélas, 453.

ZADORRA (LA). Les Français, ramenés vers Vittoria, négligent d'en couper les ponts, XVI, 424.

ZAHNE. Ney enlève ce point à Tauenzien, XVI, 423.

ZAMBUGEIRO. Delaborde y livre un combat aux Anglais, IX, 225.

ZAMORA. Soult marche sur cette ville, XI, 440. — Foy en ramène la garnison française à Clauzel, XV, 433. — Occupé par l'armée d'Andalousie, XVI, 95.

ZAMOSC. Ce cercle est cédé au grand-duché de Varsovie par l'Autriche à la paix de 1809, XI, 289. — Force de sa garnison française en 1813, XVI, 656. — Capitule après avoir fait son devoir, 680.

ZANIBONI, caporal au 76^e de ligne. Porte à travers l'armée anglaise l'ordre au gouverneur d'Alméida de faire sauter la place, XII, 678.

ZANTE. Nap. y met un détachement pour soutenir et contenir les Albanais, VIII, 33. — Il en ordonne le ravitaillement, 236.

ZARA, capitale de la Dalmatie. Importance qu'y attache Nap., VII, 24. — Marmont doit y construire un camp retranché, X, 43.

ZASTROW (DE). Envoyé à St-Petersbourg par le roi de Prusse pour exposer sa conduite à Alexandre, V, 353. — Y remplit une mission désagréable et sans résultat, 406. — Son régiment combat à Iéna, VII, 422. — Est à Charlottenbourg avec Lucchesini, invoquant un armistice et la paix, 217.

ZAWNICKY. Nap. y loge après avoir franchi la Bérézina, XIV, 612.

ZAYAS, général espagnol. Chargé par G. de la Cuesta d'arrêter les Français à Torrijos, est mis en déroute, XI, 442. — Fait partie de l'armée de Blake, XIII, 348. — Prend part à la bataille de Sagonte, 326.

ZAYONSCHECK, général. Commande les bataillons polonais de Varsovie cantonnés à Neidenbourg après Eylau, VII, 405. — Remplit l'intervalle entre Masséna et les cantonnements de la Passarge, 555. — Réuni à Dombrowski pendant l'armistice de Tilsit, 624. — Reçoit un million de dotation, VIII, 444.

ZEHDENICK. Le corps de Schimmelpfennig y est surpris et culbuté par les dragons français, VII, 490.

ZÉLANDE. Description de cette contrée, XI, 495. — Est cédée à la France, XII, 420.

ZEMBIN. Corbinoau y tombe au milieu des partis ennemis, XIV, 599. — Ney et Maison en brûlent les ponts devant l'ennemi qui suit l'arrière-garde, 640.

ZENOWICZ, adjudant commandant. Nap., avant de commencer la bataille de Waterloo, le charge d'une mission auprès de Grouchy, XX, 489. — Retenu une heure par Soult chargé de rédiger la dépêche, 494. — Heure tardive à laquelle il rejoint le maréchal, 266. — Se retire pour ne point assister à l'altercation entre Gérard et Grouchy, 268.

ZÉPHIRE (LE), brick de guerre français. Rencontré par Nap. s'évadant de l'île d'Elbe, XIX, 69.

ZESCHWITZ, général. Commande la cavalerie saxonne à Iéna, VII, 424. — Forcé de céder à la déroute générale, 425.

ZEZÈRE (LE). Ses eaux gonflées retiennent Junot dans sa marche sur Lisbonne, VIII, 342. — Baigne une riche plaine, qui nourrit l'armée de Masséna, XII, 403. — Nécessité d'y établir un pont, 404, 500.

ZIETHEN, général prussien. Commande une division à Lutzen, XV, 479. — Enlève un bataillon wurtembergeois à Bautzen, 576. — Prend part à la bataille de Leipzig, XVI, 560, 602; — au combat de Vauchamps, XVII, 390. — Une partie de sa division met bas les armes, 321. — Commande le 4^e corps de Blücher en 1815, XX, 24. — 33. — S'arrête à Gilly pour couvrir la route de Namur, 34. — Expulsé de Charleroy et de Soleilmont, se replie sur Fleurus, 56. — Combat à Ligny, 77. — Sa marche pendant la nuit suivante, 469. — Dirigé vers Mont-St-Jean, 494, 235. — Débouche sur le champ de bataille de Waterloo au moment où Nap. allait soutenir l'attaque de la vieille garde contre Wellington, 245. — Fait subir quelques mauvais traitements aux négociateurs chargés de la capitulation de Paris, 494.

ZIGZAGS. Définition, VII, 507.

ZITTAU. Reste à la Saxe, XVII, 590. Voir DÉTAIL DE ZITTAU.

ZLOCZOW. Cercle cédé par l'Autriche à la Russie lors de la paix de Vienne, XI, 289.

ZNAIM. Rosenberg, pourvu par Marmont, se jette sur la route de cette ville, X, 485. — Marmont persiste dans sa marche sur cette route, bien que Rosenberg s'en soit détourné, 487. — Sa position, 488. — Berthier et Wimpfen y signent l'armistice qui met fin à la campagne, 498. — Rosenberg y est placé pendant les négociations pour la paix, 499.

ZOPTEN. La division Puthé est détruite par Blücher, XVI, 376.

ZORNOZA. Blake se porte en avant de ce point, IX, 394. — Il y livre combat à Lefebvre, 396.

ZUG (CANTON DE). Ses prétentions en 1844, XVIII, 684.

ZUIDERZÉE (LE), I, 250. — Sa importance pour la navigation intérieure de la Hollande, XII, 420. — Nap. supprime diverses entrées qui en gênent la navigation, XIII, 240. — Verbuet en défend l'entrée avec l'escadre du Texel, XVII, 440.

ZÜRICH. Cité à propos de la bataille gagnée par Masséna sur Souvarof, I, 40, 47, 29, 59, 236, 488. — Refuse d'ouvrir ses ports aux troupes du gouvernement autrichien, IV, 233. — Obtient deux voix à la Diète en vertu de l'acte de médiation, et se trouve l'un des six cantons directeurs, 265. — Le gouvernement de la bourgeoisie y est rétabli, 267. — Nap. y fait exécuter la saisie des marchandises anglaises, XII, 489. — Vains efforts de la Diète pour mettre fin à l'anarchie qui suit la destruction de l'acte de médiation, XVIII, 405. — Reste l'un des trois cantons directeurs, 606.

ZWEIFEL. Un de ses bataillons commence le feu à Iéna, VII, 441.

ZWOLLE. L'une des lignes de défense imaginée par Nap. pour la Hollande passe par cette ville, XIII, 241.

INDEX DES NOMS CITÉS

DANS

L'HISTOIRE DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE.

A

- Aach**, I, 305.
Aar (l'), I, 249, 296.
Abattoirs, VIII, 122.
Abens (l'), X, 115, 125.
Abruzzes (les), XIX, 521.
Abydos, VII, 444.
Acequia de Favara, XIII, 335.
Achstetten, I, 343.
Acqua-Bianca, I, 276.
Acqui, I, 407.
Adda (l'), I, 391, 418.
Aderklaa, X, 427, 445, 459.
Adige (l'), I, 250.
Adour (l'), XVII, 11, 365.
Adriatique (l'), I, 455.
Affûts de campagne, XV, 260.
Afranius, XX, 733.
Africaine (l'), III, 42.
Agreda, IX, 444.
Agueda (l'), XII, 327.
Ailles, XVII, 465.
Aislingen, I, 477.
Aisne (l'), XVII, 436, 450, 451.
Aizy, XVII, 468.
Ajax (l'), VII, 444.
Alameda, XII, 666.
Alb (l'), I, 294.
Albacete, IX, 126.
Alba de Tormès, XV, 143.
Albanie (l'), VII, 649.
Albaredo, I, 372, 377.
Alberche (l'), XI, 135, 141, 143, 163.
Albruck, I, 295.
Alcazar (gorges d'), IX, 547.
Alcira, IX, 125; XIII, 336.
Alcoletge, XII, 295.
Alençon, I, 206.
Alexandre le Grand, I, 221; VII, 174; XX, 682, 732, 779.
Alhambra (l'), IX, 32.
Alhandra, XII, 386.
Allenstein, VII, 351, 356 à 363, 404.
Almansa, IX, 126; XV, 119.
Almaraz, IX, 521; XI, 40 à 42, 57, 135, 169; XV, 69 à 71.
Altdorf, X, 151.
Altenberg, XVI, 320, 331.
Alten-Gönc, VII, 117.
Altfranken, XVI, 309.
Althof, VII, 391.
Altkirch sur l'Alle, VII, 563, 565.
Alt-Mühl (l'), I, 487.
Alt-Ramten, VII, 567.
Alt-Reichau, VII, 573.
Altorf, IV, 257.
Alviela (l'), XII, 531.
Alz (l'), II, 258.
Amack, II, 411.
America (l'), V, 436.
Amstetten, X, 253.
Amt-Guttstadt (forêt d'), VII, 565.
Ancklam, VII, 489.
Anglure, XVII, 424.
Ankendorf, VII, 566.
Annibal (l'), VIII, 45.
Annonay, I, 122.
Antilles (mer des), VIII, 40.
Arcole, I, 220, 244.
Ardon, XVII, 468, 472.
Arensdorf, VII, 366, 367; XVI, 386.
Arevalo, IX, 509; XV, 141.
Argenteuil, XX, 490.
Arlanzon (l'), IX, 411.
Arnhofen, X, 144.
Arona, I, 394, 454, 469.
Arpajon, XVII, 694.
Arrato, XVI, 114, 122.
Arriagua, XVI, 121, 128.
Arruda (l'), XII, 395.
Artibonite (l'), IV, 197.
Arunça (l'), XII, 586.
Arys, VII, 349.
Asti, I, 409.
Ath, XX, 26.
Athalie, VIII, 147, 148; XX, 633.
Athies, XVII, 477.
Aubervilliers, XVII, 598.
Auch, IX, 239.
Augezd, VI, 306, 326.
Augustule, XV, 295.
Auma, VII, 98.
Auray, I, 205.
Aussig, XVI, 343.
Auteuil, XVII, 588; XX, 472, 491.
Autun, XIX, 173.
Avallon, XIX, 173.
Avenue de Marigny, XX, 347, 408.
Aveyras, XII, 401.
Avignon, I, 254.
Avila, XII, 224; XVI, 95.
Avintas, XI, 92.
Avon, XVII, 355.
Azava (l'), XII, 657.

B

- Bab-el-Charyeh**, II, 61.
Bahenhausen, I, 338, 346.
Baeza, IX, 132, 139; XIII, 304.
Bagnolet, XVII, 594.
Balâtre, XX, 86.
Balkans (les), VII, 649, 653.
Balmaseda, IX, 396, 404.
Baltique (mer), II, 402, 404; VII, 494.
Balzers, I, 487.

Bannai, XVII, 304.
 Bannes, XVII, 566.
 Baños, XI, 134.
 Baraque (la), XX, 262.
 Barba del Puerco, XII, 679.
 Barby, VII, 163; XVI, 487.
 Barnave, I, 136, 467.
 Bartenstein, VII, 372.
 Baschütz, XV, 565.
 Basques (rade des), XI, 184.
 Bassano (vallée de), XVII, 6.
 Bastions, VII, 504; XIII, 287.
 Bataillons d'Orient, I, 360.
 Baumersdorf, X, 445, 447, 448.
 Bayard, VIII, 133.
 Baye, XVII, 303.
 Bazankwitz, XV, 561.
 Beaumont, XX, 19, 20, 24.
 Beaupréau, XVIII, 328.
 Beauregard, XVII, 602.
 Beira, XIII, 376.
 Belem (tour de), VIII, 342.
 Belgiojoso, I, 412, 415, 418.
 Belleville, XVII, 593, 602, 604, 605; XIX, 537.
 Belmonte, XII, 615.
 Bembibre, IX, 523.
 Bender, VII, 438.
 Bercy, XVII, 600.
 Bergame, V, 399.
 Bergères, XVII, 324, 559.
 Bergerie d'Avenhayn, XVI, 557.
 Berg - Gieshübel, XVI, 278, 454.
 Beschenkowicz, XIV, 131.
 Besons, XX, 437.

Bessarabie, VII, 649.
 Bettmaringen, I, 296, 299.
 Bewerniken, VII, 578.
 Bidassoa (la), VIII, 581; XVI, 134; XVII, 15.
 Bierges (moulin de), XX, 269.
 Bièvre (la), XX, 490.
 Biezun, VII, 301, 309, 320.
 Bisagno (le), I, 272, 282, 351.
 Bischoffstein, VII, 349.
 Bitterfeld, XVI, 487.
 Blankenfeld, XVI, 383.
 Blau (la), I, 335.
 Blavet (le), IV, 215.
 Blaye, XIX, 320.
 Blaziowitz, VI, 317.
 Bleddin, XVI, 484, 486.
 Blindheim, I, 477.
 Bloesaer - Wasser, XV, 561, 564.
 Blonie, VII, 270.
 Blumenfeld, I, 306.
 Boavista, XII, 531.
 Bobbio, I, 410.
 Bobr, XIV, 592, 599, 601.
 Bobruisk, XII, 452.
 Bocchetta (col de la), I, 244, 264, 266, 268, 410.
 Bocequillas, IX, 454.
 Bockflüss, X, 472.
 Bodmann, I, 304.
 Boialva, XII, 375, 376.
 Bois d'Ajou, XVII, 226, 250.
 Bois de Boulogne, XVII, 588, 598.
 Bois de l'Université, XVI, 557.
 Bois de Valence, XVII, 347.
 Bois-le-Duc, XII, 133.
 Boitzenbourg, VII, 191.
 Bondorf, I, 297 et suiv.
 Bonne (la), XIX, 94.

Bons du Trésor, VIII, 94.
 Borée (le), VIII, 45.
 Borowsk, XIV, 474.
 Bosenitz, VI, 318.
 Bosnie (la), VII, 649.
 Bossu, XX, 107.
 Bossuet, I, 220; VIII, 147.
 Boucher, VIII, 149.
 Bourges, XVIII, 56, 57.
 Bourloz (lac), III, 72.
 Bôve (la), XVII, 455.
 Braine-l'Alleud, XX, 184.
 Braine-le-Comte, XX, 31.
 Breitenfeld, XVI, 324, 569.
 Breitenlée, X, 321, 457.
 Brenner (le), X, 209.
 Brenta (la), VIII, 364; X, 279.
 Brescia, VIII, 362.
 Breskens, XI, 195, 222.
 Brezesc-Litowsky, XIII, 559.
 Brielle, XII, 101.
 Brok, VII, 325.
 Bruch, IX, 62.
 Bruges, XII, 138.
 Brugnera, X, 203.
 Brutus, I, 221.
 Bruyères (les), XVII, 602.
 Bry, XX, 85.
 Buccellas, XII, 391.
 Buchhausen, X, 167.
 Buchhofen, X, 144.
 Buffalora, I, 389.
 Buffon, VIII, 148.
 Bulgarie (la), VII, 649.
 Bunbury, XX, 509.
 Burgau, I, 476.
 Burgo (pont de), IX, 329.
 Burk, XV, 561.
 Burkersdorf, VI, 250.
 Burlos, II, 65.
 Busingen, I, 296.
 Bussolino, I, 390.
 Butrinto, VIII, 33.
 Buytrago, IX, 456.

C

Cagliostro, XX, 691.
 Calahorra, IX, 50.
 Calais, I, 49.
 Calonja (col de), IX, 490.
 Calvarossa de Ariba, XV, 91, 143.
 Calvinet (le), XVIII, 23.
 Cambourg, VII, 102.
 Candie, VII, 649.

Cap des Barbiers, VII, 444, 452.
 Caquerets (les), XVII, 314.
 Carlos (enfant don), VIII, 312.
 Carlsbad, IX, 253.
 Carlsrona, II, 405.
 Carmen, XII, 299.

Caroline (la), IX, 123, 142; XII, 262.
 Carrion, IX, 510.
 Carthage, XX, 780.
 Casale, I, 416.
 Cascante, IX, 438.
 Cassano, I, 244, 391.
 Cassina-Grossa, I, 408.
 Casteggio, I, 424.

Castel-Branco, VIII, 334.
 Castel-Ceriollo, I, 431, 438, 447.
 Castiglione, I, 47, 244.
 Castro, XVI, 98.
 Castro-Gonzalo, IX, 513.
 Castro-Xeriz, XVI, 105.
 Cateau (le), XX, 432.
 Catherine de Russie, VII, 650, 654.
 Catinat, I, 219; XX, 683.
 Caton, I, 221.
 Cattégat (le), II, 400; VIII, 189.
 Cazalès, I, 136.
 Celorico, XII, 356, 615.
 Cerro del Viento, XII, 563.
 Ceuta, VIII, 273.
 Ceyra (la), XII, 602.
 Chailly, XVII, 694.
 Chalcedoine. Voir Kadikoï, à la Table.
 Cham, X, 234.
 Chamartin, VIII, 526; IX, 197, 466.
 Charente (la), XX, 539.
 Charlemagne, VIII, 147.
 Charles 1^{er}, I, 220.
 Charles III d'Espagne, VIII, 264.
 Charles XII, VII, 349; XIV, 280, 596.
 Charles Martel, XX, 786.
 Charles-Quint, XX, 788.
 Charonne, XVII, 588, 591.
 Chartres, VIII, 238, 306; XVIII, 57.
 Châtelet (le), XX, 34, 69.
 Châtillon, I, 362, 370.
 Chatres, XVII, 375.
 Chauny, XX, 432.
 Chaussée des Romains, XX, 64.
 Chavignon, XVII, 468.
 Chemillé, XIX, 559.
 Chemnitz, XVI, 489.
 Chêne, XX, 629, 693.
 Cherasco, I, 409.
 Chico, XII, 335.
 Chinchilla, IX, 126; XV, 115.
 Chivasso, I, 382, 388.
 Chivy, XVII, 468, 471.

Choczin, VII, 438.
 Choisy-le-Roi, XVII, 682.
 Cholet, XIX, 559, 564.
 Chorzellen, VII, 350.
 Cibao (mont), IV, 197.
 Cicéron, I, 221; VIII, 148.
 Cid (le), VII, 147, 148.
 Ciechanow, VII, 310.
 Cimetière du Père-Lachaise, XVII, 605.
 Cinte-Gabelle, XVIII, 20.
 Clacy, XVII, 474, 476.
 Claye, XVII, 570.
 Clichy, XVII, 593; XIX, 537.
 Clignancourt, XVII, 593.
 Clisson, XIX, 559.
 Clitus, XX, 779.
 Closewitz, VII, 110, 116.
 Clovis, XX, 735.
 Cognats, XIV, 415.
 Cogoletto, I, 278.
 Comacchio, XIII, 152, 168.
 Comète (la), VIII, 40.
 Commentaires de César, XX, 683.
 Commotau, XVI, 271, 489.
 Comorn, IX, 252; X, 62.
 Computz, XVI, 309.
 Conclusion de l'Histoire du Consulat et de l'Empire, XVII, 836 à 900.
 Condé (le grand), I, 219 à 221; VIII, 147; XX, 683, 740.
 Condeixa, XII, 594, 597.
 Coni, I, 265, 384, 406, 408, 454.
 Connastray, XVII, 563.
 Connewitz, XVI, 599.
 Constance, I, 232, 236, 238, 254, 258, 288.
 Corbeil, XVII, 694.
 Corbeny, XVII, 455.
 Cordenons, X, 198.
 Cordon bleu, XVIII, 87.
 Coria, XI, 131.
 Cork, IX, 215.
 Cormicy, XVII, 455.
 Corneille, VIII, 170; XX, 671.
 Corsin, XIX, 71.
 Coschitz, XVI, 309.

Cospoda, VII, 110, 116.
 Cossé, I, 206.
 Cosso (le), IX, 200, 570, 578, 584.
 Coulommiers, XVII, 567.
 Courbevoie, XX, 490.
 Courtacon, XVII, 569.
 Courtray, XVIII, 8.
 Couvents : de la Merced, à Salamanque, XV, 80, 81; — de St-Monique, à Saragosse, IX, 578; — de St-François, à Saragosse, IX, 576, 582; — de St-Joseph, à Saragosse, IX, 108, 558; — de St-Vincent, à Salamanque, XV, 80; — de San-Gaetano, à Salamanque, XV, 80; — de Santa-Cruz, à Ciudad-Rodrigo, XII, 331; — de Santa-Engracia, à Saragosse, IX, 108, 199, 558; — des Augustins, à Saragosse, IX, 578; — des Carmes, à Saragosse, IX, 201; — des Capucins, à Saragosse, IX, 570; — des Filles de Jérusalem, à Saragosse, IX, 576; — dit de Jésus, à Saragosse, IX, 579; — dit de St-Lazare, à Saragosse, IX, 580; — du Mont-Serrat, IX, 61.
 Cradock, XI, 81.
 Craonnelle, XVII, 459.
 Crassus, XX, 783.
 Création (la), II, 310.
 Creil, XX, 432.
 Creme, I, 394.
 Crescentino, I, 389.
 Creuzot (le), IV, 351.
 Criz (le), XII, 360, 361.
 Crübern, XVI, 539.
 Cromwell, I, 72; XII, 79; XX, 640, 789.
 Crossen, XVI, 10.
 Cubzac, XIX, 320.
 Curaçao, VIII, 182.
 Curische-Haff, VII, 289; XIII, 547.
 Czéréia, XIV, 588.

D

Dabne (la), XVI, 381.
 Damm, XVI, 675.
 Dammartin, XX, 433.

Dampierre, I, 222.
 Dão (le), XII, 360.
 Davidovich, II, 228.

Deckenbach, X, 167.
 Dedowich, I, 391.
 Deforge, XVI, 523.

Delaware, XV, 10.
 Dellmensingen, I, 343.
 Démosthène, I, 221.
 Denia, XVII, 16.
 Deppen, VII, 352, 367,
 555, 565, 570, 573,
 575.
 Derne, III, 116.
 Despeña - Perros (défilé
 de), XII, 260, 262,
 265.
 Deventer, XIII, 211.
 Dienville, XVII, 234,
 251.
 Diesenhofen, I, 295.
 Diligent (le), VIII, 38.
 Dinant, XX, 401.
 Dingolfing, X, 111.
 Dirschau, VII, 532, 554.

Dischingen, I, 340.
 Dobriluch, XV, 543.
 Döbritz, XVI, 305.
 Dohna, XVI, 443.
 Dölitzsch, XVI, 512.
 Domnau, VII, 586, 588.
 Donaurieden, I, 339.
 Donauwerth (le), VIII,
 643.
 Don Benito, XI, 46.
 Dondon (le), IV, 202.
 Dora-Baltea (la), I, 371,
 381, 394.
 Dordogne (la), XIX, 320.
 Dornbourg, VII, 102.
 Dos-Casas (le), XII, 657.
 Doubrowna, XIV, 581.
 Doulevant, XVII, 224,
 621.

Drac (le), XIX, 85, 94.
 Drago, II, 413.
 Dreux, XVII, 660.
 Dröbnitz, XVI, 453.
 Drogomilow, XIV, 331,
 374.
 Drôme (la), XIX, 322,
 330.
 Dugommier, I, 222.
 Duguay-Trouin, I, 221.
 Dumouriez, I, 348.
 Durana, XVI, 121, 122.
 Durance (la), XIX, 82,
 326.
 Dürnbach (forêt de), I,
 113, 119.
 Dyle (la), XX, 101,
 265.
 Dyrrachium, XX, 73.

E

Eaux-Douces (les), VII,
 443.
 Eclance, XVII, 246.
 Ecriture sainte, XX, 670.
 Edko (lac d'), III, 72.
 Efferding, X, 244.
 Eger (l'), XVI, 331.
 Egge (l'), I, 480.
 Egypte, I, 177, 426.
 Ehingen, I, 309.
 Ehrenbreitstein, II, 83,
 299.
 Eilenbourg, XVI, 489,
 500, 525.
 Elchingen, I, 335.
 El-Ciego, IX, 50.

Elditten, VII, 576.
 El-Kanqah, II, 47.
 El-Merg, II, 45.
 El-Molar, VIII, 521.
 Elphinston, XX, 160.
 Elsenieur, VIII, 190.
 Elster, XVI, 483.
 Elven, I, 205.
 Embrun, XIX, 84.
 Engadine (l'), II, 266.
 Epaminondas, XX, 739.
 Epine-aux-Bois (l'), XVII,
 310.
 Epire (l'), VIII, 445.
 Equateur, XX, 581.
 Erichsen, VII, 116.

Erkheim, I, 332.
 Erquy, VIII, 47.
 Escars (Fr. d'), XVI,
 809.
 Esternay, XVII, 425,
 568.
 Estrella, XII, 352, 322,
 409.
 Etang du Désert, XVI,
 305.
 Etoges, XVII, 300, 222.
 Etoile (l'), XVII, 322,
 593; XIX, 537.
 Eugène de Savoie, I, 222.
 Euteritzsch, XVI, 522.
 Evreux, XVIII, 57.

F

Fabius, XX, 781.
 Falkenstein, I, 183.
 Fehrbelin, VII, 189.
 Feking, X, 144.
 Feldkirch, I, 486.
 Fère-en-Tardenois, XVII,
 442.
 Ferté-Milon (la), XX,
 432.
 Festieux, XVII, 454, 477.
 Figuières, IX, 99; XII,
 694; XIII, 234.
 Filain, XVII, 465.
 Finow (canal de), VII,
 181, 184.
 Fiorenzuola, I, 410.

Fléchier, I, 220.
 Fleurus, I, 220.
 Floss-Graben (le), XV,
 467, 471, 476.
 Fluvia (la), IX, 486, 489.
 Fominskoié, XIV, 468.
 Fontana-Fredda, X, 198.
 Fontenay, XIX, 565.
 Fontenelle, XVII, 313.
 Forchheim, VII, 39.
 Fort Sulkowski, II, 60.
 Fossa-Maestra (la), I, 455.
 Fougères, I, 206.
 Francfort-sur-l'Oder, XV,
 324.
 François 1^{er}, XVII, 81.

Fresnières, IV, 530.
 Freybourg, XVI, 622.
 Friedrichsfeld, VII, 122.
 Friedrichstadt, XVI, 322.
 Frignicourt, XVII, 522.
 Frisching (la), VII, 327,
 400.
 Fromenteau, XVII, 522.
 Fromentières, XVII, 322.
 Fuente - Cuberta, XII,
 598.
 Fuente de Higuera, IV,
 120.
 Furstenberg, XVII, 122.
 Furstenwerder, VII, 522.
 Fusine, VIII, 363.

G

Gailsbach, X, 171.
 Galgenberg (le), I, 326.
 Galiate, I, 390.
 Gamarra-Mayor, XVI, 121, 128.
 Garda, XI, 26.
 Gassion, XX, 740.
 Gaster, XVIII, 404.
 Gave d'Oléron, XVII, 365.
 Gavi, I, 265, 408.
 Georgenau, VII, 590.
 Georgenthal, VII, 354.
 Gerarsdorf, X, 427, 432, 444.
 Gertruidenberg, XII, 133.
 Gettkendorf, VII, 363.
 Geyersberg (le), XVI, 331, 444, 446.
 Ghjat (le), XIV, 288, 291, 300, 499.
 Giberie (la), XVII, 252.
 Gibraltar, VIII, 370.
 Gieshübel, XVI, 322, 323, 461.
 Gimioncourt, XX, 107, 108.
 Gitschin, XVI, 21, 61, 79.
 Gleine, XV, 572.
 Glinzendorf, X, 446, 456.
 Glottau, VII, 565.
 Gmünd, X, 120.

Goave (grand et petit), IV, 196.
 Gocklingen, I, 342.
 Gœding, VI, 333.
 Gohlis, XVI, 569.
 Goldbach, VI, 293.
 Goldberg, XVI, 10, 374.
 Golfe de Gascogne, I, 250.
 Gölsdorf, XVI, 429.
 Gonesse, XX, 433, 489.
 Goniondz, VII, 349.
 Gorki, XIV, 308, 468.
 Gorlitz, XV, 587; XVI, 10, 251, 259, 408, 409.
 Gosselies, XX, 32, 70.
 Gottube, XVI, 322.
 Gournay, XX, 433.
 Grand-Morin (le), XVII, 569.
 Grand-Torcy (le), XVII, 526, 530.
 Grandsée, VII, 189, 190.
 Grassoney, I, 377.
 Greuze, VIII, 149.
 Gridnewa, XIV, 302.
 Grodno, VII, 624.
 Groningue, XIII, 210.
 Grosse-Haff, VII, 289, 489.
 Grossendorf, VII, 584.
 Gross-Garten, XVI, 293, 298.

Gross-Gorschen, XV, 476.
 Grosshofen, X, 446, 456.
 Gross-Pössnau, XVI, 539.
 Grubitz, XV, 578.
 Gruna, XVI, 305.
 Guadalquivir (le), IX, 68, 132, 146.
 Guadarrama (le), VIII, 520.
 Guadiana (la), XI, 43; XII, 558, 567.
 Guarda, XII, 615.
 Guarena (la), XV, 89.
 Guarroman, IX, 133.
 Guernesey (île), XIII, 205.
 Guerre de sept ans, XX, 750.
 Guillotière (la), XIX, 143.
 Guimaraens, XI, 99.
 Guipuscoa (le), XII, 224, XV, 40.
 Gûlden-Gossa, XVI, 539, 557, 561, 563.
 Gumzéléva, XIV, 258, 264.
 Gundelfingen, I, 478, 482.
 Guntz (la), I, 338.
 Guntzbourg, I, 476, 477.
 Gustave-Adolphe, I, 223; XV, 465; XX, 683, 737, 789.

H

Hal, XX, 183.
 Halle, XVI, 544.
 Hanotelet, XX, 213.
 Haponowtschina, XIV, 151.
 Harta, XVI, 407.
 Hartennes, XVII, 443.
 Hassenhausen, VII, 129, 134, 138.
 Hausen, X, 137.
 Hausruck (le), VI, 238.
 Haute-Epine, XVII, 310.
 Havel (le), VII, 181.
 Haye-Sainte (la), XX, 185, 206, 216.

Heilige-Leichnams, VII, 504, 507.
 Heinrichsdorf, VII, 593, 595, 597, 599, 611.
 Hellenberg (le), I, 304.
 Henri VIII, XII, 67, 76.
 Heubude, VII, 502.
 Heudorf, I, 313.
 Hirschberg, XVI, 368.
 Hirschstatten, X, 467.
 Hoche, I, 57.
 Hochkirch, XV, 541, 567.

Hohenhewen, I, 307.
 Hohenstein, VII, 351, 356, 361, 555.
 Holm (le), VII, 494, 523.
 Holubitz, VI, 318.
 Holzhausen, XVI, 550.
 Homère, XX, 670, 700.
 Hostalrich, IX, 481, 485, 492.
 Hoyerswerda, XV, 544; XVI, 398.
 Hueen (île), II, 409.
 Huerba (la), IX, 555, 561, 562, 567.
 Hufingen, I, 293.

I

Idanha-Nova, VIII, 334.
 Ighoumen, XIV, 85.
 Iliade (l'), XX, 670.
 Iller (l'), I, 301, 325, 330, 334, 337, 483.

Iller-Aichheim, I, 330.
 Illertissen, I, 330.
 Ilm (vallée de l'), VII, 117.
 Immenstadt, I, 486.

Inde, I, 189.
 Inowracław, VII, 285.
 Isère, XIX, 83, 335.
 Iserstedt, VII, 119.
 Issy, XX, 487.

J

Jablona, VII, 295, 325.
 Janowitz, XVI, 369, 372.
 Janowo, XIV, 27.
 Janvilliers, XVII, 322.
 Jardin Moczinski (le), XVI, 299.
 Jauer, XVI, 269, 368.

Jenkwitz, XV, 565.
 Jersey (île de), XIII, 205.
 Jessnitz, XV, 560.
 Jewe, XIV, 11.
 Joinville, XVII, 225.
 Jonkowo, VII, 363 à 365.
 Joubert, I, 4, 222.

Jourdain (le), I, 355.
 Jumel, XX, 32.
 Juncas, XII, 357.
 Jungingen, I, 335.
 Jura (le), I, 365.
 Justinien, VIII, 145.
 Jüterbock, VII, 170; XVI, 422, 425.

K

Kagran, X, 446.
 Kaja, XV, 467, 476 à 485.
 Kalke-Schanze, VII, 507, 508, 524.
 Kalmouks, VII, 619.
 Kandern, I, 292.
 Katich, II, 35.
 Kaunitz, VI, 331.
 Kellmütz, I, 330.
 Kemberg, XVI, 486.
 Kempten, I, 338.
 Kiel, VIII, 190.
 Kinzig (la), I, 290; XVI, 646.

Kirchdorf, X, 146.
 Kismegyer, X, 380.
 Kittsee, X, 400.
 Kitzen, XV, 486.
 Klein-Bautzen, XV, 564.
 Klein-Gorschen, XV, 476.
 Klein-Hambourg, XVI, 301.
 Klein-Kunitz, XV, 560.
 Klein-München, X, 246.
 Klitz, XV, 563.
 Klosterneubourg, X, 288.
 Klosterwald, I, 314.
 Kobelnitz, VI, 297.

Kobrin, XIV, 184.
 Königsal, XVI, 235.
 Königsbruck, XVI, 401.
 Kœwerden, XIII, 210.
 Kolodnia (la), XIV, 712.
 Konegen, VII, 580.
 Kopys, XIV, 618.
 Korsakoff, I, 18, 59.
 Kreckwitz, XV, 564.
 Kreutzbourg, VII, 32, 588.
 Kropstadt, VII, 170.
 Kruch, VI, 318.
 Krumbach, I, 313.

L

Labiau, VII, 618.
 Lac des Pèlerins, II, 45.
 Lac Majeur, I, 394.
 La Frey, XIX, 102.
 Lagny, XVII, 599.
 Lahr, I, 335.
 Lambusart, XX, 53.
 La Motte-Fouquet, I, 206.
 Lampourdan (le), IX, 486, 488.
 Land-Graben (le), XVI, 298.
 Landsberg, I, 343.
 Lands-Krone (le), XVI, 408.
 Langen-Sebold, XVI, 616.
 Lasne, XX, 199.

Laufen, II, 260.
 Launau, VII, 575, 585.
 Lawden, VII, 581.
 Lawingen, I, 481.
 Légations (les), I, 183, 468.
 Leipferdingen, I, 309.
 Léman (lac), I, 361.
 Lenormand (M^{lle}), XX, 691.
 Léopoldau, X, 444.
 Lette (la), XVII, 454.
 Leubnitz, XVI, 308.
 Leuilly, XVII, 477.
 Leuthen, XX, 752.
 Leutzsch, XVI, 567.
 Leyria, XII, 383.
 Liciñena, IX, 565.
 Lida, XIV, 8.
 Liebenmühl, VII, 570.

Lilienfeld, X, 274.
 Limelette, XX, 265.
 Lindenthal, XVI, 500.
 Liptingen, I, 311.
 Löbda, XVI, 307.
 Löbstedt, VII, 102.
 Lodosa, IX, 370.
 Loebau, VII, 361.
 Lodi, I, 391, 394, 419.
 Lopaczyn, VII, 299.
 Loubino, XIV, 237.
 Louis XIV, I, 220, 479; VII, 504; VIII, 16, 382, 440; XX, 63, 789.
 Loutcheva (la), XIV, 145.
 Lowenberg, XVI, 10, 249, 265, 266.
 Luckau, XV, 543.
 Lutzenrode, VII, 116.

M

Machecoul, XIX, 560.
 Machiavel, VIII, 133; XX, 731.
 Macri, II, 379; III, 39.

Madeleine (la), XII, 299.
 Madonna del Monte (la), I, 282, 284.
 Mafra, XII, 391.

Mahon, I, 230.
 Main (le), I, 487.
 Maine (le), I, 9.
 Maisdon, XIX, 500.

DES NOMS CITÉS.

649

Maison-Blanche (la), X, 434.
 Maisy, XVII, 451.
 Majadahonda, XV, 113.
 Makow, VII, 299.
 Malamocco, VIII, 364.
 Malijay, XIX, 82.
 Malmesbury (lord), I, 27, 177, 188.
 Malmo, II, 409.
 Malplaquet (bataille de), XX, 747.
 Manissès, XIII, 355.
 Mans (le), I, 199.
 Mantouan (le), I, 183.
 Manzanal, IX, 522.
 Maransart, XX, 239.
 Marbais, XX, 65.
 Marceau, I, 222.
 Marchais, XVII, 310.
 Marchegg, X, 473.
 Marches (les), XIX, 512.
 Marchiennes, XX, 28.
 Marcotis (lac), III, 72.
 Maria-Hilf, X, 258, 261, 262.
 Marius, XX, 783.
 Mark - Kleeberg, XVI, 538, 552.
 Marlborough, I, 221; XX, 683.
 Maulberg (le), I, 307.
 Mehlsack, VII, 575.
 Mellet, XX, 54.
 Ménilmontant, XVII, 588, 601.

Menjibar, IX, 131, 139.
 Merbe-Braine, XX, 182.
 Messe, XX, 690.
 Mettenberg (le), I, 326.
 Meuse (la), I, 183.
 Mewe, VII, 493.
 Michel-Ange, VIII, 149.
 Middel-Grund, I, 410.
 Minjarès (le), XIII, 320.
 Mirabeau, I, 6, 136, 222, 467; VII, 426.
 Mirabète, XV, 70.
 Miranda, VIII, 479; IX, 413; XVI, 108, 110.
 Mischowska (la), XIV, 113, 115.
 Mislata, XIII, 335.
 Missi dominici, XX, 787.
 Mittelbiberach (le), I, 326.
 Mlawa, VII, 311, 320, 325.
 Moczyn, VII, 316.
 Mœurs, XVII, 568.
 Moira, XII, 367.
 Molière, VIII, 152, 170.
 Molwitz (bataille de), XX, 749.
 Monk, I, 55.
 Mons, V, 221.
 Mons-en-Laonnois, XVII, 476.
 Montachique, XII, 391.
 Montaigu, XIX, 560.
 Montauban, IX, 239.
 Monte-Agraça, XII, 388.

Monte-Creto (col de), I, 268, 352.
 Montecuculli, XX, 742.
 Montélimart, XIX, 328, 335.
 Montemor, XII, 380.
 Montenotte, I, 245.
 Montesquieu, XX, 731.
 Montforte, XI, 108.
 Montierender, XVII, 225.
 Monilhéry, XVII, 682.
 Montreuil, XVII, 588.
 Mont-Saint-Guibert, XX, 169.
 Moosbourg, I, 485; X, 111.
 Moraleja (la), VIII, 329.
 Morée (la), VII, 649.
 Mortagne, XIX, 559.
 Mortemart (de), X, 323.
 Morvilliers, XVII, 250.
 Moselle (la), I, 183.
 Mosquée El-Azhar, II, 66.
 Motlau, VII, 494.
 Mourad-Bey, XVII, 806.
 Moustier, XX, 262.
 Moyen Âge, XX, 734.
 Mozzembano, II, 271.
 Mufti (le), VII, 642.
 Müglitz (la), XVI, 437.
 Mühlendorf, I, 486; II, 258; VI, 238.
 Mühlen-Fluss, VII, 592.
 Mühlthal, VII, 108.
 Myszniec, VII, 356, 361.

N

Naarden, XIII, 211.
 Nackel, VII, 266.
 Nadelwitz, XV, 561.
 Namur, IV, 451; XX, 33, 272, 400, 401.
 Nancy, VIII, 306; XI, 386; XV, 248; XVII, 190, 665; XVIII, 56, 347.
 Napoléon - Vendée, IX, 248.
 Nara (la), XIV, 406.
 Nasiedlowitz, VI, 333.
 Nasielsk, VII, 305, 307.
 Nassau (les), XX, 683, 736, 788.
 Navarreins, XVII, 365.
 Nave de Avel, XII, 667.
 Naviglio-Grande, I, 389.
 Necker, I, 138.
 Neidenbourg, VII, 356, 361, 405, 554.

Neisse (la), XV, 587; XVI, 409.
 Neresheim, I, 483.
 Nerkwitz, VII, 113.
 Neswij, XIV, 78.
 Neubeurn, II, 256.
 Neu-Burschwitz, XV, 568.
 Neufahr, VII, 500.
 Neuf-Brisach, I, 288.
 Neufchâtel, XVII, 557.
 Neuhausen-ob-Eke, I, 320.
 Neuhof, I, 294.
 Neusiedel, X, 427, 430, 445, 456, 468.
 Neustadt, X, 113.
 Neuttsch, XVI, 604.
 Neuville (la), XVII, 473.
 Neuzingen, I, 304.
 Nice, I, 264, 285; XVIII, 213.
 Niedergörsdorf, XVI, 425.

Nieder-Gurck, XV, 562.
 Nieder-Kayne, XV, 561.
 Nieder-Krayn, XVI, 371.
 Nikolajef, XIV, 78.
 Nil-Saint-Vincent, XX, 256.
 Nimschütz, XV, 561.
 Nivelles, XX, 26.
 Nocetto, I, 413.
 Nogath (la), VII, 403, 494.
 Nogent-sur-Marne, XIX, 539.
 Noisy, XVII, 594.
 Nollenberg (le), XVI, 445.
 Nordlingen, I, 483, 484.
 Nort-Hollande (la), XII, 159.
 Novi, I, 4, 10, 191, 244, 443.
 Nowemiasto, VII, 308.

Nowogorod, VII, 347.
Nowogrodek, XIV, 79.

Nowoi-Troki, XIV, 8.
Nozay, XVII, 531.

Nussdorf, X, 289.
Nuthe (la), XVI, 381.

O

Obidos, IX, 225.
Ochsenhausen, I, 325.
Ostenbourg, I, 292.
Ohain, XX, 182.
Olbersdorf, VII, 567.
Olkeniki, XIV, 8.
Omulew (l'), VII, 324,
350, 554.
Oneille, I, 405.
Opium, XVII, 803.
Oppoutschna, XVI, 56.

Oquendo, IX, 402.
Orages, XIII, 573; XIV,
30, 76; XX, 157.
Oranienbourg, VII, 183.
Orco (l'), I, 382.
Orduña, XVI, 112.
Orezye (l'), VII, 322,
324, 325, 350.
Ormca, I, 406.
Oropesa, XI, 135, 166.
Ortelsbourg, VII, 356,
363.
Ortigosa, XI, 45.

Ostrolenka, VII, 290,
325, 350, 554.
Oudenarde, XX, 26.
Ouessant, XX, 559.
Ouja (l'), XIV, 269.
Oula (l'), XIV, 521.
Oulches (ravin d'), XVII,
459.
Ourcq (l'), XVII, 423,
435.
Outila, X, 40.
Outitza, XIV, 316.
Ouwarowo, XIV, 568.

P

Pacte de famille, XVIII,
419.
Padoue, VIII, 362.
Padoue (duc de). *Voir*
Arrighi, à la Table.
Paissy, XVII, 463.
Palamos, IX, 490.
Palencia, IX, 54; XVI,
102.
Pantin, XVII, 571, 592.
Papelau, I, 338.
Paradis, près Busingen,
I, 296.
Parallèles, VII, 506.
Parga, VIII, 32.
Parménion, XX, 779.
Partha (la), XVI, 538.
Parthenay, XIX, 565.
Passe des Hollandais, II,
410.
Passe-Royale, II, 410.
Passenheim, VII, 357,
363.
Paunsdorf, XVI, 604.
Pavillon, XVII, 355.
Pavillon de Flore, V, 257.
Pecq (le), XX, 437, 467.
Peene (la), VII, 490, 491.
Pegau, XV, 475, 495.
Penacurada, XVI, 133.
Peña-Parda, VIII, 329.
Peniche, en Portugal, IX,
212.
Pepin (les), XX, 735,
786.
Peralès, XI, 134.
Perdigão, VIII, 335.
Péronne, XX, 432.
Pesterwitz, XVI, 313.

Petersdorf, VII, 615.
Petit-Morin, XVII, 301,
311.
Pfaffenhofen, I, 485.
Pfullendorf, I, 314.
Phalange macédonienne,
XX, 737, 744.
Pharsale, XX, 734.
Philippe II d'Espagne,
VIII, 312; XX, 736.
Philopœmen, XX, 779.
Philotas, XX, 779.
Piave (la), X, 279.
Picurina, XIII, 367, 368.
Pierre-Morains, XVII,
566.
Pieve, I, 406.
Pignerol, I, 385.
Pilar (le), XII, 297.
Pilitz, XV, 565.
Piney, XVII, 232, 258.
Piraumont, XX, 114.
Pitthenen, VII, 556.
Pizzighitone, I, 394.
Plagwitz, XVI, 567.
Plauchenois, XX, 236,
237, 238, 239.
Plasencia, XI, 131, 141,
167.
Plauen, XIII, 506; XVI,
302.
Pliskowitz, XV, 572.
Plonsk, VII, 325.
Podoubié, XIV, 252.
Point-du-Jour (le), XX,
77.
Poitou (le), I, 251.
Polcevera (vallée de la),
I, 266, 272, 282.

Polota (la), XIV, 258.
Polybe, XX, 683, 691,
700.
Polyeucte, XX, 633.
Pomichowo, VII, 301.
Pompadour (marquis
de), XX, 751.
Pompée, XX, 734, 735.
Pont de Castelbon, XII,
658.
Pont de Matabiau, XVIII,
23.
Pontarcy, XVII, 451.
Ponte-Murcelba, XII,
602, 607.
Pontevedra, XI, 108.
Ponthierry, XVII, 694.
Popowo, VII, 299, 346.
Porte de Freyberg, à
Dresde, XVI, 299.
Porto-Fino, I, 352.
Porto-Legnago, VIII,
365.
Porto-Lougone, XIX, 41,
47.
Possendorf, XVI, 329.
Pössnau, XVI, 557.
Postchappel, XVI, 312.
Pottmess, I, 485.
Poussin, VIII, 149.
Pouzol, XIII, 329.
Pozo-Velho, XII, 665.
Prasnitz, VII, 361.
Prenn, XIII, 539, 568.
Prés Saint-Gervais (les),
XVII, 591.
Preuss-Holland, VII, 331,
354, 562.

DES NOMS CITÉS.

654

Priesten, XVI, 334.
Prohlis, XVI, 305.
Provence (la), I, 232.
Provins, XVII, 331, 569.
Pruck, X, 144.
Prudhon, VIII, 150.

Psarewo, XIV, 330, 344.
Puebla, XVI, 124.
Puente, XII, 329.
Puits (le), XVII, 544.
Pujade (la), XVIII, 23.
Pulawa, XIV, 58, 596.

Punbête, VIII, 342; XII, 404, 528.
Puntowitz, VI, 311.
Pusther-Thal, X, 191.
Pyramides (bataille des), I, 290.

Q

Quetz, VII, 565, 569, 574.

R

Raab (la), X, 367, 375, 379, 499.
Rabitz, XV, 578.
Racine, VIII, 170; XX, 671.
Radberg, XVI, 453.
Rahua, XV, 476.
Rain, 485.
Ramanich, III, 67, 70, 98, 100.
Rambla (la), XIII, 296.
Ramerupt, XVII, 544.
Raphael, VIII, 149.
Raschdorf, X, 444.
Rastadt, I, 183, 290.
Rastenburg, VII, 349.
Rathenau, VII, 188.
Rauss, I, 405.
Rednitz (la), I, 487.
Redoute des Suédois, XVI, 557, 560.
Reichenbach, I, 327.
Reichlingen, I, 296.
Reick, XVI, 310.
Reinosa, IX, 416.
Reitti, I, 486.

Remoulin, XIX, 333.
Renchen (la), I, 292.
Reithel, XX, 401.
Revolution, I, 20, 88, 114, 117, 209; VIII, 343.
Rhein, VII, 349.
Rhinow, VII, 188.
Rhône (le), I, 383.
Riconi, XIV, 27.
Rieser-Gebirge, XV, 541, 555; XVI, 264.
Rietschke, XVI, 569.
Ringingen, I, 339.
Rippach (le), XV, 464.
Riquet, VIII, 120.
Rivalta, I, 429.
Rivillas (le), XII, 558.
Rivoli, I, 47, 220, 244.
Rocca d'Anfo, III, 383.
Rocking, X, 167.
Rocourt, XVII, 442.
Rocquencourt, XX, 484.
Rocroy, I, 220; XX, 401, 740.

Rohrbeck, XVI, 425, 431.
Rohrdorf, I, 318.
Roith, X, 134.
Roncevaux, XVII, 11.
Roimpot, XI, 199.
Rostmañal, VIII, 334.
Rosny, XVII, 592.
Rossena, XIV, 7.
Rossomme, XX, 241.
Rosthal, XVI, 309.
Rostock, XII, 442.
Rottenbourg, X, 148.
Roucy, XVII, 557.
Rousses (les), XX, 303.
Rouza, XIV, 355.
Roya (la), I, 285, 405.
Royan, XX, 539.
Rogen (île de), VIII, 15.
Ruhlsdorf, XVI, 381.
Rumblar (le), IX, 153, 161.
Rumbourg, XVI, 250, 453.
Russbach (le), X, 427, 445, 449, 458.

S

Sables (les), I, 159.
Saccavem, VIII, 342.
Saint-Blaise, I, 294.
Saint-Chaumont, XVII, 571, 589; XIX, 538.
Saint-Christophe, I, 206.
Saint-Cyprien (faubourg de), XVIII, 22.
Saint-Donaz, I, 373.
Sainte-Elisabeth, VII, 504.
Sainte-Georgette, VII, 505.
Sainte-Hélène, en Espagne, IX, 132 à 180.
Saint-Guibert, XX, 400.
Saint-Hubert, I, 294.
Saint-Just, XX, 433.

Saint-Léger, XIX, 580.
Saint-Mandé, XVII, 603.
Saint-Marcel, XVII, 473.
Saint-Martin, XVII, 348.
Saint-Martin-Bosny, XVI, 355.
Saint-Maur, XVII, 599.
Saint-Michel (faubourg de), XVII, 23.
Saint-Priz, XVI, 301.
Saint-Raphael, IV, 202.
Sale, I, 439.
Salluste, VIII, 148.
Salholm, II, 409.
Salvatierra, XVI, 129.
Salzboung, I, 183.
San-Cipriano, I, 412.
San-Pedro, XII, 345.

San-Pietro del Alba, I, 276.
Santa-Cruz, XII, 327, 331, 333.
Santa-Engracia, XII, 558, 568.
Santvliet, XI, 195.
Saône (la), I, 383; XIX, 164.
Sardão, XII, 375.
Sart-a-Valhain, XX, 256.
Sart-Dame-Avelines, XX, 111.
Sassello, I, 276.
Saumur, I, 199.
Savolax (le), VIII, 456.
Saxe (maréchal de), I, 291.

Schaffhouse, I, 288.
 Schellmühl, VII, 523.
 Schidlitz, VII, 503.
 Schippenbeil, VII, 588, 591.
 Schliengen, I, 292.
 Schretzheim, I, 480.
 Schwartz (la), VII, 94.
 Schwerin (maréchal), XX, 749.
 Scipion, I, 221.
 Seckendorf (de), XX, 746.
 Seckingen, I, 295.
 Ségorbe, XIII, 335.
 Sègre (la), XII, 292.
 Seletz, XIV, 114, 116.
 Sellerhausen, XVI, 604.
 Semilly, XVII, 471.
 Sempolno, VII, 292.
 Senlis, XX, 432.
 Senne (la), XX, 182.
 Seriaquous, II, 45.
 Sernadingen, I, 304.
 Serranos, XIII, 331.
 Sesia (la), I, 377, 394.
 Sestos, VII, 444.
 Setuval, VIII, 346; IX, 212.
 Seudre (la), XX, 539

Sévigné (M^{me} de), XX, 671.
 Sèvre (la), XIX, 559.
 Seyda, XVI, 423.
 Seyffertshayn, XVI, 547.
 Shakspeare, IX, 328.
 Sieghardskirchen, X, 257.
 Sierra d'Alcoba, XII, 363, 366.
 Sierra de Audia, XVI, 114, 124.
 Sierra de Murcelha, XII, 361.
 Sigmaringen, I, 323.
 Sinkwitz, XV, 560.
 Sloë (le), XI, 204.
 Smohain, XX, 213.
 Sodupe, IX, 408.
 Sokolnitz, VI, 294, 309.
 Soleilmout, XX, 34.
 Solre-sur-Sambre, XX, 20.
 Sommesous, XVII, 561, 563.
 Sonnenberg, VII, 144.
 Soubise (prince de), XX, 752.
 Soudé - Sainte - Croix, XVII, 559.

Soulaines, XVII, 224.
 Sourage, XIV, 156.
 Souvarof, I, 18, 60.
 Spirding (lac), VII, 349.
 Stammersdorf, X, 427, 431, 444.
 Starsiedel, XV, 476.
 Steuslingen, I, 304.
 Stolzenberg (le), VII, 504.
 Störmthal, XVI, 552.
 Stortigliona (la), I, 434.
 Strasbourg, sur la Dre-wenz, VII, 361.
 Streckenwalde, XVI, 346.
 Strehlen, XVI, 302.
 Strezegocin, VII, 309, 311.
 Striesen, XVI, 305.
 Stuarts, I, 180.
 Stühlingen, I, 296.
 Sturla (la), I, 283.
 Subijana de Alava, XVI, 126.
 Sul, XII, 371.
 Surinam, V, 212.
 Suze, I, 380, 385, 406.
 Suwarow. Voir Sourard.
 Svoiana (la), XIV, 256.
 Sylla, XX, 783.
 Szabadhegy, X, 380.

T

Tacite, VIII, 148; IX, 328.
 Talladas, VIII, 331.
 Tamai, X, 198.
 Tanaro (le), I, 269, 276, 427.
 Tapiau, VII, 617.
 Tarancon, XII, 232.
 Tarazona, IX, 444.
 Tarente, II, 367; III, 178.
 Tancha, XVI, 498, 540.
 Tavastehus, VIII, 455.
 Telnitz, VI, 294, 307.
 Templin, VII, 190.
 Tende (col de), I, 245, 264, 266, 384, 405.
 Tenédos, VII, 439.
 Tennstadt, VII, 148.

Ter (le), XII, 209.
 Terre-Neuve, VIII, 41.
 Teso, XII, 329.
 Tetschen, XVI, 271.
 Thabor (mont), I, 67.
 Thermopyles (les), I, 239.
 Thessalie (la), VII, 649.
 Thy (le), XX, 158, 252.
 Tiétar (le), XI, 135.
 Tiffauges, XIX, 559.
 Tilly, XX, 156, 400.
 Tilly (comte de), XX, 738.
 Tirschenreit, X, 108.
 Tite-Live, XX, 700, 782.
 Todnan, I, 294.
 Toloczin, XIV, 592, 595.
 Tolosa, VIII, 326, 477; XVI, 134.
 Töltschen, XVI, 309.

Tongrinelle, XX, 86.
 Torna, XVI, 309.
 Toro, XV, 133; XVI, 95.
 Torquemada, IX, 54.
 Trainel, XVII, 355.
 Trannes, XVII, 246.
 Trebbia (la), I, 276.
 Trespuentes, XVI, 124.
 Trino, I, 389.
 Trois-Barettes (les), XX, 78.
 Trouberg (le), XV, 548.
 Trucha (la), IX, 421.
 Truxillo, XI, 44.
 Turones (le), XII, 659.
 Tuttingen, I, 312.
 Tykoczin, VII, 349.

U

Ubeda, IX, 132, 139.
 Uleaborg, VIII, 454, 456.
 Ungerhausen, I, 330.

Unienville, XVII, 252.
 Unkermunde, VII, 489.
 Unterkirchberg, I, 330, 340.

Urcel, XVII, 468.
 Urspring, I, 342.
 Utrata, VII, 284, 286.
 Utznach, XVIII, 404.

V

- | | | |
|--|---|---|
| <p>Vago, VI, 228.
 Vaillant, XIV, 589.
 Valachie (la), VII, 438, 463, 649; VIII, 206, 434; IX, 305; XII, 446; XIII, 102.
 Val d'Enfer, I, 290.
 Valeintsouï, XIV, 256.
 Valjouan, XVII, 339.
 Valtierra, IX, 56.
 Vannes, I, 205.
 Var (le), I, 264, 285, 286, 383, 404.
 Varaggio, I, 276.
 Vargas, XI, 140.
 Vassimont, XVII, 563.</p> | <p>Vassy, XVII, 616.
 Vatry, XVII, 560.
 Vaucelles, XVII, 476.
 Vaugirard, XIX, 537.
 Vaux, XVII, 473.
 Vélizy, XX, 484.
 Venta de Baul (la), XIII, 304.
 Verceil, I, 389, 419.
 Verneuil, I, 207.
 Vertus, XVII, 319, 324.
 Vesle (la), XVII, 488.
 Viborg, VIII, 456.
 Vidreras, IX, 491.
 Villa - Nova, XII, 384, 395.</p> | <p>Villaron, XVII, 348.
 Villejuif, XIX, 216.
 Villeneuve-l'Archevêque, XVII, 621.
 Villers - Cotterets, XX, 433.
 Villeseneux, XVII, 562, 566.
 Villingen, I, 290.
 Vilvorde, XX, 109.
 Virgile, XX, 670.
 Vismar, XII, 442.
 Voire (la), XVII, 257.
 Voltaire, VII, 172; VIII, 151; XX, 671.
 Voltri, I, 276.</p> |
|--|---|---|

W

- | | | |
|--|---|--|
| <p>Wagnelée, XX, 54, 70.
 Wahlwyès, I, 304.
 Wallenstein, XX, 738.
 Waren, VII, 199.
 Waterdingen, I, 309.
 Webicht (bois de), VII, 126.
 Weere-Gat, XI, 199.
 Weissenhorn, I, 342.
 Weissensée, VII, 155.
 Weisseritz (la), XVI, 303.</p> | <p>Wessnitz (la), XVI, 453.
 Wiblingen, I, 330, 335.
 Wiesen (la), I, 294.
 Wilfersdorf, X, 485.
 Wilkomir, XIV, 7.
 Willenberg, VII, 350, 356, 361, 363.
 Wilmersdorf, XVI, 354.
 Wilshofen, I, 487.
 Wittstock, XVI, 384.</p> | <p>Wolfsberg, XVI, 269.
 Wolterdingen, I, 307.
 Worlitz, XVI, 522.
 Wormditt, VII, 567.
 Wurmser, I, 429.
 Würschen, XV, 573.
 Wurzach, I, 325.
 Wutach (la), I, 294.
 Wutten - Neiss, XVI, 369.
 Wyszogrod, VII, 327.</p> |
|--|---|--|

Y

Yassi, VII, 438.

Z

- | | | |
|---|--|--|
| <p>Zaire, VIII, 151.
 Zaitzkofen, X, 167.
 Zarza-Major, XI, 131.
 Zazelé, XIV, 539.
 Zebroszki, VII, 299.</p> | <p>Zehist, XVI, 443.
 Ziegelhoff, VII, 370.
 Zigankenbergr, VII, 507, 534.</p> | <p>Zinnwald, XVI, 339.
 Zismory, XIV, 10.
 Zizambro (le), XII, 388.
 Zuazo, XVI, 122, 123.</p> |
|---|--|--|

FIN DE L'INDEX DES NOMS CITÉS DANS L'HISTOIRE
 DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE.









3 2044 051 059 418

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

DUE NOV 29 '37

